



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

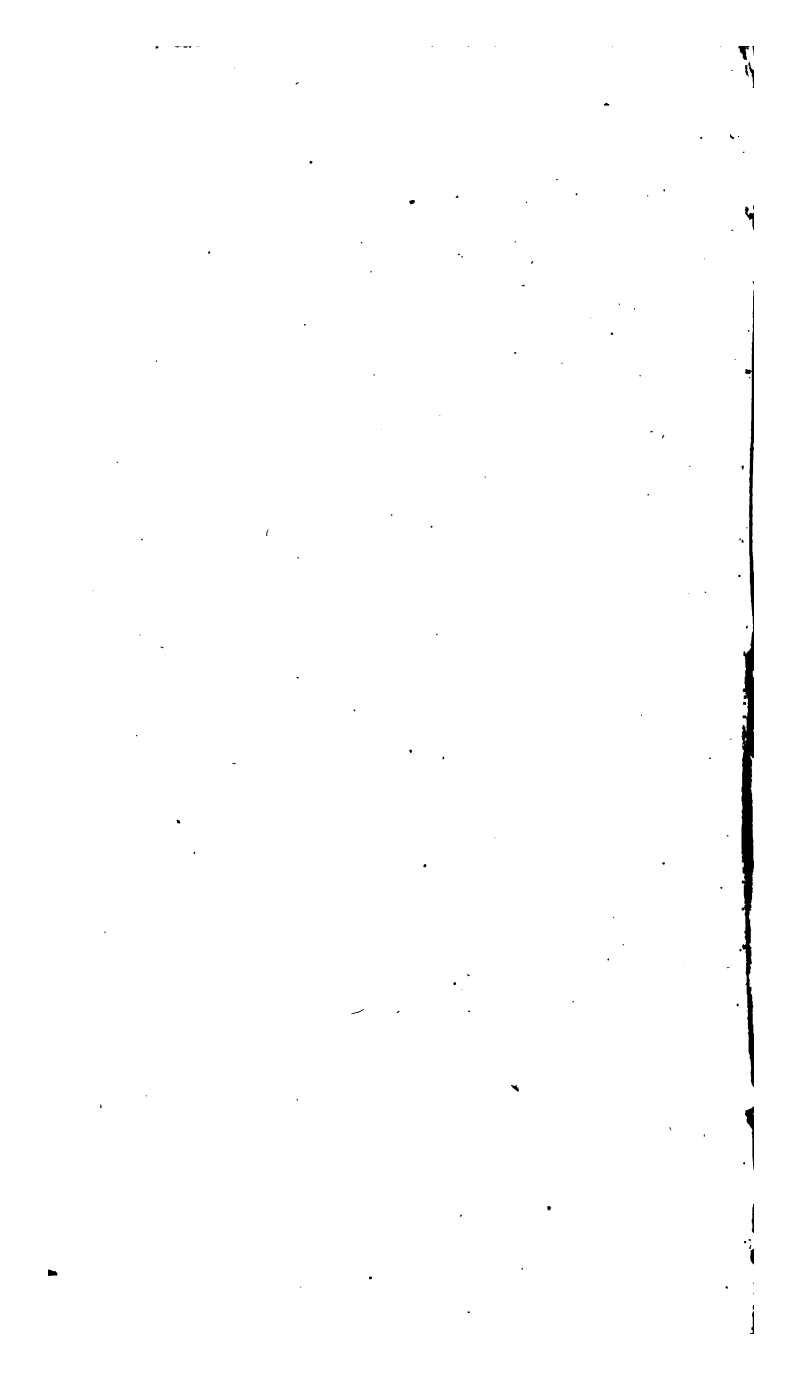
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



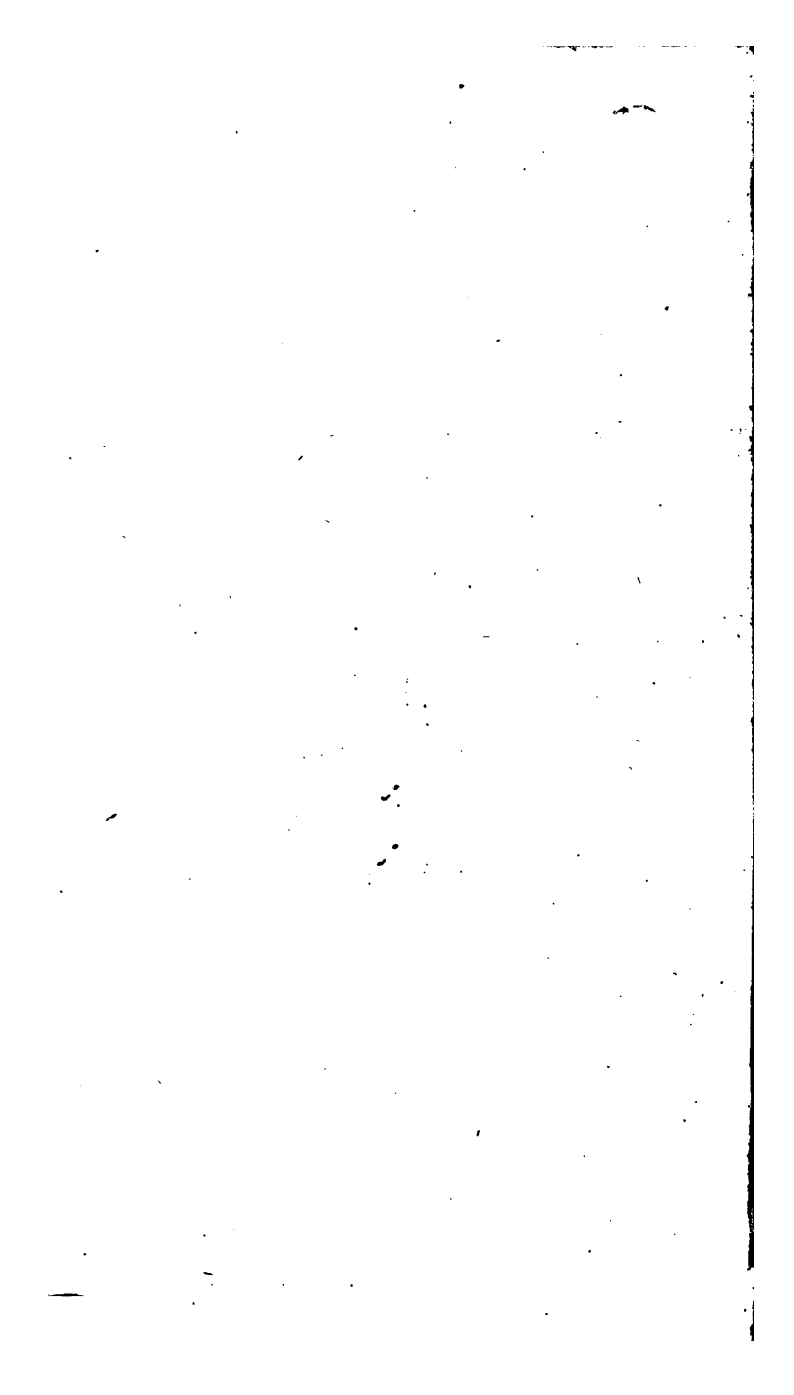
TAYLOR INSTITUTION.
—
BEQUEATHED
TO THE UNIVERSITY
BY
ROBERT FINCH, M. A.

OF BALLIOL COLLEGE.

Maps Catalogued
20508 E. 46







**ITINÉRAIRE
INSTRUCTIF
DE ROME
ANCIENNE ET MODERNE
O U
DESCRIPTION GÉNÉRALE
DES MONUMENS ANCIENS ET MODERNES, ET
DES OUVRAGES LES PLUS REMARQUABLES
EN PEINTURE, SCULPTURE
ET ARCHITECTURE
DE CETTE VILLE CÉLÈBRE
ET DE SES ENVIRONS,
PAR LE CHEVALIER M. VASI
ANTIQUAIRE ROMAIN
*Rectifié par A. NIBBY.***

TOME PREMIER

A R O M E
Chez l'Auteur, rue du Babouin, près
de la place d'Espagne, num. 122.
Prix, un écu et demi, broché.

MDCCCXVIII.
Avec Privilège du Souverain Pontife.



A SON . EXCELLENCE

ELISABETH

DUCHESSE . DE . DEVONSHIRE

NÉE . HERVEY

GRANDE . PROTECTRICE

DES . BEAUX . ARTS

AINSI . QUE . SON . PÈRE

LE . COMTE . DE . BRISTOL

MARIEN . VASI

ANTIQUAIRE . ROMAIN

DE . L'ACADEMIE . ETRUSQUE

DE . CORTONE

OFFRE . DONNE . ET . CONSACRE

CET . OUVRAGE

REIMPRIMATUR.

Si videbitur Reverendissimo Patri Sacr.
Palatii Apost. Magistro.

*Candidus M. Frattini Archiep. Filipp.
Vicesg.*

APPROVAZIONE.

Ho letto, per commissione del P. M. del S. P. Apostol., l'opera intitolata = *Itinéraire de Rome, et de ses environs* = e non vi ho trovato nulla che si opponga alla santità della Cattolica Religione, e alla Purity de' costumi. Ho conosciuto, altronde, che questa nuova edizione è molto più commendabile delle precedenti, essendo accresciuta, ed arricchita coll'erudita descrizione delle scoperte recenti, e coll'esatta notizia de' nuovi collocamenti, dati alle immense rarità di belle arti, e di antichità, raccolte nei pubblici Musei, e nelle private Gallerie di Roma. Stimo pertanto che quest'opera sarà per riuscire utilissima e graditissima, e che possa permettersene l'impressione.

Dal Convento della Minerva questo dì
4. Agosto 1817.

*F. Gio. Battista Chiesa, Maestro, e Proo.
Genle dell'Ordine de' Predicatori.*

REIMPRIMATUR.

*Fr. Philippus Anfossi Ord. Pradic. Sacri
Palatii Apost. Magister.*

AVERTISEMENT.

Les exemplaires de ma dernière édition étant finis, j'ai dû penser à en donner une nouvelle qui pût correspondre aux désirs qu'on avait formés. Dans cette nouvelle édition, j'ai marqué tous les changemens qui ont eu lieu, et toutes les découvertes qui ont été faites; j'ai même fixé pour les édifices anciens les dénominations qui sont plus probables, soit d'après l'autorité des Ecrivains classiques, soit pour leur plan d'architecture. En général mon dessein a été de guider les Voyageurs dans les endroits, les plus remarquables, et dans les collections les plus précieuses de la grande Ville de Rome. D'après ce but, je n'ai prononcé aucun jugement sur les tableaux, sur les statues, et sur d'autres objets d'Arts; je me suis contenté de les indiquer simplement dans la place où ils se trouvent; j'en ai laissé la critique à ceux qui les visitent. Il est trop connu que chacun a sa manière différente de voir, et que très-souvent on trouve beau ce qu'un autre croit mauvais. D'ailleurs, si j'avais donné une critique sur chaque objet; mon ouvrage aurait cessé d'être un ouvrage élémentaire, et il serait devenu trop volumineux.

Je dois prévenir en même tems les personnes qui se serviront de mon livre, que j'ai vérifié chaque galerie, et chaque musée, de manière qu'il peut être d'une guide as-

vi AVERTISSEMENT.

sez sûre pour les visiter. Mais il peut bien survenir d'autres changemens dans la place qu'occupe actuellement chaque tableau ; s'il arrivait donc que quelque objet ne fût pas trouvé à sa place, on ne doit pas l'attribuer à ma négligence ; mais à la volonté du propriétaire.

Après un avant propos sur l'origine de Rome, et ses différens accroissemens, je donnerai une esquisse générale sur l'état actuel de la Ville par rapport aux Arts, aux Manufactures, aux Spectacles et aux autres Etablissemens publics.

On trouvera à la fin de cet essai la chronologie des Empereurs Romains depuis Auguste jusqu'à la fin de l'Empire sous Angustole ; celle des Papes depuis Boniface VIII jusqu'au Pontife Régnant ; et enfin celle des plus célèbres peintres, depuis Cimabue jusqu'à Mengs. Au commencement de chaque Tome il y aura une table des articles principaux qu'il renferme ; et à la fin de l'ouvrage on trouvera une riche table des matières et le catalogue des ouvrages qui se trouvent dans mon atelier, et qui ont été publiés par feu mon-Père, ou par moi-même. Enfin je n'ai épargné, ni peines, ni dépenses, afin que mon ouvrage corresponde autant que possible, aux désirs des Voyageurs, et à l'opinion favorable dont ils m'honorent.

A V A N T - P R O P O S .

Rome , Ville célèbre et magnifique , doit son origine à Romulus qui la fonda l'an 3253 du Monde , 753 avant l'ère Chrétienne. Elle était d'abord de figure carrée et ses murs entouraient le mont Palatin , sur lequel Romulus avait déjà sa maison , où il passa son enfance . Cette Ville fut ensuite agrandie par lui-même , et beaucoup plus par les six Rois qui lui succédèrent , particulièrement par Servius Tullius qui étendit les murs de manière , qu'outre les monts , Palatin , Capitolin , Célius , et Aventin et une partie du Janicule qui étaient déjà dans l'enceinte de la Ville , il renferma aussi les monts Esquilin et Quirinal ; et c'est de ces sept collines que Rome fut encore appelée *Civitas Septicollis* .

- Depuis Servius Tullius jusqu'à l'Empereur Aurélien , qui regna l'an 270 de l'ère Chrétienne , l'enceinte des murs n'avait subi aucune augmentation ; mais cet Empereur les étendit et renferma dans la Ville , le Champ de Mars , ainsi que les monts Pincius et Testaccio , auxquels Léon IV ajouta , ensuite , le mont Vatican .

Le circuit actuel de Rome sur le bord gauche du Tibre est presque le même que celui établi par Aurélien ; mais les murs sont presque tous postérieurs à cet Empereur , et les plus anciens appartiennent à l'épo-

que d'Honorius, et de Bélisaire et les Généraux de Justinien. Il est de seize et demi ; mais la plus grande partie de la Ville est occupée par des maisons de sance et par des vignes.

On y trouve douze portes ouvertes, deux au Nord, qui sont celles du ple et Salara : quatre au Levant, Pie, St. rent, Majeure, et St. Jean : deux au Midi Sébastien et St. Paul : et quatre sur la droite du Tibre, vers le Couchant, qui les portes Portese, St. Pancrace, Cavalligieri, et Angelica. On ne compte pas les portes Pinciana, Latine, Fabrique, Pertusa et Castello qui sont fermées, ni la porte Septimienne, et celle du St. Esprit, qui sont dans l'intérieur de la Ville.

Le Tibre traverse Rome du côté du Couchant, et facilite le transport des vivres et des marchandises. On passe de l'une à l'autre rive sur quatre ponts de pierre, appelés, Saint Ange, Sixte, Saint Barthélémi et Quattro-Capi.

Rome était divisée du tems d'Auguste en quatorze quartiers qui se nommaient *Porta Capena, Coelimontana, Isis et Serapis, Via Sacra, Esquilina, Alta Semita, Via Lata, Forum Romanum, Circus Flaminius, Palatium, Circus Maximus, Piscina publica, Aventina, et Transtiberina*. Aujourd'hui elle est aussi divisée en quatorze quartiers, nommés *Monti, Trevi, Colonna, Campo Marzo, Ponte, Parione, Regola, St. Eusta-*

URBIS ROMAE



URBIS ROMAE

abrum
ense

Porta s. Ioannis

Porto||Latina

Celimontana

Porta Capena

Porta Therm. Automane

Thermid
Maximus
Aurelius

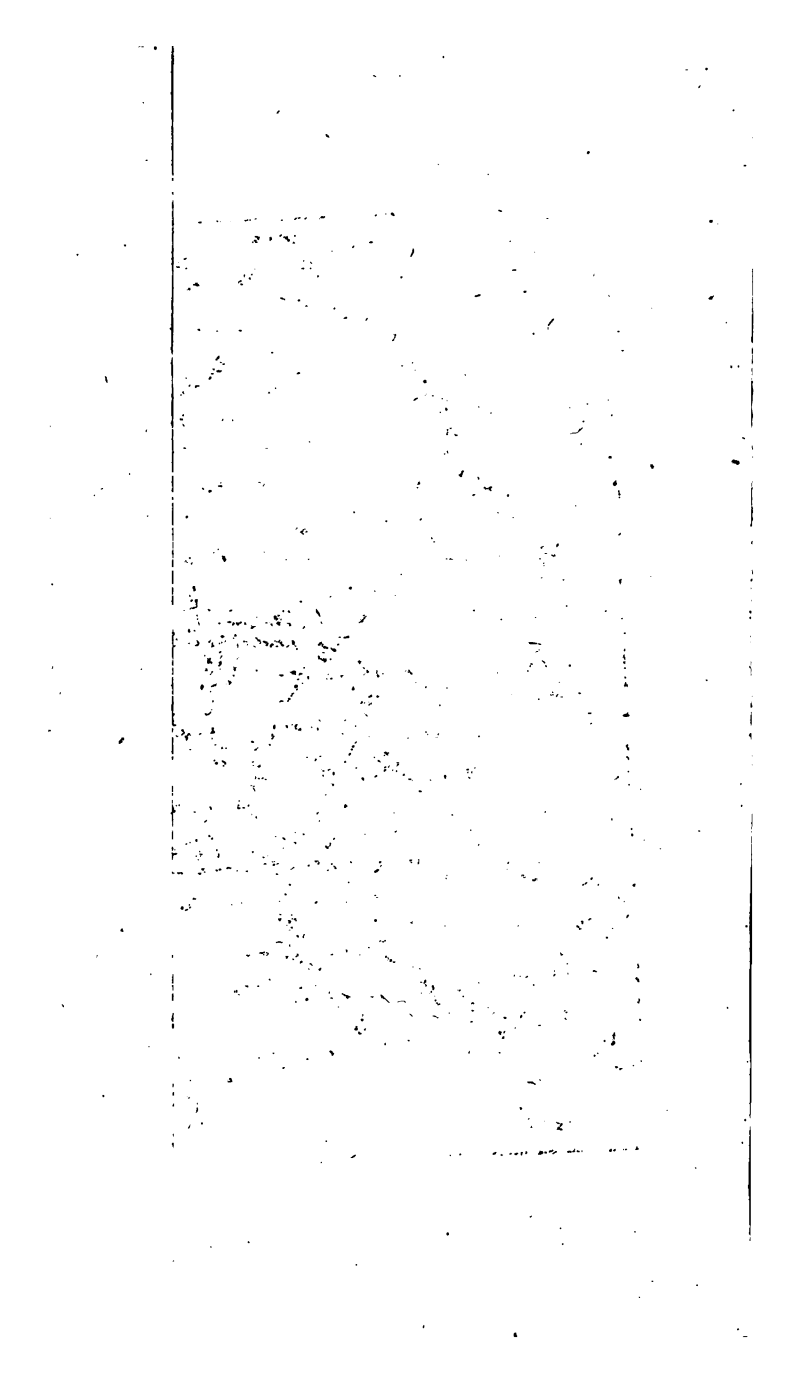


z **Trigemina**

M. Testaceus

Portuensis

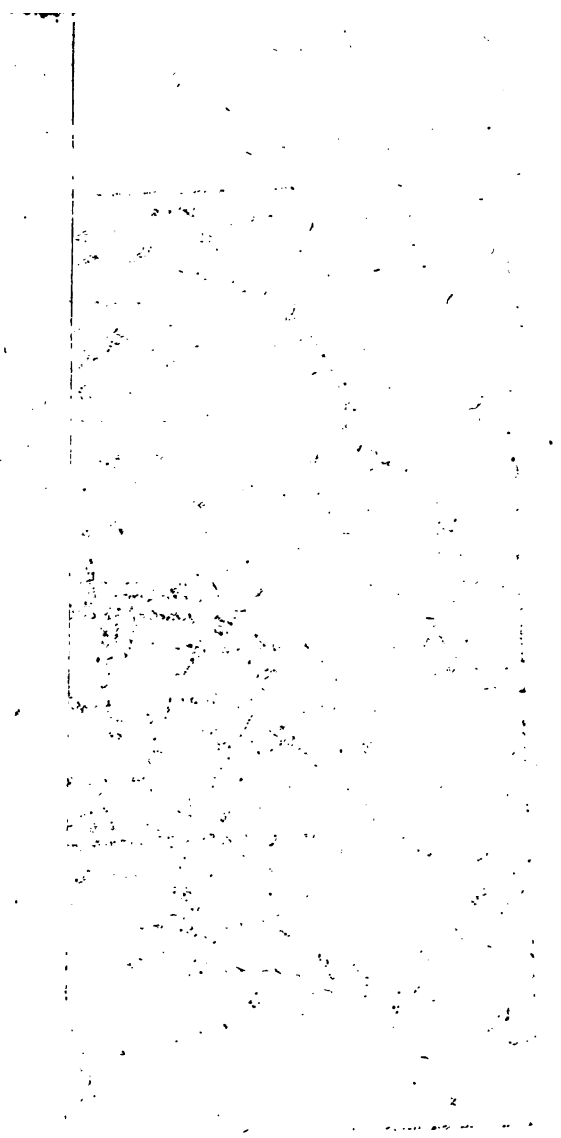
Janualis. 2. P. Carmentalis
Pindana. 4. Ara maxima
Marcelli. 6. Pons Fabricius
8. Pons Antonini
9. P. 10. Pons Triumphalis
11. 12. Sepul. Scip. Affric.
13. 14. Sep. Cai. Cest.



che , Pigna , Campitelli , St. Ange , Ripa , Trastevere et Borgo . La population de Rome et des fauxbourgs monte aujourd'hui à environ 145 mille habitans .

Quoiquè Rome ne soit plus ce qu'elle était anciennement , elle peut être encore regardée comme la plus belle Ville de l'Univers : saccagée et incendiée à diverses époques , elle a toujours trouvé , dans son propre fond , de quoi se relever de ses malheurs . Les superbes Obélisques , les colonnes , les statues , les bas-reliefs et tant d'autres chefs-d'œuvres de l'art , tirés des ruines et des décombres , où les Barbares , ou plutôt l'ignorance les avait enfouis ; ainsi que les restes d'anciens Temples , d'Arcs de Triomphe , de Cirques , de Théâtres , d'Amphithéâtres , de Thermes , de Tombeaux , d'Aqueducs et d'autres édifices qui s'y trouvent , frappent d'étonnement et d'admiration les yeux de l'Observateur , par leur rareté et leur magnificence ; et ce sont particulièrement les richesses de cette Métropole .

On peut dire d'ailleurs qu'entre les édifices modernes que l'on trouve dans cette Ville , il y en a qui ne cèdent pas aux anciens : par tout on voit des Eglises célèbres , des palais somptueux et riches en tableaux , des places magnifiques , de belles fontaines , des maisons de plaisance , où sont de superbes peintures et des sculptures anciennes ; et enfin , il y a deux mu-



che , Pigna , Campitelli , St. Ange , Ripa , Trastevere et Borgo . La population de Rome et des fauxbourgs monte aujourd'hui à environ 145 mille habitans .

Quoiquè Rome ne soit plus ce qu'elle était anciennement , elle peut être encore regardée comme la plus belle Ville de l'Univers : saccagée et incendiée à diverses époques , elle a toujours trouvé , dans son propre fond , de quoi se relever de ses malheurs . Les superbes Obélisques , les colonnes , les statues , les bas-reliefs et tant d'autres chefs-d'œuvres de l'art , tirés des ruines et des décombres , où les Barbares , ou plutôt l'ignorance les avait enfouis ; ainsi que les restes d'anciens Temples , d'Arcs de Triomphe , de Cirques , de Théâtres , d'Amphithéâtres , de Thermes , de Tombeaux , d'Aqueducs et d'autres édifices qui s'y trouvent , frappent d'étonnement et d'admiration les yeux de l'Observateur , par leur rareté et leur magnificence ; et ce sont particulièrement les richesses de cette Métropole .

On peut dire d'ailleurs qu'entre les édifices modernes que l'on trouve dans cette Ville , il y en a qui ne cèdent pas aux anciens : par tout on voit des Eglises célèbres , des palais somptueux et riches en tableaux , des places magnifiques , de belles fontaines , des maisons de plaisance , où sont de superbes peintures et des sculptures anciennes ; et enfin , il y a deux mu-

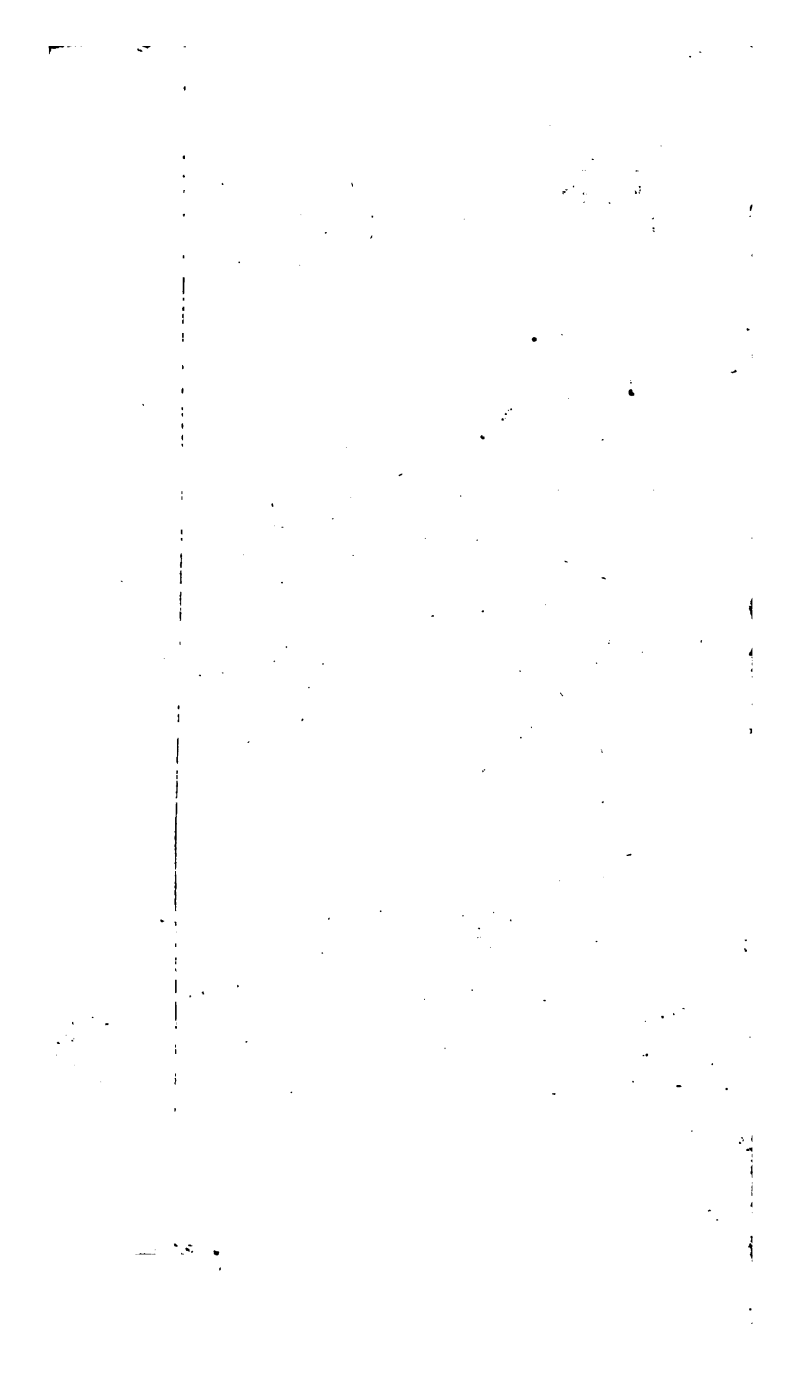
sées qui renferment une quantité prodigieuse de chefs-d'œuvre de sculpture Egyptienne, Grecque, et Romaine. Les Caracalles, Raphaël, Michel-Ange, les Carracci, Vignole, Bernin, Canova et tant d'autres célèbres Artistes, semblent avoir suscités par la providence, pour enrichir Rome et en faire la Ville la plus magnifique et la plus curieuse du Monde entier.

Les révolutions qui ont agité l'Europe à la fin du siècle passé, et au commencement de celui où nous vivons, avaient élevé à Rome les chefs-d'œuvres principaux de la sculpture ancienne, et de la peinture moderne; Rome avait perdu ses plus beaux ornemens, et elle avait été depouillée de ce qu'elle possédait de plus précieux. C'est à notre Saint Père que nous devons le retour des statues, des tableaux, et des anciens manuscrits; c'est par les soins du Marquis Canova que l'Apollon, le Laocoon et la Transfiguration sont retournés au Vatican. Après le retour de ces monumens la Ville Eternelle a repris sa splendeur primitive, laquelle s'est augmenté encore d'un autre côté. Depuis le commencement de ce siècle, on a travaillé; et l'on travaille sans relâche, pour déterrer les anciens monumens; pour les isoler des maisons que la barbarie du moyen âge leur avait adossé; et pour les restaurer. Ceux qui ont visité Rome il y a vingt ans, n'ont rien vu sous ce rapport: Le Colisée, les Arcs de Septi-

1. Platea Populi
2. Platea Columnæ Ant.
3. Platea S. Marci
4. Capitolium
5. Campus Vaccinus
6. Colosseum
7. S. Ioan. in Laterano
8. S. Cruz in Ierusalem



9. S. Maria Major
10. Mons Quirinalis
11. Platea Terminis
12. Platea Hispaniæ
13. Portus Ripæ minoris
14. Platea de Rotunda
15. Platea Nauona
16. Palatium Farnesium



me Severe et de Constantin , les Thermes de Titus , le Temple de Venus et Rome , celui de Jupiter Tonnant , de la Concorde , de la Fortune , d'Antonin et Faustine , de Vesta , et de la Fortune Virile ; l'edifice qu'on appelle vulgairement le Temple de la Paix ; l'Arc de Janus Quadrifrons , le Forum de Trajan , et la Colonne de Phocas , ces grands bâtimens , dis - je , offrent un aspect bien different .

En pensant aux monumens anciens , on n'oublie pas de décorer la Ville de nouveaux edifices : on bâtit une nouvelle galerie au Vatican , dont l'ornement principal sera formé par le Nil , la Minerve dite Medica , l'Antoine , &c. et on a formé deux jardins publics aux deux extrémités de la Ville .

On peut dire que Rome par sa position politique , et physique est le centre des Arts . C'est pour cela , que la France , le Royaume Lombard - Venitien , et d'autres gouvernemens étrangers y entretiennent des Academies et des Elèves . Aussi le Gouvernement du pays qui les a toujours encouragés vient d'ouvrir un établissement , ou pour mieux dire , une Université pour ceux qui en veulent apprendre les Elemens . L'Academie de St. Luc , qui jusqu'ici n'était qu'une Société d'Artistes , comme les Sociétés litteraires , vient d'être formée pour l'instruction des jeunes gens . On a créé des écoles elementaires et superieures d'Archi-

teature , de Sculpture , et de Peinture , auxquelles on a ajouté les écoles accessoires , telles que l'Anatomie , la Perspective , l'Archæologie , les Costumes &c. . Ces écoles sont ouvertes tous les jours , à l'exception des Fêtes et des jours de congé , et tout le monde y peut concourir .

Quant aux Etablissements littéraires , outre les deux Universités dites de la Sapience et du Collège Romain , il faut compter le Collège de Propaganda pour les Nations Orientales , les Collèges Ghisilieri , Nazzareno , et Clementin : l'Académie Catholique pour des sujets Théologiques et Philosophiques ; l'Académie dite des Lyncées pour les Sciences exactes ; l'Académie d'Archæologie pour les Antiquités et la Philologie ; et enfin , l'Académie dite des Arcades pour la poésie et la Langue Italienne . Il y aussi beaucoup de gens de lettres , et peut être en plus grand nombre que dans aucune autre Ville de l'Italie ; je craindrais d'être trop long si j'en voulais donner le nom .

Les manufactures principales de Rome sont les camées , les médailles , les mosaïques , les sculptures , les peintures , les gravures , et enfin tout ce qui a rapport aux arts . On fait aussi quelque commerce de soieries , de draps , de fleurs artificielles , de peignes , de cordes harmoniques , de chapelets etc. Mais en général , excepté les objets d'art , les autres manufactures ne fleurissent guère à Rome .

Les établissemens de charité abondent dans Rome, sans compter plusieurs établissemens de ce genre qui sont entretenus par des Nations étrangères pour leurs nationaux ; il faut remarquer le grand hôpital du St. Esprit, pour toutes sortes de maladies, et même pour les Enfans trouvés et les fous ; l'hôpital de St. Jacques des Incuvrables pour les plaies, et les maladies vénériennes ; l'hôpital de la *Consolazione* pour les blessés ; l'hôpital de St. Jean de Latran pour les femmes attaquées de la fièvre ; l'hôpital de St. Gallican pour les maladies cutanées ; et l'hôpital de St. Roch pour les femmes en couches. Il y a encore plusieurs maisons de réclusion, et des conservatoires pour les personnes pauvres, dont les plus remarquables sont, le grand hospice de St. Michel pour les garçons, les filles orphelines, et pour les vieillards ; le Conservatoire des *mendicanti* pour des filles orphelines ; la maison des Orphelins, et les deux maisons de réclusion pour les pauvres des deux sexes,

Pour les amusemens, Rome n'est pas une Ville très-gaie. Cependant il y a un amphithéâtre en briques où l'on donne la joute du Taureau et des feux d'artifice pendant l'été ; trois grands Théâtres qu'on appelle d'Alibert, d'Argentine, et de Tordinona ; un opera qu'on appelle le Théâtre Valle, et d'autres petits Théâtres pour des Comédies et des Marionnettes, tels que ceux de Capranica, de la Paix, et de Pallacorda.

Il faut avouer cependant qu'il n'y a pas une Ville où le mérite de la Musique soit mieux entendu qu'à Rome ; jusqu'à la populace , a une oreille parfaite pour en décider.

Les cérémonies Religieuses tiennent à Rome le premier rang ; c'est-ici qu'on jouit des plus grands spectacles en ce genre ; c'est ici que la Religion se montre dans tout son éclat , et dans toute sa majesté . Il n'y a pas de Ville où l'on puisse voir des cérémonies telles que celles de la Semaine Sainte , de la Fête-Dieu , et de Noël , qui se font à St. Pierre. Je les décrirais volontiers si cela n'avait été déjà fait par d'autres , et principalement par Mr. l'Abbé Cancellieri dans son ouvrage sur le Noël , la Semaine Sainte , et la St. Pierre .

Tels sont les objets qui attirent à Rome tant d'Etrangers de tout rang ; les uns y viennent pour admirer les raretés anciennes et modernes ; les autres pour y apprendre ou pour se perfectionner dans la peinture , sculpture et architecture ; parce que l'on trouve plus dans Rome que par tout ailleurs , des modèles et des originaux parfaits . Enfin , comme cette Ville forme encore aujourd'hui , l'empressement de toutes les Nations , les Personnes de bon goût s'y plaisent infiniment , tant pour la mémoire de la grandeur et la dignité des choses qui s'y sont passées , que pour le désir d'y goûter une vie libre et tranquille , qu'il est difficile de trouver ailleurs .

CHRONOLOGIE

DES EMPEREURS ROMAINS AVEC
L'ANNEE DE LEUR ELECTION .

Octavien Auguste, fondateur de l'Empire Romain, régna environ 41 ans et mourut l'an 14 de l'ère Chrétienne .

*Ans de l'ère
Chrétienne.*

- 14. Tibère .
- 37. Caligula .
- 41. Claude .
- 54. Néron .
- 68. Galba .
- 69. Othon .
- 69. Vitellius .
- 69. Vespasien .
- 79. Titus .
- 81. Domitien .
- 96. Nerva .
- 98. Trajan ?
- 117. Adrien .
- 138. Antonin le Pieux ,
- 161. Marc-Aurèle , et Lucius Verus .
- 180. Commode .
- 193. Pertinax .
- 193. Didius-Julianus ,
- 193. Septime Sévère .
- 198. Antonin Caracalla , et Geta , son Frère .
- 217. Macrin .
- 218. Héliogabale .
- 221. Alexandre Sévère .
- 237. Maximin .
- 238. M. Antoine Gordien et Gordien II .
- 238. Maxime et Balbin .
- 238. Gordien III .

XVI CHRONOLOGIE DES EMPEREURS.

- 244. Philippe le pere et le fils.
- 249. Decius.
- 251. Gallos et Volusien.
- 253. Emilien.
- 253. Valérien.
- 253. Gallien.
- 268. Claude II.
- 270. Aurélien.
- 275. Tacite et Florian.
- 276. Probus.
- 282. Carus.
- 283. Carin et Numerien.
- 284. Diocletien et Maximien.
- 305. Constance Clere, et Maximien Galère.
- 307. Constantin le Grand.
- 337. Constantin le jeune, Constance, et Constant.
- 361. Julien.
- 363. Jovien.
- 364. Valeutinien I. et Valent.
- 367. Gratien.
- 375. Valentinien II.
- 379. Theodose.
- 383. Arcadius.
- 393. Honorius.
- 402. Theodose II.
- 421. Constance II.
- 425. Valentinien III.
- 450. Marcien.
- 455. Avitus.
- 457. Léon et Majorien.
- 461. Sévère.
- 467. Antemius.
- 472. Olibrius.
- 473. Glycerius.
- 474. Zénon, et Népos.
- 475. Romulus, ou Augustule qui l'année suivante fut
détrôné par Odoacre Roi des Hérules. En lui
finir l'Empire d'Occident.

CHRONOLOGIE DES LXI. DERNIERS PAPES

AVEC L'ANNÉE DE LEUR CRÉATION

LEUR NOM DE MAISON ET LEUR PATRIE.

En commençant par St. Pierre, jusqu'à St. Célestin V.
élu en 1294, il y a 192 Papes : au nombre jusqu'à
présent de 254.

- 1294. Boniface VIII. Gaetano, d'Anagni ;
- 1303. Benoît XI. Boccasini, de Trevigi .
- 1305. Clément V. Gorone, de Gascogne .
- 1316. Jean XXII. Eusa, de Cantorbery .
- 1334. Benoît XII. Furnerio, de Toulouse .
- 1342. Clément VI. Ruggero, Limosin .
- 1352. Innocent VI. Alberti, Limosin .
- 1362. Urbain V. Grimoaldi, Français .
- 1370. Grégoire XI. Belforte, Limosin .
- 1378. Urbain VI. Prignano, Napolitain .
- 1379. Boniface IX. Tomacello, Napolitain .
- 1404. Innocent VII. Meliorato, de Sulmona .
- 1406. Grégoire XII. Corsaro, Vénitien .
- 1409. Alexandre V. Filaretò, de Candie .
- 1410. Jean XXIII. Cossa, Napolitain .
- 1417. Martin V. Colonna, Romain .
- 1431. Eugène IV. Condulmero, Vénitien .
- 1447. Nicolas V. Panterucellò, de Sarzana .
- 1455. Calixte III. Borgia, Espagnol .
- 1458. Pie II. Piccolomini, Siennois .
- 1464. Paul II. Barbo, Vénitien .
- 1471. Sixte IV. de la Rovere, de Savone .
- 1484. Innocent VIII. Cibo, Génois .
- 1492. Alexandre VI. Lencoli, Espagnol .
- 1503. Pie III. Piccolomini, Siennois ,
- 1503. Jules II. de la Rovere, de Savone .

XVIII CHRONOLOGIES DES PAPES .

1513. Léon X. de Medicis, Florentin .
 1522. Adrien VI. Florentin , Hollandais .
 1523. Clément VII. de Medicis, Florentin ..
 1534. Paul III. Farnese , Romain .
 1550. Jules III. del Monte , Romain .
 1555. Marcel II. Cervino, de Montépulciano ..
 1555. Paul IV. Garaffa, Napolitain .
 1559. Pie IV. de Medicis , Milanais .
 1566. St. Pie V. Ghisilieri , de Lombardie .
 1572. Gregoire XIII. Boncompagni , Bolonnais ..
 1585. Sixte V. Peretti , de Montalte .
 1590. Urbain VII. Castagna , Romain .
 1590. Gregoire XIV. Sfrondati , Milanais .
 1591. Innocent IX. Facchinetti , Bolonnais .
 1592. Clément VIII. Aldobrandini , Florentin ..
 1605. Léon XI. de Medici , Florentin ..
 1605. Paul V. Borghèse , Romain .
 1621. Grégoire XV. Ludovisi , Bolonnais ..
 1623. Urbain VIII. Barberini , Florentin ,
 1644. Innocent X. Pamfili , Romain .
 1655. Alexandre VII. Chigi , Siennois .
 1667. Clément IX. Rospigliosi , Pistoïais ..
 1670. Clément X. Altieri , Romain .
 1676. Innocent XI. Odescalchi , de Côme ..
 1689. Alexandre VIII. Ottoboni , Venitien .
 1691. Innocent XII. Pignatelli , Napolitain ..
 1700. Clément XI. Albani , d'Urbino .
 1721. Innocent XIII. Conti , Romain ..
 1724. Benoît XIII. Orsini , Romain ..
 1730. Clément XII. Corsini , Florentin ..
 1740. Benoît XIV. Lambertini , Bolonnais .
 1758. Clément XIII. Rezzonico , Venitien .
 1769. Clément XIV. Ganganelli , de St. Ange-in Vado ..
 1775. Pie VI. Braschi , de Cesene ,
 1800. PIE VII. CHIARAMONTI , de Cesene , d'au-
 jour'hui .

CATALOGUE CHRONOLOGIQUE DES PLUS HABILES PEINTRES

NOMMES DANS CET OUVRAGE.

<i>Naissance</i>	<i>Environ l'an de J. C.</i>	<i>Mort.</i>
1240. Cimabue , Florentin .		1300.
1276. Giotto de Bondone , Florentin .		1336.
1417. Masaccio , Florentin .		1443.
1419. Gentil Bellin , Vénitien .		1501.
1425. Jean Bellin , Vénitien .		1515.
1446. Pierre Perousin .		1524.
1451. André Mantegna , de Padoue .		1517.
1452. Léonard de Vinci , en Toscane .		1519.
1453. Bernardin Pinturicchio , Florentin .		1513.
1469. Frère Barthélemy de St. Marc, Florentin.		1517.
1471. Alberto Durer , Flamand .		1528.
1474. Michel-Ange Bonarroti , Florentin .		1564.
1475. Balthasar Peruzzi , de Sienne .		1550.
1477. Titien Vecelli , Vénitien .		1566.
1478. George Barbarelli , dit le Giorgion , Vénitien .		1511.
1480. Jean Antoine Vercelli , surnommé le Sodome , de Sienne .		1555.
1483. Raphaël Sanzio d'Urbini.		1520.
1484. Jean Antoine Licinio Regillo , dit le Perdonnon , Vénitien .		1540.
1485. Sebastien del Piombo , Vénitien .		1547.
1488. Jean Francois Penni , dit le Fattore , Florentin .		1528.
1488. André del Sarto , Florentin .		1530.
1490. François Primaticci , Bolonnais .		1570.
1492. Jules Pippi , dit Jules Romain .		1536.
1494. Antoine Allegri de Corrège , dans la Lombardie .		1534.
1594. Miturini de Caravage , dans le Milanais .		1528.

1494.	Jean d'Udine , dans l'Etat Vénitien .	1554.
1495.	Polidore de Caravage , dans le Milanais .	1543.
1500.	Perrin del Vaga , de Toscane .	1547.
1504.	François Mazzuoli , dit le Parmigiano , de Parme .	1540.
1509.	Daniel Ricciarelli de Volterre , en To- scane .	1566.
1510.	Jacques Bassan. , dans l'Etat de Vénise.	1592.
1510.	Ange Bronzino , Florentin .	1570.
1510.	François Salviati , Florentin .	1563.
1512.	Jacques Robusti , dit le Tintoret, Vénitien .	1594.
1514.	George Vasari , d'Arezzo en Toscane .	1574.
1528.	Frédéric Baroche , d'Urbini .	1612.
1529.	Thaddée Zuccari , d'Urbini .	1566.
1532.	Paul Cagliari de Verone , dit Veronese .	1582.
1532.	Jérôme Mutien , de Bresse .	1590.
1535.	Scipion Pulzone de Gaïete, dit le Gaïetan.	1609.
1540.	Palme Lancien , Vénitien .	1568.
1543.	Frédéric Zuccari , d'Urbini .	1609.
1544.	Palme le jeune , Vénitien .	1628.
1550.	François Bassan. , Vénitien .	1595.
1554.	Paul Bril d'Anvers , en Flandre .	1626.
1555.	Louis Carrache , Bolonnais .	1619.
1557.	Frère Côme Piazza Capucin , Vénitien .	1621.
1557.	Venture Salimbeni , de Sienne .	1613.
1558.	Augustin Carrache , Bolonnais .	1602.
1560.	Annibal Carrache , Bolonnais .	1609.
1560.	Barthélemi Schidone , Modenais .	1616.
1560.	Jean de Vecchi , Florentin .	1610.
1563.	Raphaël de Reggio dans le Modenais .	1620.
1565.	Dominique Passignani , Florentin .	1635.
1565.	François Vanni , de Sienne .	1609.
1569.	Michel-Ange de Caravage , dans le Mila- nais .	1609.
1570.	Joseph Cesari d'Arpin , dans le Royaume de Naples ,	1640.

1575. Guide Reni , Bolonnais .	1642.
1577. Pierre Paul Rubens , Flamand.	1640.
1578. Baccio Ciarpi , Florentin .	1641.
1578. François Albani , Bolonnais .	1660.
1581. Dominique Zampieri, dit le Dominiquin, Bolonnais .	1641.
1581. Jean Lanfranc , Parmesan .	1647.
1585. Charles Saraceni , dit Charles Vénitien.	1625.
1589. Joseph Ribera , dit l'Espagnolet , de Va- lence .	1656.
1590. Jean de St. Jean , de Toscane .	1636.
1590. Jean François Barbieri , dit le Guerchin , de Cento .	1666.
1592. Gérard Couthorst; dit Gerarda delle Not- ti , d'Utrecht , dans les Flandres .	1660.
1594. Nicolas Poussin , Français .	1665.
1596. Pierre Berettini , dit Pierre de Cortone .	1669.
1599. Antoine Vandyck , d'Anvers en Flandre.	1641.
1599. André Sacchi , Romain .	1661.
1600. Claude Gellée , de Lorraine .	1682.
1600. Moïse Valentin , Français .	1632.
1602. Michel-Ange Cerquozzi , Romain .	1660.
1606. Rembrant , de Leyden sur le Rhin .	1674.
1610. Jean Both , Français .	1650.
1611. Pierre Testa , Lucquois .	1650.
1612. Pierre François Mola . Milanais .	1668.
1613. Gaspard Duchet , dit. Gaspard Poussin , Romain .	1675.
1613. Barthelemi Murillo , Espagnol .	1685.
1615. Salvator Rosa , Napolitain .	1673.
1615. Bevenuto Garofolo , de Ferrare ;	1695.
1616. Benoît Castiglione , Gênois .	1670.
1617. Jean François Romanelli , de Viterbe.	1662.
1621. Jacques Courtois , dit le Bourguignon.	1676.
1623. Hyacinthe Brandi , de Poli .	1691.
1623. Luc Jordans , Napolitain .	1703.
1625. Charles Maratte , Romain .	1712.

XXVI CATALOGUE DES PEINTRES.

1629.	Charles Cignant , Bolonnais .	1719.
1634.	Ciro-Ferri , Romain .	1689.
1635.	Louis Garzi , de Pistoie .	1725.
1639.	Jean-Baptiste Gaudi , dit le Baciccio , Geno- nois .	1709.
1643.	Mathias Preti , surnommé le Calabrais .	1699.
1654.	François Trevisani , Romain .	1746.
1657.	François Solimene , Napolitain .	1747.
1684.	Marc Benefale , Romain .	1764.
1699.	Pierre Subleyras , Français .	1749.
1709.	Pompée Battoni , Lucquois .	1786.
1728.	Antoine Raphaël Mengs , d'Ausig , Ville de la Bohême .	1779.

T A B L E

*Des Articles Principaux contenus
dans ce Premier Tome.*

PREMIÈRE JOURNÉE

Place du Peuple page 3. Eglise de Ste. Marie du Peuple. 5. Rue du Cours. 7. Eglise de Jesus et Marie. 8. Atelier de sculpture du Marquis Canova. 9. Eglise de St. Charles. 9. Galerie du palais Chi-gi. 11. Place Colonne. 12. Place de Monte-Citorio. 13. Temple d'Antonin le Pieux. 16. Eglise de St. Ignace. 16. Galerie du palais Sciarra. 18. Galerie du palais Doria. 23. Eglise du Jesus. 29. Eglise d'Araceli. 31. Musée du Capitole. 41. Palais des Conservateurs. 52. Galerie des tableaux du Capitole. 59.

SECONDE JOURNÉE

Antiquités du *Forum Romanum*. 65. jusqu'à la page 97. Arc de Constantin. 100. Amphithéâtre Flavien, dit Colisée. 103. Eglise de St. Etienne le Rond. 112. Baptistère de Constantin. 117. Basilique de St. Joan. de Latran. 119. Escalier Saint. 124. Basilique de Ste. Croix de Jerusalem. 127. Porte Majeure. 131. Temple de Minerve Medica. 133. Basilique de St. Laurent. 139. Arc de Gallien. 142. Basilique de Ste. Marie Majeure. 143.

TROISIÈME JOURNÉE.

- Eglise de St. Martin. 151. Sept. Salles
 + 152. Eglise de St. Pierre in Vincoli. 153.
Thermes de Titus. 155. Place des Quatre
Fontaines. 161. Eglise de St. André. 162.
 + Fontaine de l'eau Felix. 164. Eglise de
 Ste. Marie des Anges. 167. Eglise de Ste.
 + Marie de la Victoire. 172. Eglise de Ste.
 Agnès. 174. Eglise de Ste. Constance. 175.
Villa Albani. 178. Villa Ludovisi. 188.
 Eglise des Capucins. 192. Galerie du pa-
 + lais Barberini. 194. Atelier de Sculpture
de Mr. Thorvaldson. 198. Villa Medicis,
et palais de l'Academie de France. 199.
 + Villa Borghese. 200.

QUATRIÈME JOURNÉE.

- Atelier de Sculpture de Mr. Maximilien
Laboureur. 205. Atelier de peinture
du chevalier Camuccini. 206. Atelier d'es-
tampes et de livres de l'Auteur de cer
ouvrage. 206. Galerie du palais Poniatov-
 vski. 206. Place d'Espagne. 207. Galerie
 du palais Bonaparte. 208. Fontaine de Tre-
vi. 213. Place de Monte-Cavallo. 215. Pa-
lais Pontifical. 216. Galerie du palais Ros-
 spigliosi. 220. Place de la Colonne Tra-
jane. 225. Galerie du palais Colonna. 231.
 Eglise des Sts. Apôtres. 234. Tombeau de
 Publicius Bibulus. 237. Temple de Pallas.
 238. Arc des Pantani , et les Restes du
Temple de Nerva. 239. Rue de Ripette.
 242. Mausolée d'Auguste. 242. Galerie du
 palais Borghese. 248. Panthéon d'Agrippa ,
 aujourd'hui Eglise dite de la Rotonde. 252.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

PREMIÈRE JOURNÉE

Les Voyageurs qui viennent à Rome par la route de la Toscane, ou par celle de la Marche, passent sur le *Ponte-Molle*, qui est sur l'ancienne voie Flaminienne et sur le Tibre, à deux milles de cette Ville. Ce pont, ayant été bâti par M. *Æmilius Scaurus* prit le nom d'*Æmilius* et par corruption *Milvius*; aujourd'hui il s'appelle *Molle*. Il fut grandement endommagé dans la célèbre bataille que Constantin le Grand livra au tyran Maxence, qui ayant été défait, se noya dans le fleuve. Nicolas V le rebâtit vers l'an 1450. Il ne reste de l'ancien pont que les piles, et la tour qui, sous Pie VII, a été percée au milieu et réduite en forme d'Arc de Triomphe. Les statues de différents Saints, placées aux extrémités du pont, en font la principale décoration.

Après avoir passé le *Ponte-Molle*, on voit, dans une vigne située sur la main gauche, un joli petit Temple, où est une statue de St. André Apôtre : il a été érigé par Pie II, lorsque la Tête de ce Saint fut transportée de la Morée à Rome.

En suivant le même chemin, appelé autrefois voie Flaminienne, on trouve après

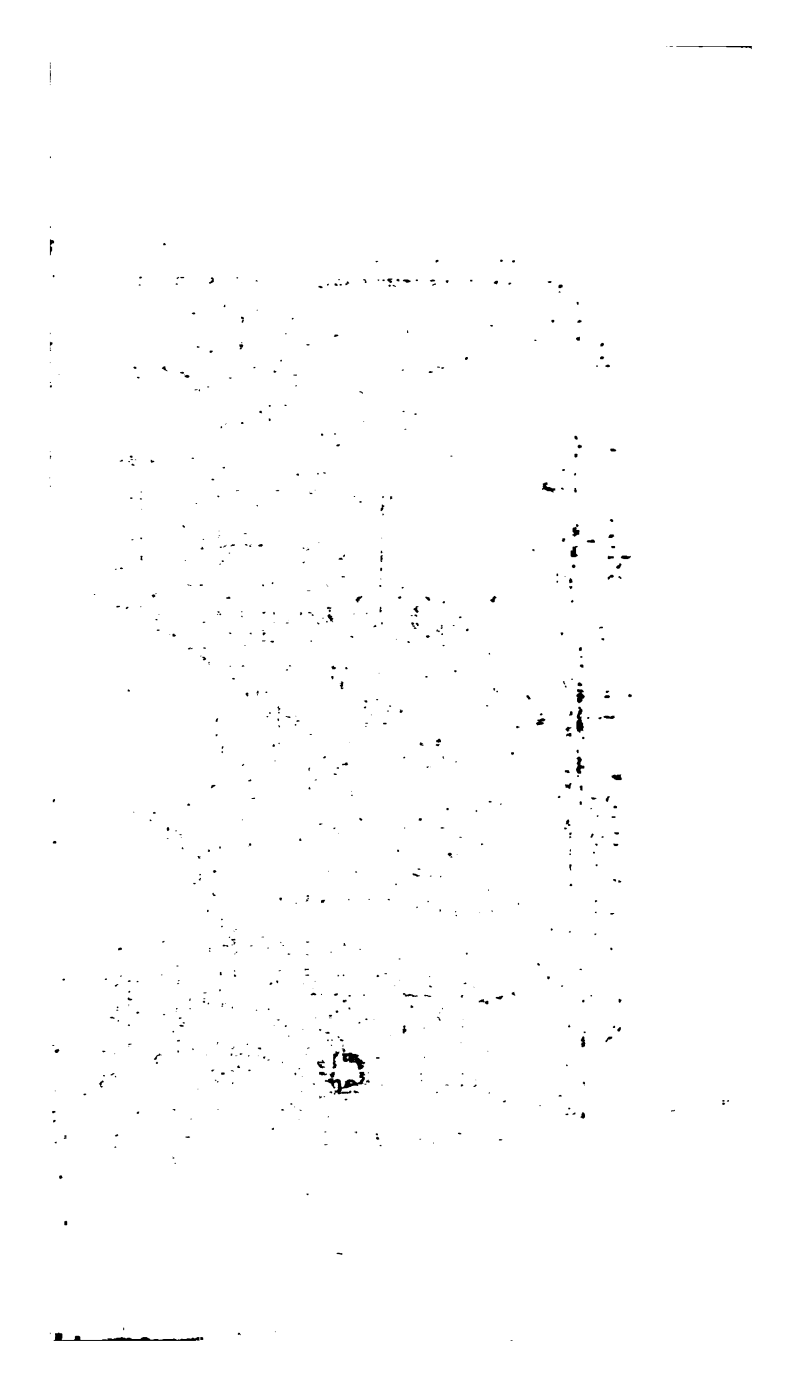
un mille, une petite Eglise, érigée par Jules III, en l'honneur de St. André Apôtre, en reconnaissance d'avoir été délivré l'an 1527 des mains des ennemis lors de la prise de Rome, le jour même de la fête de cet Apôtre. L'architecture est de Vignole, et c'est un des édifices modernes mieux entendus qui soit à Rome. Il y a seulement un peu trop de maigreur, surtout dans la disposition des pilastres et des ornemens intérieurs. Il serait à désirer que la façade eut un portique avec des colonnes.

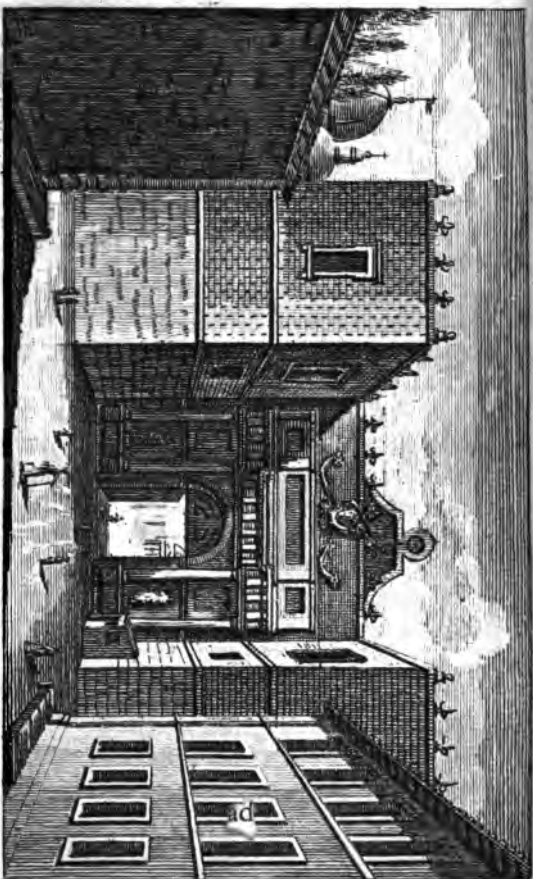
En avançant vers la Ville, on voit, à gauche, une jolie cassine, dite du *Pape Jules*, et dont l'architecture est de Balthasar Peruzzi de Sienne.

Le beau palais situé au fond de la route qui se trouve après cette cassine, est connu sous la même denomination : il a été bâti sur les dessins du Vignole, et appartient à la Rev. Chambre Apostolique. On y voit d'assez belles fresques des Zuccari.

A droite de ce palais, dans une traverse, est l'Arc obscur, sous lequel on passe pour aller à la fontaine dite *acetosa*, dont l'eau a une saveur acide, et qui est très bonne pour plusieurs infirmités. Alexandre VII l'orna en 1661, telle qu'on la voit aujourd'hui, d'une façade qui est de l'architecture du Bernin.

En revenant sur le grand chemin qui conduit à la Ville, on trouve à gauche, la délicieuse maison de plaisance de S.A.R.





Porta del Popolo | Porte du Peuple

le Prince Stanislas Poniatowski , qu'il a fait construire sous la direction de Mr. Joseph Valadier . En avançant , on trouve la

PORTE DU PEUPLE .

Lorsque l'Empereur Aurélien étendit les murailles de Rome , pour y renfermer le Champ de Mars , il fit construire de ce côté une porte que l'on appela Flaminienne , parce qu'elle était sur la voie de ce nom ; mais comme cette voie se trouvait plus vers la colline , on bâtit ensuite cette porte , que l'on nomme *Porte du Peuple* , soit à cause des peupliers qui entouraient le Mausolée d'Auguste , soit à cause de l'affluence du Peuple qui passait par cette porte , qui était alors ; comme elle l'est aujourd'hui , la principale de Rome . Pie IV la fit rebâtir , en 1562 par Vignole sur les dessins de Michel-Ange Bonarroti . Il décora la partie extérieure de quatre colonnes doriques , deux en marbre brêché et deux en granit . Les statues de St. Pierre et St. Paul qui sont dans l'entrecolonnement furent faites par Mochi . Enfin Alexandre VII fit orner sa façade intérieure , d'après les dessins du chevalier Bernin : ces derniers embellissemens eurent lieu à l'occasion de l'arrivée à Rome de Christine , Reine de Suède . On entre tout de suite dans la

PLACE DU PEUPLE .

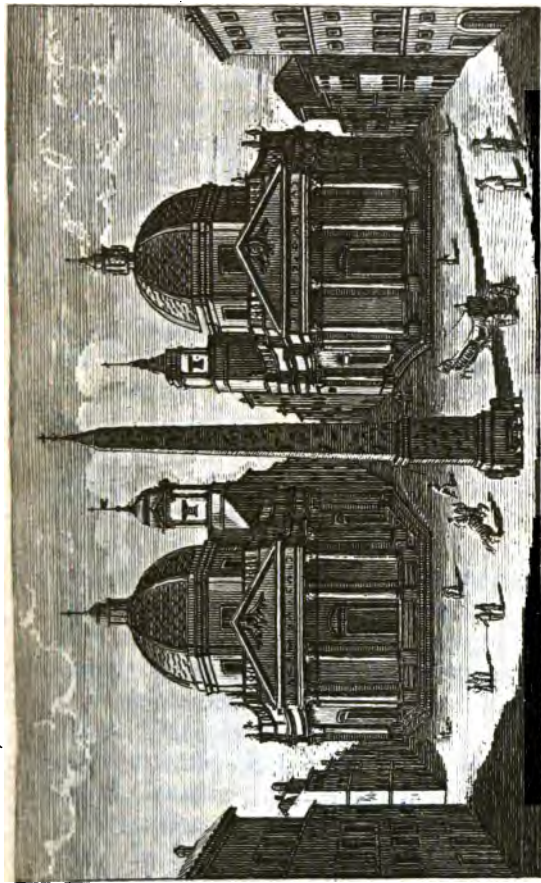
Il y a peu de Villes dont l'entrée soit

aussi imposante que celle de Rome par la porte du Peuple. On remarque d'abord une place assez vaste, au milieu de laquelle est un grand Obélisque Egyptien, et une fontaine; la vue du jardin public augmente la beauté de cette place, qui se termine par deux belles Eglises d'une construction uniforme, d'où commencent trois rues longues et spacieuses. Cet ensemble produit un coup d'œil agréable qui semble déjà indiquer au Voyageur les merveilles d'architecture que cette Ville renferme.

Le superbe Obélisque fut élevé à Héliopolis par Ramessès l'Ancien, fils de Sésotris, Roi d'Egypte. L'Empereur Auguste le fit transporter à Rome après avoir conquis l'Egypte, le plaça dans le grand Cirque et le dédia au Soleil. Sixte V le fit déterrer et l'éleva sur cette place, en 1589, sous la direction de Dominique Fontana: il est de granit rouge et chargé d'hieroglyphes: sa hauteur est de 74 pieds de Paris, sans le piédestal, qui est haut de 25 pieds.

On sait que les Obélisques sont des monumens de la plus haute antiquité, que les Rois d'Egypte ont fait élever pour éterniser les exploits des Héros, et pour décorer leurs Temples et leurs Tombeaux. Les figures appelées *Hieroglyphes*, dont sont chargés presque tous les Obélisques, on dit que servaient pour couvrir et envelopper les mystères de leur Religion.

A côté de la porte de la Ville, est



Piazza del Popolo | **Place du Peuple**

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
ART AND
ARCHITECTURE
OF THE
UNIVERSITY OF
CHICAGO
1100 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637

L'EGLISE DE STE. MARIE DU PEUPLE.

Le Pape Paschal II pour effacer l'odieuse mémoire des Domizj , qui avaient dans cet endroit leur Tombeau , où Néron fut enseveli , y érigea une petite Eglise . Dans la suite, vers l'an 1227 , elle fut rebâtie et dédiée à la Ste. Vierge , aux fraix du Peuple Romain ; et l'on croit que c'est de-là qu'elle prit le nom de Ste. Marie du Peuple . Sixte IV la fit réparer sur les dessins de Baccio Pintelli ; et Alexandre VII l'orna sous la direction du chevalier Bernin . Voici ce qu'il y a de plus remarquable : dans la première et la troisième chapelle , à droite en entrant dans l'Eglise , on trouve des peintures de Pinturicchio . La seconde chapelle est décorée de seize colonnes de beau marbre : le tableau de l'Autel est un des plus beaux ouvrages de Charles Maratte : il est peint à l'huile sur le mur . Sur le maître Autel il y a une ancienne Image de la Vierge , qui est une de celles que l'on dit peintes par St. Luc . Les peintures du chœur sont de Pinturicchio . Dans la chapelle qui est à droite du maître Autel , il y a un beau tableau d'Anibal Carache , représentant l'Assomption : la Crucifixion de St. Pierre et la Conversion de St. Paul , peintures latérales , sont de Michel-Ange de Caravage ; elles ont été mal restaurées .

L'avant dernière chapelle , dédiée à Notre Dame de Lorete et appartenant à la Maison

Chigi , fut décorée sur les dessins de Raphaël , qui fit aussi les originaux des mosaïques de la coupole , les dessins des peintures de la frise et du tableau de l'Autel , lequel représente la Nativité de la Vierge , et qui fut commencé par Sébastien *del Piombo* et fini par François Salviati : ce peintre peignit aussi le reste de la chapelle , excepté David et Aaron dans les deux lunettes placées sur les tombeaux , qui furent peints par le chevalier Vanni . Toutes ces peintures en général ont beaucoup souffert de l'humidité . Il y a dans cette chapelle , quatre statues , dont deux , représentant Daniel dans la fosse aux Lions , et Habacuc avec l'Ange qui le prend par les cheveux , sont du chevalier Bernin ; les deux autres qui représentent les Prophètes Elie et Jonas assis sur la baleine , sont de Lorenzetto , ouvrages très-estimés , particulièrement le Jonas qui a été fait , non seulement sur le modèle de Raphaël , mais aussi sous sa direction . Près de cette chapelle est le magnifique tombeau de la Princesse Odescalchi Chigi , fait sur les dessins du chevalier Paul Posi ; il n'est pas d'un assez bon goût .

Trois grandes et belles rues commencent , comme je l'ai dit , à la place du Peuple ; celle qui est à droite , s'appelle *de Ripette* , et va , le long du Tibre , jusqu'à la place de St. Louis des Français ; l'autre qui se trouve à gauche , se nomme *du Babouin* ; elle passe par la place d'Espagne et conduit vers.

le mont Quirinal : la troisième qui est entre les deux précédentes , s'appelle la

RUE DU COURS .

Cette rue qui est , sans contredit , la plus belle et la plus fréquentée de Rome , va directement jusqu'au pied du Capitole : son entrée est décorée par deux Eglises d'égale architecture , qui forment une belle perspective en entrant par la porte du Peuple : elles ont été construites sur les dessins du chevalier Rainaldi environ l'an 1662 : celle qui vient à droite , porte le titre de Ste. Marie des Miracles ; l'autre s'appelle

**L'EGLISE DE SAINTE MARIE
DE MONTE SANTO .**

On remarque dans la première chapelle à droite , quatre tableaux de Salvator Rosa , deux grands et deux petits ; les deux grands représentent Jésus Christ souffrant , et le Prophete Habacuc tiré du lac des Lions : ils sont fort endommagés ; les deux petits sont mieux conservés . Ces quatre tableaux furent donnés par Charles De Rossi propriétaire de la chapelle . Dans la troisième chapelle on voit une Sainte Famille de Charles Maratta : c'est un des beaux tableaux de ce peintre , mais il a été endommagé par l'humidité . Aux deux côtés du maître Autel on voit les bustes d'Alexandre VII , Clément IX , Clément X et Innocent XI que le Card. Gastaldi fit placer par reconnaissance des bienfaits qu'il

avait reçu d'eux. Dans la troisième chapelle à gauche est un autre tableau de Charles Maratta, qui représente St. François et St. Jacques l'Apôtre devant la Vierge. Dans la sacristie il y a une Vierge avec l'enfant Jésus debout, ouvrage du Baciccio.

On trouve dans la rue du Cours un grand nombre de beaux édifices, parmi lesquels il y a

L'EGLISE DE JESUS ET MARIE.

Elle a été bâtie sur les dessins de Charles Rainaldi, et de son père le chevalier Rainaldi qui fit celui de la façade. Cette Eglise qui est ornée de beaux marbres, renferme plusieurs tombeaux de la Famille Bolognetti. Le tableau que l'on voit sur l'Autel de la Sacristie, et les trois fresques de la voûte sont du chevalier Lanfranc.

Presque vis-à-vis, on voit l'Eglise de St. Jacques des Incurables, qui a pris ce nom de l'hôpital attenant, où sont reçus particulièrement les pauvres qui ont des infirmités incurables. L'Eglise fut commencée sur les dessins de François de Volterre, et achevée par Charles Maderne. Dans l'intérieur il y a un beau bas-relief de le Gros, dans la seconde chapelle à droite; il représente St. François de Paule qui demande à la Vierge la guérison de quelques malades; il y a beaucoup de mérite du côté de l'exécution de ce bas-relief; mais il y a aussi trop de fracas dans la composition; cependant il est un des meilleurs bas-reliefs modernes.

En allant dans la rue, qui est à côté de

L'Eglise de St. Jaques des Incurables , on trouve l'Etude du Marquis Canova , célèbre Sculpteur Vénitien : le mérite des ouvrages de cet estimable Artiste surpasse tous les éloges que l'on pourrait en faire : il suffit de dire que le nom de Canova passera à la posterité , comme ceux de Phidias et de Praxitèles ; et que tous les Etrangers et les Amateurs des beaux arts ne peuvent se dispenser de visiter cet endroit , qui renferme tant de chefs d'œuvre .

En retournant sur la rue du Cours , on trouve , à droite ,

L'EGLISE DE ST. CHARLES.

Cette Eglise fut bâtie par les Lombards , en 1612, sur les dessins d'Honorius Lunghi : après sa mort Martin son fils la continua , et Pierre de Cortone en acheva l'intérieur . Ensuite le Cardinal Omodei sur ses dessins , fit la façade . L'Eglise est à trois nefs , divisées par des pilastres d'ordre Corinthien , et est ornée de peintures et de stucs dorés . La chapelle la plus remarquable est celle de la croisée , à droite : elle a été faite sur les dessins du chevalier Paul Posi : le tableau de l'Autel , représentant la Conception , est en mosaïque , tiré de celui de Charles Maratte , que l'on voit à l'Eglise Ste. Marie du Peuple . Le tableau du maître Autel qui représente St. Charles présenté par la Vierge à Jésus Christ , est un des grands ouvrages du même peintre .

Parmi les grands palais que l'on trouve dans la rue du Cours, on distingue celui de la Maison Ruspoli, remarquable par la magnifique architecture de Barthélemi Ammannato, et particulièrement par l'escalier, qui est formé de 115 marches, toutes d'une seule pièce de marbre Grcc, exceptées plusieurs qui ont été cassées ensuite. Au rez-de-chaussé de ce palais est le plus grand et beau café qui soit en Italie.

Près de ce palais est l'Eglise de St. Laurent *in Lucina*, où l'on voit, sur le maître Autel, un Crucifix, belle peinture de Guide Reni. Dans cette Eglise est enterré le célèbre Poussin.

En avançant par le Cours, et entrant dans la seconde rue à gauche, appelée *delle Convertite*, on trouve

L'EGLISE ET LE MONASTERE DE ST. SILVESTRE *IN CAPITALE*.

Cette Eglise, dont l'origine est très-ancienne, a été rebâtie en 1286, et ensuite elle fut réduite dans l'état d'aujourd'hui, sous la direction de Jean de Rossi. Parmi le grand nombre de Reliques que l'on y garde, la plus insigne est la Tête de St. Jean Baptiste, d'où l'Eglise a pris le nom *in Capitale*. Les fresques de la grande voûte sont de Hiacinthe Brandi, qui y a représenté l'Assomption de la Vierge, St. Jean Baptiste, St. Silvestre et autres Saints. Les peintures de la croisée sont du chevalier Roncalli,

et celles de la tribune ont été faites par Louis Gemignani .

En revenant sur la rue du Cours , on voit , à droite , le palais Torlonia , autrefois Verospi , bâti sur le plan de Honorius Lunghi , où il y a une salle peinte à fresque par l'Albano . Vient après le

PALAIS CHIGI .

Ce palais fut commencé sur les dessins de Jaques de la Porte , continué par Charles Maderne et achevé par Felix de la Greca , sous le Pontificat d'Alexandre VII , de la Maison Chigi . Les appartemens du premier et du second étage , sont ornés de tableaux de bons maîtres . Dans la première chambre il n'y a de remarquable qu'une antique peinture faite sur le mur , qui représente les trois Graces . Dans la seconde chambre il y a un St. François , du Guide ; la Transfiguration , de Benvenuto Garofalo ; et trois enfans , du Poussin . Dans la troisième chambre est la Flagellation , par le Guerchin ; deux portraits , du Titien ; et un Christ mort , du Carrache . Parmi les tableaux de la quatrième chambre , on remarque l'ébauche d'une voûte du palais Barberini , représentant la Sagesse Divine , ouvrage d'André Sacchi ; une autre ébauche , par le même auteur , du célèbre tableau du St. Romuald que l'on trouve dans l'appartement Borgia , au palais du Vatican ; un Satyre et une Bacchante , de Rubens . Dans une autre chambre il

Il y a , parmi quelques sculptures antiques , la fameuse statue de Vénus , copiée de celle de Menophante en Troade .

Dans la première chambre du second étage , sont deux tableaux de batailles , l'un de Salvator Rosa , l'autre de Pierre de Cortone . Dans la seconde chambre on trouve un superbe tableau du Barroche , où l'on voit plusieurs enfans : un autre tableau du Barroche , entre les fenêtres ; quatre tableaux de la Vierge , du Guerchin ; un St. Pierre et St. Paul , du Dominiquin . Il y a dans ce palais une Bibliothèque , riche en livres de choix , en estampes et en plusieurs manuscrits rares , parmi lesquels est celui de Daniel , selon la version des Septante , qui est unique . La plus grande partie de ce palais s'étend sur la

PLACE COLONNE .

Cette place qui était comprise dans le *Forum* ou place d'Antonin le Pieux , tire son nom de la superbe Colonne que le Sénat Romain éleva en l'honneur de Marc-Aurèle , pour les victoires qu'il remporta sur les Marcomans . Ensuite cet Empereur la dedica à Antonin le Pieux , son beau Pere , ainsi qu'on le voit par l'inscription qui est sur le piedestal : c'est pourquoi on l'appelle communement *Colonne Antonine* .

Il y a , à l'entour de cette Colonne , un grand nombre de figures sculptées en bas-relief , représentant les victoires de M. Aurèle sur les



Piazza Colonna ■ Place Colonne

Marcomans et autres Peuples de l'Alemagne. On y remarque sur-tout , au commencement , la figure de Jupiter Pluvieux , à qui les Payens attribuerent le prodige de la pluie que les Soldats de la Légion foudroyante , obtinrent du vrai Dieu . Quoique ces bas-reliefs soient inférieurs à ceux de la Colonne Trajane , on s'apperçoit cependant que les Sculpteurs ont taché de les imiter .

Cette Colonne est d'ordre Dorique et composée de 28 blocs de marbre blanc , placés horizontalement les uns sur les autres . Son diamètre est de 11 pieds et demi ; sa hauteur , y compris la base et le chapiteau , est de 88 pieds et demi ; c'est-à-dire un pied et demi moins que celle de Trajan . La hauteur totale de la Colonne dont nous parlons , est de 148 pieds et demi , savoir , le soubassement du piédestal qui reste sous terre , est de 11 pieds ; le piédestal 22 et demi ; le socle de la colonne 2 : le fût avec la base et le chapiteau 88 et demi : le piédestal et la statue 24 et demi : on y monte jusqu'au sommet par un escalier interne , fait en limaçon , de 190 marches , taillées dans le marbre même .

Le tonnerre étant tombé sur cette Colonne , et l'ayant endommagée , Sixte V la fit restaurer : on renouvella alors le piédestal , et l'on plaça au sommet la statue de l'Apôtre St. Paul , qui est en bronze doré .

Les quatre côtés de cette belle place sont formés par le palais Chigi , par le palais

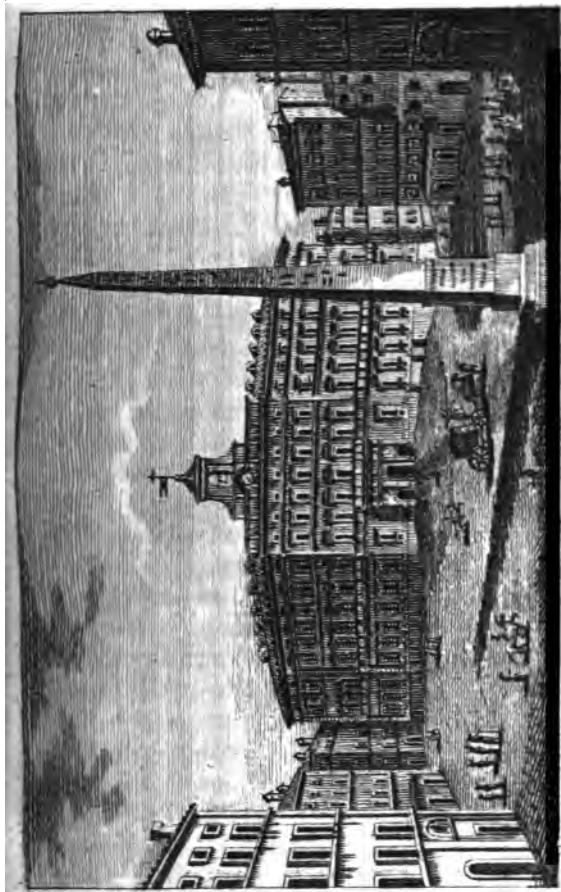
Spada , qui est sur la rue du Cours , par celui de la Maison Niccolini de Florence , et par celui du bureau général des lettres.

La rue à gauche du bureau des lettres conduit à la

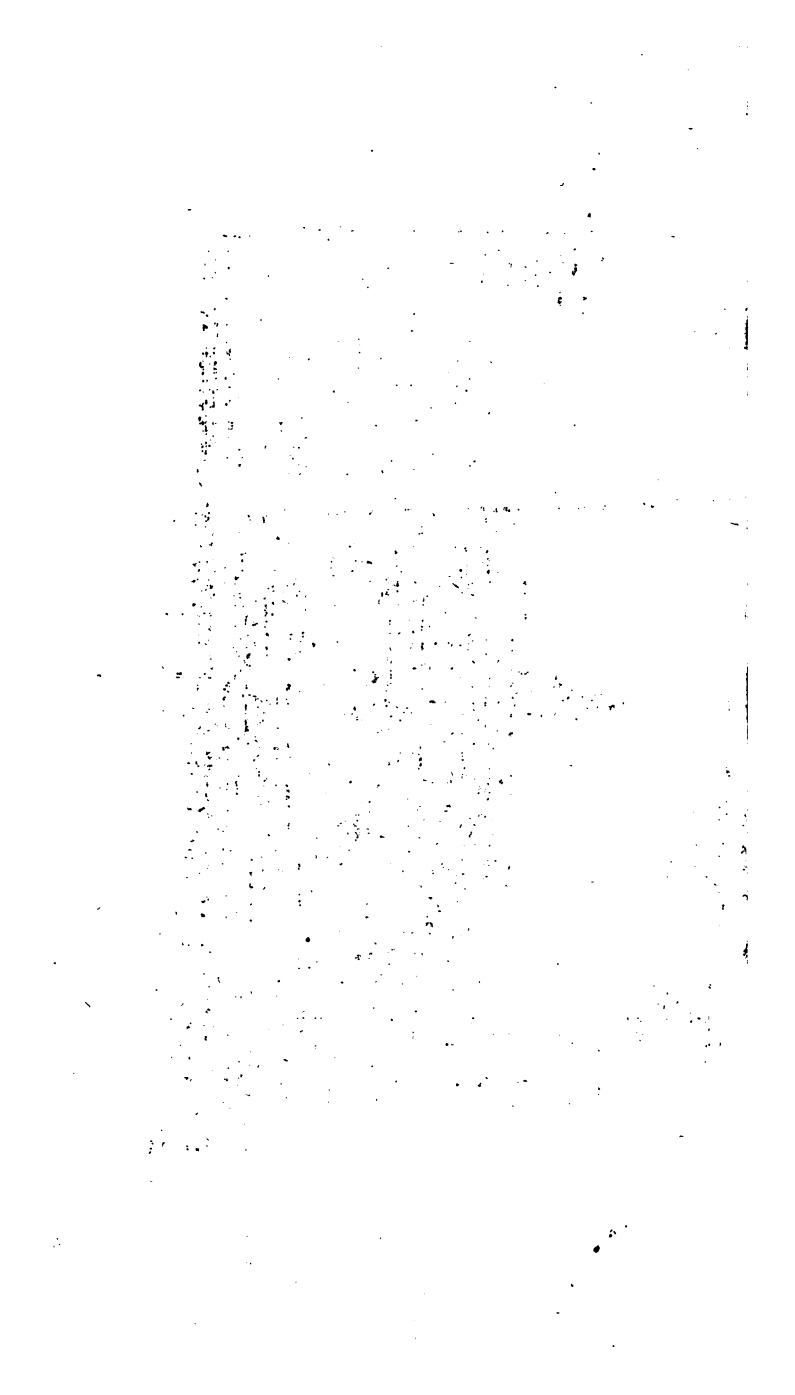
PLACE DE MONTE-CITORIO .

La plus belle décoration de cette place est l'Obélisque Solaire qui fut érigé à Héliopolis par Sésostris , Roi d'Egypte . L'Empereur Auguste le fit transporter à Rome et placer dans le Champ de Mars , précisément derrière l'Eglise de St. Laurent *in Lucina* , où il fut trouvé . On peut voir dans la maison située à l'angle de la place de l'*Impressa* , l'inscription qui marque l'endroit où il fut trouvé du tems de Benoît XIV . Il servait de gnomon à la méridienne marquée en terre sur un cadran de bronze . Ce fut Pie VI qui , faisant transporter au jardin du Vatican , le piédestal de la Colonne d'Antonin le Pieux , fit élever , à sa place , ce grand Obélisque qui est de granit rouge , chargé d'hiéroglyphes . Il est de la hauteur de 68 pieds , sans le piédestal qui est du même marbre et haut 13 pieds ; en ajoutant le socle qui est de 9 pieds : la hauteur totale de cet Obélisque est de 90 pieds , non compris le globe de bronze , que l'on voit au sommet .

L'édifice principal qui décore aussi cette place , est le



Piazza di Monte Citorio  Place de *Monte-Citorio*



PALAIS DE MONTE-CITORIO.

Ce magnifique palais fut commencé , en 1650 , sur les dessins du chevalier Bernin , par le Pape Innocent X . Mais il ne fut achevé que sous Innocent XII par Fontana . On croit que la colline , sur laquelle il se trouve , soit formée par les ruines de l'Amphithéâtre de Statilius Taurus . Sa façade est décorée de trois grandes portes , de trois rangs de fenêtres , d'un balcon au milieu , et d'une tour , où est une horloge et une cloche . La cour qui est en demi-cercle , est ornée d'une belle fontaine , dont le bassin de granit Oriental a été trouvé dans les ruines de la Ville de *Porto* . La grande colonne de marbre cipollino qu'on y voit couchée en terre , fut déterrée , en 1778 , dans la place du Champ de Mars .

Dans le rez-de-chaussé sont les bureaux des Notaires de Monseigneur Auditeur de la Chambre , et de ses Lieutenants . Dans le premier étage sont les appartemens des Prélats Lieutenants de l'Auditeur de la Chambre , et celui de l'Auditeur de la Signature . Le second étage sert de résidence à Monseigneur l'Auditeur de la Chambre , et à Monseigneur Trésorier .

Sur le balcon de ce palais on fait le tirage de la loterie deux fois par mois .

Après la place de *Monte-Citorio* , est celle de *Pietra* , où l'on voit les restes du

TEMPLE D'ANTONIN LE PIEUX.

Parmi les différentes opinions qui existent sur cet ancien monument , la plus probable et la plus commune est , qu'il a pû être le Temple d'Antonin le Pieux , érigé par le Sénat et le Peuple Romain dans son *Forum* . Les onze colonnes très-majestueuses qui décorent la façade du bâtiment de la Douane , soutiennent un magnifique entablement de marbre Grec . Ces colonnes formaient une partie latérale du portique qui entourait le Temple : elles sont aussi de marbre Grec , cannelées et d'ordre Corinthien , mais très-endommagées par les incendies : elles ont 4 pieds 2 pouces de diamètre , sur 39 pieds et 6 pouces de hauteur : leur base est Atique , et leur chapiteau est orné de feuilles d'olive . Du côté de la cour de cet édifice on voit des fragmens du magnifique entablement intérieur qui soutient encore quelques grands morceaux de la voûte du portique , qui était de briques , ornée de caissons de stuc .

La petite rue qui est à côté , conduit à

L'EGLISE DE ST. IGNACE .

Cette Eglise , qui est une des plus magnifiques de Rome , fut bâtie aux frais du Cardinal Louis Ludovisi , neveu de Gregoire XV . Elle fut commencée en 1626 et finie en 1685 . Le célèbre Dominiquin en fit deux dessins différens , dont le P. Grassi ,

Jésuite , prit une partie de l'un et de l'autre , et composa celui qui fut exécuté . L'Algarde donna les dessins de la façade qui est de travertin , ornée de deux ordres de colonnes , l'un Corinthien et l'autre Composite .

Les plus belles chapelles de cette Eglise sont celles de la croisée , faites sur les dessins du P. Pozzi , Jésuite qui peignit aussi la voûte de la grande nef en perspective . Ces deux chapelles sont d'architecture uniforme , ornées de beaux marbres , de bronzes dorés et de quatre superbes colonnes torses , de vert antique . Dans celle à droite on remarque sur l'Autel , un beau bas-relief , sculpté par le Gros , représentant St. Louis de Gonzague . Sous l'Autel est une urne en lapis qui renferme le corp du Saint . Le bas-relief de l'Autel qui se trouve vis-à-vis , représentant l'Annonciation , est de Philippe Valle . Près de la porte latérale on voit le magnifique tombeau de Grégoire XV , ouvrage aussi de Le Gros , mais fort au dessous de l'autre .

Le Collège Romain qui est attenant à cette Eglise , a été érigé , en 1582 , par Grégoire XIII , sur les dessins de Barthélemi Ammannato . Il renferme une cour spacieuse , entourée d'un portique à deux étages , autour duquel sont disposées les chaires , où des Professeurs payés par le Gouvernement enseignent les langues Latine , Grecque , et Hébraïque , les humanités , la rhétorique ,

et les branches différentes de la Philosophie et de la Théologie . Annexé à ce collège est la Maison actuellement occupée par le Séminaire Romain , les Professeurs , et d'autres personnes ecclésiastiques . On y trouve le meilleur Observatoire astronomique qui soit à Rome , une excellente bibliothèque et un musée fort curieux rassemblé par le Père Kircher , Jésuite , où l'on voit beaucoup de choses précieuses , tant antiques que modernes , ainsi qu'une belle collection d'objets d'histoire naturelle .

En allant dans la rue du Cours se trouve la place et le

PALAIS SCIARRA.

Là, belle architecture de ce palais est de Flamine Vacca , exceptée celle de la grande porte , que l'on croit d'Antoine Labacco , ou de Vignole . Dans les appartemens du premier étage , habité par Mr. Marconi y regne le bon goût et la richesse des meubles et des ornemens .

Le second étage renferme deux salles où l'on a rassemblé une collection choisie de superbes tableaux , dont voici les plus intéressans : dans la première salle , à gauche en entrant , on voit en haut un tableau de Leonello Spada , représentant Jésus Christ en souffrances ; une Charité , tableau d'Elisabeth Sirani ; la Vestale Claudia qui tire le navire , sur lequel était le simulacre de Pes-

sinonte; et Circé qui change les hommes en bêtes, sont deux beaux tableaux de Benvenuto Garofalo; on voit ensuite la Déposition de la Croix, ouvrage du Barroche, et Jesus Christ souffrant, tableau de l'école Flamande. Les quatre tableaux au dessus des portes sont par Bassan. On voit après cela un Samson, par Caroselli; un Moïse, par Guido; une Vierge, par l'Albano; une chasse, et un assaut, par Tempesta; et deux petits tableaux par Scarsellini, représentant une Sainte Famille, et la Flagellation de Jesus Christ. Au delà de la porte de la seconde salle, il y a une Vierge de l'école de Buonarroti; St. Pierre qui prêche, ouvrage de Pierre de Cortone; une Adoration des Mages, ouvrage de l'école Allemande; un tableau de Vouet; trois petits tableaux de l'école Flamande; trois Vierges, une de François Franci, l'autre de Charles Maratta, et la troisième d'André Sacchi, qui peignit aussi le Noë ivre qui est dans ce même côté; une autre Vierge par André del Sarto; une Sainte Famille de l'école de Raphaël; des paysages de l'école Flamande et un petit tableau de Teniers.

Dans la seconde salle, à gauche en entrant, on voit deux Evangélistes, par Guerchin; un tableau, par Schidone; un portrait inconnu fait par Raphaël; une Décollation, par Giorgion; une Vierge, par Fr. Barthelemi de St. Marc; un tableau d'Augustin Carrache; les Joueurs, bel ouvrage de Michel

ful expression and coloring.
Fine copy of the Transfiguration.

Ange de Caravage ; la Vanité et la Modestie ,
 célèbre peinture de Leonard de Vinci ; qua-
 tre petits tableaux par Breugel ; une Magde-
 laine , ouvrage sublime de Guide ; une peti-
 te peinture bien conservée de Giotto ; un
 portrait par le Bronzin ; St. Jacques , par le
 Guerchin ; le Martyre de St. Erasme , par
 Nicolas Poussin ; une Adoration des Mages ,
 par Garofalo ; la Famille de Titien peinte par
 le Titien même , ainsi qu'un portrait inconnu
 qui y est à côté ; le Trépas de la Vier-
 ge , par Albert Durer ; un St. Jérôme , par le
 Guerchin ; enfin une autre Magdelaine qu'
 on appelle *des racines* , par Guide même , et
 qui est aussi belle et presque une répétition
 de l'autre. *fin*

Dans le rez-de-chaussé il y a trois cham-
 bres , qui renferment plusieurs marbres an-
 ciens , parmi lesquels on distingue un sar-
 cophage , orné d'un bas-relief , représentant
 les Muses : une belle figure d'une Prêtresse :
 une statue de M. Aurèle ; une superbe de
 Septime Sévère en bronze : une Cérès : un
 Bacchus : trois bustes colossaux : cinq figu-
 res Egyptiennes ; une statue d'Amazone ; et
 une belle Diane .

Dans une escavation que l'on fit en 1641 ,
 on découvrit , à la profondeur de 15 pieds ,
 l'ancien pavé de la voie Flaminienne qui ,
 dans cet endroit , s'unissait avec la voie
 Lata. On y trouva plusieurs tronçons de
 colonnes ; un fragment de planche de pierre
 avec une inscription qui indiquait qu'elle

appartenait à Claude ; on y trouva aussi une médaille d'or , qui d'un côté avait l'effigie de cet Empereur et de l'autre un Arc avec sa statue équestre ; ce qui fit croire avec sûreté , que c'était ici précisément l'Arc de Claude .

Marchant à gauche , on trouve d'abord sur la place de St. Marcel , le grand palais Simonetti , bâti d'après les dessins d'Alexandre Specchi .

Vis-à-vis de ce palais on voit l'ancienne Eglise de St. Marcel , qui a été rebâtie , en 1597 , sur les dessins de Jaques Sansovino , exceptée la façade , faite après , par le chev. Fontana . Les peintures les plus remarquables de cette Eglise sont celles de la chapelle du Crucifix , ouvrages de Daniel de Volterre et de Perrin del Vaga .

En suivant la rue du Cours , on trouve , à droite ,

L'EGLISE DE STE. MARIE *IN VIA LATA.*

Elle est placée sur l'ancienne voie Lata , qui commençant au pied du Capitole , s'unissait à la voie Flaminienne près de la place de Sciarra . Cette Eglise a été bâtie très-anciennement , dans l'endroit où , suivant une ancienne tradition , demeurèrent les Apôtres St. Pierre et Paul . Elle fut réparée plusieurs fois , et renouvelée en 1660 . La façade fut faite sur les dessins de Pierre de Cortone ;

elle est formée de deux ordres de colonnes Corinthiennes et Composites . L'intérieur de l'Eglise fut bâti d'après les dessins de Cosme de Bergame. Les colonnes de la nef sont en marbre cipollino , recouvertes par des plaques de jaspe de Sicile . Dans la première chapelle à droite est un St. André qui baise sa Croix , ouvrage de Hyacinthe Brandi , dans la manière de Guerchin .

Devant cette Eglise était un ancien Arc de triomphe qu'on dit de Gordien , qui fut démoli par Innocent VIII en 1485 . Après cette Eglise , est le

PALAIS DORIA.

Ce palais , qui est un des plus grands de Rome , est composé de trois corps de bâtiment faits en divers tems et d'architecture différente ; celui qui est sur la place de Vénise , fut bâti par le dernier Prince de la Maison Pamfili , sur les dessins de Paul Amali : l'autre qui donne sur la rue du Cours a été fait d'après les dessins de Valvasori , par ordre de Don Camille Pamfili , qui fit bâtir aussi , sur les dessins du Borromini , la partie située sur la place du collège Romain , qui est la plus belle de toutes . C'est l'illustre Maison Doria qui a hérité de ce somptueux palais .

Le portique qui est devant le grand escalier , est remarquable par les difficultés que présente la construction de la voûte qui est plate , et soutenue par huit colonnes de gra-

nit oriental . L'escalier en marbre est beau et specieux ; les appartemens où il conduit , sont bien distribués et ornés de meubles précieux , particulièrement d'une riche et superbe collection de tableaux des plus habiles maîtres . Pour ne pas m'étendre plus qu'il ne faut dans une description abrégée , je me bornerai à citer les plus remarquables .

Dans la première chambre on trouve plusieurs paysages à gouache, de Gaspard Poussin et de son école ; et quelques autres de Ciccio Napolitain et de Mr. Rosa .

La seconde chambre est ornée de tableaux à l'huile , de Gaspard Poussin ; ce qui l'a faite appeler la grande salle du Poussin ; ils sont de ses meilleures productions . On peut regarder comme le plus beau , le pont Lucano , sur le chemin de Tivoli . Il y a dans cette même salle deux paysages de Nicolas Poussin et un superbe tableau de Benoît Castiglione , représentant une femme turque à cheval .

Dans la troisième chambre , outre un tableau du Castiglione , qui est le pendant de celui dont nous venons de parler , on admire un St. Eustache , d'Albert Durer ; une Vierge , de Jean Bellin ; un tableau du Poussin ; deux de Mr. Both ; une Ste. Dorothée , par Lanfranc ; une Ste. Famille , par André del Sarto ; une Tempête , par Tempesta ; une Vierge , par Pierre Perugin ; une Galathée , par l'Albano , et une Conversion de St. Paul , par Thadée Zuccari .

La quatrième chambre est ornée de plusieurs excellens tableaux , parmi lesquels on doit observer avec attention , l'Endymion , *causé* du Guerchin ; le portrait de Machiavel , du Bronzin ; Caïn et Abel , de Salvator Rosa ; les deux superbes portraits de Bartole et de Balde , célèbres jurisconsultes , de Raphaël ; un portrait inconnu , par Giorgion ; une Ste. Famille , par Benvenuto Garofalo ; un tableau par Caravage : et un Endymion par Rubens : la Piété , d'Annibal Carrache ; un beau paysage , du Dominiquin ; quelques beaux portaits , du Titien et du Vandyck ; un fameux portrait de Femme , de Rubens ; et un petit tableau représentant une Thétis , de Perrin del Vaga .

Parmi les tableaux qui ornent la cinquième chambre , on en distingue deux du Bassan ; un du chevalier Catabrèse ; et quelques beaux portraits d'Olhens , du Vandyck , et un du Giorgion .

Dans la sixième chambre , ce qu'il y a de plus beau , est un Icare et un Dédale , de l'Albano ; un Jupiter et une Junon , par Guide Cagnacci ; la Charité Romaine , de Mr. Valentin ; deux tableaux du Bassan ; un St. Jérôme , du Palma ; un autre St. Jérôme , par l'Epagnolet , et une Vierge , par Benvenuto Garofalo .

Vient ensuite la galerie qui est très-magnifique ; dans la première aile on voit beaucoup de tableaux d'excellens maîtres : les plus remarquables sont , un grand ta-

bleau de Benevenuto Garofalo ; une Vierge , de Sassoferato ; trois paysages par Dominiquin ; une Magdelaine qu'on prétend de Guide ; deux tableaux de Romanelli ; six superbes ronds , d'Annibal Carrache ; deux petits tableaux du même maître , représentant deux figures de St. François ; une Magdelaine , du Titien ; la mort de Tancrède , du Guerchin ; deux superbes paysages , de Claude de Lorraine ; un portrait , de Rubens , représentant son Confesseur ; plusieurs paysages de Breugel , parmi lesquels il faut observer attentivement la Création des animaux , à cause du fini de cet ouvrage ; un St. Jean , de Mr. Valentin ; un festin par Brandebour : un tableau par Tintoret ; Loth ivre , par Gherard des Nuits ; et une ébauche par Corrège , représentant la Gloire qui couronne la Vertu : il est à remarquer que ce peintre se servait dans ses ébauches d'une seule couleur , de manière qu'elles forment un espèce de clair-obscur . La seconde aile est ornée de beaux trumeaux et de fresques peintes sur la voûte , par Milani .

Avant de continuer la galerie , on entre dans un appartement composé de quatre pièces , presque toutes ornées de beaux paysages d'Orizonte , du Poussin , de Mr. Both et d'autres . Dans la première pièce , on doit remarquer une ébauche du Titien , dont on ne comprend pas le sujet . Dans la seconde , est un grand tableau , représentant une académie de musique , ouvrage du che-

valier Calabrese. Dans la troisième, on voit quelques portraits, du Titien, et un superbe tableau de Nicolas Poussin représentant la Fuite en Egypte. Dans la dernière chambre il faut observer un tableau du Bassan, représentant un pont, où l'eau est si bien peinte qu'elle semble naturelle.

En revenant à la galerie, on trouve dans l'aile suivante, trois tableaux de Claude de Lorraine; une Magdelaine de Morillo; le retour de l'enfant prodigue; une Ste. Agnès, et un St. Jean, par le Guerchin; une Vierge avec l'enfant Jésus et St. Joseph, par Sassoferrato; un superbe portrait, de Diegue Velasquez, représentant le Pape Pamfili; une Vierge qui regarde l'Enfant Jésus, du Guide; deux petits tableaux du Parmesan; un Satyre qui enseigne à jouer de la musette à un jeune homme qu'il caresse, d'Augustin Carrache; un Bélisaire, par Salvator Rosa; une Judith, par Guide; une Nativité du Sauveur, par Benvenuto Garofalo; un superbe tableau d'Albert Durer, représentant des Avarés qui comptent de l'argent; Luther, Calvin et la femme de Luther, tableau du Titien; une Sainte Famille, répétition d'un tableau de Raphaël. Dans la dernière aile on doit remarquer, Vénus et Cupidon, tableau de Paul Veronèse; une Ste. Famille, par Fr. Barthelemi de St. Marc; un Crucifix, par Michel-Ange Bonarroti; une Deposition, par le Padouan; un portrait, par Tintoret; une Ste. Famille, par Titien; un St. Jérôme, par

L'Espagnolet ; deux beaux paysages , du Dominiquin ; la chaste Susanne , d'Annibal Carrache ; une Magdelaine , du même maître ; un Samson , du Guerchin ; le Sacrifice d'Abraham , du Titien ; un petit tableau Flamand , d'une charmante couleur ; un autre , représentant un grand diner champêtre , de Teniers qui s'y est peint lui même assis au haut bout de la table ; une belle copie des Noces Aldobrandines , faite par Nicolas Poussin ; quelques portraits , du Titien ; un de Léonard de Vinci , représentant la Reine Jeanne ; et une Magdelaine , du Caravage .

Enfin par cette aile on passe dans quelques chambres, où sont différens paysages du Poussin , de Manglar , de Mr. Both , de Mr. Rosa , de Salvator Rosa , du Tempesta et du Bril .

Vis-à-vis le palais Doria , est celui de l'ancienne Académie de France , qui a été transportée sur le mont Pincius. La façade de cet édifice fut faite sur les dessins de Charles Rainaldi .

En entrant dans la place de Vénise , on trouve à droite , au coin de la rue du Cours , le beau palais Rinuccini , bâti sur les dessins de Jean Mathieu de Rossi .

Plus avant on remarque sur la place de Vénise , le grand palais Torlonia , bâti d'après le plan du chevalier Charles Fontana , et augmenté , du côté de la place des Sts. Apôtres , sur le dessins de Nicolas Giansimoni . Il est décoré de belles peintures par Palagi et Camuccini , et de beaux marbres , parmi les-

quels on distingue l'Hercule furieux , en action de jeter Lyca dans la mer ; ouvrage de l'immortel Marquis Canova . Vis-à-vis de cet édifice , est le

PALAIS, DIT DE VÉNISE .

Ce magnifique palais porte ce nom parce qu'il appartenait autrefois à la République de Venise ; il a donné aussi la dénomination à la place , qui est au bout de la rue du Cours . Il a été bâti , en 1468 , sous Paul II , avec une solide et belle architecture de Julien de Majano , qui se servit des pierres tombées du Colisée . Plusieurs Papes y ont fait leur résidence ; et Charles VIII , Roi de France , y logea en 1494 , lorsqu'il passa par Rome , pour aller à la conquête du Royaume de Naples . Aujourd'hui il appartient à S. M. I. R. A. l'Empereur d'Autriche , et il sert de résidence à son Ambassadeur auprès du St. Siège .

Une partie de ce palais est destinée pour l'Académie des beaux Arts , en faveur des jeunes élèves , qui sont envoyés , avec une pension ; par les autres Académies de la Haute Italie . Le Marquis Canova qui en est le Directeur honoraire , pour mieux engager les Pensionnaires à l'émulation , leur fait distribuer , à ses frais , des prix , chaque six mois . Cette Académie est fournie de tout ce qui est nécessaire à faire briller les talents des braves jeunes élèves qui la composent : leurs ouvrages en peinture , sculpture .

et architecture , font bien connaître , qu'ils profitent d'un établissement si utile , qui fait beaucoup d'honneur à l'Italie .

Vis-à-vis la façade principale du palais de Vénise , on trouve l'autre partie du grand palais Doria , bâti , en 1743 , par le dernier Prince de la Maison Pamfili , sur les dessins de Paul Amali .

Vient après , le palais Ercolani , qui est de belle architecture de Camille Arcucci .

Près de-là , on trouve le palais Altieri , qui est un des plus beaux et vastes de Rome . Il fut bâti sur les dessins de Jean Antoine de Rossi , sous le Pape Clément X , qui était de cette Famille . Dans l'escalier il y a la statue d'un prisonnier barbare , ouvrage du Siècle de Trajan .

Sur la place qui est devant ce palais , on remarque

L'EGLISE DU JÉSUS .

Ce magnifique Temple , qui appartient aux PP. Jésuites , est un des plus grands et des plus riches de Rome ; il fut commencé en 1575 , par le Cardinal Alexandre Farnèse , sur les dessins du Vignole : Jaques de la Porte , son élève , le continua et y fit la coupole et la façade en travertin , ornée de deux ordres de pilastres Corinthiens et Composites . L'intérieur de cette Eglise est décoré de marbres , de stucs dorés , de sculptures et de peintures . Les fresques de la tribune , de la coupole et de la grande voûte

peuvent être comptées parmi les meilleurs ouvrages du Baciccio.

La chapelle de la croisée à droite , fut faite sur les dessins de Pierre de Cortone . Elle est décorée de quatre colonnes , avec un tableau de Charles Maratte , représentant la mort de St. François Xavier . Le maître Autel est décoré de quatre belles colonnes de jaune antique , et d'un beau tableau de Jérôme Mutien , représentant la Circoncision de Jésus-Christ .

La chapelle de St. Ignace , à gauche de la croisée , fut faite d'après les dessins du P. Pozzi . C'est une des plus magnifiques et des plus riches de Rome . Elle est ornée de quatre superbes colonnes revêtues de lapis et rayées de bronze doré . Les piédestaux des colonnes , l'entablement et le fronton sont de vert antique . Au milieu du fronton il y a un groupe de marbre blanc , représentant la très-Sainte Trinité , sculpté par Bernardin Ludovisi . Le globe que tient le Père Eternel , est le plus beau morceau de lapis que l'on ait jamais vu . Le tableau de St. Ignace placé sur l'Autel , est du Père Pozzi , Jésuite . Cette chapelle est aussi décorée de bas-reliefs de bronze doré , et d'autres de marbre , de même que de deux beaux groupes de figures en marbre , situés aux côtés de l'Autel , et dont l'un représente la Foi adorée par les Nations les plus barbares , ouvrage de Jean Teudone ; et l'autre la Religion qui , avec

la Croix , terrasse et foudroie l'hérésie , belle sculpture de Mr. le Gros . Les peintures de la voûte de cette chapelle sont aussi du Baciccio .

Annexée à cette Eglise il y a la Maison Professe des Pères Jésuites , où réside leur Général . Ce grand bâtiment a été érigé par le Cardinal Edouard Farnese , sur les dessins de Jérôme Rainaldi .

Au bout de la rue qui est à gauche de cette Eglise , on trouve une place , où l'on jouit de la charmante vue du Capitole , et de celle d'un long et spacieux escalier formé de 124 marches de marbre blanc , qu'on dit tirées de celui du Temple de Romulus Quirinus , qui était sur le mont Quirinal ; mais qui réellement furent faites avec des aumônes et à cause d'une pestilence , vers la fin du XIV Siècle . Cet escalier conduit à

L'EGLISE DE SAINTE MARIE D'ARACELI .

Cette Eglise qui est très-ancienne , fut érigée dans le même endroit où était le fameux Temple de Jupiter Capitolin , dont nous parlerons plus bas . Malgré tout ce qu'on dit vulgairement sur l'origine de la dénomination d'*Araceli* , il faut avouer qu'elle nous est inconnue . Il est certain que dans les tems plus anciens elle s'appelait *Ste. Marie de Capitolio* . Elle a été une abbaye des Bénédictins jusqu'à l'an 1252. Innocent IV la donna aux Religieux de St. Fran-

et de tours carrées, de tous les côtés même vers le *Forum* et l'*intermontium*. Les murailles allaient sur le bord supérieur du mont, et en suivaient les irrégularités : elles étaient formées par des gros blocs rectangulaires de pépérin. On peut voir un reste des murs de la Citadelle sous le palais Caffarelli du côté de *Monte-Caprino*. Ces fortifications furent faites après le départ des Gaulois.

On montait anciennement au Capitole par trois endroits ; l'un du côté du Rocher Tarpeïen proprement dit, c'est-à-dire par cette partie scabreuse du mont qui regarde le Tibre et la place Montanara, et qu'on appelait les cent degrés du Rocher Tarpeïen. L'autre montée s'appelait *Clivus Capitolinus*, ou la Montée du Capitole. Cette montée commençait du *Forum* par deux branches, une à l'Arc de Tibère près de l'hôpital des femmes blessées à la Consolation, et l'autre à l'Arc de Septime, en passant entre le Temple de Jupiter Tonnant, et du prétendu Temple de la Concorde. Au de-là de ces deux édifices elles se réunissaient, et allaient à la Citadelle. La troisième montée dite *Clivus Asyli*, la Montée de l'Asyle, commençait à l'Arc de Septime, et en zig-zag suivant la direction de la montée actuelle, terminait aux pieds de l'escalier du Temple de Jupiter Capitolin, dans l'*intermontium*. C'est parceque dans l'*intermontium* était l'Asyle que cette mon-

tée s'appellait *Clivus Asyli*. Celui-ci était le chemin par où les Triomphateurs portés sur des chars montaient au Capitole.

Dans la partie septentrionale de l'*Intermontium* était l'Asyle, enceinte établie originellement par Romulus pour augmenter la Population de sa nouvelle Ville. Devant l'Asyle était le petit Temple de Vénus. Il y avait aussi dans l'*Intermontium* des portiques, parmi lesquels on cite celui de Scipion Nasica et l'*Atrium Publicum*. Au milieu était l'Arc de Triomphe de Néron. Vers le côté méridional de l'*Intermontium* étaient l'*Athenaeum*, école pour les Arts libéraux établie par l'Empereur Adrien; et le *Tabularium*. Ce dernier édifice tirait son nom des tables de bronze qu'on y gardait et qui contenaient les actes du Sénat, et les Décrets du Peuple. Le *Tabularium* avait été bâti par Quintus Lutatius Catulus; il brûla avec 3000 tables de bronze lors de la guerre entre les Soldats de Vitellius et de Vespasien, et fut restauré par celui-ci. On en voit un beau reste sous le palais du Sénateur vers le *Forum*, de même que la substruction sur laquelle il posait. C'était un Portique d'ordre Dorique en gros blocs de péperin, excepté la frise et les chapiteaux qui sont en travertin. Ces especes de fenêtres irrégulières, qu'on voit dans la substruction, sont du moyen âge lorsqu'on s'en servit de prison. Le Portique même a servi

de magasin de sel , ce qui l'a fort endommagé .

Sur le Capitole il y avait tant de Temples et autres édifices , qu'en les considérant tous existans dans le même tems , il serait impossible de concevoir comment ils auraient pu être contenus dans un si petit espace .

Sur le sommet oriental du Capitole , où est aujourd'hui l'Eglise d'*Araceli* , était le célèbre Temple de Jupiter Capitolin , dit aussi de Jupiter *Optimus Maximus* . Ce fut Tarquin le Superbe qui le fit construire pour accomplir le vœu qu'avait fait Tarquin l'Ancien , son oncle , lors de la dernière guerre contre les Sabins . Il fut rebâti par Silla , renouvelé par Vespasien , et ensuite réfait par Domitien . Son circuit , après la reconstruction faite par Silla , était de 770 pieds , sa longueur de 200 , et sa largeur de 185 . La façade de ce Temple regardait le *Forum* . Ce grand édifice était environné d'un portique formé par un triple ordre de colonnes sur le devant et double sur les côtés . Quoique ce Temple fût particulièrement dédié à Jupiter , il était cependant divisé en trois chapelles , l'une consacrée à Junon , l'autre à Minerve et celle du milieu , à Jupiter : c'était une imitation du Temple érigé sur le mont Quirinal par le Roi Numa , et appelé ensuite *le vieux Capitole* , pour le distinguer du nouveau dont nous parlons . C'est dans ce Temple que les Triom-

phateurs faisaient des sacrifices en action de grâces pour les victoires qu'ils avaient remportées. Cet édifice était encore entier du tems de l'Empereur Honorius. Stilicon commença à le deponiller d'une partie de ses ornemens.

Sur la Citadelle était la maison de Romulus, faite en forme de cabane ; celle de Tatius, Roi de Sabins, et celle de Manlius surnommé *Capitolinus*, pour avoir sauvé le Capitole des Gaulois qui de nuit montant à l'assaut, furent repoussés par lui, éveillé par les cris des oies qu'ils avaient épouvantées. Après le jugement de Manlius, on abattit sa maison et on bâtit à sa place le Temple de Junon Moneta. Sur ce côté il y avait aussi le Temple de Jupiter *Feretrius* bâti par Romulus pour y déposer les dépouilles opimes remportées sur Acron Roi des Ceniniens. Il fut consacré ensuite au même usage, et deux autres après Romulus remportèrent cet espèce de dépouilles ; Cornelius Cossus pour avoir tué Tolumnius Roi des Véiens, et Claudius Marcellus pour avoir tué Viriodomare Roi des Gaulois. Auguste rebâtit cet édifice ; mais il resta toujours un Temple fort-petit. Il y avait encore la *Curia Calabra*, les Temples de la Fortune Primogénie et de la Privée, et plusieurs autres qui étaient ornés d'un grand nombre de statues de Divinités : ce qui fit appeler le Capitole, *la salle des Dieux* ; mais tous ces édifices ont été détruits par des in-

cendies et par les révolutions que Rome a éprouvé plusieurs fois.

Nous allons maintenant observer le

CAPITOLE MODERNE.

Cet endroit est bien différent de l'ancien ; au lieu de présenter , comme autrefois , une majesté imposante et formidable , il ne montre plus que des objets agréables qui le rendent un des plus beaux et des plus délicieux endroits de Rome. On doit son embellissement à Paul III qui y érigea les deux édifices latéraux , uniformes , sur les dessins de Michel-Ange ; il fit renouveler la façade du palais Sénatorial ; ouvrit la grande rue qui est au Nord ; et il fit construire , sur les dessins du même Michel-Ange , le bel escalier par lequel on y monte.

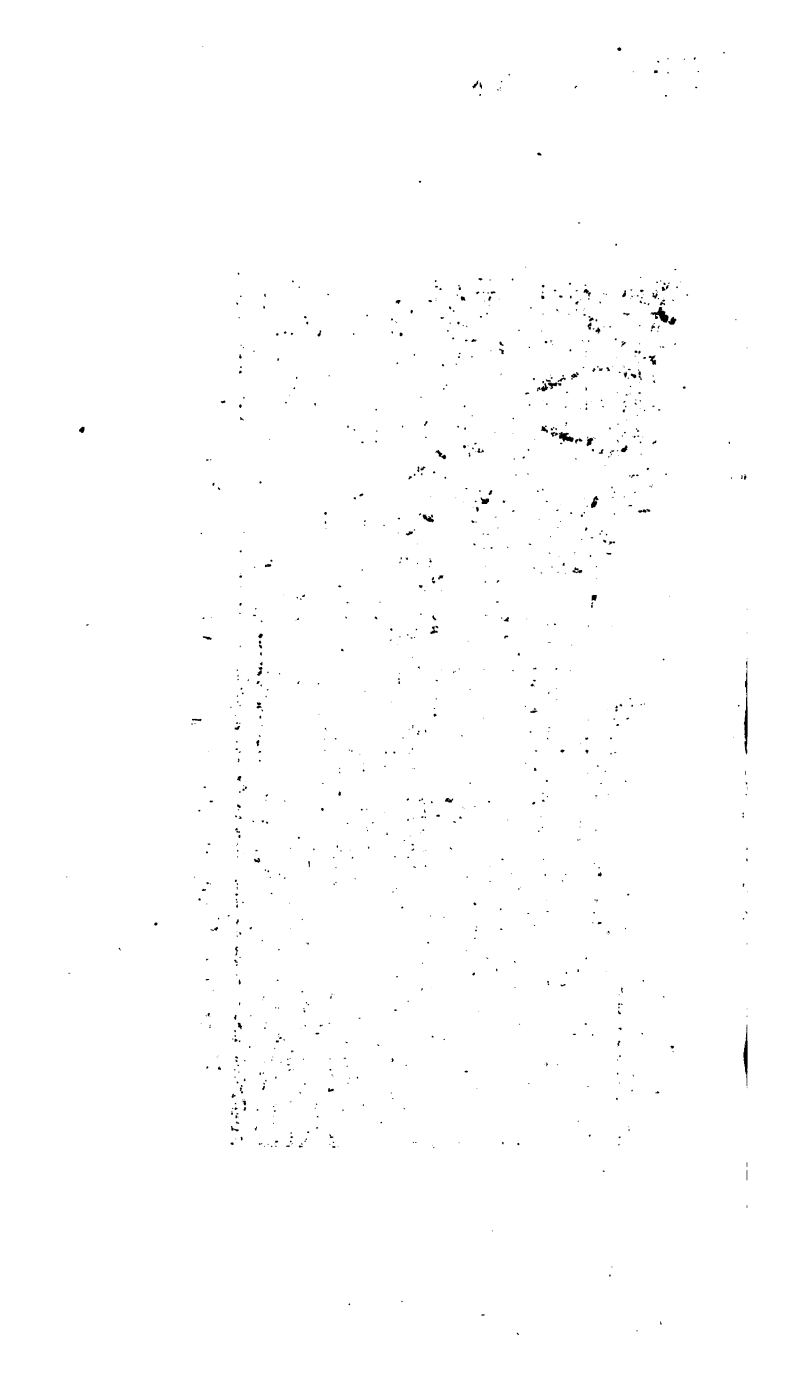
Au bas des balustrades de cet escalier , sont deux beaux Lions de basalte , de travail Egyptien , qui jettent l'eau par la gueule : ils y ont été transportés par ordre de Pie IV , de l'Eglise de St. Etienne du *Cacco* , devant laquelle ils étaient placés , et où peut-être ils auront été trouvés. A gauche , en montant , on voit un torse de statue , dont la draperie de porphyre est très-belle.

Au haut de cet escalier , sur les balustrades , sont deux statues colossales de marbre Grec , l'une représente Castor et l'autre Pollux ; elles sont placées à côté de leurs chevaux : ces deux groupes furent trouvés , sous Pie IV , dans une petite place de



Piazza del Campidoglio

Place du Capitole



la Juiverie , d'où Grégoire XIII les fit transporter ici. A côté de ces statues, on voit deux beaux trophées , connus sous le nom de Trophées de Marius ; quoique les meilleurs Antiquaires les croient élevés en l'honneur de Trajan pour la victoire qu'il remporta sur les Daces , leur sculpture étant du même style que celle de la Colonne de cet Empereur . On voit aussi sur la même balustrade , deux statues de Constantin Auguste et de Constantin César , trouvées sur le mont Quirinal , dans les Thermes de Constantin . Enfin des deux colonnes qu'on y remarque , celle placée à droite , en montant , est l'ancienne Milliaire qui , par le numero I , marquait le premier mille de la voie Appienne , où elle a été trouvée ; la boule de bronze , quoiqu'ancienne , y a été ajoutée modernement ; l'autre colonne , située du côté opposé , a été faite pour servir de pendant . A côté de celle-ci est une base avec une inscription en l'honneur de l'Emp. Adrien .

La belle place du Capitole , qui est un carré parfait , est décorée , au milieu , de la superbe statue équestre de Marc Aurèle Antonin , en bronze doré , qui était originairement dans le *Forum* ; de-là elle avait été transportée dans le moyen âge près de St. Jean de Latran , d'où Paul III la fit transporter et élever sur cette place d'après la direction de Michel-Ange . Cette statue est placée sur un piédestal de marbre fait d'un seul morceau d'architrave pris du *Forum* de Trajan ;

c'est la seule statue équestre qui nous soit restée de toutes celles de l'ancienne Rome, et le plus grand chef-d'œuvre qui soit au Monde en ce genre.

Des trois édifices qui décorent le Capitole, celui qui se présente en face, est le

PALAIS SÉNATORIAL.

Boniface IX fit bâtir ce palais, comme une espèce de fort, sur les restes de l'antique *Tabularium*. Michel-Ange commença à orner la façade d'un ordre Corinthien de pilastres, et Jacques de la Porte l'acheva, sur les mêmes dessins, sous Paul III. On monte au premier étage par un double et bel escalier, où, sur le devant, est une grande fontaine, ornée par trois statues antiques : celle du milieu, qui est de marbre blanc, drapée de porphyre, représente Rome triomphante ; elle fut trouvée à Cora : une des deux autres qui sont colossales et de marbre Grec, représente le Nil et l'autre le Tibre ; elles sont de bonne sculpture, et furent trouvées sous le mont Quirinal.

Après avoir monté l'escalier, on entre dans une magnifique salle qui sert au Sénateur et aux Juges du Tribunal. De cette salle on se rend sur la tour, dite *del Campidoglio*, d'où l'on jouit de la vue la plus étendue et la plus parfaite sur Rome et ses environs.

Au dessous de ce palais, du côté du

- Temple de Jupiter Tonnant, on voit les restes du *Tabularium* dont nous avons parlé ci-dessus.

Les deux autres palais que l'on voit sur la place du Capitole, l'un vis-à-vis de l'autre, sont d'une architecture uniforme de Michel-Ange : celui à droite du palais Sénatorial, renferme le

MUSÉE DU CAPITOLE.

Le Pontife Clément XII commença cette superbe collection de monumens anciens, qui fut successivement continuée par Benoît XIV et Clément XIII. C'est au Pontife Regnant qu'on doit sa perfection. En entrant on voit au fond de la cour la statue colossale de l'Océan connue sous le nom de Marforio. Parmi plusieurs monumens antiques qui décorent cette cour il faut remarquer plusieurs inscriptions appartenant aux Cohortes Prétoriennes, et deux Satyres restaurés en forme de Telamon, jadis existant au palais Valle.

Dans le portique on voit à gauche de la porte d'entrée, un torse colossal jadis existant à Bevagne : une Minerve colossale trouvée dans le murs de Rome, qui avait été employée comme matériel ; quatre faisceaux consulaires en bas-relief ; une Province Romaine en bas-relief aussi trouvée près de la place de *Pietra* ; une tête colossale de Cybèle trouvée dans la *villa* d'Adrien à

Tivoli ; le fragment de la partie inférieure d'une statue de Roi prisonnier , en marbre violet jadis existant à l'Arc de Constantin ; une Amazone blessée : une Isis en basalte , et deux inscriptions appartenant à C. Cestius . A droite de la porte d'entrée est une statue de Diane remarquable par sa belle draperie ; une Isis en granit rouge , trouvée comme l'autre , dans les jardins de Salluste ; une statue colossale de Diane ; le Cyclope Polyphème ; et une statue d'Adrien en habit de sacrificateur , trouvée près de St. Etienne le Rond . Vis-à-vis de l'escalier est une statue colossale connue sous le nom de Pyrrhus , mais qui représente plutôt le Dieu Mars : elle fut trouvée sur l'Aventin .

On passe ensuite dans la chambre appelée du Canope , parcequ'on y a rassemblé toutes les statues Egyptiennes trouvées au Canope , édifice de la *villa* d'Adrien à Tivoli . Au milieu de cette chambre est le bel hermès double en noir antique formé par les figures d'Isis et d'Apis , sculptures du siècle d'Adrien , d'après le style Égyptien ; tout autour de la chambre sont disposés , un Crocodile en marbre , un Canope en basalte , une tête de l'Empereur Adrien , un Cynocephale en basalte , des fragmens de statues Egyptiennes , un autre Cynocephale en basalte , le buste d'Isis en basalte , Anubis avec le *Sistrum* et le caducée en marbre blanc , deux Prêtres et deux Prêtresses Egyptiennes en noir antique , deux Isis en

basalte drapées , un autre Prêtre Egyptien en noir antique et une figure Egyptienne en basalte .

De la chambre du Canope on entre dans deux autres chambres récemment ajoutées ; dans la première on a disposé chronologiquement tout autour des murs 122 inscriptions appartenant aux Empereurs , à leur famille , et aux Consuls , depuis Tibère jusqu'à Théodose . Des sculptures qui sont dans cette salle la plus remarquable est la base sur laquelle sont représentés les travaux d'Hercule ; cette base est du style Grec plus ancien ; elle fut transportée d'Albano vers la moitié du dernier siècle .

On passe ensuite dans l'autre chambre , dite de l'*Urne* , à cause du grand sarcophage qui en forme l'ornement principal . Ce sarcophage qu'on appelle mal à propos d'Alexandre Sévère , puisque les deux figures qui y sont couchées n'ont point de ressemblance avec les portraits de cet Empereur et de sa mère Mammée , est très-remarquable par les bas-reliefs qui l'entourent , et qui représentent le sujet de l'*Iliade* . Sur la face principale est représentée la querelle entre Achille et Agamemnon au sujet de Briséis . Sur les deux côtés latéraux on a représenté la captivité de Briséis , et Achille déterminé à venger la mort de Patrocle . Enfin sur le côté postérieur on voit Priam qui implore d'Achille le rachat du corps d'Hector . Ce grand sarco-

phage a été trouvé sur la voie Tusculane , à trois milles de Rome . Dans le mur on a encastré un Disque , jadis existant dans l'Eglise d'Aracehi , sur le bord duquel on a représenté en mauvaise sculpture les différens événemens de la vie d'Achille , depuis sa naissance jusqu'à sa vengeance de la mort de Patrocle sur le corps d'Hector .

On voit aussi dans le mur , une mosaïque antique trouvée près d'*Antium* qui représente Hercule engagé par l'Amour à s'habiller en femme , et à filer ; un Archigalle ou Prêtre de Cybèle avec les instrumens de son culte ; et une petite statue assise de Pluton avec le Cerbère , trouvée dernièrement aux bains de Titus . En retournant au portique , vis-à-vis la statue colossale de Mars , on trouve le grand escalier , sur les murs duquel sont encastrés les fameux fragmens de l'ancien Plan de Rome , qui servaient de pavé au Temple de Remus , sur la voie Sacrée . De cet escalier on monte à un long corridor qu'on appelle *la galerie* , tout rempli d'anciens monumens ; avant de décrire celui-ci , nous entrerons dans la première chambre à droite qu'on appelle la

SALLE DU VASE .

Au milieu de cette salle il y a un grand Vase de marbre blanc orné de feuillages et trouvé près du Tombeau de Cécile Metelle ; c'est de ce vase que la salle tire sa dénomination . Ce vase est posé sur un ancien *puteal* , puits sacré , autour duquel sont

sculptées dans un beau style Grec les douze Divinités avec leurs attributs . Outre ce Vase il y en a encore un autre en bronze , trouvé au Port d'*Antium* dans la mer , et qui avait été donné par le Roi Mithridates au gymnase des Eupatoristes . La plus grande partie des bustes dont cette salle est décorée sont inconnus . Il y a cependant deux sarcophages très-intéressans ; sur le premier à droite on a représenté la formation et la destruction de l'Homme suivant le système des Neo-platoniciens ; sur l'autre , qui est d'un assez beau style , sont représentés les amours de Diane et d'Endymion . Il faut remarquer aussi le petit groupe d'Hécate en bronze ; le bas-relief connu sous le nom de *table Iliaque* , parcequ'on y a représenté plusieurs événemens de l'Illiade ; la table en bronze avec les portraits de Septime Sévère , de Julie sa femme , et de Caracalla ; un tripode , et une balance en bronze ; deux Dianes d'Ephèse , et la plus belle mosaïque antique connue sous le nom de *colombes de Furietti* , trouvée à la *villa* d'Adrien à Tivoli par le Card. Furietti . De cette salle on entre dans la

G A L E R I E .

Vis-à-vis du grand escalier on voit les bustes de M. Aurèle et de Septime Sévère d'assez beau style . Ensuite on voit une colonne d'albâtre Oriental d'environ 13 pieds de hauteur , qui fut trouvée près du Tibre

à *Marmorata*. Sur les murs sont encastrées les inscriptions appartenant au Colombaire des Affranchis de Livie decouvert en 1726 sur la voie Appienne. Suit la statue de l'Ebriété trouvée sur la voie Nomentane ; le buste de Caton le Censeur ; un sarcophage , sur lequel est représenté le rapt de Proserpine ; deux belles colonnes de *Porta-Santa* d'environ 11 pieds et demi de hauteur ; une statue restaurée d'un Gladiateur tombant ; un vase d'une forme assez curieuse , sur lequel on a représenté des figures bacchiques ; une tête colossale de Junon ; le célèbre Jupiter de la Valle ; le Fleuve Nil ; un sarcophage sur lequel on voit représentée la naissance de Bacchus ; le buste de Scipion l'Africain ; celui de Phocion ; une petite statue de Pallas ; un bel hermès avec la tête d'Ammon ; une tête de Tibère ; un beau buste de l'Empereur Adrien en albâtre ; une colonne de noir antique d'environ 10 pieds de hauteur ; les bustes de Caligula et de M. Aurèle jeune ; une statue de M. Aurèle ; et enfin le buste de Domitius Enobarbe , père de l'Empereur Néron . De la galerie on passe à la

SALLE DES EMPEREURS .

Sur les murs sont enchassés plusieurs bas-reliefs , dont les plus intéressans sont : la chasse du sanglier du Calydon par Méléagre ; celui qui représente les Muses ; Persée qui délivre Andromaque , et Endymion .

qui dort : ce deux beaux bas-reliefs ont été trouvés , le premier dans les fondemens du palais Muti , et l'autre au mont Aventin : et enfin le garçon Hylas enlevé par les Nymphes . Au milieu de la salle est la statue assise d'Agrippine femme de Germanicus , un des plus beaux morceaux de la sculpture ancienne pour la draperie . Tout autour de cette salle on a disposé par ordre chronologique les bustes des Empereurs , des Impératrices et des Césars , c'est de là qu'on appelle cette chambre la Salle des Empereurs .

Je me bornerai ici seulement à citer les plus remarquables, ou par la rareté, ou pour l'art. La série commence en haut à côté de la porte de la chambre des Philosophes : on y voit le buste de Marcel neveu d'Auguste , celui de Tibère , celui de Drusus son frère, d'Antoine femme de Drusus, et de Germanicus son fils . Suit le buste de Caligula en basalte : celui de Messaline femme de Claude ; deux bustes de Néron ; le portrait de Poppée sa femme ; ceux d'Othon et de Vitellius ; le buste de Julie fille de Titus ; celui de Plotine femme de Trajan ; de Marciane sa sœur , et de Matidie sa fille ; deux bustes d'Adrien ; le portrait de Julie Sabine sa femme , et celui d'Ælius César son fils adoptif : celui fort-rare d'Annius Verus très-jeune trouvé près de Civita Lavinia ; les bustes de Commode et de Crispine sa femme ; de Didius Julien , et de Pescennius Niger . Un beau buste de Septime Sévère , ceux

de Macrin et de Diadumenien; celui de Maximin , et de son enfant; le buste de Décius; et enfin celui de Julien surnommé l'Apostat. Hors de la fenêtre il y a un horloge solaire. Suit la

SALLE DES PHILOSOPHES.

On appelle ainsi cette salle parce qu'on y a rassemblé une collection de portraits de gens de lettres et de Philosophes anciens. Sur les murs sont enchassés plusieurs bas-reliefs dont les plus intéressans sont ; le corps d'Hector porté au bûcher ; Hecube et Andromaque le pleurent ; et un Sacrifice en rouge antique. Au milieu de la chambre est un de ces ministres des sacrifices qu'on appelait Camilles , en bronze.

Les bustes sont comme dans l'autre chambre arrangés tout autour : les plus remarquables et les plus certains sont : celui d'Aristide Sophiste Grec ; celui de Theophraste célèbre disciple d'Aristote ; celui de Diogène chef de la Secte Cynique ; celui d'Archimède , célèbre mathématicien ; celui du grand Orateur Demosthène ; et celui de Pindare ; trois bustes d'Euripide , et quatre bustes d'Homère ; le portrait d'Aspasie , femme de Periclès ; ceux de Sappho , de Leodamas , et de Lysias ; celui d'Herodote ; le buste de Thucydide , célèbre Historien Grec ; un double hermès de Metrodore et d'Epicure trouvé à Ste. Marie Majeure ; les bustes de Pythodore , d'Agathon , et de Ju-

lien l'Apôstat ; et enfin le buste moderne de Gabriel Faërne, homme de lettre Crémonais, fait par Michel-Ange . On entre ensuite dans le

S A L O N .

Les deux belles colonnes de jaune antique d'environ $12\frac{1}{2}$ pieds de hauteur qui décorent la grande niche de ce Salon , furent trouvées près du tombeau de Metella ; les deux victoires qui soutiennent les armes de Clément XII étaient à l'Arc de M. Aurèle au Cours . Au milieu du Salon sont plusieurs statues , savoir ; un Jupiter en noir antique trouvé à Antium , deux Centaures en noir antique aussi , dits de Furietti , trouvés à la *villa* d'Adrien par le Cardinal de ce nom , et sculpture d'Aristeas et Papias d'Aphrodisium ; un Hercule enfant en basalte trouvé sur l'Aventin : cette statue pose sur une base carrée avec des bas-reliefs représentant Rhée en couche ; Rhée qui donne à manger à Saturne une pierre enveloppée au lieu de son enfant Jupiter ; Jupiter allaité par la chèvre amalthée , et les Corybantes qui dansent en frappant des armes pour en cacher les cris ; et enfin Jupiter élevé au trône au milieu des Divinités . Suit un Esculape en noir antique , qui fait pendant au Jupiter de l'autre côté .

Les statues plus remarquables autour du Salon , sont : une Vénus qui sort du bain ; un des enfans de Niobé ; deux Amazones ,

une dans l'attitude de prendre l'arc , et l'autre blessée ; un groupe vulgairement appelé *Veturie* et *Coriolan* ; mais qui sont plutôt deux portraits sous la forme de Mars et de Vénus ; une Minerve ; un Apollon ; un buste colossal de Trajan avec la cuirasse et la couronne civique ; une statue d'Adrien ; une autre bien drapée qu'on appelle *Julie Pia* femme de *Septime Sévère* , mais qui est le portrait sepulcral d'une femme inconnue ; la célèbre statue en bronze doré représentant *Hercule* avec sa massue , et les pommes des *Hesperides* : cette statue fut trouvée derrière la *Bouche de la Vérité* , dans les ruines du Temple rond de cette divinité ; une statue d'*Isis* , ou plutôt d'une prêtresse d'*Isis* , dans le style du siècle d'Adrien , statue assez bien drapée ; la statue d'un *Gymnasiarque* trouvée à la *villa* d'Adrien à Tivoli ; *Hécube* au désespoir ; un buste colossal d'*Antonin le Pieux* ; la statue de *Polytime Affranchi* habillé en chasseur ; et enfin un bel *Hippocrate* trouvé à la *villa* d'Adrien . La chambre suivante est la

SALLE DU FAUNE .

On appelle ainsi cette chambre parce que sa décoration principale est formée par le beau *Faune* en rouge antique , trouvé à la *villa* d'Adrien à Tivoli , qui est au milieu de cette Salle . Parmi les inscriptions qu'on voit encastées dans les murs de cette chambre , la plus remarquable est celle en bron-

ze qu'on appelle la *Loi Royale* : c'est le décret du Sénat qui revêtit l'Empereur Vespasien de l'autorité Impériale ; ce monument intéressant fut trouvé à St. Jean de Latran . On remarque encore dans cette chambre une tête de Tydée en haut relief ; un sarcophage sur lequel on a représenté les amours de Diane et d'Endymion ; un bel autel consacré à Isis ; un enfant qui joue avec un masque de Silène ; un autre qui se plaît avec une colombe ; un Amour qui casse son arc ; un enfant qui joue avec un cygne . Ces enfans sont les plus beaux de l'antiquité qui nous restent . Suit un grand sarcophage sur lequel on a représenté la bataille de Thésée et des Athéniens contre les Amazones ; les bas-reliefs sur le couvercle de ce sarcophage qui représentent les Amazones vaincues , ont beaucoup d'expression .

De cette chambre on passe à la

SALLE DU GLADIATEUR .

Au milieu de cette chambre qui renferme les monumens les plus précieux de ce Musée, on voit la célèbre statue qu'on appelle vulgairement *le Gladiateur mourant* . C'est de cette statue que la chambre tire son nom : cependant la forme du bouclier , et la trompette qu'on voit sous lui , montrent que ce n'est pas un Gladiateur , que cette excellente statue représente , mais un sujet plus noble .

Autour de cette chambre sont : une statue de Zénon à demi nue , trouvée à Ci-

vita Lavinia ; le groupe d'Amour et Psyché ; le Faune dit de Praxitèle ; le buste qu'on croit de M. Brutus ; mais qui est plus probablement le portrait de Corbulon ; le célèbre Antinoüs du Capitole ; la belle Flore trouvée à la *villa* d'Adrien ; la belle Vénus dite par excellence *la Vénus du Capitole* ; Junon , statue fort bien drapée ; une tête d'Alexandre ; un autre Antinoüs représenté en costume Egyptien et trouvé à la *villa* d'Adrien ; une Prêtresse portant le vase des offrandes ; et enfin un Apollon tenant la lyre.

Passont maintenant à l'autre édifice situé vis-à-vis et qui est le

PALAIS DES CONSERVATEURS,

Sous le portique de la cour de ce palais on voit à droite une statue de Jules César, et à gauche, une d'Auguste avec le rostre des navires en mémoire de la bataille d'Actium. Autour de la cour sont plusieurs fragmens de statues colossales, savoir, une main et une tête en bronze, de l'Empereur Commode ; une grande tête en marbre, de Domitien ; deux pieds d'une grandeur démesurée, avec une main qui y correspond, placés sur des piédestaux ; et à terre est un tronçon de cuisse avec un talon. On y trouve aussi un superbe groupe en marbre, de travail Grec, représentant un Lion qui déchire un cheval ; il fut trouvé près de l'Almon, à un demi mille hors de la porte St. Paul. Au dedans du portique fermé par des

grilles de fer , au fond de la cour , est une belle figure de Rome triomphante , dans le piédestal de laquelle on a encastré la clef d'un arc de triomphe , sur la quelle est sculptée en bas-relief , une Province subjuguée , que l'on croit être la Dace : c'est un fort beau morceau de sculpture . Aux côtés de cette statue sont deux Rois prisonniers , en marbre gris et d'un travail rare ; et deux Idoles Egyptiennes , de granit Oriental .

En face de la première rampe de l'escalier , on voit dans le mur , une copie de la fameuse Colonne Rostrale , en marbre blanc , érigée dans le *Forum Romanum* , à la gloire du Consul Cajus Duilius qui le premier mérita le Triomphe naval , par la victoire signalée qu'il remporta sur les Carthaginois , l'an de Rome 492 : l'original était orné d'éperons de bronze , enlevés aux vaisseaux ennemis : au-dessous est un fragment original de l'ancienne inscription trouvé dans le Forum . Au fond est un grand piédestal avec une inscription en l'honneur de l'Empereur Adrien .

Sur le premier palier de l'escalier , on trouve , dans deux niches , les statues d'Uranie et de Thalie ; et sur les murs de la cour qui forme terrasse , il y a quatre superbes bas-reliefs ; le premier représente Marc-Aurèle qui offre un sacrifice devant le Temple de Jupiter Capitolin ; le second , rappelle un des Triomphes de cet Empereur , qui , dans le troisième bas-relief , est représenté à che-

val , ayant , à sa gauche , le Préteur qui semble lui demander la paix pour les Germains , qui sont à genoux ; dans le quatrième , on voit Rome ant présent à Marc-Aurèle un globe , symbole de la puissance Impériale : ces bas-reliefs se trouvaient auparavant dans l'Eglise de St. Luc , au *Forum Romanum* . Plusieurs Antiquaires se sont trompés en disant qu'ils appartenaient à l'Arc de Marc-Aurèle , qui était sur la rue du Cours , près du palais Fiano : on sait que des quatre bas-reliefs qui décoraient cet Arc deux sont sur le second palier de ce même escalier ; le troisième est sur la porte du palais Orsini , à la place Montanara ; et le quatrième on ne sait pas où il existe .

En continuant à monter , on voit à gauche , dans le mur , un bas-relief fort ancien représentant Metius Curtius le Sabin , à cheval , traversant le marais qui était dans le *Forum* , à l'occasion d'un combat entre Romulus et Tatius .

Sur les murs du palier suivant , on voit les susdits deux bas-reliefs , enchassés dans le mur , l'un représente Marc-Aurèle debout sur un piédestal , lisant les suppliques du Peuple ; l'autre , l'Apothéose de Faustine , la jeune : ces bas-reliefs , comme nous venons de le dire , servaient d'ornement à l'Arc de Marc-Aurèle .

Sur ce palier est la porte qui conduit dans le salon appelé *du chevalier d'Arpin* ,

parce qu'il y a représenté les premiers traits de l'histoire Romaine , tels que Romulus et Remus trouvés par le Berger Faustulus , au pied du mont Palatin , sous le figuier Ruminai ; Romulus conduisant la charrue avec laquelle il trace l'enceinte de sa nouvelle Ville : l'enlèvement des Sabines ; Numa Pompilius qui sacrifie avec les Vestales ; le combat des Romains contre le Veïens : c'est le meilleur des tableaux qui décorent cette salle ; et enfin le défi des Horaces et des Curiaces .

On passe ensuite dans la première salle ; où Thomas Lauretti a continué l'histoire Romaine , c'est-à-dire , qu' il y a peint à fresque Mutius Scevola qui se brûle la main droite en présence de Porsenna ; Brutus qui condamne ses deux fils à la mort ; Horace Coclès qui , sur le pont Sublicius , arrête tout seul , l'armée des Etrusques , tandis qu'on brise le pont derrière lui ; et la bataille meurtrière par laquelle Tarquin le Superbe fut pour toujours chassé de Rome . Il y a dans cette salle diverses statues de Généraux des troupes Romaines , tels que Marc-Antoine Colonna qui défit les Turcs à la bataille de Naupacte ou Lepanto ; Thomas Rospigliosi , François Aldobrandini , le célèbre Alexandre Farnèse Duc de Parme et Général en Flandre , et Charles Barberini frère d'Urbain VIII .

La seconde salle est ornée d'une belle frise , peinte par Daniel de Volterre , qui

y a représenté le Triomphe de Marius après la défaite des Cimbres . Dans le milieu de cette salle , est la fameuse Louve , en bronze , qui allaite Romulus et Remus : elle n'est pas la même , comme on croit vulgairement , que celle qui fut frappée de la foudre peu de tems avant que la conjuration de Catilina éclatât , et dont fait mention Cicéron ; car la Louve dont parle cet Orateur était dorée , et elle existait au Capitole , pendant que celle dont nous parlons a été dédiée l'an de Rome 458 par Cneus et Quintus Ogulnius ædiles curules , et a toujours été près du figuier Ruminal , aux environs du Temple de Romulus ; c'est là qu'on l'a trouvée au XV. Siècle . Les marques qu'on prend pour celles de la foudre n'en ont aucune apparence . Il faut remarquer dans ce monument un des plus beaux morceaux du style Etrusque , ou Romain : les enfans qu'elle allaite sont modernes . Il y a un superbe buste de Junius Brutus , premier Consul Romain ; on voit aussi deux bustes dans des niches ; une demi-figure d'Apollon ; un buste de Proserpine ; un de Diane ; un de Jules César , et un d'Adrien . Dans le mur on a encasté le bas-relief d'un sarcophage , où est représentée la porte de l'Eternité à demi ouverte . On voit aussi dans cette chambre un beau tableau de Romanelli , représentant Ste. Françoise Romaine ; et une descente de la Croix , du P. Piazza .

Dans la troisième salle , on voit dans le mur , plusieurs fragmens de marbre , sur lesquels sont écrits les Fastes Consulaires jusqu'au tems d'Auguste : ils ont été trouvés sous Paul III , près de l'Eglise de Ste. Marie Liberatrice , au *Forum Romanum* : ils étaient peut-être déposés dans la Curie Hostilienne , ou dans le *Comitium* , qui existaient près de-là . Cela est d'autant plus certain que dernièrement dans les fouilles près du *Comitium* on'en a trouvé d'autres fragmens . On voit aussi deux inscriptions modernes , l'une en memoire des victoires remportées par Marc-Antoine Colonna , et l'autre pour celles d'Alexandre Farnèse . Au dessus de la porte d'entrée est une belle tête , en bas-relief , de Mithridate , Roi du Pont . Au milieu de cette salle est la célèbre statue en bronze dite du berger Martius , qui s'arrache une épine du pied .

La salle suivante est ornée d'une frise , où sont représentés differens jeux Olympiques , de deux superbes têtes , l'une de Scipion l'Africain et l'autre de Philippe , Roi de Macédoine ; un buste dit d'Appius Claudius en rouge antique ; un portrait de Bonarroti , sculpté par lui même ; la tête est en bronze , et le buste en marbre noir : il est très-ressemblant ; un autre de Marc-Aurèle , et deux canards en bronze que quelques-uns croient avoir été faits en la memoire de ceux qui , par leurs cris , sauvèrent le Capitole , lors-que les Gaulois tenterent de le

surprendre pendant la nuit. Il y a aussi une tête de Meduse, sculpture du chev. Bernin ; et un beau tableau de Jules Romain , représentant une Ste. Famille .

Après cette salle en vient une autre , sur la frise de laquelle , Annibal Carrache a représenté les exploits de Scipion l'Africain . Aux quatre coins de cette salle , sont les bustes de Sappho , de Socrate , d'Arianne et de Poppée , seconde femme de Néron . Cette salle est décorée tout autour de tapisseries copiées d'après Rubens .

Dans la dernière salle on trouve une statue de Virgile , et celles de Cicéron , de la Déesse du Silence , de Cybèle et de Cérès . Les peintures à fresque sont de Pierre Perugin qui y a représenté plusieurs sujets de l'histoire Romaine , relatives aux guerres entre les Romains et les Carthaginois .

Suit la Chapelle , qui est ornée de peintures . Le tableau de l'Autel représentant la Vierge , est peint sur l'ardoise , par Nucci . Il y a une autre Vierge , par Pinturicchio ; un St. Eustache et une Ste. Cécile , par Romanelli ; et dans le plafond un Père éternel de l'école de Carrache .

En sortant de cet appartement , on trouve deux salles ouvertes , dont les murs sont couverts de pièces de marbre , où l'on voit gravés les Fastes des Magistrats modernes . De-là , en passant dans une petite cour , on trouve la

**GALERIE DES TABLEAUX
DU CAPITOLE.**

Benoît XIV est le fondateur de cette magnifique galerie qui consiste en deux salons remplis de tableaux qu'il acheta de plusieurs Maisons , principalement de celles de Sacchetti et de Pie de Carpi . Je me bornerai aux principaux . En entrant dans le premier salon on voit sur la première face à gauche une Vierge avec Ste. Anne , par Paul Veronèse ; une Sainte Famille , par le Parmesan ; un Christ mort , de l'école de Carrache ; un amphithéâtre avec des hommes condamnés aux bêtes féroces , par Augustin Carrache ; une Magdelaine , par Guide ; une demi figure de Cléopâtre , ébauche du même ; une bataille , par le Bourguignon ; le couronnement de Ste. Cathérine , par Benvenuto Garofalo ; un portrait de Moine et un autre portrait inconnu , par Giorgion ; un portrait d'un jeune homme , par Mantegna ; une Ste. Lucie , par Benvenuto Garofalo ; une foire Flamande , par Breugel ; le portrait du Guide , par lui-même ; un autre portrait inconnu , par le Dominiquin ; une ébauche représentant Lucrèce , par Guide ; une autre bataille du Bourguignon ; une Sainte Famille , de l'école de Raphaël ; une petite ébauche de Guide , représentant une âme bien heureuse ; une Vierge , par Pierre Perugin ; un St. François , par Louis Carra-

che ; un St. Cristophe , par le Tintoret ; et la Vanité , par le Titien .

Sur la seconde façade les tableaux plus remarquables sont ; l'adoration des Mages , par Bassan ; deux enfans , par Annibal Carrache ; une Vierge , par l'Alban : un St. Jérôme , par le même ; une Charité , par Annibal Carrache ; un portrait , par Bronzin ; Ariane et Bacchus , par Guide ; la Sibylle Persique , du Guerchin ; une Sainte Famille , par Benvenuto Garofalo : une autre , par Annibal Carrache ; une Vierge , par Benvenuto Garofalo ; une Ste. Cécile avec la Vierge , l'enfant Jésus et un autre Saint , par Louis Carrache ; Ste. Barbe , par Dominiquin ; l'apparition aux bergers , par Bassan ; le Baptême de Jésus Christ , par Titien ; St. François qui adore le Crucifix , par Annibal Carrache ; une Magdelaine , par le Tintoret ; Ste. Catherine , l'enfant Jésus et la Vierge , par le Corrège ; une Vierge , et la Communion de St. Jérôme , par Annibal Carrache ; le portrait d'un homme qui caresse un chien , par Louis Carrache ; et enfin St. Jérôme , par Guide .

Sur la troisième façade on voit de plus remarquable ; le portrait de deux hommes avec un bonnet noir sur la tête , par Titien ; Orphée qui joue de la lyre , par le Poussin ; une Magdelaine avec la Croix dans la main , par Guide ; Romulus et Remus avec la Louve , par Rubens ; la dispute de Ste. Catherine , par Vasari ; un Ecce-homo , par Ba-

roche ; un St. Jean Baptiste , demi figure , par le Guerchin ; une demi figure de femme , de l'école de Raphaël , couverte avec de la draperie , par Pierre de Cortone ; St. Jean Baptiste avec une Croix de canne , par le Guerchin ; la Déesse Flore sur un char triomphal , par Nicolas Poussin ; un portrait , par Annibal Carrache ; Ste. Cécile , par Louis Carrache ; St. Pierre avec la servante , par le Caravage ; l'âme bienheureuse , par Guide , et une Sainte Famille , par Louis Carrache .

Sur la quatrième façade les tableaux plus intéressans sont : une demi figure de femme ébauche de Guide ; un architecte en clair-obscur , par Polydore de Caravage ; Poliphème , par Guide ; un carton de Jules Romain , représentant la mort de St. Etienne ; Europe par Guide ; la Vierge , l'enfant Jésus et St. Joseph , par Giorgion ; un paysage avec la Magdelaine , par Annibal Carrache ; l'adoration des Rois , par Benvenuto Garofalo ; une Vierge en demi figure , ébauche de Guide ; un portrait , par Bronzin ; et Méléagre , clair-obscur de Polydore de Caravage .

Les tableaux plus estimés qui existent dans le second salon sont , sur la première façade à gauche en entrant : le Pere Eternel , et Jésus-Christ qui chasse les prophètes du Temple , par Bassan ; une Sainte Famille , par André Sacchi ; une tête de vieillard , par Bassan ; une Vierge avec l'enfant Jésus et deux saints , par Benvenuto Garofalo ; St. Mathieu .

par Guerchin ; un Soldat assis , et une Sorcière , par Salvator Rosa ; la Vierge , l'enfant Jésus et St. Jean , par Titien ; St. Sébastien , par Louis Carrache ; Cleopatre devant Auguste , par Guerchin ; une Vierge , par Pierre Perugin ; St. Sébastien , par Guide ; un portrait de femme , par Giorgion ; une Flagellation , par le Tintoret ; un couronnement d'épines , par le même ; une devine , par Caravage ; une Annonciation , par Benvenuto Garofalo ; une Ste. Catherine , par le même ; un paysage de Claude de Lorraine ; une Vierge , de l'Alban ; un portrait de Michel-Ange , fait par lui même ; une Vierge , de Benvenuto Garofalo ; une autre Vierge , par Annibal Carrache ; un St. François , par Louis Carrache .

On remarque sur la seconde façade , une Vierge de l'école de Corrège ; la défaite de Darius , par Pierre de Cortone ; et une Ste. Marie Magdelaine , par Guerchin .

Sur la troisième façade on voit de plus intéressant le Baptême de Jésus-Christ , par le Tintoret ; une Sainte Famille , par Mantegna ; St. Jean Baptiste à genoux , par le Caravage ; un paysage avec St. Sébastien , par Dominiquin ; la Vierge et Saint François , par Annibal Carrache ; deux paysages , par Claude de Lorraine ; St. Jean Baptiste , par le Parmesan ; la Sibylle Cumée , par le Dominiquin ; un paysage par le même ; St. Jean Evangeliste , par le Caravage ; St. Jean Baptiste , par Daniel de Volterre ; la Présenta-

tion de Jésus-Christ , par Fr. Barthelemi de St. Marc ; une Sibylle qui indique la Vierge, par Benvenuto Garofalo ; un petit Amour, par Guide ; et une vue , par Nicolas Pous-sin .

Sur la quatrième façade on remarque les tableaux suivans ; une petite tête d'homme, par Fr. Sébastien du Plomb ; une Vierge, par Benvenuto Garofalo : un St. Sébastien , par le même ; un St. Jean Baptiste, demi figure du Guerchin ; une allegorie, de l'école de Carrache : et enfin la vue d'une mine d'alum , par Pierre de Cortone .

Derrière cet édifice était la forteresse ou *acropolis* de Rome , et la célèbre Roche Tarpeïenne . On peut encore voir un reste de cette Roche vers la place de la *Consolazione* ; elle est d'une hauteur considérable , et formée par une lave volcanique en décomposition et rougeâtre qu'on appelle tuf . C'est de cette Roche qu'on jetait ceux qui étaient coupables de haute trahison contre la liberté de la patrie : et c'est de-là qu'on précipita Manlius par cette même raison .



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SECONDE JOURNÉE

Du Capitole, où nous avons fini notre première journée, on descend par la rue qui est à gauche du palais Sénatorial, dans le

FORUM ROMANUM.

L'endroit le plus célèbre et le plus renommé de l'ancienne Rome, était certainement le *Forum*, appelé par antonomase, *Romanum*, soit à cause des assemblées qu'y tenaient le Sénat et le Peuple Romain, soit par la beauté et la magnificence des Temples, Basiliques, Arcs de Triomphe, Curies, Portiques et autres édifices publics et particuliers, qui l'entouraient et qui étaient ornés de colonnes, de bronzes dorés et d'un nombre infini de statues. Les Modernes ont donné successivement au *Forum* la dénomination de *place*.

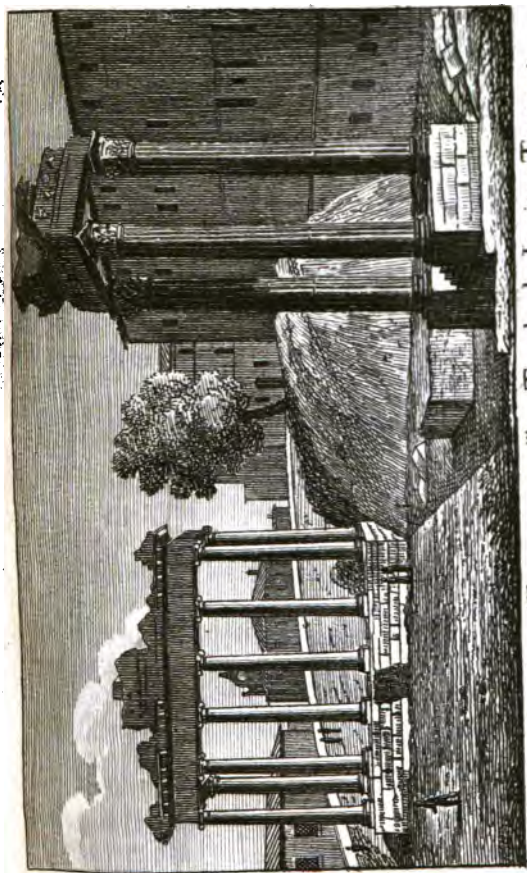
La figure de ce *Forum* était un carré dont la longueur excédait d'un tiers la largeur. Ses limites étaient, l'Arc de Septime Sévère, le Temple d'Antonin et de Faustine, lequel se trouvait au dehors, celui de Romulus, et l'Arc de Tibère qui était placé vers l'Eglise de la Consolation.

Après la décadence de Rome , et particulièrement , en l'an 1084 , lorsque Robert Guiscard vint à Rome , cet endroit si fameux fut dépouillé de tous ses ornemens : et les édifices ayant été ruinés en grande partie , il servit , depuis ce tems jusqu'à nos jours , de marché aux bœufs et aux vaches , d'où est dérivé le nom de *Campo Vaccino* , sous lequel il était naguère connu.

Cependant il a perdu aujourd'hui cette vile denomination , et on l'appelle nouvellement *Forum Romanum*. Dernièrement on a deterré dans le *Forum* ou dans ses environs , et on a isolé des viles chaumières du moyen âge , le Temple de la Fortune , celui de la Concorde , celui de Jupiter Tonnant , l'Arc de Septime Sévère , la Colonne de l'Empereur Phocas , le *Comitium* , le Temple d'Antonin et de Faustine etc. etc.

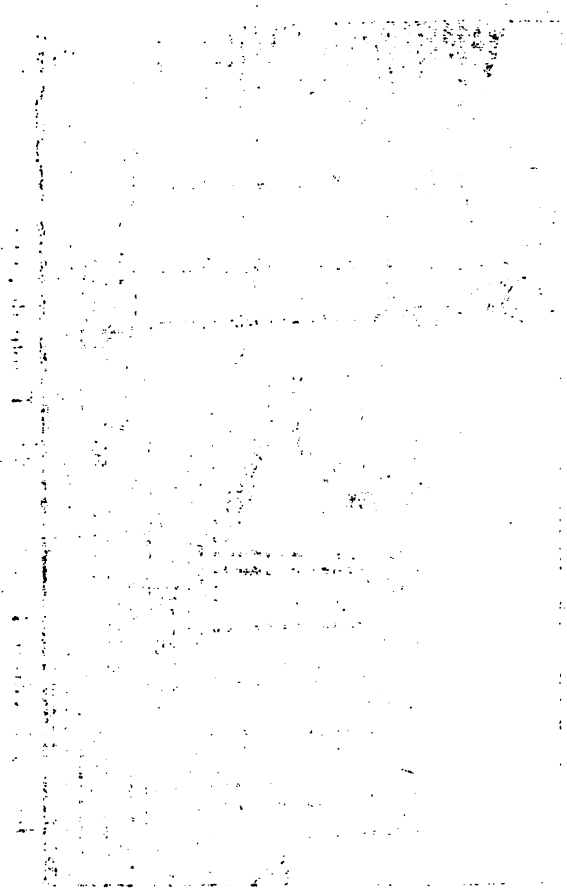
Rien ne marque mieux la vicissitude et la fragilité des choses humaines , que la vue de ces ruines. Quoique l'ancienne splendeur de ce *Forum* ait disparu avec ses merveilleux édifices , on trouve encore parmi leurs ruines , des restes précieux et remarquables , qui attirent l'admiration de tous les connaisseurs .

Le premier monument ancien que l'on voit en descendant du Capitole au *Forum* , est le



Tempio di Giove Tonante

Temple de Jupiter Tonnant



TEMPLE DE JUPITER TONNANT.

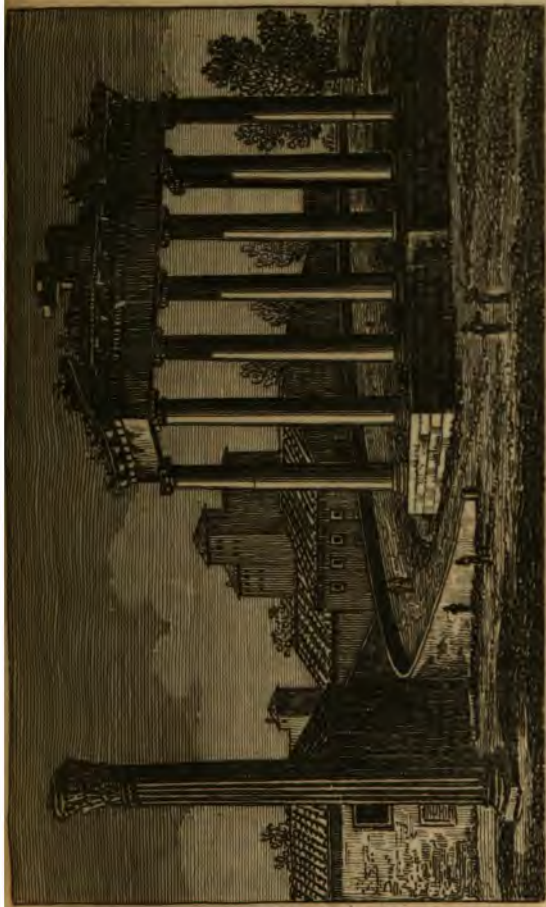
Il fut érigé par Auguste à son retour d'Espagne, où, voyageant de nuit, un de ses domestiques fut tué près de lui, d'un coup de foudre. Ce Temple ayant souffert dans les incendies, il fut restauré par les Empereurs Septime Sévère et Caracalla. Il ne nous reste de ce beau monument que trois colonnes du portique, qui soutiennent un morceau assez considérable d'entablement. Ces colonnes sont cannelées d'ordre Corinthien et d'une seule pièce de marbre Grec : leur diamètre est de 4 pieds, 2 pouces. L'entablement est remarquable par la beauté du travail et par les différens instrumens à l'usage des sacrifices, sculptés en bas-relief, sur la frise. Ce précieux reste d'antiquité a toujours fait l'admiration des Artistes et des Voyageurs.

Dans les dernières fouilles on a trouvé qu'une partie de l'escalier de ce Temple était dans l'entrecolonnent pour, ne point occuper la rue publique, ou la branche du *Clivus Capitolinus* qui passait devant ce Temple. C'est à la générosité, et à l'amour pour les arts et pour les lettres de S. E. M. le Comte de Fuuchal Ambassadeur Extraordinaire de S. M. très-Fidèle, qu'on doit la decouverte intéressante de l'ancienne rue qui passait entre cet édifice, et le

 TEMPLE DE LA FORTUNE

La plupart des antiquaires ont cru jusqu'à présent que le portique de huit colonnes qu'on voit vis-à-vis le Temple de Jupiter Tonnant était un reste du célèbre Temple de la Concorde bâti par Camille et refait par Tibère, où le Sénat tenait quelque fois ses assemblées ; mais il faut avouer que ni le style, ni la situation de ce reste ne pouvaient lui appartenir. Le Temple de la Concorde était entre le Capitole et le *Forum* comme celui-ci, mais il avait la façade tournée vers la *Curia*, et le *Cemitium*, c'est à dire vers le *Forum* même, et le portique qui reste est tourné de côté : le Temple de la Concorde fut restauré par Constantin parce qu'il était tombé par ancienneté, et sur la frise du portique en question on lit que le Sénat et le Peuple Romain ont refait cet édifice qui avait été brûlé : donc le portique en question, et le Temple de la Concorde ne sont pas les mêmes édifices. Tout ce raisonnement est d'autant plus certain qu'on vient de découvrir la situation du véritable Temple de la Concorde, comme on le verra ci-bas.

Il est avec beaucoup plus de vraisemblance le Temple de la Fortune qui était sur la montée Capitoline et près de celui de Jupiter Tonnant tel que celui-ci. Ce Temple ayant brûlé du tems de l'Empereur Maxence, le Sénat le refit du tems



Tempio della Concordia || Temple de la Concorde



de Constantin , ou même de quelqu'un de ses premiers successeurs , et en vérité le style en est fort mauvais , et les colonnes ont toutes un diamètre différent ; ce qui prouve qu'il a été restauré avec les débris d'autres édifices et dans le tems d'une décadence extrême . Les colonnes sont de granit Oriental , d'ordre Ionique ; quelques unes ont 12 pieds de circonférence ; leur hauteur est de 40 pieds , en y comprenant le chapiteau et la base : six de ces colonnes forment la façade : les deux autres faisaient partie de celles qui étaient sur les deux façades latérales du portique : elles soutiennent un entablement et un reste de fronton . La frise de l'entablement est décorée de beaux ornemens , dans sa partie intérieure , restes peut être du premier Temple .

A droite du Temple de Jupiter Tonnant on voit les restes du

TEMPLE DE LA CONCORDE .

Cet édifice si intéressant pour l'histoire Romaine et pour la topographie de l'ancienne Rome , vient d'être decouvert au milieu d'un amas de fragmens de marbres d'un excellent travail qui le décoraient . Trois inscriptions votives , dont une est parfaitement conservée en ont fixé la situation qui est aussi analogue à ce que nous disent les anciens écrivains . Il est tourné vers le *Comitium* , il est près des prisons , il est en-

tre le Capitole et le *Forum*, comme nous apprennent Plutarque, Dion, et Festus. Il paraît qu'ayant été endommagé par l'incendie arrivé sous Vitellius, Vespasien le restaura, et les beaux fragmens qui en restent peuvent bien appartenir à cette époque. Ils sont d'un style excellent, mais ils sont un peu trop chargés d'ornemens, ce qui est le défaut du siècle des Vespasiens.

Maintenant on ne voit que les vestiges de la *cella* qui est encore plaquée de marbres précieux, c'est-à-dire de jaune antique, de marbre violet, et de marbre africain. Il paraît aussi par les fragmens qu'on a trouvés que l'intérieur était orné de colonnes en jaune antique et en marbre violet. Les bases de ces colonnes sont très-ornées et correspondent par le style à d'autres bases trouvées aux bains de Titus. Des inscriptions une seule conserve le nom de celui qui l'a dédiée, c'est à dire M. Artorius Geminus Prefet du Trésor Militaire. Tout ce qui appartient à cet édifice est fort endommagé par le feu, ce qui prouve qu'il a fini par être brûlé. On ne sait pas quand cela est arrivé : mais certainement il l'a été avant le VIII^e Siècle, puisque l'Eglise de St. Sergius et Bacchus qui datait de cette époque et qui fut détruite par Paul III, en avait déjà occupé une partie.

Devant le grand escalier en cordon du Capitole, est



Arco di Settimio Severo || Arc de Septime Sèvre



L'ARC DE SEPTIME SÈVÈRE.

Vers l'an 205 de l'ère Chrétienne, le Sénat et le Peuple Romain éleverent ce grand Arc de triomphe, en l'honneur de Septime Sévère, d'Antonin Caracalla et de Geta, ses fils, pour les victoires remportées par eux sur les Parthes et autres Nations barbares. Cet Arc est de marbre salin, et a trois ouvertures, comme celui de Constantin : il est décoré de huit colonnes cannelées d'ordre Corinthien, et de bas-reliefs d'une sculpture assez mediocre, qui date du tems de la décadence des beaux arts : ils représentent les expéditions faites par cet Empereur contre les Parthes, les Arabes et les Adiabeniens, après le meurtre de Pescennius et d'Albin, ainsi que le prouve la double inscription qui était en bronze, comme toutes les autres. On remarque vers la fin de la troisième ligne de l'inscription, que le marbre est un peu enfoncé, parce que Caracalla, après avoir tué Geta, son frère, fit effacer son nom, et y fit substituer d'autres paroles : il en agit de même dans tous les autres monumens. Les voûtes des arcades sont ornées de compartimens et de roscons, différens les uns des autres et bien sculptés. L'architecture et la sculpture, quoique n'étant pas d'un très-bon goût, suffisent cependant pour donner une idée de la magnificence Romaine.

Sur un des côtés de cet Arc , est un escalier de marbre qui conduit sur le plan supérieur , où l'on voyait anciennement la figure de l'Empereur Septime Sévère , assis avec ses fils Caracalla et Geta , sur un char de bronze , tiré par quatre chevaux de front , au milieu de quatre Soldats , dont deux étaient à pied et deux à cheval . Ce beau monument de l'antiquité se trouvait presque la moitié sous terre , mais en 1804 le grand Pontife Pie VII le fit déblayer . Près de cet Arc , est la

**PRISON MAMERTINE , AUJOURD'HUI
L'EGLISE DE ST. PIERRE , DITE
IN CARCERE .**

Ancus Martius , quatrième Roi de Rome , fit bâtir cette Prison , que l'on appela *Mamertine* de son nom . Servius Tullius la fit agrandir ; et c'est de lui qu'on l'appela *Tullienne* . Cet édifice qui est composé de grands quartiers de peperin assemblés sans mortier , de la longueur d'environ 8 pieds , et de la hauteur de 2 pieds 5 pouces . Sa façade qui regardait le *Forum* , est longue de 40 pieds , et demi et haute de 19 . Elle est aussi en péperin , excepté une espèce de frise , sur laquelle on lit les noms des Consuls qui ont rétabli l'édifice , qui est en travertin .

Cette Prison était , comme on le voit encore à-présent , divisée en prison supérieure et en prison inférieure : on descend

dans la première par un escalier moderne que l'on fit lorsqu'on la convertit en lieu saint. Cette première prison est de forme carrée oblongue , de la longueur de 25 pieds , de la largeur de 18 , et de la hauteur de 13 . Il y avait , à ce qu'il paraît , au milieu de la voûte , un trou assez grand pour y passer un homme , par lequel on descendait les criminels au moyen d'une corde . Au dessous de ce trou , il en existait un semblable destiné à introduire les malfaiteurs dans la prison inférieure , où l'on va actuellement par un petit escalier moderne : cette prison est longue de 18 pieds , large de 9 et haute de 6 . La façade qui s'élève de 5 pieds et demi au-dessus de la voûte de la première prison , sans compter le reste qui est couvert , fait conjecturer qu'il y avait une autre prison , un peu moins obscure .

Quoique son entrée fût vers le Capitole on y montait du côté du *Forum* , où commençaient les marches appelées *Scala Germonia* , des gémissemens de ceux qu'on y conduisait : ces escaliers se réunissaient à la prison par le moyen d'un pont de pierre : c'est du haut de ce pont et de ces escaliers que l'on jetait les cadavres des criminels , pour effrayer le Peuple qui s'arrêtait dans le *Forum* ,

La tradition pieuse que St. Pierre a été détenu dans cette prison , pendant plus de neuf mois , sous Néron , en a beaucoup

augmenté la célébrité . On y voit , dans l'endroit le plus bas , près d'une petite colonne , où l'on dit que St. Pierre était attaché , une source d'eau . Au dessus de cette prison est l'Eglise de St. Joseph des menuisiers , où l'on voit un tableau représentant la Naisance de Jésus-Christ , qu'on dit être le premier ouvrage de Charles Maratte .

Presque vis-à-vis de cette prison , on trouve

L'EGLISE DE ST. LUC .

Cette Eglise est une des plus anciennes de Rome . Alexandre IV la fit restaurer et la dédia à Ste. Martine . Sixte V l'ayant donnée en 1588 , à l'Accadémie des Peintres , ceux-ci la réédifièrent sous Urbain VIII , sur les dessins de Pierre de Cortone , et la dédièrent à St. Luc l'Evangeliste , leur Patron . Le tableau de la chapelle à droite , représentant le martyre de St. Lazare , peintre , est de Lazare Baldi . L'Assomption qui est dans la chapelle vis-à-vis , fut peinte par le chev. Sébastien Conca . Le tableau du maître Autel , représentant St. Luc qui peint la Vierge , est une copie faite par Antiveduto Grammatica , sur l'original de Raphaël , son maître : cet original se trouve dans le salon de l'Académie . On voit sur ce même Autel , la statue de Ste. Martine , belle sculpture de Nicolas Menghino . Le souterrain de l'Eglise mérite d'être vu , tant à cause de sa voûte plate , que par la riche chapel-

le que Pierre de Cortone y a fait construire à ses dépens .

Cette Eglise est bâtie dans l'emplacement du *Secretarium Senatus* , ou Archive du Sénat dans lequel le Sénat jugeait des causes criminelles que l'Empereur lui renvoyait . Une inscription trouvée dans cet endroit prouve qu'il fut bâti par Flavien Préfet de la Ville, et restauré, après un incendie , par Flavius Anninus Eucharis Epiphanius Préfet de la Ville, du tems d'Honorius et de Théodose II. Les quatre bas-reliefs, représentant les belles actions de Marc-Aurèle, et que l'on voit dans la cour qui est au palier de l'escalier du palais des Conservateurs , sur le Capitole , ont été trouvés dans cet endroit .

Dans la maison attenante à cette Eglise , se trouve la célèbre Académie , dite de St. Luc , érigée sous Sixte V. Elle est composée de Peintres , de Sculpteurs et d'Architectes qui dirigent l'établissement sur l'étude des beaux Arts . On y voit un grand nombre de portraits des plus célèbres Peintres , et de tableaux faits par les Académiciens . Parmi ceux-ci on remarque un St. Luc qui peint la Vierge , ouvrage de l'immortel Raphaël, dans lequel il a inséré même son portrait ; deux petits paysages de Gaspard Poussin ; Sisara par Charles Maratte ; trois tableaux de Salvator Rosa ; le portrait du chev. Boni , par le chev. Landi ; et enfin Jésus-Christ avec le Pharisien , par le Titien . On y conserve aussi le crâne du grand Ra-

phaël. Il y a même les différens dessins et les modèles en terre cuite, qui ont mérité des prix aux Elèves, dans les concours de cette Académie. Tout près de-là, est la

**BASILIQUE ÆMILIA, AUJOURD'HUI
L'EGLISE DE ST. ADRIEN.**

La façade de cette Eglise est ancienne, tant à cause de sa construction, que de la belle porte de bronze qui y existait jadis, et que l'on voit aujourd'hui à la principale entrée de la Basilique de St. Jean de Latran. Cette façade consiste en un grand mur de brique, qui était autrefois orné de marbres et de stucs : il reste très-peu de ces ornemens. Quoique ce morceau d'antiquité soit communément attribué au Temple de Saturne, qui tenait au Trésor public, il appartient certainement à la Basilique de Paul Emile, qui se trouvait dans le *Forum*, tandis que les anciens Ecrivains placent le Temple de Saturne *in faucibus Clivi*, au commencement de la montée du Capitole, à côté de celui de la Fortune, et près de l'Arc de Tibère, c'est à dire vers la *Consolazione*. Nous sommes d'autant plus de cette opinion, que cet édifice est sans portique, ainsi que l'étaient les Basiliques, et qu'en creusant pour les fondemens de l'Eglise moderne dans le XVII^e Siècle, on a trouvé l'inscription de Gavinius Vettius Probianus Préfet la Ville, où l'on dit qu'il restaura la Basilique.

Vis-à-vis la Basilique Æmilia est la

COLONNE DE PHOCAS.

C'est seulement par les dernières fouilles qu'on a decouvert quel était le but de cette Colonne qu'on avait cru jusqu'alors un reste du Temple de Jupiter *Custos*, ou du Pont de Caligula, sans aucune raison, parceque le premier était sur le Capitole, et le pont fut detruit entierement par Claude. En 1813 on decouvrit le piedestal, sur le quel est une inscription en l'honneur de l'Empereur Phocas par Smaragde Exarque d'Italie qui fit élever en son honneur cette Colonne avec une statue en bronze doré.

S.E.Mad. la Duchesse de Devonshire dont les talens, et l'amour pour les arts sont si bien connus, a fait continuer, à ses fraix, la fouille autour de la Colonne, et c'est à ses soins et à la direction qu'a de cette fouille le célèbre savant Suédois M. Akerblad qu'on doit la decouverte de cette espèce de pyramide de gradins, sur laquelle est placée la Colonne, et qui va jusqu'au niveau du *Forum*; et de plusieurs inscriptions, parmi lesquelles on en distingue une aux *Dieux Averunci* en Grec, et une autre à Marcus Cispus fils de Lucius Préteur: cette dernière est en travertin et du tems de la Republique.

Cette Colonne est en marbre Grec d'ordre Corinthien, cannelée, et pour l'époque elle doit avoir appartenu à quelque bâtiment du Siècle des Antonins, d'où Smaragde l'aura enlevée. Son diamètre est de

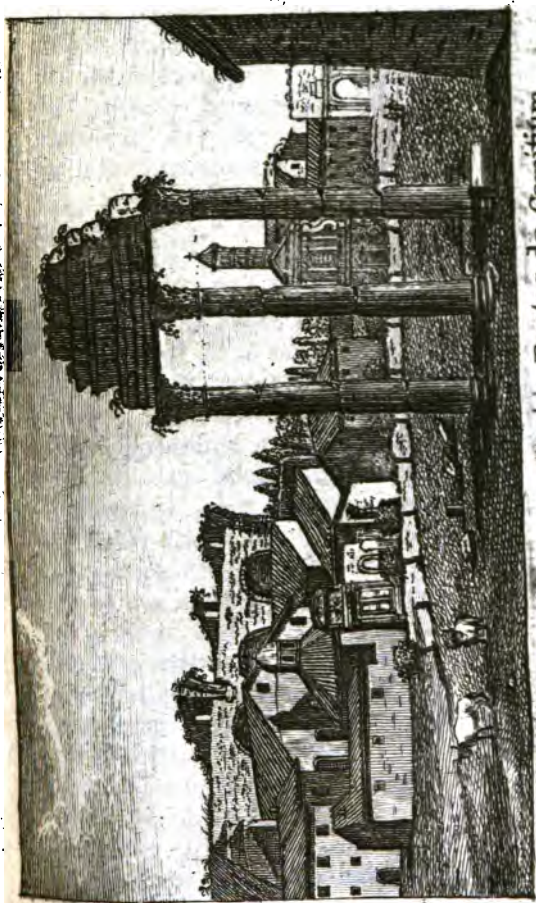
4 pieds et 3 pouces et sa hauteur est de 43 pieds et 2 pouces ; le piédestal a 10 pieds et 11 pouces de hauteur . Il paraît par cette colonne et par sa décoration que l'architecture dans le septième Siècle n'était pas si déchuë en Italie qu'on le croit ordinairement . Le nom de Phocas dans l'inscription fut rasé après sa chute .

Vis-à-vis cette colonne vers l'Arc de Titus , on voit les restes du

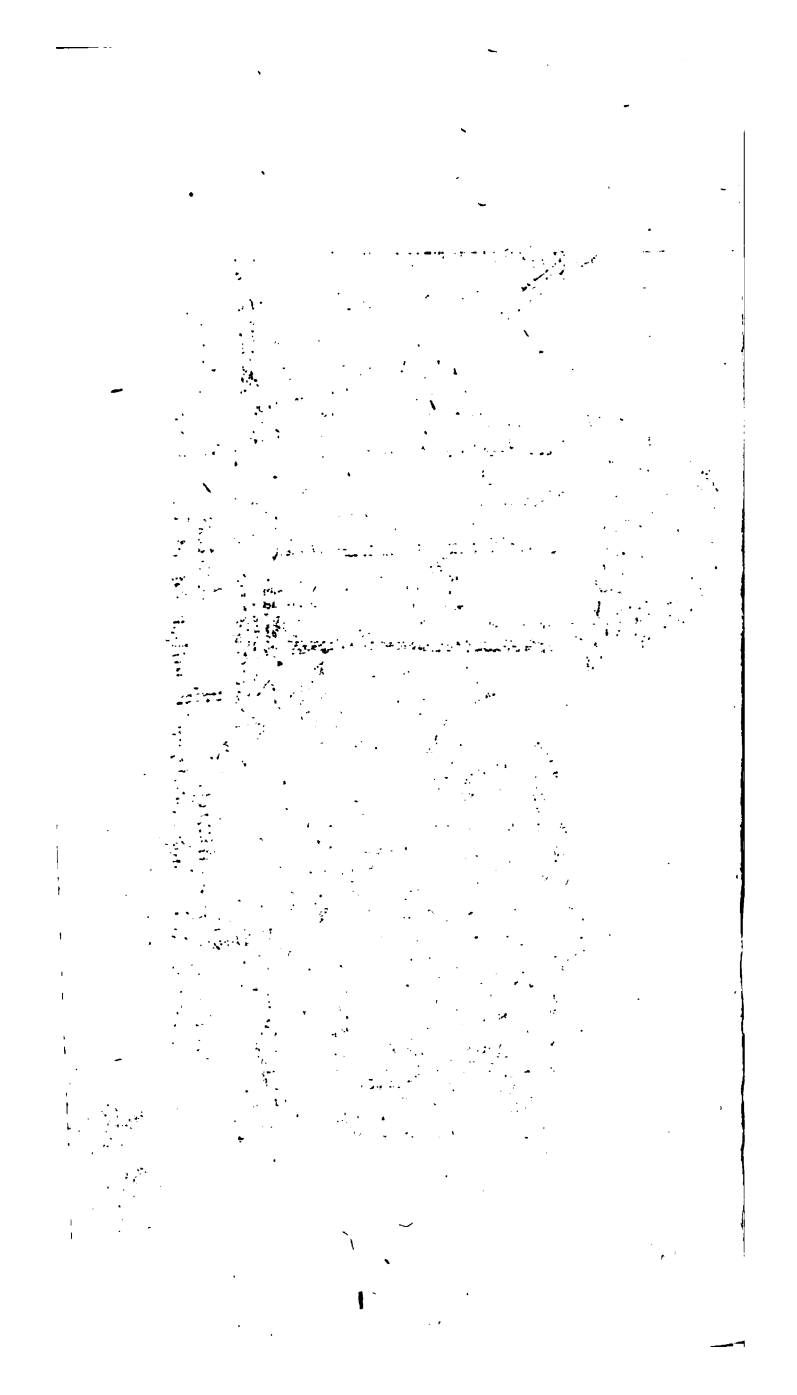
COMITIUM , VULGAIREMENT DIT LE TEMPLE DE JUPITER STATOR .

Ce beau reste de l'architecture ancienne ne peut avoir appartenu par sa situation, ni au Temple de Jupiter Stator , ni à celui de Castor et Pollux , dont le premier était plus vers le haut du Palatin , et l'autre était plus vers le Velabre , où était la fontaine de Juturna .

Sa position nous rend presque certains qu'il est un reste du *Comitium* édifice attaché à la *Curia*, ou salle du Sénat , vis-à-vis le Temple de la Concorde , où le Peuple allait donner ses voix pour l'élection des Prêtres et pour la promulgation des loix , et où quelquefois on administrait la justice et on exécutait les criminels . Outre le passage de Varron , qui place le *Comitium* en cet endroit , une grande preuve en est la découverte des Fastes Capitolins qu'on fit près d'ici au XVI Siècle , dont on a trou-



Avanzi del Comino, || Restes du Comitium,
 vulgarmen^{te} detto il Tempio di Giove Statore. || vulgairement dit le Temple de Jupiter Stator.



vé quelques autres fragmens recemment dans les fouilles que le Gouvernement y fait faire . Sa façade était tournée vers le Temple d'Antonin et Faustine : elle était formée par huit colonnes ; les trois colonnes qui restent sont d'un des côtés dont chacun en avait quinze : on ne sait pas encore s'il y avait des colonnes où cet edifice se joignait à la *Curia* .

Le *Comitium* fut couvert la première fois l'année même de l'entrée d'Annibal en Italie : il brûla avec la *Curia* lors de la mort de Clodius ; et comme Auguste rebâtit la *Curia* il faut croire qu'il refit aussi le *Comitium* : en vérité ce reste peut bien appartenir à l'époque d'Auguste , et c'est le plus beau morceau de l'architecture Romaine . Les colonnes sont de marbre de Paros cannelées et d'ordre Corinthien : leur diamètre est de 4 pieds et demi ; et leur hauteur de 45 pieds , y compris la base et le chapiteau . L'entablement qu'elles supportent quoique grand et majestueux , est d'un travail délicat et fini : les chapiteaux sont aussi beaux que ceux de l'intérieur du Panthéon ; ils servent de modèle ainsi que les colonnes pour régler les proportions et les ornemens de l'ordre Corinthien .

Au de-là du *Comitium* en allant vers le Vélabre , on trouve les restes de la

CURIA.

La façade de cet édifice qui servait pour les assemblées du Sénat, était tournée vers le Capitole. On l'appelait *Curia Hostilia* parce qu'elle avait été bâtie par Tullus Hostilius troisième Roi de Rome : Sylla la restaura ; mais ensuite elle brûla lorsqu'on brûla le corps de P. Clodius, l'ennemi de Cicéron. Auguste la rebâtit et l'appela *Curia Julia* du nom de Jules César. On voit les restes de cette salle dans la maison du menuisier près de Ste. Marie Libératrice et des restes du *Comitium* : ils consistent en trois murs d'une belle construction en briques qui forment les trois côtés de la salle. La façade qui était probablement ornée d'un portique avec des colonnes, et à laquelle on montait par un grand nombre de degrés, est tombée.

En continuant le chemin vers le Vélabre on trouve le

TEMPLE DE ROMULUS, AUJOURD'HUI
EGLISE DE ST. THÉODORE.

Ce petit Temple rond, en briques, fut érigé près de l'endroit où Romulus et Remus avaient été exposés. On conservait dans ce Temple la Louve de bronze qui existe maintenant au Capitole. Par la construction de cet édifice on apprend qu'il a été rebâti dans la décadence de l'Empire.

Ensuite il fut converti en Eglise Chrétienne en l'honneur de St. Théodore Soldat martyr. Le Pape Adrien I restaura cette Eglise en 774, et Nicolas V en 1450 refit le portail et la voûte. Selon un ancien usage on y mène les enfans atteints de maladies inconnues pour en obtenir la guérison. La tribune est ornée d'une mosaïque ancienne; le tableau du maître Autel est peint par Zuccari; les deux autres sont de Baciccio et de Joseph Ghezzi.

C'est aux environs de ce Temple que finissait le *Forum Romanum*, qu'étaient le Lupercal, antre consacré à Pan; et le Figulier Riminal sous lequel Romulus et Rémus avaient été trouvés par Faustulus.

Outre les anciens édifices dont nous avons observé les restes dans le *Forum*, il y en avait tant d'autres dont il ne reste plus aucun vestige, qu'il faudrait trop de tems pour les décrire tous; cependant pour donner une idée quoiqu' imparfaite, de la place la plus célèbre de Rome, je citerai ici les plus remarquables, en commençant par

LES *ROSTRA* ET AUTRES ÉDIFICES DU FORUM.

Il y avait dès les premiers tems de Rome une Tribune au milieu du *Forum* et devant la salle du Sénat. Les Romains ayant pris *Antium* Ville capitale et maritime des Volsques, depouillèrent les vaisseaux enne-

mis des éperons de bronze, dits *Rostra*, et en décorèrent cette Tribune qui pour cela prit le nom de *Rostra*. C'est de cette Tribune que les Orateurs étant tournés vers le Capitole parlaient au Peuple des affaires les plus importantes; c'est de ce lieu qu'ils défendaient ceux qui étaient accusés des plus grands crimes. C'est de cette tribune que Cicéron harangua si souvent. César transporta les *Rostra* vers l'angle du *Forum* qui touchait au Vélabre, et ce changement leur fit donner le nom de *nouveaux Rostra*.

Contiguë à la *Curia* était la Basilique Portia qui brûla avec la *Curia* lors de la mort de Clodius. Cette Basilique fut la première qu'on bâtit à Rome.

Entre la façade du *Comitium* et le Temple d'Antonin et de Faustine était l'Arc Fabien, érigé par Fabius vainqueur des Allobroges; il formait le limite du *Forum* de ce côté-ci; et c'est à cet Arc que la Voie Sacrée aboutissait. Non loin du Temple de Romulus étaient le Temple des Dieux Pénales; le Temple et le Bois Sacré de Vesta, et la maison des Vierges Vestales: c'est dans ce Temple qu'on conservait le *Palladium*, c'est-à-dire cette statue qu'Enée avait portée de Troie. Il paraît que le Temple de Vesta touchait en quelque manière au Palatin.

Dans le côté occidental du *Forum* il y avait le Temple de Castor et de Pollux, et le

Lac de Juturne à côté ; la Basilique *Sempronia* ; e la Basilique *Julia* ; cette dernière était aux environs de l'Eglise actuelle de la Consolation .

Au bas du Capitole outre les édifices existans, il y avait l'Arc de Tibère ; le Temple de la Concorde ; le Trésor ou Temple de Saturne , et la *Schola Xantha* , édifice pour les notaires ou copistes , bâti par Xanthus .

Dans le côté Oriental outre le *Secretarium Senatus* et la Basilique *Æmilia* , il y avait le Temple d'Adrien , et des boutiques parmi lesquelles était célèbre celle du boucher , où Virginus alla prendre le couteau pour tuer sa fille .

Le milieu du *Forum* était rempli de statues , de colonnes , et d'autres monumens , parmi lesquels outre les *Rostra* , il faut citer la Colonne Miliaire sur laquelle étaient marquées les distances des principales Villes de l' Empire ; la Colonne Rostrale de C. Duilius , érigée à ce Consul pour la victoire navale qu'il remporta sur les Carthaginois , et qui fut la première victoire que les Romains gagnèrent sur mer ; la Statue colossale equestre de Domitien ; et le Lac Curtius , qui était un marais dans lequel Metius Curtius Général de la cavalerie Sabine se trouva engagé , dans le combat entre Romulus et Tatius , et où ensuite s'ouvrit un gouffre , dans lequel Curtius Chevalier Romain se précipita , afin qu' il

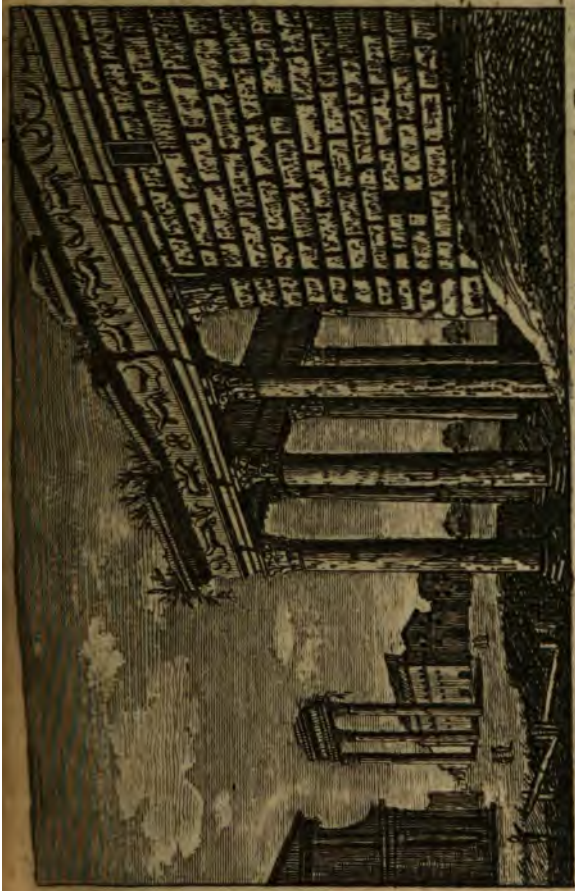
se fermât, ce qui arriva. Les Anciens mêmes étaient douteux à qui des deux *Cur-tius* appartenait l'honneur d'avoir donné le nom à cet endroit.

La voie Sacrée, la plus célèbre des rues de Rome, entrait dans le *Forum*, comme nous avons dit, par l'Arc Fabien. Elle tirait son nom de la paix que Romulus et Tatius y conclurent, et des Sacrifices qu'on fit à cette occasion. Cette rue commençait devant le Colisée, passait entre le Temple de Vénus et Rome, et la Basilique de Constantin dite vulgairement le Temple de la Paix, et de là en ligne droite, allait au *Forum*, par l'Arc Fabien.

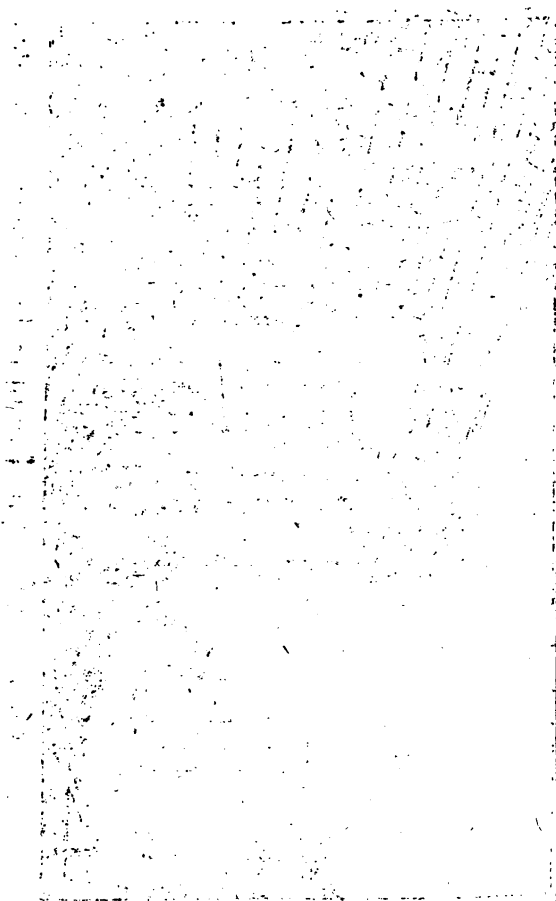
En sortant du *Forum*, le premier édifice qu'on trouve sur la voie Sacrée, à gauche, est le

TEMPLE D'ANTONIN ET DE FAUSTINE, AUJOURD'HUI EGLISE DE
ST. LAURENT *IN MIRANDA*.

Vers l'an 168 de l'ère Chrétienne, le Sénat Romain fit bâtir ce Temple sur la voie Sacrée, en mémoire de l'Empereur Antonin le Pieux et de Faustine sa femme. Les deux murs latéraux subsistent encore, ainsi que le portique qui est formé par dix grosses colonnes, d'un seul bloc de marbre cipollin, anciennement appelé *Lapis Carystius* : ces sont les plus grandes qui nous restent de cette espèce de marbre, chacune a 14 pieds de circonférence.



Tempio di Antonino e Faustina || Temple d'Antonin et de Fausfine



et 43 de hauteur , y compris le chapiteau et la base . Ces colonnes sont surmontées d'un grand et magnifique entablement , composé d'immenses pièces de marbre Grec , bien travaillé : sur la frise des deux parties latérales de l'entablement , sont des bas-reliefs , représentant des griffons , des candelabres et autres ornemens , très-bien sculptés .

On montait anciennement à ce Temple par un escalier de 21 degrés qui actuellement est détruit ; de la base des colonnes du portique au niveau de la voie Sacrée il y a environ 16 pieds .

L'Eglise de St. Laurent , dite *in Miranda* , est bâtie sur les débris de ce Temple et tient peut-être son surnom des monumens admirables d'antiquités qui l'environnaient . Tout près de-là se trouve le petit

**TEMPLE DE REMUS , AUJOURD'HUI
VESTIBULE DE L'EGLISE DE
ST. COSME ET ST. DAMIEN.**

Ce Temple qui est de forme ronde , a été érigé par les premiers Romains en l'honneur de Remus . Son pavé était couvert de grandes plaques de marbre , sur lesquelles était gravé le Plan de Rome , avec les noms de Sévère et d'Antonin Auguste , restaurateurs de ce Temple : le même Plan de Rome se voit aujourd'hui , coupé en différens morceaux , sur les murs de l'escalier du Mu-

sée Capitolin . Il paraît par la construction de ce Temple et par une inscription trouvée près de là qu'il a été refait du tems de Constantin .

En 527 St. Felix III bâtit près de là une Eglise qu'il dédia à St. Cosme et à St. Damien ; et il se servit du petit Temple de Remus pour vestibule de l'Eglise ; mais l'humidité à laquelle elle était sujette , étant presque toute sous terre , engagea , par la suite , Urbain VIII à la faire réédifier sur le sol moderne : il conserva la partie supérieure de l'ancienne tribune ; ornée de mosaïque , et décora l'Eglise de peintures qui existent encore .

La partie supérieure , ou la coupole du Temple de Remus , sert encore de vestibule à cette Eglise : on y a fait des ouvertures pour les deux entrées , et l'on y a placé l'ancienne porte de bronze : elle est ornée de jambages médiocrement travaillés et de deux colonnes de porphyre . Le pavé de ce vestibule , ainsi que celui de l'Eglise moderne , est soutenu par de gros piliers .

On descend dans l'ancienne Eglise souterraine par un escalier commode , placé à côté de la tribune . On y aperçoit le maître Autel isolé , sous lequel reposaient les corps de St. Cosme et de St. Damien ; des chapelles et quelques peintures . Par ce souterrain on descend dans un autre : vis-à-vis est une fontaine , dont l'eau , appelée *de St. Felix* , est fort-bonne .

A quelque pas de cette Eglise , on voit sortir de terre deux grosses colonnes de marbre cipollin . On découvrit en 1753 , le pied de ces colonnes , dont la hauteur est de 31 pieds : comme elles étaient sur leur base , on connut ainsi la profondeur de l'ancienne voie Sacrée . Dans cette même occasion on remarqua qu'elles , avaient été dressées à la place où elles sont dans le moyen âge , en les tirant de quelqu'ancien édifice dans ces environs .

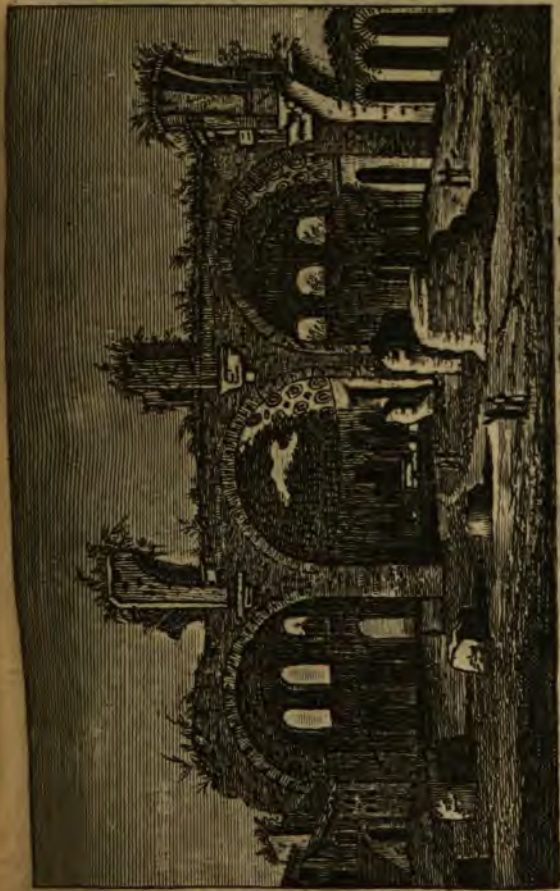
Les trois arcs que l'on voit auprès de ces colonnes , sont le restes de la

**BASILIQUE DE CONSTANTIN , VULGAIREMENT DITE LE TEMPLE
DE LA PAIX .**

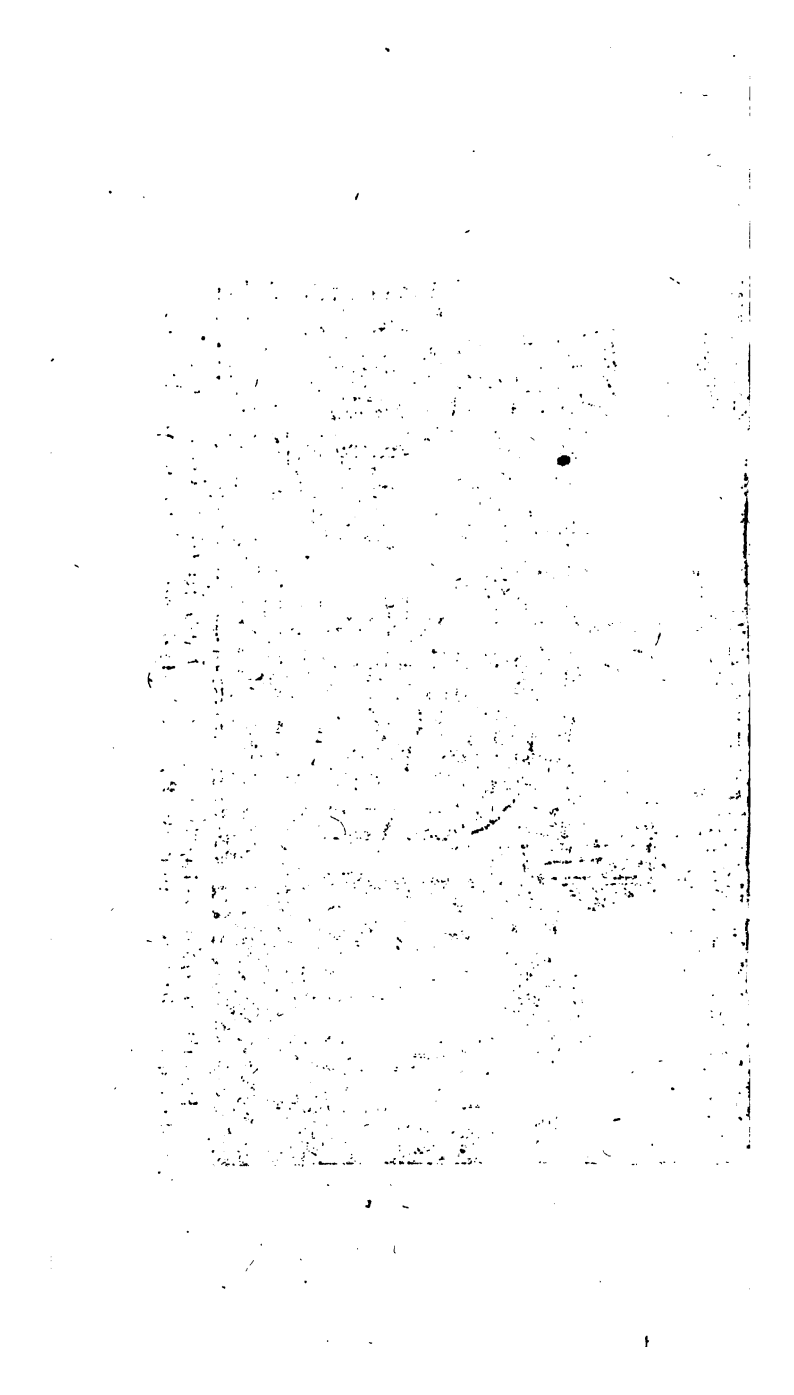
On sait par Svétone que l'Empereur Vespasien érigea près du *Forum* un magnifique Temple à la Paix , lequel selon Hérodien fut entièrement détruit par un incendie du tems de Commode ; et après cela il n'est plus question de ce Temple dans les anciens auteurs . Malgré cela on a voulu croire que les restes de cet édifice existaient encore , et qu'il fallait les reconnaître en ces trois arcs qu'on voit près de Ste. Françoise Romaine . Cette opinion a été reçue comme certaine jusqu'à ces derniers tems où les lumières qu'on a reçues sur la science des antiquités , et la critique nous empêchent de l'adopter . Tout homme qui voudra examiner avec attention ce

reste sera forcé d'avouer qu'il n'est pas un Temple, parcequ'il n'en a pas la forme; qu'il n'est pas le Temple de la Paix, parcequ'il n'y a point d'autorité pour le croire, parceque la construction n'a aucun rapport avec celle du tems des Vésپاسiens; parceque les stucs et les morceaux de sculpture qu'on y voit sont bien loin de la finesse du Siècle des Vésپاسiens, et on y reconnaît d'un clin d'œil le style du Siècle de Constantin. Tout cela nous fait croire que les trois arcs en question sont un reste de la Basilique de Constantin qui était dans ces environs. Il faut aussi remarquer que c'est faux ce qu'on dit ordinairement, c'est-à-dire, que l'inscription qui commence *Paci Æterna* etc. ait été trouvée dans ces environs: elle fut decouverte en 1547 près de l'Arc de Septime. Quelqu'ait été l'usage de cet immense bâtiment, il est donc certain qu'il n'est pas le Temple de la Paix.

De cet édifice ne subsiste plus qu'une partie latérale formée par trois grands arcs qui occupaient toute la longueur de la nef, à droite de l'entrée. L'arc du milieu est fait en forme de tribune: les voûtes des trois arcs sont ornées de caissons. Il y a dans le bas, des niches pour des statues et des portes de communication. La partie correspondante à celle-ci, est ruinée, de même que la grande nef, dont on ne voit que les vestiges de la voûte. Sur les piliers des trois grandes arcades sont des fragmens d'enta-



Basilica di Costantino // Basilique de Constantin
Vulgarmente detto Tempio della Pace. // Vulgairement dit le Temple de la Paix.



blement , en marbre . La voûte de la nef était soutenue par huit colonnes assez grandes ; mais qui n'étaient pas du meilleur style : il y en avait encore une debout du tems de Paul V , qui la fit transporter à la place de l'Eglise de Ste. Marie Majeure ; elle est de marbre blanc cannelée et d'ordre Corinthien : sa hauteur est de 44 pieds et demi , et sa circonférence , de 19 pieds 3 pouces . La longueur de tout cet édifice était d'environ 302 pieds , et sa largeur , de 202 . On peut juger de sa magnificence par cette seule colonne , par les trois grands arcs qui restent et par la grande quantité de marbres , qui ont été trouvés en 1812 , lorsqu'il fut déterré .

C'est à cette occasion qu'on trouva le pavé en jaune antique et cipollino , et qu'on decouvrit qu'il avait été changé en Eglise dans le moyen âge ; et qu'il n'y avait pas de tribune du côté de la voie Sacrée . La façade était tournée vers le Colisée . A côté de cet édifice est placée

L'EGLISE DE STE. FRANÇOISE ROMAINE .

L'origine de cette Eglise est fort ancienne ; elle fut bâtie par le Pape Paul I , et refaite ensuite par Leon IV. Paul V la renouvela et y fit faire le portique et la façade , en travertin , sur les dessins de Charles Lombardi . On voit , devant le grand Autel , le tombeau de Ste. Françoise , qui

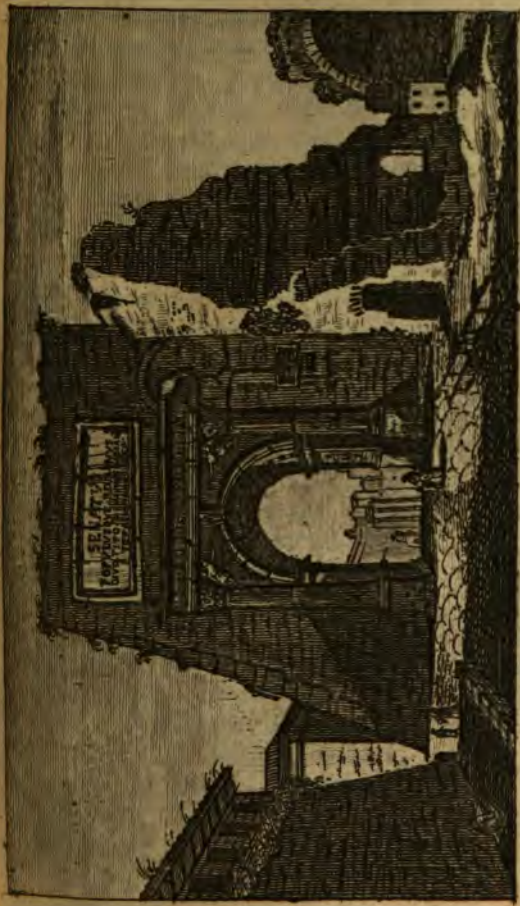
est orné de marbres précieux et de bronze doré , sur les dessins du chev. Bernin . Il y a , à gauche du maître Autel , le magnifique tombeau de Grégoire XI , ouvrage de Pierre Paul Olivieri : son bas-relief représente la translation du St. Siège à Rome , après avoir resté 72 années à Avignon , exécutée par ce Pape , en 1377 .

A côté de cette Eglise , on voit

L'ARC DE TITUS .

Cet Arc de Triomphe fut élevé par le Sénat et le Peuple Romain , en l'honneur de Titus , fils de l'Empereur Vespasien , lors de la conquête de Jérusalem . Il est de marbre blanc et orné de superbes bas-reliefs ; quoiqu' il soit moins grand que les autres Arcs de Triomphe , et d'une seule arcade , c'est pour l'architecture , comme pour la sculpture , le plus beau monument , en ce genre , qui soit parvenu jusqu'à nous ; il faut cependant avouer qu'il y a trop d'ornemens . Il était orné , de chaque côté , de quatre colonnes cannelées , d'ordre Composite ; mais il n'en reste plus que deux sur chaque façade ; elles portent un entablement sur lequel se trouve l'Attique .

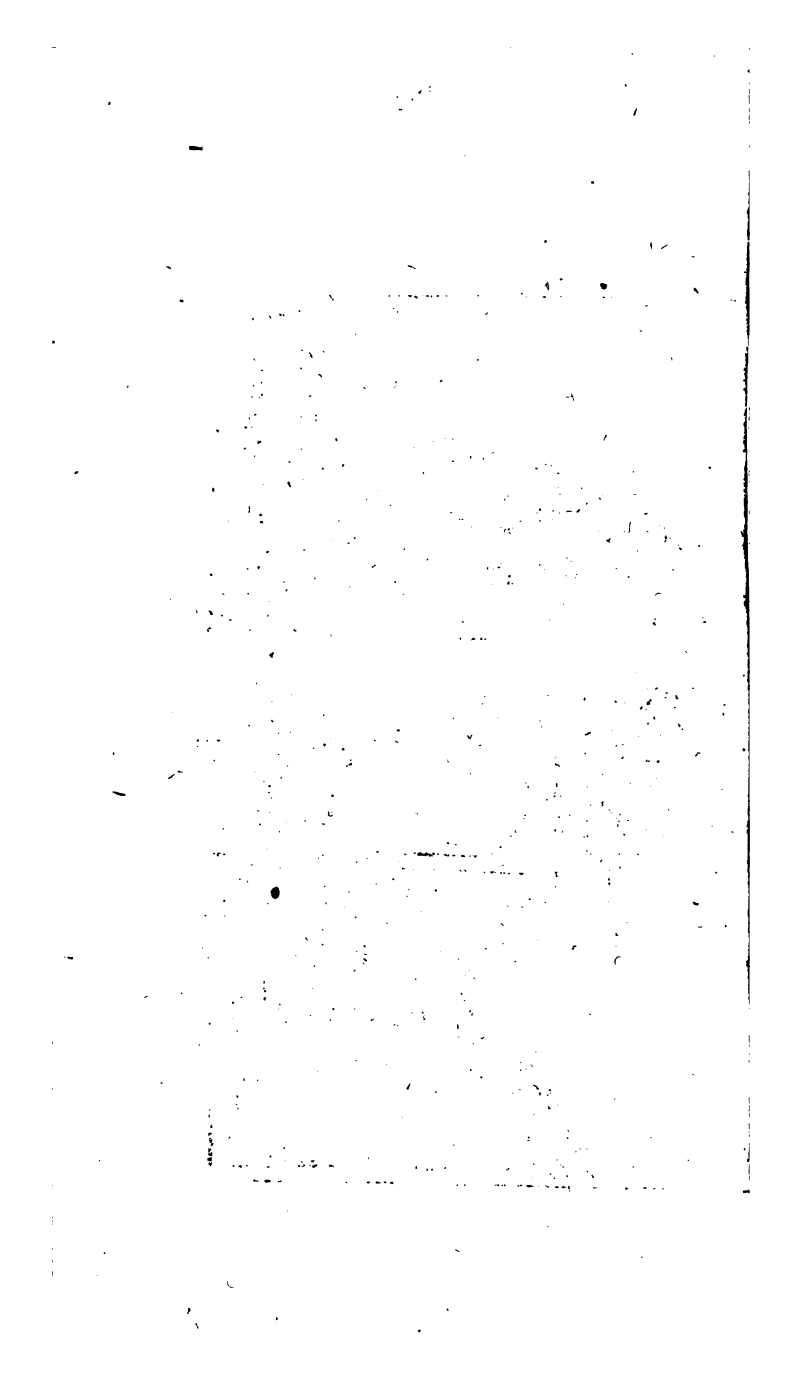
Sur les côtés intérieurs de l'Arc , on voit deux bas-reliefs qui , quoiqu'endommagés par le tems , sont fort beaux ; l'un représente Titus triomphant , porté sur un char , attelé de quatre chevaux de front , que Rome sous la figure d'une femme , conduit par



Arco di Tito



Arco de Titus



les rênes ; la Victoire couronne l'Empereur ; et une troupe de Soldats le précède et le suit . L'autre bas-rélief représente la suite de la pompe triomphale , c'est-à-dire , plusieurs Soldats Juifs prisonniers , la table d'or avec le vase des libations , les trompettes d'argent , le candelabre d'or , à sept branches , que des Soldats couronnés portent sur les épaules , avec d'autres dépouilles du Temple de Jérusalem . On voit sur la voûte de l'arcade , ornée de très-belles rosasses , l'Apothéose du même Empereur , représentée par une figure humaine , portée par un Aigle ; ce qui prouve que cet Arc lui fut élevé après sa mort ; c'est-à-dire sous l'Empereur Domitien , comme on peut observer par la ressemblance du goût et du style entre cet Arc et l'édifice connu sous le nom de Temple de Pallas au *Forum* de Nerva . On remarque sur les archivoltes , quatre Renommées assez bien sculptées et d'un très-bon goût . Enfin , sur la frise de l'entablement , est représenté le restant de la pompe triomphale , où l'on distingue le simulacre du fleuve Jourdain , porté sur une table et indiquant la conquête de la Judée ; et on y voit aussi plusieurs figures qui conduisent des bœufs pour les sacrifices .

Près de l'Arc de Titus cet amas de ruines qu'on voit , appartiennent au

TEMPLE DE VÉNUS ET DE ROME.

L'Empereur Adrien , dont le génie était fort vaste , fit les dessins de ce Temple et en dirigea lui même la construction. Il s'élevait au milieu d'une enceinte oblongue formée par un portique à double rang de colonnes de granit gris , dont on voit plusieurs cassées et écartées de côté et d'autre . Ce portique avait 500 pieds de longueur et 300 pieds de largeur, et on en voit encore les substructions : les colonnes avaient environ 3 pieds de diamètre . Le Temple quoiqu'on puisse dire qu'il était partagé en deux , parceque il y avait deux *cella* distinctes, et séparées, et deux façades, ne il formait cependant qu'un seul corps, et pour cela il faut le considérer comme un Temple seul . Il était de ceux que Vitruve appelle *pseudo-dipteres*, parcequ'il avait deux rangs de colonnes sur chaque front, et un dans les côtés : il avait 333 pieds de longueur, et 160 pieds de largeur ; les deux fronts étaient formés par un double rang de dix colonnes, et 20 colonnes décoraient chaque côté . Ces colonnes étaient en marbre de Paros de 6 pieds de diamètre d'ordre Corinthien , cannelées , comme on peut le voir par les fragmens qui en restent . Les murs extérieurs de la *cella* étaient aussi revêtus de blocs de marbre de Paros de 5 pieds et demi de grosseur , et le pavé était plaqué du même marbre .

On montait au vestibule du Temple par sept degrés et il y en avait cinq autres pour entrer dans la *cella*. L'intérieur des deux *cellæ* était décoré par des colonnes de porphyre de 2 pieds et deux pouces de diamètre dont on a trouvé des fragmens ; la voûte en caissons était dorée, et les murs intérieurs ainsi que le pavé étaient plaqués de jais antique et de serpentinite. De tout cela outre plusieurs fragmens de colonnes et d'entablemens, il ne reste que des substructions et une grande partie des deux *cellæ*. On voit encore dans les *cellæ* la place où étaient les statues des deux Déeses. Il est certain que cet édifice était le Temple de Vénus et de Rome par le style qui convient parfaitement à l'époque d'Adrien et par les passages des auteurs anciens qu'on ne peut appliquer qu'à ces restes. L'opinion de ceux qui en ont fait un Temple du Soleil et de la Lune, ou d'Isis et Sérapis n'est appuyée d'aucune autorité classique.

De ce Temple on monte par la rue qui est à côté de l'Arc de Titus, sur le

MONT PALATIN.

Ce mont est une des sept collines de Rome, à laquelle les six autres font couronne. Dans les très-anciens tems fabuleux, ce mont fut habité, dit-on, par Evandre et par des Arcadiens de la Ville de *Pallantium*, dont on croit qu'il a pris son nom. Ce

fut aux pieds de ce mont que Romulus jeta les premiers fondemens de sa Ville . Il était fort-renommé , parce que Rome y prit naissance , et il devint ensuite le siège de l'Empire Romain .

Il était principalement célèbre par le

PALAIS DE CÉSARS .

Rome ayant été fondée par Romulus aux pieds du mont Palatin , comme nous venons de dire , on bâtit dès-lors sur ce mont , différens Temples et maisons : Romulus y eut la sienne ; et c'était peut-être celle de Faustulus , où Romulus et Remus passèrent leur enfance : elle se réparait tous les ans avec des cérémonies religieuses . Parmi les maisons on y comptait celles de Cicéron , de Catilina , de L. Crassus et d'autres .

Auguste avait deux maisons sur le Palatin ; une était vers le mont Cœlius , laquelle fut incendiée accidentellement , et il la fit reconstruire avec beaucoup de magnificence : ce fut le premier édifice considérable qui parut à Rome : il prit le nom de *Palatium* , du lieu même où il était situé : par la suite ce nom fut donné à toutes les principales maisons de la Ville . Le même Auguste y ajouta une Temple d'Apollon , avec un portique de colonnes de jaune antique , et une bibliothèque , dans laquelle il plaça une statue d'Apollon en bronze qui , selon Pline , était haute de 50 pieds anciens , ou 42 pieds et demi , de Paris . Ce pa-

lais fut ensuite considérablement augmenté par Tibère qui l'étendit jusqu'à l'extrémité du mont, vers le Velabre : pour distinguer cet édifice de celui d'Auguste, on l'appela *Maison Tiberienne*. Cajus Caligula l'étendit encore et en fit construire la façade sur le *Forum*, avec des portiques et un pont, soutenu par quatre vingt colonnes de marbre, pour réunir ce palais avec le Capitole ; mais ce pont fut démoli par Claude, son successeur, ainsi que la maison qu'il avait commencé à bâtir sur le Capitole.

Le mont Palatin qui dans l'origine de Rome formait la plus grande partie de la Ville, ne suffisant pas à Néron, pour l'augmentation de ce palais, il prit tout l'espace qui se trouvait entre le mont Cœlius et l'Esquilin : cette prodigieuse étendue renfermait de vastes jardins, des bois, des étangs, des bains et un grand nombre d'édifices, de manière que ce Palais ressemblait à une Ville.

Cet immense édifice ayant été brûlé dans le grand incendie qui eut lieu l'an 64 de l'ère Chrétienne, Néron répara le palais d'Auguste et reconstruisit sa maison avec tant de magnificence et de richesse, qu'elle fut appelée *Domus aurea Neronis*, savoir la maison d'or de Neron. Il est difficile de se faire une idée de la somptuosité de cette maison : elle était décorée d'un portique à trois rangs de colonnes, de mille pas de longueur, et d'un vestibule

le non moins magnifique , devant lequel était placé le célèbre colosse en bronze , de 120 pieds anciens de hauteur , représentant le même Néron , ouvrage du fameux Zénodore . Il s'y trouvait une infinité de chambres et de salles , ornées de colonnes , de statues et de marbres précieux . Dans les fouilles faites en 1720 , on y découvrit une salle , décorée de beaux marbres , longue 138 pieds et large de 91 . Les richesses de l'Empire étaient rassemblées dans ce palais ; les marbres , l'ivoire , l'or et les diamans y brillaient de toutes parts . Les salles à manger étaient environnées de tribunes , d'où l'on versait continuellement des fleurs et des parfums : tous les genres de luxe , de délicatesse et de profusion s'épuisaient pour les plaisirs d'un maître qui n'en trouvait que dans les choses difficiles et extravagantes . Sévère et Célère , fameux architectes , mirent tous leurs soins pour le rendre singulier ; et le célèbre Amulius employa toute sa vie à le peindre . Suetone assure que lorsque Néron vit ce palais achevé , il ne dit autre chose , sinon , qu'il allait être logé comme un homme .

On ne sait pas si ce palais , après la mort de Néron , a souffert quelque changement sous Galba , Othon et Vitellius . Il est certain que les Empereurs Vespasien et Titus firent démolir tout ce qui était hors du mont Palatin , et y bâtirent le Colisée :

de la Paix , le Colisée et les Thermes dits de Titus . Domitien décora ce palais et y fit faire une aile que l'on appela *maison de Domitien* . Ses Successeurs y firent des petits changemens partiels . Il souffrit beaucoup sous Valentinien et Maxime , dans le sac de Rome par les Vandales et il fut assez endommagé par Totila qui y logea ses Soldats . Dans le huitième Siècle sous le Pape Constantin il existait encore en grande partie . A-présent il en reste de grandes ruines consistant en différentes salles souterraines , plusieurs ruines de portiques , de hautes murailles , des arcades et autres débris : une quantité de ciprès et de ronces se mêlent avec ces ruines , et produisent de superbes vues pittoresques , surtout du côté du grand Cirque . Sur une partie de ces restes , sont les :

JARDINS FARNÈSES .

Paul III de la Maison Farnèse , fit construire ces jardins , qui appartiennent aujourd'hui à la Cour Royale de Naples , ainsi que tous les biens de la Maison Farnèse . La principale entrée est sur le *Forum* , vis-à-vis la Basilique de Constantin , où est un portail d'une belle architecture de Vignole , orné de deux colonnes d'ordre Dorique , qui soutiennent un balcon . Ces jardins étaient autrefois aussi agréables par les allées , les bosquets et les fontaines qu'ils renfermaient , que riches par les statues , bas-reliefs et

autres marbres que Paul III y avait fait transporter du Colisée et des Thermes de Caracalla , et qui , dans le dernier Siècle , ont été envoyés à Naples ,

On voit maintenant dans ces jardins une partie des portiques extérieurs qui décoraient le palais des Césars ; des restes des salles , et du théâtre bâti dans l'intérieur du palais par Caligula ; deux petites-chambres dont les peintures et les dorures sont fort bien conservées , et qui paraissent avoir servi de bains : ces chambres sont connues sous le nom de Bains de Livie ; et enfin beaucoup de fragmens de marbre qu'on a rassemblé ensemble sous un petit bosquet de chênes verts. Ce sont des restes de l'entablement , de la frise , des corniches et plusieurs chapiteaux Corinthiens , Ioniques , et Composites , tous d'un travail exquis qui faisaient partie du célèbre Temple d'Apollon , bâti par Auguste , après la victoire d'Actium , sur le Palatin , et qui était dans ces environs . C'est pour cela qu'on voit parmi les ornemens de la frise et de la corniche des griphons , et des tridens avec deux dauphins entortillés ; ces derniers étaient placés comme un symbole de la victoire navale ; les griphons étaient des animaux fabuleux consacrés à Apollon ; on y voit aussi sculptés des trophées et des victoires . La Société littéraire , connue sous le nom d'*Arcadie* a tenu , dans le Siècle passé , ses séances sous ce bosquet ; c'est pour cela qu'on voit son

emblème (*la syrinx de Pan couronnée d'une branche de pin et de laurier*) sculpté sur un disque de marbre.

En continuant à monter sur le Palatin on trouve la *villa Spada* bâtie sur les ruines de la maison d'Auguste. Dans une chambre du rez-de-chaussé de la maison on voit un joli portique formé par quatre colonnes de granit gris avec des fresques de Jules Romain qui représentent des Vénus dont une dit-on, est de Raphaël même. Ces fresques sont en bien mauvais état; mais la voûte peinte en arabesques dans la manière antique est bien conservée et belle; il y a deux petits tableaux, l'un représente Hercule et d'autres divinités, et l'autre représente les Muses. Dans cette même *villa* on descend dans trois chambres antiques fort bien conservées, découvertes en 1777 par le chevalier Rancourel. Elles appartiennent au premier étage de la Maison d'Auguste, et ne sont point des bains comme on le dit ordinairement. On doit admirer le beau plan de ces chambres, et la perfection de leur structure.

Dans le jardin contigu à la *villa Spada* sont les restes d'une grande cour oblongue qu'on croit avoir servi d'hippodrome au palais, et une grande salle dont la voûte est parfaitement conservée et décorée de caissons en stuc.

Après celui-ci vient le jardin appartenant au collège Anglais, où l'on peut mon-

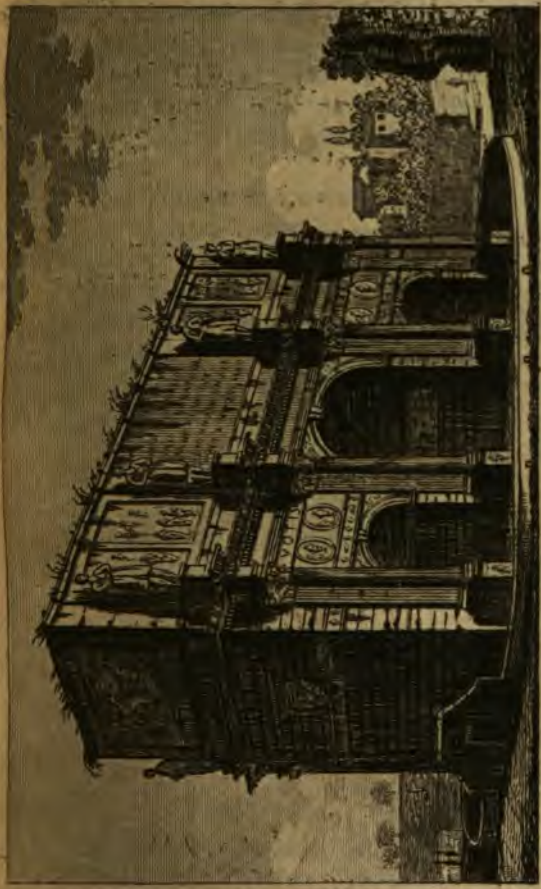
ter sur les portiques de l'ancien palais, et jouir de-là d'une vûe magnifique. En sortant de ce jardin et en prenant la rue à gauche vers le Colisée, on passe près de l'acqueduc qui portait l'eau *Claudia* au palais des Césars, et qu'on croit bâti par Septime Sévère.

Ensuite on trouve

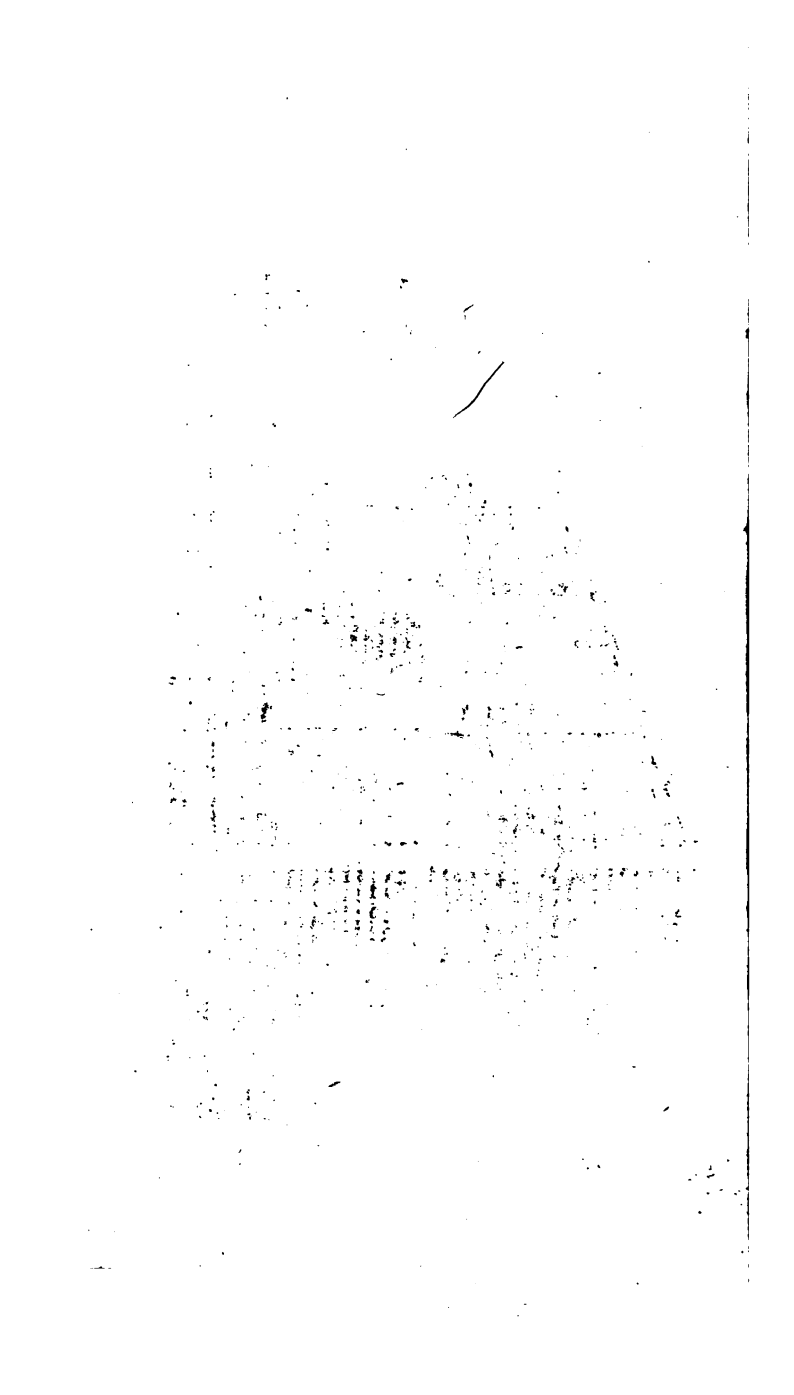
L'ARC DE CONSTANTIN.

Cet Arc triomphal est le plus magnifique, le plus riche et le mieux conservé de ceux qui existent dans Rome moderne, Il fut élevé et dédié, par le Sénat et le Peuple Romain, à Constantin le Grand, en la mémoire de la célèbre victoire qu'il remporta sur Maxence. Il est à trois arcades, orné de huit belles colonnes cannelées & d'ordre Corinthien, dont sept sont de jaune antique et une de marbre blanc, et de plusieurs bas-reliefs qui ne sont pas d'un égal mérite.

Les bas-reliefs de la frise, représentant la prise de Vérone et la victoire à *pontemolle*, ainsi que les quatre Renommées et les deux ronds qui sont aux côtés de l'Arc, sont fort mauvais et se ressentent de la décadence des arts, sous Constantin : les autres sont très-bien sculptés : ils ont été tirés d'un des Arcs de Trajan, lequel fut construit dans un tems où fleurissaient les beaux arts. Ces superbes bas-reliefs qui représentent divers exploits de Trajan, sont



Arco di Costantino Magno ||| Arc de Constantin le Grand



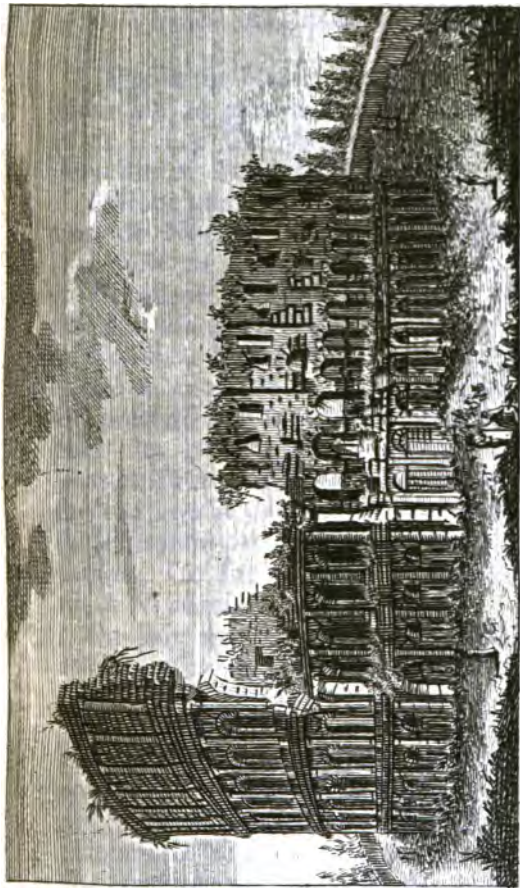
au nombre de dix huit : il y en a dix de forme carrée , dans l'Attique ; huit ronds sur les deux petites arcades . Les deux autres plus grands , au dessous de la grande arcade sont aussi du tems de Constantin mais ils ne sont pas si mauvais que les autres .

Les quatre bas-reliefs , situés dans l'Attique , entre les statues , sur la façade qui regarde le Colisée , représentent l'entrée triomphale de Trajan à Rome ; la voie Appienne prolongée par lui , jusqu'à Brindes ; le même Empereur qui pourvoit de vivres toute l'Italie ; & Trajan qui est supplié par Parthimaspas , de lui rendre le Royaume d'Arménie , ôté à son Père . Les deux bas-reliefs situés pareillement dans l'Attique , aux côtés de l'Arc , formaient auparavant , un seul morceau ; on y voit la bataille donnée par Trajan , et la victoire qu'il remporta sur Décébale , Roi des Daces . Les quatre bas-reliefs de l'autre côté de l'Attique , représentent Trajan qui déclare Parthénaspas , Roi des Parthes : la découverte d'une conspiration tentée par Décébale contre Trajan : le même Empereur qui fait un discours à ses Soldats ; et enfin Trajan offrant le sacrifice appelé *suovetaurilia* . Les huit ronds qui sont sur les petites arcades , représentent différentes chasses de Trajan , et des sacrifices offerts par le même Empereur , à Mars , Apollon , Diane et Sylvain .

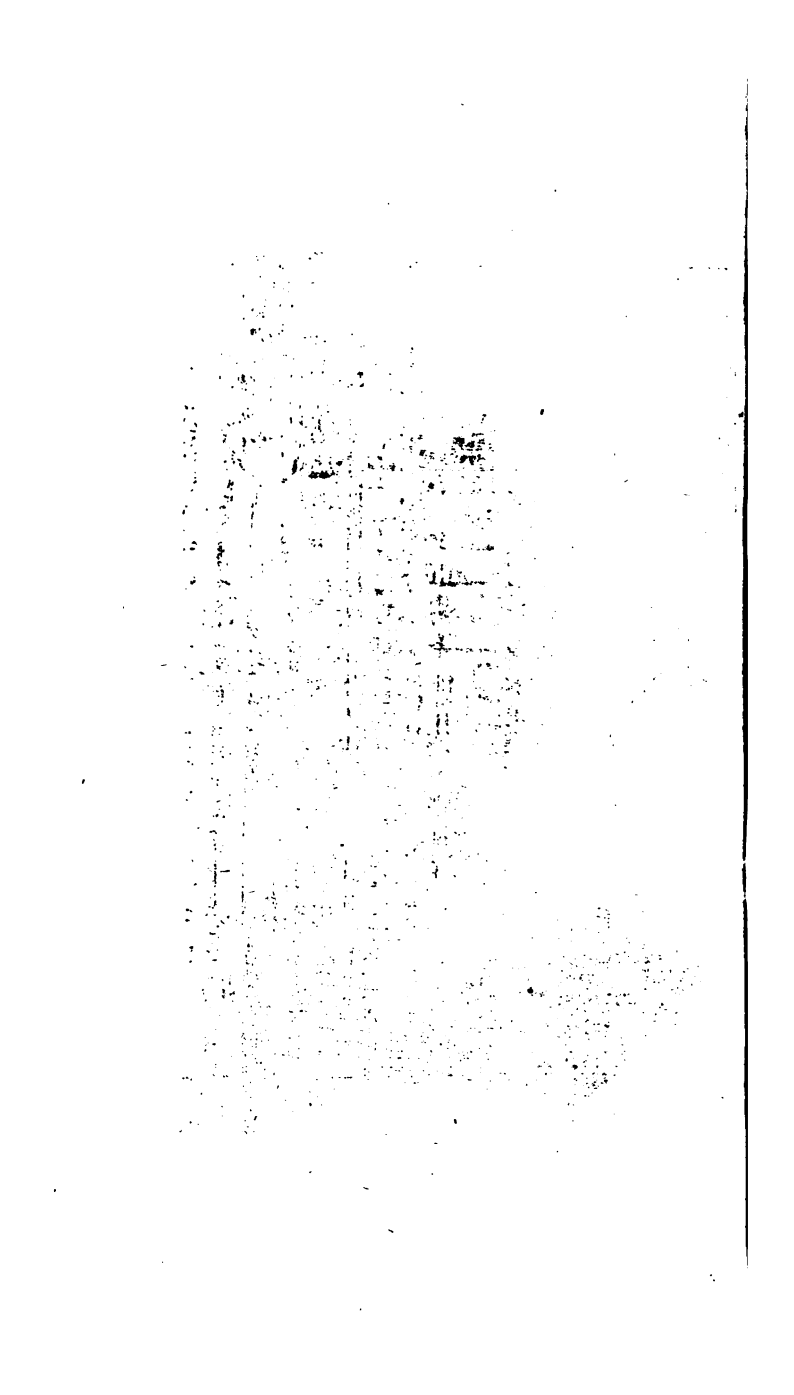
Les huit prisonniers Daces , sculptés en marbre violet , que l'on voit sur l'entablement , appartenaient aussi au même Arc de Trajan ; ainsi que les superbes colonnes de jaune antique et toutes les corniches . On lit dans plusieurs livres que Laurentin de Medicis en fit enlever les têtes , qu' il envoya à Florence ; mais cela n'est pas confirmé par les critiques modernes , surtout depuis que l'on a trouvé une des têtes dans une fouille faite au pied du même Arc . Clément XII fit refaire ces têtes par Pierre Bracci , sur des modèles antiques . Cet Arc avait aussi des ornemens en porphyre , en bronze , et il y a une chambre dans l'Attique . La partie supérieure devait être ornée du char triomphal de Constantin , attelé de quatre chevaux de bronze . Pie VI^e en 1804 , le fit entièrement découvrir , ainsi que celui de Septime Sévère ; on a ainsi le plaisir de voir l'ancienne voie Triomphale .

Entre le Colisée et l'Arc de Constantin on voit un pan de mur en briques de figure conique : c'était une fontaine ancienne pour le service de l'Amphithéâtre , qu'on appelait *meta sudans* , parcequ'elle avait la même forme que les bornes du Cirque qu'on appelait *Meta* .

D'ici on passe au fameux



Aufiteatro Flavio detto Colosseo || Amphithéâtre Flavien dit Colisée



**AMPHITÉÂTRE FLAVIEN , VULGAIRE-
MENT APPELÉ COLISÉE .**

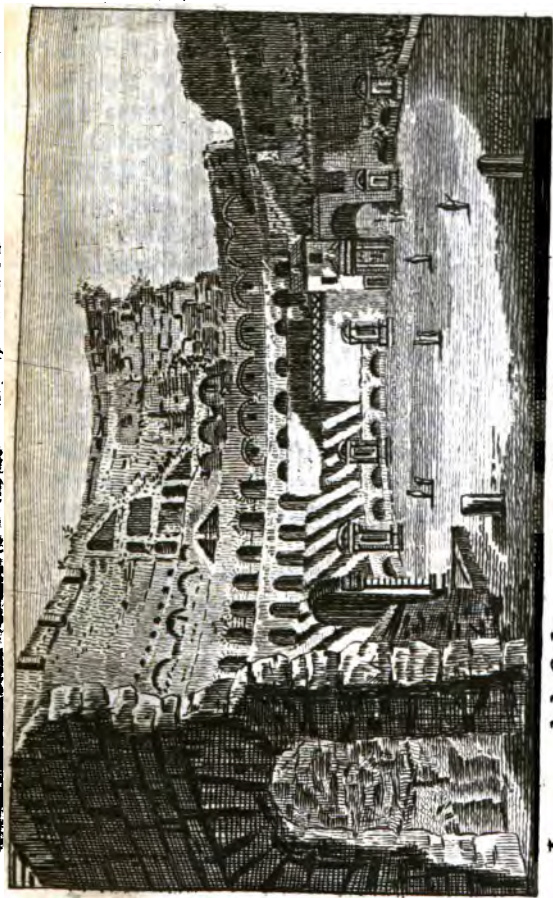
L'Empereur Flavius Vespasien , après son retour de la guerre contre les Juifs , l'an 72 de l'ère Chrétienne , fit construire ce merveilleux Amphithéâtre , dans l'endroit où étaient auparavant les étangs et les jardins de Néron , c'est-à-dire presque dans le milieu de Rome ancienne . Beda écrivain du huitième Siècle est le premier qu'on sache qui ait appelé l'Amphithéâtre du nom de *Colisée* . Il paraît que ce nom lui a été donné à cause de sa grandeur gigantesque . On prétend que le même Empereur employa pour le construire , cinquante trois millions et demi de francs , et douze mille Juifs de ceux , qu'il avait fait esclaves à la prise de Jérusalem ; et qu'il fut terminé en cinq années . Ce fut Titus qui l'acheva et le dédia à Vespasien , son père .

On sait que les dédicaces étaient différentes , suivant les édifices qui en étaient l'objet : la dédicace des Théâtres se faisait par un jeu scénique ; celle des Cirques , par la course des chars ; celle des Naumachies , par des combats sur l'eau ; et celle des Amphithéâtres , par des combats de Gladiateurs et des chasses de bêtes féroces . On raconte que Titus fit paraître , le jour de la dédicace de cet édifice , cinq mille animaux de toute espèce , qui furent tous

tués : outre ces jeux on y faisait des combats navaux , d'après la facilité que l'on avait de l'inonder et quoiqu'il y eût des Naumachies . Il n'y avait d'autre différence entre les Amphithéâtres et les Théâtres , sinon que ceux-ci avaient la forme d'un demi-cercle , et que les Amphithéâtres formaient un cercle entier ; de manière qu'ils étaient comme deux Théâtres réunis .

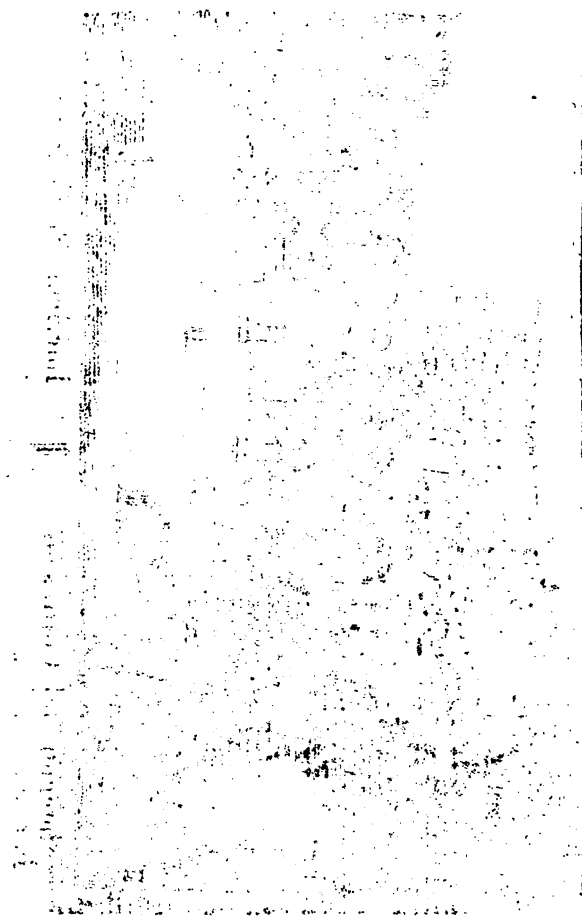
Ce superbe édifice , presque tout composé de blocs de travertin , est élevé sur deux degrés où sont posés les arches extérieures . On comprend , par ce qu'il en reste actuellement , que tout l'édifice était extérieurement environné de trois rangs d'arches , élevées les unes sur les autres , et entremêlées de demi-colonnes qui soutenaient leur entablement . Chaque rang était composé de quatre vingts arches , avec autant de colonnes ; c'était par-là que les doubles portiques recevaient la lumière . Tout l'édifice était terminé par un quatrième rang de pilastres , beaucoup plus haut que les autres , et formé par un mur circulaire , percé de quarante fenêtres intermédiaires . Le premier des quatre ordres d'architecture qui ornent les arches , est Dorique ; le second , Ionique ; le troisième et le quatrième sont Corinthiens .

Les arches du premier ordre sont marquées par des chiffres Romains ; ces arches étaient autant d'entrées qui , par le moyen de 20 escaliers intérieurs , conduisaient aux por-



Interno del Colosseo

Intérieur du Colisée



tiques supérieurs et aux gradins ; de manière que chacun pouvait aller sans difficulté à la place qui lui était destinée ; et que les jeux terminés , les Spectateurs pouvaient sortir sans confusion et en très-peu de tems .

Comme entre les deux arches numerotées XXXVIII et XXXIX , on en voit une qui ne l'est pas , et qu'entre les deux chapiteaux des colonnes de cette arche , il manque tout l'entablement jusque au piédestal des colonnes supérieures , on croit que c'était-là où appuyait le Propylée ou portique qui partait du palais et des Thermes de Titus , sur le mont Esquilin , et servait à cet Empereur de passage et d'entrée particulière au Colisée : il aboutissait à une espèce de salon , qui est encore orné de stucs , d'où les Empereurs passaient pour aller sur le *podium* .

La figure de ce vaste édifice est ovale : il a 1641 pieds de circonférence extérieure et 157 de hauteur . On peut dire que tout y est fait avec la simplicité et la solidité qu'exigent la grandeur et la masse d'un si magnifique monument , dont l'immensité ne se peut bien comprendre qu'en le voyant du premier et du second étage des portiques .

On a démoli dernièrement les murs qui fermaient les arches du premier ordre , et on a découvert les colonnes et les pilastres qui se trouvaient presque à moitié sous terre : tous

les doubles portiques ont été déblayés, de manière que l'on peut se promener par dessous et admirer l'élévation étonnante et l'enceinte intérieure de ce superbe édifice.

Au dessous du niveau actuel de l'arène ont été trouvés des murs parallèles et elliptiques, qu'on a dit avoir servi à soutenir l'arène même; mais il paraît plutôt par leur construction qu'ils sont un ouvrage du moyen âge. Dans cette occasion on a découvert des allées et plusieurs escaliers souterrains, dont le plus remarquable fut celui qui servait aux Empereurs pour passer secrètement du palais Impérial du Palatin à l'Amphithéâtre, et où Commode fut attaqué par des conjurés, mais inutilement.

On y a trouvé aussi plusieurs morceaux de colonnes de marbre, de statues, de bas-reliefs, et d'inscriptions, dont la plus intéressante est celle de Lampadius, Préfet de Rome environ l'an 430 de l'ère Chrétienne, parce qu'on y lit qu'il restaura l'arène, le *podium*, les portes postiches et les gradins pour les spectateurs,

Il y avait deux entrées dans l'arène, ou place intérieure; l'une était vis-à-vis le Temple de Vénus et Rome; l'autre est du côté opposé à celle-ci vers Saint Jean de Latran. Près de cette entrée on voit le magnifique soutien que la munificence de Pie VII a fait bâtir pour empêcher qu'une grande partie de l'Amphithéâtre tombât. La place, où l'on donnait les jeux et les spec-

tacles , s'appelait *arène* , à cause du sable dont le sol était couvert pour la commodité de ceux qui exécutaient les jeux . Cette arène est aussi ovale , de la longueur de 285 pieds , de la largeur de 182 et de la circonférence de 748 : elle était environnée d'un mur assez élevé , pour empêcher les animaux de s'y lancer . Il y avait dans ce mur plusieurs ouvertures fermées par des grilles de fer , par où entraient le Gladiateurs et les bêtes féroces . La saillie du mur qui entourait l'arène , s'appelait *Podium* : c'étaient-là les places destinées à l'Empereur et à sa Famille , aux Sénateurs , aux principaux Magistrats et aux Vestales .

Au-dessus du *Podium* commençaient les degrés pour les autres Spectateurs : plusieurs portes conduisaient à ces places et s'appelaient *Vomitores* , vomitoires . Les mêmes degrés étaient divisés en trois parties , nommées *præinjectiones* ou plutôt *meniana* : la première était de 12 gradins ; la seconde , de 15 ; et la troisième , qui était de bois , en avait 10 : celle-ci s'étant brûlée , fut restaurée par Héliogabale et par Alexandre Sévère , comme on lit dans leurs vies . Cette partie était environnée de 80 colonnes de marbre , qui soutenaient un plafond de bois , sur lequel restaient les ouvriers destinés au *Velarium* . Les *meniana* étaient subdivisés par de petits escaliers , pratiqués dans les degrés mêmes qui en faisait la separation en forme de coins , et ils étaient

appelés *Cunei*. Tous les degrés prouvaient contenir jusqu'à 87 mille spectateurs ; et dans la terrasse qui était au-dessus , pouvaient entrer plus de vingt mille personnes .

Les fenêtres du dernier étage , dans la partie extérieure de l'édifice , sont surmontées par , des trous qui correspondent à des modillons , où l'on croit que posaient les poutres , auxquelles on attachait des poulies et des cordes pour soutenir le *Velarium* , c'est-à-dire la tente qui couvrait l'Amphithéâtre , pour garantir les spectateurs du soleil et de la pluie .

Ce magnifique et superbe édifice est sans contredit , le monument le plus étonnant de l'ancienne Rome . Il a été ruiné en grande partie par les injures du tems et par les tremblemens de terre . Il est certain qu'une partie était déjà détruite dans le XIV Siècle . On a profité des pierres tombées successivement , pour bâtir le palais de la Chancellerie , celui de Vénise et le palais Farnèse . Presque tous les trous que l'on voit dans ce monument et dans plusieurs autres , ont été faits dans le moyen âge , pour extraire les crampons de fer , qui liaient les pierres ensemble . Ce chef d'œuvre de l'antiquité a acquis insensiblement tant de pittoresque par sa destruction , que l'on est généralement bien éloigné d'en désirer la restauration . L'imagination peut suppléer à ce qui y manque , et voir ainsi en entier cet étonnant édifice .

Comme on a la tradition pieuse que des Chrétiens ont souffert le martyre dans cet endroit, où ils étaient condamnés, par la cruauté de quelques Empereurs, à être la proie des bêtes féroces ; c'est pourquoi on y a érigé tout autour quatorze petites chapelles avec les mystères de la Passion de N. S., et l'on y fait la cérémonie de la *Via Crucis*.

Annexé à l'Amphithéâtre est une belle promenade et un joli jardin public. Des trois rues qui s'ouvrent près de l'entrée principale de ce jardin, celle à droite va sur le mont *Coelius* ; celle du milieu va directement à St. Jean de Latran, et celle à gauche était l'ancienne Suburre, la voie la plus fréquentée et la plus agréable de Rome : mais lorsque Robert Guiscard vint à la défense du Pape St. Grégoire VII, en 1084, il incendia tout ce qui était depuis le Capitole jusqu'à St. Jean de Latran : les habitants qui transportèrent alors leur domicile dans le Champ de Mars et sur l'autre côté du mont Esquilin, vers St. Pierre *in Vinculis*, donnèrent à la rue qui de l'Eglise de Ste. Marie des monts, va à Ste. Lucie *in Selci*, le nom de *Suburra* qu'elle porte encore aujourd'hui. La rue du milieu va directement à la Basilique de St. Jean de Latran, et on y trouve sur la gauche,

L'EGLISE DE ST. CLEMENT.

Le petit portique de cette Eglise est soutenu par 4 colonnes, et le vestibule, par 18, toutes de granit. L'Eglise renferme trois nefs formées par 16 colonnes antiques, de différens marbres. C'est la seule Eglise de Rome qui conserve la forme des anciennes Eglises Chrétiennes. On y reconnaît le *Sanctuarium*, c'est-à-dire, le grand Autel isolé; le *Nartex*, savoir une enceinte pour les Prêtres, dans laquelle sont deux rangs de sièges de marbre Grec; et deux chaires appelées *ambons*, pareillement de marbre Grec et bien ornées, où l'on lisait les Evangiles et les Epîtres. A côté de la porte latérale est une chapelle nommée de la Passion: elle est ornée de superbes peintures à fresque, représentant Jésus-Christ en Croix, diverses histoires de Ste. Cathérine Martyre, et les Evangelistes sur la voûte: ces fresques sont des ouvrages du Masaccio, l'un des premiers restaurateurs de la peinture. Près du maître Autel, dans la petite nef à droite, se trouve le tombeau du Cardinal Roverella: c'est un sarcophage fort bien sculpté qui appartient ainsi que les autres morceaux de sculpture du tombeau, à l'école Florentine du XV Siècle.

Au lieu de continuer notre tournée par la rue de St. Jean, nous prendrons par celle qui est vis-à-vis l'Eglise de Saint Clément, laquelle conduit sur le mont Cœlius.

Cette colline que Romulus et Tatius , ou , selon d'autres , Tullus Hostilius , joignirent à la Ville , prit son nom , de Cœlius Vibenna , Capitaine d'Etrurie , qui y demeura .

Sur le sommet de cette colline on trouve l'ancienne Eglise des Quatre Saints Couronnés , où sont 8 colonnes de granit et des peintures dans la tribune , de Jean de St. Jean .

On croit que cette Eglise à été bâtie , sur les ruines des logis Albans , savoir des casernes des Soldats qui revenaient de la garde du Temple de Jupiter Latial , sur le mont Albano .

Près de là se trouve la petite Eglise de Ste. Marie l' Imperatrice , anciennement appelée *St. Grégoire in Martio* , parce que l'on faisait sur ce mont les exercices militaires , lorsque le Champ de Mars était inondé par le Tibre .

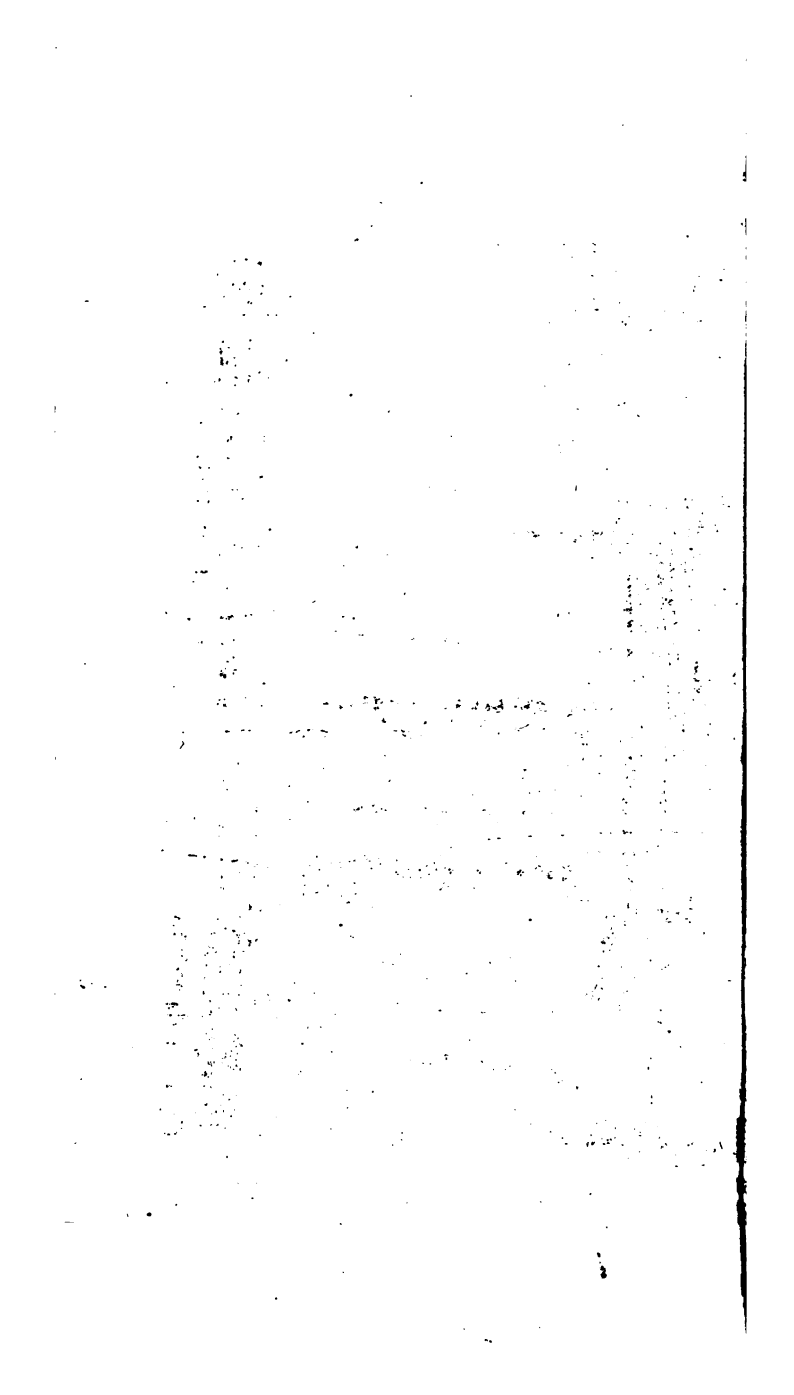
Les arches antiques que l'on y voit , sont les restes de l'Aqueduc de l'eau Claudienne appelé Néronien , parce que Néron continua depuis la porte Majeure . Septime Sévère et Caracalla firent aussi construire sur cette colline , d'autres aqueducs pour conduire l'eau Claudienne sur le Mont Palatin et aux Thermes d'Antonin Caracalla . On passe sous un des arches de l'aqueduc Néronien , pour voir

**L'EGLISE DE SAINT ETIENNE
LE ROND.**

Les Antiquaires ne sont pas d'accord sur l'ancien usage de cet édifice : quelques uns d'eux en font le Temple de Faune , d'autres le croient le Temple de Bacchus ; et il ne manque pas quelques Ecrivains qui en ont fait un marché , et un arsenal . Mais lorsqu'on regarde cet édifice bâti entièrement avec des colonnes de différent ordre d'architecture et de différent diamètre ; lorsqu'on voit au dessus des chapiteaux de quelques unes d'elles la Croix ; lorsqu'on sait par Anastase Bibliothécaire que le Pape St. Simplicius dédia cette Eglise , on est forcé d'avouer que c'est un édifice Chrétien du V^e Siècle , bâti avec les dépouilles d'autres bâtimens plus anciens . On l'appelle St. Etienne le Rond , à cause de sa figure sphérique . Cette Eglise avait un double portique , mais ayant été ruinée , Nicolas V , en faisant restaurer l'édifice , fit fermer les entrecolonnemens du premier ordre de colonnes , et forma ainsi le mur de la circonférence extérieure que l'on voit aujourd'hui . Cette Eglise conserve dans son intérieur , une idée de la majesté des anciens Temples : son diamètre est de 133 pieds : elle est soutenue par 58 colonnes , quelques unes Ioniques et d'autres Corinthiennes en granit ou en marbre . On voit sur les murs qui ont été faits dans les en-



Chiesa di S.^{to} Stefano Rotondo || Eglise de S.^t Etienne le Rond



trecolonnemens , des peintures de Nicolas Pomarancio ; et quelques-unes d'Antoine Tempesta , représentant le martyre de différens Saints . Plus avant , on trouve

L'EGLISE DE STE. MARIE *IN DOMNICA* , DITE DE LA *NAVICELLA* .

Cette ancienne Eglise a été bâtie dans l'endroit où étaient les logemens des Soldats *Peregrini* , c'est-à-dire étrangers , qui venaient à Rome pour garde des Empereurs ; et où fut ensuite la maison de Ste. Cyriaque , Matrone Romaine : c'est pourquoi on lui donna le surnom *in Domnica* , qui répond au mot Grec Cyriaque . On l'appelle aujourd'hui de la *Navicella* , à cause de la nacelle de marbre , antique et d'une belle forme , que Léon X fit placer devant cette Eglise , et qu'il renouvella entièrement sur le plan de Raphaël . Dans l'intérieur sont 18 superbes colonnes de granit vert et noir , et deux de porphyre . Jules Romain et Perin del Vaga ont peint en clair-obscur , l'Attique de l'Eglise : Lazare Baldi a fait les tableaux des Autels .

A côté de cette Eglise est la *villa* jadis Mattei et aujourd'hui du Prince de la Paix . On y trouve maintenant un petit Obélisque de granit d'Egypte , chargé d'hiéroglyphes ; un sarcophage orné d'un bas-relief qui représente les neuf Muses . Le Prince de la Paix l'a fait restaurer et embellir de manière qu'elle est devenue une des

plus belles et délicieuses de Rome. Dans cette occasion on a trouvé sous terre, une ancienne mosaïque et un hermès double en marbre avec les têtes de Socrate et de Sénèque. Cette dernière est bien intéressante parcequ'elle fixe le vrai portrait de cet homme célèbre, dont l'ancien nom est inscrit sur sa poitrine.

Tout près de-là on trouve l'ancienne Eglise de St. Thomas, dite *in formis*, à cause des arches de l'aqueduc de l'eau Claudienne, qui est près de-là, et qu'Antonin Caracalla fit restaurer.

On voit après, un Arc de travertin qui fut fait l'an X de l'ère Chrétienne, par les Consuls P. Cornélius Dolabella et C. Junius Silanus. On ignore à quel usage il servait dans son origine : on sait seulement que Néron s'en servit pour faire passer le conduit de l'eau Claudienne, dont nous venons de parler. Après avoir passé cet Arc, on trouve

L'EGLISE DE ST. JEAN ET ST. PAUL.

L'origine de cette Eglise remonte au IV Siècle, lorsque Pammachius moine changea en Eglise la maison de St. Jean et de St. Paul, martyrs. Après avoir été possédée par divers Religieux elle appartient à présent aux PP. de la Passion, par concession de Clément XIV. Cette Eglise est décorée d'un portique soutenu par huit colonnes Ioniques de granit. Elle renferme trois

nefs , divisées par 28 colonnes , de différens marbres . Le pavé est d'une espèce de mosaïque faite de plusieurs marbres, tel que le porphyre, le serpentín et le marbre blanc . Cette manière de paver les édifices fut inventée par l'Empereur Alexandre Sévère , et c'est de lui qu'elle prit le nom d'*Opus Alexandrinum* . On remarque ces pavés dans toutes les Eglises du moyen âge . L'architecture est d'Antoine Canevari . Les meilleures peintures sont celles de la voûte de la tribune , par Pomarancio : et le tableau de la quatrième chapelle à droite , du chevalier Benefiale .

En entrant par la grande porte qui est à gauche de cette Eglise , on voit un majestueux édifice fait de gros quartiers de travertín que l'on croit une partie du *Vivarium* , c'est-à-dire du parc que Domitien fit faire pour renfermer les bêtes féroces , destinées pour l'Amphithéâtre . Cet édifice était formé de deux ordres d'arches , dont l'inférieur reste sous-terre . C'est sur ces antiquités qu'est placé le clocher de l'Eglise et une partie du couvent .

De l'autre côté de l'Eglise dont nous venons de parler , on voit plusieurs ruines que l'on prend mal à propos pour des restes de la maison de Scaurus , puisque la maison de celui-ci était sur le Palatin vers le Cœlius , et non pas sur le Cœlius même . Les arches qu'on voit à côté de l'Eglise , ont

été faites dans le moyen âge , pour servir d'appui à la même Eglise .

En rétrogradant et repassant sous l'Arc de Dolabella et de Silanus , on arrive à la place de St. Jean de Latran , à l'entrée de laquelle il y a deux grands hôpitaux , où sont reçues les Femmes malades de toutes les Nations . Suit la

PLACE DE ST. JEAN DE LATRAN.

C'est dans le milieu de cette place , qui est la plus vaste de Rome , que se trouve le plus grand Obélisque qui existe à Rome . Ramessès , fils de Sesostris , Roi d'Egypte , l'éleva à Thèbes , il y a plus de trois mille ans , et le dédia au Soleil , Divinité à laquelle on avait l'usage de consacrer ces monumens . Cette Ville ayant été détruite , Constantin le Grand fit transporter cet Obélisque à Alexandrie , pour le porter à Constantinople ; mais la mort l'ayant prévenu , Constance , son fils , le fit conduire d'Alexandrie à Rome , sur un vaisseau à trois rangs de rames , et il l'éleva au milieu du grand Cirque , qui ayant été ruiné par la suite , l'Obélisque resta 16 pieds sous terre . Sixte V le fit déterrer ; et le trouvant cassé en trois pièces , il le fit réunir et dresser sur cette place , sous la direction du chev. Fontana . Il est de granit rouge et chargé d'hiéroglyphes : sa hauteur est de 99 pieds , sans la base et le piédestal . Devant cet Obélisque est une

statue de St. Jean l'Evangeliste , aux pieds de laquelle est une belle fontaine qui fournit de l'eau à tous les environs .

On trouve sur cette place le jardin Massimi , autrefois Giustiniani , qui est orné de différentes statues , bustes , bas-reliefs et autres marbres antiques . On y voit aussi des arches anciennes , restes de l'aqueduc de Néron , érigé pour conduire l'eau Claudienne .

La grand palais de Latran , est aussi sur cette place . Ce palais ayant été consumé par un incendie , Sixte V le fit rebâtir sur les dessins de Dominique Fontana . Dans ce palais , qui depuis long-tems avait été abandonné par les Papes , aujourd'hui , par la Clémence de Sa Sainteté le Pape Pie VII , a été formé un Dépôt de Mendicité , pour les Hommes , où , sans exception , ils sont reçus et entretenus en tout .

Près de-là , on trouve

L'EGLISE DE ST. JEAN *IN FONTE* ,
OU LE BAPTISTÈRE
DE CONSTANTIN .

On prétend que Constantin le Grand érigea , à côté de son palais , ce magnifique Baptistère pour y être Baptisé . Ce qu'il y a de certain c'est qu'au IX Siècle il avait la même forme , et était décoré de colonnes de porphyre comme aujourd'hui . Ensuite ayant été réduit en très-mauvais

état, par les différentes dévastations que Rome éprouva, Grégoire XIII le rétablit et Urbain VIII le fit orner, comme on le voit actuellement. Les fonts baptismaux sont formés par une urne antique de basalte ; ils sont dans un emplacement circulaire, pavé de beaux marbres, et où l'on descend par trois degrés. Ces fonts baptismaux sont entourés d'une balustrade octangulaire, et couverts d'une coupole soutenue par deux rangs de colonnes placés l'un sur l'autre : les huit premières colonnes, qui sont de porphyre, portent un entablement antique, sur lequel posent les huit autres qui sont de marbre blanc. Sur le second ordre de colonnes, entre les pilastres, sont huit tableaux qui représentent des traits de la vie de la Vierge et de St. Jean Baptiste ; ce sont des ouvrages d'André Sacchi. Les fresques que l'on voit sur les murs du Baptistère, sont de Hyacinthe Gemignani, du Camassei, de Charles Maratte et de Charles Mannoni. Dans la chapelle latérale à droite il y a deux belles colonnes de serpentino ; et dans l'autre à gauche il y en a deux d'albâtre Oriental. En sortant de ce bâtiment par la porte opposée qui était l'ancienne porte du Baptistère, on voit deux grandes colonnes de porphyre, d'ordre Composite, enchassées dans le mur, qui soutiennent un entablement antique. Passons maintenant à la

BASILIQUE DE SAINT JEAN
DE LATRAN.

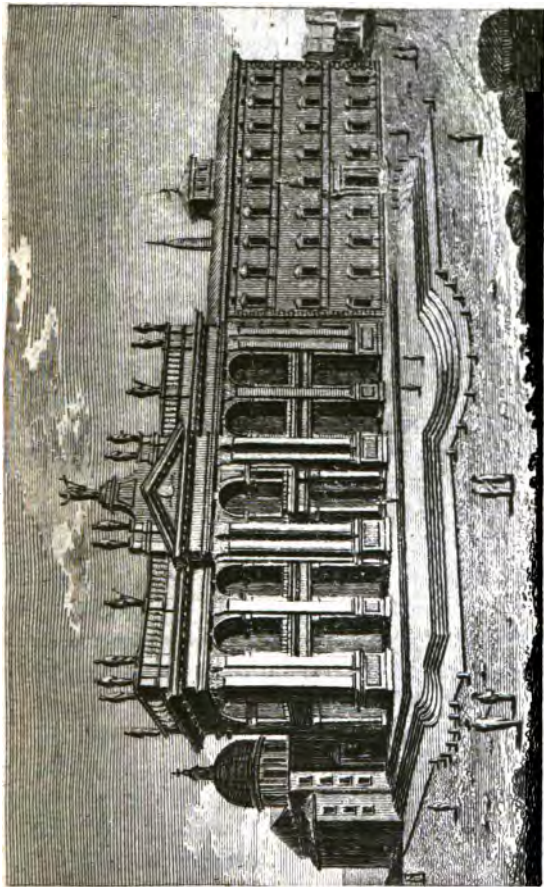
Cette Basilique est le premier et le principal Temple de Rome et du Monde Catholique. On l'appelle *Basilique Constantienne*, parce qu'elle fut fondée par Constantin le Grand ; *Basilique Latranne*, à cause du lieu où elle a été bâtie, qui est le même où se trouvait la maison de la Famille des Laterans ; *du Sauveur*, par suite de la dédicace qui en fut faite par le Pape St. Silvestre ; *Basilique d'or*, à cause des dons précieux dont on l'avait enrichie ; enfin *Basilique de St. Jean*, parce qu'elle fut dédiée à St. Jean Baptiste et à St. Jean l'Evangeliste dans le VII Siècle. Elle est fort renommée à cause des douze Conciles, tant généraux que provinciaux qui y ont été tenus.

Cette Basilique subsista pendant environ dix Siècles, au moyen de plusieurs réparations que divers Pape y firent faire ; mais en 1308, où Clément V tenait le Siège Apostolique à Avignon, elle fut presque entièrement détruite par un incendie, de même que le palais, comme nous l'avons dit plus haut. Le même Pape ayant envoyé une somme considérable, cette Basilique fut bientôt rebâtie. Pie IV, ensuite, y fit faire un beau plafond doré, et la façade latérale avec deux clochers ; Sixte V y ajouta le double portique, sur les dessins du

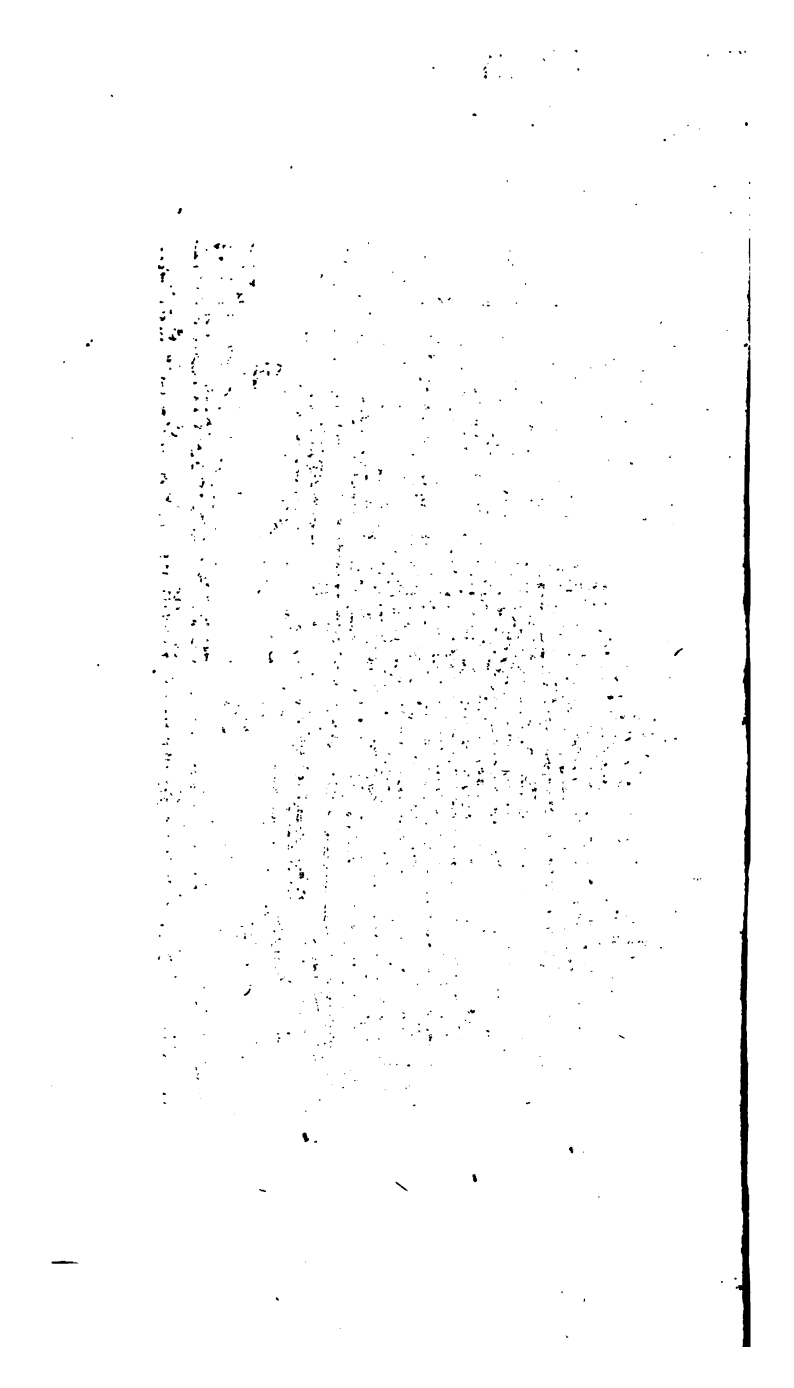
chev. Fontana , où l'on voit la statue de Henri IV , Roi de France , ouvrage en bronze de Nicolas Cordieri , de Lorraine : le Chapitre éleva cette statue à ce Prince , comme bienfaiteur de la Basilique . Clément VIII fit renouveler la nef supérieure de la croisée , par Jacques de la Porte ; et Innocent X fit refaire la nef du milieu , par le chev. Borromini qui incorpora dans les pilastres , les anciennes colonnes de granit .

Enfin Clément XII acheva ce magnifique Temple ; et fit construire par l'architecte Alexandre Galilei , la façade principale ; elle est formée de travertin , et décorée par quatre grosses colonnes et par six pilastres d'ordre Composite , qui supportent un magnifique entablement et un fronton ; au-dessus est une balustrade , où sont placées dix statues colossales de différents Saints , et celle de N. S. , au milieu . Entre les susdites colonnes et les pilastres sont cinq balcons : dans celui du milieu , qui est orné par quatre colonnes de granit , le Pape donne la Bénédiction Pontificale au Peuple . Par cinq portes on entre dans un grand portique soutenu par 24 pilastres de marbre d'ordre Composite , au fond duquel est placée la statue colossale de Constantin le Grand , trouvée dans ses Thermes .

Cinq portes donnent l'entrée dans la Basilique . La grande porte de bronze est celle qui était placée à la façade de la Ba-



Basilica di S. Giovanni Laterano || Basilique de St. Jean de Latran



silique *Æmilia* au *Forum Romanum* : elle est très-bien travaillée et fut transportée en cet endroit , sous Alexandre VII . La porte murée est nommée *Sainte* , parce qu'elle ne s'ouvre que l'Année du grand Jubilé . Des bas-reliefs , qui sont sur les portes , il y en a un de Bernardin Lodovisi , un du Maini ; et le troisième de Pierre Bracci .

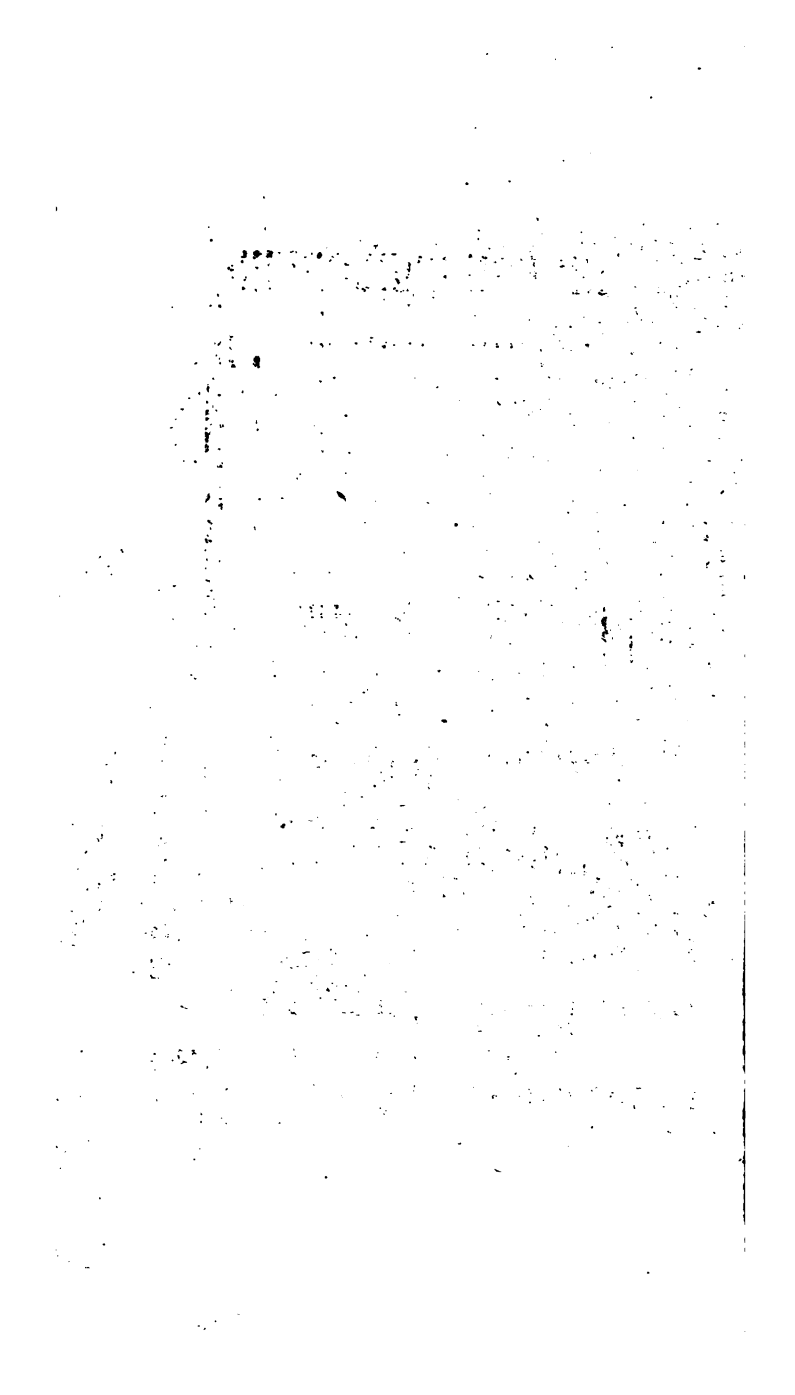
Cette Eglise a cinq nefs , divisées par quatre rangs de pilastres : celle du milieu a été renouvelée par le chev. Borromini : cet Architecte couvrit les anciennes colonnes avec douze grands pilastres , qui forment de chaque côté , cinq arcades , lesquelles correspondent à autant de chapelles : adossé à chacun des susdits grands pilastres , se trouvent deux pilastres cannelés et d'ordre Composite , soutenant l'entablement qui regne tout autour de l'Eglise : dans les entre-pilastres sont douze niches , ornées de deux colonnes de vert antique , où l'on a placé les statues colossales en marbre , des douze Apôtres , ouvrages des plus habiles sculpteurs de ce tems-là : celles de St. Jacques le Majeur , de St. Mathieu , de St. André et de St. Jean , sont du chev. Rusconi ; St. Thomas et St. Barthelemi , de Mr. le Gros ; St. Thadée est de Laurent Ottoni ; St. Simon , de François Maratti ; St. Philippe , de Joseph Mazzuoli ; St. Jacques le Mineur , d' Ange de Rossi ; St. Pierre et St. Paul sont d' Etienne Monot .

La chapelle Corsini , qui est la première

à gauche en entrant dans l'Eglise, est une des plus magnifiques de Rome : Clément XII l'érigea en l'honneur de St. André Corsini, un de ses ancêtres. Alexandre Galilei, Florentin, qui en fut l'architecte, la décora d'un ordre Corinthien, et la revêtit de marbres précieux. Sur l'Autel, entre deux colonnes de vert antique, est un tableau en mosaïque, copié sur l'original de Guido Reni, qui représente St. André Corsini. Sur le frontispice de cet Autel sont placées les figures de l'Innocence et de la Penitence, sculptées par Pincellotti. Plus haut, est un bas-relief où St. André Corsini est représenté défendant l'armée des Florentins, à la bataille d'Anghieri. La grande niche située du côté de l'Evangile, décorée par deux colonnes de porphyre, contient le beau mausolée de Clément XII, où l'on voit la superbe urne antique de porphyre, qui était auparavant dans le portique du Panthéon d'Agrippa. Jean Baptiste Maini modela la statue en bronze du Pontife, et Charles Monaldi sculpta les deux figures latérales. On voit, vis-à-vis, sur le tombeau du Cardinal Neri Corsini, oncle de Clément XII, sa statue, avec un génie et la Religion assise, ouvrages de Maini. On trouve aussi dans cette chapelle, quatre niches avec des statues en marbre, représentant les Vertus Cardinales. Au haut de chaque niche, est un bas-relief en marbre.



Interno di S. Giovanni Laterano || Intérieur de St Jean de Latran



En sortant de cette chapelle , on voit au milieu de la grande nef , le tombeau en bronze de Martin V , de la Maison Colonna , mort en 1430 . Le grand arc de la même nef est soutenu par deux superbes colonnes de granit rouge Oriental , de la hauteur de 34 pieds . Le maître Autel , placé dans le milieu de la croisée , est orné de quatre colonnes de granit soutenant un tabernacle Gothique , où l'on garde , parmi les plus insignes Reliques , les Têtes des Apôtres St. Pierre et St. Paul .

Au fond de la croisée est le magnifique Autel du Saint Sacrement , fait sur les dessins de Paul Olivieri : il est décoré d'un Tabernacle formé de pierres précieuses , qui est placé au milieu de deux Anges de bronze doré et de quatre colonnes de vert antique . L'entablement et le fronton de bronze doré , qui couronnent l'Autel , posent sur quatre colonnes cannelées du même métal , qui sont d'ordre Composite et de 8 pieds , 7 pouces de circonférence . On croit que ce sont les mêmes colonnes qu'Auguste fit faire après la bataille d'Actium , avec le bronze des éperons des vaisseaux Egyptiens , et qui étaient au Capitole . Dans le haut est peinte l'Ascension , ouvrage du chev. d'Arpin qui est enterré dans cette Eglise , et dont on voit le tombeau derrière la tribune , près de celui d'André Sacchi . Les autres peintures qui ornent cette croisée , sont d'Horace Gentileschi , de César Neb-

bia , du chev. Baglioni , de Paris Nogari , du Pomarancio et de Bernardin Cesari . On voit dans la tribune , l'Autel du Sauveur , que Nicolas IV fit ériger et orner de mosaïque , qui subsistent encore . La porte latérale de l'Eglise est décorée de deux colonnes de jaune antique et cannelées , qui soutiennent l'orgue : elles ont 27 pieds de hauteur , et sont les plus belles que l'on connaisse de ce marbre . On trouve aussi dans cette Eglise , divers tombeaux , dont le plus remarquable est celui de Boniface VIII , parce qu'on y voit une fresque que l'on croit de Giotto , et qui représente ce Pape , au milieu de deux Cardinaux , publiant , sur le balcon , le premier Jubilé de l'Année Sainte en 1300 . En sortant de cette Basilique , par la porte principale , on trouve , presque en face ,

L'ESCALIER SAINT ET LA CHAPELLE
DU SAUVEUR, DITE DE *SANCTA*
SANCTORUM.

Lorsque Sixte V rebâtit le palais de Latran , il ne toucha ni à la Chapelle , ni à aucune partie du *Triclinium* de Léon III , seuls restes qui échappèrent à l'incendie de l'ancien palais , qui s'étendait jusque-là ; il fit faire , devant cette chapelle , un magnifique portique , sur les dessins du chevalier Dominique Fontana , et il y plaça l'Escalier Saint , formé de 28 marches de mar-

bre blanc , qui étaient au palais de Pilate , à Jérusalem . Cet escalier ayant été sanctifié par Jésus-Christ , qui le monta et le descendit plusieurs fois , toutes les personnes dévotes l'ont en si grande vénération , qu'elles ne le montent qu'à genoux , descendant ensuite par un des quatre escaliers latéraux . Les degrés sont usés par le concours extraordinaire du Peuple qui les a montés ; et pour empêcher qu'on ne les consumât davantage , Clément XII les fit couvrir de gros madriers de noyer , lesquels ayant aussi été usés , ont été refaits nouvellement .

Sur l'Autel de la chapelle , au dessus du Saint Escalier , est une Image très-ancienne du Sauveur , haute de cinq pieds , qui est en grande vénération . St. Léon III mit sous cet Autel , dans une grande caisse de cyprès , et dans trois autres petites , des Reliques , avec cette inscription ; *Sancta Sanctorum* , dont la chapelle prit le nom .

En sortant de ce Sanctuaire , on voit à gauche , une grande niche que Benoît XIV fit ériger pour y placer les mêmes mosaïques dont le Pape St. Léon III avait fait orner son *Triclinium* , c'est-à-dire la grande salle à manger , du palais de Latran .

Sur la place qui est devant la façade principale de la Basilique de St. Jean , se trouve la

PORTE ST. JEAN.

Cette porte anciennement nommée *Celimumontana*, du mont Cœlius, sur la pente duquel elle est placée, aujourd'hui s'appelle de St. Jean, à cause de la proximité de la Basilique de ce nom. Grégoire XIII la fit restaurer et orner sur les dessins de Jacques de la Porte. Hors de cette porte, à environ deux milles et demi on trouve des restes de l'ancienne voie Latine consistant en plusieurs Tombeaux, dont un assez bien conservé et en terre cuite. A quelque distance de celui-ci se trouve une ancienne *adricula* en terre cuite aussi et très-bien bâtie, qu'on croit être l'ancien Temple érigé par le Sénat et le Peuple Romain à la Fortune Muliebre après la retraite de Coriolan qui s'était avancé jusqu'ici. Ce Temple fut refait ensuite par Faustine femme de M. Aurèle, et celui qui existe peut bien être de cette époque. En continuant le chemin, on trouve à droite, les bains de la fameuse eau, autrefois dite *Salutaire* et à présent *Sainte*, par sa bonne qualité et sa vertu pour guérir plusieurs maladies. Cette route conduit à Frascati, Marino, Albano, Velletri, et Naples.

A droite de cette porte en sortant on voit les restes de l'ancienne porte *Asinaria*, savoir des ânes, ainsi appelée du grand nombre de ces bêtes qui y passaient, chargés de légumes et autres produits des jardins.

C'est par cette porte que Totila entra dans Rome par la trahison des soldats Isauriens.

En rentrant dans la Ville , prenant la grande allée à droite de la porte St. Jean et suivant les murs de la Ville , on trouve la

BASILIQUE DE STE. CROIX DE JÉRUSALEM .

Cette Eglise qui est une des sept Basiliques de Rome , a été érigée par Constantin le Grand , près d'un grand édifice nommé *Sessorium* , qui d'abord lui donna le titre de *Basilique Sessorienne* ; mais depuis que Ste. Hélène y déposa la troisième partie de la Sainte Croix qu'elle trouva à Jérusalem , elle changea sa dénomination en celle de Ste. Croix en Jérusalem . Le Pape St. Silvestre la consacra : elle fut ensuite restaurée par plusieurs Pontifes . Benoît XIV enfin la rétablit , telle qu'elle est à-présent , et y fit faire , sur les dessins de Dominique Gregorini , la façade et le portique , qui est soutenu par des pilastres et par des colonnes , dont quatre sont de granit .

L'Eglise renferme trois nefs , divisées par des pilastres et par huit grosses colonnes de granit d'Egypte . Le grand Autel isolé , est décoré de quatre belles colonnes de brèche coralline qui soutiennent le baldaquin . Sous cet Autel est une urne antique de basalte , ornée de quatre têtes de

Lion : on y conserve les corps de St. Césaire et de St. Anastase , martyrs . La voûte de la tribune est ornée de belles fresques, ouvrages du Pinturicchio . Les deux tableaux de la partie inférieure de la tribune , et les peintures de la grande voûte de l'Eglise , sont de Conrad Giaquinto . La porte que l'on trouve ensuite , conduit à la chapelle souterraine de Ste. Hélène , qui est ornée de peintures de Nicolas Pomarancio : il y a à l'entrée de cette chapelle une ancienne inscription en l'honneur de Ste. Hélène .

On voit dans la vigne située à droite de cette Eglise , les reste du

**SESSORIUM, VULGAIREMENT APPELÉ
LE TEMPLE DE VÉNUS.
ET CUPIDON.**

Nous n'avons plus de cette édifice , qui devait être considérable , qu'une grande niche et deux pans de murs latéraux ; le reste a été démoli pour en employer les matériaux à la façade de la susdite Basilique. On a cru d'abord que c'était un Temple et qu'il avait été dédié à ces deux Divinités , parcequ'on y a trouvé la statue de Vénus avec Cupidon , que l'on voit aujourd'hui sous le portique de la cour du Musée du Vatican , avec l'inscription : *Veneri Felici Sacrum Salustia Helpidius D. D.* ; mais on a reconnu depuis , que cette statue représentait Sal-

Iustia Barbia Orbiana , femme d'Alexandre Sévère , sous la figure de Vénus . Cela donc n'est d'aucune preuve pour croire ce reste , le Temple de Vénus et Cu-pidon . D'ailleurs ces ruines ne paraissent point avoir appartenu à un Temple : elles pourraient bien être un reste du *Sessorium* .

Près de ces ruines est l'Aqueduc de Claude qui va se joindre à la porte Majeure . Sixte V s'en servit en quelque endroit pour conduire l'eau Felix à la fontaine de Termini . Néron commença son Aqueduc en cet endroit pour porter une partie de l'eau Claudienne sur le mont Cœlius .

La maison attenante à la Basilique de Ste. Croix sert à-présent de dépôt de mendicité pour les Femmes : il a été fondé par le Saint Pontife Pie VII.

Dans l'autre vigne , à gauche de la susdite Basilique de Ste. Croix , on voit les ruines de

L'AMPHITHÉÂTRE CASTRENSE.

On reconnait par les restes de cet Amphitéâtre , qu'il était environné à l'extérieur , d'un double ordre de colonnes et de pilastres Corinthiens , et construit en briques . Il se trouvait en dehors des murs ; mais Bélisaire en remplit les arches et se servit de cet édifice lorsqu'il rebâtit les murs de la Ville , ruinés par Totila . Pour voir la partie extérieure , il faut sortir par

la porte St. Jean . On remarque , que l'édifice était de bon goût et à deux ordres ; le premier de colonnes , et le second de pilastres : de celui-ci il ne reste qu'un pilastre avec la partie d'une arche. Cet Amphithéâtre s'appela *Castrense* , parce qu'il était destiné aux combats des Soldats contre les bêtes féroces , et à la célébration des fêtes militaires . On y a fait plusieurs fouilles et l'on a trouvé des grottes pleines d'ossements de gros animaux , une statue Egyptienne , en albâtre , avec des hieroglyphes et d'autres marbres .

Près de cet Amphithéâtre , hors de la Ville , était un Cirque construit par Héliogabale et orné par Aurélien d'un Obélisque de granit qui est aujourd'hui cassé et couché par terre dans le jardin du Vatican .

C'est du côté de la susdite Basilique de Ste. Croix , que commence le mont Esquilin , qui est le plus étendu des sept monts de Rome : il s'étend jusqu'à la descente de Ste. Marie Majeure , vers l'ancien *Vicus Patritius* , qui le sépare du mont Viminal , lequel commence à l'Eglise de Ste. Marie des Monts , et finit aux Thermes de Dioclétien : ces deux monts furent renfermés dans Rome par Servius Tullius .

En suivant le chemin de la Basilique de Ste. Croix , on trouve , tout près de-là , sur la gauche , la *villa* Conti , où l'on voit les restes du *Tepidarium* ou du réservoir d'eau

des Thermes de Ste. Hélène . Ces restes consistent en quelques chambres , où l'on gardait l'eau pour l'usage des bains . Les vestiges d'aqueduc que l'on voit dans cette *villa* , sont de celui de Néron , dont nous avons déjà fait mention plusieurs fois .

En continuant le même chemin , on arrive à la

PORTE MAJEURE .

On sait que les Anciens avaient la coutume de donner un aspect magnifique aux Aqueducs dans les endroits où ces monumens traversaient les voies publiques . L'Empereur Claude , pour décorer son Aqueduc , dans l'endroit qui formait le point de division des voies Prénestine et Labicane , le fit faire en forme d'arc de triomphe , et y plaça une inscription qui indique le grand ouvrage qu'il fit l'an 12 de son regne , en conduisant l'eau Claudienne de la distance de 45 milles de Rome , et l'eau appelée *Anio Novus* de la distance de 62 milles . Les deux autres inscriptions qu'on y lit sont en l'honneur de Vespasien et de Titus qui restaurèrent cet Aqueduc . Ces deux eaux venaient à Rome dans deux canaux séparés qu'on voit encore . L'Empereur Aurélien ayant étendu les murailles de la Ville , cet édifice resta entre les portes Prénestine et Labicane qui , dans les guerres civiles du XIII Siècle , furent fermées et murées , à cause du grand nombre de portes

que Rome avait alors , et de la difficulté de les défendre : on les remplaça par une des arches de la perspective de l'aqueduc , et on l'appela *porte Majeure* , peut-être à cause d'une solidité supérieure à celle de toutes les autres portes de la Ville , ou parce qu'elle est vis-à-vis du grand chemin qui va directement à Ste. Marie Majeure. Les anciennes portes *Pranestina* et *Labicana* tiraient leur nom , l'une parceque par elle on allait à Préneste , aujourd'hui *Palestrina* , l'autre parceque de là on allait à *Labicum* Ville célèbre du Latium qu'on croit être celle qu'aujourd'hui s'appelle *Valmontone* .

Cet édifice est un des plus magnifiques monumens de Rome antique : il est bâti de gros blocs de travertin assemblés sans mortier et soutenu par quatre grandes arches avec des colonnes à la rustique , d'ordre Ionique : sa solidité est telle qu'il a servi de forteresse contre les ennemis . On voit en face , au dehors , un édifice fait dans les bas-Siècles , pour une plus grande défense . Ce monument a beaucoup perdu de sa force depuis que Sixte V a fait percer , dans l'épaisseur des arches , un canal pour porter l'eau Felix à la fontaine de Moyse , sur la place de *Termini* , ainsi que nous l'avons dit ci-dessus .

Dans les murs de la Ville , à gauche en sortant par la porte Majeure , on voit l'Aqueduc qui portait les eaux Julie , Tepula et Marcie sur le mont Esquilin : cet aqueduc

passé sur la porte St. Laurent , où l'on voit encore le monument de ces trois eaux .

On trouve à deux milles de la porte Majeure , sur la voie Labicane , dans l'endroit appelé *Tor-Pignattara* le , restes de l'ancienne Eglise de St. Marcellin et de St. Pierre , et du Mausolée de Ste. Hélène , bâti par Constantin le Grand , où l'on a trouvé son sarcophage en porphyre , que l'on admire dans le musée du Vatican .

A trois milles sur l'ancienne voie Pre-nestine , à gauche du grand chemin qui est vis-à-vis la porte , dans l'endroit appelé *Tor de Schiavi* on voit parmi plusieurs édifices ruinés , les restes de trois Temples , dont un est parfaitement conservé avec un souterrain fort curieux . On croit qu'il était dédié à la Fortune , mais il n'y a point d'argument certain pour fixer cette dénomination . Cependant il faut remarquer que cet amas de ruines nous certifie qu'il y avait dans cet endroit un ancien *pagus* ou bourg , tel qu'on en trouve sur presque tous les grands chemins près de Rome .

En rentrant dans la Ville et prenant le chemin de Ste. Marie Majeure , on trouve dans un vigné qui est à droite , l'édifice qu'on appelle vulgairement le

TEMPLE DE MINERVE MEDICA .

On a attribué ce bâtiment à la Basilique de Cajus et Lucius , érigée par Auguste ; et au Temple d'Hercule Callaïcus bâti par

Brutus. Mais ensuite, parce qu'on y trouva la fameuse statue de Minerve avec un serpent à ses pieds, que l'on remarque dans le Musée du Vatican, on a cru que c'était le Temple de Minerve Medica, c'est-à-dire de la Déesse de la Santé. Cependant d'après des observations plus exactes on doit convenir que ce bâtiment par sa forme n'a point été un Temple mais plutôt une salle de bains telle que celle qui est à Milan, qu'on a changé en Eglise de St. Laurent. D'ailleurs on sait que le serpent n'est pas le Symbole de Minerve *Medica*, mais de Minerve en général; cette statue de Minerve avec le Serpent n'est pas la seule qu'on y ait trouvé; mais on y a decouvert à différentes époques plusieurs autres statues qui n'ont aucun rapport avec Minerve, et dont on parlera ci-après.

Ce bâtiment qui est en briques, est de figure décagone à l'extérieur et dans l'intérieur. La distance d'un angle à l'autre, et de 22 pieds et demi, et la circonférence, de 225. On y voit dix fenêtres et neuf niches pour des statues. Outre la statue de Minerve, et les autres statues qu'on y a trouvé, les plus remarquables sont celles, d'Esculape, de Pomone, d'Adonis, de Vénus, de Faune, d'Hercule et d'Antinoüs, qui attestent la magnificence de cet édifice. La construction des murs qu'on voit annexés à l'extérieur de cet édifice annonce qu'ils sont postérieurs au reste. Sa forme et les points de vue dont on

y jouit rendent cette ruine très-pittoresque.

Dans la même vigne sont deux Tombeaux appelés *Columbaria*, à cause de leur ressemblance aux chambres où l'on met des pigeons. Le premier fut construit par Lucius Arruntius, Consul sous Auguste, pour y renfermer les cendres de ses Affranchis ; il est composé de deux petites chambres qui sont maintenant sous terre ; dans l'une, il n'y a que de petits frontons qui couvrent des urnes cinéraires : la voûte de l'autre est ornée de quelques peintures et des ornemens en stuc. Le second Tombeau n'a qu'une seule chambre sépulcrale pour l'usage de diverses Familles plebeïennes. On voit dans la maison du Vigneron. un reste du Château de l'eau Claudienne, et de l'*Anio Novus*.

Au bout de la même rue, on trouve à droite, les ruines du

CHÂTEAU DE L'EAU JULIE, DIT LES TROPHÉES DE MARIUS.

Quoique plusieurs Antiquaires croient que ce monument ait appartenu à l'eau Marcie, son niveau ne peut convenir qu'à l'eau Julie. Cet eau fut conduite dans la Ville par M. Agrippa, qui se servit de l'aqueduc des eaux Marcie et Tepula. Ce Château jadis d'une magnifique architecture était destiné à distribuer l'eau Julie sur le mont

Esquilin : il est aujourd'hui connu sous le nom de *Trophées de Marius*, à cause de deux Trophées de marbre, autrefois placés dans les niches du même monument, qui furent transportés sur les balustrades de l'escalier du Capitole. Quoique l'on croit communément qu'ils aient été érigés pour la double victoire que Marius remporta sur les Teutons, l'examen que nous avons fait de ces Trophées qui nous semblent du même style que ceux du piédestal de la Colonne Trajane, nous porte à croire, qu'ils appartiennent à l'époque de Trajan, à qui ils auront été érigés en mémoire de ses victoires sur les Daces. On pourrait encore concilier ces deux opinions en croyant que Trajan ait retabli les anciens Trophées de Marius endommagés par le tems, ou par des incendies.

Dans la rue Felix, qui est la seconde à droite de ce Château, on trouve la *villa Altieri*, non moins agréable par ses belles allées, que par son labyrinthe, en char-mille. La cassine est ornée de diverses statues, de bustes et de peintures antiques tirées du Tombeau des Nasons. Au bout de la grande rue à droite des Trophées de Marius, on voit

L'EGLISE DE STE. BIBIANE.

Olympine, Matrone Romaine, fit bâtir cette Eglise, en 363, dans l'endroit anciennement appelé *ad ursum pileatum*, près du

palais de Licinius . Cette Eglise fut consacrée par le Pape St. Simplicius l'an 470 en l'honneur de Ste. Bibiane qui avait fait sa demeure dans le même palais de Licinius . Honorius III la fit restaurer en 1224 . Urbain VIII , après l'avoir retablie en 1625 , y fit faire la façade sur les dessins du chev. Bernin , et l'orna de peintures dans l'intérieur . Les trois nefs sont séparées par huit colonnes antiques , dont six sont de granit . Des dix fresques que l'on voit dans la nef du milieu , représentant l'histoire de Ste. Bibiane , celles à droite , en entrant dans l'Eglise , sont d'Augustin Ciampelli ; les autres , vis-à-vis , sont de Pierre de Cortone . On voit sur le maître Autel , la statue de Ste. Bibiane , qui est un des plus beaux ouvrages du chev. Bernin . Sous le même Autel est une superbe urne antique d'albâtre Oriental , de 17 pieds de circonférence , avec une tête de Léopard dans le milieu ; on y conserve les corps de Ste. Bibiane , de Ste. Demétrie et celui de Ste. Daphrose leur mère , toutes trois martyres .

Au-dessous de cette Eglise est le fameux Cimetière de St. Anastase Pape , où sont les corps d'environ 1300 Martyrs . En rétrogradant , on trouve à droite

L'EGLISE DE ST. EUSEBE .

Elle est fort ancienne et porte le titre de Cardinal depuis le tems de St. Grégoi-

re le Grand . Le chev. Mengs , peintre très-renommé du dernier Siècle , en a peint la grande voûte et y a représenté St. Eusèbe , au milieu des Anges .

On croit sans aucune raison que l'Eglise , la maison attenante et le jardin potager , occupent la place du Palais et des Thermes de l'Empereur Gordien , le jeune . On a découvert dans le jardin potager , quelques chambres souterraines peintes avec goût : on y a trouvé aussi une colonne spirale d'albâtre Oriental , que l'on voit aujourd'hui dans la Bibliothèque du Vatican . Mais ces restes peuvent avoir appartenu à toute autre maison , et à tout autre bâtiment qu'aux Thermes de Gordien , dont on ne parle dans aucun auteur ancien . Au contraire Capitolin , dont il nous reste une histoire de l'Empereur Gordien dit que cet Empereur ne bâtit à Rome aucun édifice , à l'exception de quelque Nymphée et de quelque bain particulier .

En suivant le chemin qui est à droite , on trouve à la fin la

PORTE ST. LAURENT.

Cette porte qui ne peut pas être plus ancienne que Bélisaire . a remplacé les portes *Inter aggeres* et Tiburtine antérieures à cette époque . On l'appella *Inter aggeres* parcequ'elle était située entre les deux remparts , *aggeres* , de Servius Tullius et de

Tarquin le Superbe ; Tiburtine parceque par elle on allait à *Tibur*, aujourd'hui Tivoli. Par cette porte on allait aussi à l'ancienne Ville de Collatia, patrie de Collatin, par un chemin qui se détachait de la voie Tiburtine, et qui s'appelait la voie Collatine. C'est à Collatia qu'arriva la mort de Lucrece femme de Collatin. On ne connaît pas la situation précise de cette Ville, mais on sait que le chemin traversait le champ *Lucullanus* ou *Solonio* qui est à huit milles de Rome.

On appelle aujourd'hui cette porte St. Laurent parcequ'elle conduit à la Basilique de ce Saint. On s'est servi pour cette porte d'une belle arche de l'ancien Aqueduc des eaux Marcie, Tepula et Julie, dont les inscriptions défigurées par le tems, sont un monument qui atteste les réparations faites à cet Aqueduc par Auguste, Titus et Caracalla. Sixte V se servit en quelque'endroit de ce conduit pour porter l'eau Felix à la fontaine de Termini.

On a trouvé, hors de cette porte, plusieurs restes d'anciens Tombeaux, dont on a tiré différens marbres. Environ un mille au-de-là, est placée la

BASILIQUE DE ST. LAURENT.

On prétend que Constantin le Grand bâtit cette Basilique vers l'an 330 dans une propriété de Cyriaque Dame Romaine, qui

s'appelait *Ager Veranus*. Elle fut successivement restaurée par plusieurs Pontifes et principalement par Honorius III, qui fit rebâtir la porte principale en 1216. Ce Pontife couronna dans cette même Eglise Pierre de Courtenay Comte d'Auxerre Empereur Latin de Constantinople, lorsqu'il passa par Rome en allant prendre possession de l'Empire. Enfin en 1647 elle fut réduite dans l'état actuel.

Cette Basilique est décorée d'un portique soutenu par six colonnes antiques d'ordre Ionique, dont les chapiteaux sont d'un fort beau travail; ces colonnes ainsi que celles de la grande nef ne sont pas du même diamètre, et les chapiteaux ne leur appartiennent point. Les peintures qui décorent le portique sont du tems d'Honorius III, et représentent plusieurs sujets relatifs à l'histoire de ce Pape et de St. Laurent.

L'intérieur de l'Eglise est à trois nefs, divisé par 22 colonnes Ioniques de granit Oriental. On voit d'abord, à côté de la porte principale, un sarcophage antique, orné d'un bas-relief, représentant un mariage Latin, qui sert maintenant de tombeau au Cardinal Fieschi. Dans la nef du milieu sont deux ambons de marbre, qui servaient à chanter les Evangiles et les Epîtres. En montant à la tribune, dont le pavé est en pierres dures et fait en forme de mosaïque, on voit, au fond, un

ancien siège Pontifical orné de différentes pierres. Cette tribune est décorée de 12 superbes colonnes de marbre violet , cannelées , dont la plus grande partie est sous terre : les chapiteaux Corinthiens sont fort beaux , et il y en a deux qui représentent des trophées : ces colonnes soutiennent un entablement composé de diverses pièces , dont quelques unes sont fort bien travaillées. Elles ont été tirées de differens endroits. Au-dessus de cet entablement sont 12 autres colonnes plus petites , dont deux qui se trouvent au fond de la tribune , sont de porphyre vert. Le maître Autel est isolé et orné de quatre colonnes de porphyre rouge , qui soutiennent un baldaquin de marbre. Sous cet Autel est une chapelle appelée la *Confession de St. Laurent* , dans laquelle repose le corps de ce Saint et celui de St. Etienne Proto-martyr . Derrière la tribune est un sarcophage antique assez mauvais , orné de bas-reliefs représentant les Génies de Bacchus .

En allant dans la petite nef , à droite de la tribune , on trouve une chapelle souterraine qui est fort-célèbre par les privilèges et indulgences qui lui ont été accordées par divers Papes . Par cette chapelle on va dans le cimetière de Ste. Cyriaque .

En retournant dans la Ville par la porte St. Laurent , on voit , presque vis-à-vis de l'Eglise de St. Eusebe ,

L'ARC DE GALLIEN.

Suivant l'inscription qu'on lit sur l'architrave, ce grand Arc fut dédié à l'Empereur Gallien et à Salonine sa femme, vers l'an 260, par un particulier nommé Marc-Aurèle Victor. Il ne reste de cet ancien monument, que la grande arcade et deux pilastres d'ordre Corinthien, qui soutiennent un entablement. Cet Arc était anciennement formé de six pilastres, de deux petites arches sur les côtés de la grande arcade et d'un ordre Attique qui se terminait par un fronton : le tout est composé de gros morceaux de travertin, d'une architecture médiocre. On voit pendu au centre de l'arcade, un bout de chaîne où étaient attachées les clefs de la porte *Salsicchia* de Viterbe, que les Romains y attachèrent en mémoire et comme un trophée de la victoire qu'ils remportèrent sur cette Ville dans le moyen âge.

L'Eglise de St. Vite qui est à côté de cet Arc, est bâtie sur l'ancien *Macellum Livianum*, où l'on vendait la viande et le poisson. Il fut ensuite appelé *Macellum Martyrum*, parceque les Payens y mirent à mort un grand nombre de Chrétiens sur une pierre que l'on conserve dans cette Eglise.

En revenant quelques pas en arrière, on voit, avant d'entrer dans la place de Ste. Marie Majeure, une espèce de Colonne de

granit d'Egypte , au-dessus de laquelle sont les figures du Crucifix et de la Vierge . C'est un monument que Clément VIII érigea en 1595 , en mémoire de l'absolution donnée à Henri IV , Roi de France .

Presque vis-à-vis cette Colonne est l'Eglise de St. Antoine Abbé , qu'on croit avoir été bâtie sur les ruines d'un Temple de Diane , ou plutôt de la Basilique de Sicininus .

Suit la grande place de Ste. Marie Majeure , au milieu de laquelle est élevée , sur un grand piédestal , une magnifique Colonne cannelée , de marbre blanc , et d'ordre Corinthien : c'est la seule , comme nous avons déjà dit , qui soit restée entière de celles qui soutenaient la voûte de la Basilique de Constantin , qu'on appelle vulgairement le Temple de la Paix . Elle a 58 pieds et demi de hauteur , avec la base et le chapiteau , et 19 pieds 3 pouces de circonférence . Ce fut Paul V qui la fit élever sur cette place , sous la direction de Charles Maderne , et qui plaça au sommet , la statue de la Vierge en bronze , modellée par Guillaume Bertolot . Sur cette place est la

BASILIQUE DE STE. MARIE MAJEURE :

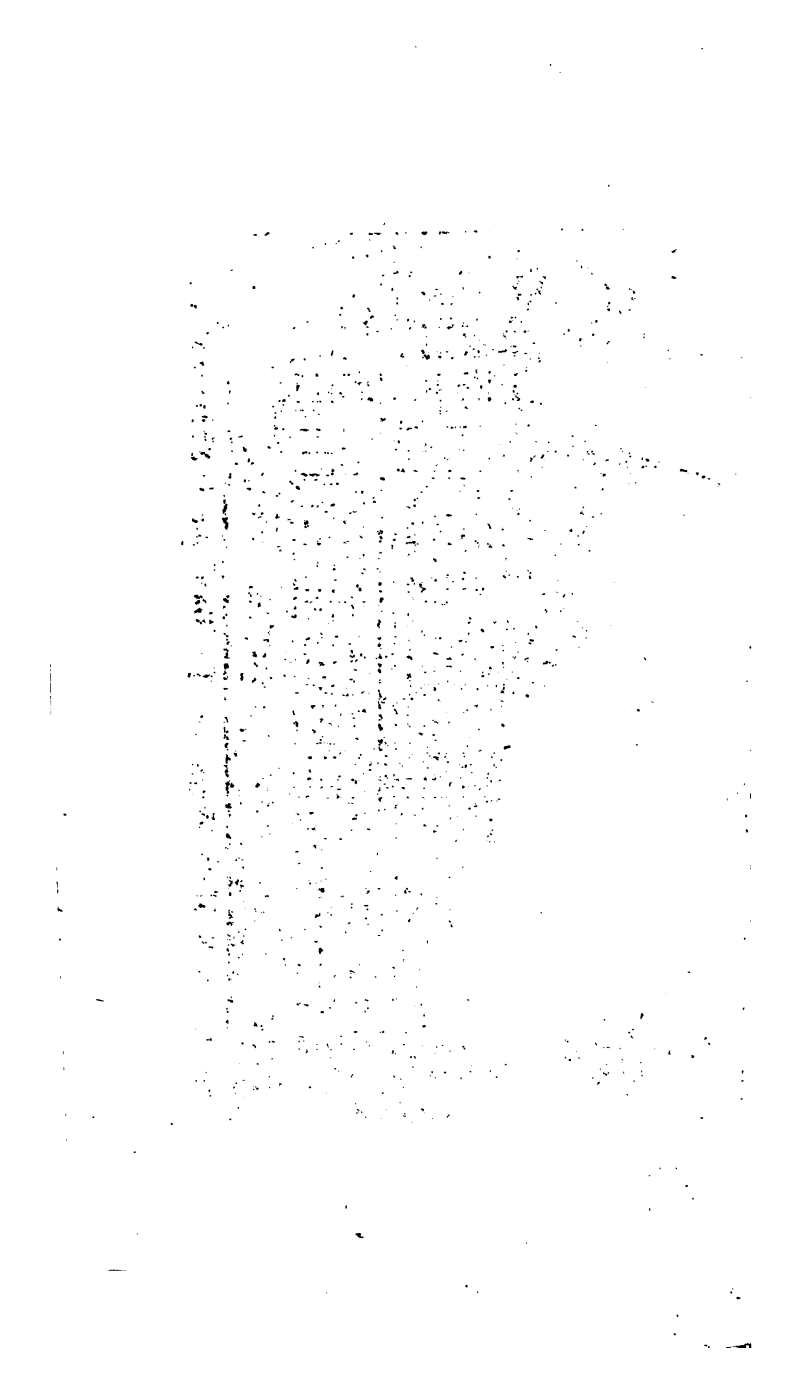
Cette Eglise est placée sur le sommet du mont Esquilin et sur les restes du Temple de Junon Lucine . On en fait remonter l'origine à l'an 352 , sous le Pontificat de

St. Libère , d'après une vision que lui et Jean Patricius eurent dans la même nuit , et qui fut confirmée le lendemain par une chute miraculeuse de neige le 5 Août . Cette neige couvrit précisément l'espace qui devait comprendre l'Eglise ; c'est pourquoi elle prit le titre de *Ste. Marie ad Nives* , et de *Basilique Liberienne* ; mais aujourd'hui on l'appelle Basilique de Ste. Marie Majeure , comme étant la principale des Eglises dédiées à la Vierge . Elle est une des sept Basiliques de Rome et une des quatre qui ont la Porte Sainte .

Le Pape St. Sixte III , en 432 , aggranda cette Eglise , et lui donna la forme qu'elle a aujourd'hui et c'est de lui qu'elle prit le nom de Basilique Sixtine . Elle a été depuis restaurée et enrichie par plusieurs Papes et sur-tout par Benoît XIV qui la revêtit de marbres et de stucs dorés . Il en fit refaire , sur les dessins du chev. Ferdinand Fuga , la façade principale qui est décorée par deux rangs de colonnes , l'un Ionique et l'autre Corinthien , et d'un double portique , dont celui d'en bas , est soutenu par huit belles colonnes de granit et par différens pilastres de marbre . Ce portique est aussi décoré de quatre bas-reliefs et d'une statue en bronze , faite par le chev. Lucenti , laquelle représente Philippe IV , Roi d'Espagne , bienfaiteur de cette Basilique . Dans le portique supérieur il y a trois balcons ; celui du milieu sert pour



Basilica di S. Maria Maggiore || Basilique de S.^{te} Marie Majeure



les Bénédictions Papales . On conserve sous ce portique les mosaïques , qui ornaient l'ancienne façade ; ouvrages de Gaddo Gaddi , contemporaine de Cimabue . Il y a quatre portes d'entrée , sans compter la Porte Sainte , qui est murée , et qui ne s'ouvre que dans l'année du grand Jubilé , c'est-à-dire tous les 25 ans .

L'intérieur de cette Eglise a un air majestueux et noble : il est composé de trois nefs séparées par 36 superbes colonnes ioniques de marbre blanc , qu'on croit tirées du Temple de Junon ; outre les quatre de granit qui soutiennent les deux grandes arcades de la nef . En entrant , on voit deux tombeaux : le premier à droite , est de Clément IX , ouvrage du Guidi , du Fancelli et d'Hercule Ferrata ; l'autre qui est de Nicolas IV , a été fait par Léonard de Sazane .

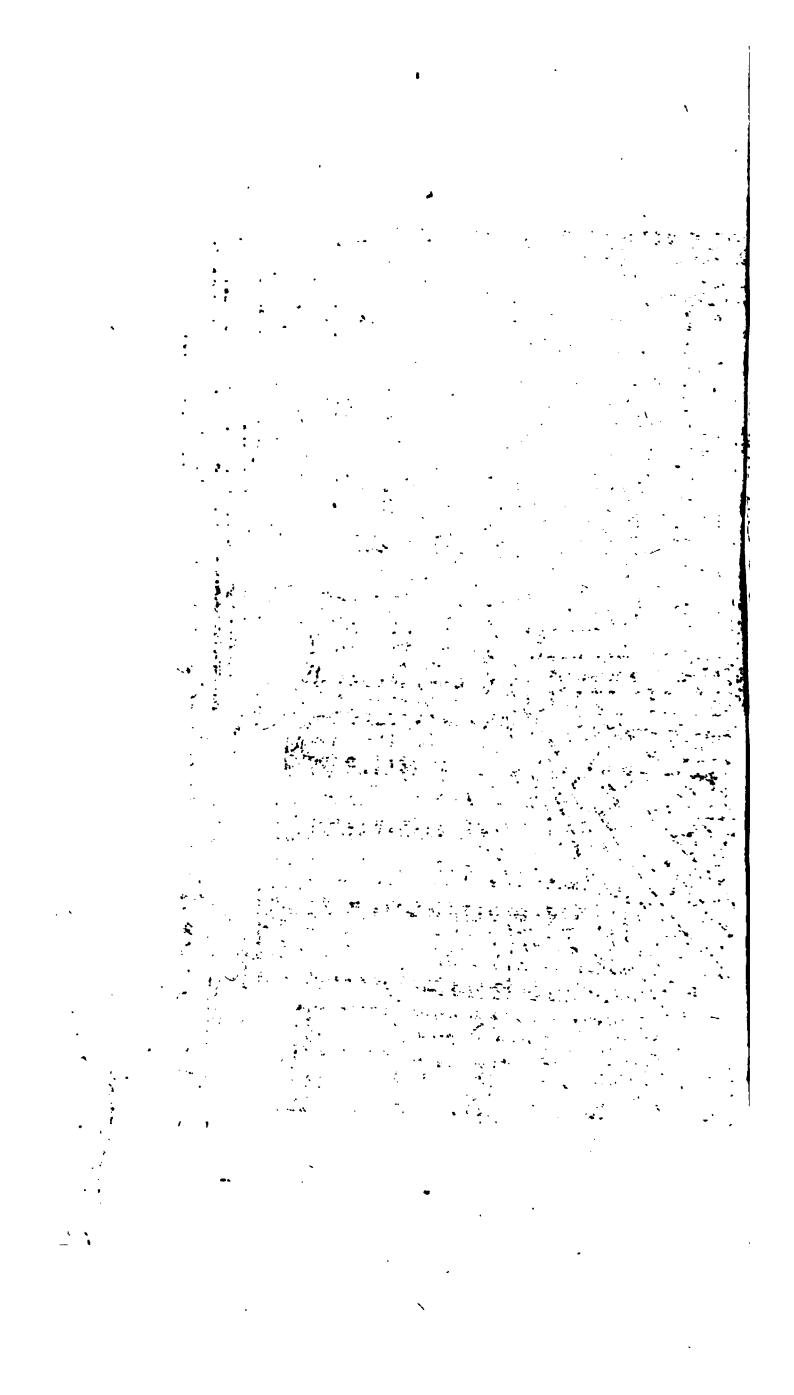
La magnifique chapelle du St. Sacrement , que Sixte V érigea sur les dessins du chev. Fontana , est revêtue de beaux marbres et décorée de pilastres Corinthiens et de peintures . En entrant , on voit à droite , le tombeau de ce Pape , dont la statue fut sculptée par Jean Antoine Valsoldo : ce tombeau est orné de quatre belles colonnes de vert antique , de divers bas-reliefs et de deux statues , l'une de St. François , sculptée par Flamini Vacca , et l'autre de St. Antoine de Padoue , par Pierre Paul Olivieri .

Vis-à-vis ce tombeau est celui du St. Pie V, dont le corps se conserve dans une belle urne de vert antique, ornée de bronze doré : il est aussi décoré de colonnes, de bas-reliefs et de statues de marbre : celle de ce Saint Pontife est de Léonard de Sarzane. Au milieu de cette chapelle est l'Autel du St. Sacrement : il est décoré d'un magnifique tabernacle, soutenu par quatre Anges de bronze doré. Les fresques qui ornent cette chapelle, sont de Jean Baptiste Pozzo, d'Hercolino Bolognese, d'Arrigue Flamand, de Paris Nogari, d'André d'Ancone et de Cesar Nebbia : on voit dans sa Sacristie, quelques paysages de Paul Bril.

Le grand Autel de la Basilique est isolé et formé par une grande urne de porphyre, couverte d'une table de marbre, soutenue, aux quatre angles, par autant de petits Anges de bronze doré. Cet Autel est décoré d'un magnifique et riche baldaquin, que Benoît XIV fit faire sur les dessins du chev. Fuga : il est soutenu par quatre colonnes de porphyre, d'ordre Corinthien, entourées de palmes dorées : au haut sont six Anges de marbre, sculptés par Pierre Bracci. Le tableau qui est au fond de la tribune, est de François Mancini, et les mosaïques que Nicolas IV fit faire, dans le haut, sont de F. Jacques de Turrita. Les mosaïques de la grande arcade,



Interno di S. Maria Maggiore ■ Intérieur de S.^{te} Marie Majeure



de même que celles de la nef du milieu , représentant divers sujets de l'ancien Testament et quelques traits de la vie de la Vierge , ont été faites par ordre de Sixte III , en 434 .


On voit , dans l'autre nef , la somptueuse chapelle de la Vierge , érigée par Paul V , de la Maison Borghèse , sur les dessins de Flamine Ponzio : on peut dire que c'est la plus magnifique de Rome . Elle est d'ordre Corinthien , revêtue de beaux marbres et ornée de belles peintures . On y remarque deux tombeaux , décorés de colonnes de vert antique , de statues et de bas-reliefs : celui qui est à droite en entrant , est du même Pape Paul V , dont la statue est sculptée par Silla Milanais : le bas-relief qui est à droite , est d'Etienne Maderne ; l'autre à gauche , est de Bonvicino ; des trois bas-reliefs qui sont en haut , celui du milieu , est d'Hippolyte Buzi : celui à droite , du Valsoldo ; et l'autre , à gauche , de François Stati : dans les niches latérales , sont les statues de St. Basile et de David , sculptées par Nicolas Cordieri . L'autre tombeau est de Clément VIII , de la Maison Aldobrandini , qui fit Cardinal Paul V . Sa statue est de Silla Milanais : les bas-reliefs sont d'Ambroise Bonvicino , de Mochi , de Buzi et de Pierre Bernin : les deux statues que l'on voit dans les niches latérales , l'une représentant Aaron et l'autre St. Bernard , sont de Cordieri de Lorraine .

Le magnifique Autel de la Vierge est décoré de quatre superbes colonnes de jaspe Oriental , cannelées , avec les bases et les chapiteaux de bronze doré , qui soutiennent un entablement dont la frise est d'agate , ainsi que les piédestaux des colonnes . L'Image de la Vierge , que l'on dit faite par St. Luc , est placée sur un fond de lapis ; elle est entourée de pierres précieuses et soutenue par quatre Anges de bronze doré . Sur l'entablement de cet Autel est un beau bas-relief , pareillement de bronze doré , représentant le miracle de la neige , qui a donné lieu à la fondation de cette Basilique .

Les fresques qui sont au-dessus et autour de l'Autel , de même que celles de l'arcade et des pendentifs de la coupole , sont du chevalier d'Arpin : celles de la coupole sont de Louis Civoli , Florentin . Les peintures qui se trouvent sur les côtés des fenêtres , placées au-dessus des deux tombeaux , et celles des deux arcades qui sont au-dessus de ces mêmes croisées , méritent une attention particulière , comme étant des ouvrages fort-estimés , de Guide Reni .

En sortant de l'Eglise par la porte qui est à côté de la tribune , on voit l'autre façade de cette Basilique , construite en travertin : elle fut commencée par Clément IX et achevée par Clément X , sur les beaux dessins du chev. Charles Rinaldi .

La grande place , ouverte devant cette façade , est ornée d'un Obelisque qui fut fait , ainsi que celui de *monte Cavallo* , par ordre de Smarre et Ephre , princes d'Egypte . L'Empereur Claude les fit transporter et élever à Rome devant le Mausolée d'Auguste , où ils ont été trouvés . Sixte V déterra celui dont nous parlons , et l'érigea sur cette place , sous la direction du chev. Fontana : il est de granit rouge , sans hiéroglyphes , et haut de 43 pieds , sans le piédestal qui en a 20 .



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

TROISIÈME JOURNÉE

En revenant sur la place principale de la Basilique de Sainte Marie Majeure, on trouve

L'EGLISE DE STE. PRAXEDE.

Le Pape St. Pie I, à l'instance de Ste. Praxede, vers l'an 160, érigea un Oratoire, où se retiraient les Chrétiens dans les tems des persecutions. Ce fut sur les Thermes de Novatus, frère de Ste. Praxede, placés dans l'endroit anciennement appelé *vici Lateritius*, et à-présent *la Suburra*. Le Pape St. Paschal I, ensuite, en 822, y bâtit cette Eglise, qui est à trois nefs, divisée par 16 colonnes de granit. Le maître Autel est décoré d'un baldaquin, soutenu par 4 colonnes de porphyre, et la tribune est ornée d'anciennes mosaïques. On monte à la tribune par un superbe escalier à deux rampes, dont les degrés sont en rouge antique : ce sont les plus gros blocs qu'on connaisse de ce marbres fort rare, après les deux Faunes qui sont aux musées du Capitole, et du Vatican. On remarque dans une chapelle, un morceau de Colonne de marbre, que l'on croit être celle, à laquelle Jésus

Christ fut lié lorsqu'on le flagella . Dans la Sacristie est un superbe tableau de Jules Romain , représentant la Flagellation de N. S. , à la colonne .

En sortant de cette Eglise par la porte principale et prenant la rue à droite , on trouve peu loin

L'EGLISE DE ST. MARTIN.

On croit que le Pape St. Silvestre , du tems de Constantin le Grand , érigea dans cette endroit , une Eglise , au-dessus de laquelle , vers l'an 500 , fut bâtie par St. Symmaque Pape celle d'aujourd'hui . Ensuite elle a été restaurée et tellement embellie en 1650 , qu'elle est une des plus magnifiques et des plus belles de Rome . Les trois nefs sont divisées par 24 colonnes antiques , de différens marbres et d'ordre Corinthien . Les paysages que l'on voit sur les murs des petites nefs , sont des ouvrages fort-estimés de Gaspard Poussin , avec les figures de Nicolas , son frère , à l'exception des deux paysages qui se trouvent près du premier Autel de Ste. Marie Magdelaine de Pazzi , qui ont été faits par François Grimaldi , Bolonnais . La chapelle de la Vierge qui est au fond de la petite nef , à droite du maître Autel , est ornée de beaux marbres et de peintures d'Antoine Cavallucci .

En descendant par le bel escalier de marbre qui conduit sous le maître Autel , on voit un Autel , où l'on conserve les

corps de St. Silvestre et de St. Martin , Papes . Ce souterrain est orné de plusieurs colonnes , d'une belle architecture de Pierre de Cortone . Par cet endroit on va dans l'ancienne Eglise souterraine qui est aussi à trois nefs, et dont le pavé est en mosaïque . Sur l'Autel on voit une Image de la Vierge , aussi en mosaïque , faite dans les premiers tems du Christianisme . On croit que cette ancienne Eglise est la même qu'érigea le Pape St. Silvestre et dans laquelle il tint un Concile , en 324 .

En sortant de l'Eglise de St. Martin par la porte principale , et prenant la route à droite , on trouve dans une vigne , un ancien édifice connu sous le nom des

SEPT SALLES .

Ces salles n'étaient qu'un réservoir d'eau , anciennement appelé *piscine* , et qui servait pour usage des Thermes de Titus . Cet édifice était à deux étages , dont le premier est actuellement sous-terre : l'étage supérieur est divisé par des murs qui forment neuf salles ; mais comme on n'en trouva d'abord que sept , c'est de-là que cet édifice prit le nom de sept salles . On voit dans les murs d'une des salles , les canaux par où l'eau descendait dans le reservoir . La construction de cet édifice est d'une grande solidité : les pavés sont travaillés en manière de mosaïque : les murs sont épais et couverts d'un double enduit ; le premier est

artificiel et d'une composition assez dure pour pouvoir résister à l'action de l'eau ; l'autre qui forme la surface extérieure a été fait par la déposition calcaire de l'eau . Il est si dur que la pierre même . C'est à cet enduit naturel qu'on doit la parfaite conservation des murs de cet édifice . La situation des portes est singulière : elles ont été faites expressément alternatives dans les endroits où elles ne diminuaient point , par leurs vides et survides , la force des murs . Leur disposition est telle que l'on passe par quatre portes d'une salle à l'autre , et que de chacune d'elles on voit les huit autres . Chaque salle a 12 pieds de largeur , 37 de longueur et 8 de hauteur . On trouve , à quelque distance de-là , sur le sommet du mont Esquilin

L'EGLISE DE ST. PIERRE
IN VINCOLI .

Elle fut érigée en 442 , du tems du Pape St. Léon le Grand , par Eudoxie , femme de Valentinien III , Empereur d'Occident , pour y conserver la Chaîne avec laquelle Hérode avait fait attacher l'Apôtre St. Pierre dans la prison de Jérusalem . Le Pape Adrien I fit rebâtir cette Eglise , et ensuite Jules II la restaura en 1503 , sous la direction de Baccio Pintelli : enfin , en 1705 , elle fut réduite dans l'état d'aujourd'hui , sur les dessins de François Fontana .

Les trois nefs de cette belle Eglise sont soutenues par 20 colonnes antiques cannelées , de marbre Grec d'ordre Dorique , de 7 pieds de circonférence : deux colonnes de granit soutiennent la grande arcade du milieu. Sur le premier Autel , à droite , est un tableau de St. Augustin , peint par le Guerchin . Le tombeau suivant , du Cardinal Margotti , et celui du Cardinal Agucci , ont été faits sur les dessins du célèbre Dominiquin qui y peint leurs portraits . Le St. Pierre qui est sur l'autre Autel , est une copie du tableau du Dominiquin que l'on conserve dans la Sacristie .

On admire dans la croisée , à droite , le fameux tombeau du Pape Jules II , érigé sur les dessins de Michel-Ange Bonarroti . C'est lui qui a sculpté la statue de Moïse que l'on voit au milieu de ce tombeau , et qui est regardée comme un des chefs-d'œuvre de la sculpture moderne , tant par l'expression naturelle , que par la vérité des détails : il est représenté de stature colossale , assis , ayant les Tables de la Loi sous le bras droit , et regardant fierement le Peuple , dont la résignation lui paraît fort chancelante et douteuse . Les quatre autres statues , placées dans les niches de ce même tombeau , sont de Raphaël de Montelupo , élève de Michel-Ange .

La Ste. Marguerite que l'on voit sur l'Autel de la chapelle suivante , est du Guerchin . Au fond de la tribune qui est ornée

de peintures de Jacques Coppi , Florentin , est un siège antique de marbre blanc . On voit dans l'autre petite nef , un St. Sébastien , en mosaïque du VII Siècle ; et sur le dernier Autel est une Piété avec les trois Maries , que l'on croit du Pomarancio . La peinture du plafond de l'Eglise , est de Jean Baptiste Perodi , Génois .

En sortant de cette Eglise , la rue à gauche conduit aux

THERMES DE TITUS.

Les bains chauds. étaient dès les tems les plus anciens en usage dans la Grèce ; mais ils ne furent introduits à Rome que du tems d'Auguste , par Mécènes . Ce fut alors qu'on donna le nom de *Therma* à l'édifice des bains , mot qui en Grec signifie *chaud* . Bientôt le luxe rassembla dans les édifices des bains , tous les exercices du corps et les amusemens de l'esprit . Ils devinrent de vastes bâtimens à plusieurs étages et environnés de portiques et de jardins . Le premier étage servait précisément pour les bains , chauds , tièdes , et froids , et pour tout ce qui y avait du rapport , tel que les chambres pour se déshabiller , pour s'occuper , pour se frotter , pour suer etc.

Le second étage était consacré aux amusemens de l'esprit : il y avait des bibliothèques , des *exedra* ou *hémicycles* , où les Philosophes discutaient , et où les Orateurs déclamaient , des galeries de statues et de tableaux etc.

Les jardins servaient pour les promenades et pour les jeux athlétiques , et il y avait une espèce de Théâtre pour en jouir . Agrippa fut le premier à construire un de ces bâtimens , et à le rendre public . Son exemple fut suivi par Néron ; et enfin Titus en très-peu de tems bâtit ses Thermes . L'endroit qu'il choisit était très-propre pour sa situation centrale , tandis que ceux d'Agrippa et de Néron étaient dans le champs de Mars . Il se servit de la maison de Mécènes que Néron avait renfermé dans son palais gigantesque ; mais il y ajouta de grands bâtimens , de manière qu'ils furent appelés les Thermes de Titus . Domitien y fit d'autres accroissemens , de même que Trajan et Adrien , et chaque partie eut le nom de l'Empereur qui l'ajouta . Ainsi à pour parler proprement , les Thermes dits de Titus , de Domitien , de Trajan , et d'Adrien ne sont qu'autant de parties d'un seul édifice . Avec tous ces accroissemens , elles s'étendirent depuis le Colisée jusqu'à l'Eglise de St. Martin que nous venons de décrire . Malgré cette vaste étendue les Thermes de Titus étaient moins grands que ceux qu'ensuite bâtirent Caracalla et Dioclétien ; mais elles les surpassaient en bon goût . Dans ces Thermes il y avait aussi le palais de Titus où était le célèbre groupe du Laocoon , qu'on retrouva du tems de Jules II dans une vigne près des Sept Salles .

L'étage supérieur de cet édifice est presque entièrement détruit : il n'y a que quelques restes qui peuvent seulement donner une idée de sa magnificence . Le premier étage est parfaitement conservé , mais une grande partie est encore remplie de terre . Cependant on a déterré une trentaine de chambres et plusieurs corridors où restent encore des peintures en arabesque qui font l'admiration des artistes , à cause de la vivacité des couleurs et de l'exactitude du dessin . On prétend même que Raphaël ayant connu ces fresques , en profita pour peindre les loges du Vatican , et qu'ensuite il fit remplir les chambres de terre ; mais il y a des monumens peu antérieurs à Raphaël et d'assez bon goût qui purent lui donner des idées pour peindre des arabesques , sans avoir connu ces bains ; et d'ailleurs son génie pour les antiquités , qui lui fit présenter un projet au grand Pontife Léon X pour déterrer l'ancienne Rome , et pour en rétablir l'ancien lustre , ne nous permet pas de croire une telle barbarie .

Quoiqu'il en soit , ces chambres se remplirent de nouveau , et restèrent enfouies jusqu'en 1776 ; époque à laquelle elles ont été déterrées : mais ce n'était qu'avec beaucoup de difficulté que l'on pouvait y pénétrer avec des torches . Dernièrement elles ont été déblayées de manière que les amateurs des beaux-arts pourront parcourir sans peine une partie des nombreuses chambres qui

faisaient les délices d'un des meilleurs Princes ; et qui depuis tant d'années étaient encombrées . Là ils pourront admirer ces belles peintures qui ont souffert plus de la main des hommes , que des injures du tems .

Dans les dernières fouilles on a trouvé une ancienne chapelle Chrétienne dédiée à Ste. Felicité , qui avait été bâtie dans une chambre des bains vers le VI Siècle . On a découvert encore une partie de la maison de Mécènes , dont on admire la construction , et un corridor peint qui était entièrement inconnu , avec une inscription fort curieuse sur le mur . Dans un des corridors extérieurs on a rassemblé tous les fragmens trouvés dans les fouilles ,

Suivant ce que nous avons dit ci-dessus , le Réservoir d'eau que l'on appelle aujourd'hui les *Sept-Salles* , appartenait à ces Thermes .

Près d'ici étaient les maisons d'Horace , de Virgile et de Properce , ainsi que la fameuse Tour , d'où le cruel Néron , en voyant brûler Rome , chantait , au son de sa lyre , l'incendie de Troie .

En descendant du mont Esquilin , du côté de l'Eglise de St. Pierre *in Vincoli* , on va dans la rue de la Suburra moderne , où est l'Eglise de Ste. Marie des Monts . Une partie de cette rue a remplacé l'ancienne rue Scelerata , où Tullia passa avec son char sur le cadavre de Servius Tullius son père . Ensuite on trouve à gauche la

rue Urbana , anciennement appelée *Vicus Patritius* . Il y a dans cette rue

L'EGLISE DE STE. PUDENTIENNE .

Dans cet endroit était la maison de St. Prudent , Sénateur Romain , où logea long tems l'Apôtre St. Pierre , et qui fut le premier converti à la Foi Catholique par cet Apôtre , avec ses fils Novatus et Timothée , et ses filles Pudentielle et Praxède . C'est pourquoi le Pape St. Pie I , changea cette maison en une Eglise , qui , après avoir été réparée plusieurs fois , le Cardinal Henri Gaetani , en 1598 , fit renouveler et embellir , selon l'état actuel . Elle est divisée en trois nefs par des pilastres , entre lesquels sont 14 colonnes antiques de marbre .

Le tableau du maître Autel , représentant Ste. Pudentielle , est de Bernandin Nocchi . Les peintures de la coupole , sont de Nicolas de Pomarancio . Dans la chapelle à droite du grand Autel , il y a le même Autel , où St. Pierre célébrait la Ste. Messe ; on y voit N. S. donnant les clefs à St. Pierre , sculpture en marbre de Jean Baptiste de la Porte . Suit la magnifique chapelle Gaetani ; elle est très-riche de marbres , de belles colonnes et de sculptures . Dans le puits qui est au devant de cette chapelle , la Sainte titulaire conserva le sang de plus de trois mille Martyrs qui sont enterrés sous cette Eglise .

Vis-à-vis est l'Eglise de l'Enfant Jésus ,

érigée par Clément XII , sur les dessins du chev. Fuga . Elle est attenante au monastère de Réligieuses , qui reçoivent en éducation les jeunes filles , particulièrement pour la première Communion .

On entre après dans la grande place postérieure de la Basilique de Ste. Marie Majeure , d'où commence la rue Felix qui tout droit , conduit jusqu'à la Trinité du Mont . On trouve sur cette rue

L'EGLISE DE SAINT PAUL PREMIER HERMITE .

Cette Eglise fut bâtie vers l'an 1765 sur les dessins de Clément Orlandi . Elle est en forme de Croix Grecque , soutenue par des colonnes et des pilastres . Le tableau de l'Autel à droite , représentant St. Etienne , Roi de Hongrie , est du chev. Antoine Concioli . La statue de St. Paul , sur le maître Autel , est d'André Bergondi : le St. Ange Gardien , est du Bourguignon . Dans la maison attenante à cette Eglise , il y a un Conservatoire , fondé par Pie VI , en faveur des pauvres filles orphelines .

Après cette Eglise , on trouve une route bordée de jardins potagers et de vignes , qui mène dans un vallon , qui anciennement s'appelait *Quirinal* , à cause du célèbre Temple dédié à Romulus , sous le nom de Quirinus . Ce Temple était situé sur le penchant du mont qui prit ensuite le nom de

Quirinal. On montait au Temple , de ce côté , par un magnifique escalier de marbre blanc . Il n'y a , aujourd'hui , dans ce val-
lon , que

L'EGLISE DE ST. VITAL.

La fondation de cette Eglise est très-ancienne , car elle remonte jusqu'au tems d'Innocent I , en l'an 416 . On la dédia à St. Vital et à ses fils , Gervase et Prothase , tous Martyrs . Elle a été restaurée plusieurs fois , mais sans aucune décoration .

En revenant sur la rue Felix , on trouve peu loin de là

L'EGLISE ET LE COUVENT DE ST. DENIS .

Cette Eglise fut bâtie en 1619 , et res-
taurée en 1815 . Le couvent est occupé
par des Religieuses Françaises qui se consac-
rent à l'éducation des jeunes filles . La façade de l'Eglise a été construite par Macci . Dans le couvent on jouit d'une belle vue .

On arrive ensuite à la place des Quatre Fontaines , qui est formée par l'intersection de la rue Felix et par celle qui de la place de *Monte-Cavallo* , va aboutir à la porte Pie . On l'appelle des Quatre Fontaines , à cause des fontaines qui sont à ses quatre angles . On y jouit de la vue des Obélisques Egyptiens , de Ste. Marie Majeure , de *Monte-Cavallo* et de la Trinité du Mont .

Dans un des coins de cette place , est le palais Albani , et dans l'autre ,

L'EGLISE DE ST. CHARLES.

Elle fut bâtie , en 1640 , sur les dessins du chev. Borromini , qui a construit une Eglise et une maison attenante , dans un petit espace de la même dimension d'un des piliers de la coupole de la Basilique de St. Pierre . La façade est décorée de deux ordres de colonnes , et de 16 colonnes est soutenu l'intérieur de l'Eglise . La cour de la maison attenante , est aussi remarquable , parce que , nonobstant sa petitesse , elle est décorée d'un double portique , l'un sur l'autre , soutenu par 24 colonnes . L'architecture de cette Eglise est d'un mauvais goût .

A côté de cette Eglise est celle de St. Joachim et de Ste. Anne , appartenante aux Religieuses dites de l'Adoration perpétuelle du Saint Sacrement , parce qu'elles tous les jours en font l'exposition .

En allant vers la place de *Monte-Cavallo* , on trouve , à gauche ,

L'EGLISE DE ST. ANDRÉ.

Le Prince Dom Camille Pamfili neveu d'Innocent X , fit construire cette jolie Eglise , en 1678 , sur les dessins du chev. Bernin , pour le Noviciat des PP. Jésuites . La façade est décorée d'un ordre Corinthien et d'un petit portique semi-circulaire , soutenu

par deux colonnes Ioniques. L'intérieur de l'Eglise est de figure ovale, revêtu de beaux marbres et décoré de pilastres, de quatre colonnes Corinthiennes et de belles peintures. Dans la première chapelle, à droite, dédiée à St. François Xavier, sont trois tableaux du Baciccio. Le tableau du maître Autel représentant le Crucifiement de St. André Apôtre, est du Bourguignon. La chapelle suivante dédiée à St. Stanislas, est ornée de marbres précieux : le tableau de l'Autel est de Charles Maratte ; les autres sont du chev. Mazzanti ; Jean Odazzi a fait les peintures de la voûte : on garde, sous cet Autel, le corps de St. Stanislas, dans une urne de lapis.

Dans la maison attenante à cette Eglise, on voit la chambre de St. Stanislas Jésuite, reduite à chapelle et peinte par Joseph Chiari. On y trouve une belle statue, représentant le même Saint mourant, sculpture de le Gros : la tête, les mains et les pieds sont de marbre blanc, l'habit est de marbre noir, et le matelas avec les oreillers, de marbre jaune. Cette figure est rendue avec une vérité qui fait illusion ; on y éprouve au premier regard un sentiment d'intérêt et d'effroi.

En retournant à la place des Quatre Fontaines, et suivant la rue Pie, on trouve, à droite, dans la place de *Termini*,

L'EGLISE DE ST. BERNARD.

La Comtesse Catherine Sforza , en 1598 , fit changer en Eglise , un des quatre édifices ronds qui étaient situés aux angles des Thermes de Dioclétien . On croit que ces édifices étaient des salles destinées pour des bains d'eau tiède ou d'eau chaude , appelées *Tepidaria* ou *Calidaria* ; ou plutôt ils étaient des salles où l'on s'exerçait au jeu de paume et à d'autres jeux gymnastiques . Ce grand reste d'antiquité nous fait bien connaître la magnificence des Thermes de Dioclétien . L'Eglise est décorée d'ornemens et de huit statues en stuc , et de peintures .

Dans le jardin potager qui est près de cette Eglise , on voit les restes d'un portique circulaire , avec des gradins en manière de théâtre , d'où l'on jouissait du spectacle de la lutte et des autres jeux qui étaient en usage dans les Thermes .

Vis-à-vis de-là est l'Eglise de Ste. Susanne , où il n'y a de remarquable que la façade , qui a été faite sur les dessins de Charles Maderne . Sur la place de *Termini* , on voit la

FONTAINE DE L'EAU FELIX,
DITE AUSSI DE MOYSE .

Cette fontaine est une des quatre plus belles de Rome , tant pour le volume d'eau , que pour les ornemens . Elle est appelée *de l'eau Felix* , du nom de Sixte V qui la

conduisit du *Colle delle Pantanelle*, près de la Colonna, village situé à 14 milles de Rome. On croit que cette eau est la même que celle qu'Alexandre Sévère conduisit à Rome, et qu'on appella *Eau Alexandrine*. Sixte V après avoir distribué cette eau au Capitole, au Quirinal et au mont Pinchus, fit construire cette Fontaine sur les dessins de Dominique Fontana : elle est à trois arcades, toute en travertin, et ornée de quatre colonnes Ioniques, dont deux sont de brèche et deux de granit. Dans l'arcade du milieu est la statue colossale de Moïse qui fait jaillir l'eau du rocher ; c'est Prosper de Bresse qui l'a sculptée : les arcades latérales renferment deux bas-reliefs, dont un, qui est de Jean Baptiste de la Porte, représente Aaron menant le Peuple Hébreu se désaltérer à cette source miraculeuse ; l'autre bas-relief est de Flamine Vacca, et représente Gédéon qui, voulant faire passer le fleuve aux Hébreux, choisit des Soldats pour ouvrir le passage. L'eau sort en abondance par trois ouvertures et tombe dans autant de bassins de marbre, à côté desquels sont quatre Lions qui jettent de l'eau par la gueule ; deux de ces Lions sont des ouvrages Égyptiens très estimés, et en basalte, ainsi que leurs plinthes, chargées d'hieroglyphes : ils ont été transportés du portique du Panthéon d'Agrippa : les deux autres Lions sont modernes de marbre Grec blanc.

La grande place de *Termini* a pris sa denomination des anciens

THERMES DE DIOCLÉTIEN.

De tous les Thermes que renfermait Rome, ceux-ci qui furent construits par les Empereurs Dioclétien et Maximien, étaient les plus vastes. Pour donner une idée de leur étendue, il suffit de dire que leur enceinte comprenait tout l'espace qu'occupe aujourd'hui l'Eglise de St. Bernard et celle de Ste. Marie des Anges; avec les maisons et les jardins potagers qui sont dans les environs; les deux grandes places, une partie de la *villa* Massimi, les vastes greniers publics et plusieurs maisons de particuliers; de manière que, suivant les mesures de Desgodets, ils avaient 1069 pieds de longueur et autant de largeur.

Ces immenses Thermes étaient formés de deux étages, dont le premier resta enseveli sous les ruines du second. Leur forme était carrée, et il y avait un édifice circulaire à chacun des angles: deux de ces édifices subsistent encore aujourd'hui; l'un qui est à gauche de l'entrée de la *villa* Massimi, fut réduit en grenier, par Clément XI; il répond en ligne droite à l'autre de la même forme, qui a été converti en Eglise dédiée à St. Bernard. Ces édifices servaient pour les bains où pour les jeux gymnastiques, comme nous avons dit ci-dessus. Ces Thermes renfermaient de beaux portiques et

de magnifiques salles : on y trouvait un grand nombre de bains de toutes sortes : les places destinées à se laver , allaient jusqu'à trois mille : il y avait d'ailleurs beaucoup de bosquets et d'allées délicieuses pour se promener ; on y trouvait différentes écoles de sciences , d'armes , d'instrumens de musique et d'autres arts , comme dans les autres bains publics . On pouvait avec raison appeler ces Thermes , un assemblage merveilleux de divertissemens , d'exercices et même d'études ; car on y fit transporter la fameuse bibliothèque Ulpienne , du *Forum* de Trajan . Ils renfermaient enfin une magnifique et superbe salle appelée *Pinnacotheca* , où l'on admirait les plus précieux et les plus superbes ouvrages de peinture et de sculpture . C'est de cette grande salle que l'on a formé

L' EGLISE DE SAINTE MARIE DES ANGES .

Le Pape Pie IV voulant consacrer la salle principale des bains de Dioclétien qui était parfaitement conservée , en chargea le célèbre Buonarroti , qui en fit une Eglise à Croix Grecque , laquelle est une des plus majestueuses et des plus belles de Rome .

Pour éviter l'humidité il éleva l'ancien pavé d'environ six pieds , de manière que les bases et une partie des huit colonnes de granit restèrent enterrées . Les bases de

marbre qu'on y voit maintenant ne sont qu'attachées aux colonnes.

Le chev. Vanvitelli en 1749, mit cette Eglise dans son état actuel : il situa l'Autel du Bienheureux Nicolas Albergati, à la place où était auparavant la grande porte de l'Eglise : la seule porte latérale qui fut conservée, devint l'entrée principale : il convertit en maître Autel celui de la Vierge ; et comme la nef où était auparavant l'entrée principale, avait huit colonnes de granit, pour mettre de l'uniformité à la nouvelle nef, il y ajouta huit colonnes de briques peintes en granit, qui sont fort semblables aux autres.

On entre dans cette magnifique Eglise par un vestibule rond qui était une des salles à l'usage de bains : elle est de la même grandeur que celle réduite en Eglise de St. Bernard. On y voit les tombeaux de Charles Maratte et de Salvator Rosa, peintres fameux ; et ceux des Cardinaux Pierre Paul Parisio et de François Alciato. A droite est la chapelle de St. Bruno : et vis-à-vis, une autre dont le tableau de l'Autel, qui représente Jésus-Christ donnant les clefs à St. Pierre, est du Mutien. On passe ensuite dans la nef transversale qui était anciennement la *Pinacotheca*. Sa magnificence est surprenante : les huit colonnes qui sont d'un seul bloc de granit, ont 16 pieds de circonférence et 43 de hauteur, y compris le chapiteau et la base. La longueur

de l'Eglise , depuis l'entrée jusqu'au maître Autel , est de 336 pieds : la croisée a 308 pieds de longueur , 74 de largeur et 84 de hauteur .

Pour orner ce grand Temple d'une manière convenable , Benoît XIV y fit transporter plusieurs tableaux originaux , exécutés en mosaïque dans la Basilique de St. Pierre . Le premier , à droite en entrant dans l'Eglise , qui représente le Crucifiement de St. Pierre , est de Nicolas Riccioni ; celui qui suit , représentant la Chûte de Simon le Magicien , est une copie du tableau du chev. Vanni , qui est à St. Pierre , fait par Mr. Tremolier . Dans la chapelle du Bienheureux Nicolas Albergati , le tableau de l'Autel , est d'Hercule Graziani ; les peintures des côtés , sont du Trevisani , et celles de la voûte , d'Antoine Bicchierai et de Jean Mazzetti . On voit ensuite deux autres grands tableaux ; celui qui représente St. Pierre resuscitant Tabitte , est une copie du tableau du Baglioni , qui est à St. Pierre , en mosaïque , faite par un Napolitain ; l'autre est un bel original du Mutien .

En entrant dans la nef où est le maître Autel , on voit , après une chapelle ornée de peintures du Baglioni , quatre grands tableaux placés sur les murs latéraux : le premier , à droite , qui a pour sujet la Présentation de la Vierge au Temple , est de Romanelli : le second qui représente le mar-

tyre de St. Sebastien , est une fresque excellente du Dominiquin , que le fameux Zabaglia transporta ici avec beaucoup d'art . Le tableau qui est vis-à-vis , représentant le Baptême de Jésus-Christ , est de Charles Maratte : celui que l'on voit ensuite , représentant le châtiment d'Ananie et de Saphire , est de Christophe Roncalli , dit le Pomarancio . Sur le maître Autel est une Image de la Vierge avec les sept Anges , dont l'Eglise a pris le nom .

En retournant dans la nef transversale , le premier tableau , représentant la Conception de la Vierge , est de Pierre Bianchi ; celui qui se trouve à côté , est de Placide Constanzi . Le St. Bruno que l'on voit dans la chapelle suivante , est de Jean Odazzi ; les tableaux latéraux sont du Trevisani ; les Evangelistes peints sur la voûte , sont du Procaccini . Des deux tableaux placés de l'autre côté , celui qui représente la Chûte de Simon le Magicien , est de Pompée Battoni ; l'autre où l'on voit St. Basile remettant un Calice à un Diacre , est de Mr. Subleyras . Les fresques des voûtes des trois grands Autels , sont du même Antoine Bionchierai ; celles qui se trouvent entre les fenêtres , sont de Nicolas Ricciolini .

Monseigneur Bianchini fit marquer , en 1701 , le Méridien que l'on voit sur le pavé de cette Eglise . La ligne est tracée sur une lame de laiton , bordée de dalles de marbre , sur lesquelles on a représenté les

signes du Zodiaque avec des pierres de différentes couleurs.

Le cloître des Chartreux a été fait aussi sur le plan de Bonarroti : il est décoré d'un portique carré , soutenu par cent colonnes de travertin , sur lequel sont quatre longs corridors .

Derrière les Thermes de Dioclétien , vers les murs de la Ville , entre les portes Salaria et St. Laurent , était le fameux *Ager* , ou rempart de Servius Tullius . Ce rempart était formé de larges et profonds fossés et de hautes murailles garnies de tours ; de manière que la Ville se trouvait bien fortifiée de ce côté , qui était auparavant très faible . On en voit encore une trace dans la *villa Massimi* .

Près de ce rempart , vers la porte Pie , était le fameux *Castrum Prætorium* , c'est-à-dire le camp ou logement des Soldats Prétoriens , bâti par Sejan le favori de Tibère , d'où ils dictaient la loi aux Empereurs , en leur donnant , à leur gré , le trône ou la mort . Après la défaite de Maxence , Constantin abolit cette garde et réunit leur camp aux murs de la Ville en détruisant leurs casernes . En sortant de la porte Pie on peut encore en voir les traces , propres à donner l'idée d'un ancien Camp Romain .

En retournant à la fontaine de l'eau Felix , on voit , de l'autre côté de la rue Pie

L'EGLISE DE STE. MARIE DE LA VICTOIRE.

Cette Eglise fut érigée , en 1605 , par Paul V , en l'honneur de l'Apôtre St. Paul . Elle prit ensuite , le titre de Ste. Marie de la Victoire , à cause de plusieurs victoires que les Chrétiens remportèrent sur les Turcs , par l'intercession de la Vierge . La façade de ce Temple est de Jean Baptiste Soria : le Cardinal Scipion Borghese la fit faire à ses dépens , en reconnaissance du présent qu'on lui fit du fameux Hermaphrodite trouvé près de cette Eglise , et que l'on admire présentement au musée de Paris .

L'intérieur de l'Eglise a été décoré par Charles Maderne : il est revêtu de jaspe de Sicile et orné de bonnes sculptures et de peintures estimées . Le tableau de la première chapelle , à droite , représentant la Magdelaine , est du P. Raphaël , Capucin . Le St. François de la seconde chapelle et les tableaux latéraux , sont du Dominiquin . Le bas-relief qui est sur l'Autel de la troisième chapelle et le portrait du Cardinal Vidoni , sont des ouvrages de Pompée Ferrucci , Florentin . Vient ensuite le magnifique Autel de la croisée , sur lequel on voit , au milieu de quatre colonnes de vert antique , la statue de St. Joseph , dormant , avec un Ange qui lui apparaît en songe , ouvrage de Dominique Guidi : les deux bas-reliefs la-

téraux sont de Mr. Monot . La somptueuse chapelle de Ste. Thérèse qui est vis-à-vis , fut érigée et ornée aux dépens du Cardinal Frédéric Cornaro , sur les dessins du chev. Bernin qui sculpta le buste du Cardinal et la statue de la Sainte , représentée dans l'extase du Divin amour , avec un Ange qui tient une flèche pour lui percer le cœur . Ce beau groupe passe pour le chef-d'œuvre du Bernin . Dans la chapelle suivante , on voit sur l'Autel , une Trinité , du Guerchin ; le Crucifix placé sur un des côtés , est de Guide Reni , de même que le portrait qui se trouve vis-à-vis .

Au bout de la rue Pie , qui est devant de cette Eglise , on voit la

PORTE PIE .

Cette porte s'appelait anciennement *Nomentana* , parce qu'elle conduisait à *Nomentum* , Ville des Sabins , à 12 milles de Rome , qui est à présent détruite et ne fait plus qu'un village , nommé *Lamentana* . Le nom qu'elle porte aujourd'hui lui vient de Pie IV , qui la fit orner dans la partie intérieure , sur les dessins du Bonarroti .

Aussitôt qu'on est sorti de cette porte , on trouve , à droite , la *villa* Patrizi , délicieuse à cause de sa belle situation . Vient ensuite la *villa* Lancellotti , celle de Bolognetti et l'autre de Torlonia .

A environ un mille de la porte Pie , est

L'EGLISE DE STE. AGNÈS.

Constantin le Grand fit bâtir cette Eglise à la prière de Constance sa fille, sur le cimetière de Ste. Agnès, dans le même endroit où le corps de cette Sainte fut trouvé. On descend dans l'Eglise par un large escalier de 45 degrés, sur les murs duquel on voit plusieurs inscriptions sépulcrales des premiers tems du Christianisme. L'Eglise est à trois nefs, soutenues par 16 colonnes antiques dont deux sont de granit, quatre de portasanta et deux de marbre violet. Il y a aussi en haut, 16 colonnes de moindre grandeur, qui soutiennent le portique supérieur.

Le maître Autel est décoré d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes de porphyre, le plus fin et le plus beau que l'on connaisse. Sous le même Autel, qui est composé de marbres précieux, est le corps de la Sainte, dont on voit la statue au-dessus, formée du torse d'une statue antique, d'albâtre Oriental. La tribune est ornée d'une ancienne mosaïque du tems d'Honorius I, sur laquelle est écrit le nom de Ste. Agnès. Sur l'Autel de la Vierge, est une tête du Sauveur, de Bonarroti; dans cette même chapelle on admire un beau candélabre ancien. Cette Eglise est celle qui approche le plus des anciennes Basiliques Romaines.

Quelque pas plus loin, on trouve

L'EGLISE DE STE. CONSTANCE.

Il y a quelques Antiquaires qui prétendent que cet édifice était auparavant un Temple de Bacchus , parce qu'on y voit sur la voûte de la nef circulaire , en mosaïque d'émail , des enfans avec de grappes de raisin . Mais comme on sait que ces ornemens convenaient encore au Christianisme , il faut plutôt suivre le sentiment d'Anastase Bibliothécaire qui dit , que Constantin le Grand , après avoir bâti l'Eglise de Ste. Agnès , fit ériger , à côté , un Baptistère de forme sphérique , pour y baptiser les deux Constances , sa Sœur et sa Fille . Ce qui prouve que cet édifice a servi ensuite de Sépulture aux mêmes Constances , est le sarcophage de porphyre , découvert dans cet endroit , sur lequel sont sculptés en bas-reliefs les mêmes symboles qu'on voit sur la voûte . Ce sarcophage ressemble beaucoup pour son style , et pour la forme à celui trouvé dans le Tombeau de Ste. Hélène à *Tor-pignattara* : l'un et l'autre ont été transportés , par ordre de Pie VI , dans le musée du Vatican .

Alexandre IV , en 1256 , convertit cet édifice en une Eglise qu'il dédia en l'honneur de Ste. Constance : il en fit enlever le corps du susdit sarcophage et le renferma sous l'Autel .

Cette belle Eglise , de figure sphérique , a 69 pieds de diamètre intérieur . L'Autel

*Elle
toien
bapt
sépult
dame
Eglise
de Ste
nès.
après
quelq
reflex
je ven
d'un
que
a l'éc
oit.*

est placé au milieu, et la coupole est soutenue par 24 colonnes de granit, d'ordre Corinthien qui sont accouplées; exemple unique dans l'antiquité. L'espace qui est entre ces colonnes et le mur circulaire de l'édifice, forme un grand bas-côté, dont la voûte, comme nous l'avons dit ci-dessus, est ornée de compartimens où sont des enfans, des pampres et des raisins.

une On voit, près de cette Eglise, les ruines *ment* d'un ancien édifice de forme ovale que l'on *tra* croît avoir été un Hippodrome, érigé par *storia* le même Constantin. Il consistait en une *autres* grande cour entourée de portiques, où l'on *cou* exerçait les chevaux à la course, et où l'on *nt.* faisait d'autres exercices équestres.

A un peu plus d'un mille au de-là de ces ruines, on trouve sur le Teverone, autrefois l'*Anio*, l'ancien pont, appelé jadis *Nomentanus*, parce qu'on y passait pour aller à *Nomentum*, Ville de la Sabine. Ce pont fut détruit par les Goths, refait par Narsès et restauré par Martin V : il s'appelle aujourd'hui *Lamentano*.

On voit en face du même pont, le fameux Mont Sacré qui est presque de forme ronde. Les Plébéiens Romains opprimés par les Nobles et par les riches, à raison des dettes qu'ils avaient contractées, se retirèrent sur ce mont et s'y fortifièrent, l'an de Rome 261. Le Sénat et les Patriciens, voyant le danger qui les menaçait, furent obligés de leur envoyer des Dépu-

tés, des Prêtres et des Vestales ; mais sans effet. Menenius Agrippa fut le seul qui, avec le fameux apologue du corps humain, rapporté par Tite-Live, réussit à leur persuader de retourner à Rome. On acquitta toutes leurs dettes et le Sénat leur accorda les Tribuns, qui furent alors créés pour la première fois. Ces Magistrats furent abolis par la suite et rétablis lors de la seconde retraite des Plébéiens dans le même lieu, à cause de la mort de Virginie, l'an 305. Le Peuple fit à cette occasion, une loi par laquelle il promettoit, avec serment, de ne se revolter jamais contre ses Tribuns : cette loi ayant été regardée comme sacrée, à cause du serment qui l'accompagnait, ce Mont, auparavant appelé *Velia*, prit le nom de Mont-Sacré.

En retournant à la Porte Pie et prenant le chemin à droite, le long des murs de la Ville, on arrive à la

PORTE SALARA.

Lorsqu'Aurélien agrandit l'enceinte de Rome, il substitua à l'ancienne porte *Collina* de Servius, la porte *Salaria*. Cette porte nouvelle tira son nom de l'ancienne voie *Salaria* qui commençait là. Ensuite ayant été détruite par l'invasion d'Alaric Roi des Goths, qui entra de ce côté dans la Ville, elle fut rebâtie telle qu'on la voit actuellement. Il paraît que la Ville de ce côté était moins forte, puisque non seulement

Alaric s'en empara par là , mais les Gaulois eux mêmes entrèrent par la porte Colline dans la Ville , et Annibal se disposait à l'attaquer de ce côté , lorsque des orages réitérés l'en détournèrent . Elle conserve encore aujourd'hui le nom de Salaria qu'Aurélien lui donna .

Près de la porte *Collina* était le Champ Scélérat où l'on enterrait vives les Vestales qui avaient perdu leur virginité .

A un quart de mille de-là , on trouve la

VILLA ALBANI .

Cette célèbre *villa* , qui est une des plus remarquables de Rome , fut construite vers le milieu du dernier Siècle , par le Cardinal Alexandre Albani . Ce fut lui-même qui en donna le plan , et il en confia l'exécution à Charles Marchionni . Comme ce Cardinal était grand connaisseur et amateur en antiquité , il rassembla un nombre prodigieux de statues , de bustes , de bas-reliefs , de sarcophages , de colonnes , d'inscriptions et d'autres monumens antiques , avec lesquels il orna cette *villa* , de manière qu'elle peut être regardée comme un riche musée d'antiquité .

La cassine est composée d'un grand appartement , sous lequel est , du côté des jardins , un superbe portique , soutenu par des colonnes de beaux marbres . Le vestibule par où l'on entre dans la cassine , est de figure ovale : il est orné de bas-reliefs

en stuc, tirés de l'antique, et de quatre statues représentant un C. César fils d'Agrippa, une Cérès, une Vénus et un Brutus où plutôt Harmodius, qui tua Hipparque fils de Pisistrate : dans le haut, sont trois masques de proportion colossale, l'un représentant Méduse, l'autre Bacchus et le troisième, Hercule.

A droite, on trouve un corridor qui conduit à l'escalier du grand appartement. On y voit un beau bas-relief qui représente Rome triomphante ; une peinture antique où l'on voit deux Dames qui font un sacrifice à Mars, et qu'on appelle Livie et Octavie ; et une belle tête d'un ancien Philosophe, en profil.

Sur l'escalier on voit plusieurs bas-reliefs enchassés dans les murs ; celui qu'on voit à droite sur le premier palier de l'escalier représente une partie des enfans de Niobe tués par Apollon ; c'est fort beau. Il y a aussi différentes têtes antiques. On entre ensuite dans une salle ovale où sont deux belles colonnes de jaune antique : dans le haut est un bas-relief représentant les *Carcères* d'un Cirque, et trois bignes avec de petits Amours : entre les colonnes est un Faune. Les peintures de la voûte sont d'Antoine Bicchierai ; les clairs-obscurs, de Nicolas Lapiccola, et les paysages, de Paul Anesi. Suivent trois pièces ornées de différens paysages et de tapisseries, et dont les peintures des voûtes sont du Bicchierai.

Vient après un riche cabinet décoré d'un pavé de mosaïque : sa voûte est peinte par Nicolas Lapicola : ce cabinet renferme une petite statue de Pallas en bronze , très-estimée ; une Diane , en albâtre , avec la tête , les mains et les pieds de bronze ; l'Hercule Farnesien de Glycon , en bronze ; une petite statue de Diogène fort curieuse ; une Vestale ; un Silène et deux petits Faunes assez beaux ; l'Apollon Sauroctone de bronze , statue des plus remarquables de cette *villa* ; le célèbre bas-relief de l'Apothéose d'Hercule ; une petite statue fort-rare , de plume d'émeraude , représentant Osiris ; et enfin le fameux Canope avec des Divinités Egyptiennes , en basalte vert . Il y a encore de superbes bas-reliefs , dix petits bustes d'albâtre , cinq vases de la même pierre et un de porphyre .

On trouve ensuite trois autres salles dont Bicchierai peignit les voûtes . Sur la porte d'entrée dans la troisième salle , on voit un disque de marbre , sur lequel est représenté le combat d'Apollon avec Hercule pour recouvrer le Trépied sacré . Parmi les autres bas-reliefs de cette salle , on remarque sur la cheminée le célèbre bas-relief en marbre représentant Antinoüs en profil , qui est le plus superbe morceau de cette *villa* .

Suit une magnifique galerie décorée de huit pilastres revêtus de mosaïque , et de dix autres incrustés de différens marbres . On voit , sur la porte , deux bas-reliefs re-

présentants des trophées, d'un excellent travail ; d'autres bas-reliefs du meilleur style représentent Hercule aux Hesperides, Dédale et Icare, Bellerophon et le Pegase, et Marc-Aurèle assis, avec Faustine représentée sous la figure de la paix. Outre les autres bas-reliefs, on trouve une belle statue de Pallas. La voûte de cette galerie est décorée d'une superbe peinture du chev. Mengs qui y a représenté Apollon et Mnemosyne, sur le Parnasse, au milieu des Muses. Les clairs-obscurs sont de Lapiccola.

En retournant au rez-de chaussée, et passant par le vestibule et le corridor de l'escalier, on trouve, après la porte, quatre petites urnes d'albâtre de Volterre, et divers bas-reliefs en marbre et en terre cuite. De-là on passe dans le porche appelé de la Caryatide, qui est pareillement revêtu de beaux marbres, et au milieu duquel est un très-beau vase. Outre la célèbre Caryatide ou Canephore qui porte l'inscription Grecque de Criton et de Nicolaus, sculpteurs d'Athènes, et deux autres Caryatides, on voit les bustes de L. Verus, de Vespasien et de Titus, deux beaux vases antiques, et en haut, un masque colossal de Silène.

De ce porche on passe dans une longue galerie où sont les hermès de Thémistocle, d'Epicure, d'Amilcar, de Léonidas, de Massinissa, d'Annibal, de Scipion, d'Alexandre le Grand, et le célèbre Mercure avec l'inscription Grecque et Latine : on y trou-

ve aussi une belle statue de Faustine , deux Vénus , deux Muses , un Faune et une Isis .

On passe de-là au portique de la cassine , qui est ouvert en arcs , et soutenu par des pilastres et par 28 colonnes de différens marbres : on y voit les statues de Junon Lucine , de Tibère , de L. Verus , de Trajan , de M. Aurèle , d'Antonin le Pieux et d'Adrien . Sur les niches sont six frises et six masques , et au bout du portique , un bassin de marbre violet .

De-là on arrive au porche de Junon , qui est de la même forme et de la même décoration que celui de la Caryatide , au milieu duquel est un beau vase antique : outre la statue de Junon et celles de deux Caryatides , on y voit les bustes de L. Verus et de M. Aurèle ; Socrate et Pertinax en bas-relief , et la tête colossale d'un fleuve .

De ce porche on se rend à une longue galerie où l'on trouve 18 hermès , parmi lesquels on distingue ceux d'Euripide , d'Anacréon , de Pindare , de Persée , de Platon , de Numa , de Sapho , de Corinna , de Prasilla , d'Erinna , de Miro , de Pithéus et d'Apollonius de Thyane : on y voit aussi les statues d'une Prêtresse Etrusque , d'un Faune qui tient Bacchus enfant , de deux autres Faunes , d'Apollon , de Diane et d'une Prêtresse Etrusque .

Après cette galerie on trouve une salle pavée d'une mosaïque antique et décorée de deux colonnes , dont une est d'albâtre fleu-

ri, et l'autre de jaspe de Sicile : on y voit deux statues de Faune, un superbe sarcophage de marbre de Paros avec les noces de Pelée et de Thetis, six bas-reliefs antiques et d'autres marbres.

Suivent quatre pièces ornées pareillement de sculptures antiques ; on remarque dans la première, le buste de Bérénice en porphyre, avec la tête de basalte vert, celui de Caracalla, de Pertinax, et celui de Lucilla en rouge antique. Parmi les bas-reliefs, on distingue celui qui représente Diogène dans son tonneau, parlant avec Alexandre le Grand ; et un autre de rouge antique représentant Dédale qui travaille aux ailes d'Icare ; on y voit aussi une peinture antique, qui représente un paysage ; un fameux buste de Sérapis, en basalte et plusieurs bas-reliefs en terre cuite.

Dans la seconde pièce qui est ornée de huit colonnes, les marbres les plus singuliers sont, un Ptolémée sculpté par Etienne, élève de Praxitèle ; une Pallas, d'un très-ancien travail Grec ; une Vénus, un autre Ptolémée, une petite statue d'un pêcheur, placée sur une base triangulaire, où sont représentées les trois saisons, dont les Anciens formaient la division de leur Année ; et un bassin de marbre blanc de 22 pieds de circonférence, où l'on voit, en bas-relief, les travaux d'Hercule.

La troisième pièce est décorée de six colonnes et de plusieurs marbres antiques,

parmi lesquels on distingue un hermès d'albâtre fleuri , avec la tête d'un Faune en jaune antique , un hermès de Priape , un buste de L. Verus , une coupe de granit noir , une de marbre Africain , supportée par deux petits Esclaves , et une mosaïque antique où l'on voit une petite barque Egyptienne .

La dernière pièce est ornée de huit colonnes cannelées et de sculptures antiques , parmi lesquelles on remarque une statue d'Apollon assis sur un trépied , et une Leda . Sur les murs extérieurs sont diverses inscriptions antiques et différens bas-reliefs , dont le plus singulier est sur la porte , et représente le combat d'Achille et de Memnon .

Près de la cassine on trouve un petit édifice , appelé le billard ; son portique est orné de 14 colonnes , de différens hermès , d'un bas-relief et d'un candelabre . La belle salle , où est le billard , est décorée de huit colonnes , d'une coupe d'albâtre fleuri et des statues d'un Prêtre Etrusque , d'un Ptolémée , de Géta , de Maxime , de Bacchus et de Hyacinthe . Dans la chambre vis-à-vis est un beau bas-relief qui représente Bérénice , femme de Ptolémée Evergète , qui fait le sacrifice de ses cheveux pour l'heureux retour de son mari . La pièce suivante est ornée de 14 belles colonnes , d'une statue de Diane Ephésienne et d'une Satyre femelle . Les peintures sont de Dominique et de Seraphin Fattori .

La terrasse qui est devant la cassine, est terminée par une balustrade ornée de statues et d'une fontaine qui occupe le milieu. De là on descend dans le jardin inférieur par un double escalier, où l'on voit, sous la grande balustrade, une belle fontaine formée d'une coupe de granit et soutenue par deux Sphinx, et sur laquelle est la figure du Nil en marbre d'Egypte. Sous les escaliers sont deux autres fontaines avec les coupes de marbre gris : ces fontaines sont ornées de colonnes et de deux figures de fleuves. Des deux bustes colossaux que l'on voit sur les parties latérales, l'un représente Titus et l'autre Trajan. Au milieu du jardin est une grande fontaine dont le bassin de granit blanc et noir, a 41 pieds de circonférence.

Au bout du jardin, vis-à-vis la cassine, on voit un bel édifice décoré d'un portique circulaire, soutenu par des pilastres et par 26 colonnes de différens marbres : sous ce portique sont les statues de Mercure, de Mars, d'Apollon, de Diane, de Sapho, d'Hercule, de Bacchus dont la tête est surprenante, et deux Caryatides ou plutôt Canephores : ce portique renferme aussi 20 petites statues placées sur autant de colonnes correspondantes à celles qui soutiennent les arcades du portique : on y voit aussi 20 bustes, la plupart d'Empereurs, et entr'autres celui de Caligula qui est fort rare : 20

hermès de Philosophes ; et dans le haut , dix masques antiques .

Au milieu du même portique , au devant de l'entrée du vestibule , est une grande coupe de brèche d'Egypte ; et aux côtés de l'entrée , on voit les statues d'un Guerrier et d'une Junon en forme de Livie . Le vestibule suivant est orné de deux statues de marbre noir d'Egypte , de deux Sphinx , de quatre petits hermès et de six petites statues . Sur la porte de la galerie est un bas-relief qui représente Arion , né de Cérès et de Neptune .

Du portique on passe dans la galerie qui est décorée d'un pavé de mosaïque antique , et de peintures sur la voûte faites par Lopiccola qui y a transporté en grand , une Bacchanale de Jules Romain : les paysages sont de Paul Anesi , et les petits tableaux , du Bicchierai . On y voit aussi deux statues , l'une de Junon qui a dans sa base , une mosaïque antique où est représenté une Ecole de Philosophes ; et l'autre d'une Nymphé qui a dans la base une mosaïque très-fine , représentant Hesione , exposée au monstre .

En allant vers le bas , on trouve derrière cet édifice , un portique , au milieu duquel est placée une figure colossale de Rome assise , en marbre gris , avec la tête , les mains et les pieds de marbre blanc ; elle a sur sa base , un bas-relief représentant Thésée qui lève la pierre , sous laquelle était

cachée l'épée de son père. On voit sous le même portique, une statue de Claude, une d'Auguste, un Prêtre Etrusque et une Caryatide, ainsi que plusieurs bas-reliefs et d'autres monumens antiques.

Près-de-là est une fontaine décorée de marbres antiques. Vis-à-vis du portique, on voit les statues de Caligula et d'Adrien, et deux têtes colossales de l'Océan. Dans le milieu, où commencent les sept cascades d'eau, est une statue colossale d'Amphitrite, appuyée sur un Taureau.

Dans le jardin, à droite du portique circulaire, on voit, au bas de l'escalier, entre deux colonnes de granit, un groupe représentant Pan et Apollon. On y trouve aussi les statues de Pâris, de Jupiter, de Julie Soémie, de Proserpine, d'une Naxos et de deux Comédiens, ainsi qu'un Temple à moitié démolí, avec une statue mutilée; le tout fait exprès pour figurer un Temple ruiné. Dans les autres parties de cette *villa* on trouve des statues, des hermès, des coupes, des sarcophages, des inscriptions et d'autres précieux monumens de l'antiquité, qu'il serait très-long de décrire.

Presque à deux milles de-là, est le

PONTE-SALARO.

Ce pont, qui est sur le Teverone, fut détruit par Totila et rebâti par Narsès, après la victoire qu'il emporta sur les Goths. C'est sur ce même pont que, 350

ans avant l'ère Chrétienne , Manlius tua un Soldat Gaulois , qui l'avait défié au combat , pour décider laquelle des deux Nations était la plus puissante dans la guerre. Cette action fit donner à Manlius le surnom de Torquatus , du mot Latin *Torques* qui signifiait le collier dont se paraient les Gaulois ; parce qu'ayant pris celui du vaincu , il le mit à son cou .

En rentrant dans la Ville par la même porte Salara , on trouve sur le chemin qui est à droite , la vigne Mandosi , où l'on voit les restes des jardins de Salluste , parmi lesquels on remarque un ancien Temple octangulaire que l'on croit avoir été dédié à Vénus dite *des jardins Sallustiens* . On y voit aussi les vestiges du Cirque de Salluste , au milieu duquel était placé l'Obelisque Egyptien , que Pie VI fit élever sur la place de la Trinité du Mont . Les jardins de Salluste occupaient une partie des monts Quirinal et Pincius , et s'étendaient jusqu'aux jardins de Lucullus , qui étaient placés dans l'endroit , appelé *a capo le case* . Ils étaient si vastes et si riches que plusieurs Empereurs en préférèrent la demeure au Palais Impérial . Alaric les brûla en entrant dans Rome par la porte *Salara* . Tout près de-là on trouve la

VILLA IUDOVISI .

Le Cardinal Louis Ludovisi , Neveu de Grégoire XV , fit faire cette charmante vil-

la , qui appartient aujourd'hui à la Maison Boncompagni , des Princes de Piombino . Cette *villa* occupe une partie des jardins de Salluste ; et elle confine avec les murs de la Ville , faits par l'Empereur Aurélien . Comme le Prince actuel a le préjugé de ne point faire voir sa maison , je me bornerai seulement à une description générale des monumens qu'on y trouve .

Cette *villa* renferme trois cassines ; la principale , qui est à gauche , près de l'entrée , fut bâtie sur le plan du Dominiquin . La façade est ornée de statues , de bustes et de bas-reliefs antiques . On voit dans l'autre cassine , qui est à droite en entrant dans la *villa* , une superbe collection de sculptures antiques : les plus remarquables sont ; une statue d'Esculape ; une d'Apollon ; une de Vénus ; un buste de Claude , avec la tête de bronze ; un buste de Jules César ; une statue d'Antonin le Pieux ; une autre d'Apollon ; un buste d'Antinoüs ; une superbe statue de Mars , en repos , restaurée par Bernin ; un groupe d'Apollon et Diane ; un autre groupe du Dieu Pan avec Syrinx ; une statue de Cléopâtre ; un Gladiateur assis ; une tête de Bacchus ; une Vénus sortant du bain ; un Hercule ; un Bacchus ; un Mercure ; une statue que l'on croit d'Agrippine , très-bien drappée : le célèbre groupe d'Oreste reconnu par sa sœur Electre , qui est un ouvrage Grec de Ménélaus , suivant l'inscription Grecque , que l'on y

voit ; suit une autre groupe que l'on prétend représenter Pœtus soutenant Arria sa femme , qui tombe après le coup mortel qu'elle s'est donné elle-même , tandis qu'il s'enfonce un poignard dans la gorge . On trouve enfin un autre groupe qui représente Pluton ravissant Proserpine , ouvrage du chevalier Bernin .

L'autre cassine , placée vers le milieu de la *villa* , a , sur la voûte , une superbe fresque du Guerchin de Cento , représentant l'Aurore assise sur son char , et chassant la nuit en répandant des fleurs . Tout le Monde regarde cette fresque comme le chef-d'œuvre de ce célèbre peintre qui s'est vraiment surpassé lui-même . On voit dans une des lunettes de la même voûte , le point du jour représenté par un jeune homme ailé , tenant un flambeau d'une main , et des fleurs de l'autre . Dans la lunette qui est vis-à-vis , on voit la Nuit , figurée par une femme qui s'est endormie en lisant .

Dans la salle suivante , il y a quatre paysages peints à fresque , deux par le Guerchin et deux par le Dominiquin . Dans une autre salle , dont la voûte fut peinte par Zuccari , est un grand buste de Marc-Aurèle , en porphyre , avec la tête de bronze . L'appartement supérieur a également sur la voûte , une fresque du Guerchin , qui n'est pas inférieur à l'autre : ce peintre y a représenté la Renommée sous la figure d'une femme sonnant de la trompette , et portant

un rameau d'olivier. On trouve enfin dans le parc de cette *villa*, des statues, des bustes, des bas-reliefs, des urnes et autres marbres antiques..

En gagnant la rue qui conduit à la place Barberini, on trouve, à droite,

L'EGLISE DE ST. NICOLAS DE TOLENTIN.

Cette Eglise fut bâtie en 1614, aux frais du Prince Pamfili et sur les dessins de Jean Baratti. Le St. Jean Baptiste qui est dans la chapelle de la croisée, est du Bacciccio. Le maître Autel a été fait sur les dessins de l'Algarde qui fit aussi les modèles des statues, lesquelles furent sculptées par deux de ses élèves, savoir, Hercule Ferrata fit le Père Eternel et le St. Nicolas, et Dominique Guidi sculpta la Vierge. Le tableau de Ste. Agnès que l'on voit dans la chapelle de la croisée, est une copie d'un tableau du Guerchin qui est au palais Doria. La chapelle de la Maison Gavotti, est décorée de marbres et d'autres ornemens, sur les dessins de Pierre de Cortone qui peignit la voûte d'une manière merveilleuse, et commença la petite coupole qui, après sa mort, fut achevée par Ciro Ferrini. Le bas-relief de l'Autel, qui représente la Vierge de Savone, est de Cosme Fancelli. Des deux tableaux qui sont dans la chapelle de la Vierge, celui à droite, est du P. Raphaël, Capucin; l'autre est de

Joseph Cadès . Les quatre colonnes qui soutiennent l'orgue , sont d'un marbre singulier .

En suivant la même rue , on trouve la

PLACE BARBERINI.

Cette place prend son nom du palais Barberini , situé sur un de ses côtés . Il y avait anciennement dans cet endroit le Cirque de Flore , où l'on célébrait les jeux floraux . On voit dans cette place , deux fontaines , faites sur les dessins du chev. Bernin : celle qui est au milieu et qui forme en quelque façon le centre de la place , est composée de quatre Dauphins soutenant une grande coquille ouverte , sur laquelle est placé un Triton qui jete de l'eau à une hauteur considérable . L'autre fontaine , placée à l'un des angles de la place , est formée par une conque ouverte , sur laquelle sont trois abeilles qui jetent l'eau .

Sur cette même place est

L'EGLISE DE LA CONCEPTION, ET LE COUVENT DES CAPUCINS.

Elle fut bâtie sur le plan d'Antoine Cassini , par le Cardinal François Barberini , Capucin et Frère d'Urbain VIII . Quoique cette Eglise soit fort simple , elle est cependant riche en tableaux de bons maîtres . Dans la première chapelle à droite , on voit

le célèbre tableau de Guide Reni , représentant St. Michel-Archange . Le tableau de la cinquième chapelle , qui représente St. Antoine résuscitant un mort , est d'André Sacchi . On voit dans la chapelle , près du maître Autel , un tableau de St. Bonaventure , qui est aussi d'André Sacchi . Le tableau de la Conception , sur le grand Autel , est de Joachim Bombelli , élève du chev. Camuccini . La chapelle suivante renferme la Nativité de Jésus-Christ , peinte par Lanfranc . Le Christ mort qui se trouve dans la troisième chapelle , est du Camassei , élève du Dominiquin . Le St. Paul guéri par Ananie , que l'on voit dans la dernière chapelle , est un des ouvrages les plus corrects de Pierre de Cortone . Sur la porte de l'Eglise est le carton de Giotto , qui servit d'original pour l'ouvrage en mosaïque de la Nacelle , qui se trouve dans le portique de la Basilique du Vatican .

Au bout de la rue , à la droite de cette Eglise , on voit de face ,

L'EGLISE DE ST. ISIDORE .

Elle fut bâtie vers l'an 1620 , avec le couvent , sur les dessins d'Antoine Casoni , où les PP. Observantins Irlandais ont établi un collège . Les peintures de la première chapelle à droite , sont de Charles Maratta , qui a peint aussi le tableau de la Conception de la Vierge , que l'on voit dans la chapelle , à gauche du maître Autel . Le ta-

bleau de St. Isidore , sur le grand Autel , est un des plus beaux ouvrages d'André Sacchi . Les peintures de la dernière chapelle , sont du susdit Charles Maratta .

En sortant de la place Barberini , et prenant la rue Felix , qui conduit au mont Quirinal , on trouve , à gauche , l'entrée principale du

PALAIS BARBERINI .

Ce palais a été commencé sur les dessins de Charles Maderne , continué par le Borromini et achevé par le chev. Bernin , sous le Pontificat d'Urbain VIII , de la Maison Barberini . C'est un des principaux palais de Rome , par sa grandeur , et parce qu'il renferme une belle collection de tableaux choisis et de monumens de la sculpture antique .

En montant par le grand escalier , on voit plusieurs statues et un très-beau Lion antique , enchassé dans le mur du second palier . On passe de-là dans le salon , dont la voûte a été peinte à fresque par Pierre de Cortone : cet ouvrage est regardé comme le chef-d'œuvre de cet habile maître . Le sujet de cette peinture est le triomphe de la Gloire , exprimé par des attributs de la Maison Barberini . Le peintre a divisé la voûte en cinq compartimens , dans chacun desquels il a formé un tableau . Dans celui du milieu sont les armes de la Maison Barberini , portées au Ciel par les Ver-

Le sujet de cette peinture est le triomphe de la Gloire , exprimé par des attributs de la Maison Barberini . Le peintre a divisé la voûte en cinq compartimens , dans chacun desquels il a formé un tableau . Dans celui du milieu sont les armes de la Maison Barberini , portées au Ciel par les Ver-

tus , en présence de la Providence environnée du Temps , des Parques , de l'Eternité et de plusieurs Divinités . Le premier tableau des côtés , représente Minerve qui foudroie les Titans . On voit au milieu du second tableau , la Religion et la Foi ; sur un des côtés , la Volupté , et sur l'autre , Silène . Le troisième tableau représente , dans le haut , la Justice et l'Abondance ; et dans le bas , la Charité et Hercule qui tue les harpies ; allegorie ayant trait au châtement des méchans . Au milieu du quatrième tableau , on voit l'Eglise et la Prudence ; et dans le bas , la forge de Vulcain et la Paix qui ferme le Temple de Janus .

Par ce salon on va dans les appartemens , qui renferment une belle collection de tableaux .

La première chambre contient sept cartons de Pierre de Cortone , où sont exprimés des traits de l'histoire d'Urbain VIII ; plusieurs têtes d'Empereurs ; la statue d'une Amazone ; un Satyre ; une Junon ; et une Julie .

Dans la seconde chambre on remarque principalement un tableau de Pierre de Cortone qui représente un sacrifice à Diane ; et une Sainte Cécile , par Lanfranc ; cinq portraits par Titien ; un par Leonard de Vinci ; et le portrait du Duc d'Urbin , par Barrocci .

On remarque dans la troisième chambre un petit St. Jean , par Guerchin ; une Vierge ,

R 2

*The mother of the child by Sapienza
Itano. vers line.*

the gallery now contains the
y guide, and Adam & Eve by Do-
mini. *Itinéraire de Rome*

par André del Sarto ; et plusieurs têtes d'en-
fants , par Charles Maratta .

On voit dans la quatrième chambre une
Piété , par Michel-Ange ; le Sauveur et la
Magdelaine , par Tintoret ; et un St. Seba-
stien , par Annibal Carrache ,

On revient dans la grande salle , d'où
l'on entre dans une chambre dont les ta-
bleaux principaux sont : un Bacchanale , par
Nicolas Poussin ; le portrait de Titien et de
sa famille , par lui même ; Notre Seigneur ar-
rêté par les soldats , par Gherard des Nuits ;
une Joueuse de luth , par Caravage ; le mar-
tyre de Ste. Catherine , et le sacrifice d'Isaac ,
par le même ,

Dans la seconde chambre il y a un beau
tableau du Guerchin , représentant Dedale
et Icare .

La troisième chambre renferme un autre
tableau du Guerchin qui représente Esther
évanouie devant Assuerus ,

Dans l'appartement au rez-de-chaussée
on remarque plusieurs marbres , et deux
peintures antiques , dont l'une représente
Vénus couchée , entourée de petits amours :
cette peinture a été restaurée par Charles
Maratta ; l'autre représente Rome triom-
phante , ouvrage bien conservé , mais du Siè-
cle de Constantin ,

Le second étage renferme aussi de beaux
tableaux . Dans la première chambre on re-
marque principalement une Bacchanale , par
Titien ; Vénus et Adonis , par le même ; une

*pairing of Lazzarus by Scarsellino. finest
master I ever saw.
t. A Hermitage had labels called*

un petit tableau de la Vierge avec l'enfant Jésus, et un St. François.

Troisième Journée: 197

Vestale, par Guide; un St. François, par Gherard des nuits; et une Vierge, par André del Sarto.

La seconde chambre est décorée d'un beau tableau de Nicolas Poussin représentant Germanicus qui exhorte ses amis à venger sa mort, et à défendre sa femme et ses enfans. *l'air com. vité luit*

On voit dans la troisième chambre le célèbre tableau du Guide représentant St. André Corsini, dont on voit la mosaïque à St. Jean de Latran; Hérodias, par Rubens; St. Jérôme, par l'Espagnolet; et deux Evangelistes, par le Guerchin. *color*

Enfin dans la quatrième chambre on remarque le portrait de la maîtresse de Raphaël peint par lui même; et une copie de ce tableau, par Jules Romain.

Il y a dans l'appartement d'en bas d'autres tableaux, qu'il serait long de décrire.

Un bel escalier à limaçon conduit à la Bibliothèque, située au dernier étage: elle est ouverte, pour la commodité du Public, tous les Lundis et les Jeudis matin, et renferme environs cinquante mille volumes imprimés et beaucoup de manuscrits.

Attenant à ce palais est un vaste jardin; où l'on croit qu'était le Vieux Capitole, bâti par Numa Pompilius. C'était un petit Temple qui avait trois chapelles dédiées à Jupiter, à Junon et à Minerve. Ce fut à leur imitation que l'on fit construire de pareilles chapelles dans le Temple de Jupiter Capitolia; et on donna alors à ce-

l'air com. vité luit
un petit tableau de la Vierge avec l'enfant Jésus, et un St. François.
l'air com. vité luit

lui , dont nous parlons , le nom de *Vieux Capitole* .

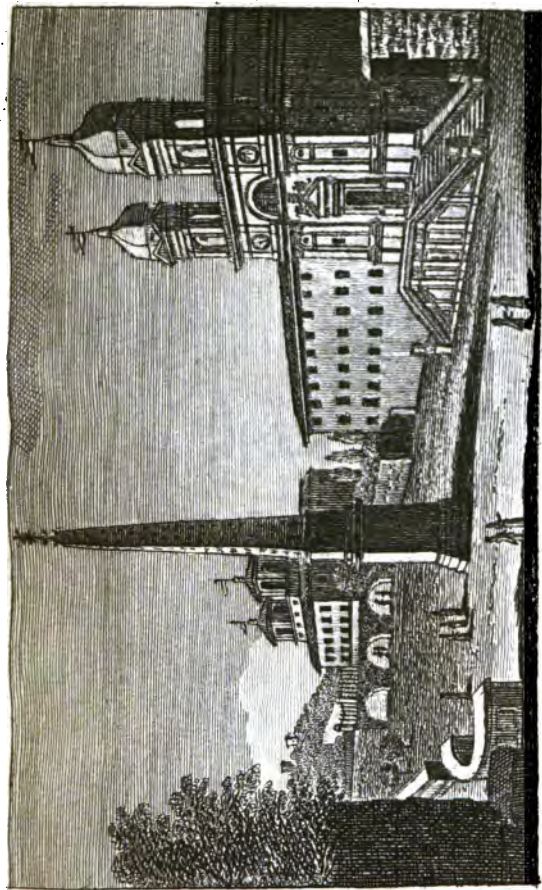
En sortant du palais Barberini par l'entrée principale , et prenant la première rue à droite , on trouve l'atelier de Mr. Thorwaldson , célèbre sculpteur Danois , dont les ouvrages rivalisent avec ceux des plus illustres sculpteurs de la Grèce . Au bout de la rue Felix , est

L'OBELISQUE DE LA TRINITÉ DU MONT .

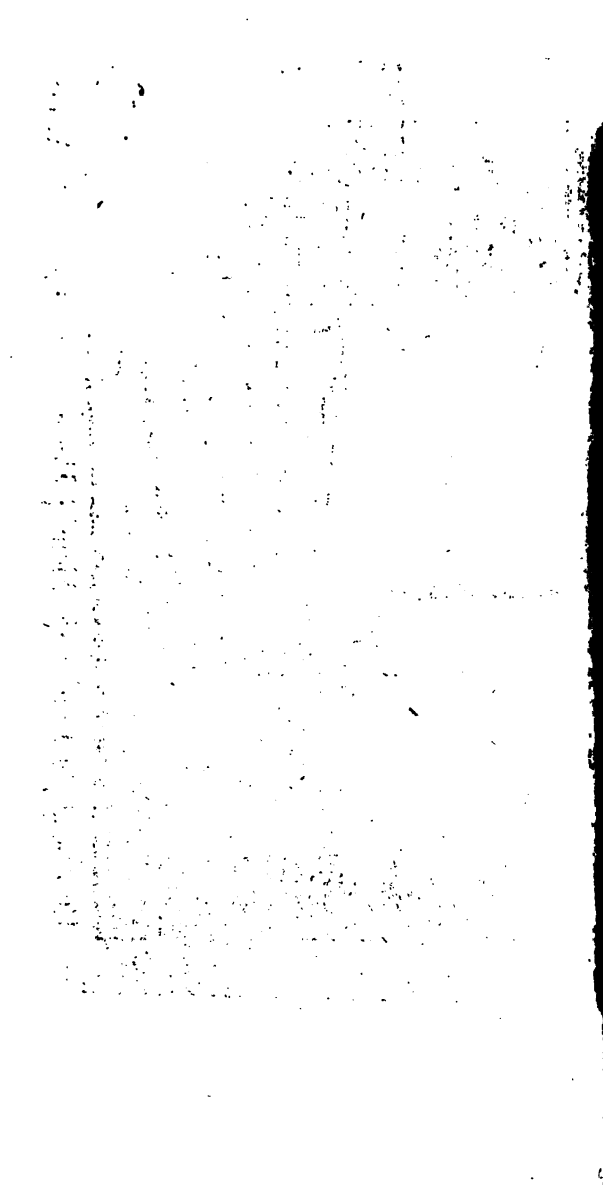
Pour décorer de plus en plus cette Métropole , et conserver les anciens monumens de la magnificence Romaine , Pie VI fit élever , en 1789 , sous la direction du chev. Antinori , ce fameux Obélisque , qui est de granit d'Egypte , avec des hiéroglyphes et haut de 44 pieds et demi , sans le piédestal : il était anciennement placé dans le Cirque des jardins de Salluste , dont nous avons parlé plus haut .

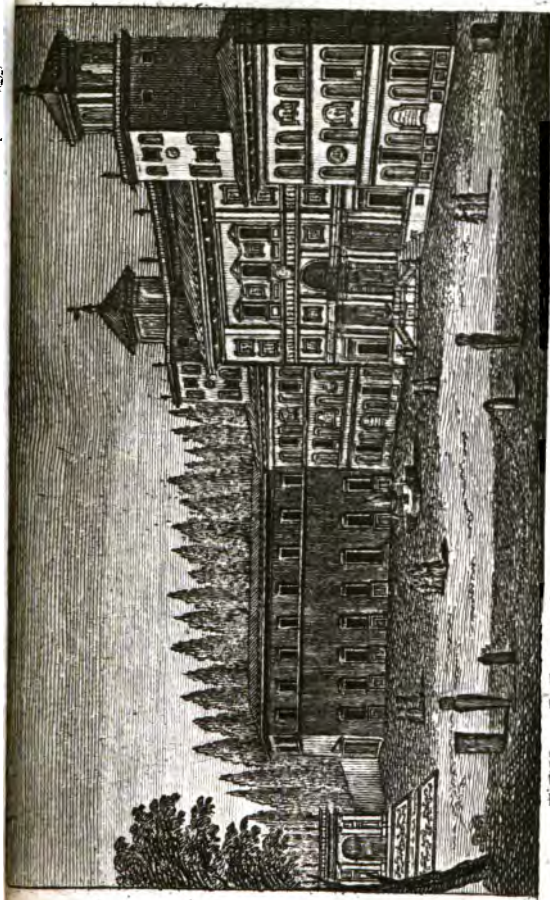
Cet Obélisque est appelé de la Trinité du Mont , de l'Eglise de ce nom , bâtie par Charles VIII , Roi de France , qui est située sur la même place . Cette Eglise vient d'être rétablie par S. M. le Roi Louis XVIII . On y remarque la belle fresque de Daniel de Volterra représentant la déposition de la Croix .

Au bout de cette esplanade , qui est sur le mont Pincius , se trouve le



Piazza della Trinità de' Monti // Place de la Trinité du Mont

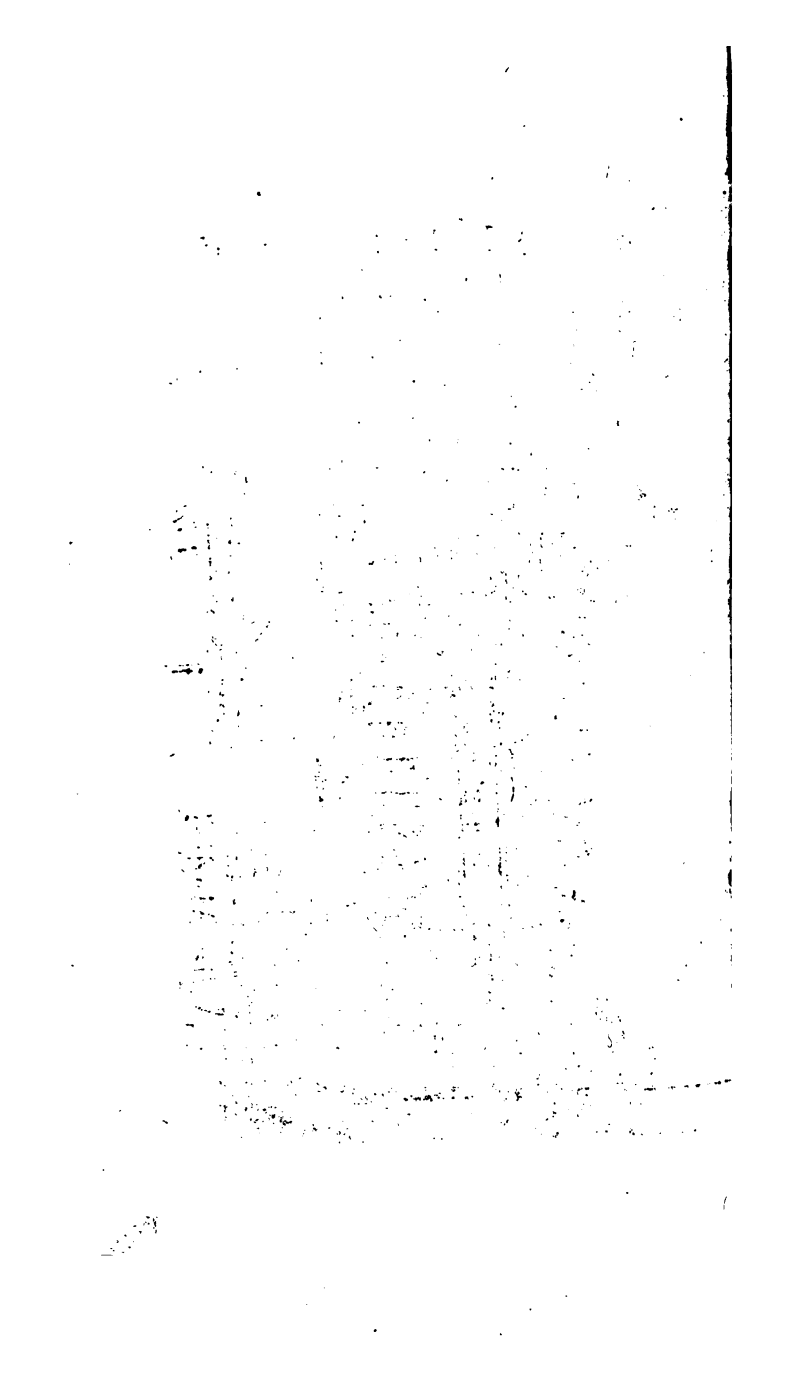




Villa Medici



Villa Medici



PALAIS DE LA *VILLA* MÉDICIS ,
AUJOURD'HUI DE L'ACADÉMIE
DE FRANCE .

Le Cardinal Ricci de Montepulciano fit bâtir ce palais , en 1550 , sur les dessins d'Annibal Lippi ; excepté la façade du côté du parterre attenant , que l'on croit faite d'après le plan de Michel-Ange . Cet édifice fut ensuite augmenté et embelli par le Cardinal Alexandre de Médicis qui en fit l'acquisition avant d'être élevé au Pontificat , sous le nom de Léon XI . Ce palais avec la *villa* est dans une situation eminente et délicieuse ; et quoique la *villa* soit dans l'enceinte de Rome , elle a environ un mille et demi de circuit : elle domine presque tout l'horison , et présente à l'œil une superbe galerie de tableaux de paysages et d'architecture .

L'Académie de France pour les beaux Arts, fondée par Louis XIV , en 1666 , a été placée dans ce beau palais . Elle est composée d'un Directeur et de vingt-quatre Pensionnaires choisis parmi les élèves qui ont remporté le prix à Paris , dans la peinture , sculpture et architecture . On y trouve les plâtres des chefs d'œuvre de la sculpture antique , et une collection de livres et de planches analogues aux beaux-Arts . Cette Académie a été une des principales causes de la perfection du bon goût en France :

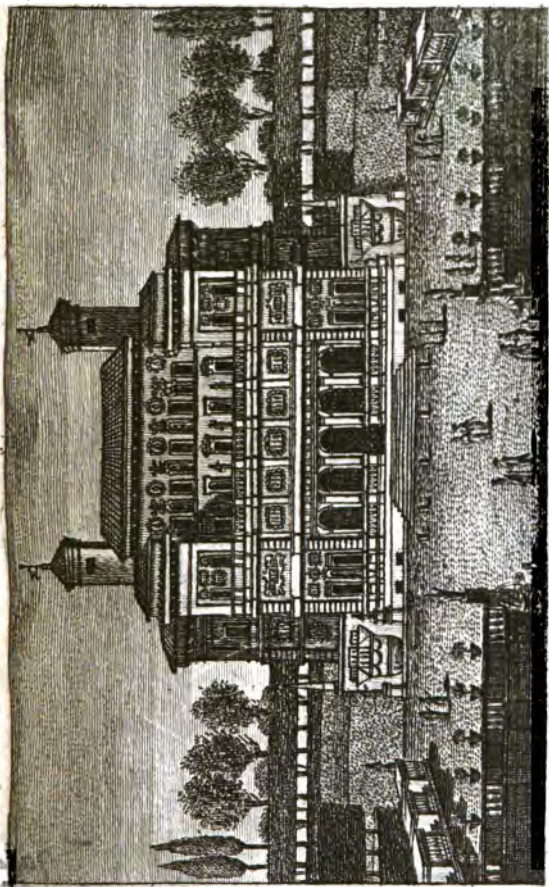
On ne pouvait faire un plus bel établissement pour le progrès des beaux-Arts chez la Nation Française.

En sortant de cette *villa* par la porte latérale, et allant par le chemin qui suit les murs de Rome, on trouve la porte Pinciana qui est à-présent fermée et qui a pris son nom du mont Pincius, où elle est située : l'Empereur Aurélien la fit bâtir lorsqu'il renferma ce mont dans la Ville; mais la porte actuelle fut refaite par Bélisaire.

En avançant par le grand chemin qui est devant cette porte, on trouve la

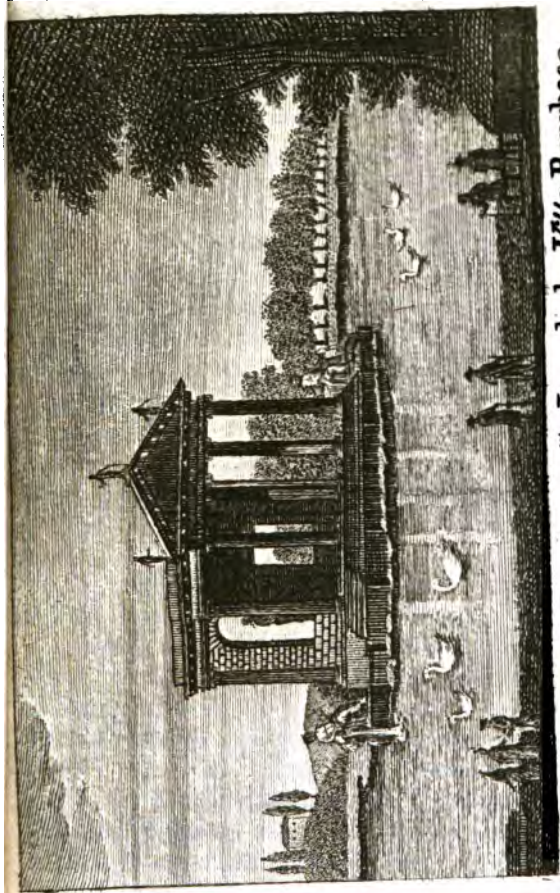
VILLA BORGHESE.

Cette magnifique *villa* fut construite par le Cardinal Scipion Borghèse, sous le Pontificat de Paul V, son oncle. Elle a trois milles de circuit, et peut être considérée comme une des plus belles et des plus agréables de Rome. Sa cassine principale fut faite sur les dessins de Jean Vansanzio, Flamand. Sur la voûte du premier salon est peinte la bataille de Furius Camillus qui délivre Rome des Gaulois : ce grand et bel ouvrage est de Marien Rossi, Sicilien, et c'est la peinture plus remarquable de cette cassine. Quant aux autres objets qu'elle renferme, on doit principalement observer David berger, belle statue du Bernin, et le célèbre groupe d'Apollon et Daphné, par ce même sculpteur, qui passe pour un de ses chefs d'œuvre. Dans une chambre où il y a ^{apollon} ^{non} ^{le not} ^{divine.}

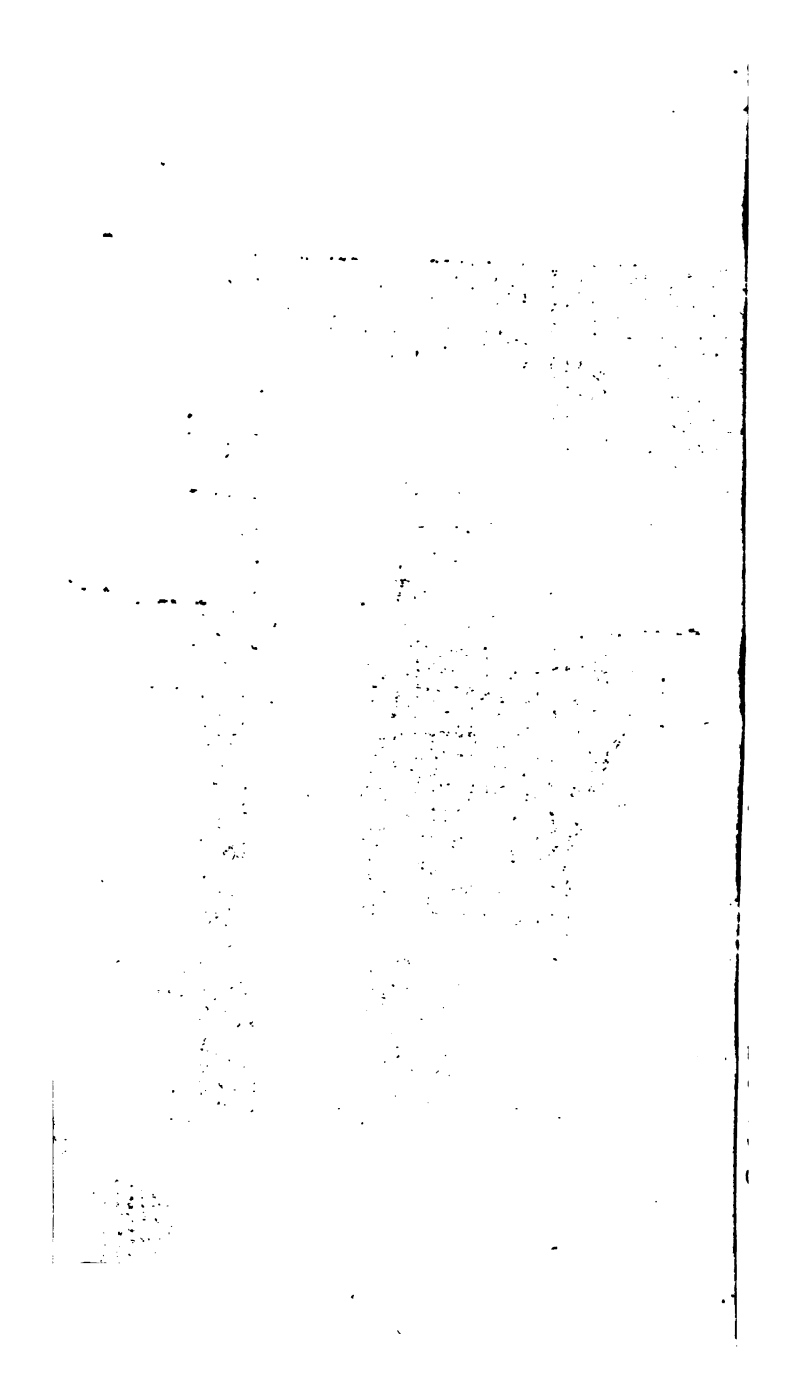


Casino della Villa Borghese ■ Casin de la *Villa Borghese*





Lago della Villa Borghese ■ Lac de la *Villa Borghese*



à plusieurs portraits de Dames Romaines , il faut remarquer celui de Paul V peint par Caravage .

En parcourant la *villa* , on trouve de vastes bosquets , de jolis parterres et de très agréables allées , avec des volières et des fontaines ; de même que plusieurs statues , bustes , bas-reliefs et autres marbres . Au bout d'une spacieuse et longue allée , est un Lac fort-agréable qui a été formé vers la fin du dernier Siècle , par le Prince Marc-Antoine Borghèse : on arrive , par un pont , au Temple d'Esculape , qui est au milieu du Lac , où il y avait une belle statue Grecque de cette Divinité : aux côtés sont deux statues , placées sur des écueils ; celle qui est à droite , représente la Nymphé de Tongres , et a été faite par Mr. Augustin Penna ; l'autre qui suit , est du chev. Vincent Pa-cetti .

On voit au fond de la partie opposée à cette longue allée , un autre Temple de forme circulaire , avec huit belles colonnes , où était une statue de Diane . Sur la gauche est une esplanade , où l'on a formé un grand Cirque , propre à la course des chevaux . On voit , dans une autre endroit , un petit Obélisque qui , à l'imitation de celui d'Auguste dans le Champ de Mars , forme le gnomon du Méridien . On trouve de plus une Citadelle , et un édifice qui imite les restes d'un Temple d'Antonin et de Faustine ; il consiste en quatre bel-

les colonnes de granit, avec leur entablement et un fragment de frontispice. Enfin il y a, dans la même *villa*, une Eglise et une cassine de repos, faites sur les dessins d'Antoine Asprucci.

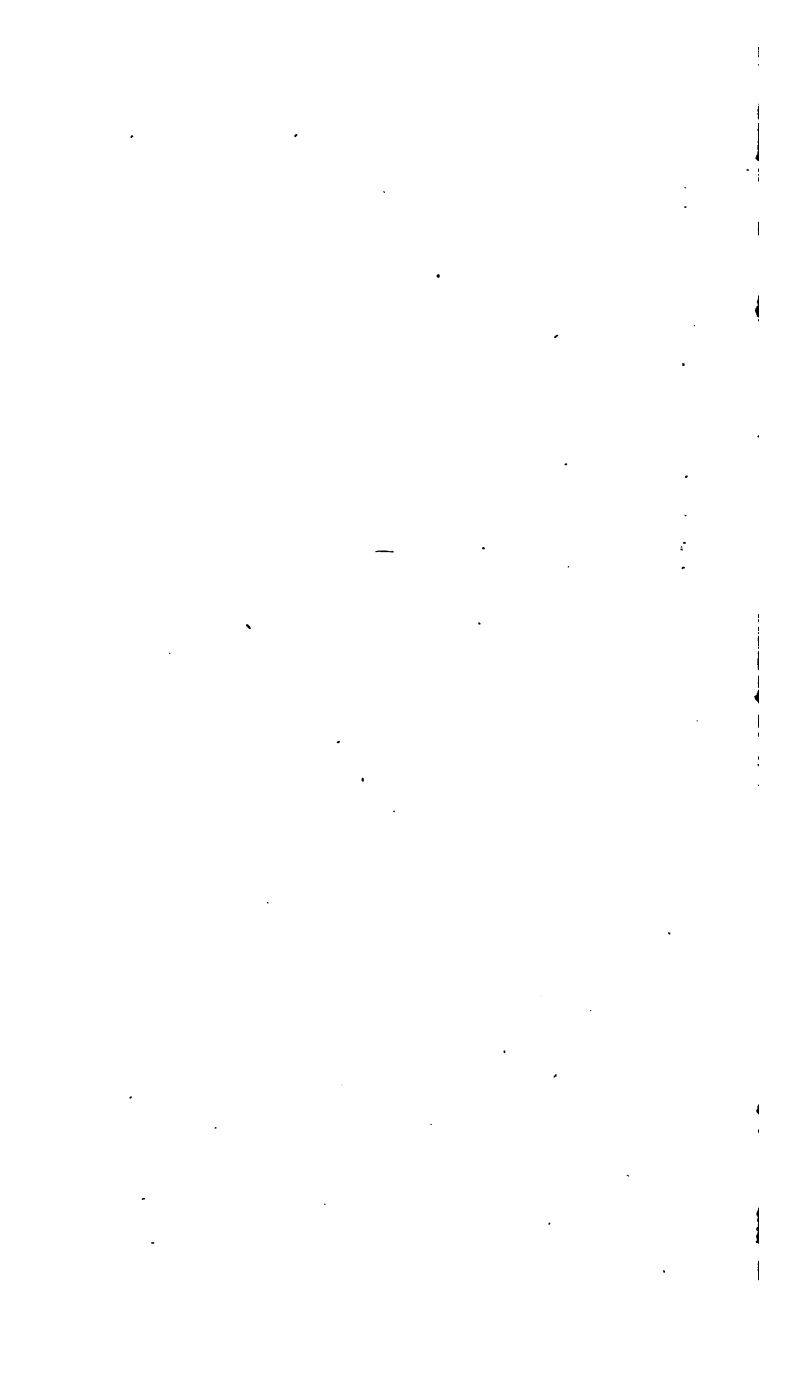
En sortant de cette *villa* du côté de la porte du Peuple, on voit, à gauche, un grand pan de mur penchant, communément appelé

MURO-TORTO.

Ce n'est autre chose qu'une partie des substructions d'une ancienne terrasse, dont on se servit, après, pour former l'enceinte de Rome. L'inclinaison de ce mur lui a fait donner le nom de *Muro-Torto*, mur tortu. Cette pente on doit l'attribuer à l'impétuosité des eaux de la colline, qui peu à peu ont poussé et forcé le mur, malgré plusieurs ouvertures que l'on y voit encore aujourd'hui. Procope nous assure que ce mur était déjà incliné du tems de Belisaire, et qu'il paraissait, comme à-présent, prêt à tomber. Cette grande masse est d'ouvrage réticulaire, suivant le style des anciennes constructions de Rome : sa hauteur est au niveau du mont Pincius, et sa largeur est de 34 pieds.

Avant de rentrer dans la Ville par la porte du Peuple, il faut aller voir la *villa* Nelli jadis Olgiati, qu'on dit avoir été fréquentée par Raphaël et ses élèves. Dans un joli cabinet on voit encore trois fresques

de ce grand peintre , lesquelles cependant n'ont pas le mérite de ses autres ouvrages ; elles représentent un sacrifice à la déesse Flore ; des figures nues ; et les nœces d'Alexandre et de Roxane . Ce dernier tableau est le plus beau des trois par sa composition et son dessin .



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

QUATRIÈME JOURNÉE

La course de la journée précédente s'est terminée à la *villa* Borghèse, dont l'entrée principale est du côté de la porte du Peuple. Nous rentrerons pourtant dans la Ville par cette porte, et nous prendrons le chemin à main gauche, nommé

RUE DU BABOUIN,

Dans cette grande rue qui mène directement à la place d'Espagne, on voit, à côté du palais Carafa, une fontaine, sur laquelle est placé un Satyre qui est endommagé par les injures du tems, et que l'on appelle vulgairement *Babouin*, d'où la rue a pris son nom. On y trouve plusieurs chambres garnies, dont les principales sont dans les hôtels du Phénix, de la Grande Bretagne et de l'Aigle Noire.

Il ne faut pas négliger d'entrer dans l'atelier de Mr. Maximilien Laboureur, célèbre sculpteur Romain, placé dans cette rue au num. 76., où les amateurs des beaux arts auront le plaisir de voir les ouvrages de cet immortel Artiste.

En avançant, on voit l'Eglise de St. Athanase des Grecs, érigée par Grégoire XIII.

Jacques de la Porte donna les dessins de la façade, et Martin Lunghi, le vieux, ceux de l'intérieur.

Dans la petite rue, qui est à côté de l'Eglise des Grecs, on trouve une maison portant le num. 4, où est l'atelier de peinture du chev. Vincent Camuccini, que l'on regarde, comme le premier Peintre de ce Siècle.

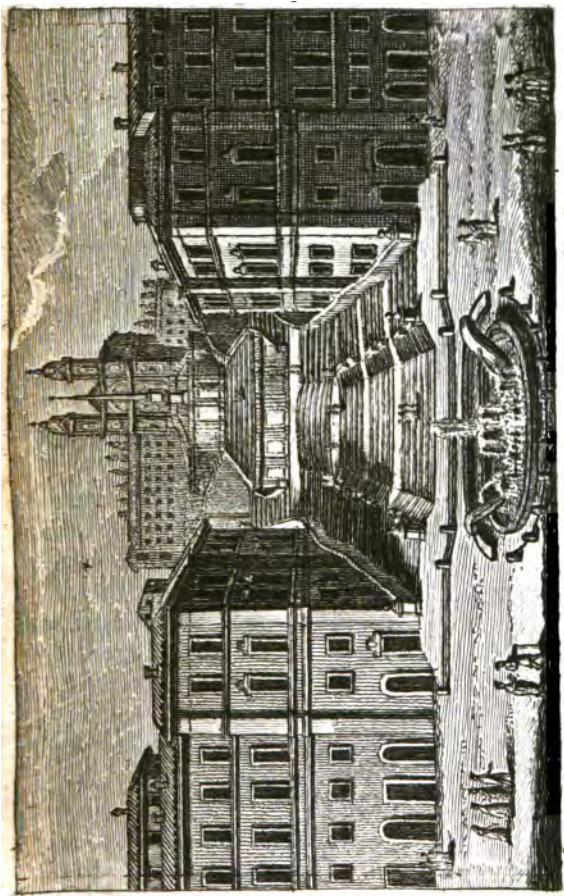
En revenant sur la rue du Babouin, on trouve, derrière les maisons, à gauche, le Théâtre d'Alibert, qui porte le nom de celui qui le fit bâtir. C'est le plus grand théâtre de Rome: il est destiné aux opéras et aux bals, dans le Carnaval.

Vers la fin de la même rue, avant d'entrer dans la place d'Espagne, on trouve, à droite, mon atelier, indiqué par le num. 122, où est ma chalcographie et mon magasin de livres et d'estampes, dont je donne le catalogue à fin de cet ouvrage. Ceux qui voudront m'honorer de leur présence, y trouveront tout ce qui peut intéresser et faire plaisir aux amateurs des beaux Arts et des antiquités Romaines.

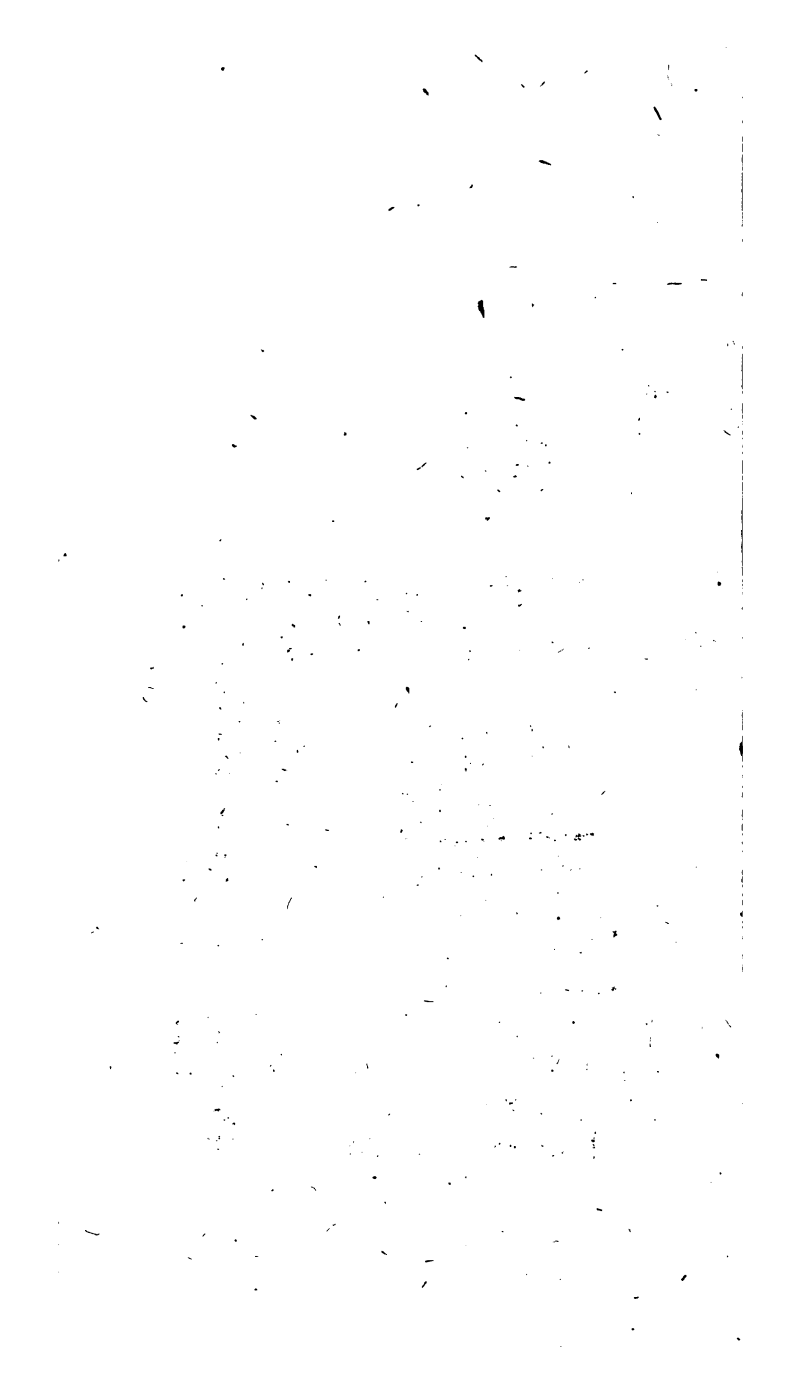
En entrant dans la rue à droite, appelée de la Croix, on trouve d'abord le palais de S. A. R. le Prince Poniatowski. Ce palais renferme une superbe collection de tableaux, et de pierres gravées, outre plusieurs autres objets de mérite.

Les principaux hôtels garnis qui se trouvent dans cette rue, sont ceux de l'Ecu de France, de la Ville de Paris, et de Mr. Damon.

Il faut revenir sur ses pas pour aller à la



Piazza di Spagna Place d'Espagne



PLACE D'ESPAGNE.

Cette place est une des plus vastes de Rome : elle est entourée de grandes et belles maisons et de plusieurs palais , parmi lesquels on distingue celui de *Propaganda Fide* , et celui de la Cour d'Espagne , d'où la place a pris son nom .

La proximité de la porte du Peuple et le grand nombre d'hôtels garnis qui se trouvent sur la place d'Espagne , font que les Voyageurs lui donnent la préférence , et qu'elle est devenue pour eux , un point de réunion . Les principales chambres garnies sont celles de la Grande Europe , de la Ville de Londres , et de Madame Rinaldini num. 25.

Cette place est ornée , vers le centre , par une fontaine faite , sous Urbain VIII , sur les dessins du chevalier Bernin , et que l'on appelle *la Barcaccia* , parce qu'elle a la forme d'une barque ; mais la principale décoration de cette place est le grand et magnifique escalier qui conduit à l'Eglise de la Trinité du Mont . Il fut commencé sous le Pontificat d'Innocent XIII , aux frais d'un Français nommé Mr. Guffier , sur les dessins d'Alexandre Specchi ; et terminé par François de Sanctis , sous Benoît XIII . Cet escalier est dans son genre , un des plus beaux que l'on connaisse .

On croit que cette place était jadis occupée par la Naumachie de Domitien , qui

était très-vaste et contenait une si grande quantité d'eau que l'on y représentait des batailles navales pour divertir le Peuple et exercer, dans le même tems, la jeunesse aux manœuvres de la marine.

Vis-à-vis du grand escalier, est la rue *Condotti*, ainsi nommée parce que c'est par là que passe une branche du conduit de l'eau Vierge, dite de Trevi. On remarque sur cette rue, le

PALAIS BONAPARTE.

Quoique ce palais ne soit pas encore tout-à-fait terminé, on peut dire, qu'il est un des plus magnifiques et des plus beaux de Rome, autant par sa belle architecture de Jean Antoine de Rossi, que par une superbe collection de tableaux, et de sculptures antiques, qui sont bien disposés en neuf chambres.

Dans la première chambre est un tableau représentant Narcisse à la fontaine, ouvrage sublime de Guide Reni : un portrait excellemment peint par Vandyck : un autre portrait d'une Jeune femme, du Moro, Flamand, d'un grand mérite : une tête de St. Jérôme, d'Augustin Carrache : une grande Bacchanale, du chev. d'Arpin ; et l'Innocence, du Caravage.

La seconde chambre renferme le célèbre tableau du Poussin, jadis de la Maison Giustiniani, représentant le Massacre des In-

nocents : le grand Allori de la galerie d'Orléans , qui représente Vénus désarmant Amour : une Ste. Cécile , ouvrage célèbre de Guide , déjà de la galerie Borghèse . On y trouve aussi un superbe Vase de Donatello , orné de bas-reliefs , exprimant les forces d'Hercule et un autre Vase trouvé dans le Tusculum .

Dans la troisième chambre est une Vierge , dite des Candelabres , ouvrage sublime du grand Raphaël : un Christ , de Michel-Ange Bonarroti : Diogène qui cherche un Homme , tableau célèbre de Van-Mol : la Vanité et la Modestie des femmes , ouvrage fameux de Léonard de Vinci , qui en fit une répétition avec quelque changement , et que l'on trouve dans le palais Sciarra : la Femme de Rubens , peinte par lui même : un portrait de Rubens , fait par Vandik : un superbe tableau de François I , de Holbein : la Magicienne , de Teniers : la Samaritaine , de Jules Romain : Diane et Actéon , du Titien ; et un beau bas-relief , représentant le rapt de Ganymede .

La quatrième chambre renferme les suivans marbres anciens ; une belle figure du Pudeur ; une Hygie , statue trouvée à Carrino ; un Apollon en bronze , trouvé dans le Tusculum ; un fragment d'une tête de Pittagore , en bas-relief , de la plus superbe sculpture ; un buste d'Antonin : quatre bustes antiques , trouvés aussi dans le Tusculum .

Dans la cinquième chambre sont cinq grands et célèbres tableaux , dont le premier , représente l'Aveugle né , guéri par Jésus-Christ , ouvrage de Louis Carrache ; le second , le Fils de la Veuve de Naim , resuscité , d'Augustin Carrache ; le troisième représente la Cananée aux pieds du Seigneur : ces trois tableaux faits à l'envie par les trois Frères pour la Maison Giustiniani , démontrent la valeur et le mérite des Carraches : le quatrième tableau représente divers Saints de la Ville de Fano , ouvrage célèbre du Dominiquin : le cinquième tableau est le chef d'œuvre de Gherard delle Notti , représentant Jésus-Christ devant Pilate .

Dans la sixième chambre on voit une antique et belle statue de Tibère ; et les deux Rutilie de la Famille Cornelia , trouvées , dans le Tusculum .

La septième chambre renferme un bord de puits Grec , déjà de la Maison Giustiniani ; il est orné d'un superbe bas-relief , où l'on voit Bacchus et Ariane , et le triomphe de Silène .

Dans la salle du Théâtre on trouve un superbe bas-relief Grec , déjà de la Maison Giustiniani , représentant une Nymphe qui donne à boire à Jupiter dans la corne de la chèvre Amalthée .

Il y a , dans la chambre du baldaquin , le portrait du Grand Pontife Pie VII , excellentement peint par Mr. Wicar .

On y trouve enfin une fameuse bibliothèque , qui renferme une précieuse collection d'estampes anciennes et modernes , formant quatre cent volumes .

Au bout de la rue Condotti est

L'EGLISE DE LA TRINITE'.

Elle fut bâtié en 1741 , sur les dessins d'Emanuel Rodriguez , Portugais . Elle est de forme ovale , et ornée de stucs dorés et de tableaux , presque tous d'auteurs Espagnols , à l'exception de celui du maître Autel qui est de Conrad Giaquinto , et celui du dernier Autel , ouvrage du chev. Benefiale .

En revenant sur la place d'Espagne , on voit le grand palais , dit de *Propaganda Fide* , construit sous Grégoire XV , d'après les dessins des chev. Bernin et Borromini ; il est destiné à recevoir et instruire les Jeunes Ecclesiastiques d'Afrique et d'Asie , que l'on renvoye ensuite dans leurs Pays pour propager la Sainte Foi .

La rue qui est à gauche du palais de *Propaganda* , conduit à

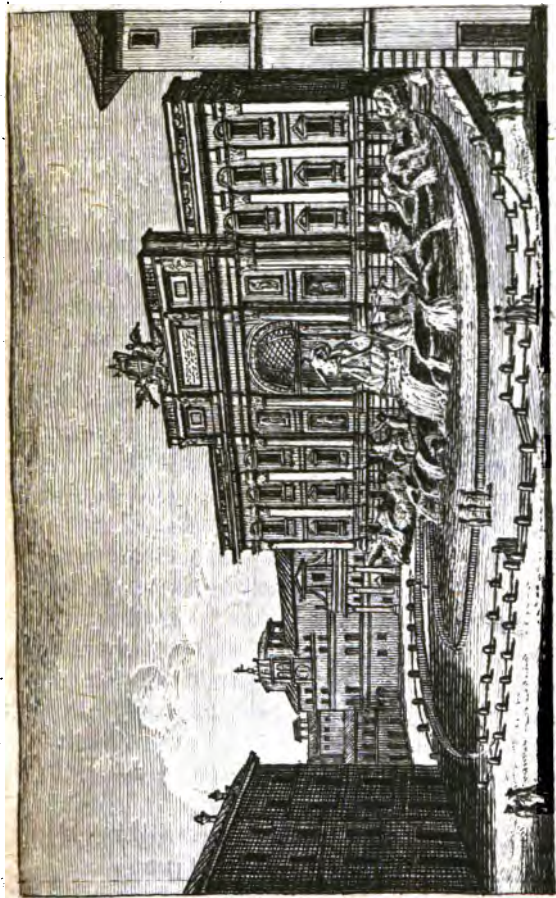
**L'EGLISE DE ST. ANDRÉ
DELLE FRATTE .**

Comme autrefois , dans ces environs , il n'y avait que des jardins et des vignes , entourées de haies , appelées en Italien *fratte* , de celles-ci a pris la dénomination cette Eglise . Elle a été bâtie sur les dessins

de Jean Guerra ; mais l'invention bizarre du clocher est du chev. Borromini . La magnifique chapelle de St. François de Paul , faite sur les dessins de Joseph Barigioni , est riche en marbres et ornée de deux figures d'AnGES , ouvrages du chev. Bernin . Le tableau de St. André , au milieu de la tribune du maître Autel , est de Lazare Baldi ; celui à droite , est de François Trevi-
sani ; et l'autre , à gauche , de Jean Baptiste Lenardi . Les fresques de la voûte de la tribune et celles de la coupole , sont de Paschal Marini . Dans la chapelle suivante il y a , sur l'Autel , une statue représentant le Trépas de Ste. Anne , ouvrage du chev. Camille Pacetti . Peu loin de-là , se trouve la

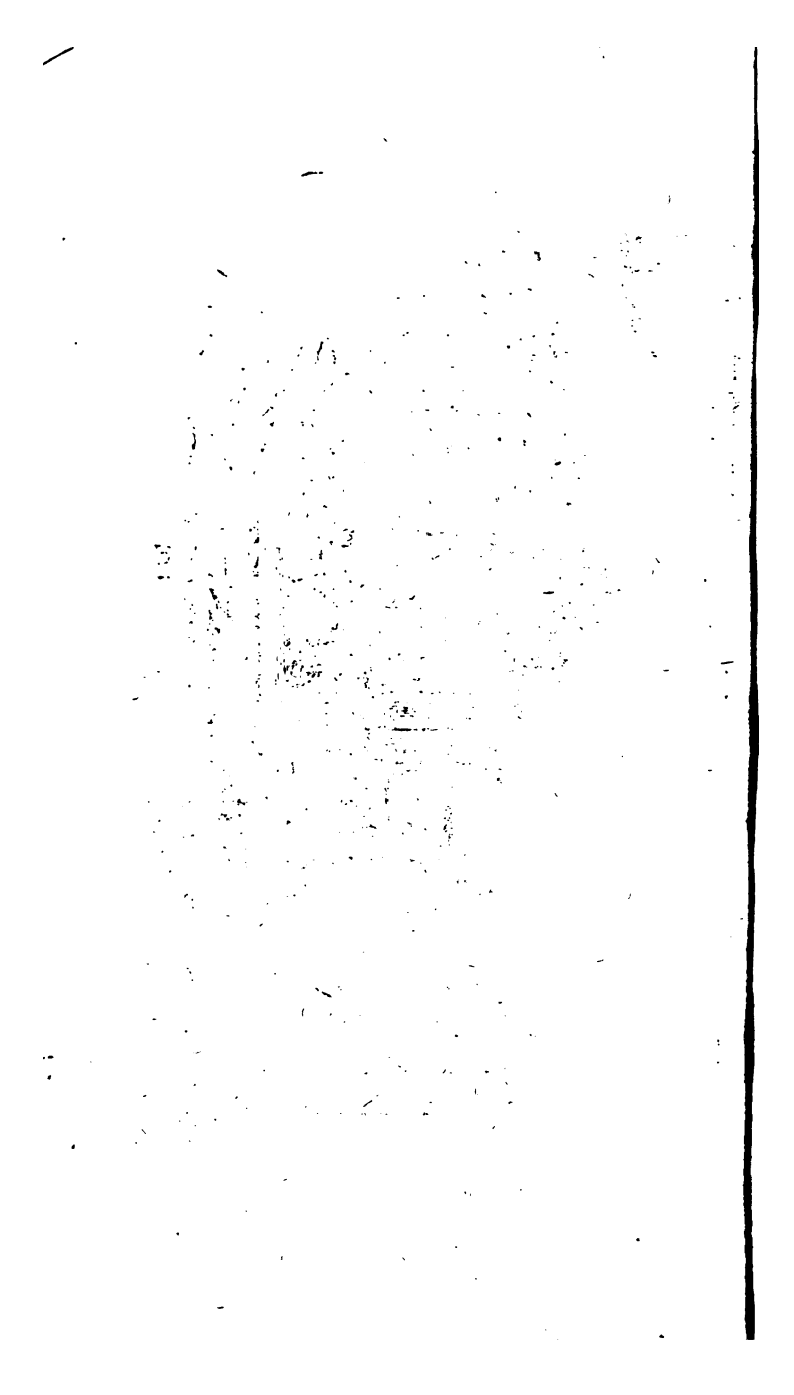
FONTAINE DE TREVI .

L'eau de cette fontaine est la fameuse eau Vierge , qu'Agrippa , gendre d'Auguste , fit conduire à Rome pour l'usage de ses Thermes qui étaient derrière le Panthéon . Son nom lui vient d'une jeune fille qui en montra la source à des Soldats altérés . Cette eau précieuse a sa source à huit milles de Rome , entre le chemin de Tivoli et celui de Palestrine , dans le champ Salone . Elle vient à Rome par un conduit souterrain , long de 14 milles , que Claude et Trajan firent restaurer . Cet aqueduc passe vers le *ponte Lamentano* , traverse les voies Nomentana et Salaria , et allant par la *villa*



Fontana di Trevi

Fontaine de Trevi



Borghèse et celle de Médicis , il arrive au bas de la Trinité du Mont , où il se partage en deux branches , dont l'une vient , par l'ancien conduit , à cette fontaine ; et l'autre prend sa direction par la rue Condotti .

On a donné à cette Fontaine le nom de Trevi , parce que celle que Nicolas V avait faite construire dans cet endroit , jetait l'eau par trois bouches ; mais Clément XII n'en étant pas satisfait , en changea entièrement la forme , et lui donna ce caractère de noblesse et de magnificence qui brille dans les autres édifices de Rome ; il la fit faire sur les dessins de Nicolas Salvi , qui la décora de statues et de bas-reliefs en stuc ; mais ensuite Clément XIII les fit exécuter en marbre , pour rendre ce monument plus somptueux .

La façade du palais Conti , sur laquelle est adossée cette fontaine , est ornée de quatre colonnes et de six pilastres Corinthiens , en travertin , entre lesquels sont deux ordres de croisées : on voit , entre les colonnes , deux bas-reliefs ; et au-dessus de l'entablement , un ordre Attique , décoré de quatre statues et des armoiries de Clément XII . L'eau sort en grande quantité d'un amas de rocher , et se répand dans un vaste bassin de marbre .

La grande niche du milieu , est ornée de quatre colonnes et d'une statue colossale représentant l'Océan ; il est debout , sur un char formé de coquilles marines , et traîné

par deux chevaux marins guidés par deux Tritons : cet ouvrage est de Pierre Bracci. Dans les deux niches latérales sont les statues de la Salubrité et de l'Abondance, sculptées par Philippe Valle, et sur lesquelles sont deux bas-reliefs dont l'un représente Marc-Agrippa, et l'autre la Jeune Fille qui trouva la source de cette eau, sculptés par André Bergondi et Jean Grossi. Les quatre statues de travertin qui sont sur l'entablement, ont trait à l'Abondance des fleurs, à la fertilité des campagnes, aux richesses de l'Automne et aux agrémens des prairies.

Sur la place de la fontaine de Trevi, on voit l'Eglise de St. Vincent et de St. Anastase, bâtie sur les dessins de Martin Longhi, le jeune, qui orna la façade de deux rangs de colonnes Corinthiennes et Composites.

En allant dans la rue de St. Nicolas *in Arcione*, on trouve la maison du Custode de l'Arcadie, marquée num. 96, où les Académiciens Arcades s'assemblent deux heures avant la nuit, chaque Jeudi, et y récitent leurs compositions en prose et en vers. C'est une des plus célèbres Académies d'Europe.

En revenant à la fontaine de Trevi, la rue qui lui est presqu'en face, conduit sur la

PLACE DE MONTE-CAVALLO.

Cette place est une des plus belles et des plus agréables de Rome , tant par la charmante situation , que par les magnifiques édifices qui la décorent . La colline sur laquelle elle se trouve , s'appelle *Mont-Quirinal* , du Temple de Quirinus qui y était anciennement érigé en l'honneur de Romulus : elle retient encore aujourd'hui ce nom , quoiqu'on lui donne communément celui de *Monte Cavallo* , à cause des deux chevaux de marbre qui sont sur cette place .

Ces deux chevaux , guidés par deux figures colossales de la hauteur de 17 pieds , sont des chefs-d'œuvre de la sculpture Grecque . On est fort incertain sur leur auteur , et sur les sujets qu'ils représentent . Si l'on devait croire à l'inscription Latine qu'on lit sur leurs piédestaux , il faudrait avouer que l'un est de Phidias et l'autre de Praxitèles . Mais quoique ces inscriptions soient anciennes , elles ne sont pas antérieures au Siècle de Constantin qui decora ses Thermes de ces chefs d'œuvre . On voit pourtant qu'on ne peut pas se fier entièrement à des inscriptions pareilles , mises dans un Siècle d'ignorance et au moins sept Siècles après que les sculptures avaient été faites . On est également incertain sur le sujet qu'ils représentent . L'opinion la plus commune qui reconnaît dans ces colosses , Castor et Pollux , paraît moins vraisemblable ,

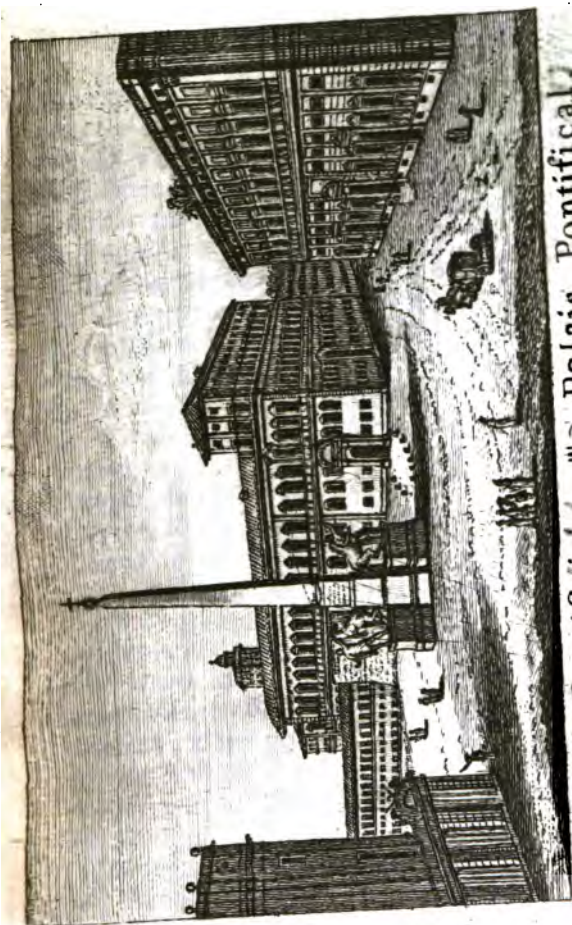
puisqu'on n'y voit pas les symboles propres de ces deux fils de Leda. Je crois plutôt avec d'autres écrivains, qu'on y a représenté Alexandre le Grand domptant le Bucephale, et que l'un est une copie de l'autre. Quoiqu'il en soit, il est certain qu'ils sont des morceaux d'un grand mérite, soit par l'exactitude des proportions, soit par la finesse du travail.

On les trouva à leur place dans les bains de Constantin : Sixte V les fit transporter dans l'endroit où ils se trouvent ; et Pie VI les fit tourner par l'Architecte Antinori, tels qu'on les voit, l'un à droite et l'autre à gauche, pour leur donner un plus bel effet. Ce même Pontife plaça au milieu d'eux, l'Obélisque Egyptien, trouvé près du Mausolée d'Auguste, auquel il servait d'ornement : il est de granit rouge, et haut de 45 pieds, sans le piédestal. Enfin le Rénant Pontife Pie VII vient d'accomplir l'ouvrage, en y faisant transporter du *Forum Romanum*, le grand bassin de granit Oriental gris, de 76 pieds de circonférence, pour y former une magnifique fontaine.

Le principal édifice, qui décore cette place, est le

PALAIS PONTIFICAL.

Sur le mont Quirinal, situation la plus belle de Rome, le Pape Grégoire XIII, vers l'an 1574, bâtit ce magnifique palais sur les ruines des bains de Constantin, d'après le



Palazzo Pontificio // Palais Pontifical,

100

plan de Flamine Ponzio ; il fut continué par Sixte V , et Clément VIII , et achevé sur les dessins d'Octave Mascherino , et de Dominique Fontana . Charles Maderne l'agrandit par ordre de Paul V : le jardin fut ajouté par Urbain VIII , et Alexandre VII . Innocent X , et Clément XII y ajoutèrent le palais de la famille sur les dessins des chev. Bernia , et Fuga .

La grande cour de ce palais a 303 pieds de longueur , et 165 de largeur ; trois de ses côtés sont entourés d'un portique soutenu par 44 pilastres ; le quatrième côté , ou le fond de la cour , présente une façade d'ordre Ionique , et se termine par une horloge , sous laquelle se trouve un grand tableau de la Vierge , fait en mosaïque , d'après l'original de Charles Maratte .

Sous le portique , dont il est parlé , il y a un double escalier ; celui de gauche conduit à l'appartement de Sa Sainteté ; l'autre de droite , donne entrée à la magnifique salle avant la Chapelle : elle est extrêmement vaste , décorée d'un pavé de divers marbres , d'un plafond enrichi de sculptures sur bois et dorées , et d'une haute frise peinte par le chev. Lanfranc et par Charles Saraceni , dit le Vénitien .

On voit sur la porte de la grande Chapelle , où l'on entre par la même salle , un beau bas-relief représentant Jésus lavant les pieds à ses Apôtres , ouvrage de Taddée Landini . Cette Chapelle est de la même grandeur et

de la même forme que la Chapelle Sixtine, au Vatican : elle est décorée de grands tableaux , parmi lesquels on distingue le St. Sébastien , chef-d'œuvre du Titien .

Suit un noble appartement dernièrement meublé avec beaucoup de magnificence et de goût . Dans une des salles de cet appartement , qui précède la Chapelle on voit plusieurs tableaux , dont les plus remarquables sont , un St. Pierre et St. Paul , par Fr. Barthélemi de St. Marc ; un St. Jérôme , par l'Espagnolet ; la Résurrection de Jésus-Christ , par Vandyck ; une Vierge , par Guide ; David et Saül , par Guerchin ; et la dispute de Jésus-Christ , par le Caravage .

On entre par là dans une belle Chapelle peinte à fresque par Guide , où ce célèbre Artiste a représenté la vie de la Vierge . L'Annonciation qui est le tableau de l'Autel , est d'une beauté surprenante ,

Les autres salles qui suivent sont décorées d'excellens ouvrages d'artistes modernes . On remarque principalement deux frises ornées de bas-reliefs en stuc , dont un représentait le triomphe de Trajan , qu'on a changé en celui de Constantin , par Finetti , et l'autre représentant le triomphe d'Alexandre , est un fort bel ouvrage de Thorwaldson . Parmi les peintures il faut remarquer le plafond peint par Palagi , et celui d'Antoine Corsi .

Le jardin de ce palais a un mille de circuit ; il est décoré de statues , de fontai-

nes et autres objets d'agrément : les allées en sont larges , les promenades sont couvertes de feuillages épais qui en font goûter les délices . Au milieu il y a un gracieux *coffée-house* , dont l'architecture est du chev. Fuga : il est orné de peintures de François Orizzonte , de Pompée Battoni , de Jean Paul Pannini et d'Augustin Masucci .

En sortant du palais Pontifical , on voit sur la même place , le

PALAIS DE LA CONSULTE .

Clement XII fit élever ce grand édifice sur les dessins du chev. Fuga , pour y placer le Tribunal de la Consulte , qui est une espèce de Conseil d'Etat . Les grands appartemens servent de logement au Secrétaire des Breves , qui est aujourd'hui le Cardinal Consalvi , Secrétaire d'Etat ; et par Monseigneur Secrétaire de la Consulte .

A gauche de ce palais , on trouve , au fond d'une grande cour , le

PALAIS ROSPIGLIOSI .

Le Cardinal Scipion Borghèse fit construire ce palais d'après le plan de Flamine Ponzio , sur les ruines des Thermes de Constantin , qui occupaient non seulement l'espace où est aujourd'hui ce palais , mais encore la place . Ce palais appartient ensuite au Cardinal Bentivoglio et à la Maison Maz-

zarini , qui l'augmenta sous la direction de Charles Maderne ; il passa enfin dans la Famille Rospigliosi .

En entrant dans le pavillon du jardin , qui appartient , ainsi que le premier étage du palais , au Prince Pallavicini , on remarque , sur la voûte du salon , la fameuse *Aurore* de Guide Reni : c'est une grande fresque , où l'on voit Apollon , représentant le Soleil , assis sur son char trainé par quatre chevaux de front , et environné de sept Nymphes qui , malgré leur petit nombre , signifient les heures . Apollon est précédé par Hesper tenant un flambeau à la main , et par Aurore qui répand des fleurs . Tout le Monde regarde cet ouvrage comme une des plus excellentes peintures qui existent . Outre la perfection du dessin et du coloris , elle réunit encore une belle et noble composition , et sur-tout des physionomies des figures qui étonnent . La frise qui est autour de ce salon , a été peinte par Antoine Tempesta , qui y a représenté des calcadés , dont l'une est le triomphe de l'Amour , et l'autre , une pompe triomphale de la Vertu : on y voit aussi des paysages de Paul Bril ; une statue antique de Diane et un cheval de bronze .

Dans une des deux chambres contigues , on trouve un superbe buste antique de Scipion l'Africain , et deux grands tableaux , dont l'un , qui est du Dominiquin , représente Adam et Eve dans le Paradis terre-

stre ; et l'autre , Samson qui fait écrouler le Temple , peinture de Louis Carrache . Dans l'autre chambre sont quatre bustes antiques et plusieurs tableaux , dont le plus distingué est le triomphe de David , qui est aussi du Dominiquin .

Dans le premier étage du palais on trouve un vaste appartement orné de beaux tableaux : les plus remarquables sont , le portrait de Nicolas Poussin , fait par lui-même ; Dalila qui coupe les cheveux à Samson , ouvrage d'Annibal Carrache ; une Vierge , par Barocci ; Renaud avec Armide , de l'Albane ; un petit paysage de Claude de Lorraine ; un St. Jérôme , par l'Espagnolet ; six Anges avec les instrumens de la passion , par Guide ; douze tableaux de Rubens , représentant les Apôtres ; Hercule et Iole , du Guide Cagnacci ; la Vierge avec le Christ mort , d'Annibal Carrache ; St. Jérôme , par Albert Durer ; le triomphe de David , par le Dominiquin ; Andromède , du Guide ; et plusieurs paysages de Paul Bril .

L'appartement du second étage qui appartient au Prince Rospigliosi , de même que celui du rez-de-chaussée , est composé de plusieurs chambres qui renferment aussi une riche collection de tableaux , dont les plus remarquables de la première chambre , sont , quatre paysages de François Orizzonte ; quatre batailles de Mr. Léandre , père ; quatre tableaux de Mr. Manglar ; et un tableau de l'Albane , représentant Diane et Endy-

mion , et une chute d'eau de Claude de Lorraine .

Dans la seconde chambre sont quatre marines , et quatre vues de Mr. Manglar ; deux paysages , d'Orizzonte , et un petit tableau de Claude de Lorraine représentant la Fuite en Egypte .

La troisième chambre contient , entre autres tableaux , un paysage , de Paul Bril ; une Vierge , de l'Albane ; un *Ecce-Homo* , de Mr. Valentin ; un superbe tableau de Ghérard delle Notti ; deux tableaux du Poussin , l'un représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus ; et l'autre , les Saisons , ou plutôt le cours de la vie humaine ; une Vierge avec l'Enfant Jésus , de Raphaël ; une Fruitière , par Guerchin ; et un paysage , par Claude de Lorraine .

On remarque dans la quatrième chambre une Magdelaine , par Michel-Ange de Caravage ; le portrait de Luther , par Rubens ; celui de Calvin , par Titien ; un St. Jérôme , par Guerchin ; un autre St. Jérôme , par l'Espanolet ; une Circoncision , par Rubens ; Christ devant Pilate , par le Calabrese ; Joconde dans les bains , par Leonard de Vinci ; deux portraits , par le Titien ; St. Jean Evangeliste , par Léonard de Vinci ; un Christ mort , par Rubens ; la forge de Vulcain , par Bassan ; un Ange , par Guide ; une crèche , par Pierre Perousin ; Loth avec ses filles , par Annibal Carrache ; St. Jean dans le dé-

sert , par le Parmegianino ; les deux amis fidèles , par Guerchin .

L'appartement du rez-de-chaussée renferme , dans la première chambre , une grande coupe de vert antique très-rare , un candelabre , plusieurs statues et bustes antiques , et dix-huit fresques , tirées des Thermes de Constantin . Les autres chambres sont ornées de tableaux , parmi lesquels on voit les ébauches des quatre angles de la coupole de St. André de la Valle , du Dominiquin . Des chambres suivantes , une fut peinte par les frères Brilli , et les autres par Jean de St. Jean . Presque vis-à-vis de ce palais , est

L'EGLISE DE ST.SILVESTRE .

Cette Eglise qui fut renouvelée par les Théatins , sous Grégoire XIII , appartient à-présent aux Prêtres de la Mission . Elle est bien décorée de peintures de bons maîtres . Dans la seconde chapelle , à droite , est un petit tableau de Jacques Palma , Vénitien . L'Assomption , peinte dans la chapelle de la croisée , à droite du grand Autel , est de Scipion Gaetano . Les quatre ronds des pendentifs de la coupole de cette chapelle , sont du Dominiquin : ils représentent David dansant devant l'Arche ; Judith montrant la tête d'Holopherne aux habitans de Bethulie ; Esther s'évanouissant devant Assuérus ; et la Reine de Saba , assise sur le trône avec Salomon . Dans cette

même chapelle il y a deux statues de l'Algarde , représentant St. Jean l'Evangéliste et Ste. Marie Magdelaine ; et autres sculptures de divers Artistes . Le tableau de la Magdelaine de l'avant dernière chapelle , est de Mariottus Albertinelli : les peintures des côtés de cette chapelle , sont de Maturin et de Polidore de Caravage ; et celles de la voûte , sont du chev. d'Arpin .

En avançant , on trouve , à gauche la *villa* Miollis jadis Aldobrandini , qui est décorée de plusieurs statues et autres monumens anciens , et de beaux tableaux .

Dans cette *villa* se trouvent les reste des Bains d'Agrippine , qui s'étendent jusques sous

L'EGLISE ET LE MONASTERE DE ST. DOMINIQUE ET DE ST. SIXTE .

St. Pie V érigea cette Eglise et le monastère pour les Religieuses Dominicaines qui étaient auparavant à l'Eglise de St. Sixte , près des Thermes de Caracalla . Ces Religieuses augmentèrent le monastère , et sous Urbain VIII , rebâtirent l'Eglise sur les dessins de Vincent de la Greca . Sa façade est décorée de deux rangs de pilastres Corinthiens et Composites , et d'un escalier à double rampe . L'intérieur de l'Eglise est orné de marbres et de tableaux du Mola . de Louis Gentile , de Canuti , de François Allegrini et du Romanelli qui a représenté dans le tableau de la dernière chapelle ,

la Vierge donnant le Rosaire à une Religieuse .

Vis-à-vis de cette Eglise est celle de Ste. Catherine de Sienne , bâtie , avec le monastère de Religieuses , vers l'an 1563 , d'après les dessins de Jean Baptiste Soria . Elle est ornée de pilastres Corinthiens , en marbre , et de peintures médiocres .

Dans la cour du susdit monastère , est une grande Tour faite de briques , appelée *Tour des Milices* , parce que l'on a cru , qu'elle avait été érigée par Auguste ou par Trajan , pour les Milices qui gardaient les places voisines : il est certain cependant , qu'elle fut bâtie dans le moyen âge par le Sénateur Pandolphe de Suburra .

Derrière le suivant palais Ceva , et dans les maisons contigues , on voit des restes d'un ancien édifice de forme circulaire , en briques , que l'on dit sans aucune raison , avoir appartenu aux Bains de Paul Emile . Il paraît plutôt que ce bâtiment circulaire était un portique pour la décoration du *Forum* de Trajan de ce côté-ci ; et en même tems un rempart pour soutenir la colline .

En descendant du mont , se présentent

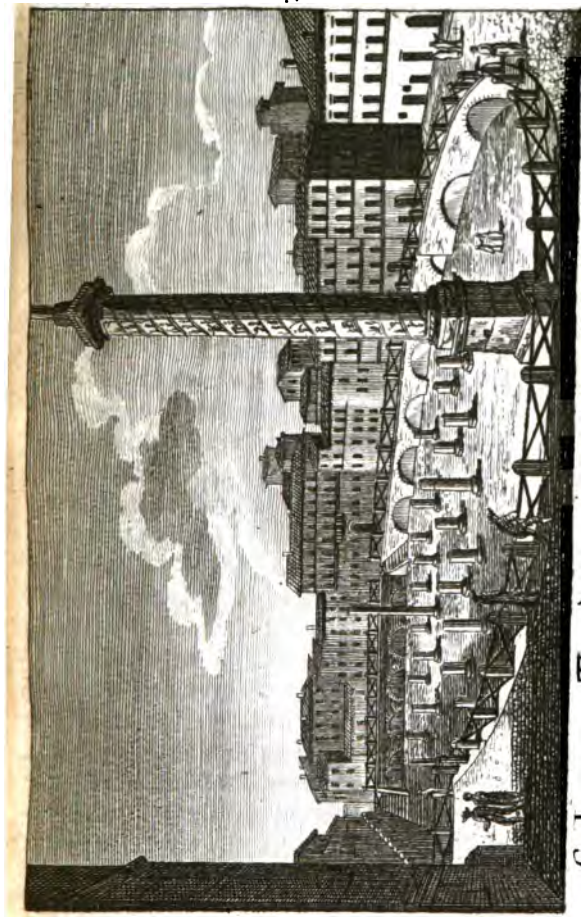
LA COLONNE ET LE *FORUM* DE TRAJAN .

La plus belle Colonne qui ait jamais existé , et le plus célèbre monument antique conservé dans son entier , depuis dix sept Siècles , était confondu parmi des mai-

sons ; et son piédestal qui est admirable , était comme dans un puits . C'est pourquoi dernièrement , en abattant plusieurs maisons , on a eu le soin de la faire triompher , en lui rendant une place correspondant à sa magnificence . Tout à été exécuté sous la direction de Mr. Camporesi .

Cette Colonne a été érigée , au milieu du *Forum* de Trajan , et dédiée à cet Empereur par le Sénat et par le Peuple Romain , pour les victoires qu'il remporta sur les Daces .

Elle est d'ordre Dorique , composée de 34 quartiers de marbre Grec , placés l'un sur l'autre , et unis ensemble par des crampons de bronze . Le grand piédestal est de 8 blocs : le tore est d'un seul ; le fût de la colonne est de 23 ; le chapiteau d'un seul , ainsi que le piédestal de la statue . La hauteur de cette Colonne , depuis le pavé jusqu'à la sommité de la statue , est de 132 pieds . En la divisant par ses parties , le grand piédestal a 14 pieds de haut ; le socle , 3 ; la colonne avec sa base et son chapiteau , 90 ; le piédestal de la statue , 14 ; et enfin la statue , 11 pieds . Le diamètre inférieur de la colonne est de 11 pieds 2 pouces , et le diamètre supérieur , de 10 pieds . Cette Colonne est d'un pied et demi plus haute que celle de Marc-Aurèle , et elle est au niveau du mont Quirinal , qui dans cette partie fut applani pour y faire le *Forum* , comme l'indique



Colonna Trajana || Colonne Trajane

Copy to _____

100

l'inscription gravée sur le piédestal de la même Colonne.

On monte jusqu'au sommet de ce grand monument, par un escalier intérieur taillé dans le marbre même, et fait en limaçon ; ce qui a donné à la Colonne le nom de *Coclide*. Cet escalier est composé de 185 marches, de 2 pieds 2 pouces de longueur : il est éclairé par 43 petites ouvertures : on trouve, en haut, une balustrade d'où l'on jouit de la vue de Rome dans toute son étendue. La statue de Trajan, en bronze doré, était anciennement placée au sommet de la Colonne ; mais Sixte V fit mettre sur le même piédestal, celle de l'Apôtre St. Pierre, qui est aussi en bronze doré, faite d'après le modèle de Thomas de la Porte.

Le grand piédestal de la Colonne est le plus beau qui existe. Il est chargé de trophées, d'aigles et de guirlandes de feuilles de chêne ; le tout est admirablement sculpté.

Cette magnifique Colonne est encore moins remarquable par sa hauteur, que par les bas-reliefs, dont elle est ornée, depuis la base jusqu'au chapiteau : ils représentent la première et la seconde expédition de Trajan, et les victoires qu'il remporta sur Décébale, Roi des Daces, l'an 101 de l'ère Chrétienne. On y voit environ deux mille cinq cent figures d'hommes toutes différentes, outre une infinité de chevaux, d'armes, de machines de guerre, d'enseignes

militaires , de trophées et d'autres choses qui forment une si grande variété d'objets , que l'on ne peut les regarder sans surprise. L'invention et les dessins de ces bas-reliefs sont d'un seul maître ; mais le grand nombre de figures a nécessairement exigé le travail de plusieurs Artistes . Ces figures ont presque toutes , deux pieds de hauteur . Les événemens et les plans des figures sont distingués par un cordon en spirale , qui entoure toute la Colonne , en faisant 23 tours , du haut en bas . Ces bas-reliefs ont toujours été regardés comme des chefs d'œuvre de sculpture , qui servent de modèles pour les Artistes ; Raphaël , Jules Romain , Polidore de Caravage , et tous les autres , en ont tiré un grand profit .

La magnificence de cette superbe Colonne répondait fort bien à celle du *Forum* de Trajan , au milieu duquel elle était placée . Ce *Forum* , dont le célèbre Apollodore de Damas fut l'architecte , surpassait tous les autres en richesse et en magnificence : il était entouré de portiques à grosses colonnes , décorés de statues et autres ornemens de bronze doré : il y avait une Basilique où l'on rendait la justice ; un Temple dédié à Trajan après sa mort ; et la célèbre Bibliothèque Ulpienne . Plusieurs Antiquaires prétendent qu'à chacun des quatre angles de ce *Forum* , était placé un Arc de Triomphe , orné de bronze , de statues et de bas-reliefs en marbre .

Parmi les statues équestres qui décoraient ce lieu célèbre , on distinguait celle de Trajan en bronze doré , placée dans le portique de la Basilique . Elle mérita l'admiration de l'Empereur Constance , qui , suivant Ammien Marcellin , ayant fixé ses regards sur elle , se vanta de vouloir faire jeter en bronze , un cheval semblable à celui-là ; mais Hormisdas , fils du Roi de Perse , qui était avec lui , lui répondit , je le crois , „ Seigneur , mais il faudra , avant tout , „ lui faire bâtir une écurie semblable à „ celle-ci .

Les injures du tems et plus encore la barbarie des hommes , ruinèrent tous ces superbes édifices : il ne reste que cette merveilleuse Colonne , et des colonnes cassées de granit gris qu'on a rédressé à leur place , et qui formaient les portiques de la Basilique . Dans les dernières fouilles on a trouvé plusieurs fragmens de sculpture et quelques inscriptions , qu' on voit placées autour de la place .

Sur cette place il y a deux Eglises , l'une est celle du Nom de Marie , bâtie à l' occasion de la libération de Vienne , effectuée en 1683 ; l'autre est

L'EGLISE DE STE. MARIE DE LORETE .

Cette Eglise est de figure octogone , décorée de pilastres Corinthiens et d' une double coupole semblable à celle du Vati-

can ; le tout fait sur les dessins d'Antoine de Sangallo . Il n'y a de remarquable dans cette Eglise , qu'une belle statue qui est sur l'Autel de la seconde chapelle , représentant Ste. Susanne , ouvrage fort estimé , de François Quesnoy , appelé le Flamand . Le maître Autel est orné de deux tableaux du chev. d'Arpin , et de plusieurs statues .

En allant par la rue qui est à droite de la porte latérale de cette Eglise , on arrive à la place des Saints-Apôtres , où parmi plusieurs beaux édifices , on remarque le

PALAIS COLONNA .

Ce palais est placé au pied du mont Quirinal , et ses jardins s'étendent jusqu'à sa sommité . Martin V , de l'ancienne Famille Colonna , le fit commencer , et il fut achevé et orné en différens tems , par des Cardinaux et des Princes de la même Famille . Quoique ce grand édifice n'ait , à l'extérieur , aucune décoration d'architecture , il est cependant un des principaux palais de Rome , non seulement par sa grande étendue , mais encore parce qu'il renferme une belle collection de tableaux de bons maîtres .

En entrant dans la grande cour , on trouve d'abord , au rez-de-chaussée , un appartement de cinq pièces que différens maîtres ont peintes . Une de ces pièces est ornée de fresques de Gaspard Poussin , qui a fait aussi les trois tableaux , placés dans la

pièce contigue à l'alcove. Les marines que l'on voit dans une autre pièce, sont du Tempesta. Les peintures de toutes les voûtes sont des Zuccari : les figures et les paysages semblent du style de Romanelli.

On voit sur l'escalier, qui conduit aux principaux appartemens, une belle statue représentant un esclave, qui semble du même ciseau que les esclaves de l'Arc de Constantin, et qui appartenait probablement au *Forum* de Trajan. On trouve ensuite dans le mur, vis-à-vis la porte de la salle des domestiques, une tête de Meduse en bas-relief, en porphyre, que l'on croit être un portrait de Néron.

En passant par la salle des domestiques on remarque un buste colossal d'Alexandre le Grand, et après différentes chambres richement tapissées, on trouve celle des tableaux qui est contiguë à la galerie, où l'on admire parmi d'autres peintures, un Christ mort, par le Bassano ; une Leda, par Corregge ; deux Apôtres, par le Guerchin ; deux portraits de Titien ; un St. Jean, par Guide ; l'Ange avec Tobie, par le Guerchin ; une Vierge, par Raphaël ; un maître de Clavecin, par Tintoret ; un paysan mangeant des haricots, par Annibal Carrache, et l'enlèvement d'Europe, par l'Albano.

Vient ensuite la galerie, qui est la plus magnifique et la mieux ornée des palais de Rome : elle a 209 pieds de long, sur 35 de large. Son vestibule est décoré de deux pay-

sages de l'Albane , où l' on voit de belles figures . En entrant dans la galerie par un arc plan , soutenu par deux colonnes de jaune antique , on voit , à droite , une Assomption , de Rubens ; quatre portraits dans un même tableau , par Giorgione ; un St. François , du Guide ; et un autre , du Mutien ; un St. Sébastien , par Guide ; deux St. Jean , par Salvator Rosa ; plusieurs portraits du Titien , Tintoret et Rubens ; un *Ecce Homo* , de l'Albane ; un portrait , de Vandyck ; une Ste. Marguerite du Guide ; une Magdelaine , d'Annibal Carrache ; le martyre de Ste. Agnès et le triomphe de David , par Guerchin ; Adam et Eve chassés du Paradis , par le Dominiquin ; Jésus-Christ avec les Apôtres et la Magdelaine , par Bassano . Tout autour de cette galerie on voit plusieurs statues antiques , dont la plus remarquable est celle de Vénus Anadyomène .

On passe de plein-pied de la galerie aux jardins , qui sont sur le penchant du mont Quirinal , où l' on trouve deux gros et merveilleux fragmens d' un frontispice de marbre blanc , bien travaillé , que l' on dit être des restes du Temple du Soleil : on y voit aussi différens restes des bains de Constantin .

En retournant dans la salle des domestiques , on trouve un autre appartement sur le même plan . Après avoir passé plusieurs pièces , on arrive à la première chambre des tableaux , dont les plus distingués sont ,

trois paysages à détrempe , du Poussin . Sur un des côtés de cette chambre , on trouve une petite chapelle , dont le tableau transparent est d'albâtre peint par Charles Maratte , qui y a représenté la Vierge : ce tableau est éclairé par une fenêtre qui est derrière .

Dans la chambre située après l'alcove , on voit une petite colonne torse de rouge antique et d'ordre Corinthien , ornée tout autour de petites figures qui représentent un triomphe , et surmontée d'une figure de Pallas . Les tableaux les plus remarquables de cette chambre sont , différens paysages d'Orizonte ; un portrait du Pape Corsini , au pastel , de la célèbre Rosalba ; et le portrait de la Cenci , par Guide .

En montant dans le second étage , on remarque , dans la première chambre , un St. Pierre , du Guide ; et quatre portraits du Tintoret .

La chambre suivante renferme des paysages de Lucatelli , dont quatre , à détrempe , sur le style du Poussin ; quatre autres à l'huile , à l'imitation de Salvator Rosa ; et d'autres de son propre style . On y trouve aussi deux paysages de Jean Miele ; divers autres de Vanvitelli ; trois de Mr. Stendardo ; et deux vues , du chevalier Pannini .

On voit dans le cabinet qui suit , plusieurs paysages d'Orizonte : et une demi-figure de femme , par le Guerchin , repré-

sentant la peinture. Dans un autre cabinet contigu à celui-là , qui est orné de paysages , on en trouve plusieurs d'Orizonte , quelques-uns de Lucatelli et de Vanvitelli , et d'autres de l'école Flamande , outre deux bambochades pareillement Flamandes , et deux petits tableaux placés sur la porte , qui ont beaucoup de mérite .

Dans la chambre à coucher qui suit , on voit l'ébauche du tableau de St. Pierre martyr , du Titien , qui est à Venise ; la célèbre demi figure de Ste. Marie Magdelaine , de Guide Reni ; un beau paysage de l'école du Carrache ; deux petits tableaux de Salvator Rosa , l'un de paysage et l'autre de demi-figure ; deux paysages , d'Orizonte , sur le style du Poussin ; deux batailles , du Bourguignon ; deux petits tableaux , de Berghem ; une Sainte-Famille , d'André del Sarto ; deux images de la Vierge , de Sassoferrato ; et une Sainte-Famille , de Pompée Battoni . Près de ce palais est

L'EGLISE DES SAINTS APÔTRES .

Cette Eglise qui passe pour avoir été bâtie par Constantin a été rebâtie dans l'intérieur au commencement du dernier Siècle , sur les dessins du chev. François Fontana . On voit sur le mur à droite , dans le portique , qui est celui de l'ancienne Eglise , un bas-relief antique , représentant un Aigle qui tient , dans ses serres , une

couronne de chêne , dont il est environné . Vis-à-vis de-là , est le monument sépulcral de Jean Volpato , fameux graveur Vénitien , érigé et sculpté par le Marquis Canova , son compatriote et son bon ami . Il consiste en un grand bas-relief , où est représentée l'Amitié , exprimée par une figure de femme qui pleure devant le buste du défunt Volpato .

L'Eglise renferme trois nefs , divisées par un rang de pilastres Coryn্থiens , qui soutiennent la grande voûte , au milieu de laquelle est peint le triomphe de l'Ordre de St. François , ouvrage du Baciccio . Les chapelles sont ornées de marbres et de beaux tableaux : celui de la première chapelle à droite , est de Nicolas Lapiccola : l'autre de l'Autel suivant , est de Conrad Giaquinto . La troisième chapelle de St. Antoine , est décorée de huit colonnes de marbre , et d'un beau tableau du chev. Benoît Luti . Le tableau du maître Autel , représentant le martyre des Sts. Apôtres Philippe et Jacques , est de Dominique Muratori .

Sur la porte de la Sacristie est placé le tombeau de Clément XIV , de la Maison Ganganelli , mort en 1775 , ouvrage célèbre du Marquis Canova : outre la statue du Pontife , on y voit deux figures , dont l'une représente la Tempérance , et l'autre , la Clémence .

Après la Sacristie est la chapelle de St. François , peinte par Joseph Chiari . Dans la chapelle suivante , au milieu de deux belles colonnes de vert antique , est un beau tableau , représentant St. Joseph de Cupertino , ouvrage de Joseph Cades . La Descente de la Croix , sur l'Autel de la dernière chapelle est une fameuse peinture de Mr. François Manno , Palermitain .

Vis-à-vis de cette Eglise , est le palais Odescalchi , bâti sur les dessins de Charles Maderne et du chev. Bernin , qui fit ceux de la façade . On y voit , sous le portique , les statues des Empereurs Claude et Maximien .

En entrant dans la rue du Cours , et allant à gauche , on trouve , au bout de cette rue , la place et

L'EGLISE DE ST. MARC .

Cette Eglise fut rebâtie , en 1468 , sous Paul II , d'après les dessins de Julien de Majano . Elle est à trois nefs , divisées par 20 colonnes de marbre , et renferme plusieurs chapelles , ornées de marbres et de peintures , dont les plus remarquables sont celles de la première chapelle , à droite , dont le tableau de l'Autel est de Palma , les autres sont du Tintoret . Sur l'Autel de l'avant dernière chapelle , on remarque un beau bas-relief en marbre , représentant le B. Grégoire Barbarigo , en action de don-

ner l'aumone aux pauvres, ouvrage de Mr. Antoine d'Este, Auteur aussi du joli tombeau, placé à côté de la Sacristie.

On voit à droite, sur la place de cette Eglise, le fragment d'une statue colossale ancienne que l'on appelle vulgairement, *Madame Lucrèce*.

En allant ensuite dans la petite place de *Macel de' Corvi*, on trouve, à gauche, au commencement de la *montée de Marphore*, les restes du

TOMBEAU DE CAJUS POBLICIUS BIBULUS.

L'endroit où est placé cet ancien monument sépulcral, fut donné, selon l'épithèque que l'on y voit en grandes lettres, par le Sénat et le Peuple Romain à Cajus Poblcius Bibulus, édile du Peuple, à cause de son mérite. Quoique ce monument fût, dans son origine, hors des murs de Servius Tullius, lorsque l'Empereur Aurélien agrandit l'enceinte de la Ville, il fut renfermé dedans.

Ce Tombeau et ceux des Scipions, de Cécile Metella, et de la Famille Servilia, ayant tous une inscription, doivent être regardés comme les quatre monumens sépulcraux les plus remarquables de la République Romaine. Celui dont nous parlons, est composé de travertin et orné de quatre pilastres qui supportent un bel entablement :

ces pilastres sont singuliers , parce qu' ils diminuent depuis le milieu jusqu'au sommet , en forme de colonne .

En descendant par la première rue , à gauche , on va dans la contrée que l'on appelle des *Pantani* , parce que dans le moyen âge c'était un endroit bas et marécageux qui fut exhaussé par le Cardinal Alexandre , neveu du Pape St. Pie V , du quel la rue Alexandrine a pris le nom .

Derrière l'Eglise de St. Luc , était la place ou le *Forum* d'Auguste , qui se nommait aussi *Forum Martis* , du Temple de Mars que le même Empereur y érigea . On voit encore quelques boutiques qui appartenaient à ce *Forum* , dans des maisons particulières . Jules César fit aussi son *Forum* , qui était derrière l'Eglise de St. Adrien et celle de St. Laurent *in Miranda* , parce que le *Forum* Romain ne suffisait pas pour contenir le Peuple . Ces deux places , vu leur proximité du *Forum Romanum* , pouvaient être considérées avec celui-ci , comme un seul *Forum* .

En suivant la rue Alexandrine , on trouve , à gauche , ce qu'on appelle le

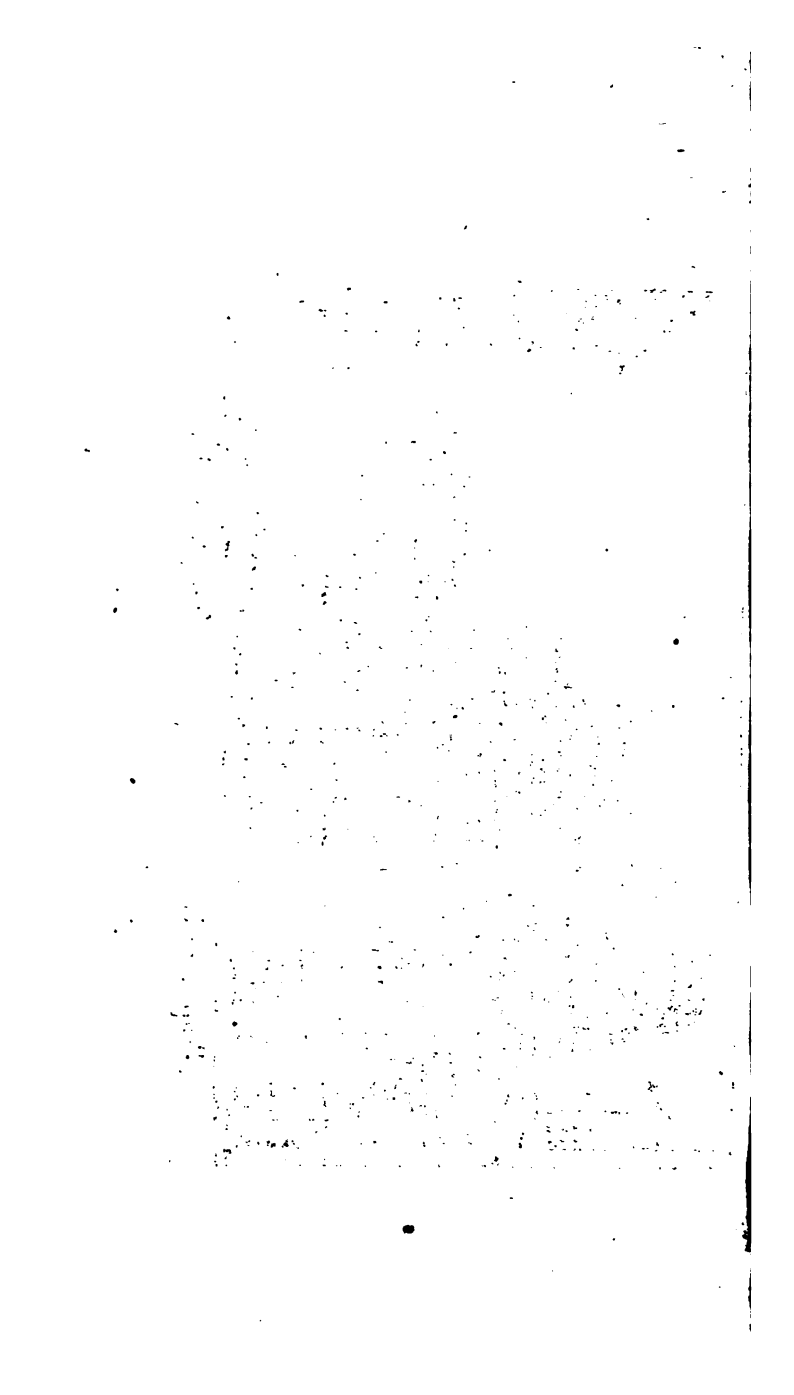
TEMPLE DE PALLAS.

L'Empereur Domitien ayant commencé son *Forum* , près de ceux d'Auguste et de César , y érigea un Temple en l'honneur de Pallas , dont il était fort dévot ; ce qui



Tempio di Pallade

Temple de Pallas



fit donner au *Forum* le nom de *Palladium*. On croit communément que c'est un reste du Temple de Pallas. Les deux colonnes d'ordre Corinthien sont à demi enterrées, et l'on appelle *le Colonnacce*. Ces deux colonnes sont cannelées ; elles ont 9 pieds et demi de circonférence , et 29 de haut. L'entablement qu'elles soutiennent , est riche en ornemens d'un beau travail. Les petites figures sculptées en bas-relief sur la frise , et représentant les arts de Pallas , sont de la meilleur composition et d'un ciseau excellent . L'entablement est surmonté par l'ordre Attique , au milieu duquel est la figure de Pallas debout , sculptée en bas-relief.

En allant par la rue qui est à droite de ce Temple , on trouve

L'ARC DES *PANTANI* ET LES RESTES DU *FORUM* DE NERVA .

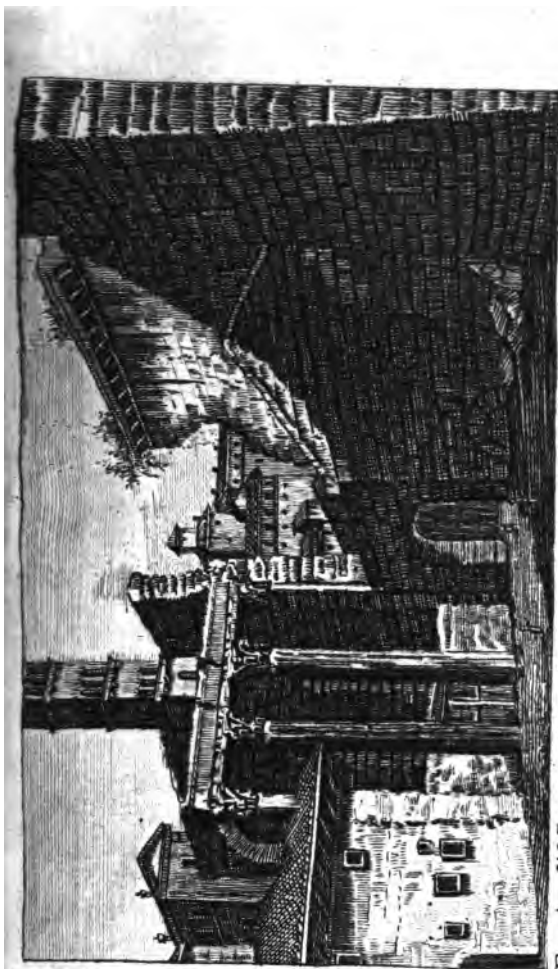
Le *Forum* de Domitien n'ayant pas été terminé par cet Empereur , Nerva l'incorpora au sien , et lui en donna le nom . On l'appela aussi *Transitorium* , à cause qu'il se trouvait entre ceux d'Auguste , de César , et de Trajan . Il fut agrandi et décoré par Trajan , et augmenté aussi par Alexandre Sévère , qui y donna un exemple de justice , en faisant mourir par une fumée de paille , Vetricius Turpinus , son courtisan , qui vendait les graces de l'Empereur .

Le grand mur , qui nous reste de ce *Forum* , est une partie de ceux qui le renfermaient : il n'est pas moins merveilleux par sa hauteur , que par les grands blocs de péperin dont il est composé , et qui sont assemblés sans chaux avec des crampons d'un bois fort dur . La tortuosité de ce mur semble provenir de la direction de l'ancienne rue , antérieure à la construction de cette muraille .

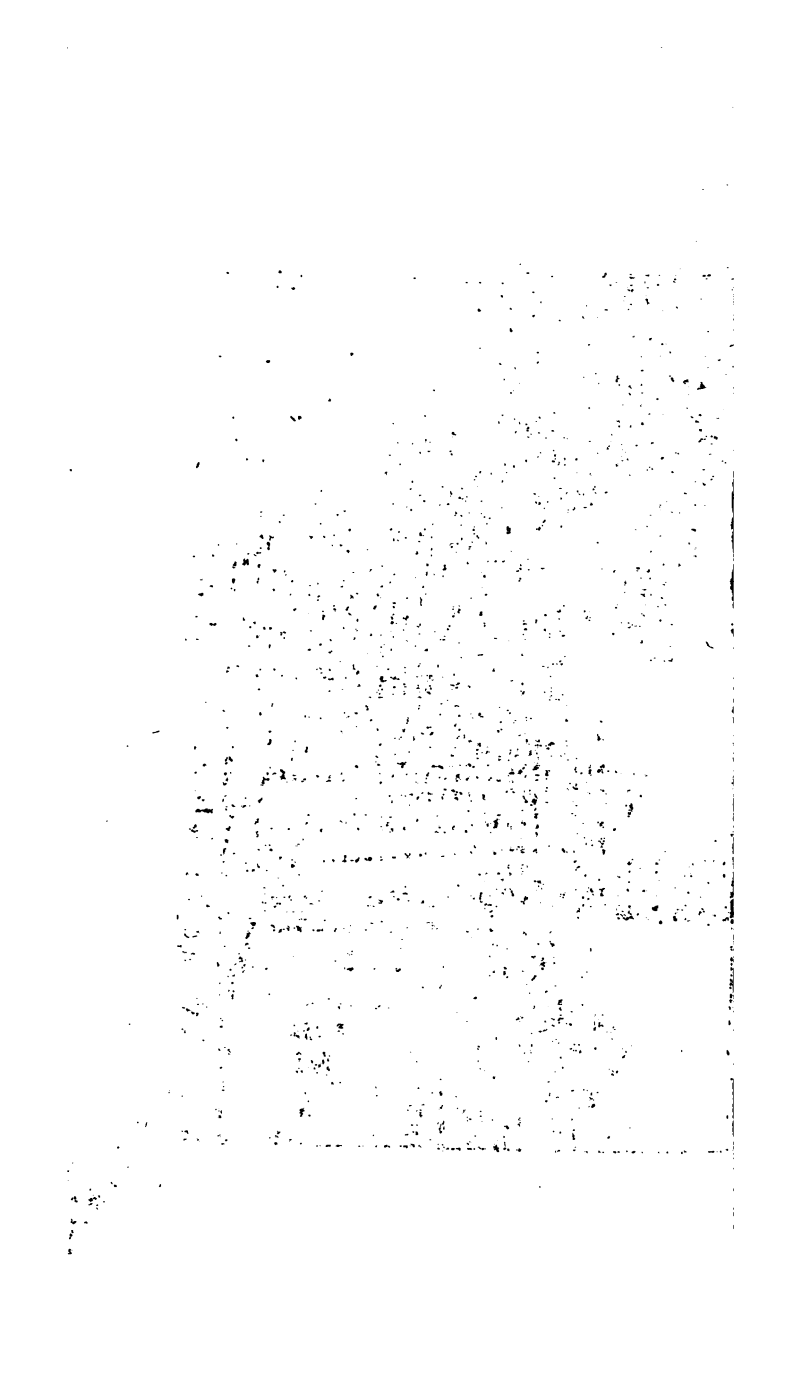
Differens arcs donnaient entrée dans ce *Forum* , dont un qui reste s'appelle des *Pantani* . A côté de celui-ci sont les restes du

TEMPLE DE NERVA .

Ce Temple que Trajan fit ériger en l'honneur de Nerva , était un des plus beaux édifices de l'ancienne Rome , soit par sa grandeur démesurée , soit par l'excellence de son architecture , soit enfin par les riches ornemens qu'il renfermait . Il ne nous reste qu'un morceau du mur de la *cella* et une partie du portique latéral , consistant en trois superbes colonnes et en un pilastre , qui supportent l'architrave : ces colonnes sont de marbre de Paros , d'ordre Corinthien et cannelées : leur circonférence est de 16 pieds et demi , et leur hauteur , de 51 : l'architrave et le plafond du portique sont garnis de très-beaux ornemens . C'est sur cet architrave qu'on a bâti dans le moyen âge un clocher fort pesant qui fini-



Tempio di Nerva, e Arco de' Pantani. // Temple de Nerva et Arc des Pantani.



ra par le faire écrouler . Ce clocher appartient à l'Eglise de l'Annonciation .

La façade de ce Temple regardait le *Forum Romanum* ; la partie opposée s'appuyait au mur du *Forum* . Selon le plan que nous en donne Palladio , la partie antérieure du portique était formée de deux ordres , chacun de huit colonnes ; et les deux parties latérales , de 9 , y compris les deux de la façade , qui étaient sur la même ligne .

Vis-à-vis de cet édifice étaient d'autres debris antiques que l'on croit avoir appartenu au Portique érigé par Trajan lorsqu'il augmenta et décora ce même *Forum* . Ce beau monument consistait en sept grandes colonnes cannelées de marbre Grec et d'ordre Corinthien , qui soutenaient un magnifique entablement et un très-beau fronton , comme on l'observe dans différentes estampes gravées avant que Paul V les fit demolir pour en employer les marbres à la fontaine Pauline , sur le mont Janicule .

En traversant l'Arc des *Pantani* on entre dans le quartier appelé anciennement les *Carinae* , parcequ'étant au fond des collines , il formait pour ainsi dire , le fond d'un vaisseau .

On voit , près de-là , une Tour batië en briques , appelée *Tor de' Conti* , que quelques uns ont pris pour antique , quoiqu'il soit hors de doute qu'elle a été bâtie en 1203 , par Innocent III , de la Maison Conti .

En avançant , on trouve la petite Eglise de St. André , nommée par corruption *in Portugallo* , au lieu de *Busta Gallica* , comme on l'appelait anciennement , parce qu'on y avait brulé les corps des Gaulois , après le carnage que Furius Camillus fit de leur armée .

Comme nous avons observé dans la seconde journée , tout ce qu'il y a au de-là de ce quartier , nous retournerons vers la place du Peuple , d'où commence la

RUE DE RIPETTE .

Cette grande et longue rue qui va aboutir à la place de St. Louis des Français , a pris la dénomination de *Ripette* , à cause du petit port de ce nom , où elle conduit .

En entrant dans la sixième rue , à gauche , dite *de' Pontefici* , on trouve le palais auparavant Coreia , et aujourd'hui Vivaldi , dans la cour duquel sont les restes du

MAUSOLÉE D'AUGUSTE .

Octavien Auguste , dans son sixième Consulat , érigea , dans le Champ de Mars , ce somptueux monument pour sa sépulture et celle de sa Famille . Cet édifice était si magnifique qu'il mérita d'être appelé *Mausolée* , pouvant être comparé à celui que la Reine Arthemise érigea à Mausole , son mari .

Ce superbe Tombeau s'élevait sur un grand soubassement rond , de cette espece de construction appelée par les anciens Romains , *Opus reticulatum* : il était formé de trois ordres d'architecture , les uns au-dessus des autres , qui formaient autant d'enceintes , et qui diminuaient de manière que tout l'édifice avait la figure d'un bûcher , de la hauteur de 250 coudées , qui font environ 375 pieds de Paris . Sur le dernier ordre s'élevait une voûte en forme de coupole , qui avait 132 pieds de diamètre ; et au-dessus de laquelle était placée la statue d'Auguste . La même voûte étant ruinée , elle a formé une terrasse , qui sert à-présent d'arène pour la joute du Taureau et autres spectacles ; c'est pourquoi on a fait tout autour des loges et des gradins , à l'imitation des anciens Amphithéâtres . Les murs de cet immense édifice qui existent encore , sont d'une si grande épaisseur que l'on y avait pratiqué douze chambres sépulchrales , sur chaque rang . Les trois ordres de murs circulaires étaient reconverts de marbre blanc , ornés de pilastres et entourés de peupliers : le centre était occupé par un grand salon que l'on compare à l'intérieur du Pantheon d'Agrippa . On sait par des vers de Virgile , que Marcellus , Neveu d'Auguste , fut le premier à y être enseveli .

On entrait anciennement dans ce Tombeau par une seule porte , qui était vers

l'hôpital de St. Roch : aux côtés de cette porte étaient placés deux Obélisques de granit d'Egypte , dont l'un fut élevé , par Sixte V , sur la place qui est devant la façade postérieure de la Basilique de Ste. Marie Majeure : Pie VI a fait élever l'autre , sur la place de *monte Cavallo* . Derrière ce Mausolée était un bosquet de cyprès et de peupliers .

En 1777 faisant les fondemens de la maison placée au coin à gauche de l'Eglise de St. Charles au Cours , on trouva divers morceaux de travertin : sur ces pierres étaient gravés les noms des fils de Germanicus , avec l'épigraphie , *hic crematus est* . Une telle découverte ne fait douter que c'était-là le *Bustum* , ou l'*Ustrinum* des Césars , où l'on brûlait les corps des Empereurs , et ceux des Princes de leurs familles : il fut construit par Auguste tout près de son Mausolée .

En retournant sur la grande rue de Ripette , on trouve , à gauche ,

L'EGLISE ET L'HÔPITAL DE ST. ROCH ,

Cette Eglise a été bâtie en 1657 , d'après les dessins de Jean Antoine de Rossi . Sur l'Autel de la seconde chapelle , il y a un beau tableau du Baciccio , représentant St. Roch et St. Antoine . Le tableau du maître Autel est de Jacinthe Brandi ; et celui de

la chapelle de la Crèche , est de Balthazar Peruzzi .

L'hôpital attenant à cette Eglise , a été érigé par le Cardinal Antoine Marie Salviati , pour les pauvres femmes en couche .

Presque en face de cette Eglise , est le

PORT DE RIPETTE .

Clément XI fit construire ce port sur le plan d'Alexandre Specchi , au bord du Tibre , avec de larges degrés qui en facilitent l'accès . C'est l'endroit où arrivent les barques qui viennent de la Sabine et de l'Ombrie , pour porter à Rome les denrées . Il est orné , sur le plan de la rue , d'une fontaine environnée d'une balustrade , aux extrémités de laquelle on a placé deux colonnes , où sont marquées les plus grandes crêtes du Tibre . Ce petit port forme une vue tout-à-fait pittoresque . Dans la rive opposée , étaient les prairies du célèbre Quintius Cincinnatus .

Vis-à-vis de ce port on voit l'Eglise de St. Jérôme des Esclavons , à qui le Pape Nicolas V la donna . Ensuite elle fut rebâtie par Sixte V , sur les dessins de Martin Lunghi .

En allant par la petite rue qui est à côté de cette Eglise , on trouve le

PALAIS BORGHESE.

Ce palais est compté parmi les plus beaux et les plus magnifiques de Rome. Il fut commencé en 1590, par le Cardinal Dezza, sur les dessins de Martin Lunghi, l'aîné, et achevé, sous Paul V, Borghèse, par Flamine Ponzio. Sa forme est celle d'un clavecin; ce qui fait qu'on l'appelle *le clavecin de Borghèse*. La cour est carrée et ornée de deux rangs d'arcs, sur lesquels est un Attique Corinthien: ces arcs sont soutenus par 96 colonnes de granit, tant Doriques que Corinthiennes, formant au rez-de-chaussée et au premier étage, deux portiques ouverts et ornés de différentes statues colossales, parmi lesquelles sont celles de Julie, de Sabine et de Cérès.

L'appartement du rez-de-chaussée renferme une superbe collection de tableaux; mais comme on la range actuellement, je me bornerai à en citer les principaux. On y voit une crèche de l'école de Raphaël; un Cardinal, par Titien; un Faune, par Augustin Carrache; un beau tableau, par Caravage; une adoration des Rois, par Benvenuto Garofalo; deux petits tableaux de l'école Flamande; une Vénus, par Jules Romain; une Vierge, par Benvenuto Garofalo; une autre adoration des Rois, par le même; Lazar ressuscité, original, et copie du même; une Vierge avec quelques Saints, par Giorgion; un beau portrait, par Bronzin; un autre

portrait , par Pordenone ; un St. Jean , par Mengs ; un superbe tableau , du Titien représentant Jésus-Christ qui absout l'Adultere ; les Anges chassés du Paradis , par l' Espagnolet ; une allegorie , du Titien ; une bambochade de l' école Flamande ; une Vénus , par le Padouanin ; une gallerie de tableaux , ouvrage de l' école Flamande ; une Vierge avec St. Pierre , par Jean Bellini ; quatre vues , par Caracci ; un David , par Giorgion ; quelques têtes , par le Corrège ; une Ste. Famille , par Benvenuto Garofalo ; un beau portrait , par Raphaël , qu' on dit représenter un sujet de la famille Borgia ; une Vénus , par André del Sarto ; Susanne , par Rubens ; une Ste. Famille , per Scipion Gaetano ; une Vierge , par Pierin du Vaga ; quelques portraits dans le même tableau , par le Titien ; le Triomphe de Bacchus dans la manière de Poussin ; un St. Jérôme de l' Espagnolet ; Jésus-Christ arrêté , ouvrage de Vanderweck ; la Fuite en Egypte , par Luc Giordani ; Leda , par Léonard de Vinci ; l' Enfant Prodigue , par Titien ; une Ste. Famille , par le même ; St. Antoine qui prêche , par Paul Veronèse ; Loth enivré par ses filles , par Gherard des Nuits ; une crèche , par Bassan ; la célèbre tête de Jésus Christ , qu' on appelle la Divinité en colère , par Carrache ; deux petits tableaux Flamands ; le portrait du Petrarque , par Holbens ; les Noces de Cana , la Vierge douloureuse , une Vierge avec St. Pierre et St. Paul , et une

crèche , tous , par Benvenuto Garofalo ; un portrait de Raphaël , par lui même ; une Vierge , par André del Sarto ; une Ste. Thérèse , par Augustin Carrache ; les trois Grâces , par le Titien ; un St. François , par Augustin Carrache ; quatre ronds , par l'Albano : l'Amour sacré et profane , par le Titien ; la célèbre Sibylle du Dominiquin ; l'incendie de Troie , par Barrocci ; Jésus Christ mort , par Thadée Zuccari ; un autre St. Jérôme , par l'Espagnolet ; Ste. Anne avec la Vierge , par Caravage : une Vierge , du Titien ; St. Jérôme , par Barrocci ; la Chasse de Diane , tableau superbe du Dominiquin ; Jésus Christ avec les Apôtres , par le Titien ; Joseph qui explique le songe à ses compagnons dans la prison , par le Guerchin ; la Cène , du Titen ; St. Antoine et St. François , et deux têtes d'Augustin Carrache ; la Chasteté de Joseph , par Lanfranc ; deux Prophètes , par Buonarroti ; une Flagellation de Fr. Sébastien du Plomb ; la Déposition de la Croix , chef d'œuvre de Raphaël ; et Moïse , tableau de Guide dans sa seconde manière .

En suivant la petite rue qui est vis-à-vis de ce palais , on trouve le palais dit de Florence , parce qu'il appartient à cette Nation . Il a été bâti sur les dessins du fameux Vignole . Le grand appartement est orné de peintures du Primaticcio et de Prosper Fontana , Bolonnais .

La rue qui est en face de ce palais , conduit à la petite

PLACE DE CAMPO MARZO.

L'ancien et fameux Champ de Mars a donné le nom à cette place et à tout le quartier : on appelait anciennement de ce nom toute la plaine qui se trouve depuis le Capitole , le Quirinal et le Pincius jusqu'au Pont-Molle . On lui avait donné ce nom depuis que le Peuple Romain le dédia à Mars , après l'expulsion des Tarquins qui le possédaient auparavant .

Cette plaine était d'abord entièrement consacrée aux exercices gymniques du Peuple , et aux assemblées publiques pour l'élection des Magistrats ; mais ensuite à mesure que la Ville augmentait en puissance on le remplit de magnifiques édifices , de manière que du tems de Strabon on l'avait déjà divisée en Champ de Mars proprement dit , qui continuait à servir pour les exercices militaires , et en Champ mineur qui était occupé par des monumens , et des édifices , tels que les Théâtres de Marcel , de Pompée et de Balbus , l'Amphithéâtre de Statilius Taurus , les Bains d'Agrippa , le Panthéon , le Cirque Flaminien , le Mausolée d'Auguste etc. Sous les successeurs d'Auguste on continua à l'embellir par des bâtimens , de manière que ce fut une des raisons par lesquelles Aurélien fit sa nouvelle enceinte de la Ville . C'est à cette époque-là que le Champ Mineur fut renfermé dans la Ville , et le Champ de

Mars qui se trouvait hors de la Ville , continua à servir aux amusemens du Peuple .

En allant plus avant , on trouve

L'EGLISE DE STE. MARIE MAGDELAINE .

Elle a été commencée d'après les dessins d'Antoine de Rossi et achevée dans son intérieur , sous Innocent XII , par Charles Quadri ; Joseph Sardi fit la façade . Le tableau de St. Camille de Lellis , est de Placide Constanzi : celui de la chapelle de St. Nicolas de Bari , est du Baciccio ; et le tableau de l'avant-dernière chapelle , est de Luc Jordans .

En sortant de cette Eglise par la porte latérale , on trouve la place Capranica , sur laquelle est

L'EGLISE DE STE. MARIE *IN AQUIRO*, DITE DES ORPHELINS .

Plusieurs Antiquaires prétendent qu'elle a pris la dénomination *in Aquiro* , des jeux dits *equiria* , que l'on faisait anciennement dans cet endroit . On l'appelle communement des Orphelins , à cause de l'hospice attenant , où sont reçus et instruits les pauvres Orphelins . L'architecture de cette Eglise , que l'on croit bâtie sur les restes de l'ancien Temple de Juturne est de François de Volterre , et celle de la façade , de Pierre Camporosi .

La petite rue , qui est presque en face , conduit à la

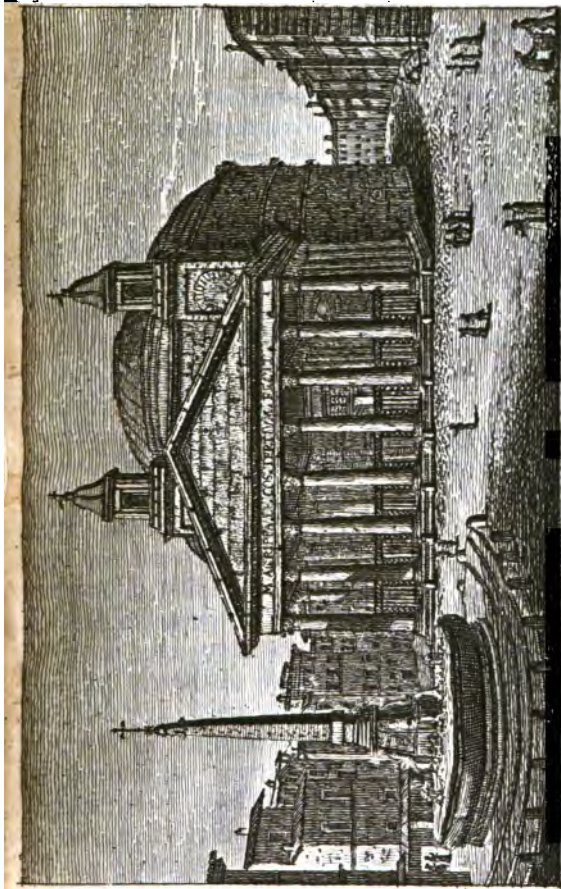
PLACE DE LA ROTONDE.

Après les dévastations de Rome , cette place resta sous les décombres des anciens édifices jusqu'à ce qu'Eugene IV l'en fit débarasser . Ce fut alors que l'on trouva , devant le portique du Panthéon , les deux Lions de basalte que l'on voit maintenant à la fontaine de l'eau Felix , aux Thermes de Dioclétien : peut être servaient-ils d'ornement aux degrés de ce portique , si toutefois ils n'appartenaient pas aux Thermes d'Agrippa qui y étaient attenans . On y trouva aussi une superbe urne de porphyre , qui sert aujourd'hui de sarcophage au tombeau de Clément XII , dans la chapelle Corsini , à St. Jean de Latran : enfin on découvrit une tête de M. Agrippa , un pied de cheval et un morceau de roue ; le tout en bronze , fragmens d'une quadrigé , que l'on croit avoir servi d'ornement au frontispice du portique . Grégoire XIII fit ensuite faire , sur les dessins d'Honorius Lunghi , la fontaine qui se trouve sur cette place , et sur laquelle Clément XI plaça l'Obélisque qu'il fit transporter de la place de St. Mahut , située près de l'Eglise de St. Ignace , où Paul V l'avait fait élever . Ce petit Obélisque qui est de granit d'Egypte chargé d'hiéroglyphes , a été trouvé en faisant les fondemens du couvent de l'Eglise

de la Minerve : il était placé devant les Temples d' Isis et de Serapis , qui se trouvaient auprès de celui de Minerve . Sur cette place triomphe le fameux

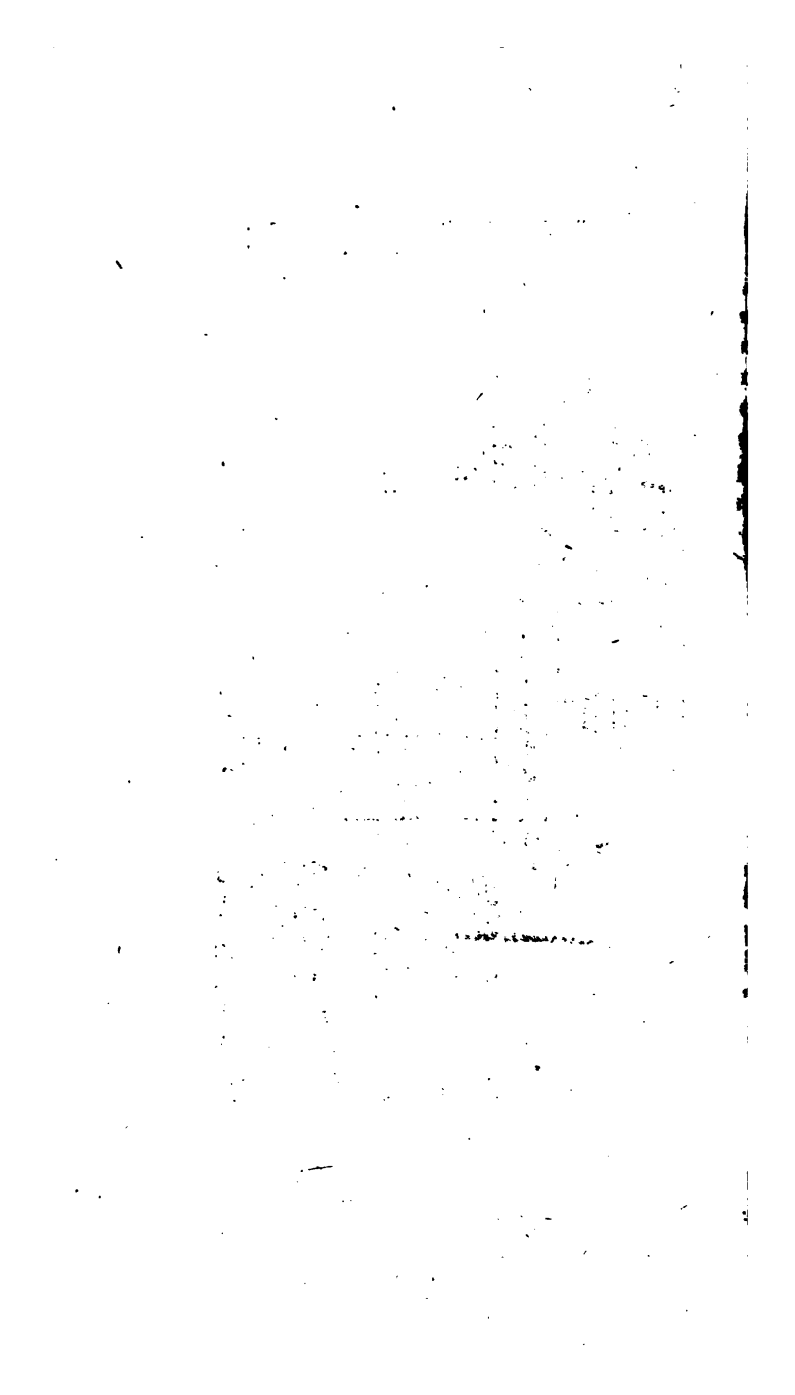
**PANTHEON D'AGRIPPA , AUJOURD'HUI
L'EGLISE DE SAINTE MARIE *AD*
MARTYRES , VULGAIREMENT
APPELEE LA ROTONDE .**

Ce magnifique Temple est le plus célèbre monument qui nous reste de l'antiquité : il est le chef-d'œuvre de l'architecture Romaine : sa conservation et son intégrité ajoutent un nouveau prix au mérite de l'art : la solidité de cet édifice et l'élégance de sa forme , la justesse et la régularité de ses proportions , lui ont acquis l'admiration de tous les Connaisseurs . Il fut bâti , suivant l'inscription sculptée sur l'entablement de la façade du portique , par Marc-Agrippa , gendre d'Octavien Auguste , dans son troisième Consulat , c'est-à-dire l'an 727 de Rome , 26 ans avant l'ère Chrétienne ; et il a été restauré par les Empereurs Septime Sévère et Antonin Caracalla . Agrippa le dédia à Jupiter Vengeur , en mémoire de la victoire qu'Auguste remporta contre Marc-Antoine et Cleopâtre . Ce Temple renfermait les statues de Mars et de Vénus , et même , à ce que l'on prétend , celles de tous les Dieux ; ce qui lui fit donner le nom de *Panthéon* , mot Grec , qui signifie l'assemblée de tous les Dieux .



Panteon di Agrippa

Panthéon d'Agrippa



Quoiqu'il y ait des Antiquaires et des Architectes qui croient que cet édifice était le vestibule, ou une grande salle des Thermes d'Agrippa ; comme on n'y trouve aucune communication entre ces deux édifice , nous suivrons les anciens Ecrivains qui en parlant du Panthéon , lui donnent le nom de Temple . Il y en a d'autres qui prétendent que M. Agrippa ne fit que le portique , et que le Temple avait été construit par quelque autre Consul , à une époque antérieure . Ils fondent leur opinion , premièrement sur ce qu'on voit à la façade du Temple , un fronton qui est entièrement détaché du portique ; secondement sur ce que l'entablement du portique ne correspond pas à celui du Temple ; et enfin sur ce que l'architecture du portique est meilleure que celle du Temple . Mais quoiqu'il paraîsse que le portique ait été postérieurement ajouté au Temple , il ne s'ensuit pas pour cela qu'ils aient été bâtis par diverses personnes , car M. Agrippa pourrait bien avoir fait construire seulement le Temple , et l'avoir ensuite fait décorer d'un portique par un plus habile Architecte , afin de rendre l'ouvrage plus parfait . Le même Agrippa avait déjà ajouté un portique au Temple qu'il avait auparavant dédié à Neptune ; cette idée est d'ailleurs , d'autant plus vraisemblable que le portique du Panthéon devait servir pour placer les statues d'Auguste et d'Agrippa .

On montait anciennement à ce portique par quatre degrés ; ce qui le rendait bien plus majestueux qu'il ne l'est aujourd'hui, où l'on n'y monte que par deux marches. Ce superbe portique a 103 pieds de long sur 61 de large : il est décoré de seize magnifiques colonnes, toutes d'un seul bloc de granit Oriental : elles ont 14 pieds de circonférence, et 38 et demi de hauteur, sans y comprendre la base et le chapiteau, qui sont de marbre blanc et les plus beaux que nous ayons de l'antiquité. Les huit colonnes de la façade, qui sont de granit rouge, soutiennent un entablement et un fronton, qui sont des plus belles proportions que l'architecture puisse fournir. Il y avait autrefois, au milieu de ce fronton, un bas-relief de bronze doré. Les entre-colonnemens sont peu spacieux ; ce qui produit un bon effet ; celui du milieu est cependant un peu plus large que les autres.

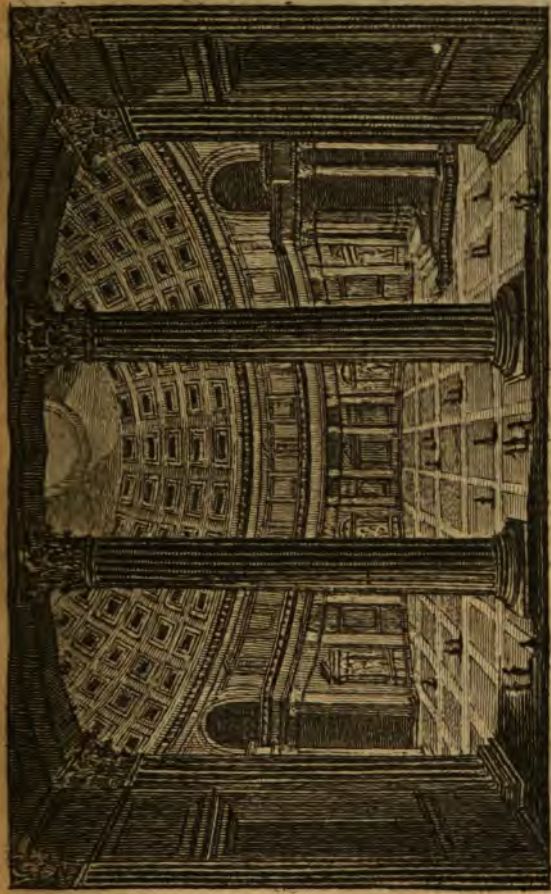
La couverture du portique était en bronze, et fut enlevée par l'Empereur Constantin II. Urbain VIII fit ôter les lames de bronze qui couvraient les poutres du plafond de ce portique, et s'en servit pour la construction du grand baldaquin et de la chaire de la Basilique de St. Pierre ; le reste fut employé à la fonte des canons du Fort St. Ange. Les seuls clous pesaient 9374 livres : la totalité de ce bronze était de 45000250 livres. Les murs du portique, dans l'intervalle d'un pilastre à l'autre,

sont revêtus de marbre , où l'on voit sculptés des foudres , des coupes et des candélabres . La statue d'Auguste était placée dans la grande niche à droite , et celle d'Agrippa , dans l'autre .

Ce portique annonce d'une manière noble la porte principale du Temple , laquelle s'ouvre sur les pilastres de bronze cannelés : le seuil est de marbre Africain ; les jambages et l'architrave sont de marbre blanc . Cette porte est revêtue de lames de bronze : elle est ancienne , mais on n'est pas bien sûr si elle a toujours servi pour le Panthéon , ou bien si elle a remplacé la véritable porte .

L'intérieur du Temple n'a pas moins d'élégance et de noblesse , que de majesté : sa forme circulaire a fait substituer le nom de *Rotonde* à son ancienne dénomination . Son diamètre est de 132 pieds : la hauteur de l'édifice , depuis le pavé jusqu'au sommet , est égale à son diamètre : l'épaisseur du mur qui ceint le Temple , est de 19 pieds : on voit , par les bases des colonnes , qui sont à l'entour , que le pavé était anciennement plus bas que celui du portique ; ce qui rendait l'entrée plus noble et plus majestueuse . La lumière n'entre dans le Temple que par une seule ouverture circulaire , pratiquée dans le milieu de la voûte , et dont le diamètre est de 26 pieds : on y monte par un escalier de 190 marches qui sont au dehors .

La tribune du maître Autel est formée par un demi-cercle pris dans l'épaisseur du mur : son grand arc , pareil à celui de l'entrée , est orné de deux grosses colonnes de jaune antique et cannelées . Les six chapelles du pourtour , sont aussi creusées dans l'épaisseur du mur : chacune d'elles est décorée de deux pilastres enchâssés dans le mur qui sont de jaune , cannelés : on voit , sur le devant , deux colonnes d'ordre Corinthien , isolées , qui sont d'une superbe cannelure ; huit sont de marbre violet mêlé de jaune , et quatre de jaune antique : elles ont 5 pieds et demi de diamètre , et 27 et demi de hauteur , sans y comprendre la base et le chapiteau qui sont de marbre blanc : ces colonnes et ces pilastres soutiennent un grand entablement de marbre blanc , qui s'étend tout autour de l'édifice et dont la frise est de porphyre . Sur cet ordre est une espèce d'Attique avec quatorze fenêtres murées qui éclairaient autrefois les six enfoncemens , où se trouvent ces chapelles ; ainsi qu'un entablement , sur lequel pose la grande voûte . Les fameuses Cariatides de bronze Syracusain , ouvrages de Diogènes d'Athènes , dont parle Pline , soutenaient peut être la corniche supérieure de cet Attique . La grande voûte est ornée de cinq rangs de caissons carrés , que l'on dit avoir été anciennement recouverts de lames d'argent , ou de bronze doré .



Interno del Panteon di Agrippa || Intérieur du Panthéon d'Agrippa



Sur la circonférence du Temple , entre les chapelles intérieures , sont huit Autels ornés de deux petites colonnes Corinthiennes qui soutiennent un frontispice : quatre de ces Autels ont des colonnes cannelées , de jaune antique , savoir , deux de porphyre et deux de granit . Les murs sont revêtus de différens marbres jusqu'à l'entablement : il en est de même du pavé .

La statue de Jupiter Vengeur , à qui le Temple était principalement dédié , était placée au milieu de la tribune .

Ce Temple , après différentes réparations et plusieurs changemens , fut donné par l'Empereur Phocas , en 609 , au Pontife St. Boniface IV , qui en fit une Eglise qu'il dédia à la Vierge et aux Saints Martyrs , dont il fit mettre sous le maître Autel , une grande quantité de Reliques . C'est cette dédicace qui a préservé le Panthéon de la ruine générale que la plupart des autres Temples ont subi . Grégoire IV , en 830 , le dédia à tous les Saints , dont il institua la Fête à cette occasion . Urbain VIII restaura l'Eglise et y fit faire , par le chev. Bernin les deux clochers qui y existent aujourd'hui . Alexandre VII fit remettre les deux colonnes qui manquaient sur le côté droit du portique ; et fit refaire un des chapiteaux des colonnes du portique qui manquait , où sont sculptées les armes de sa Famille . Ces deux colonnes ont été découvertes sous la place de

St. Louis des Français , et ont presque les mêmes proportions que les autres colonnes du portique . Enfin , Benoît XIV fit polir toutes ces colonnes et restaurer la voûte de l'Eglise , qui tombait en ruine .

Il y a dans cette Eglise , une Confrérie , composée de Peintres , de Sculpteurs , d'Architectes et d'autres Personnes de mérite . Différens amateurs des beaux Arts ont fait élever des monumens funéraires à plusieurs hommes célèbres qui s'y sont distingués . En commençant le tour de l'Eglise , à droite , le premier buste est de Pierre Metastase , célèbre Poète Romain , mort à Vienne en 1782 ; c'est le Cardinal Riminaldi qui le fit faire par Joseph Ceracchi . Le buste suivant est celui de Pierre Bracci , sculpteur . Vient ensuite le monument de Jean Pikler , fameux graveur de pierres dures . On voit , après , le buste de Ridolfino Venuti , Antiquaire , sculpté par Philippe Albacini . Dans la chapelle suivante , est le monument sépulchral de Caietan Rapini , Architecte . Les bustes qui suivent jusqu'au maître Autel , sont ceux de divers Ecclesiastiques .

Après le grand Autel , vient celui où est la statue de St. Anastase , sculptée par François Moderati . Le buste que l'on trouve à droite , est de Camille Rusconi , sculpteur . Les deux bustes suivans furent sculptés par Paul Naldini , aux frais de Charles Maratte ; l'un est du célèbre An-

nibal Carrache, et l'autre de l'immortel Raphaël Sanzio, d'Urbain, mort en 1520, à l'âge de 37 ans. Sous son buste est le distique suivant, composé par le Cardinal Bembo :

*Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci
Rerum magna Parens, et moriente mori.*

Ces vers ont été parfaitement traduits en Italien par Bellori :

*Questi è quel Raffael, cui vivo vinta
Esser temeo Natura, e morta estinta.*

La statue de la Vierge, qui est sur l'Autel, au milieu de ces deux bustes, a été faite par Lorenzetto, d'après l'ordre de Raphaël.

Dans la chapelle suivante est le buste d'Antoine Sacchini, Napolitain, fameux compositeur de musique. Au-dessus, est le buste d'Antoine Allegri, dit le Corrège, peintre célèbre : vis-à-vis, est celui d'André Palladio, Vénitien, architecte renommé ; l'un et l'autre ont été érigé et sculptés par le Marquis Canova qui en a fait ériger beaucoup d'autres à la mémoire des hommes célèbres de l'Italie. On voit, à gauche de l'Autel suivant, le buste du chev. Mengs, célèbre peintre Saxon, mort à Rome en 1779. Le buste qui suit, est de Nicolas Poussin, peintre Français d'un grand

mérite : il a été érigé par le chev. d'Agincourt , connu avantageusement par son histoire de l'Art , imprimée à Paris .

La statue de St. Joseph , placée dans la chapelle suivante , est de Vincent de Rossi . On voit aussi dans cette chapelle , plusieurs bustes , savoir ceux d'Archange Corelli , le meilleur Violon qu'ait jamais eu l'Italie ; de Thaddée Zuccari , peintre fameux ; de Flamine Vacca , sculpteur renommé ; et de Pierrin de Vaga , qui fut , sous Raphaël , le restaurateur de la peinture grotesque , suivant le style des Anciens .

Après cette chapelle on trouve le buste de Winkelmann , fameux Antiquaire , Allemand , et celui du chev. Marc Benefiale , un des plus habiles peintres du dernier Siècle ; il a été sculpté par le chev. Vincent Pacetti .

Les Thermes de Marc-Agrippa , qui furent les premières que l'on construisit à Rome , avec une certaine magnificence , étaient attenans à ce Temple , sur le derrière , mais sans y avoir aucune communication . L'eau Vierge qu'Agrippa amena à Rome , servit pour l'usage de ces Thermes . Parmi plusieurs statues qui le décoraient , on en trouvait une en bronze , ouvrage du célèbre Lysippe : elle était si belle , d'après ce que nous raconte Plin , que Tibère en étant charmé , la fit transporter dans son palais ; mais les réclamations du Peuple , l'obligèrent à la remettre à sa place .

On voit encore des restes de ces Thermes, dans la Sacristie de l'Eglise même : il existe aussi près de la place de St. Jean *della Pigna*, des débris, que l'on croit être ceux du *Calidarium*, et que l'on appelle vulgairement *l'Arco della Ciambella*, à cause d'une grande couronne de bronze doré, trouvée dans une fouille faite près de cet endroit. On prétend que ses Thermes occupaient précisément la place du marais *Caprea*, près de laquelle les Sénateurs firent assassiner Romulus, lorsqu'il passait la revue de ses Soldats..

Fin du Tome Premier.





ITINÉRAIRE
INSTRUCTIF
DE ROME

ANCIENNE ET MODERNE.

O U

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

DES MONUMENS ANCIENS ET MODERNES, ET
DES OUVRAGES LES PLUS REMARQUABLES
EN. PEINTURE, SCULPTURE.
ET ARCHITECTURE.

DE CETTE VILLE CÉLÈBRE
ET DE SES ENVIRONS,

PAR LE CHEVALIER M. VASI.

ANTIQUAIRE ROMAIN.

Rectifié par A. NIBBY.

TOME SECONDE

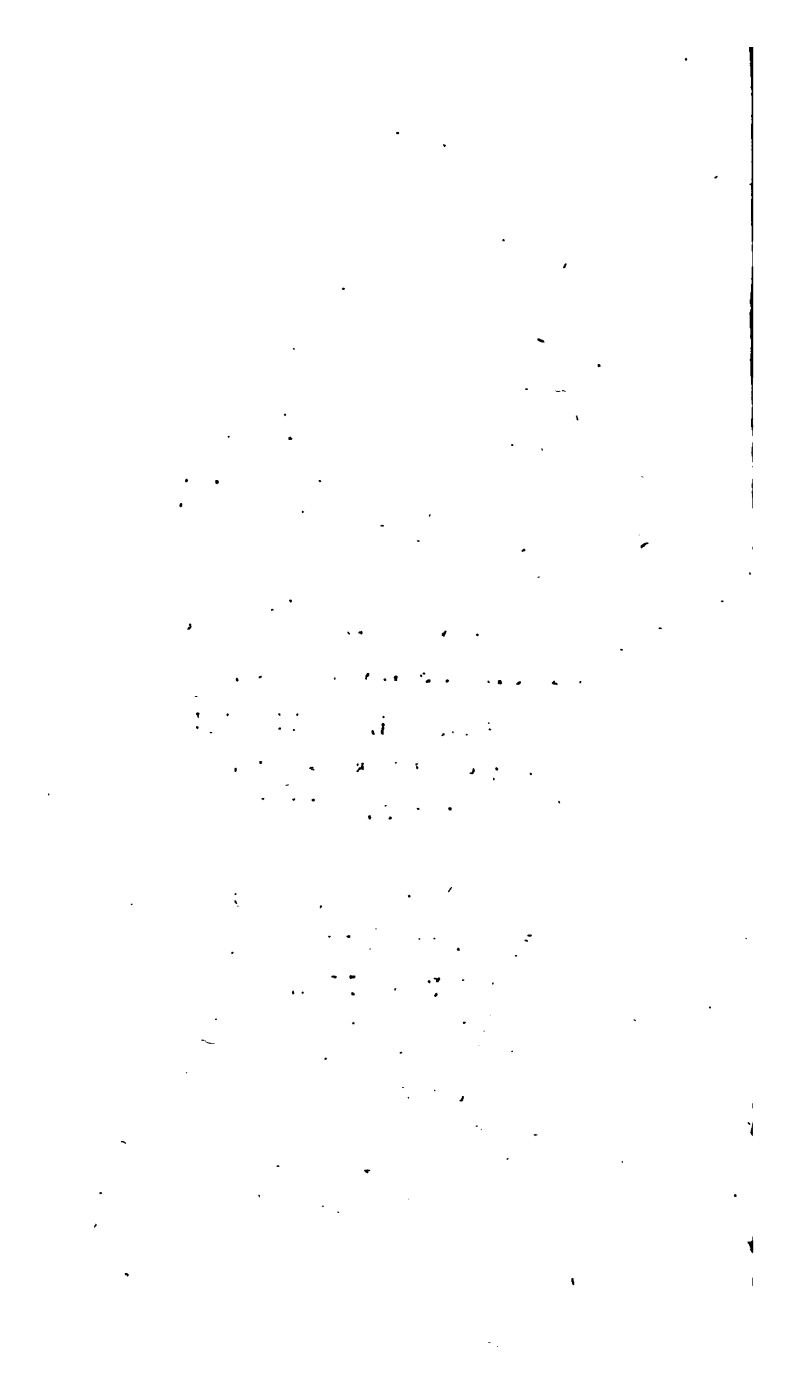
A R O M E

Chez l'Auteur, rue du Babouin, près
de la place d'Espagne, num. 122.

Prix, un écu et demi, broché.

MDCCCXVIII.

Avec Privilège du Souverain Pontife.



T A B L E

*Des Articles Principaux contenus
dans ce second Tome.*

CINQUIÈME JOURNÉE

Eglise de Ste. Marie sur Minerve. 168.
Bibliothèque de la Minerve. 270. Galerie
du palais Ginstiniani. 273. Eglise de St.
Louis des Français. 277. Eglise de St.
Augustin. 279. Eglise de Ste. Marie *in*
Vallicella, dite Eglise Neuve. 284. Place
Navone. 188. Eglise de Ste. Agnès. 190.
Palais Braschi. 293. Eglise de St. André
della Valle. 295. Galerie du palais Mattei.
297. Portique d'Octavie. 302. Théâtre de
Marcellus, aujourd' hui palais Orsini 303.
Arc de Janus Quadrifrons. 306. Grande
Cloaque 310. Eglise de St. Grégoire. 315.
Thermes de Caracalla. 318. Tombeau des
Scipions. 321. Basilique de St. Sébastien.
325. Ecuries du Cirque de Caracalla 326.
Cirque de Caracalla. 328. Tombeau de Cé-
cile Metella 330. Temple des Caménes.
332. Grotte d' Egerie. 333. Basilique de
St. Paul 336. Pyramide de Cajus Cestius.
340. Eglise de Ste. Marie *in Cosmedin*.
347. Temple de Vesta. 348. Temple de
la Fortune Virile. 350.

SIXIÈME JOURNÉE.

Ile du Tibre 354. Port de *Ripa-grande*.
357. Hospice de St. Michel. 358. Eglise

de Ste. Marie *in Trastevere* 360. Eglise de St. Crysogone 361. Fontaine Pauline. 365. Villa Pamphili Doria. 367. Galerie du palais Corsini. 369. Bibliothèque Corsini. 371. Cassine Farnèse, dite la Farnesine. 372.

SEPTIÈME JOURNÉE.

Eglise de St. Charles aux Catinari. 380. Galerie du palais Farnese. 383. Galerie du palais Spada. 387. Eglise de St. Jean des Florentins. 389.

HUITIÈME JOURNÉE.

Pont et Fort St. Ange. 393. 394. Hopital du Saint Esprit 396. Place et Basilique de St. Pierre au Vatican. 397. jusqu'à la page 447. Palais du Vatican. 448. Chapelle Sixtine. 450. Chapelle Pauline. 451. Loges de Raphael. 452. Appartement Borgia. 454. Bibliothèque du Vatican. 457. Musée Chiaramonti 461. Musée Pie-Clementin. 462. Chambres de Raphael. 485. Jardin du Vatican. 494.

ENVIRONS DE ROME.

Voyage de Rome à Tivoli. 499. Ville de Palestrine 517. Ville de Frascati. 518. Grottaferrata. 522. Albano. 526.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

CINQUIÈME JOURNÉE

Quoique nous ayons observé dans les journées précédentes, un grand nombre de beaux monumens antiques et modernes, il nous en reste encore beaucoup à decrirer, qui ne sont pas moins dignes que les autres, de l'attention des Voyageurs. Pour suivre l'ordre que nous nous sommes prescrit, après avoir fini la quatrième journée au Panthéon d'Agrippa, nous commencerons la cinquième, par la

PLACE DE LA MINERVE.

Le Pape Alexandre VII fit élever sur cette place, par le chev. Bernin, l'Obélisque Egyptien qu'on y voit, qui est chargé d'hieroglyphes; il est placé sur le dos d'un Elephant de marbre, fait par Hercule Ferrata. Cet Obélisque a 17 pieds et demi de haut; il fut trouvé avec celui de la place du Panthéon d'Agrippa, en faisant les fondemens du couvent de la Minerve; on croit qu'ils étaient placés devant les Temples d'Isis et de Serapis, qui devaient être tout près de celui de Minerve. Outre les susdits Obélisques on y trouva une belle statue de Minerve, une d'Isis, une de Se-

rapis , un Autel Isiaque et autres monumens Egyptiens . De l'autre côté ont été trouvées la statue colossale du Nil que l'on voit aujourd'hui dans le musée Pie-Clémentin , et celle du Tibre qui est maintenant à Paris .

Sur cette place est le palais , ou le collège de l'Academie Ecclesiastique , érigé , sous Clément XI , pour les jeunes nobles qui veulent vivre en communauté , et s'appliquer aux études et à la vie Ecclésiastique . Vis-à-vis est

L' EGLISE DE STE. MARIE SUR MINERVE .

La dénomination de cette Eglise derive de ce qu'elle a été bâtie sur les ruines du Temple de Minerve , que Pompée le Grand érigea à cette Déesse , en reconnaissance des conquêtes qu'il avait faites . Quoique la façade de cette Eglise n'ait aucun ornement d'architecture , son intérieur est magnifique et décoré d'un grand nombre de chapelles , de peintures et de tombeaux en marbre . Dans la seconde chapelle à droite , est un beau tableau de Baciccio . Le St. Pierre martyr , Dominicain , sur l'Autel de la quatrième chapelle , est de Bonaventure Lamberti . Après la porte latérale de l'Eglise , est la chapelle de l'Annonciation , peinte par César Nebbia . La Cène de N. S. , dans la chapelle suivante , est le dernier ouvrage de Frédéric Baroccio : le tombeau que l'on y

voit, est de Clément VIII, Aldobrandini. La chapelle de la croisée, est ornée de peintures de Philippe Lippi, de Raphaël de Garbo, et du B. Ange de Fiesole, Dominicain. qui peignit le tableau de l'Autel. La chapelle suivante est ornée de beaux marbres, d'un tableau sur l'Autel, de Charles Maratta et dans le haut, de peintures de Baciccio. Les peintures de la chapelle du Rosaire, sont de Marcel Venusti, de Jean de Vecchi et du B. Ange de Fiesole, dont est le tableau de l'Autel.

Derrière le maître Autel sont les tombeaux de Leon X, de Medicis, et de Clément VII, ouvrages de Baccio Bandinelli. Au devant du pilastre de ce maître Autel, on remarque la belle statue de Jesus Christ, debout, avec la Croix, sculpture du célèbre Michel-Ange Bonarroti. Suit la porte latérale, où il y a trois beaux tombeaux, l'un est du Cardinal Alexandrin, sculpté par Jacques de la Porte; l'autre vis-à-vis, est du Cardinal Pimentelli, ouvrage du chev. Bernin : celui placé sur la porte, est du Cardinal Benelli, fait sur les dessins du chev. Charles Rainaldi; on y voit aussi le tombeau du B. Ange de Fiesole, peintre célèbre du XV siècle. Sur l'Autel de la Sacristie est un Crucifix, peint par André Sacchi. En revenant dans l'Eglise, on trouve d'abord la chapelle de St. Dominique, où est le tombeau de Benoît XIII, Orsini, fait sur les dessins de Charles Marchionni. Après quel-

que chapelle se trouve celle de St. Vincent Ferrerio , dont le tableau de l'Autel , est de Bernard Castelli , fameux peintre Gênois.

. Dans le couvent qui tient à l'Eglise , est la célèbre bibliothèque Casanatense , qui est la plus complète de Rome en livres imprimés , comme celle du Vatican l'est en manuscrits . Elle a été érigée par le Cardinal Jérôme Casanata en faveur du public , avec une rente considérable ; on y voit la statue de ce Cardinal , sculptée par Mr. le Gros .

Peu loin de la place de la Minerve , on trouve l'Eglise des Stimates , bâtie sur les dessins d'Antoine Canevari . Le tableau de la première chapelle , est de François Mancini : l'un des latéraux , qui représente le couronnement d'épines , est de Dominique Muratori ; l'autre , la Flagellation , est un des plus beaux ouvrages du chev. Benefiale . Les autres peintures de cette Eglise , sont du chev. Sébastien Conca , de Marc Caprinozzi , de François Trevisani , de Jacinthe Brandi et de Louis Garzi , qui peignit la voûte de l'Eglise .

En revenant en arrière , on trouve l'Eglise de St. Eustache . Après avoir été réparée plusieurs fois , elle fut renouvelée dans le dernier Siècle , sur les dessins d'Antoine Canevari . Sous le maître Autel , il y a une belle urne antique , en porphyre , où l'on conserve le corps du St. titulaire , dont le martyre est représenté dans le tableau , placé dans le chœur , ouvrage de François Fer-

nandi. Les deux tableaux de la croisée, sont de Jacques Zoboli ; les autres peintures sont de Paul Baldini, d'Octave Lioni et du chev. Thomas Conca, qui fit le tableau latéral de la chapelle de la Vierge.

Presque vis-à-vis de la susdite Eglise, est le palais Maccarani, remarquable par sa belle architecture du célèbre peintre Jules Romain. Attenant à ce palais, est celui des Ducs Laute, qui renferme quelques statues antiques, parmi lesquelles on distingue celle, placée sur la fontaine de la cour, que l'on croit représenter Ino qui allaite Bacchus.

Tout proche de-là, est le Théâtre Valle, où l'on représente des comédies et des tragédies. Ce théâtre est contigu au palais Capranica, dans lequel on trouve une collection de beaux tableaux, qui étaient auparavant dans le palais Rondinini, au Cours.

En revenant sur la place de St. Eustache, on voit

L'ARCHIGYMNASE DE LA SAPIENCE.

Cet édifice fut commencé par le Pape Léon X, sur le plan de Bonarroti, continué par Sixte V et terminé par Alexandre VII. On l'appelle *de la Sapience*, à cause du mot qu'on a gravé sur la fenêtre qui est dessus la porte principale : *Initium Sapientie Timor Domini*. C'est la première Université de Rome : elle renferme les chaires de toutes les sciences, occupées par les plus habiles Professeurs ; ainsi qu'une grande bi-

bliothèque . La cour est un carré long , décoré de trois côtés , par deux rangs de pilastres , l'un Dorique et l'autre Ionique , qui forment deux portiques . Dans le quatrième côté , qui regarde l'entrée principale , est l'Eglise , dont l'architecture , non moins singulière qu'extraordinaire , est du chev. Borromino .

En sortant par la porte principale , et prenant la rue à droite , on trouve le

PALAIS MADAMA .

Ce palais fu bâti sur les dessins de Paul Marucelli , par ordre de Madame Catherine de Medicis , qui fut ensuite Reine de France : ce qui le fit appeler *palais Madama* . Le Pape Benoît XIV l'acquit et y établit la résidence de Monseigneur le Gouverneur de Rome , de ses Lieutenans , et d'autres Officiers de police .

Dans cet endroit étaient les Thermes de Néron , que l'on appela aussi Alexandrins , parce qu'Alexandre Sévère les fit restaurer et augmenter . Du tems de Benoît XIV , pour la bâtisse de quelques maisons , dans la seconde cour de ce palais , on a démoli un grand arc et des murs en briques , qui appartenaient à ces Thermes . La petite et très-ancienne Eglise , attenant à ce palais , placée dans la rue à droite , conserve encore la dénomination de St. Sauveur *in Thermis* .

On voit encore les restes d'un *Calidarium* de ces bains dans un auberge près de la

place Rondinini , vers l'Eglise de la Magdelaine dont nous avons parlé dans le volume précédent . Ces Thermes devaient être très-somptueux et riches , par le grand nombre de statues , bustes , bas-reliefs et d'autres marbres qu'on y a trouvé , et dont on conserve une partie dans le voisin palais Giustiniani .

En traversant les deux cours de ce palais Madama , on se trouve en face , le

PALAIS GIUSTINIANI .

Le Marquis Vincent Giustiniani fit bâtir ce beau palais sur les dessins de Jean Fontana et du chevalier Borromino qui l'acheva . Ce palais est un des principaux de Rome , par le grand nombre de statues , de bustes et autres marbres antiques que l'on y voit ; et par une belle collection de tableaux .

Le vestibule de ce palais est orné de douze colonnes antiques , de granit ; de deux statues d'Apollon ; d'une statue assise de Domitia ; de deux Hercules et de différens bas-reliefs . Sur l'escalier sont les statues d'Apollon , de Marc-Aurèle , de Mercure , d'Auguste , de Persée et de Septime Sévère ; il y a aussi deux bustes , un de Bérénice et l'autre d'Antinoüs .

En entrant dans la grande salle du premier étage , on trouve une statue assise de Marcellus , Consul Romain ; une belle figure de Rome triomphante ; un groupe de deux Guerriers qui combattent ; deux statues de

femmes dont une est bien drappée . On passe de-là dans une chambre qui conduit aux deux ailes de l'appartement .

Dans la seconde antichambre on remarque principalement un St. Jean Baptiste peint par Guerchin ; la Résurrection de Jesus Christ, par le Caravage ; et un beau tableau de Casali .

Dans la troisième chambre les tableaux plus remarquables sont : la Flagellation de Jesus Christ , par Caravage ; David avec le lion , par Guerchin ; Jesus Christ avec la Magdelaine , par le Flamand .

Dans la quatrième chambre on remarque un grand tableau de Louis Carrache , qui représente la rencontre de St. Pierre avec Jesus Christ, en lui disant *Domine quo vadis* .

La cinquième chambre renferme plusieurs tableaux , dont voici les principaux : une Joueuse de luth , et une Devineresse , par Caravage ; une Magdelaine , par le Titien et l'enlèvement de Ganimède , par Michel Ange Buonarroti . On y remarque aussi une statue de Leda ; un Hermaphrodite , et un groupe fort joli de trois enfans qui dorment , ouvrage de l'Algarde .

Les marbres les plus remarquables de la chambre suivante , sont : un groupe de deux figures représentant un mariage ; vis-à-vis est une superbe statue Grécque d'Athlete qui tient les bras élevés ; une de M. Aurèle ; un buste du même Empereur , avec la tête de basalte ; un bas-relief où sont deux têtes ;

un buste de Lucilla ; une statue d'Euterpe , une belle coupe de marbre , cannelée .

Au milieu de la chambre qui suit , est une belle statue de Pâris ; et à droite de l'entrée , une de Silène ; une de la Pudicité ; un buste d'Homère ; une superbe statue d'une Muse ; un buste de Zenon ; et une statue de Meléagre .

Dans l'avant dernière chambre , est un Gladiateur ; deux bustes , l'un de Titus , l'autre de Vespasien ; une belle statue de Diane ; un superbe buste de Zenon ; deux statues de Cérès , drappées de marbre noir ; une Bacchante , remarquable pour sa draperie ; un buste d'Alexandre le Grand , avec la tête en basalte ; un autre beau buste que l'on croit de Pompée ; un petit Faune qui joue de la flûte ; et un buste de Mécène .

La dernière chambre renferme un grand nombre de marbres antiques , dont les plus remarquables sont , une statue de Julie de Titus ; une de Vénus sortant du bain ; une d'Hector jeune ; une d'Hercule enfant ; deux Faunes ; la statue d'une Vestale ; un buste d'Agrippa ; un Hercule avec les pommes des Hespérides et le chien cerbère à ses pieds ; une tête de Bacchus ivre ; une statue d'une Bacchante ; un buste d'un Satyre ; un , d'Auguste ; un , de Caracalla , et un , de Cupidon ; une statue de Pallas ; un buste de Septime Sévère ; un buste de Lucius Verus ; une statue d'Apollon ; un buste de M. Aurèle ; un , d'Antonin le Pieux ; et une tête

de Vitellius . Au milieu de cette grande salle , il y a deux bustes , l'un de Germanicus , et l'autre de Néron ; une statue de Diane d'Ephèse ; une tête de Jupiter Serapis ; une statue d'Harpocrate , Dieu du silence , et un Bouc , fort bien sculpté .

On remarque dans la première chambre de l'autre appartement : un St. Sébastien , par Guide ; un St. Augustin , par Tintoret ; une Ste. Famille , par Barocci ; Agar et Ismaël , par Nicolas Poussin ; Sémiramis , par Paul Veronèse , et un St. Jean , par Caravage .

La chambre à côté renferme un Christ mort , peint par Caravage ; et une Cène , par le même : ce sont deux tableaux de beaucoup de mérite . On y remarque aussi une Ste. Famille , de l'école Florentine ; une Vierge , par André del Sarto ; et le miracle du poisson , par Louis Carrache .

On distingue dans la chambre suivante : une Ste. Famille , par Guerchin ; plusieurs Vierges de l'école de Raphaël ; un beau tableau de Guide représentant la Vierge avec St. Paul et St. Antoine Abbé ; Moyse , par Nicolas Poussin ; et l'oraison de Jesus Christ , par Gherard des Nuits .

Dans la chambre suivante on doit remarquer : plusieurs Vierges de l'école de Raphaël , de Léonard de Vinci , et Barocci ; une Ste. Famille , par André del Sarto ; et deux tableaux , par Nicolas Poussin , représentant Moyse , et Rachel .

Suit la galerie qui est la dernière pièce

de l'appartement, et dont les tableaux les plus remarquables sont : un St. Mathieu ; Jesus Christ qui reveille les Apôtres ; St. Thomas qui met ses mains dans la plaie de Jesus Christ ; et le couronnement d'épines , tous les quatre peints par Michel-Ange de Caravage ; St. Jérôme , par l' Espagnolet ; une Annonciation de la Vierge , une gloire aussi de la Vierge , et la Visitation de Ste. Elisabeth , par Augustin Carrache ; la servante de Pilate , St. Pierre en prison , un Evêque , et le Jardinier qui s' enfuit en laissant un drap dans les mains des soldats , tous les quatre par Gherard des Nuits ; un Sauveur , par Titien ; les Noces de Cana , par Paul Veronèse ; une Magdelaine , par le Guerchin ; et St. Michel avec le diable , par Antoine Caracci .

Suit le palais Patrizj ; qui renferme des beaux tableaux et des bustes en marbre qui ont du mérite . Vis-à-vis est

L'EGLISE DE ST. LOUIS
DES FRANÇAIS .

Cette Eglise fut bâtie en 1589 , par le Roi de France , sur les dessins de Jacques de la Porte . Elle est décorée d' une magnifique façade de travertin , ornée de deux rangs de pilastres Doriques et Corinthiens , et de quatre niches avec des statues sculptées par Mr. Lestache .

L'Eglise renferme trois nefs , divisées par des pilastres Ioniques , revêtus de jaspe de Sicile . Les fresques de la grande voûte sont

de Mr. Natoire , ancien Directeur de l'Académie de France , à Rome . Les côtés de la seconde chapelle à droite , sont ornés de deux superbes fresques du Dominiquin ; dans l'une desquelles on voit , d'un côté , Ste. Cécile distribuant ses habits aux pauvres ; et de l'autre , la même Sainte étendue et expirante : dans l'autre tableau , Ste. Cécile est couronnée par les Anges , avec son mari . Ste. Jeanne Fremiot de Chantal peinte sur l'Autel de la troisième chapelle , est de Mr. Parrocel .

Le tableau du maître Autel , représentant l'Assomption de la Vierge , est de François Bassano . Les deux tableaux des côtés de la chapelle de St. Mathieu , sont de Michel-Ange de Caravage : les peintures de la voûte , ainsi que les Prophètes représentés sur les côtés , sont du chev. d'Arpin .

Dans la dernière chapelle , il y a deux tombeaux de beaucoup de mérite : le premier qui se trouve à droite en entrant , est celui du fameux Cardinal de Bernis , sculpté par Mr. Maximilien Laboureur : l'autre situé vis-à-vis , est de Madame de Montmorin , et fait par Mr. Marin , ancien pensionnaire de Académie Royale de France , à Rome .

Cette Eglise est desservie par des Prêtres Français qui ont leur logement dans la maison qui y est annexée ; elle est aussi paroisse ; et il y a un hôpital pour les pèlerins Français .

En allant dans la rue qui conduit directement à la place du Peuple , on trouve dans la seconde rue , à gauche ,

L'EGLISE DE ST. AUGUSTIN.

Elle fut bâtie , en 1483 , sur les dessins de Baccio Pintelli , par le Cardinal Guillaume d'Estoutteville , ministre de France , à Rome. Cette Eglise a été restaurée dans le dernier Siècle , sous la direction du chev. Vanvitelli . Sa façade est simple , mais majestueuse : la coupole est la première qui a été faite à Rome . L'intérieur est du style Gothique et forme trois nefs , divisées par des pilastres , avec des colonnes enchâssées . On y trouve beaucoup de chapelles ornées de beaux marbres et de peintures . La chapelle de la croisée , à droite , dédiée à St. Augustin , est décorée de trois tableaux du Guerchin .

Le maître Autel est orné de belles colonnes et de quatre Anges , sculptées d'après les modèles du chev. Bernin . Le portrait de la Vierge , que l'on y voit , est un de ceux que les Grecs apportèrent à Rome , après la prise de Constantinople , et que l'on attribue à Saint Luc . Dans la chapelle suivante , il y a une urne de vert antique , où l'on garde le corps de Ste. Monique , mère de St. Augustin . Les peintures de la chapelle voisine , sont de Lanfranc . Vient ensuite l'Autel de la croisée , où est la statue de St. Thomas de Villeneuve , sculptée par Her-

cule Ferrata . Dans l'avant dernière chapelle , est un beau groupe en marbre , représentant la Vierge , l'Enfant Jesus et St. André , ouvrage d'André Contucci de Sansovino . La Vierge de Lorete du dernier Autel , est de Michel-Ange de Caravage ; mais le tableau vraiment admirable de cette Eglise , est le Prophète Isaïe , fresque placée sur le troisième pilastre , à gauche en entrant : elle est de l'incomparable Raphaël , qui voulut , à ce que l'on dit , surpasser les Prophètes de Michel-Ange , qui sont dans la chapelle Sixtine du Vatican .

Dans la maison attenante à cette Eglise , est une bibliothèque publique qui est la plus remarquable après celles du Vatican et de la Minerve : on l'appelle Angelique du nom de son fondateur . Peu loin de-là se trouve

L' EGLISE DE ST. ANTOINE DES PORTUGAIS .

Cette Eglise a été bâtie vers l'an 1695 , aux frais du Roi de Portugal , sur le plan de Martin Lunghi , le jeune . Elle est ornée de beaux marbres , de stucs dorés et de peintures de Hyacinthe Calandrucci , de François Graziani et de Louis Agricola qui peint Ste. Elisabeth Reine de Portugal que l'on voit sur l'Autel de la croisée , à droite . Les peintures de la chapelle de la Vierge , sont du chev. Antoine Concioli .

Peu loin de-là , se trouve la place et

*Apollinus fanum fuisse eruditi pu-
tant, primo bello Punico constructum
in ejus dedicatione institutos in
honorem apollinis ludos apollinarios*
Cinquième Journée : 281

L'EGLISE DE ST. APOLLINAIRE *derius tradit*

Le Pape Adrien I, en 772, fit bâtir cette E-
glise sur les ruines d'un ancien Temple d'A-
pollon : Benoît XIV la fit ensuite rebâtir
d'après les dessins du chev. Fuga, qui la déco-
ra d'un vestibule, où est, à gauche, la cha-
pelle de la Vierge ; et vis-à-vis, sont les
fonts-baptismaux. En entrant dans l'Egli-
se, on voit, sur un des Autels, une belle
statue de St. François Xavier, de Mr. le
Gros. Sur le maître Autel est un tableau
d'Hercule Gennari.

Dans le palais que l'on trouve après cet-
te Eglise, est

L'ACADEMIE DES BEAUX ARTS, DITE DE ST. LUC.

Il manquait à Rome, le siège des beaux
Arts, un établissement public, où l'on en-
seignât méthodiquement ceux qui cultirent
le dessin ; c' est pourquoi, dans les années
dernières, on a formé cet établissement,
où l'on donne gratuitement un cours théo-
rique et pratique du dessin. Il y a les plus
habiles Maître qui enseignent la Peinture,
la Sculpture, l'Architecture, la Géométrie,
le Perspective et l'Optique, l' Architecture
élémentaire et les ornemens, l' Anatomie,
l' Histoire, la Mythologie et les Coutumes.
La Marquis Canova, sculpteur célèbre est
le Président de ce nouvel et très-utile éta-
blissement.

Vis-à-vis est le palais Altemps, bâti sur

les dessins de Martin Lunghi, le vieux. Les portiques de la cour furent ensuite ajoutés par l'architecte Balthazar Peruzzi. On trouve dans ce palais quelque statue antique, des colonnes de bons marbres et une belle chapelle, où l'on conserve le corps de St. Anicet Pape, mort martyr en 168.

En avançant on voit sur la façade d'une maison, à gauche, la fable de Niobé, peinte en clair-obscur par Polydore de Caravage; elle a été récemment restaurée.

De l'autre côté de la rue suivante, est le palais Lancellotti, commencé par François de Volterre et achevé par Charles Maderne. Le portique est soutenu par 4 colonnes de granit, et la cour est ornée de statues, de bustes et de bas-reliefs antiques. Dans le portique supérieur, qui est aussi soutenu par 4 colonnes de granit, sont, un Mercure, une Diane et d'autres marbres.

A côté de ce palais, est la rue des *Coronari*, où l'on trouve, à droite,

L' EGLISE DE ST. SAUVEUR *IN LAURO.*

Clément X donna cette Eglise avec le collège aux Marchesans qui la dédièrent à la Vierge de Lorete. L'architecture est d'Octave Mascherino, qui la décora de 34 colonnes Corinthiennes. Les peintures de la première chapelle, à droite, sont de Joseph Ghezzi. Le tableau de la seconde chapelle, est d'Alexandre Turchi; et celui de la troi-

sième , est le premier ouvrage de Pierre de Cortone . Le tableau de l'Autel suivant , est du chev. Ghezzi . La Sainte Maison de Lorete représentée dans le tableau du maître Autel , est de Jean Pernzzini . Le tableau de la chapelle , de l'autre côté , représentant la Sainte-Famille , est aussi du chev. Ghezzi : celui de la dernière chapelle , est d'Antiveduto Grammatica .

Sur la place qui est au devant de cette Eglise , on voit la maison des Frères Français , nommés des écoles Chrétiennes , qui enseignent *gratis* la Doctrine Chrétienne , à lire , à écrire et à compter . Dans les jours de vacance et de Fêtes , on y donne aussi des leçons d'architecture civile .

En revenant sur la rue des *Coronari* , on voit , à gauche , une petite maison qui appartenait à l'immortel Raphaël d'Urbin , et où il habita quelque tems : pour honorer la mémoire de ce grand maître , on a peint sur la façade de cette maison , son portrait en clair-obscur , par Charles Maratte .

Après la rue des *Coronari* , suit celle de *Panico* , qui conduit à la place du Pont St. Ange . Dans les environs de cette place était anciennement un Arc , érigé aux Empereurs Gratien , Valentinien et Théodose . Il est probable que les colonnes de vert antique , et les autres marbres qu'on a trouvé lorsqu'on a bâti l'Eglise de St. Celse , appartenaient à cet Arc .

Près de cette Eglise , où il n'y a rien de

remarquable, on trouve le palais Ciacciaporti, très-estimé par sa belle architecture du célèbre Jules Romain.

Presque vis-à-vis est le palais Niccolini, bâti sur des beaux dessins de Jacques Sansovino, très-habile architecte Florentin. Sur la fontaine de la cour, est placé un groupe en marbre, représentant Vénus et Mars, ouvrage de Moschino, très-estimé par Vasari.

Dans le milieu du bivoie se présente la Banque du St. Esprit, bâtie sur les dessins de Bramante Lazzari. Il appartient au grand hôpital du St. Esprit, dont les biens sont hypothéqués pour la sureté de ceux qui y déposent leur argent.

En allant par la rue à droite de la susdite banque, on trouve la place de l'horloge de l'Eglise Neuve, où l'on tourne à gauche pour aller sur le *monte-Giordano*. Sur ce mont, que l'on dit avoir été formé par la terre tirée des fondemens du Mausolée d'Adrien, est le palais Gabrielli, orné de beaux tableaux.

Traversant la susdite place de l'horloge, se trouve

L'EGLISE DE STE. MARIE *IN VAL- LICELLA*, APPELÉE L'EGLISE NEUVE.

C'est St. Philippe Neri, aidé par Grégoire XIII et par le Cardinal Cesi, qui fit ériger cette grande Eglise, sur les dessins de Martin Lunghi, l'ainé. La belle façade de

ce Temple est ornée de deux rangs de pilastres Corinthiens et Composites. L'intérieur, qui forme trois nefs, est décoré de peintures, de stucs dorés et de chapelles riches en marbres, et faites sur les dessins de Pierre de Cortone qui peignit la grande voûte, la coupole et la voûte de la tribune. Le tableau de la première chapelle à droite, est de Scipion Gaetano. Le Christ mort que l'on voit dans la chapelle suivante, est une copie du tableau de Michel-Ange de Caravage. Le tableau de la troisième chapelle est de Jérôme Matien. Le couronnement de la Vierge, placé sur l'Autel de la croisée, est du chev. d'Arpin : les deux statues latérales sont de Flamine Vacca.

Le grand Autel qui est très-riche, est décoré de quatre belles colonnes de portasanra, dont les bases et les chapiteaux sont de bronze doré, de même que le Tabernacle et les Anges. Trois tableaux de Rubens sont dans cette magnifique tribune ; celui du maître Autel, où l'on voit une Image de la Vierge, représente une gloire d'Anges : des deux autres qui sont sur les côtés, l'un représente St. Grégoire, St. Maurus et St. Papias, Martyrs ; et l'autre, St. Domitille, St. Nérée et St. Achillée.

La chapelle suivante qui est sous l'orgue est dédiée à St. Philippe Neri, dont le corps repose sous l'Autel. Le tableau de ce Saint est en mosaïque, et a été tiré de l'original du Guide. Les traits principaux de la vie

du même Saint que l'on voit dans cette chapelle, sont du chev. Christophore Roncalli. Sur l'Autel suivant, placé dans la croisée, est la Présentation de la Vierge au Temple, beau tableau de Frédéric Barroche.

La porte voisine conduit à la Sacristie, où l'on voit, sur l'Autel, une belle statue de St. Philippe, sculpture de l'Algarde : la voûte est décorée d'une fresque de Pierre de Cortone. Passant dans la chapelle intérieure qui est aussi dédiée à St. Philippe, on voit sur l'Autel, un beau tableau du Guerchin. Montant à la chambre du même Saint, on y trouve les meubles qui servaient à son usage, et on y voit le tableau original de Guide Reni, dont nous venons de parler. La peinture qui orne le plafond de cette chambre, est de Pierre de Cortone.

Le tableau de la seconde chapelle que l'on trouve sur la droite, en rentrant dans l'Eglise, représentant la Visitation, est de Frédéric Barroche. Les peintures de la dernière chapelle, sont du chevalier d'Arpin.

L'architecture de la maison attenante, de même que celle de l'Oratoire et de sa façade qui est contiguë à l'Eglise, est du chevalier Borromini. La voûte de l'Oratoire est remarquable, parce qu'elle est plate et faite sur le style de la voûte célèbre de la *Cella Solaris* aux Thermes de Caracalla : elle a 58 pieds de long et 37 de large.

En allant dans la rue à gauche, on voit le palais Sora, bâti sur les dessins de Bra-

mante Lazzari , où on a établi le grande caserne des grenadiers . Ensuite traversant le rue Papale , se trouve

L' EGLISE DE STE. MARIE DE LA PAIX .

Pierre de Cortone fit la belle façade de cette Eglise , et la décora d'un portique semi-circulaire , soutenu par des colonnes Doriques . L' intérieur de l' Eglise est formé d'une nef et d'un dôme octogone , sur les dessins de Baccio Pintelli . On y voit de beaux marbres et des peintures ; mais celle qui mérite le plus d' attention , est la fresque que l' on voit sur l' arcade de la première chapelle à droite : elle est du grand Raphaël , et représente les Sibylles Cumée , Persique , Phrygienne et Tiburtine .

En avançant par la rue qui est vis-à-vis de cette Eglise , et tournant de suite à gauche , on trouve

L' EGLISE DE STE. MARIE. DE L' AME .

La Nation Allemande , sur les dessins de Julien de Sangallo , fit bâtir cette Eglise , qui est à trois nefs , ornées de marbres et de peintures . Le tableau de l' Autel de la première chapelle , est de Charles Saraceni , Vénitien , qui a peint aussi le tableau de l' Autel vis-à-vis . Dans la chapelle suivante , est un tableau d' Hyacinthe Gemignani . Les peintures de la troisième chapelle sont de

Sermoneta . La Piété en marbre , dans la quatrième chapelle , est une copie faite par Nanni Baccio Bigio , sur l'original du Buonarroti . Le tableau du maître Autel est de Jules Romain , mais il a beaucoup souffert . Il y a aussi plusieurs tombeaux , ornés de bonnes sculptures .

Presque vis-à-vis de-là , est l'Eglise de St. Nicolas des Lorrains , bâtie sur les dessins de Charles Fontana . Elle est ornée de bons marbres et de peintures : celle du grand Autel , de la coupole et de la voûte , sont de Conrad Giaquinto .

La petite rue qui est à côté de cette Eglise , conduit à la

PLACE NAVONE .

C'est sur cette grande place qu'existait anciennement le fameux Cirque Agonal , près duquel étaient les Thermes d'Alexandre Sévère . Quelques-uns prétendent que cet Empereur fit construire ce Cirque ; d'autres disent qu'il ne fit que le restaurer . On a conservé à cette place la forme du Cirque , en bâtissant les maisons , tout autour , sur les fondemens des gradins . Ce Cirque fut appelé *Agonal* , à cause des fêtes que l'on y célébrait , du mot Grec *Agon* , qui signifie combat , parce qu'outre les courses des chars , on y donnait aussi des combats d'Athlètes : on l'appelle aujourd'hui *Navone* , par corruption du mot *Agon* , puisque dans le moyen âge on l'appellait *Nagona* .

Cette place est une des plus vastes et des plus belles de Rome. Grégoire XIII l'orna de deux fontaines, dont l'une est placée vers l'Apollinaire ; l'autre vis-à-vis de l'Eglise de St. Jacques des Espagnols : celle-ci est composée de deux grands bassins de marbre ; elle fut ensuite ornée d'un Triton dans le milieu qui tient un Dauphin par la queue, sculpté par le chev. Bernin : sur les bords du même bassin, sont des mascarons et des Tritons qui jettent de l'eau, et qui ont été faits par Flamine Vacca, Léonard de Sarzana, Silla Milanese et Taddée Landini.

Innocent X, de la Maison Panfili, fit ensuite ériger sur cette place, la belle fontaine du milieu, sur les dessins du chevalier Bernin. Elle est formée d'un vaste bassin circulaire de marbre, de 73 pieds de diamètre, au milieu duquel est un grand rocher percé des quatre côtés, où l'on voit, dans une espèce de grotte, un cheval marin d'un côté, et de l'autre, un lion, tous deux sculptés par Lazare Morelli. Du sommet de ce rocher, dont la hauteur est d'environ 41 pieds, s'élève un Obélisque de granit rouge, chargé d'hiéroglyphes, haut de 51 pieds. Il fut trouvé dans le Cirque qu'on appelle de Caracalla, hors de la porte St. Sébastien. Sur les côtés du rocher, sont quatre statues colossales, faites d'après les modèles du chevalier Bernin : elles représentent les quatre principaux fleuves du Monde ; le Gange qui tient la rame en main, fut scul-

pté par Mr. Adam , de Lorraine ; le Nil , par Antoine Fancelli ; la Plata , par François Barratta ; et le Danube , qui est le mieux sculpté , par André , dit le Lombard . Ces statues jettent une grande quantité d'eau dans le bassin .

On tient sur la même place , tous les mercredis , un marché de comestibles et de différentes marchandises .

Cette place est inondée tous les samedis et les dimanches , pendant le mois d'Août ; ce qui forme une espèce de lac , où le Peuple accourt en foule , tant à pied qu'en voiture , pour se divertir et chercher quelque soulagement contre la chaleur .

L'un des principaux édifices de la place Navone , est

L'EGLISE DE STE. AGNÈS .

Cette Eglise , qui est une des plus riches de Rome , fut rebâtie par Innocent X qui avait près de-là son palais , avant de parvenir au Pontificat . La façade est en travertin et ornée de colonnes d'ordre Composite et de deux clochers , le tout fait sur les dessins du chev. Borromini .

L'intérieur de cette Eglise , qui est en forme de croix Grecque , est incrusté de beaux marbres et décoré de huit grandes colonnes Corinthiennes : il a été fait d'après les dessins du chev. Jérôme Rainaldi jusqu'à l'entablement : Borromini fit ensuite la coupole . Sous quatre arcs qui forment la Croix

Grecque , se trouvent la porte principale et trois magnifiques chapelles ; celles-ci sont ornées , ainsi que les quatre Autels qui restent sous les pendentifs du dôme , de bas-reliefs et de statues , ouvrages d'habiles sculpteurs . Les voûtes sont décorées de stucs dorés , et la coupole , de peintures de *Ciro Ferri* et de *Corbellini* , son élève : celles des quatre pendentifs du dôme , sont du *Bacciccio* .

Le bas-relief du premier Autel à droite , représentant *St. Alexis* , est de *François de Rossi* . La statue de *Ste. Agnès* qui est dans la chapelle de la croisée , de même que le bas-rélief de l'Autel suivant , sont d'*Hercule Ferrara* . Le maître Autel est incrusté d'albâtre fleuri et décoré de quatre colonnes de vert antique : deux de ces colonnes ont été faites avec une de celles qui était à l'Arc de *Marc-Aurèle* , dans le Cours . Sur cet Autel est un groupe de marbre représentant la *Saintefamille* , ouvrage de *Dominique Guidi* . Les Anges et les petits enfans que l'on voit sur le frontispice , sont de *Jean Baptiste Maini* . Le bas-relief de l'Autel suivant , est d'*Antoine Raggi* . Le *St. Sébastien* qui est dans la chapelle de la croisée , était une statue antique , que *Paul Campi* convertit en celle de ce Saint . Le bas-relief que l'on voit sur le dernier Autel , est d'*Hercule Ferrata* . Le tombeau d'*Innocent X* , qui est placé sur la porte de l'Eglise , a été sculpté par *Maini* .

A gauche de la chapelle de Ste. Agnès , est un escalier , par où l'on descend dans les portiques souterrains qui appartenaient au Cirque Agonal : on y voit sur l'Autel , un bas relief , représentant la Sainte qui semble miraculeusement couverte de ses cheveux : c'est un des plus beaux ouvrages de l'Algarde . Sur la même place , est

L' EGLISE DE ST. JACQUES DES ESPAGNOLS .

Don Alphonse Paradinas , Evêque de Rodrigo en Espagne , fit bâtir cette Eglise , en 1450 , sur les dessins de Baccio Pintelli . La tête en marbre placée sur le tombeau que l'on trouve à droite de la porte que conduit à la Sacristie , est une belle sculpture du chev. Bernin . Dans la Sacristie sont deux têtes du même sculpteur , dont l'une représente une Ame bienheureuse : et l'autre , une Ame damnée . Le tableau principal du maître Autel , représentant Jesus-Christ sur la Croix , est de Sermoneta : ceux des côtés , sont d' Onophre d' Avellin . La statue de St. Jacques que l'on voit dans la chapelle voisine , est du Sansovino ; les peintures latérales sont de Pélégryn de Modène , élève de Raphaël . Le tableau de la chapelle suivante , est de François Preziado , Espagnol . Le St. Diégué de l'Autel de l'avant dernière chapelle , et les tableaux latéraux , sont d'Annibal Carrache : les peintures du haut , ainsi que celles du dehors de cette chapelle , sont de l'Albane et du Dominiquin .

De l'autre côté de la même place, est le
PALAIS BRASCHI .

Ce magnifique palais fut bâti vers la fin du dernier Siècle, sur les dessins des chev. Morelli et Marini, par le Duc Braschi, Neveu du grand Pontife Pie VI . Il renferme un magnifique escalier orné de beaux marbres, avec des colonnes et des pilastres de granit rouge Oriental . Dans le premier appartement on remarque une superbe statue colossale d'Antinoüs, trouvée près de Palestrine; une statue dite de Cincinnatus; une de Julie Auguste, fille de Drusus; une de Diane: une de Bacchus; deux grands bassins de rouge antique; et un sarcophage orné d'un bas-relief représentant une Bacchanale . On y trouve aussi plusieurs tableaux de mérite .

La plus grande partie de ce palais est sur la place de Pasquin, qui s'appelle ainsi, à cause d'une ancienne statue très-endommagée par le tems, que l'on voit placée sur un piédestal, à l'angle du même palais Braschi: elle prit le nom de Pasquin, d'un Tailleur qui se plaisait à faire des satyres et à railler ceux qui passaient devant sa boutique . Après sa mort, on trouva près de-là cette statue, qui d'abord prit le nom de ce Tailleur; et dès lors les Satyriques commencèrent à y afficher leurs écrits détracteurs, qui en France même ont pris, le nom de *Pasquinades* . Cet ancien marbre représente

Ménélas soutenant le corps de Patrocle , tué par Hector . Quoiqu' il soit fort-endommagé par le tems , les connaisseurs jugent cependant par le peu qu'il en reste , que c'était une des plus belles statues de Rome .

A gauche du palais Brasehi , se trouve

L' EGLISE DE ST. PANTALEON .

Elle fut érigée par Honorius III , en 1216, et ensuite par Grégoire XV , donnée en 1621, à St. Joseph Calasanzio , d'Aragon , fondateur des Religieux des Ecoles Pies , qui s'occupent à instruire gratuitement la Jeunesse , dans la lecture , l'écriture et les premiers élémens de la langue Latine et de l'Arithmétique . Cette Eglise a été ensuite rebâtie sur les dessins de Jean Antoine de Rossi ; et aux frais du Duc Torlonia , y a été faite dernièrement la façade , sur les dessins de Mr. Joseph Valadier , On remarque sous l'Autel , une précieuse urne de porphyre , ornée de bronze doré , dans laquelle repose le Corps du Saint Fondateur , qui est représenté dans le bas-relief , placé sur l'Autel , ouvrage de Louis Acquisti . Plus avant , on voit , à gauche , le

PALAIS MASSIMI ,

Ce palais a été bâti sur les dessins de Balthazar Peruzzi de Sienne , qui , dans un très-petit espace , a eu l'art de faire un beau portique , soutenu par six colonnes Doriques , et deux cours , dont la première est ornée de stucs et d'une jolie fontaine . On

voit , dans le grand appartement différens tableaux , et une superbe statue antique en marbre trouvée dans la *villa Palombara* : elle représente un Discobule , copie de celui en bronze du célèbre Minos . La façade postérieure de ce palais , située vers la place Navone , mérite aussi d'être vue , parcequ'elle est ornée de peintures en clair-obscur , de Daniel de Volterre .

Il est à remarquer que dans la maison contiguë à ce palais , en 1467 , Contrad Sweynheym et Arnold Pannartz , Allemands , établirent l'imprimerie de caractères , qui à cette époque était encore étrangère en Italie .

En suivant la même rue , on trouve une place , où est

L' EGLISE DE ST. ANDRÉ DELLA VALLE .

Cette Eglise prend son nom du palais Val-le qui est sur la même place . Elle a été bâtie , en 1591 , sur les dessins de Pierre Paul Olivieri , et terminée par Charles Maderne . Sa façade qui est une des plus magnifiques de Rome , a été faite sur les dessins du chev. Charles Rainaldi : elle est de travertin , et ornée de deux rangs de colonnes Corinthiennes et Composites , et décorée de statues .

L'intérieur de cette grande Eglise est orné de peintures remarquables . La coupole est peinte par le chev. Lanfranc : c'est un de ses meilleurs ouvrages . Les quatre Evan-

gélites qui sont sur les pendentif de cette coupole , et les peintures de la voûte de la tribune , représentant divers traits de la vie de St. André , sont des ouvrages les plus estimés du Dominiquin . Les trois grands tableaux de la même tribune , qui représentent de pareils sujets , sont de Mathias Preti , dit le chevalier Calabrese .

La première chapelle , à droite , en entrant dans l'Eglise , est revêtue de beaux marbres et ornée de statues , de huit colonnes de vert antique et d'un bas-relief placé sur l'Autel , ouvrage d'Antoine Raggi . La seconde chapelle a été faite sur les dessins de Bonarroti : elle est ornée de douze belles colonnes de lumachella , de quatre tombeaux de marbre noir , d'un groupe placé sur l'Autel , représentant la Vierge avec son Fils mort sur ses bras , et de deux figures , le tout en bronze , exécuté d'après les modèles de Bonarroti . Le tableau de St. André d'Avellin , placé sur l'Autel de la croisée , est du chev. Lanfranc . La dernière chapelle , fondée par Urbain VIII , est décorée de beaux marbres , de quatre statues et de peintures d'André Camassei et du chev. Passignani .

La *Curia* de Pompée , où se rassemblait le Sénat les jours où il y avait spectacle dans le Théâtre de cet illustre Romain , situé près de ce lieu , se trouvait dans l'endroit qu'occupe aujourd'hui l'Eglise de St. André . C'est dans cette *Curia* que Jules César fut assas-

siné par Brutus et Cassius, le 15 des Ides de Mars, 44 ans avant l'ère Chrétienne.

Le Théâtre de Pompée occupait l'espace ; où sont maintenant les rues des *Chiarvari* et des *Giupponari* et le palais Pio à *Campo di Fiori*. Il fut le premier Théâtre fixe bâti à Rome ; car auparavant on n'en faisait que de bois , suivant les occasions . Il était si grand qu'il pouvait contenir jusqu'à 28 mille spectateurs . On voit encore dans les écuries de ce palais , plusieurs restes de voûtes qui soutenaient les gradins . Le même Pompée fit aussi construire près de ce Théâtre , un magnifique Portique , soutenu par cent colonnes , pour mettre le Peuple à couvert de la pluie .

Le beau palais Stoppani qui est de l'autre côté de l'Eglise de St. André *della Valle* , a été bâti sur les dessins de Raphaël . Il y a au pied de l'escalier , une belle statue antique de l'Empereur M. Aurèle .

En allant plus avant , laissant à voir les petites Eglises du St. Suaire des Savoyards , de St. Julien des Flamands , de St. Nicolas aux Cesarini , de Ste. Lucie aux Boutiques obscures et de St. Stanislas des Polonnais , on trouve le

PALAIS MATTEI .

Ce palais a été bâti par le Duc Asdrubal Mattei , sur les dessins de Charles Mardenne . On voit dans le vestibule et dans la cour plusieurs bas-reliefs , bustes et sta-

tues antiques . Il y a sur l'escalier , deux chaises de marbre , trouvées à côté de l'Eglise des Sts. Jean et Paul ; ainsi qu'un bas-relief , représentant une chasse de l'Empereur Commode , les statues de Pallas , de Jupiter et de l'Abondance , divers bustes et autres bas-reliefs .

On voit dans le portique qui se trouve devant la salle du premier étage , des bas-reliefs , dont l'un représente un Consul qui fait punir un coupable ; un autre , où est une Bacchante qui va au Temple ; un Sacrifice à Priape ; deux statues , l'une d'Apollon et l'autre d'une Muse ; divers bustes , et entre autres celui d'Alexandre le Grand , placé sur la porte de la salle . De ce portique , on voit de plus près , les bas-reliefs qui sont disposés sur les murs de la cour , et entre autres ceux qui représentent la chasse de Méléagre , l'enlèvement de Proserpine , les trois Graces , Pelée et Thétis , cru l'adultère de Mars ; le Sacrifice d'Esculape , ainsi que les bustes d'Antonin le Pieux , de M. Aurèle , de L. Verus et de Commode .

En entrant dans les appartemens , on trouve six pièces qui contiennent de beaux tableaux . On voit dans la salle des Domestiques , six paysages de Paul Bril , et le passage de la mer rouge , peint sur la voûte , par l'Albane .

Les peintures les plus remarquables de la première chambre , sont quatre tableaux , de Paul Bril , représentant divers traits de l'Ecriture Sainte ; deux portraits , par Mr.

David ; un par Vandyck , et un St. Bonaventure , de Tintoret : la peinture de la voûte et de Pomarance .

Dans la seconde chambre il y a deux tableaux représentant deux saisons , par Paul Bril ; une Vierge avec l'Enfant Jésus , de Scipion Gaetano ; une autre Vierge avec Jesus et St. Joseph , du Carrache ; un tableau représentant divers Enfans , de l' Albane ; et quatre beaux tableaux de Passerotti , qui représentent des vendeurs de viande et de poisson .

On trouve dans la chambre suivante les tableaux des deux autres saisons de l'année , par Bril ; un St. François , de Mutien ; et six tableaux d'animaux , de Mr. David .

Dans la quatrième chambre il y a deux tableaux de Bril : le Sacrifice d' Abraham , du Guide et deux bambochades , de Jean Baptiste Brughi : les peintures de la voûte sont de Lanfranc .

Vient ensuite la galerie , dont la voûte est peinte par Pierre de Cortone . Cette galerie renferme le Sacrifice d' Abraham , de Lanfranc ; la Nativité de Jesus Christ , par Pierre de Cortone ; la cavalcade de Clément VIII , et l'entrée de Charles V à Bologne , de Tempesta .

Par la salle des Domestiques on passe dans un autre appartement , où la voûte de la première chambre est peinte à clair-obscur , par le Dominiquin .

Le Cirque Elaminien , construit par le

Consul C. Flaminius, s'étendait depuis la place de l'*Olmo* jusqu'au palais Margani. C'est sur les restes de ce Cirque qu'on a bâti le palais Mattei et l'Eglise de Ste. Catherine de *Funari*. Parmi les Temples qui étaient près de ce Cirque, se trouvait celui de Bellone, bâti par le Consul Appius Claudius l'aveugle, l'an 457 de Rome. C'est devant ce Temple qu'était la Colonne *Bellona*, d'où les Consuls et les Empereurs lançaient une flèche vers le Pays à qui le Sénat avait déclaré la guerre.

En allant sur la place Mattei, on voit la belle fontaine dite des Tortues, faite sur les dessins de Jacques de la Porte : les figures en bronze sont de Tuadés Landini, fameux artiste Florentin. Dans un côté de cette place, est le

PALAIS COSTAGUTI.

Les peintures qui ornent les voûtes des six chambres du premier étage de ce palais, le rendent remarquable. Dans la première voûte, Hercule est représenté décochant une flèche contre le Centaure Nessus qui allait s'enfuir avec Déjanire, ouvrage de l'Albane. Dans l'autre voûte on voit Apollon monté sur son char avec plusieurs Génies et le Temps qui découvre la Vérité, peinture fameuse du Dominiquin. Sur la voûte de la troisième chambre, est représenté Renaud dormant sur son char tiré par deux dragons, avec Armide qui le regarde, ou-

vrage de la première manière du Guerchin, d'un coloris et d'une force singulière. Vient ensuite une galerie où Vénus est représentée sur la voûte, avec Cupidon et autres Divinité; cette peinture est du chev. d'Arpin. La voûte de la chambre suivante, où sont représentées la Justice et la Paix, a été peinte par Lanfranc. On voit dans la dernière chambre, Arion sur le Dauphin, et un vaisseau plein de matelots, ouvrage de Romanelli.

Peu loin de-là est l'Eglise de Ste. Catherine de Funari, où l'on voit sur le premier Autel, une Ste. Marguerite, belle copie d'un tableau d'Annibal Carrache, retouchée par lui même. Dans le haut de cette chapelle, le même Annibal peignit la Couronnement de la Vierge. Sur le troisième Autel, est un beau tableau de Scipion Gaetano, représentant l'Assomption de la Vierge. Les autres peintures sont du Mutien, de Frédéric Zuccari, de Marcel Venusti et de Jérôme Nanni.

En allant par la seconde rue à gauche, on trouve d'abord

L' EGLISE DE STE. MARIE
IN CAMPITELLI.

Elle a été bâtie vers l'an 1658, sur les dessins de Charles Rainaldi, aux frais du Peuple Romain, pour y conserver une Image miraculeuse de la Vierge. La façade de l'Eglise est en travertin, ornée de deux

rangs de colonnes Corinthiennes et Composites . L' intérieur en est magnifique : il est décoré de pilastres et de 22 colonnes de marbre cannelées , d'ordre Corinthien ; et de peintures du chev. Sébastien Conca , de Luc Jordans , de Gemignani et du Bacciccio .

En entrant dans la petite rue à gauche de cette Eglise , on voit dans la cour d'une maison , aussi à gauche , trois grosses colonnes en marbre cannelées , et avec leurs chapiteaux Corinthiens : on croit qu'elles appartenaient au Temple de Jupiter qui était compris dans le suivant

PORTIQUE D'OCTAVIE .

Octavien Auguste après avoir bâti près de-là , le Théâtre en l'honneur de Marcellus , son Neveu , voulant procurer au Peuple , un endroit vaste pour se mettre à l'abri , dans le tems de pluie , fit construire ce grand Portique , dans lequel il renferma les Temples de Junon Reine et de Jupiter , et lui donna le nom d' Octavie , sa sœur .

Ce Portique formait de longues galeries , soutenues par environ 270 colonnes ; il était orné de statues faites par les plus célèbres Artistes ; les Peintres y exposaient leurs ouvrages dans certains jours de l'année . Cet édifice fut restauré , à la suite d'un incendie , par les Empereurs Septime Sévère et Caracalla , ainsi qu'on le voit par l'inscription qui existe encore sur la frise de l'entablement .

La partie de ce Portique qui s'est conservée jusqu'à ce jour , en-formait autrefois une des entrées principales , qui devait être de forme carrée , et qui avait deux façades semblables , l'une en dehors et l'autre en dedans , toutes deux ornées de quatre colonnes de marbre blanc , cannelées , et de deux pilastres Corinthiens . L'une de ces façades n'a conservé que deux colonnes et un pilastre : on ne voit sur l'autre façade que deux colonnes et deux pilastres ; le tout soutient un entablement qui parcourt dans son entier , et qui se termine en fronton .

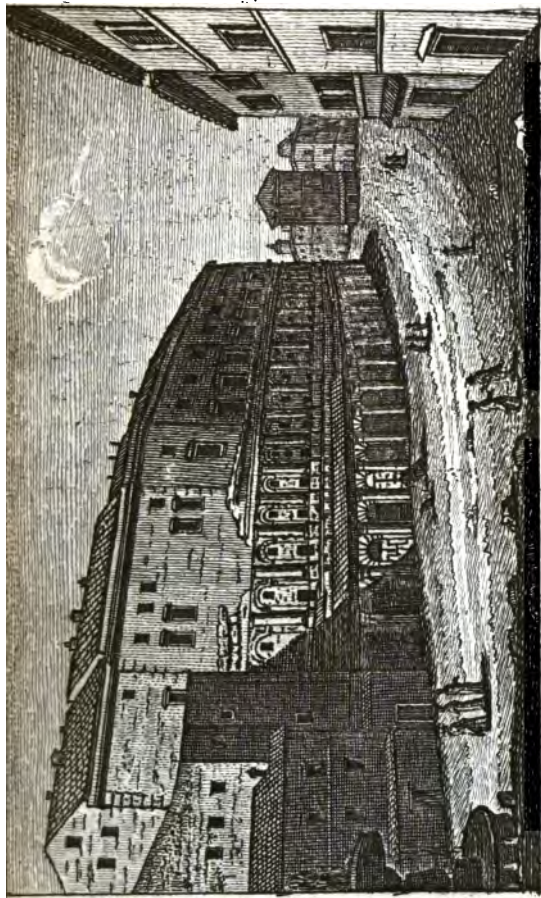
Par ce Portique on passe dans l'Eglise de St. Ange dite in *Pescheria* , savoir à la Poissonnerie , parce qu'elle est située sur la place où l'on vend le poisson . En prenant la rue à gauche de cette Eglise , se trouve le

THEATRE DE MARCELLUS , AUJOURD' HUI PALAIS ORSINI .

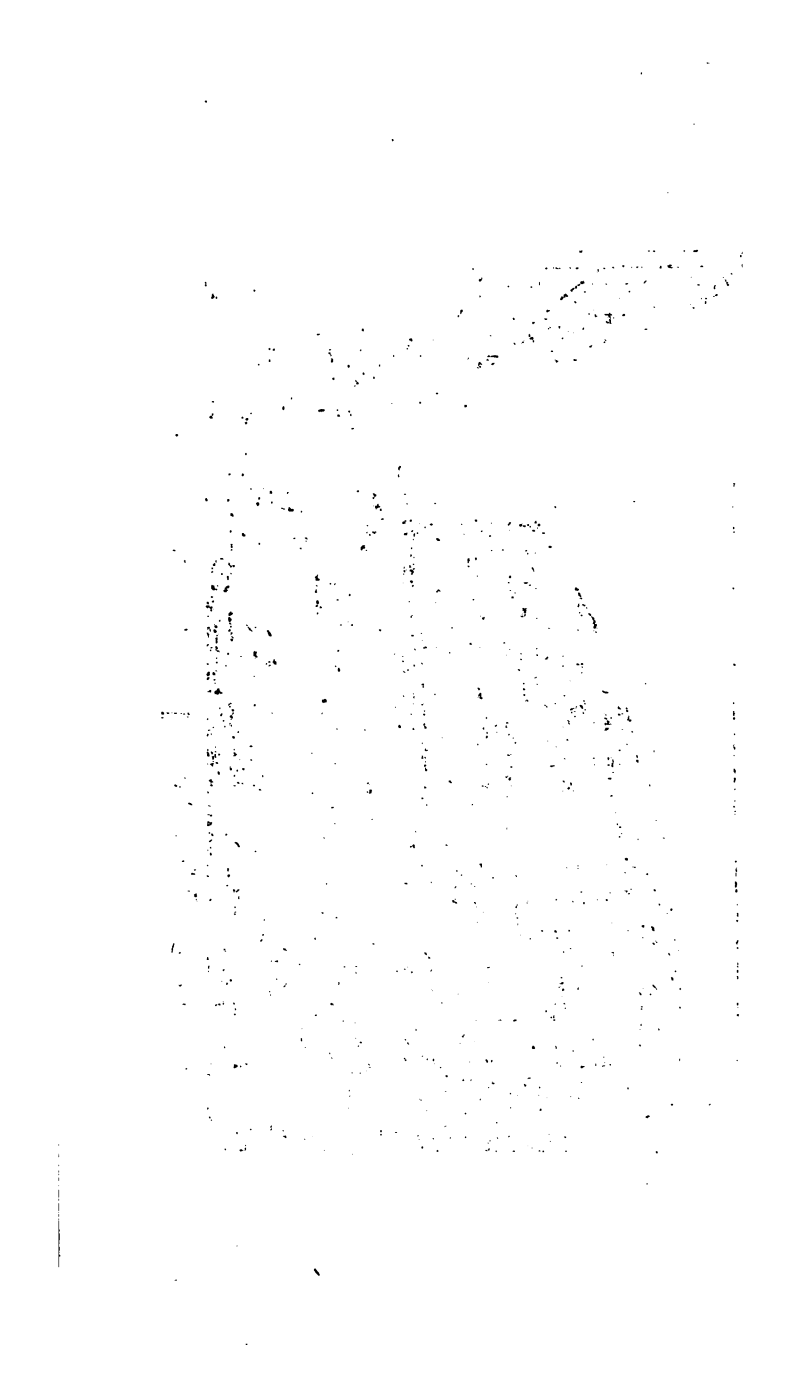
Comme nous venons de dire , Octavien Auguste fit bâtir ce magnifique Théâtre et le dédia à Marcellus , fils d'Octavie sa sœur . Ce fut le second Théâtre fixe bâti à Rome pour les spectacles publics . Sa construction était si parfaite , que les Architectes modernes l'ont pris pour modèle , relativement aux ordres Dorique et Ionique ; et se sont servis de ses proportions pour déterminer celles de ces deux ordres , lorsqu'ils sont placés l'un sur l'autre . On croit que la

partie semi-circulaire en dehors, était décorée de quatre ordres d'architecture. Les deux ordres supérieurs sont entièrement ruinés : il n'existe plus qu'une partie des ordres inférieurs, que l'on voit actuellement du côté de la place Montanara : ces restes consistent en deux rangs d'arcades, qui environnaient le Théâtre ; celles d'en bas ont des demi-colonnes Doriques, et celles d'en haut, des demi-colonnes Ioniques. Ce Théâtre avait 367 pieds de diamètre, il était construit de gros blocs de travertin, et pouvait contenir jusqu'à trente mille spectateurs.

Dans les bas-Siècles, ce Théâtre fut changé en forteresse par les Pierleoni, auxquels succéda la Famille Savelli qui s'y retira lors des guerres civiles. La Famille Massimi fit, ensuite, construire sur cet édifice, d'après le plan de Balthazar Peruzzi, le grand palais qui y existe aujourd'hui, lequel est passé dans la Maison Orsini. On arrive dans la cour de ce palais, par une longue rampe qui s'est formée de l'exhaussement que les ruines de l'ancien édifice ont produit sur le terrain. On trouve dans cette cour, deux sarcophages en marbre, ornés de bas-reliefs. Sur le portail qui donne l'entrée dans cette cour, on voit un bas-relief, représentant des Gladiateurs qui combattent contre des bêtes féroces. Au-dessus de la porte de la salle des appartemens, est un des bas-reliefs qui existaient à l'Arc de Marc-Aurèle, au



Téâtre di Marcello Théâtre de Marcellus



Cours , lequel représente cet Empereur recevant les hommages des Germains et des Parthes .

Dans ces environs devait être la porte Carmentale de la première enceinte de Rome : elle était ainsi appelée de Carmenta , mère d'Evandre ; il y avait aussi le *Forum Olitorium* , ou place aux herbes . Plus avant on trouve

L' EGLISE DE ST. NICOLAS IN CARCERE .

Cette Eglise a été bâtie dans le IX Siècle sur les restes de trois Temples fort anciens . L'un était d'ordre Dorique en peperin ; et celui-ci était le plus petit ; l'autre était d'ordre Ionique , cannelé , en peperin aussi ; et c'était le plus grand ; enfin les colonnes du troisième Temple étaient d'ordre Ionique , aussi mais sans cannelures . On remarque encore les restes de ces trois Temples distincts ; au milieu sont ceux du Temple d'ordre Ionique cannelé ; à droite on voit les colonnes d'un des côtés de l'autre temple d'ordre Ionique ; et enfin à gauche restent encore les vestiges du petit Temple d'ordre Dorique . Ces trois Temples étaient dédiés à la Piété , à Junon Matuta , et à l'Espérance . Ce Temple dédié à la Piété était différent de celui qu'on érigea dans la prison des Decemvirs , et où eut lieu cet acte d'amour filial connu sous le nom de *Charité Romaine* . Cet autre Temple de la Piété

de même que la prison étaient situées selon Pline dans le même endroit où ensuite Auguste bâtit le Théâtre de Marcellus .

Cette Eglise qui est dédiée à St. Nicolas , Evêque de Mira , a été réparée plusieurs fois , et particulièrement en 1808 . Elle a trois nefs , divisées par 14 colonnes antiques . On voit sous le maître Autel , une urne antique de porphyre vert , ornée de têtes de Méduse . Sur cet Autel est un baldaquin soutenu par quatre belles colonnes de jaune Africain .

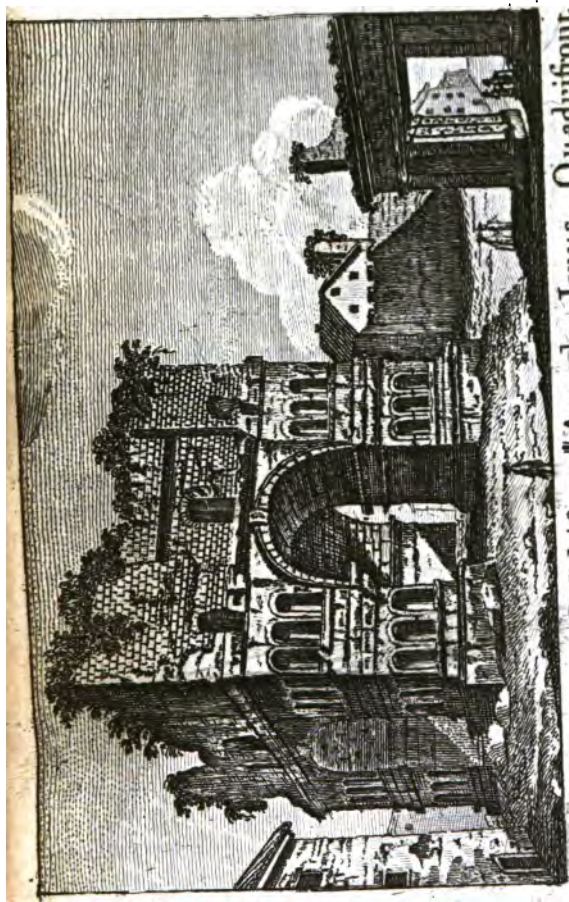
En avançant et prenant la rue qui est à gauche , on voit l' Eglise de Ste. Marie de la Consolation , bâtie sur les dessins de Martin Lunghi , l'ancien . Attenans à cette Eglise il y a deux hôpitaux pour les blessés , l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes .

On trouve peu loin de-là , l' Eglise de St. Jean Decollé , où il y a des peintures de bons Peintres . Le tableau de la première chapelle , est de Jacques Zucca . La Décollation de St. Jean , sur le maître Autel , est de George Vasari . Les autres peintures sont du chev. Roncalli , de Jean Cosci , et de Jean Baptiste Naldini .

En prenant la rue à droite , on trouve

L'ARC DE JANUS QUADRIFRONS.

C'est le seul Arc qui nous reste de ceux que les Anciens appelaient *Jani* . Ils se trouvaient dans tous les quartiers de Rome , et



Arco di Giano Quadrifronte || Arc de Janus Quadrifronte



principalement dans chaque *Forum*. Ils servaient comme de portiques, pour mettre le Peuple à l'abri du Soleil et de la pluie. Celui-ci a été fait en faveur de ceux qui trafiquaient dans le *Forum Boarium*.

Ce monument qui autrefois était en partie sous terre, comme tous les édifices de l'ancienne Rome, dernièrement a été découvert. Il est composé de gros quartiers de marbre Grec et construit sur un sous-basement carré. Chaque façade de l'édifice est partagée en un arcade dans le milieu, et deux pleins servent de pile à chaque côté qui est 70 pieds de large. Les arcades ont pour imposte, une corniche qui regne au dedans et qui est détruite au dehors : chaque façade est ornée de douze niches, lesquelles étaient décorées de colonnes, et quelques unes de statues. Le mauvais goût de cette décoration montre évidemment, que l'Arc a été fait au moins dans le Siècle de Caracalla, car c'est dans les Thermes de celui-ci qu'on voit pour la première fois adopté ce style mesquin, qui ensuite se rendit très-familier, comme on remarque dans les bâtimens du Siècle de Dioclétien et de Constantin.

Cet Arc est tout troué, comme plusieurs autres édifices anciens ; cela a été fait, dans les bas-Siècles, pour arracher les crampons et les pivots de bronze qui servaient pour lier et retenir les pierres. Tout ce qu'on voit bâti en briques, sur cet Arc, a été fait.

aussi dans les bas-Siècles , par la Famille Frangipani , qui s'y fortifia lors des guerres civiles .

Il faut remarquer qu'anciennement , dans cet endroit , était un marais formé des eaux du Tibre , lequel s'étendait depuis le bas du Capitole , jusqu' au mont Palatin , au *Forum Boarium* et au grand Cirque : comme on passait ce marais en bateau pour aller sur l'Aventin et ailleurs , il fut appelé *Velabrum a vehendis ratibus* . C'est près de ce marais que furent exposés Romulus et Remus . Le même marais fut desséché par Tarquin l'Ancien ; cependant le nom de *Velabrum* reste encore à une partie de cet emplacement , où l'on trouve .

L'EGLISE DE ST. GEORGE *IN VELABRO.*

On croit que cette Eglise a été bâtie vers le VI^e Siècle . Elle fut rebâtie par le Pape St. Zacharie et ensuite elle a été restaurée plusieurs fois . Elle est à trois nefs , divisées par 15 colonnes , dont 11 sont de granit et 4 de marbre violet , cannelées . Attenant à cette Eglise , est

L'ARC DE SEPTIME SEVERE .

Ce petit Arc qui est en marbre , de forme carrée et à une seule ouverture , fut érigé , suivant l'inscription que l'on y lit , par les Banquiers , et les Negocians du *Forum Boarium* , en l'honneur de l'Empereur Septime Sévère , de Julie sa femme , d'An-

tonin Caracalla , et de Geta leurs fils . Cet Arc est décoré de bas-reliefs d'une mediocre sculpture , très - endommagés par le tems . Sur un côté de l'inscription , est un petit Hercule : on peut croire que sur l'autre côté , qui est enchassé dans le mur de l'Eglise , était un Bacchus : ces deux Divinités étant les tutélaires de la Famille de Sévère . Au-dessous de l'ouverture de l'Arc , qui est carrée , on voit d'un côté , Septime Sévère sacrifiant avec Julie , sa femme , qui tient en main le caducée , symbole de la concorde : et de l'autre côté , Caracalla faisant un sacrifice : on voit aussi la place où était la figure de Geta , que son frère fit effacer , ainsi que son nom , sur l'inscription . Au dessous de ces grands bas-reliefs il y en a d'autres qui représentent des sacrifices , et des utensiles sacrés . Enfin , du côté qui regarde l'Arc de Janus , est un prisonnier conduit par un Soldat Romain ; et au-dessous , un Laboureur qui conduit une charrue tirée par un bœuf et une vache , peut-être pour indiquer que ce fut de ce côté-ci , que Romulus commença le sillon de sa Rome carrée .

L'inscription de cet Arc nous démontre aussi que le *Forum Boarium* s'étendait jusque-là . Ce nom ne lui avait pas été donné seulement pour les bœufs que l'on y vendait , mais aussi à cause d'une vache en bronze d'*Ægine* faite par le célèbre Myron .

Dans le *Forum Boarium* était aussi l'*Atrium*

Maxima, c'est-à-dire le grand Autel qu'Hercule s'érigea à lui même, lorsqu'il eut tué Cacus, qui lui avait volé et caché ses bœufs dans un antre du mont Aventin. C'est dans cet endroit que l'on trouva la belle statue d'Hercule en bronze doré, que l'on conserve dans le palais des Conservateurs, sur le Capitole.

En suivant la petite rue qui est en face de l'Arc de Septime Sévère, on trouve la :

GRANDE CLOAQUE .

Les Cloaques de l'ancienne Rome étaient les ouvrages les plus admirables que l'on eut fait pour l'utilité publique. Tarquin l'Ancien fut celui qui, pour l'écoulement des eaux du *Velabrum* et de celles qui venaient des monts, fit construire, sous terre, des conduits voûtés d'une épaisseur et d'une solidité surprenante, comme l'on voit encore aujourd'hui. Ils avaient plusieurs branches qui, après avoir traversé les quartiers de la Ville, allaient se réunir au *Forum Romanum*, où, par le moyen d'un canal plus grand, les eaux et les immondices se déchargeaient dans le Tibre : ce grand canal s'appelait *Cloaca Maxima*; Tarquin le Superbe acheva cette grande Cloaque : la population de Rome s'étant ensuite augmentée, il fallut dessécher par des nouveaux égouts, les vallons de la Ville, pour les rendre habitables ; car la grande Cloaque faite par Tarquin l'Ancien, n'était pas suf-

fisante pour recevoir une si grande quantité d'eau.

Ce qui reste encore de cette grande Cloaque, fait l'admiration des connaisseurs : on voit, avec surprise, une voûte formée par trois assises de gros blocs de peperin jointes sans chaux, ni ciment : chaque bloc a cinq pieds de longueur et trois d'épaisseur : la largeur, ainsi que la hauteur de son vide, est de douze pieds : de sorte que, comme dit Pline, un char chargé de foin y pouvait passer aisément. La longueur de cette Cloaque était d'environ 300 pas. Son embouchure dans le Tibre se voit encore aujourd'hui près de l'ancien Temple de Vesta. Denis d'Halicarnasse dit que trois choses lui font voir principalement la magnificence de Rome, les aqueducs, les grands chemins et les cloaques. Pline et Strabon en parlent aussi avec le même étonnement : ils nous représentent Rome, comme étant aussi singulière sous terre, qu'elle l'était au dessus.

Près de la *Gloaca Maxima* au Vélabre on voit une source d'eau très-limpide et très-saine, qui s'écoule dans la cloaque même. On croit que cette eau vient du pied du Palatin, et qu'elle soit la célèbre source de Juturna, qui formait le lac de ce nom, près du Temple de Castor et Pollux dans le *Forum Romain*.

En avançant on trouve, à droite, l'Eglise de Ste. Anastasie, près de laquelle Ro-

mulus commença le sillon , pour y jeter les fondemens des murailles de sa nouvelle Ville . Cette Eglise est fort ancienne ; elle a été restaurée ensuite par différens Papes . Urbain VIII y fit la façade sur les dessins de Louis Arrigucci . L'intérieur est à trois nefs , divisé par des belles colonnes , dont 8 sont de marbre violet , cannelées , deux de granit rouge , et deux de marbre Africain .

Dans la plaine , anciennement appelée *Murtia* , qui est entre les monts Palatin et Aventin , devant le palais des Césars , on trouve quelques vestiges du

GRAND CIRQUE .

Romulus fut le premier qui choisit cette vallée pour y célébrer des jeux magnifiques en l'honneur de Neptune appelé *Consus* . C'est de ce nom-ci qu'on nomma ces jeux *Consualia* ; et ce fut à cette occasion que dans ce même endroit arriva l'enlèvement des Sabines . En mémoire de cet événement on bâtit ensuite dans le Cirque la chapelle souterraine de Consus , où l'on sacrifiait chaque fois avant de commencer les jeux .

Tarquin l'Ancien y bâtit ensuite le Cirque qui à cause de sa grandeur reçut dans les siècles suivant le surnom de *Maximus* , c'est-à-dire *le plus grand* . Le nom de *Circus* venait des tours qu'on y faisait avec les chars et les chevaux . Les jeux qu'on y faisait s'appelaient *Circenses* , et c'était le spectacle que les Romains aimaient le plus .

Ces jeux consistaient principalement en des courses qu'on faisait à cheval, et avec des chars attelés de deux, quatre, et même plus de chevaux. Denis d'Halicarnasse qui vit le Cirque après la restauration et l'agrandissement que Jules Césairen avait fait, dit qu'il avait 3 stades et demi de longueur, c'est-à-dire environ un demi-mille; quatre *jugeres* de largeur; ce qui correspond à 879 pieds. Dans son tems il pouvait contenir 150 mille personnes. Auguste y érigea l'Obélisque qu'on voit maintenant à la place du Peuple. Il fut beaucoup endommagé par l'incendie de Néron qui s'alluma précisément dans ce quartier-ci. Du tems de Vespasien il pouvait contenir 260 mille personnes. Trajan le restaura et l'agrandit; on croit qu'alors, qu'il fut rendu, selon ce que dit Pline le Jeune, digne du peuple Romain, il pouvait contenir 310 mille personnes. Ce fut Constantin qui lui donna le dernier lustre en le restaurant, et en l'agrandissant de manière qu'il pouvait contenir selon Victor 380 mille spectateurs, et selon la notice de l'Empire 405 mille. Constance fils de Constantin fit venir à Rome le plus grand Obélisque qui y existe, et il en décora le grand Cirque. Cet obélisque est celui qu'on voit sur la place du Latran.

La forme de ce Cirque, ainsi que des autres, était d'un carré long, dont une extrémité était en demi-cercle; l'autre décrivait une courbe presque insensible. Du côté du

de mi-cercle était la grande porte d'entrée ; et dans la partie opposée étaient les *carceres*, c'est-à-dire les postes, où l'on retenait les chars avec les chevaux attelés, jusqu'au signal de la course. Cette partie du Cirque regardait le Tibre; l'autre, la voie Appienne. La partie essentielle du Cirque était la *Spina*, l'Espine, c'est-à-dire une plateforme longue et étroite, autour de laquelle les chars faisaient leurs courses. De petits Autels, des statues, des colonnes et les deux Obélisques Egyptiens étaient placés sur la *Spina*, aux extrémités de laquelle se trouvaient les bornes, nommées en Latin *meta*; il fallait tourner sept fois autour de ces bornes pour remporter le prix.

A l'exception du côté où étaient les *carceres*, tout l'édifice était environné de portiques, les uns sur les autres. Dans l'intérieur il y avait pour les spectateurs plusieurs gradins, comme dans les Amphithéâtres, et les Théâtres. Le *Podium* était ici comme dans les autres édifices pour les spectacles, la place la plus distinguée. Au bas du *Podium* se trouvait un canal de neuf pieds de largeur et de profondeur, appelé *Euripe*, qui avait été ajouté par Jules César.

Quoique les Cirques fussent faits pour les courses des chars et des chevaux, ils servaient aussi pour la lutte, le pugilat et la course à pied, ainsi que pour la chasse des bêtes féroces, et autres amusemens propres

à former la jeunesse Romaine à la guerre. C'est dans le même Cirque, selon le rapport d'Aulugelle, qu'Androcles ayant été exposé aux bêtes féroces, fut reconnu par un Lion, auquel il avait, en Afrique, arraché une épine du pied, et qui, au lieu de le dévorer, se mit à le lécher.

On y voit encore quelques masses de briques qui ont servi à soutenir les gradins de ce Cirque, particulièrement vis-à-vis le moulin.

Le fameux *Septizonium*, bâti par l'Empereur Septime-Sévère, était à l'angle du même palais des Césars, vers la rue de St. Grégoire. Le nom de *Septizonium* a fait croire à plusieurs Antiquaires, que c'était un édifice à sept rangs de colonnes, placés l'un sur l'autre; mais cette idée est erronée, parce que l'édifice aurait été trop élevé et hors de proportion. C'était seulement un superbe portique à trois étages, soutenu par des colonnes de différens marbres, qui formait une magnifique façade et une entrée majestueuse pour aller, de ce côté, dans le palais Impérial. Il existait encore du tems de Sixte V, qui le fit démolir pour en employer les colonnes à la Basilique de St. Pierre.

Avant d'arriver à l'Arc de Constantin, on voit, à droite, sur le mont *Coelius*,

L'EGLISE DE ST. GREGOIRE.

Le Pape St. Grégoire le Grand, qui de-

scendait de l'ancienne et noble Famille Anicia , avait dans cet endroit , sa maison , dont vers l'an 584 , il en fit un monastère de Moines , où il demeura lui-même avant son Pontificat , et y bâtit une Eglise en l'honneur de l'Apôtre St. André , laquelle existe encore à-présent . Après la mort de ce Pape , on construisit l'Eglise en l'honneur du même St. Grégoire ; et ensuite , en 1633 , le Cardinal Scipion Borghese y fit faire l'escalier et la façade sur les dessins de Jean Baptiste Soria , de même que le portique , qui est décoré de colonnes . Enfin , l'Eglise fut rebâtie , en 1734 , sur les dessins de François Ferrari . Elle est à trois nefs séparées par 16 colonnes , dont la plus grande partie est de granit d'Egypte . Les peintures de la grande voûte sont de Placide Costanzi : les tableaux des Autels sont d'Antoine Balestra , de François Mancini , de Pompée Battoni et de Jean Baptiste Bonfreni .

En sortant par la porte latérale , on trouve une terrasse , d'où l'on jouit de la belle vue pittoresque qu'offrent les ruines du palais des Césars . Sur cette terrasse il y a trois anciennes chapelles , bâties par St. Grégoire , et renouvelées par le Cardinal Baronius . La première est dédiée à Ste. Silvie , mère de St. Grégoire le Grand : la statue de la Sainte , que l'on voit sur l'Autel , entre deux colonnes de porphyre , est de Nicolas Cordieri , élève de Bonarroti ; les peintures de la voûte sont de Guide Reni ,

La seconde chapelle est dédiée à St. André : cette chapelle est l'ancienne Eglise bâtie par St. Grégoire le Grand , dont nous avons fait mention ci-dessus , et où ce Pape recita ses Homélies . Le tableau de l'Autel , placé entre deux colonnes de vert antique , est du chevalier Roncalli , dit le Pomarancio . Le St. Pierre et le St. Paul , qui se trouvent sur les côtés , sont du Guide . On admire sur les murailles de cette chapelle , deux superbes fresques , faites , en concurrence , par le Dominiquin et le Guide : celle qui est à droite , en entrant , où l'on voit représentée la Flagellation de St. André , est du premier de ces peintres ; l'autre représentant le même Saint qui adore la Croix en allant au martyre , est du Guide .

On voit au fond de la troisième chapelle , qui est dédiée à Ste. Barbe , une statue de St. Grégoire , ébauchée par Michel-Ange Bonarroti , et achevée par Nicolas Cordieri . La table de marbre , placée au milieu de cette chapelle , est la même , où St. Grégoire donnait à manger , tous les matins , à douze pauvres pèlerins .

En allant sur le grand chemin , bordé d'arbres , qui conduit à la porte St. Sébastien , on trouve dans la rue à droite , l'Eglise presque ruinée de Ste. Balbine , placée sur le haut du mont Aventin . On croit qu'elle a été érigée dès l'an 336 , par le Pape St. Marc , Ensuite St. Grégoire le Grand

lui donna le titre de Cardinal . Quoique cette Eglise ait été restaurée par plusieurs Papes , on n'y voit que des peintures , dans la tribune , d'Anastase Fontebuoni .

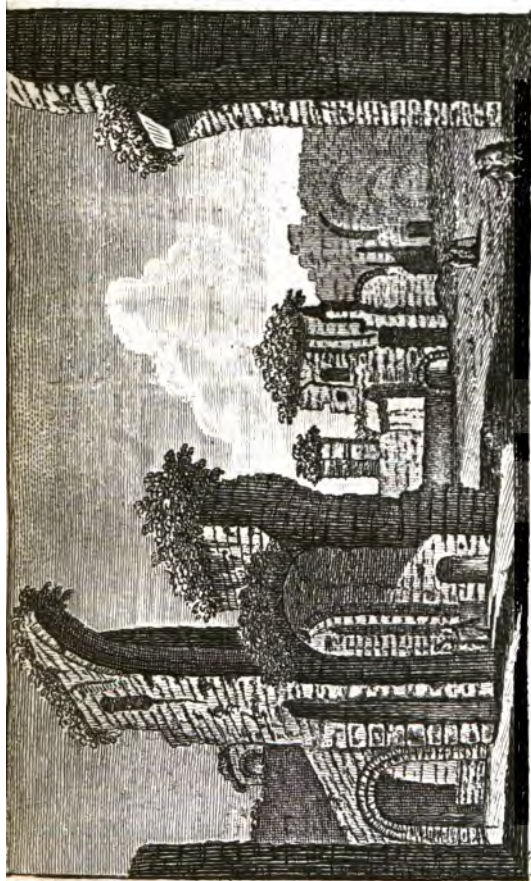
En revenant sur la grande route , on passe la petite rivière appelée l'eau *Crabra* , et ensuite , on voit , à droite , les restes des

THERMES DE CARACALLA .

L'Empereur Antonin Caracalla fit bâtir ces Thermes qui étaient aussi admirables par leur grandeur, que par leur magnificence . Ils étaient partagés en trois étages , dont le premier qui est enterré , servait pour l'usage des bains comme dans les autres Thermes . Le second étage était consacré aux amusemens de l'esprit ; et celui-ci existe en grande partie . Enfin le troisième étage plus petit que les deux autres , servait pour les employés et les autres personnes qui étaient attachés aux bains .

La façade principale regardait le mont Cœlius , et Caracalla la rendit plus majestueuse , en faisant construire devant elle la voie Neuve . Les Empereurs Héliogabale et Alexandre Sévère ajoutèrent à ces Thermes les portiques , dont on voit encore de grands restes . Cet édifice est bien conservé , excepté les voûtes qui sont tombées en grande partie .

Quatre pièces sont les plus remarquables dans ces Thermes : c'est-à-dire deux cours d'une étendue énorme qui étaient entou-



Terme di Caracalla

Thermes de Caracalla



rées de portiques soutenus par des colonnes ; une salle dont la voûte du milieu était soutenue par huit colonnes de granit comme la *pinacotheca* aux Thermes de Dioclétien ; et enfin la célèbre *Cella Solearis* dont les écrivains anciens parlent avec tant d'admiration . Cette salle a 188 pieds de longueur et 134 pieds de largeur . Sa voûte était plate comme celles de l'Oratoire de l'Eglise Neuve , du souterrain de Ste. Martine , et du portique du palais Doria ; mais il y a une grande différence entre la grandeur des édifices modernes que je viens de nommer , et celle de la salle dont on parle . On l'appelait *Cella Solearis*, parceque les grilles de bronze qui liaient la voûte , s'entrelaçaient comme la chaussure des Anciens qui s'appelait *Solea* .

On peut juger de la magnificence de ces Thermes par les marbres précieux que l'on y a trouvé ; tel que le Torse de Belvedere , et les deux urnes de basalte qui sont au Vatican : le célèbre Hercule de Glycon Athénien , la Flore , le fameux groupe , connu sous le nom de Taureau Farnèse , et d'autres raretés qui furent transportées dans le palais Farnèse , et dans la suite à Naples .

Ces Thermes contenaient 1600 *sella* , ou places pour se baigner . C'est à ces Thermes qu'appartient l'édifice octogone , derrière St. Césarée qu'on appelle vulgairement le Temple d'Hercule : ce n'était pas un Temple , mais une salle des Thermes , et on voit

du côté opposé à celui-ci , au bas de Ste. Balbine , les restes d'un autre édifice pareil qui lui correspondait .

En revenant sur le grand chemin, on trouve , à droite ,

L'EGLISE DE ST. NERÉE ET DE ST. ACHILLE .

Le Pape St. Jean I , vers l'an 524 , érigea cette Eglise , qui en 1596 , fut rebâtie par le Cardinal Baronius . Le baldaquin du maître Autel , est soutenu par quatre belles colonnes de marbre Africain . Il y a deux chaires en marbre , dites *Ambones* , qui étaient en usage dans les premiers Siècles de l'Eglise , pour lire les Epîtres et les Evangiles . On voit dans la tribune , une chaise de marbre , sur laquelle s'assit St. Grégoire le Grand , lorsque , dans cette Eglise , il recita au Peuple la XXVIII de ses Homélies , dont une partie est gravée sur le dossier de cette chaise .

Quelques pas plus avant , on trouve , à gauche , l'Eglise du Pape St. Sixte , martyr . Dans la maison attenante à cette Eglise est une grande fabrique de papier à timbre , érigée aux fraix du Gouvernement .

On trouve ensuite , à droite l'ancienne Eglise de St. Césarée , dite *in palatio* , à cause du voisinage des Thermes de Caracalla ; car dans les bas-siècles , on donnait ordinairement le nom de palais à tous les grands édifices . Clément VIII fit restaurer cette Eglise .

se et la réduisit dans l'état d'aujourd'hui.

Entre l'Eglise de St. Nerée et de St. Césarée était la porte Capène de l'enceinte de Servius. Deux routes sortaient de cette porte ; celle à gauche s'appelait Latine, parcequ'elle conduisait dans le *Latium*. L'autre était la célèbre voie Appienne, dont nous parlerons ci-dessous. C'est sur la voie Latine qu'on voit encore, parmi plusieurs tombeaux, le Temple de la Fortune Muliebre dont nous avons parlé dans le premier volume. Aurélien en agrandissant l'enceinte de Rome fit une porte nouvelle pour la voie Latine, qui s'appella la porte Latine. Cette porte est aujourd'hui fermée.

En revenant à la place de St. Césarée, et prenant la rue à droite qui est l'ancienne voie Appienne, on trouve à gauche, la vigne Sassi où est le

TOMBEAU DES SCIPIONS.

Ce célèbre monument ne fut découvert qu'en 1780 : jusque-là, on croyait que le Tombeau des Scipions était celui que l'on voit hors de la porte St. Sébastien, presque en face de l'Eglise de *Domine quo vadis*. Ce monument avait deux étages, dont le premier, qui existe encore, est un grand souterrain, creusé dans le tuf : il ne reste plus rien du second étage, qui devait être entouré de niches, où étaient les statues des Scipions et du Poète Ennius, dont parle Cicéron.

On trouva dans ce Tombeau les objets suivans , qui se conservent aujourd'hui dans le musée du Vatican : un sarcophage en péperin ou pierre d'Albano , qui selon l'inscription que l'on y lit , appartenait à Lucius Scipion Barbatus vainqueur des Samnites et de la Lucanie , avant la première guerre Punique : un buste , aussi en péperin , avec la tête couronnée de laurier qu'on dit du poëte Ennius ; mais qui représente plutôt quelqu'un des Scipions : un buste inconnu , en marbre blanc ; et un grand nombre d'inscriptions , dont on a fait des copies , qui ont été placés dans les mêmes lieux où étaient les originaux . C'est le monument le plus mémorable et digne d'être visité , tant par son antiquité , que pour être le Tombeau de la Famille du plus grand mérite dans la République Romaine .

En allant à la porte St.Sébastien , on voit

L'ARC DE DRUSUS.

Cet Arc a été érigé par le Sénat Romain en l'honneur de Drusus père de l'Empereur Claude , après sa mort . Il est composé de blocs carrés de travertin , excepté l'archivolte et les ornemens qui sont en marbre , et orné de deux colonnes de marbre Africain , d'ordre Composite . Le tuyau que l'on trouve dans la partie supérieure de cet édifice , et les arcades qui étaient autrefois sur les côtés de l'Arc , indiquent la continuation d'un aqueduc . On croit que Cara-

calla s'est servi de cet édifice pour y faire passer l'eau qui allait dans ses Thermes. Vient ensuite la

PORTE ST. SEBASTIEN.

Cette porte fut substituée à l'ancienne porte Capène , par l'Empereur Aurélien, lorsqu'il augmenta l'enceinte de la Ville . On l'appelle aujourd'hui porte St. Sébastien , à cause de la Basilique de ce Saint qui est deux milles au de-là . On la nomme aussi porte Appienne , à cause de la célèbre voie Appienne , qu'Appius Claudius , Censeur , fit paver de gros blocs de pierre , l'an 442 de Rome . Cette voie , la plus magnifique de toutes celles construites par les Romains , était bordée de Temples et de Tombeaux , dont on voit encore des restes : elle fut réparée par Jules César qui commença à dessécher les marais Pontins , afin que les eaux ne la détruisissent pas . Auguste la perfectionna en desséchant entièrement le terrain . Les Empereurs Vespasien , Domitien , Nerva et Trajan la restaurèrent aussi : ce dernier la continua jusqu'à Bénévent , et ensuite jusqu'à Brindes . Une partie de la voie Appienne redevint , dans la suite , la proie des eaux , et elle le serait encore si le Pape Pie VI n'en eût decouvert une partie , en donnant l'issue aux eaux . Cette opération a rendu la plus grande partie de ces campagnes à l'agriculture ; elle a aussi beaucoup purifié l'air , et ainsi le voyage de

Naples est devenu plus facile et plus commode .

Hors de cette porte on trouve à droite la vigne Cuccomos , où était le Temple de Mars qu'on appelait *Extramuraneum* , parce qu'il était hors des murs . C'est dans ce Temple que le Sénat s'assemblait pour decerner le triomphe aux Capitaines qui avaient vaincu . Après cette vigne on passe le petit fleuve Almon formé par plusieurs sources , dont la plus lointaine est à cinq ou six milles de Rome . C'est dans ce fleuve que les Prêtres de Cybèle avaient l'usage de laver , chaque année , la statue de cette Déesse et leurs utensiles .

En continuant la même route , on voit à droite , presque vis-à-vis de la petite Eglise de *Domine quo vadis* , les restes d'un autre Tombeau , que l'on croyait être celui des Scipions : il est dépouillé de ses ornemens : son soubassement est carré et renferme une chambre sépulcrale : le second ordre d'architecture est rond , orné de niches sur le pourtour .

Après l'Eglise de *Domine quo vadis* , la route se partage en deux ; celle à droite est l'ancienne voie Ardéatine : l'autre est la continuation de la voie Appienne . En suivant cette dernière , on voit sur les côtés , beaucoup de ruines de Tombeaux anciens . Dans la première vigne à gauche on trouve un beau *Columbarium* ou tombeau de famille formé de petites niches qui conte-

naient les vases cinéraires . Le *Columbarium*, dont je parle est composé de trois chambres , et on croit qu'il a appartenu aux Serfs d'Auguste .

Un peu plus loin , on découvrit dans une vigne , en 1726 , une autre grande chambre sépulcrale que l'on crut appartenir aux Affranchis et aux Esclaves de Livie Auguste ; elle renfermait un grand nombre d'urnes et de vases cinéraires , avec leurs inscriptions , que l'on conserve dans la galerie du musée du Capitole .

Sur la même voie , on trouve , à quelque distance , la

BASILIQUE DE ST. SEBASTIEN .

Cette Eglise est fort ancienne ; elle fut bâtie sur le cimetière de St. Calliste . C'est une des sept Basiliques de Rome . Après avoir été restaurée par plusieurs Papes , le Cardinal Scipion Borghèse la rebâtit en 1612 sur les dessins de Flamini Ponzio . Cette Eglise est décorée d'une belle façade et d'un portique soutenu par six colonnes de granit . Le maître Autel est orné de quatre belles colonnes de vert de Laconie et d'un tableau à fresque , d'Innocent Tacconi , élève du Carrache . La chapelle de St. Sébastien est faite sur les dessins de Ciro Ferri : on y voit la statue du Saint , sculptée par Antoine Giorgetti , sur le modèle du chev. Bernin . Sur les trois portes de l'Eglise , il y a

plusieurs Saints , peints par Antoine Carra-
che .

On descend , par la porte qui est à gan-
che en entrant , dans le cimetière de St. Ca-
lixte , communement appelé *Catacombes* , où
le terrain est creusé en forme de corri-
dors . Ce sont des escavations d'où ancien-
nement l'on tirait du sable , aujourd'hui
appelé *pozzolana* , pour la construction des
édifices . Les Chrétiens les agrandirent dans
les tems de leurs persécutions , et s'y reti-
raient pour suivre les exercices de la Reli-
gion : ils y ensevelissaient leurs morts . Ces
Catacombes sont les plus vastes qui exis-
tent , et parcourent l'espace d'environ six
milles . Les Auteurs Ecclésiastiques disent ,
- que quatorze Papes et à peu-près , 170 mil-
le Martyrs y ont été enterrés ; que le corps
de St. Sébastien y fut transporté par Ste. Lu-
cine ; et que les corps des Apôtres St. Pier-
re et St. Paul , y restèrent cachés pendant
quelque tems .

On voit dans une vigne qui est située
presque en face de cette Eglise , les restes
d'un édifice supposé les

ECURIES DU CIRQUE DE CARACALLA.

Cet édifice consiste en une grande cour
carrée longue , entourée d'un mur de bri-
ques , sur lequel s'appuyait un portique à
pilastres ; et en un bâtiment circulaire pla-
cé au milieu de cette cour . La proximité

de cet édifice avec le Cirque de Caracalla, et la porte de communication que l'on y remarque et qui donne issue vers les *Carceres*, ont fait croire que ce lieu était destiné au logement des factions, et à recevoir les chevaux et les chars qui servaient pour le même Cirque.

L'édifice circulaire que nous avons nommé ci-dessus, est d'une époque antérieure à la construction des Écuries et du Cirque de Caracalla et il a toute l'apparence d'avoir été le souterrain d'un Temple : il est de cent pieds de diamètre, et décoré d'un beau portique. Au centre de ce bâtiment est un gros pilier octogone qui soutient une grande voûte : cette construction est semblable à celle du Temple qu'on appelle *Par de' Schiavi*, que l'on trouve à deux milles hors de la porte Majeure, et d'où le fameux Vignole prit l'idée du souterrain de la cour du renommé palais de Caprarola.

Le nom de *Tour des Borgiani*, que ce bâtiment a conservé jusqu'à sa destruction, nous fait penser que la masse de l'ancien édifice, et surtout le Temple circulaire, réduit en forme de tour, a été occupé par la famille Borgia.

Derrière le mur de la grande cour carrée, et presque vis-à-vis des *Carceres* du Cirque, est un petit Tombeau, dont la construction est bien antérieure à celle de la Cour. Tous les Antiquaires attribuaient cet ancien monument à la Maison Servilia, avant

la découverte faite par le Marquis Canova , du véritable Tombeau de cette Famille . Par cette Cour on passe dans le

CIRQUE DE CARACALLA .

Presque tous les Antiquaires attribuent ce Cirque à Antonin Caracalla , parcequ'on y a trouvé dans le dernier siècle les statues de cet Empereur , et de Julie *Pia* . C'est le mieux conservé et le seul qui puisse donner une juste idée de ces sortes d'édifices qui , comme on sait , étaient destinés pour les courses des chars . On y remarque les murs de la circonférence , sur lesquels étaient placés les gradins pour les spectateurs ; on y reconnaît la plate-forme , nommée *Epine* , qui partageait le Cirque dans sa longueur ; et l'on apperçoit encore les vestiges des bornes , appelées *Meta* par les Anciens , placées aux extrémités de l'*Epine* : sous les bornes qui regardaient les *Carceres* , on voit le petit Temple circulaire , dédié au Dieu Consus , savoir à Neptune équestre qui présidait aux Cirques : on remarque aussi la grande porte par laquelle le Vainqueur sortait en triomphe : et du côté opposé , les restes des *Carceres* , c'est-à-dire des postes , où l'on plaçait les chars avec les chevaux avant la course . A gauche , près des *Carceres* , sont les restes de la loge de l'Empereur , que l'on appelait *Palvinar* . Un autre reste de loge on voit du côté opposé , qui , peut - être , aura servi

pour les Magistrats . On remarque dans les murs de ce bâtiment beaucoup de vases de terre cuite , que l'on plaçait dans le massif des voûtes pour les rendre plus légères , ou pour épargner le tems et les briques .

On reconnaît par l'enceinte des murs , que ce Cirque était long de 1524 pieds , et large de 395 . C'était certainement un des moias vastes , car il ne pouvait contenir qu'environ vingt mille spectateurs , puisqu'il n'y avait sur le pourtour que huit gradins , où les spectateurs pussent s'asseoir ; tandis que le Grand Cirque contenait jusqu'à 380 mille personnes , comme nous l'avons déjà dit . On reconnaît aussi que l'Epine n'est pas au milieu du Cirque , mais qu'elle s'éloigne d'environ 33 pieds , du côté droit : cette inégalité avait été pratiquée afin que les chars en parcourant d'abord ce côté , eussent , au commencement de la course , un espace plus large pour pouvoir plus aisément se dévancer l'un l'autre : c'est aussi par cette raison , que l'Epine était placée à une plus grande distance du côté des *Carceres* , qui étaient disposées en ligne circulaire , et dont le centre n'était pas au milieu , mais vers le côté droit du Cirque . Au milieu de l'Epine était l'Obélisque Egyptien , que l'on voit aujourd'hui sur la place Navone . Chaque course était de quatre chars , à deux , ou à quatre chevaux , appelés bigues et quadrigues . Toute la course consistait en sept tours , autour de l'Epi-

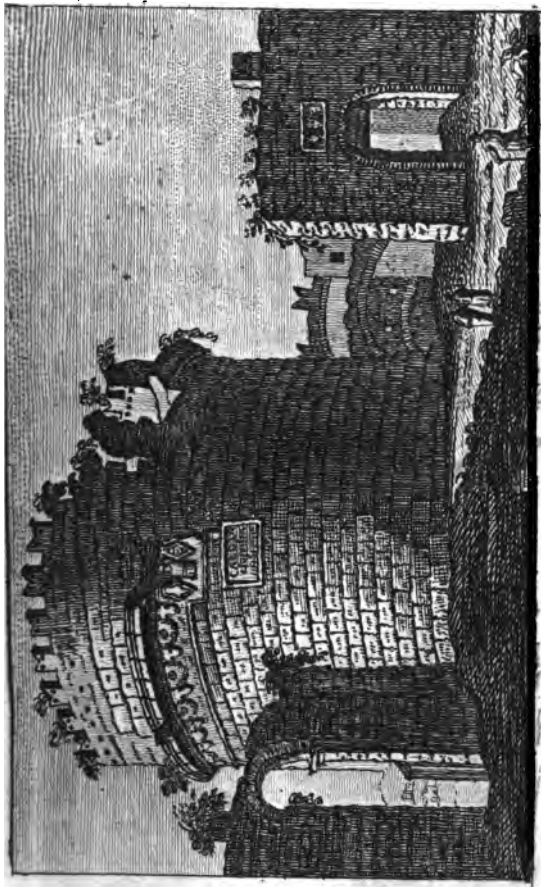
ne. Les Cochers étaient divisés en quatre factions, qui, se distinguant par la couleur des habits, étaient nommées, verte, bleue, rouge et blanche. Tout ce que nous avons dit du Grand Cirque et de celui-ci, suffit pour donner une idée de cette espèce d'édifices de l'ancienne Rome.

De ce Cirque, on voit sur le haut de la voie Appienne, le

TOMBEAU DE CECILE METELLA.

Ce Tombeau est le plus beau monument sépulcral et le mieux conservé que l'on trouve sur la voie Appienne. Il est de forme circulaire et a 89 pieds et demi de diamètre : il s'élève sur un soubassement carré qui est presque enterré. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce Tombeau, c'est la grosseur des quartiers de travertin dont il est revêtu ; et l'épaisseur extraordinaire de l'édifice, qui est de 30 pieds. Dans l'intérieur il n'y a d'autre vide qu'une petite chambre ronde, dont la voûte est en forme de cône, et où, du tems de Paul III, on trouva le sarcophage de marbre Grec, que l'on voit dans la cour du palais Farnèse.

Sur le haut de ce monument, est une inscription en marbre, qui fait connaître que c'est le Tombeau de Cécile Metella, fille de Quintus Creticus, et femme de Crassus, le Triumvir. Au-dessus de l'inscription, on voit le reste d'un bas-relief en marbre, qui s'unit à la frise d'un magnifique entable-



Sepolcro di Cecilia Metella Tombeau de Cecile Metella



ment , aussi en marbre , lequel entoure tout l'édifice : la frise est belle et ornée de festons et de têtes de bœuf ; ce qui a fait donner à ce Tombeau , le nom vulgaire de *Capo di Bove* . Le travertin et le marbre employés dans ce monument , indiquent clairement qu'il fut élevé vers la fin de la République , époque de l'introduction du marbre Grec , à Rome . Les différentes vues de ce Tombeau sont très-agréables et très-pittoresques .

Les ouvrages de brique que l'on voit au-dessus de ce monument , et dont le couronnement est en forme de créneaux , ont été faits dans les bas-Siècles , par la Famille Gaetani , qui s'y fortifia pendant les guerres civiles . C'est sans doute à la même époque que l'on bâtit près-de-là , un château avec une Eglise et quelques maisons , dont on voit encore des restes , et sur les portes desquelles sont les armes de la même Famille .

A un demi mille au-de-là de ce Tombeau , on trouve les restes de celui de la Famille Servilie , découvert , en 1803 dans une fouille que fit faire le Marquis Canova . Ce Tombeau , avec ceux des Scipions et de Metella , est le troisième qui a été découvert des quatre nommés par Cicéron dans les Tusculanes , sur la voie Appienne : il ne reste à découvrir actuellement que celui de Catullinus .

Environ deux milles plus avant , on trouve

ve , à gauche , une vaste ferme du Duc Torlonia , vulgairement appelée *Roma Vecchia* , où l'on voit une grande quantité de murs d'antiques édifices ruinés . On croit que c'est l'ancien *Pagus Lemonius* , c'est à dire un des faubourgs dont le territoire de Rome était rempli . On y remarque parmi les autres ruines les restes d'une grande enceinte quadrangulaire formé de gros blocs de pépérin ; un réservoir d'eau ; deux belles salles ; les restes d'un petit théâtre , et enfin un chateau d'eau semblable à celui de l'eau Julie sur l'Esquilin . Dans les fouilles dernièrement faites , on y trouva des statues , des bustes , des têtes , des sarcophages et autres marbres d'un grand mérite .

En revenant vers le Cirque de Caracalla , on voit dans une vigne , quelques ruines anciennes , que l'on croit être les restes du *Metatorium Caesaris* .

En retournant un peu en arrière , et passant dans la ferme , appelée *la Caffarella* , on trouve dans un endroit élevé , le

TEMPLE DIT DE BACCHUS OU DES CAMENES .

Les dénominations de Bacchus et des Camènes qu'on donne à ce Temple sont également incertaines . On le dit de Bacchus parcequ'on a trouvé près d'ici l'autel de cette Divinité qui maintenant se trouve sous le portique du Temple . Mais il faut remarquer que cet autel peut y avoir été transpor-

té de quelqu' autre endroit . Quant au Temple des Camènes il était près de la grotte d'Egérie , et nous verrons ci-après que cette grotte était sur la voie Appienne beaucoup plus près de la Ville . Ce qu'il y a de certain c'est que ce Temple est fort joli , et que par son style peut appartenir à l'époque des Antonins .

Il est décoré d'un portique soutenu par quatre colonnes de marbre blanc d'ordre Corinthien et cannelées , que l'on voit aujourd'hui enchassées dans la façade de l'Eglise . La forme de l'intérieur du Temple est d'un carré long ; il est orné d'une belle frise de stuc , où sont des trophées militaires : la voûte est décorée de caissons octogones , en stuc . Ce Temple fut réduit en Eglise dans le moyen âge comme il paraît par les peintures du XI siècle qui décoraient son intérieur . Urbain VIII la restaura et la dédia en l'honneur de St. Urbain .

En descendant dans le vallon de la Cafarella , on voit au bas de ce Temple le

NYMPHÉE DIT VULGAIREMENT GROTTE D' EGERIE

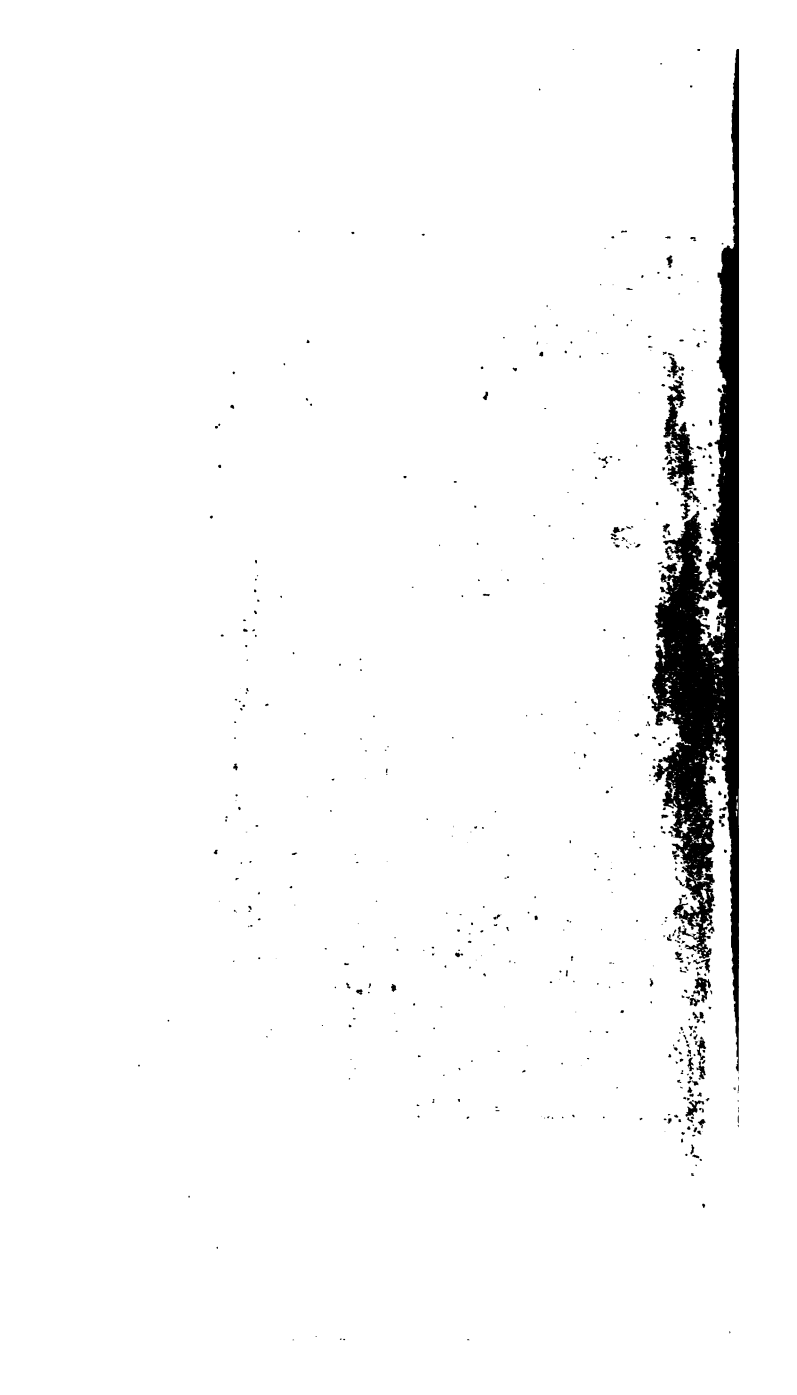
On sait que les Anciens mêmes étaient incertains sur l'endroit précis où la Nymphé Egérie avait eu des entretiens avec Numa . Quelques uns le plaçaient dans la vallée Aricine , dite aussi d'Egérie , à 17 milles de Rome ; d'autres , et principalement Juvenal

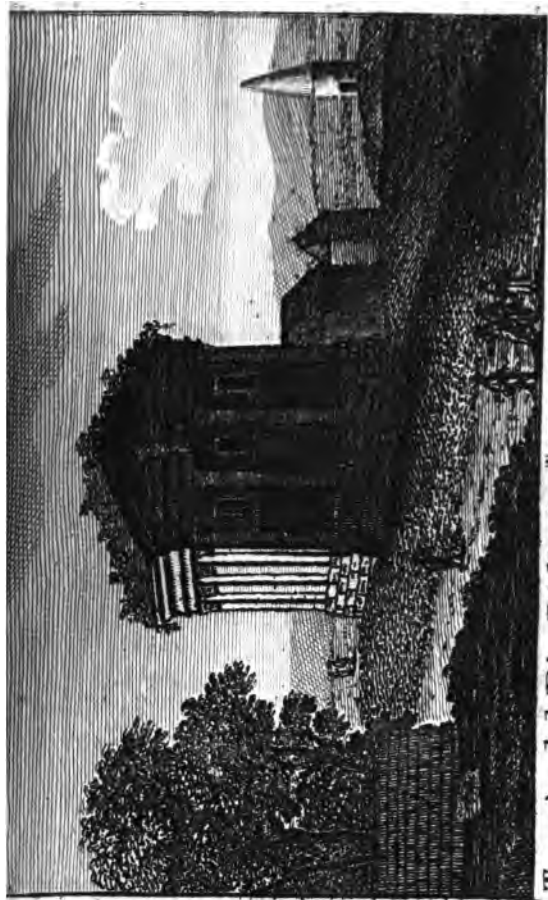
placent la grotte d'Egérie près de Rome . Ce dernier en décrivant le voyage de son ami Umbricius à Baïes, dit que pendant que la voiture s'arrêta à la porte Capène , au bas du Coelius , pour charger les effets , lui et son ami descendirent dans la vallée d'Egérie , tout près de la porte . Là ils eurent un entretien sur les vices de Rome jusqu'à ce qu' ils furent rejoints par les chevaux . Ce poète décrit tout cela non seulement près de la porte , mais aussi presque sur le grand chemin : il est donc évident que la grotte d'Egérie ne peut pas être celle qu'on nomme ainsi à - présent , laquelle se trouve beaucoup loin de la voie Appienne et presque à 3 milles de l'ancienne porte Capène . La statue même qu' on voit dans le Nymphée dont nous parlons , n'est pas la statue de la Nymphe , comme quelqu' un suppose ; mais c'est la statue d'un jeune fleuve et probablement de l'Almon , qui est formé en partie par la source de cette grotte . Je eroirais donc que ce Nymphée fut consacré à l'Almon , rivière qu'on regardait comme sacrée , parcequ'on y lavait le simulacre de Cybèle .

Cet édifice est en ouvrage réticulaire , et en briques avec plusieurs niches qui étaient décorées de statues . Le pavé qui était deux pieds plus bas du niveau actuel , était plaqué en serpentín ; les murs étaient revêtus en vert antique ; les niches étaient couver-

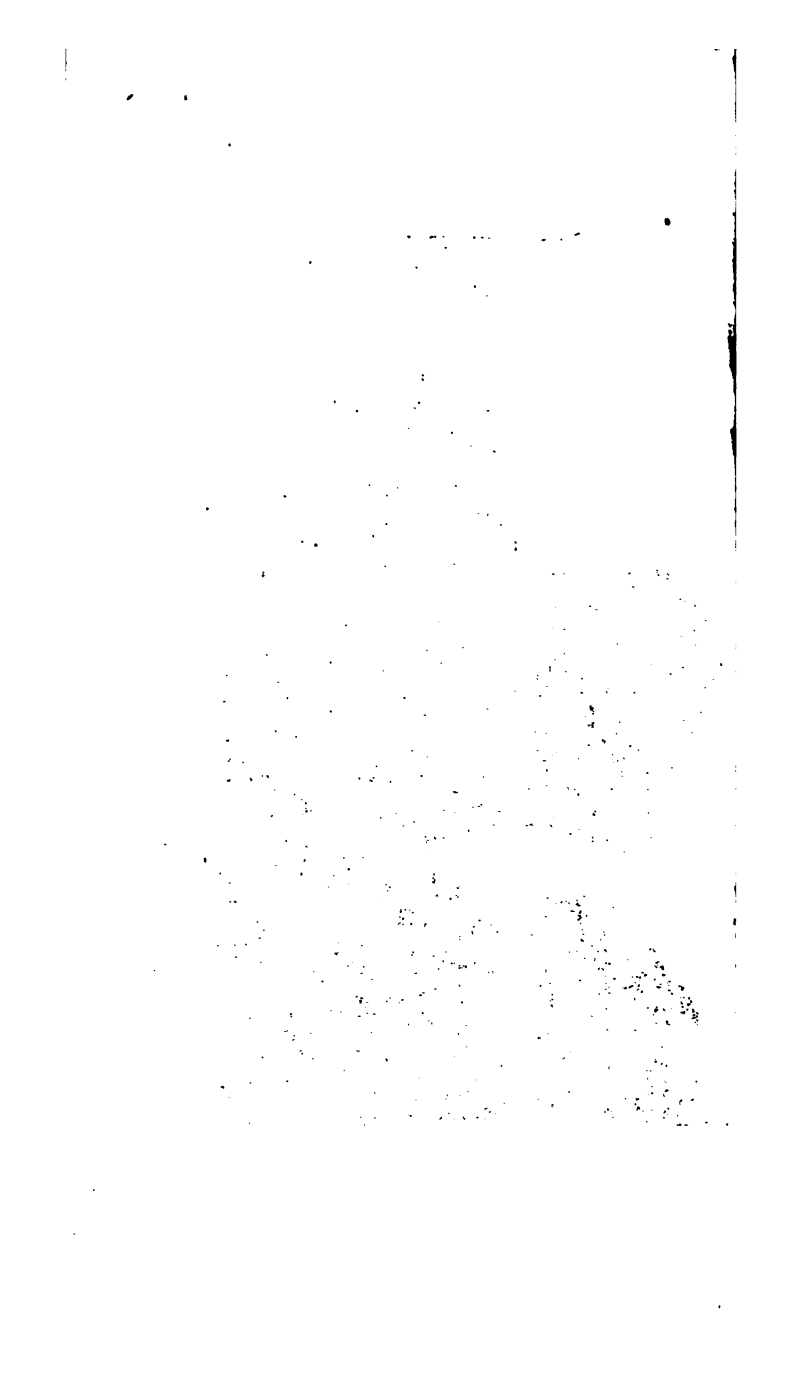


Fonte della Ninfa Egeria Fontaine de la Nymphé Egerie





Tempio del Dio Ridicolo || Temple du Dieu Ridicule



tes de marbre blanc avec des petites corniches en rouge antique.

Plus loin de ce Nymphée on trouve à droite le

TEMPLE VULGAIREMENT APPELÉ DU DIEU REDICULE.

Après qu'Annibal eut levé le siège de Rome on érigea un Temple au Génie du Retour, qu'on appella du Dieu Rédicule, *redeundo*, parcequ'Annibal s'en était allé. Ce Temple était bâti dans une prairie qu'on nommait aussi *Campus Rediculi*; selon Pline le *Campus Rediculi* était à droite de la voie Appienne en sortant de Rome; donc il ne peut pas être celui dont nous parlons qui est à gauche de ce chemin.

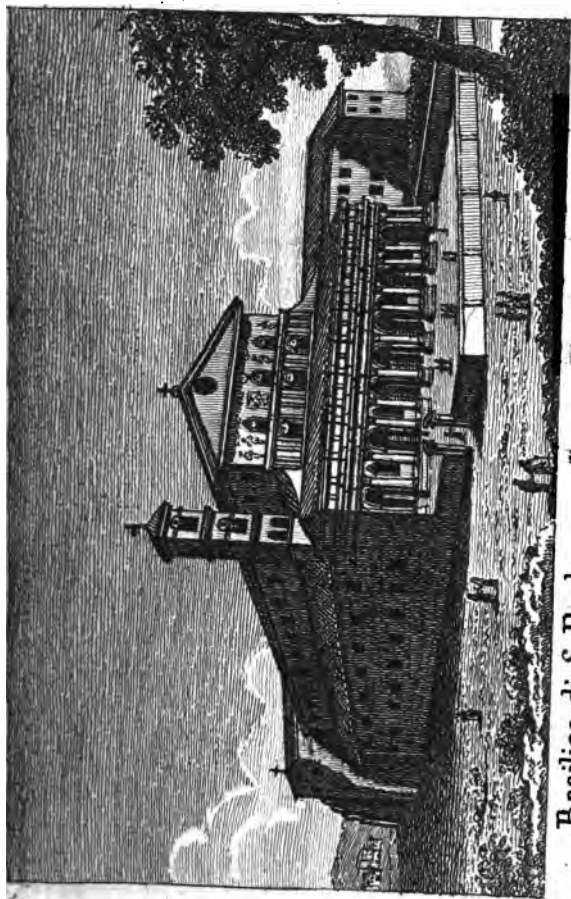
Quelqu'ait été la Divinité à qui ce Temple était consacré, il mérite d'être vû par sa belle construction en briques qui peut appartenir au siècle de Néron, étant semblable à celle de ses aqueducs près de la porte Majeure. Il avait un portique soutenu par quatre colonnes qui à-présent est entièrement ruiné. Sa façade était tournée vers l'Almon qui coule presque à ses pieds. Il est orné de pilastres avec de petites fenêtres au milieu, d'un méandre aussi de briques, et de deux colonnes octogones, placées sur un des côtés.

En revenant sur la voie Appienne, et prenant la route qui est à gauche de la Basilique de St. Sébastien, on arrive, après deux milles de chemin, à la

BASILIQUE DE ST. PAUL .

On croit que Constantin le Grand fit bâtir cette Eglise sur les instances du Pape St. Silvestre , dans une ferme appartenant à Lucine , matrone Romaine , parce qu'il avait , en cet endroit , un ancien cimetière où avait été enterré l' Apôtre St. Paul . En 386 , l' Empereur Théodose rebâtit de nouveau cette Basilique sur un plan beaucoup plus grand : Honorins , son successeur l'acheva ; et plusieurs Papes l'ont ensuite restaurée et ornée . Cette Eglise est une des quatre qui ont la porte Sainte . La façade est décorée de mosaïques faites dans le XIV^e Siècle , et d'un portique bâti par Benoît XIII sur les dessins d'Antoine Canevari ; il est soutenu par 12 colonnes dont quatre sont de granit . La grande porte du milieu , qui est en bronze , fut faite à Constantinople , en 1070 , aux dépens de Pantaleon Castelli , Consul Romain .

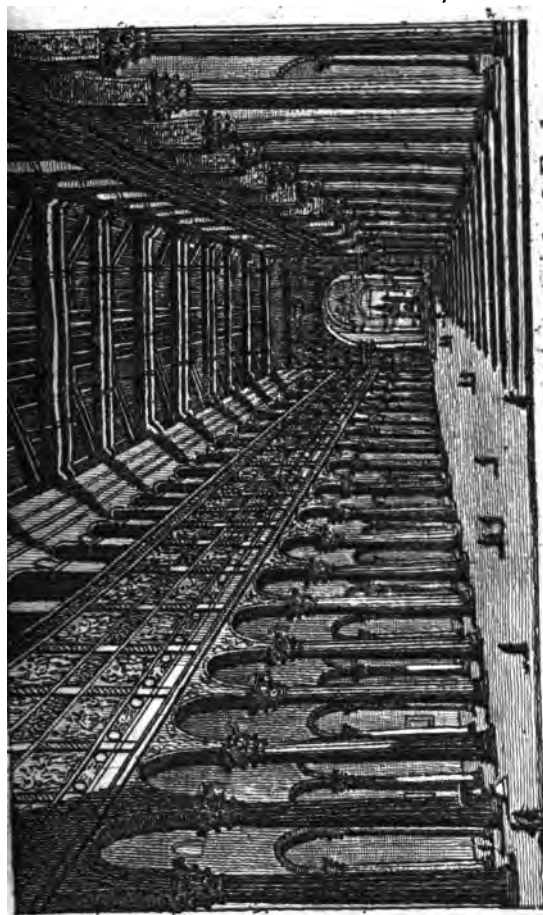
L' intérieur de ce Temple a 240 pieds de long , sans y compter la tribune , et 138 de large . Sa principale décoration et sa plus grande richesse , sont 120 colonnes , dont 80 divisent l'Eglise en cinq nefs : il y en a 40 dans celle du milieu , c'est-à-dire 20 de chaque côté , parmi lesquelles 24 , qui sont les plus précieuses , sont d'une seule pièce de marbre violet , que l'on croit avoir été tirées du Tombeau d'Adrien : elles sont d'ordre Corinthien et cannelées aux deux tiers ,



Basilica di S. Paolo

Basilique de St. Paul





Interno di S. Paolo

Intérieur de S. Paul



chose assez rare dans l'antique : elles ont 36 pieds de hauteur et 11 de circonférence : les 16 autres colonnes sont de marbre de Paros , ainsi que les 40 des deux petites nefs . Les deux immenses colonnes de marbre salin qui soutiennent le grand arc de la tribune , ont 42 pieds de hauteur et 15 de circonférence ; des huit de la croisée , sept sont de granit Egyptien , et une de cipolin : celles qui décorent les Autels , sont au nombre de 30 , toutes de porphyre , ainsi que les devants d'Autel . Le pavé de l'Eglise est formé de fragmens de marbre où sont des inscriptions anciennes . Sur le grand arc de la nef principale , est une mosaïque faite sous St. Léon le grand , en 440 , où l'on voit Jesus - Christ avec les 24 Vieillards de l'Apocalypse , et les Apôtres St. Pierre et St. Paul . On voit dans le haut de la grande nef , la suite des portraits des Papes , que St. Léon le Grand fit faire depuis St. Pierre jusqu'à lui : elle fut continuée par le Pape St. Symmaque , en 498 : Benoît XIV fit restaurer ces peintures et ajouter les autres Papes qui l'avaient précédé : cette serie ensuite a été continuée jusqu'à Pie VII , d'aujourd'hui : ils sont au nombre de 253 .

Au milieu de la croisée est le maître Autel , sous lequel on garde le corps de St. Paul , Apôtre . Cet Autel est orné de quatre colonnes d'un beau porphyre , qui soutiennent un baldaquin , terminé par un ornement Gotique , fait en forme de pyramide .

Attenant à cette Basilique est un beau cloître , orné tout autour de doubles arches , soutenus par de petites colonnes , dont la plus grande partie sont incrustées en mosaïque , ainsi que l'entablement . On trouve sous le portique quelques marbres antiques et un grand nombre d'inscriptions enchassées dans les murs .

En allant plus avant , on trouve , à un mille de chemin ,

L' EGLISE DE ST. PAUL , AUX TROIS FONTAINES .

Trois Eglises ont été bâties par les anciens Chrétiens , dans cet endroit , appelé *ad Aquas Salvias* . Celle de l'Apôtre St. Paul , qui est placée dans le même lieu , où il fut décollé , a été renouvelée en 1590 , par le Cardinal Pierre Aldobrandini , sur les dessins de Jacques de la Porte , qui l'a décorée d'une belle façade . Dans l'intérieur il y a deux Autels , et les trois sources que l'on dit être sorties miraculeusement dans les endroits de trois bonds que fit la tête du St. Apôtre .

Devant cette Eglise est celle qui est dédiée à St. Vincent et à St. Anastase , bâtie , en 624 , par le Pape Honorius I , et renouvelée par St. Léon III . Elle est d'architecture Gothique , à trois nefs , séparées par des pilastres , où sont les douze Apôtres peints à fresque sur les dessins de Raphaël .

L'autre Eglise qui porte le titre de Ste. Marie *Scala Coeli*, fut érigée sur le cimetière de St. Zenon. Le Cardinal Alexandre Farnèse, en 1582, fit renouveler cette Eglise d'après les dessins du Vignole, laquelle fut ensuite achevée sous la direction de Jean Baptiste de la Porte. Elle est de forme octogone, terminée par une coupole : on y voit dans la tribune, une mosaïque faite par François Zucca Florentin, que l'on regarde comme le premier ouvrage en mosaïque d'un bon goût qui a été fait par les modernes.

En retournant à la Basilique de St. Paul, et prenant la grande route qui conduit directement dans la Ville, après un mille de chemin, on trouve la

PORTE SAINT PAUL.

L'Empereur Aurélien ayant étendu l'enceinte de la Ville, substitua à l'ancienne porte Trigemine, celle dont nous parlons, qui s'appela alors *Ostiensis*, parce qu'elle est placée sur la route d'Ostie : elle prit, ensuite, la dénomination de St. Paul, à cause de la Basilique de ce nom. Bélisaire la fit rebâtir sur le plan moderne qui est 18 pieds plus haut que l'ancien. La porte intérieure qui est en partie l'ancienne porte d'Aurélien est double. Ces portes doubles servaient probablement pour la commodité du Peuple qui pouvait sortir par l'une et entrer par l'autre.

Entre les murs de la Ville, est placée, à gauche en entrant, la

PYRAMIDE DE CAJUS CESTIUS.

Ce magnifique monument sépulcral est fait en forme de pyramide quadrangulaire, à l'imitation de celles d'Égypte : il fut bâti en 330 jours, pour y déposer les cendres de Cajus Cestius, suivant son testament, comme on le voit par l'inscription gravée sur ce Tombeau. Cette grande masse est revêtue de plaques de marbre blanc d'un pied d'épaisseur ; la hauteur de cette Pyramide est de 113 pieds, et chacune de ses quatre façades en a 69 de largeur par le bas : elle est placée sur un soubassement de travertin d'environ 4 pieds de hauteur ; le massif est épais de 25 pieds en tous sens. La chambre sépulcrale se trouve au niveau du soubassement : elle est longue 18 pieds, large de 12 et haute de 13 : la voûte est en plein cintre : cette voûte et les murs de la chambre sont décorés de peintures, où l'on voit dans différens compartimens, quelques jolies figures de femmes ailées, des vases et autres ornemens que le tems a beaucoup endommagés : ces peintures font allusion à la dignité sacrée dont jouissait Cajus Cestius, qui était un des Septemvirs des Epulons, lesquels avaient le soin de préparer les banquets des Dieux, particulièrement à Jupiter. Ces banquets qui étaient appelés *Lectisternia*, se faisaient dans



Piramide di Cajo Cestio Piramide de Cajo Cestius



les Temples, à l'occasion de victoires signalées, ou lorsque quelque grande calamité menaçait la République.

Alexandre VII fit restaurer cette Pyramide qui avait beaucoup souffert. En abaissant, à cette occasion, le terrain qui la couvrait en quelque endroit jusqu'à la hauteur de 15 pieds, on y trouva deux chapiteaux fort-bien travaillés, et deux colonnes de marbre, cannelées, que l'on plaça aux angles occidentaux de la Pyramide : on y découvrit aussi deux bases, et le pied de bronze, que l'on voit au musée du Capitole, lequel appartenait à la statue colossale de Cajus Cestius. Ces deux bases ont la même inscription, qui nous fait connaître que ce Cajus Cestius vivait du tems d'Auguste.

Près de cette Pyramide est le cimetière des Protestans ; c'est pourquoi l'on y trouve plusieurs tombes.

En avançant, on voit à gauche, le

MONTE-TESTACCIO.

Ce mont est ainsi nommé parce qu'il est formé de fragmens de vases de terre cuite, appelés *Testa* en Latin, jetés par les Potiers qui avaient dans cet endroit leurs fournaises. Il n'est pas difficile à croire que dans la suite des Siècles, il s'est formé un mont qui a 163 pieds de hauteur et 503 de circonférence : on sait que l'on faisait à Rome un grand usage des vases de terre cui-

te, pour mettre les eaux, les vins, les huiles, les cendres de morts et pour plusieurs autres commodités. On y a creusé beaucoup de caves qui sont d'une grande fraîcheur, et excellentes pour conserver le vin. Du sommet de ce mont on jouit d'une très-belle vue sur les environs: le Poussin a tiré grand parti de ce site pittoresque, qui a quelque chose de l'Egypte.

En allant par la grande route qui est vis-à-vis de la porte St. Paul, on trouve, à droite, un chemin qui conduit à

L'EGLISE DE ST. SABAS.

L'origine de cette Eglise est très-ancienne, ayant été donnée aux Moines Grecs Basilien, lorsqu'ils quittèrent leur Pays, à cause des persecutions des Images Sacrées. On y trouve dans le portique, un ancien sarcophage, orné d'un bas-relief, représentant un mariage. L'Eglise est à trois nefs, divisées par 24 colonnes, dont quelques unes sont de granit, et d'autres de marbre Grec.

En revenant sur la grande route, on trouve, à quelque distance.

L'EGLISE DE STE. PRISQUE.

Cette Eglise qui est aussi très-ancienne, a été bâtie dans le même endroit de la maison de Ste. Prisque, où l'on dit que l'Apôtre St. Pierre la baptisa, avec beaucoup d'autres païens, après les avoir convertis à

la Foi Catholique . Le Pape St. Eutychien la consacra en 280 : Adrien I et Calixte III la restaurerent , et le Cardinal Benoît Giustinianni y fit faire la façade sur les dessins de Charles Lombardi , qui mit l'Eglise dans l'état d'aujourd' hui . Un y voit 24 colonnes antiques , des fresques d'Anastase Fontebuono et un tableau sur le maître Autel du chev. Passignani .

On croit que près de cette Eglise étaient les Thermes de Decius , que plusieurs Antiquaires disent être les mêmes que les Thermes Varianes , commencés par Géta et achevés par Heliogabale qui s'appelait aussi Varius . On y voit encore des ruines , où ont été trouvés plusieurs marbres .

En revenant à la porte St. Paul , et prenant la route bordée d'arbres , on trouve un Arc antique , en briques et fort délabré , qui porte le nom de St. Lazare , parce qu'il est près d'une petite Eglise de ce Saint . Cet arc est un reste des greniers publics qui étaient près des

NAVALLIA.

Ainsi se nommait le Port de l'ancienne Rome , où débarquaient les marchandises qui venaient de la mer par le Tibre : c'est là que l'on débarquait aussi les marbres précieux de la Grèce , de l'Egypte et de l'Asie , d'où cet endroit a conservé jusqu'à-présent le nom de *Marmorata* . A différentes époques on a trouvé dans ces

environs et dans le Tibre des blocs de marbre qui portaient le numéro d'expédition, avec le nom du marchand qui les envoyait, et celui du Consul, afin de connaître l'époque de leur arrivée. On peut croire qu'il y avait dans cet endroit divers ateliers de Sculpteurs et de marbriers, car on y a aussi trouvé des outils propres à ces métiers, ainsi que des statues et des blocs de marbre ébauchés. Entre le pont Sublicius et la grande cloaque était le quai, qui s'appelait *pulchrum litus*, c'est-à-dire la belle rive, parce que c'était un lieu très-agréable et disposé au bord du fleuve pour servir de promenade. La plaine qui se trouve entre l'ancienne porte Trigemine et celle de St. Paul, renfermait l'*Emporium*; on nommait ainsi le lieu qui réunissait les grands portiques faits par M. *Æmilius Lepidus*, la douane et les vastes greniers, où l'on conservait le blé qui venait de la Sardaigne, de la Sicile et de l'Afrique.

Lorsque Rome eut changé de situation, les *Navalia* furent établis sur la rive opposée, que l'on appelle Port de *Ripa-grande*: c'est-là qu'abordent aujourd'hui les bâtimens qui viennent de la mer. De cet endroit, lorsque le fleuve est bas, on aperçoit les vestiges de l'ancien

PONT SUBLICIUS.

Ce pont fut le premier que l'on construisit sur le Tibre; il fut fait par Ancus

Martius ; et comme il était tout de bois , on l'appela *Sublicius* , à cause des poutres qui le composaient . C'est sur ce pont qu'arriva l'action mémorable d'Horatius Cocles qui arrêta , lui seul , l'armée de Porsenna , Roi des Etrusques , jusqu'à ce que l'on eut démolì le pont derrière lui ; après quoi il s'élança avec son cheval dans le Tibre , et revint à la nage dans la Ville . La crainte de courir dans la suite un semblable danger , fit que l'on rétablit ce pont sans y mettre de cious , afin de pouvoir le démontrer plus promptement . Ce Pont prit ensuite le nom d'Emile , parcequ'ayant été détruit par un débordement du Tibre , il fut refait en pierre par M. *Æmilius* Lepidus , dernier Censeur sous Auguste . Antonin le Pieux ensuite le restaura ; mais il fut emporté , l'an 780 de l'ère Chrétienne , par un débordement du Tibre . Les restes de ce pont furent presque entièrement détruits sous le Pape Nicolas V l'an 1484 , et on se servit des travertins pour en faire des boulets de canon . C'est de ce pont que l'on jeta dans le fleuve les corps des Empereurs Commode et Héliogabale .

En avançant , on trouve le magasin où l'on purifie et débite le sel . Vis-à-vis delà sont les restes des anciens magasins à sel , que l'on appelait *les Salines* .

Un peu plus avant se trouve la route qui conduit sur le

MONT AVENTIN.

Ce mont fut compris dans l'enceinte de Rome par Ancus Martius, quatrième Roi des Romains. On croit qu'il prit le nom d'Aventin *ab avibus*, à cause des oiseaux que Remus y vit lorsqu'il consulta les Augures; ou *ab adventu*, parce qu'on venait de toutes les parties du *Latium* au Temple de Diane qui s'y trouvait : d'autres disent qu'on l'appelle ainsi, parce que Aventinus, Roi d'Albe, y fut enterré; ce qui est plus probable.

Outre le fameux Temple de Diane, il y avait sur le mont Aventin, ceux de Junon Reine et de la Déesse Bonne, ainsi que l'*Armilustrum* : on a bâti trois Eglises sur ces anciens édifices, qui sont les suivantes.

L'Eglise de Ste. Sabine qui fut construite en 425, et restaurée par Sixte V : les 24 colonnes qui la divisent en trois nefs, sont de marbre de Paros, antiques, cannelées, avec des chapiteaux Corinthiens.

Les autres Eglises sont celles de St. Alexis et de Ste. Marie du Prieuré de Malthe. Il n'y a de remarquable dans cette Eglise, que le tombeau d'un Evêque de la Maison Spinelli, qui est formé d'un ancien sarcophage orné d'un basrelief, représentant Minerve et les neuf Muses. Cette Eglise tient à une belle cassine, d'où l'on jouit de la vue la plus agréable sur la Ville de Rome.

La Caverne de Cacus et le Temple d'Her-

cule devaient être sur le penchant de ce mont, du côté qui regarde le *monte Testaccio*. C'était un fameux voleur, qui ayant caché dans sa caverne, les bœufs qu'il avait volés à Hercule, celui-ci le tua dans ce même endroit : cette action plût si fort aux Romains qu'ils érigèrent, près de la caverne même, un Temple en l'honneur d'Hercule Vainqueur. C'est-là que l'on trouva la superbe statue d'Hercule enfant, en basalte, que l'on voit au musée du Capitole.

En descendant de ce mont et allant plus avant, on trouve, à droite, sur une place

L' EGLISE DE STE. MARIE
IN COSMEDIN.

Cette Eglise a été bâtie sur les restes d'un ancien Temple : quelques Antiquaires ont cru que c'était celui de la Pudicité Patrienienne ; et d'autres, celui de La Fortune ou de Matuta ; mais sans aucune certitude. Il ne reste de ce Temple qu'une partie de la *Cella* bâtie en gros blocs de travertin, et huit colonnes, dont cinq sont dans le mur de la façade intérieure de l'Eglise ; une dans la Sacristie, et deux, dans le côté gauche, en entrant : ces colonnes sont de marbre Grec, d'ordre composite ; cannelées, et ont 7 pieds de circonférence. On juge, par le superbe travail de leurs chapiteaux, que le Temple a été bâti dans le tems où florissaient les beaux arts.

Le Pape St. Adrien ayant rebâti cette E.

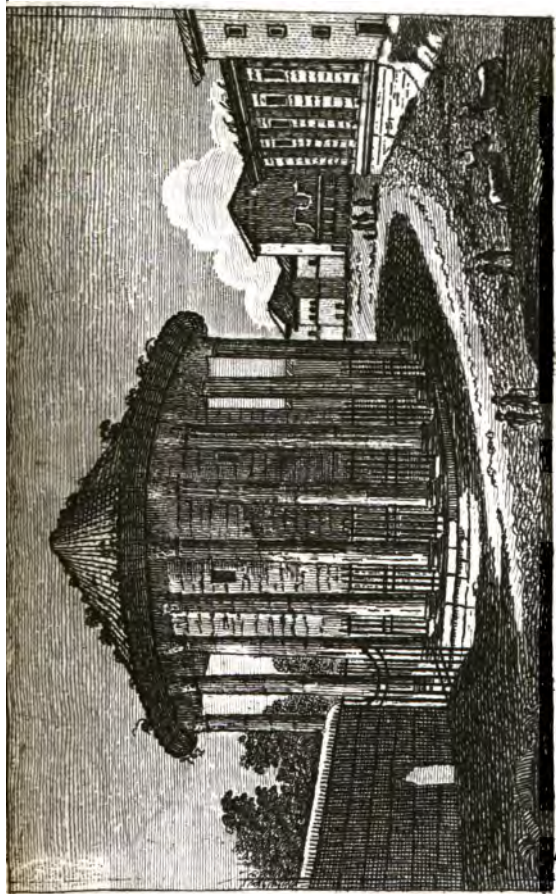
glise, en 782, l'orna richement; ce qui lui fit prendre le titre *In Cosmedin*, mot Grec qui signifie *ornement*. On l'appelait aussi *Ecole Grecque*, parce qu'on y officiait suivant le rit Grec. Aujourd'hui on l'appelle vulgairement *la Bouche de la Vérité*, à cause d'une grande pièce de marbre rond, placée sous le portique, et faite en forme de mascarons; elle a les yeux et la bouche béante; aussi le Peuple dit-il que l'on y faisait mettre la main pour jurer, et que quiconque jurait à faux, ne pouvait plus l'en retirer. L'opinion plus vraisemblable c'est que ce marbre a servi de bouche à quelque égoût, ou à quelque fontaine.

L'intérieur de l'Eglise est à trois nefs, divisées par 12 colonnes antiques de marbre: le pavé est composé de différentes pierres dures: on y voit les deux Ambons qui servaient anciennement pour lire les Evangiles et les Epîtres. Dans la tribune est un siège Pontifical de marbre, et dans le haut, une Image de la Vierge, qui a été apportée de la Grèce. Le maître Autel, qui est isolé, est décoré d'une urne antique de granit d'Egypte, et d'un baldaquin, soutenu par quatre colonnes aussi de granit.

On voit sur la place qui est devant cette Eglise, une belle fontaine et le

TEMPLE DE VESTA.

Des opinions qu'on a débité sur la vraie dénomination de ce Temple, la plus vraisem-



Tempio di Vesta



Temple de Vesta



blable est celle qui le croit un Temple de Vesta . Mais il ne faut pas croire que celui-ci soit le célèbre Temple de Vesta bâti par Numa , où l'on conservait le *Palladium* , puisque nous avons vu que ce Temple-là était près du *Forum* , au bas du Palatin .

Il faut plutôt croire , que le Temple, dont nous parlons , soit un de ces Temples de Vesta , qui étaient dans chaque *Curia* selon l'institution de Numa . Qu'il soit un Temple de Vesta , cela semble être déterminé par sa forme ronde , par la consécration qu'on en fit ensuite en Eglise de Ste. Marie du Soleil , et enfin par une certaine tradition très-ancienne . Celui qui existe aujourd'hui paraît avoir été refait par Domitien , comme on remarque par le style des chapiteaux . La magnificence de ce joli édifice se reconnaît par sa construction : le mur extérieur de la *Cella* circulaire est tout en marbre Grec ; ses blocs sont si bien réunis , que l'on croirait qu'ils ne sont qu'une seule pièce . Les 19 colonnes Corinthiennes , de marbre de Paros , cannelées , que l'on voit à l'extérieur , s'élèvent sur plusieurs marches , et forment un portique circulaire , de 156 pieds de circonférence : il est privé d'une colonne , de l'entablement et de la couverture . Le diamètre de la *Cella* est de 26 pieds , celui des colonnes est presque de 3 pieds , et leur hauteur , avec la base et le chapiteau , de 32 .

Lorsque ce beau Temple fut changé en

Eglise de la Vierge , sous le titre du Soleil ; on avait fermé les entrecolonnemens du portique , qui dernièrement , en restaurant le Temple , ont été ouverts de nouveau ; ce qui a fait beaucoup de plaisir aux amateurs des beaux arts .

De ce côté se décharge dans le Tibre la grande Cloaque , que nous avons vu près de l'Arc de Janus .

Presque vis-à-vis de cet édifice , est le

TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE .

L'origine de ce Temple est très-ancienne , car il fut bâti par Servius Tullius , sixième Roi , en reconnaissance de ce qu'étant né esclave , la Fortune l'avait élevé à la dignité Royale . Ensuite ayant été endommagé par le feu , il fut restauré . Il est en travertin , en forme de carré long , et entouré de 6 colonnes et de 12 demi-colonnes de la même pierre : quatre des colonnes formaient la façade du portique , dont les entrecolonnemens ont été fermés lorsque ce Temple fut changé en Eglise . Des autres colonnes on en voit deux dans les parties latérales : le reste de l'édifice est formé par les 18 demi-colonnes dont nous avons parlé . Ces colonnes sont d'ordre Ionique , cannelées , et ont 26 pieds de hauteur : elles sont couvertes de stuc : sur les colonnes est un entablement , orné de petits enfans , entrelacés avec des têtes de bœufs et de candelabres ; le tout est en stuc , et très-endommagé par

Le tems : le fronton que l'on voit au haut de la façade et celui qui est du côté opposé , sont d'une assez belle proportion. **Ce** Temple est élevé sur un haut soubassement qui autrefois était enterré , et qui a été dernièrement découvert .

Sous le Pape Jean VIII , vers l'an 872 , cet ancien Temple fut converti en une Eglise , qui fut dès-lors dédiée à la Vierge . Le tableau du maître Autel , est un des plus beaux ouvrages de Frédéric Zuccari , et représente Sainte Marie Egyptienne .

MAISON DE NICOLAS DE RIENZO .

Ce bâtiment orné d'un amas de beaux fragmens antiques est très-bizarre . Il appartenait originairement à Nicolas de Crescence ; mais ayant été détruit il fut rebâti par Nicolas De Rienzo , personnage célèbre et Tribun de Rome en 1347 . Ce la est prouvé par l'inscription qu'on voit sur la porte .

Presqu'en face de cette maison , on voit , sur le Tibre , les restes du

PONT PALATIN , AUJOURD' HUI DIT PONTE-ROTTO .

Dans les premiers tems de Rome , il n'y avait dans la Ville que les ponts Sublicius et Palatin ; celui-ci fut même le premier que l'on y bâtit en pierre . On croit qu'il a été commencé par le Censeur M. Fulvius ; mais il est certain qu'il ne fut achevé que par Scipion l'Africain et L. Mummius , Cen-

seurs . Ce pont s'appelait Palatin , à cause du mont Palatin qui en est peu éloigné : Le même pont ayant été rompu par un grand accroissement du fleuve , Jules III le fit refaire : quelque tems après , les eaux du Tibre l'ayant détruit de nouveau , il fut retabli par Grégoire XIII ; mais il n'a pas été refait après l'inondation extraordinaire de 1598 , qui en a emporté presque la moitié .

En descendant de ce côté sur le bord du fleuve , on voit l'embouchure de la grande Cloaque , dont nous avons parlé ainsi que les restes d'un mur formé de gros blocs de peperin : ces ouvrages ont été achevés par Tarquin le Superbe , qui fortifia tellement le bord du Tibre , que l'on donna à ce quai le nom de *Pulchrum littus* , ainsi que nous l'avons dit ci-dessus .

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SIXIÈME JOURNÉE

Pour suivre l'ordre progressif de notre marche , nous passerons à *Trastevere* , c'est-à-dire de l'autre côté du Tibre , où l'on trouve aussi des objets propres à intéresser la curiosité des Etrangers . Cet endroit fut fortifié et ajouté à la Ville par Ancus Marcius , IV Roi de Rome , à l'effet d'empêcher les incursions que pouvaient faire les ennemis de ce côté-là . Ses premiers habitans furent des Peuples du *Latium* et d'autres Pays , que ce Roi avait conquis . Auguste y logea les Soldats de l'armée navale qu'il avait à Ravenne ; et c'est ce qui fit prendre à *Trastevere* le nom de *Ville des Ravennais* . Un des ponts où l'on passe pour aller à *Trastevere* , est le

PONT FABRICE , APPELÉ AUJOURD' HUI *QUATTRO-CAPI* .

Suivant les anciennes inscriptions qui sont sur les arches de ce pont , il fut construit , l'an 733 de Rome , par Fabritius *Curator Viarum* , c'est à dire Inspecteur des chemins . Il a pris le nom moderne de pont *Quattro Capi* , à cause de quatre hermès de *Janus*

Quadrifons, qui étaient autrefois sur ce pont, dont l'un est aujourd'hui vis-à-vis de St. Jean Colabite, et trois autres se trouvent près du commencement du même pont, d'où l'on passe dans

L' ILE DU TIBRE.

Après l'expulsion de Tarquin le Superbe, le Sénat Romain accorda tous les biens de ce Roi, au Peuple, qui, pour exaler son indignation contre ce tyran, jeta dans le Tibre les javelles de blé moissonnées dans un de ses champs qui restait le long du fleuve, lequel fut nommé depuis *le Champ de Mars*. La quantité de ces javelles était si grande, que la force de l'eau ne pouvant l'entraîner, elles s'entassèrent et formèrent une petite île, qui fut ensuite fortifiée par un rempart de pierre; et elle fut dès-lors habitée, ainsi que l'est encore aujourd'hui.

L'an 461 de Rome; la peste faisant de grands ravages dans cette Ville, le Sénat, après avoir consulté les livres des Sibylles, envoya des Députés à Epidaure, Ville du Peloponnèse, où était le fameux Temple d'Esculape. Ces Députés y obtinrent un Serpent, symbole de ce Dieu, et portèrent ce reptile à Rome; mais il disparut aussitôt qu'ils abordèrent à cette île. C'est pourquoi ils y érigèrent un Temple en l'honneur d'Esculape avec un hôpital pour les malades. Cette île fut alors nouvellement fortifiée de gros quartiers de travertin, carrés: et

on lui donna la forme d'un vaisseau , en mémoire de celui qui avait servi pour transporter le Serpent à Rome . On fit aussi sculpter sur le travertin , un Serpent que l'on voit encore du côté de l'Eglise de St. Barthélemi . On croit qu'un Obélisque Egyptien était au milieu de cette île , en figure de mât de navire .

Le Temple d'Esculape était placé sur la poupe de ce navire ; et c'est sur les restes de cet édifice que l'on a bâti

L'EGLISE DE ST. BARTHELÉMI .

L'origine de cette Eglise est ancienne , parceque le corps de St. Barthélemi y fut placé dès l'an 983 . Elle fut rebâtie sous Gelase II , en 1118 , et ensuite restaurée par le Cardinal Santorio , sous la direction de Martin Lunghi qui fit de nouveau la façade , ornée de quatre colonnes de granit . L'intérieur est divisé en trois nefs , par 24 colonnes de granit , que l'on croit avoir appartenu à l'ancien Temple d'Esculape . Le maître Autel est décoré de quatre colonnes de porphyre et d'une grande urne aussi de porphyre , ornée de têtes de Lyon .

Outre le Temple d'Esculape , on trouvait , sur cette île , ceux de Faune et de Jupiter Licaonius .

De cette île , on passe dans *Trastevere* , par le :

PONT CESTIUS , AUJOURD' HUI DIT DE ST. BARTELEMI .

Ce pont fut construit , sous la République , par Cestius . Les deux inscriptions semblables que l'on voit sur les parapets , de ce pont , démontrent qu'il a été refait vers l'an 375 de l'ère Chrétienne , par les Empereurs Valentinien , Valens et Gratien . On l'appelle aujourd'hui , pont de St. Barthélemi , à cause de l'Eglise de ce Saint , qui lui est voisine .

A quelque distance de ce pont , se trouve le *Ponte-Rotto* , dont nous avons parlé à la page 351 . On jouit sur ce pont , d'une vue très-agréable et pittoresque ; d'un côté se présente le mont Aventin ; de l'autre , l'île du Tibre , et en face , le Temple de Vesta , les murs de Servius Tullius et l'embouchure de la grande Cloaque et celle de l'eau Crabra .

On trouve , à quelque petite distance du *Ponte-Rotto* ,

L'EGLISE DE STE. CÉCILE .

On croit que cette Eglise a été bâtie dans le lieu où était la maison de Ste. Cécile . Le Pape St. Urbain I la consacra vers l'an 230 , et St. Paschal I la rebâtit en 821 . Elle fut ensuite restaurée et réduite dans l'état actuel . Clément VIII la donna aux Religieuses Benedictines , qui y ont bâti un grand couvent .

Cette Eglise est à trois nefs , divisées par 24 colonnes , et ornée de stucs dorés et de peintures . Le maître Autel est décoré d'un baldaquin de marbre , soutenu par quatre belles colonnes de marbre blanc et noir . Entre ces colonnes est un petit tableau rond , que l'on croit de l'école de Carrache . Sous cet Autel est une belle statue de Ste. Cécile , ouvrage d'Etienne Maderne . Le pavé qui entoure cet Autel , est d'albâtre , entremêlé de pierres précieuses . La voûte de la tribune est ornée de mosaïques antiques . Après la chapelle du Crucifix on trouve la chambre de Ste. Cécile , où elle reçut le martyre , et où l'on voit des paysages de Paul Brilli .

En sortant par la porte latérale , on voit l'Eglise de Ste. Marie *dell'Orto* , bâtie en 1512 sur les dessins du célèbre Jules Romain , à l'exception de la façade , qui est de Martin Lunghi .

La rue qui est vis-à-vis de cette Eglise , conduit au

PORT DE *RIPA-GRANDE* .

Innocent XII , vers l'an 1692 , fit construire ce port où abordent les bâtimens qui viennent par la mer . Il y fit aussi bâtir la Douane , décorée d'un beau portique , sur les dessins de Mathias de Rossi .

On voit , au de-là du Tibre , le mont Aventin , quelques restes des anciens *Novalia* , et d'autres édifices ; et dans le fleuve on

remarque les vestiges de l'ancien pont Sublicius. C'est du côté où maintenant est le port de Ripa - Grande, que Porsenna Roi des Toscans était campé, lorsque Mutius Scevola tenta de tuer ce Roi, et se brûla la main en sa présence. Cette action engagea le Sénat à lui donner le terrain où Porsenna était campé; ce qui fit prendre à ce lieu le nom de *Prata-Mutia*, prairies de Mutius. C'est là aussi que Clélie, jeune fille d'une famille noble de Rome, traversa le Tibre à la nage, à la tête de ses compagnes, pour échapper aux Etrusques.

Ce qui forme une belle décoration dans toute la longueur du quai, c'est

L'HOSPICE DE ST. MICHEL ..

Ce grand édifice fut commencé sous Innocent XI, en 1686, sur les dessins de Mathias de Rossi, et augmenté par Clément XII, pour les enfans délaissés, où on les instruit dans le dessin et dans tous les arts : et où sont reçus les Hommes et les Femmes, agés et invalides. Il y a une prison pour les Garçons incorrigibles et une pour les Femmes. On y trouve aussi un conservatoire pour les Filles; et une Eglise dédiée à St. Michel Archange, dont l'hospice prit le nom.

En allant par la rue qui est entre cet hospice et la douane, on trouve, à gauche, la

PORTE PORTESE .

Cette porte fut substituée à l'ancienne, appelée *Portuense*, parce qu'on y sortait pour aller au port Romain : elle était placée, à environ 50 pas plus au dehors de la Ville ; et elle était double comme celle de St. Paul : selon l'inscription qu'on y voyait, elle fut rebâtie par les Empereurs Arcadius et Honorius, à l'époque de la restauration des murs de Rome. Le Pape Urbain VIII, en 1643, fit demolir cette ancienne porte lorsqu'il entourait le *Trastevere* de nouvelles murailles, et il fit bâtir celle d'aujourd'hui.

En prenant la rue de la Ville, on trouve

L'EGLISE DE ST. FRANÇOIS .

Cette Eglise, en 1229, fut donnée à St. François d'Assisi ; et ensuite elle a été rebâtie par le Cardinal Lazare Pallavicini, sur les dessins de Mathias de Rossi. Dans la chapelle de la croisée, à droite du maître Autel, est un beau tableau, représentant la Vierge, l'Enfant Jesus et Ste. Anne, ouvrage du Baciccio ; et une statue de la B. Louis Albertoni, du chev. Bernin.

Dans la grande rue, vis-à-vis, on trouve, à droite, l'Eglise des Quarante Saints ; et plus avant, est :

L' EGLISE DE STE. MARIE IN TRASTEVERE .

On croit communément que l'ancienne *Taberna Meritoria*, qui était une espèce de dépôt pour les Soldats invalides qui avaient bien servi la Patrie, se trouvait en cet endroit. Cet édifice ayant été abandonné, quelques Chrétiens l'obtinent de l'Empereur Alexandre Sévère, pour y ouvrir un Oratoire, qui fut érigé, en 224, par le Pape St. Calixte ; ce fut la première Eglise publique de Rome. Le Pape St. Jules, en 340, la rebâtit : après avoir été restaurée plusieurs fois, Innocent II, en 1139, la renouvela et la réduisit dans l'état actuel, sur les dessins de Bernardin Rosellino. C'est à cette époque qu'on décora la façade des mosaïques, qu'on y voit encore. Enfin, Clément XI y ajouta le portique, qui est soutenu par quatre colonnes de granit.

L'intérieur de cette Eglise est magnifique, et présente trois nefs, divisées par 22 grosses colonnes de granit, outre quatre autres qui soutiennent un grand architrave. Le pavé est comme celui des autres Eglises anciennes en *opus Alexandrinum* composé de morceaux de porphyre, de vert antique et d'autres beaux marbres. Au milieu du plafond, qui est riche en sculptures et en dorures, on voit une Assomption, ouvrage très beau, du Dominiquin. La chapelle du fond de la petite nef à droite,

fut faite sur les dessins du même maître , qui a peint , dans un compartiment de la voûte , un fort-bel enfant qui répand des fleurs . Le grand Autel est isolé et décoré d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes de porphyre . La tribune est ornée de mosaïques : celles du haut , qui représentent Jésus - Christ , la Vierge et différens Saints , ont été faites vers l'an 1143 : les mosaïques inférieures , où l'on voit la Vierge et les douze Apôtres , sont d'un tems postérieur et faites par Pierre Cavallini . On trouve sur le dernier pilastre , à gauche du grand Autel , deux mosaïques antiques , l'un représente différens oiseaux ; l'autre , un port de mer . Parmi les momumens sépulcraux , sont ceux du chevalier Lanfranc et de Ciro Ferri , habiles peintres ; et celui de Monseigneur Jean Bottari , homme bien connu dans la republique litteraire .

En prenant la rue , qui est presque vis-à-vis de cette Eglise , on trouve , après l'hôpital de St. Galtican ,

L' EGLISE DE ST. CHRYSOGONE ..

On croit que cette Eglise fut bâtie la première fois sous Constantin le Grand . Après différentes réparations , le Cardinal Scipion Borghese la fit renouveler , en 1623 , sur les dessins de Jean Baptiste Soria , qui la decora d'un beau portique , soutenu par quatre colonnes Doriques , de granit rouge . L'intérieur de cette Eglise ressemble beau-

coup à celui de Ste. Marie *in Trastevere* : il a trois nefs , divisées par 22 colonnes de granit , tirées d'anciens édifices . Le grand arc de la tribune est posé sur deux superbes colonnes de porphyre , d'ordre Corinthien . Le maître Autel est décoré d'un baldaquin , soutenu par quatre colonnes d'albâtre fort-rare . On voit , au milieu du grand plafond , une superbe peinture du Guérchin , représentant St. Chrysogone transporté au Ciel .

En revenant en arrière et prenant la rue qui est vis-à-vis la porte latérale de Ste. Marie *in Trastevere* , on trouve , à gauche ,

L'EGLISE DE STE. MARIE DELLA SCALA.

Le Cardinal Como , en 1592 , fit bâtir cette Eglise pour y conserver une Image de la Vierge qui était sur l'escalier d'une maison , située tout près de-là ; ce qui lui fit donner le surnom *della Scala* . L'architecture de la façade de cette Eglise , est d'Octave Mascherino , et celle de l'intérieur est de François de Volterra . La chapelle de Ste. Thérèse est décorée de quatre belles colonnes de vert antique et de deux bas-reliefs ; celui qui représente la Sainte , est de Philippe Valle : l'autre , est de Mr. Stodz : le tableau de l'Autel est de François Mancini . On voit sur le maître Autel un riche Tabernacle , formé de pierres précieuses et de

coré de 16 colonnes de jaspe Oriental . La Vierge peinte à fresque , au milieu du chœur , est du chevalier d'Arpin ,

La rue à gauche conduit sur le

MONT JANICULE .

Ce mont doit sa dénomination à Janus , Roi des Aborigènes , qui y bâtit , à ce que l'on dit , une Ville , en face du Capitole , où Saturne habitait dans ce tems-là . Ancus Martius réunit à Rome une partie de ce mont , qui s'étend jusqu'au Vatican .

Selon Tite-Live , les terrains ayant sillonné la terre , au pied du Janicule , on y découvrit deux sarcophages de pierre , sur lesquels étaient des inscriptions ; l'une indiquait que l'un renfermait le corps de Numa Pompilius , mort 535 ans avant cette découverte ; mais on n'y trouva rien ; l'autre décrivait les livres qu'elle contenait , composés par le même Roi , sur la Religion ; et en effet on y trouva sept livres en Latin et sept en Grec , écrits sur des écorces de papyrus , qui furent brûlés par ordre du Sénat .

Ce mont s'appelle aujourd'hui *Montorio* , à cause des sables jaunes dont il est formé .

En allant sur ce mont , on voit

L'EGLISE DE ST. PIERRE IN MONTORIO .

Cette Eglise qui est fort ancienne , après avoir été réparée plusieurs fois , fut rebâtie vers la fin du XV Siècle , par Ferdinand

H h

IV, Roi d'Espagne, sur les dessins de Baccio Pintelli. Les peintures de la première chapelle, à droite, sont de Sébastien del Piombo, faites sur les dessins de Michel-Ange Bonarroti. La Conversion de St. Paul, que l'on voit sur l'Autel qui suit après la porte latérale, est de George Vasari : les statues sont de Barthélemi Ammannato.

Sur le maître Autel était placé le merveilleux tableau de Raphaël d'Urbain, représentant la Transfiguration de Notre Seigneur, chef d'œuvre de la peinture, que l'on admire aujourd'hui dans la galerie du Vatican. Les peintures de la chapelle de St. Jean Baptiste, qui est de l'autre côté du grand Autel, sont de François Salviati : les belles statues de St. Pierre et de St. Paul sont de Daniel de Volterre. On croit que les peintures de la chapelle suivante, sont de Vanderstern, Flamand. Le tableau de la dernière chapelle, représentant les Stigmates de St. François, est de Jean de Vecchi.

Au milieu du cloître du couvent qui est à côté de cette Eglise, on trouve un joli petit Temple de forme ronde, qui a une coupole, soutenue par 16 colonnes Doriques de granit noir : l'architecture qui en est très-belle, est du Bramante. Le Roi d'Espagne susdit fit élever ce Temple, dans l'endroit même, où, suivant une ancienne tradition, St. Pierre reçut la palme du martyre.

En continuant à monter, on trouve la

FONTAINE PAULINE , DITE DE
ST. PIERRE IN MONTORIO .

Cette fontaine est la plus grande et la plus abondante qui soit à Rome . Paul V la fit faire , en 1612 , sur les dessins de Jean Fontana et d' Etienne Maderne , avec des matériaux tirés du *Forum* de Nerva . Elle est ornée de six colonnes Ioniques de granit rouge , sur lesquelles est un Attique , avec une inscription au milieu , et au-dessus les armes du Pontife . Entre ces colonnes sont cinq niches , dont deux sont petites , et trois fort-grandes , d'où sortent trois torrens d'eau : dans les deux autres sont des dragons qui jettent aussi de l'eau dans un très grand bassin . Cette eau est l'ancienne eau Trajane , que l'Empereur de ce nom fit conduire à Rome pour l'usage du Trastevere , et qui prit le nom d'eau Pauline , du Pape Paul V , qui après en avoir fait réparer les conduits antiques , la fit venir du lac de Bracciano et de l'Anguillara à Rome , qui en est à 35 milles . Ces eaux passent ensuite dans differens canaux , et servent à faire mouvoir des moulins à grain , à papier et à d'autres usages .

Derrière cette fontaine est le jardin Botanique , qu' Alexandre VII fit faire pour l'étude des plantes . Dans le mois de Mai et de Juin , un Professeur de botanique du collège de la Sapience , y va deux jours de la semaine , faire des observations et des de-

monstrations particulières. En continuant à monter, on voit la

PORTE ST. PANCRACE.

Cette porte s'appelait anciennement *Janiculense*, du mont Janicule, où elle est placée; on la nomma ensuite *Aurelia*, de la voie Aurélie qui en sortait. Enfin dès le tems de Procope elle avait pris le nom de l'Eglise de St. Pancrace où elle conduit. Urbain VIII, lorsqu'il entourâ le *Trastevere* de nouvelles murailles, fit faire la porte actuelle, d'après les dessins d'Antoine de Rossi.

En sortant de cette porte, on voit, à droite, la cassine de la *villa* Giraud, dont l'architecture est aussi singulière que bizarre, en ce qu'elle représente un vaisseau. Les dessins de cet édifice, sont de Basile Bricci.

En avançant, on voit dans le milieu du bivoie, une charmante cassine, attenante à la *villa* Corsini, que fit construire Clément XII, lorsqu'il était Cardinal, sur les dessins de Nicolas Salvi.

Dans cette *villa* on trouva vers la fin du XVII^e siècle plusieurs tombeaux, dont deux étaient des *Colombaires*. Ceux-ci se voyent encore; et ils sont mieux conservés que ceux près de la porte Majeure dont nous avons parlé dans le premier volume. Dans cette même *villa* est une des entrées aux Catacombes de St. Calepodius, sur lesquelles se trouve

L' EGLISE DE ST. PANCRACE .

Le Pape St. Felix I , fonda cette Eglise vers l'an 272 , sur le cimetière de St. Calpodius . Après avoir été réparée par plusieurs Papes ; le Cardinal Louis Torres , en 1609 , la fit rebâtir à trois nefs , divisées par des pilastres .

En retournant à la *villa* Corsini , et prenant la rue à droite , anciennement appelée *voie Aurélie* , on voit la *villa* Torlonia ; et après avoir passé sous l'aqueduc de l'eau Pauline , on trouve à gauche , la

VILLA PAMFILI DORIA .

Cette *villa* qui est la plus vaste et la plus agréable des environs de Rome , fut construite par le Prince Pamfili , sous Innocent X , d'après les dessins de l'Algarde . Elle appartient à-présent à l'illustre Maison Doria , qui , par ses soins l'a rendue plus magnifique et plus belle . On y trouve de grandes et longues allées , des bosquets , des jardins , de charmantes fontaines , un fort beau lac , avec des chûtes d'eau , et une espèce d'amphithéâtre , orné de petites fontaines , de statues et de bas-reliefs antiques : dans cet amphithéâtre est une chambre ronde , où l'on voit un Faune , en marbre , qui joue différens airs avec sa flûte , par l'effet d'une machine qui , par le moyen de l'eau , donne le mouvement à une espèce d'orgue .

La cassine de cette *villa* qui a été faite

aussi sur les dessins de J'Algarde , est magnifique : elle est ornée de statues , de bustes et de bas-reliefs antiques : on distingue les statues de Marsyas , d'Euterpe d'un Hermaphrodite , d'un jeune Hercule et le buste de la fameuse D. Olimpie sculpté par l'Algarde . De la terrasse de cette cassine on jouit du plus beau coup d'œil sur les environs jusqu'à la mer .

En retournant dans la Ville , et descendant au pied du mont Janicule , on trouve , à gauche , la porte Septimienne qu'on croit faite par Septime Sévère , et qui fut rebâtie par Alexandre VI . Depuis qu'Urbain VIII étendit les murs pour renfermer dans la Ville le reste du mont Janicule , cette porte devint inutile . C'est à cette porte que commence la belle et longue rue appelée *la Lungara* , où l'on trouve , à gauche , le

PALAIS CORSINI .

L' illustre Maison Corsini fit l'acquisition de ce palais , jadis des Riari , sous Clément XII de cette Famille , laquelle , ensuite , augmenta tellement cet édifice , sur les dessins du chev. Fuga , qu' il est devenu un des principaux palais de Rome . C'est dans ce palais que Christine Reine de Suède demeura long tems , et qu'elle mourut en 1689 . Un double et magnifique escalier conduit aux deux étages , dont le premier est décoré par une riche collection de tableaux , dont nous ne citerons que les meilleurs , suivant notre système .

Dans les deux premières antichambres il n'y a de remarquable qu'une mosaïque ancienne, représentant un Bouvier; la copie d'un tableau du Guide, fait aussi en mosaïque; et un ancien sarcophage, orné de bas-reliefs, représentant des Néréides et des Tritons : ces objets se trouvent tous dans la seconde antichambre.

De cette antichambre on passe dans la galerie dont les tableaux plus remarquables à gauche sont: le célèbre *Ecce-Homo* de Guerchin; une femme nue, par Furini; St. Pierre dans la prison, du Lanfranc; une Naissance de la Vierge de l'école de Carache; une Ste. Famille, par Barroche; St. Jérôme par le Guerchin; St. Pierre, par Mola; une Vierge par Caravage; le lever du soleil, par Berghem; Luther et sa femme par Holbein; deux petites vues par Poussin; une Ste. Famille par F. Barthélemi de St. Marc; la Samaritaine par Guerchin; Venus à sa toilette, par l'Albano; une Ste. Famille, par Garofalo; la Présentation au Temple, par Paul Veronèse; St. Barthélemi, par le chev. Calabrese; deux petits tableaux par Rubens: deux bambochades par Teniers; le portrait de Jules II, répétition, par Raphaël; et le portrait de Philippe II, beau tableau de Titien. L'autre côté de la galerie ne présente pas des choses fort remarquables. Au milieu on voit une chaise curule antique trouvée à St. Jean de Latran, avec des sculptures en bas-relief.

Dans la chambre suivante, on trouve, à

côté de la porte, un petit tableau, où est peint un lapin, ouvrage fort-beau d'Albert Durer : Jésus-Christ porté au sepulcre, de Louis Carrache ; des Joueurs, par Cigoli ; la vie du Soldat, peinte en douze petits tableaux, par Callot ; huit pastels, par Luti ; une Vierge avec l'Enfant Jésus, par Sassoferrato ; une autre Vierge, par André del Sarto ; un portrait de femme, par Jules Romain ; on croit qu' il représente la célèbre Fornarine ; une Annonciation, par Bonarrotti ; une étude de tête, par Rubens ; un portrait de Paul III, lorsqu'il était Cardinal, par le Titien ; un St. Jérôme, par le même : un *noli me tangere*, par Barroche ; le Crucifiement de St. Pierre et un St. Jean Baptiste, par le Guide ; une Annonciation et deux petits tableaux, par Guerchin ; le célèbre tableau de l'Hérodiade, du Guide ; et une chasse de bêtes féroces, de Rubens.

Dans la chambre suivante qui s'appèle la chambre du lit, on remarque principalement St. Pierre, par Luc Jordans ; la Justice, par Gennari ; le Sauveur, par Charles Dolci ; un tableau ovale, par l'Albano : deux Vierges, par Sassoferrato ; une Ste. Famille, par Schidoni ; une Magdelaine, par Charles Maratta ; une Vierge, par Vincent d'Imole ; un tableau, par Michel-Ange ; un Ecce-Homo, par Guide ; et St. Jean et la Vierge, par le même.

Vient ensuite une chambre qui renferme beaucoup de portraits, parmi lesquels il faut remarquer celui de Fulvie Testi, fait par

Mola ; le portrait d'un jeune homme , par Holbens ; trois portraits de Vandick ; un Doge de Venise , par le Tintoret ; la femme Adultère , par Titien ; un Cardinal , par Albert Durer ; trois portraits de Cardinaux , l'un par Scipion Gaetano et les deux autres , par le Dominiquin ; Innocent X , par Diegue Velasques ; un portrait , par Rubens ; les deux fils de Charles V , par le Titien ; et un portrait fait par Giorgion .

Dans l'avant-dernière chambre il faut remarquer principalement ; une vue de l'île Borromée , par Vanvitelli ; un combat , par Rubens : un portrait , par Dominiquin ; la dispute de Jesus Christ , par Luc Jordans ; un paysage , par Orizzonte ; un autre , par Gaspard Poussin ; un St. Sébastien , par Rubens ; Sénèque dans le bain , par Caravage ; une belle Vierge , par Morillos , et deux batailles , par le Bourguignon .

La dernière chambre contient des objets médiocres .

Ce palais renferme aussi une bibliothèque célèbre , qui occupe huit grandes salles : elle est distinguée de toutes les autres de Rome et d'Italie par une riche collection de livres imprimés dans les XV Siècle , et d'une suite d'estampes les plus rares , qui forment environ quatre cent volumes .

Attenante à ce palais , est une *villa* fort agréable , placée sur le penchant du mont Janicule , dans l'endroit le plus élevé de laquelle on trouve une cassine , d'où l'on dé-

couvre toute la Ville de Rome . On croit que c'est dans ce lieu qu'était la fameuse maison de campagne de Jules Martial , suivant Martial son Cousin : *Hinc septem dominos videre montes , et totam licet estimare Romanam* . C'est de cette cassine que feu mon Père dessina la vue générale de Rome , qu'il grava ensuite en 12 planches , et que l'on trouve à vendre dans ma chalcographie .

Presque vis-à-vis du palais Corsini , est la

CASSINE FARNESE , DITE LA FARNESINE .

Cette cassine était une espèce de maison de plaisance , bâtie par Augustin Chigi , fameux banquier , sur les dessins de Balthazar Peruzzi , et dans laquelle il donna à Léon X , un repas de cérémonie . Les Ducs Farneses en firent ensuite l'acquisition : elle est aujourd'hui de la Cour Royale de Naples .

Ce qui rend sur tout cette cassine intéressante , c'est la fable d'Amour et Psyché que l'on voit peinte à fresque sur la voûte du premier salon , laquelle a été exécutée sur les dessins de l'immortel Raphaël , par ses meilleurs élèves ; de même que la Galathée qui est toute de la main de ce grand maître . L'ouvrage de la fable de Psyché est combiné de la manière suivante : on a représenté dans les deux tableaux du milieu de la voûte , les deux principaux sujets de cette fable : dans l'un est l'Assemblée des Dieux , où l'Amour et Vénus infor-

ment Jupiter ; Mercure qui prévoit le jugement , sans attendre la décision du maître des Dieux , présente à Psyché la coupe d'ambroisie pour lui procurer l'immortalité . Le second tableau représente les Nôces de l'Amour et de Psyché , qui se font dans l'Olympe , par un banquet général des Dieux .

On a représenté , autour de cette voûte , dans dix tableaux triangulaires , toute l'intrigue de cette fable , jusqu'au moment des Nôces : dans le dernier tableau , à main gauche en entrant , est Vénus qui , indiquant Psyché à son fils , lui commande de la faire brûler d'amour pour le plus vil des mortels : en punition de ce qu'elle est devenue amoureuse de lui , contre sa volonté . On voit dans le tableau suivant , l'Amour montrant Psyché aux trois Grâces , compagnes de Vénus , comme s'il voulait lui faire voir la rare beauté de cette fille , que le peintre a supposée hors du tableau . Raphaël a beaucoup travaillé lui même à ce tableau , et sur tout au dos d'une des Grâces , qui est d'une exécution admirable . Dans le troisième tableau est Vénus fuyant Junon et Cérès qui lui parlent en faveur de la malheureuse Psyché . Le tableau qui suit représente Vénus irritée , montée sur son char tiré par quatre colombes , et allant vers Jupiter pour le prier d'envoyer Mercure sur les traces de la fugitive Psyché , afin de pouvoir décharger sa colère sur elle . On voit dans le cinquième tableau , Vénus devant Jupiter

qu'elle sollicite d'envoyer Mercure à la poursuite de Psyché. Le sixième tableau représente Mercure qui publie les ordres de Jupiter et les récompenses que Vénus promet à ceux qui livreraient Psyché qui revient des Enfers, portée par trois petits Amours, avec le vase de fard, que Proserpine lui donna pour apaiser la colère de Vénus. On voit ensuite Psyché qui présente le vase de fard à Vénus irritée. Le neuvième tableau représente l'Amour qui se plaint à Jupiter de la cruauté de sa mère, et lui demande la grâce d'épouser Psyché; Jupiter lui accorde cette grâce et le baise au front. Dans le dixième tableau, on voit Psyché conduite au Ciel par Mercure, par ordre de Jupiter, pour épouser l'Amour. On voit aussi quatorze tableaux triangulaires qui sont aux côtés de ceux, dont nous venons de parler, représentant les Génies de tous les Dieux, ou plutôt autant de petits Amours qui portent, comme en triomphe, leurs attributs en forme de dépouilles, pour faire allusion au pouvoir de l'amour qui surpasse et vient au bout de toute chose.

En allant à la chambre contiguë, on y voit la célèbre Galathée peinte à fresque par Raphaël : elle est représentée debout sur une conque marine, traînée par deux Dauphins, précédée d'une Néréide et suivie d'une autre, qui est portée par un Triton. Les deux tableaux de la voûte de cette chambre, l'un représentant Diane sur son

char , tiré par deux bœufs , et l'autre , la fable de Méduse , sont des peintures de Daniel de Volterra et de Sébastien *del Piombo* , duquel sont aussi les ornemens avec des figures en clair-obscur , qui imitent parfaitement des bas-reliefs . La belle tête colossale dessinée au charbon , que l'on voit dans un coin de cette chambre , a été faite par Bonarroti , non pas , suivant l'opinion vulgaire , pour reprendre Raphaël de la petitesse de ses figures , mais pour ne pas demeurer oisif dans le tems où il attendait Daniel , son élève , dont il avait été voir les ouvrages .

A l'étage supérieur sont deux chambres peintes à fresque : les peintures d'architecture de la première chambre , sont de Balthazar Peruzzi : la Forge du Vulcain , que l'on voit sur la cheminée , de même que les frises , sont de l'école de Raphaël . La fresque de la seconde chambre , qui est vis-à-vis de la fenêtre , et qui représente Alexandre le Grand , offrant une couronne à Roxane , de même que celle de la façade du milieu , sont de Jean Antoine , dit le Sodoma .

En suivant la même rue de la Lungara , et montant , par la petite rue , à gauche , sur le mont Janicule , on trouve la *villa* Lante , dont la cassine est de belle architecture de Jules Romain , qui y peignit une des ses salles .

En revenant sur la rue de la Lungara , on voit le palais Salviati , bâti sur les dessins de Nanni Bigio , Florentin , où logea Henri III , Roi de France .

La rue que l'on trouve ensuite , conduit sur le mont Janicule , où est

L'EGLISE DE ST. ONOPHRE .

Cette Eglise a été érigée , en 1439 , par le B. Nicolas de Foca Paléna , Diocèse de Sulmona , pour les Hermites de la Congrégation de St. Jérôme .

On voit sous le portique de cette Eglise , trois lunettes , où sont représentés des traits de la vie de St. Jérôme , peints par le Dominiquin . La Vierge avec l'Enfant Jésus , sur la porte extérieure de l'Eglise , sont aussi de ce grand maître . On garde dans cette Eglise , les cendres de deux célèbres Poètes Italiens , Torquate Tasse , et Alexandre Guidi , dont on y voit les tombeaux ; celui du Tasse est à gauche de la porte , en entrant : il mourut en 1595 , dans le couvent attenant à cette Eglise ; l'autre tombeau est dans la première chapelle de ce côté .

Dans le couvent , on remarque une Vierge , peinte à fresque par le célèbre Léonard de Vinci . De la terrasse du jardin on jouit d'une vue agréable et pittoresque sur la Ville et les environs , jusqu'à la mer .

Au bout de la rue de la Lungara , on trouve la

PORTE SAINT ESPRIT .

En 850 , le Pape St. Léon IV fit entourer de murailles le Vatican , qui prit alors le nom de *Cité Léonine* . Parmi les six portes

que ce Pape y fit faire, celle-ci, qui alors s'appelait *du Bourg*, était la principale. Paul III, ayant fait reconstruire les bastions, dans lesquels se trouvait cette porte, la fit rebâtir avec une magnifique architecture d'Antoine de Sangallo, à qui la mort ne permit pas de l'achever. Depuis qu'Urbain VIII étendit les murs, pour renfermer dans la Ville le reste du mont Janicule, cette porte devint inutile, comme la porte Septimienne. Elle s'appelle aujourd'hui *St. Esprit*, à cause de l'hôpital de ce nom, qui lui est attaché.

Dans l'enceinte des bastions, qui sont à côté de la porte St. Esprit, est la *villa Barberini*, d'où l'on jouit d'une belle vue de Rome et des environs, qui fait grand plaisir aux Paysagistes.

En retournant en arrière par la même rue de la Lungara, et passant par la porte Septimienne, on arrive, par la rue à gauche, au

PONT SIXTE.

On ignore encore par qui ce pont a été bâti : quelques uns prétendent qu'il a été construit par l'Empereur Trajan ; d'autres, sans aucun document, disent qu'Antonin le Pieux le fit faire en marbre. On l'appelait autrefois *Janiculense*, à cause de la proximité du mont Janicule : il prit ensuite le nom du Pontife Sixte IV, qui le fit refaire en 1474.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SEPTIÈME JOURNÉE

Après avoir observé les objets les plus remarquables de Trastevere, nous repasserons le fleuve par le pont Sixte, pour entreprendre le cours de cette journée. Le premier objet qui se présente d'abord à la vue, est la

FONTAINE DU PONT SIXTE.

Cette belle fontaine qui est placée en face de la rue Julie, a été construite sous Paul V, sur les dessins de Jean Fontana. L'eau vient de la fontaine Pauline, à St. Pierre *in Montorio*, passe par l'intérieur du pont Sixte, et remonte à une hauteur fort-considérable. Sa décoration consiste en deux colonnes d'ordre Ionique, qui soutiennent un Attique, et en une grande niche, dans laquelle est une ouverture, d'où sort une copieuse quantité d'eau, qui tombe d'abord dans une coupe, et puis se précipite dans un grand bassin.

La grande et longue rue qui est en face, s'appelle *Julie*, parce que ce fut Jules II, qui la fit tirer au cordeau. C'était, à peu près, l'ancienne voie *Recta*, l'une des plus

remarquables de Rome antique , pour le passage des Triomphateurs .

En allant par la rue , qui est en face du pont Sixte , on trouve

L'EGLISE DE LA TRINITÉ DES PELERINS .

Cette Eglise a été bâtie en 1614 , sur les dessins de Paul Maggi . Ensuite , Jean Baptiste de Rossi y fit faire la façade d'après les dessins de François de Sanctis : elle est de travertin , ornée de colonnes Corinthiennes et Composites , et des statues des quatre Evangelistes , ouvrages de Bernardin Ludovisi . Le seul tableau de cette Eglise , qui mérite d'être remarqué , est celui du maître Autel , représentant la Trinité , que l'on regarde comme un des plus beaux ouvrages de Guide Reni .

A cette Eglise est attenant un hospice , où l'on reçoit les Pèlerins , et les Convalescens qui sortent des hôpitaux de Rome .

Vis-à-vis de cette Eglise est le Mont de Piété , établissement , dont l'origine va jusqu'à l'an 1539 . On y prête de l'argent sans intérêt , moyennant un gage , que l'on rend aussi-tôt qu'on restitue l'argent . Il y a aussi un dépôt où chacun peut mettre en sûreté son argent . L'édifice est très-vaste et renferme une chapelle fort riche de bons marbres et décorée de statues et de bas-

reliefs , ouvrages de Dominique Guidi , de Mr.le Gros , de Mr.Teodon et d'autres .

En avançant , par la rue à droite , on trouve la place et

L'EGLISE DE ST. CHARLES AUX *CATINARI*.

Cette Eglise est appelée aux *Catinari*, parce qu'autrefois dans ce quartier demeuraient des ouvriers de coupes et d'écuelles de bois , appelées en Latin *Catini* . L'Eglise a été rebâtie vers l'an 1612 , sur les dessins de Rosat Rosati : l'architecture de la belle façade est de Jean Baptiste Soria , qui l'a décorée de deux ordres de pilastres , l'un Corinthien et l'autre Composite .

L'intérieur de cette Eglise est d'ordre Corinthien , orné de belles peintures . L'Annonciation , dans la première chapelle , à droite , est du chevalier Lanfranc . Le maître Autel est décoré de quatre colonnes de porphyre et d'un tableau de Pierre de Cortone . On voit , derrière cet Autel , un portrait de St. Charles , peint à fresque par le Guide : il était auparavant placé sur la façade de l'Eglise . Les peintures de la tribune , sont de Lanfranc . Les quatre Vertus Cardinales , peintes dans les pendentifs du dôme , sont des ouvrages célèbres du Dominiquin . Le tableau placé sur l'Autel de la croisée , représentant la mort de Ste Anne , est un chef-d'œuvre d'André Sacchi .

aussi bien que celui du même maître, qui était à St. Romuald.

En retournant en arrière et prenant la rue des *Giubbonari*, on trouve la place de *Campo di Fiori*. Peu loin de cette place, se trouve le

PALAIS DE LA CHANCELLERIE.

Ce beau et magnifique palais, destiné pour la résidence du Cardinal Vice-Chancelier de la Ste. Eglise, a été commencé par le Cardinal Mezzarota et achevé par le Cardinal Riario, Neveu de Sixte IV.

On a employé à la construction de ce palais, les pierres de travertin, tombées du Colisée, et les marbres de l'Arc de Gordien. Le fameux Bramante, qui en fut l'architecte, orna la cour de deux portiques, placés l'un sur l'autre, et soutenus par 44 colonnes de granit : on croit que ces colonnes appartenaient au Portique de Pompée, qui était composé de cent colonnes, et qui s'étendait jusque-là. Les fresques du salon, représentant divers traits de la vie du Pape Paul III, sont de George Vasari.

En entrant dans la ruelle qui est vis-à-vis de ce palais, on trouve un petit édifice appelé *la Farnesine*, dont l'architecture est fort-admirée par les connaisseurs : elle est aussi du Bramante, qui la bâtit de même avec les travertins du Colisée.

On va de là dans la rue des *Baullari*, qui conduit à la place Farnèse : elle est décorée

de deux belles fontaines , formées par deux grands bassins de granit d'Égypte , trouvés dans les Thermes de Caracalla , ils ont 17 pieds de longueur et 4 et demi de hauteur , et sont ornés de têtes de Lions . Cette place est décorée par le

PALAIS FARNÈSE .

Ce palais est sans doute le plus beau et le plus majestueux de Rome , tant par sa magnificence , que par sa belle architecture . Paul III , étant encore Cardinal , le fit commencer sur les dessins d'Antoine de Sangallo : le Cardinal Alexandre Farnèse , neveu de ce Pape , l'acheva sous la direction de Michel-Ange Bonarroti , et y fit faire ensuite par Jacques de la Porte la façade du côté de la rue Julie . Les pierres de travertin , dont ce palais est composé , ont été aussi prises au Colisée , qui était déjà ruiné . Ce grand palais appartient à la Cour Royale de Naples , ainsi que tous les autres biens de la Maison Farnèse . La forme de cet édifice est un carré parfait : chaque face est percée de trois rangs de croisées : la porte principale conduit à un vestibule , qui est décoré de 12 colonnes ioniques , de granit , montées sur des dez . La cour est ornée , sur tout son pourtour , de trois ordres d'architecture , placés l'un sur l'autre : les deux premiers , qui sont Dorique et Ionique , ont des portiques , soutenus par des pilastres : le troisième ordre , qui est Corinthien , a

des croisées dans les entre-pilastres . Cette cour était autrefois décorée de statues , parmi lesquelles on admirait le fameux Hercule de Glycon l'Athenien et la célèbre Flore , qui sont aujourd'hui à Naples , ainsi que d'autres marbres antiques et rares que renfermait ce palais , et particulièrement le superbe groupe de Dircé , connu sous le nom de Taureau Farnèse , qui était placé dans la seconde cour . Il ne reste dans la cour principale que le sarcophage de Cécile Metella , trouvé dans son Tombeau , à *Capo di Bove* .

En montant au premier étage , par le grand escalier , on trouve de vastes appartemens , où est une galerie de 62 pieds de longueur et 19 de largeur , peinte à fresque per Annibal Carrache : c'est le plus grand et bel ouvrage de ce célèbre maître . Les fresques de la voûte de cette galerie , sont partagées en onze tableaux de différentes grandeurs , et en huit petits ronds , tous entourés de termes , de figures académiques et d'ornemens d'architecture , peints en façon de stucs .

Le grand tableau du milieu représente le Triomphe de Bacchus et d'Ariane ; on voit l'un et l'autre placés sur deux chars différens , marchant l'un à côté de l'autre : le char de Bacchus , qui est d'or , est tiré par deux tigres ; celui d'Ariane , qui est d'argent , est traîné par deux boucs blancs : il y a , autour d'eux , des Faunes , des Satyres , des

Bacchantes , et Silène qui les précède sur sa monture , et qui fait un des plus beaux épisodes du tableau ,

L'un des deux tableaux , qui sont à côté de celui , dont nous venons de parler , représente le Dieu Pan , offrant à Diane la laine de ses chèvres ; et l'autre , Mercure qui donne la pomme d'or à Pâris .

L'un des quatre grands tableaux , qui sont aussi autour de ceux du milieu de la voûte , représente Galathée qui , au milieu d'une troupe de Nymphes , d'Amours et de Tritons , parcourt la mer sur un monstre marin , pendant qu'un des Amours lui décoche une flèche . Le tableau qui est vis-à-vis , représente l'Aurore dans son char , enlevant Céphale . On voit , dans le troisième tableau , Poliphème qui joue de la musette pour charmer Galathée . Le quatrième tableau représente le même Cyclope , lançant un morceau de roche sur Acis , qui se sauve avec Galathée .

Le premier des quatre tableaux carrés , représente Jupiter qui reçoit Junon dans le lit Nuptial . Dans le second tableau , on voit Diane qui caresse Endymion , et deux petits Amours cachés dans un buisson , qui semblent jouir de leur victoire sur Diane . Le troisième tableau représente Hercule et Iole ; Hercule vêtu de la robe d'Iole , joue du tambour de basque pour l'amuser ; Iole , au contraire , est revêtue de la peau du Lion de Némée , et appuyée sur la massue d'Hercu-

le . Le quatrième tableau représente Anchise qui détache un cothurne du pied de Vénus . Des deux petits tableaux qui sont au dessus des figures de Polyphème , l'un représente Apollon qui enlève Hyacinthe ; et l'autre Ganymède enlevé par Jupiter, sous la forme d'un Aigle .

Les huit ronds , ou médaillons , faits en façon de bronzes , représentent Léandre qui se noie dans l'Hellespont ; Syrinx métamorphosée en roseau ; Hermaphrodite surpris par Salmacis ; l'Amour attachant un Satyre à un arbre ; Apollon écorchant Marsyas ; Borée enlevant Orithye ; Eurydice rappelée aux enfers ; et l'enlèvement d'Europe . Les quatre petits ovales représentent quatre Vertus .

Des huit petits tableaux qui sont au dessus des niches et des fenêtres , l'un représente Arion monté sur un Dauphin ; l'autre Prométhée animant sa statue ; Hercule tuant le Dragon qui gardait le jardin des Hespérides ; le même héros délivrant Prométhée , perçant d'une flèche le Vautour qui lui dévorait le foie ; la chûte d'Icare dans la mer ; la grossesse de Calisto , découverte dans le bain ; la même Nymphé changée en ours ; et Phébus recevant la lyre de Mercure .

Le tableau placé sur la porte qui est vis-à-vis des fenêtres , a été peint à fresque par le Dominiquin , sur le carton d'Annibal Carrache : il représente une Fille qui embrasse une Licorne , devise de la Maison Farnèse .

Enfin , des deux grandes fresques qui sont aux extrémités de la galerie , l'une représente Andromède , attachée sur le rocher , Persée combattant le monstre , et les parens de la Princesse qui se désolent : l'autre fresque représente Persée pétrifiant Phinée et ses compagnons , en leur montrant la tête de Méduse .

Les trois chambres suivantes sont ornées de frises peintes par Daniel de Volterre. La salle qui vient après , est peinte à fresque par François Salviati , Thaddée Zuccari et George Vasari , qui sur une des façades , ont représenté la paix signée par Charles V avec François I , Roi de France ; et Martin Luther disputant avec Monseigneur Gaetani . On doit remarquer , dans le grand salon suivant , le piâtre de la célèbre statue de l'Hercule de Glycon Athénien et plusieurs marbres antiques .

On trouve dans un petit appartement , un cabinet aussi peint par Annibal Carrache , où il a représenté , dans un tableau à l'huile , placé sur la voûte , Hercule au bivoie , c'est-à-dire entre le vice et la vertu ; l'original a été transporté ailleurs , et l'on n'en voit actuellement qu'une copie . Dans les autres tableaux peints à fresque , qui sont autour du cabinet , le même maître a représenté Hercule soutenant le globe céleste ; Ulysse délivrant ses compagnons des pièges de Circé et des Syrènes ; le même Héros se faisant attacher au mât de son vaisseau :

passé vers l'île des Syrènes ; Anapus et Amphinomus emportant leur père et leur mère , pour les sauver des flammes du mont Ethna : Persée coupant la tête à Meduse ; et Hercule combattant le Lion de Nemée . Les ornemens en clair-obscur qui divisent ces sujets , sont aussi d'Annibal : l'exécution en est si parfaite , qu'ils semblent être en relief .

En allant par la rue , à droite , on trouve le

PALAIS SPADA .

Le Cardinal Jérôme Capo di Ferro fit bâtir ce palais , sous Paul III , d'après les dessins de Jules Mazzoni , élève de Daniel de Volterre .

On monte au premier étage par un fort bel escalier . La première chambre est ornée de dix fresques , que l'on croit de l'école de Jules Romain .

En passant dans la seconde chambre , on remarque , à droite , une bambochade , de Cerquozzi ; le portrait d'un Cardinal , par le Guide ; David avec la tête de Goliath , par Guerchin ; une femme tenant un compas en main , par Michel - Ange de Caravage : un portrait , du Titien ; un Sacrifice , par Bassan ; un tableau de Pierre Testa ; et une Charité Romaine , par Annibal Carrache .

Dans la troisième chambre , on voit deux portraits par Caravage ; Judith , par Guide ; Lucrèce , beau tableau du même peintre ; Jésus Christ qui dispute avec les Docteurs ,

par Leonard de Vinci; et un tableau avec des amours , par Albano ; le marché de Naples et la révolte de Massaniello , de Michel-Ange , dit des Bambochades ; et une Visitation de Ste. Elisabeth , par André del Sarto .

On passe de cette chambre dans la galerie où l'on remarque principalement une mère qui enseigne à travailler à sa fille , qu'on appelle Ste. Anne et la Vierge , beau tableau de Caravage ; Jesus Christ arrêté , par Gherard des Nuits ; une Magdelaine , par Cagnacci ; un petit St. Jean , par Jules Romain ; un grand tableau représentant le banquet de Marc Antoine , et de Cleopatre , par Trevisani ; Didon sur les bûcher , grand tableau du Guerchin ; une Magdelaine , par Cambiasi ; deux paysages , par Salvator Rosa ; plusieurs portraits par Titien ; Vandyck , et Tintoretto ; un Christ portant la Croix , par Mantegna ; St. Jérôme , par l'Espagnolet ; et un autre St. Jérôme , par Albert Durer .

Dans l'appartement du rez-de-chaussée , on trouve plusieurs sculptures antiques , parmi lesquelles est une superbe statue assise , que l'on croit d'Aristide d'Athènes , surnommé *le Juste* . Dans un petit jardin , qui est près de cette chambre , on voit un joli portique soutenu par des colonnes Doriques , dont la dégradation est telle , qu'il semble beaucoup plus long qu'il n'est en réa-

lité : il a été fait sur les dessins du Borromini . On y remarque aussi huit beaux bas-reliefs antiques trouvés à Ste. Agnès hors des murs , et une statue colossale de Pompée le Grand , trouvée du tems de Jules III , dans la petite rue des *Leutari* : on croit que cette statue était dans sa *Curia* , et qu'à ses pieds Jules César fut assassiné .

En retournant au palais Farnèse , après l'avoir traversé , on entre dans la rue Julie , qui est une des plus belles de Rome . On y trouve l'Eglise de Ste. Marie de l'Oraison , dite de la Mort . Après est le palais Falconieri , fait sur les dessins du chev. Borromini . Ce palais est occupé par S. E. le Cardinal Fesch qui possède une belle collection de tableaux , qu'on peut voir chaque lundi à midi . Ensuite vient l'Eglise du St. Esprit des Napolitains ; celle de Ste. Marie du Suffrage : le beaux palais Sacchetti , bâti sur les dessins d'Antoine Sangallo ; et au bout de la rue Julie , est

L' EGLISE DE ST. JEAN DES FLORENTINS .

Une Société de Florentins , en 1488 , érigea cette Eglise magnifique , sur les dessins de Jacques de la Porte . Clément XII y fit faire la façade par Alexandre Galilei , qui l'a décorée de deux rangs de colonnes Corinthiennes . L'intérieur de cette Eglise est à trois nefs , soutenues par des pilastres ,

et décoré de marbres et de peintures . Dans la troisième chapelle de St. Jérôme , à droite , le tableau de l'Autel est de Santi Titi , et la peinture latérale , où l'on voit le Saint qui écrit , est de Cigoli . Sur l'Autel de la croisée , est un beau tableau de Salvator Rosa , représentant St. Cosme et St. Damien sur le bûcher .

Le maître Autel a été décoré de marbres sur les dessins de Pierre de Cortone , aux dépens de la Maison Falconieri . Le groupe que l'on voit sur l'Autel , représentant Jesus Christ , est d'Antoine Raggi ; des deux statues latérales , celle qui représente la Foi , a été faite par Hercule Ferrata ; l'autre représentant la Charité est de Dominique Guidi . Des deux tombeaux qui sont sur les murs latéraux de cet Autel , celui de Monseigneur Corsini , est l'ouvrage de l'Algarde ; l'autre qui est d'Acciajoli , a été fait par Hercule Ferrata . La chapelle du Crucifix , qui suit , a été peinte par le chevalier Lanfranc , où l'on voit , sur la voûte , dans la figure de Jesus-Christ , un raccourci fort bien entendu . Suit le Tibre , où l'on voit les vestiges du

PONT TRIOMPHAL .

Les gros morceaux de murs , que l'on voit au milieu du fleuve , sont les restes des piliers de cet ancien et célèbre pont , que l'on appelait Triomphal , parce que les Généraux vainqueurs y passaient lorsqu'ils obtenaient les honneurs du Triomphe .

Pour mériter cette récompense ; il fallait avoir tué , au moins , cinq mille ennemis dans une seule bataille . Le Vainqueur envoyait d'abord à Rome des lettres adressées au Sénat , pour demander le Triomphe . Pendant ce tems il s'approchait de Rome , à la tête de son armée , par la voie Flaminienne , ou par la voie Cassienne : il s'arrêtait au champ Vatican , près du pont Triomphal , dans le Temple de Bellone , où il renouvellait ses instances pour le Triomphe . Le Sénat se rendait dans ce Temple , et examinait les droits du Vainqueur , d'après lesquels il accordait ou refusait le Triomphe : lorsque le Vainqueur l'obtenait , on fixait de suite , le jour de la cérémonie . Le Triomphateur était vêtu d'une toge de pourpre , et tenait une palme à la main . Avant tout , il devait honorer les Dieux du Capitole par un Sacrifice , dans le Temple de Bellone : sorti de ce Temple , monté sur un char magnifique , et accompagné de ses Soldats , il passait par la porte et par le pont Triomphal , dans le champ de Mars ; et s'avancant , par la voie *Recta* , dans le champ de Flore , il passait par le Théâtre de Pompée , le Cirque Flaminien , le Portique d'Octavie , le Théâtre de Marcellus , et allait jusqu'au grand Cirque : de-là tournant à gauche et passant sous l'Arc de Constantin , devant le Colisée , il entrait dans la voie Sacrée : il passait sous les Arcs de Titus , de Fabius et de

Septime Sévère, et il montait au Capitole, où il faisait un Sacrifice solennel à Jupiter *Optimus Maximus*.

On compte 322 Triomphes, depuis Romulus, qui fut le premier à qui l'on décerna l'honneur du Triomphe, jusqu' à l'Empereur Probus.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

HUITIÈME JOURNÉE

Pour achever, dans cette dernière journée, le tour de Rome, il ne nous reste à décrire que ce qu'il y a de plus remarquable dans l'enceinte du Vatican. Le nom de Vatican est dérivé du Latin *Vaticinium*, c'est-à-dire *prédiction*, à cause des Oracles qui s'y rendaient. Ce lieu, comme nous l'avons déjà dit, fut appelé *Cité Léonine*, après que le Pape St. Léon IV l'eut fait environner de murs.

On arrive au Vatican par le

PONT SAINT ANGE.

Ce beau pont, qui a cinq arcades, fut construit par l'Empereur Adrien, devant son Mausolée. Il a été réparé par Clément IX, qui sous la direction du chevalier Bernin, y fit faire une balustrade de travertin, avec des grilles de fer, sur laquelle il plaça dix grandes figures d'Ange, en marbre, qui tiennent les instrumens de la Passion : l'Ange qui montre l'inscription de la Croix, a été fait par le chev. Bernin ; les autres sont des élèves de ce maître. Les statues des Apôtres St. Pierre et St. Paul que l'on voit

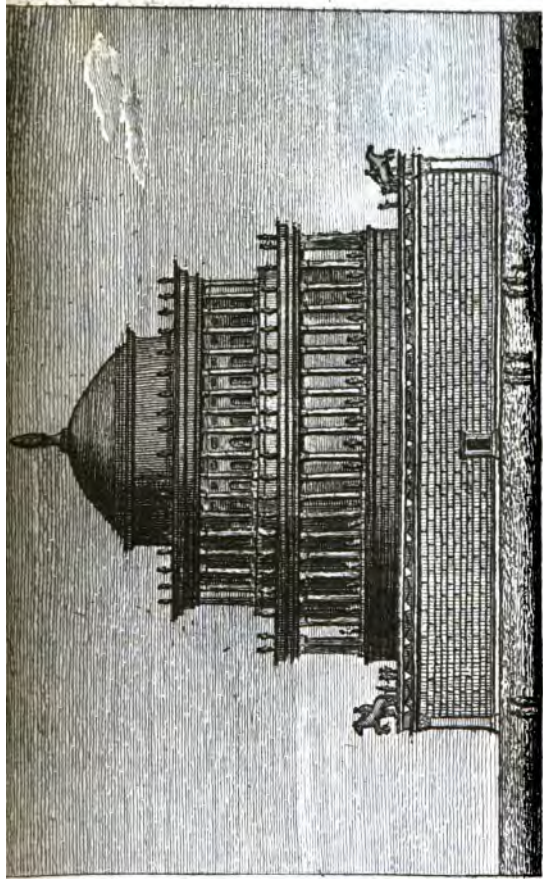
à l'entrée du pont , y avaient déjà été placées sous le Pontificat de Clément VII ; la première est de Lorenzetto , Florentin ; l'autre est de Paul Romano .

Vis-à-vis de ce pont , est placé le

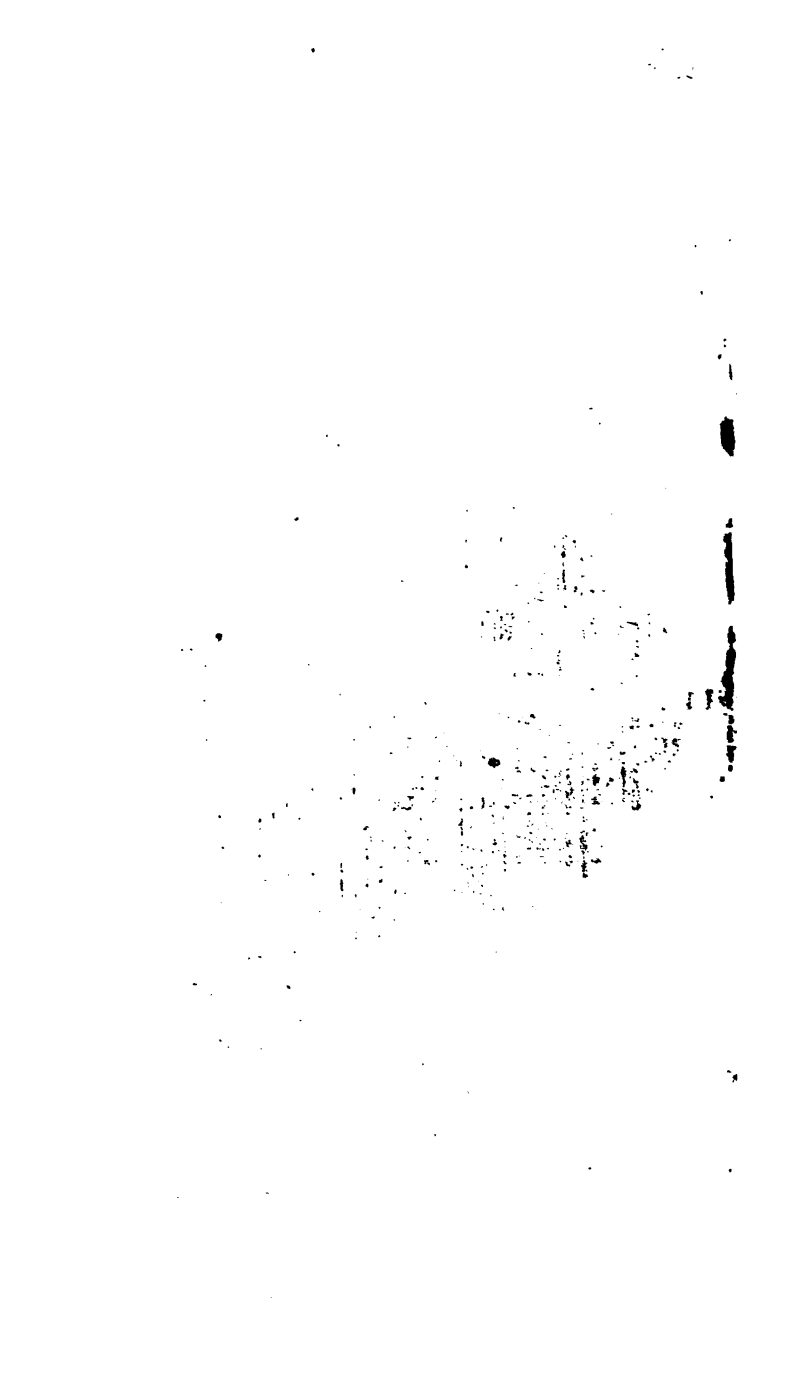
**MAUSOLÉE D'ADRIEN
AUJOURD' HUI FORT ST. ANGE .**

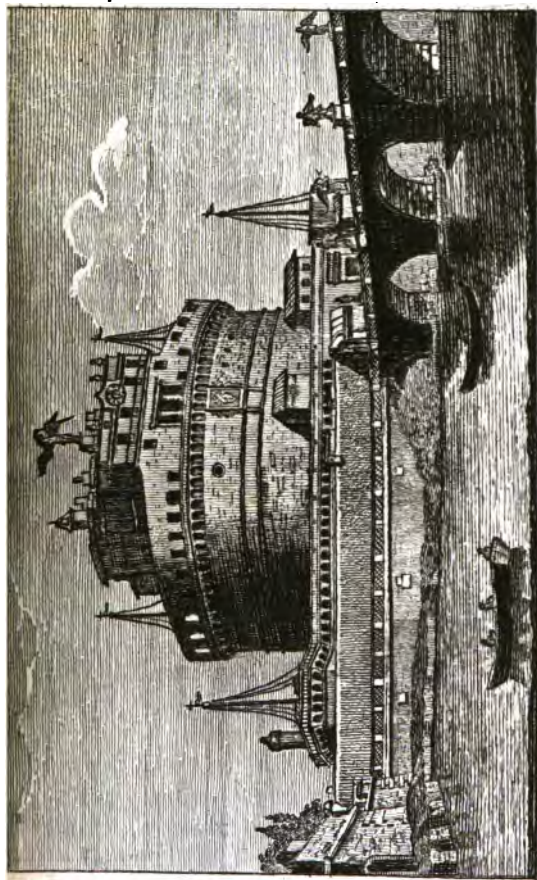
L'Empereur Adrien fit construire ce magnifique Mausolée , afin de rivaliser celui d'Auguste , et pour y faire conserver ses cendres . Cet édifice fut élevé sur les jardins de Domitie . Le soubasement qui était de travertin et de figure carrée , avait 253 pieds de longueur . Sur ce soubasement s'élevait une grande masse ronde de peperin , de 576 pieds de circonférence , qui était incrustée de marbre . Tout l'édifice était de trois ordres d'architecture , dont il ne reste à-présent que le premier . On croit qu'il était entouré de 48 superbes colonnes de marbre violet , formant un portique circulaire , orné d'autant de statues disposées entre ces colonnes : et d'un pareil nombre de statues placées sur l'entablement . Le second ordre était décoré de pilastres et de niches avec des statues . L'édifice terminait par un troisième ordre , couvert par une espèce de coupole , sur le sommet de laquelle était placée la statue d'Adrien .

Après la chute de l'Empire Romain , ce merveilleux Tombeau servit pour la défense de la Ville . Procope dit que , dans les

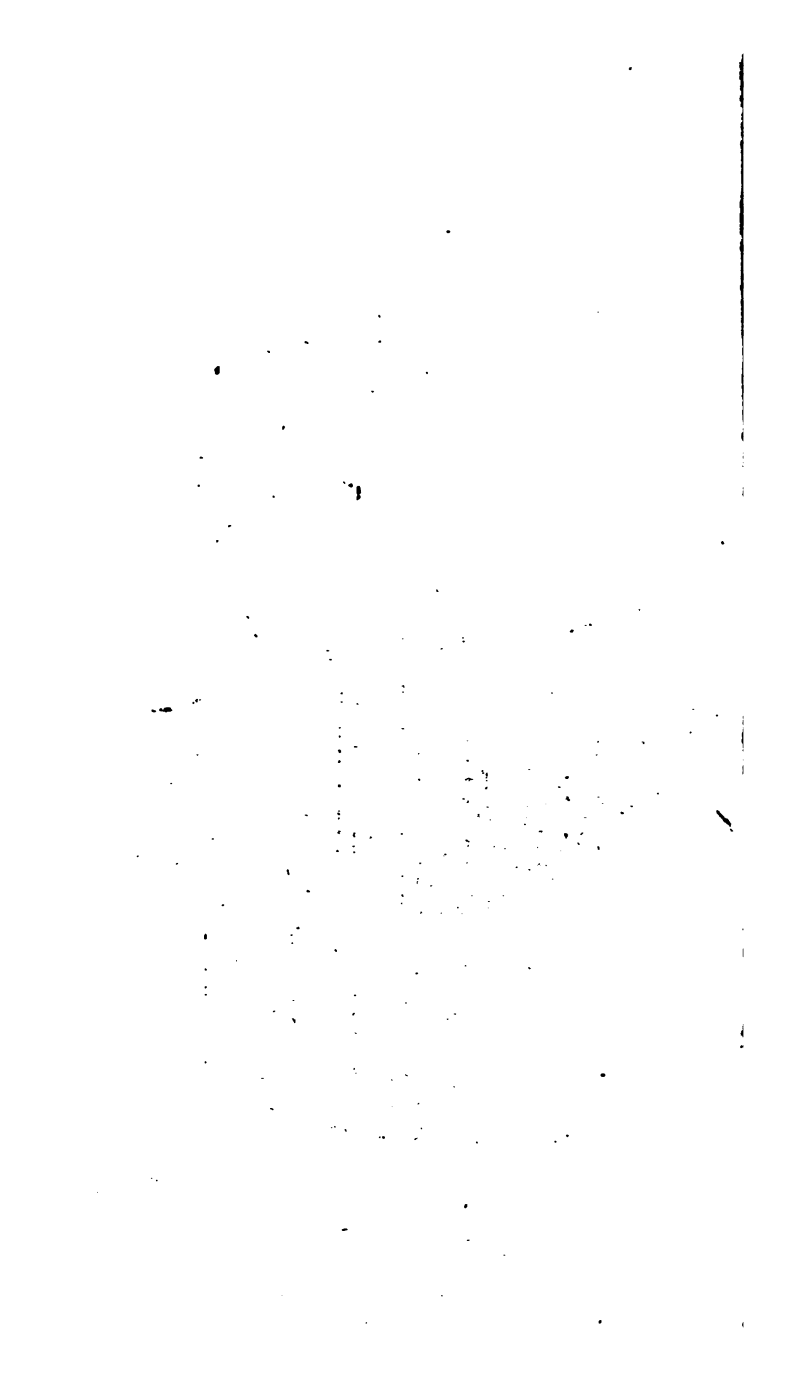


Ancien état du Mausolée d'Adrien || *Ancien état du Mausolée d'Adrien*





Ponte e Castel S. Angelo || Pont et Chateau S^t Ange



guerres contre les Goths, les Romains et les Grecs, qui s'y étaient fortifiés, en dégradèrent les ornemens, en brisant les statues pour les lancer contre les assiégeans. Dans les siècles suivans *Crescentius* Noble Romain s'y fortifia; c'est pourquoi on l'appelait la Tour de Crescence. Ensuite il fut réduit en forme de forteresse par le Pape Boniface IX; Nicolas V, Alexandre VII et Urbain VIII l'augmentèrent de plusieurs fortifications. Il a pris le nom de Fort ou de Château St. Ange, à cause de la statue de marbre de l'Archange St. Michel, que l'on plaça d'abord au sommet, et que Benoît XIV fit faire en bronze, sur le modèle de Pierre Wanchefeld, Flamand. Le salon de ce Fort a été peint à fresque par Pierrin del Vaga, élève de Raphaël. Cet édifice communiqué au palais du Vatican par un pont couvert et soutenu par des arcades.

On a coutume de faire sur ce Fort, un très beau feu d'artifice, appelé *la Girandole*. Cela arrive les deux soirs des 28 et 29 Juin, Fête des Apôtres St. Pierre et St. Paul. On ne peut pas désirer une situation plus heureuse pour un spectacle de cette nature; et il peut être vu de tous les endroits élevés de la Ville. Ce feu d'artifice consiste en une quantité innombrable de fusées, de gerbes, de moulinets et de batteries, sans compter deux volées, dont chacune est composée de 4500 fusées qui partent à la fois et se répandent circulaire-

ment en forme de parasol. Un tel spectacle est vraiment rare dans son genre ; aussi paraît-il merveilleux aux Etrangers.

Derrière ce Tombeau était le Cirque d'Adrien , dont on découvrit les fondemens à dix pieds sous terre , dans une fouille faite sous Benoit XIV . On trouva aussi les ambulacres ou corridors , et les voûtes qui portaient les degrés , où siegeaient les Spectateurs . La batisse avait 340 pieds de long , sur 202 de large .

La rue qui est presque vis-à-vis du Fort , conduit à

L'HOPITAL DU ST. ESPRIT.

Cet hôpital est le plus grand de Rome : les pauvres malades y sont reçus , sans aucune exception ; ainsi que les enfans trouvés et les fous. Cet édifice a été fondé en 1198 , par Innocent III ; ensuite il fut réparé et augmenté par les Papes Alexandre VII , Benoît XIV et Pie VI qui y fit construire l'édifice qui lui est vis-à-vis. Le grand hôpital renferme un cabinet d'anatomie et la célèbre bibliothèque Lancisi , où l'on trouve une riche collection d'instrumens de chirurgie.

Attenante à cet hôpital est une grande Eglise qui est dédiée au St. Esprit : elle a été rebâtie en 1538 , sur les dessins d'Antonio de Sangallo , à l'exception de la façade , qui est d'Octave Mascherino . Les peintures sont de Jacques Zucca , de Live Agres-

ti , de Marcel Venusti , de Paris Nogari et d'autres .

En allant par la rue qui est vis-à-vis de l'hôpital du St. Esprit , dans la rue dite du Bourg neuf , qui , du Fort St. Ange , va directement à la Basilique de St. Pierre , on trouve l'Eglise de Ste. Marie *della Traspontina* , bâtie en 1563 , sur les dessins de Papparelli et de Mascherino , à l'exception de la façade qui est de Jean Peruzzi . Dans cette Eglise est enterré Nicolas Zabaglia , mort en 1750 : c'était le plus singulier mécanicien du Monde .

En suivant la même rue , on trouve une place décorée d'une fontaine et du beau palais Giraud , bâti sur les dessins du fameux Bramante , où est l'atelier des mosaïques , aux fraix du Gouvernement . Il y a disposé dans plusieurs salles , dix sept milles teintes d'émaux , lesquelles suppléent à toutes les couleurs des Peintres . Les tableaux qui decoront la Basilique de St. Pierre , prouvent le soin qu' on met à la conservation de cet art aussi antique qu'il est précieux , puisque par l'imitation exacte des plus belles peintures , il les met à l'abri des ravages du tems .

Après peu de chemin , se présente la magnifique

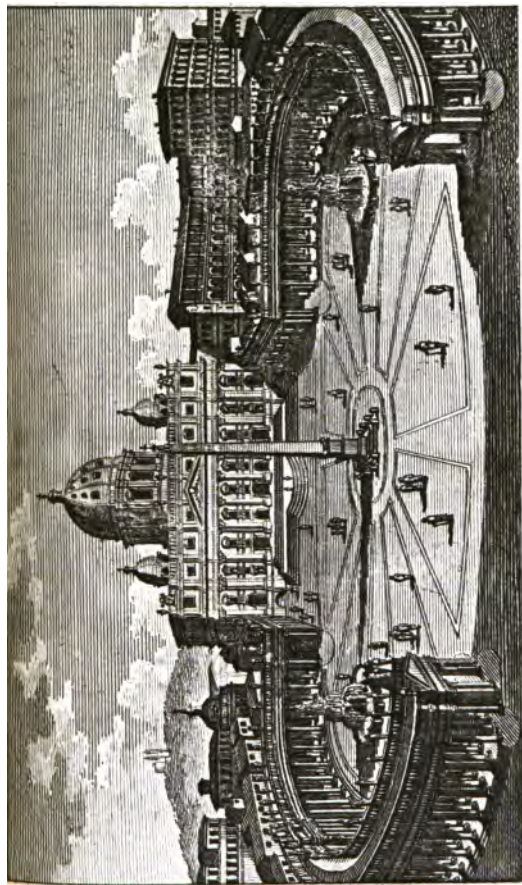
PLACE DE ST. PIERRE
AU VATICAN .

On ne pouvait désirer pour la décoration de la Basilique de St. Pierre , une pla-

ce plus majestueuse et plus imposante , que celle - ci ; car dès qu' on la voit , on est frappé d'admiration et de surprise : elle est environnée d'un superbe portique à quatre rangs de colonnes , qui en forme la plus belle décoration : c'est le chef-d'œuvre d'architecture du chev. Bernin , exécuté sous Alexandre VII.

Cette place , qui est de forme ovale , présente à l'œil le spectacle d'un vaste et bel amphithéâtre . Dans le milieu s'élève un superbe Obélisque Egyptien , qui a sur ses côtés deux magnifiques fontaines . Le plus petit diamètre de cette place , pris de la circonférence extérieure , est de 486 pieds ; le plus grand diamètre , sans y comprendre la colonnade , est de 557 pieds . Cette très grande place est entre deux autres qui sont aussi fort-vastes : la première qui précède celle que nous venons de décrire , n'a rien de remarquable , mais elle a environ 248 pieds de longueur , sur 209 de largeur : l'autre , qui suit la place ovale , forme un carré irrégulier et finit à la façade du Temple : elle a 298 pieds de long , sur 366 de large . La longueur totale de ces trois places , est de 1073 pieds .

Le portique qui forme deux aîles semi-circulaires , est composé de 284 grosses colonnes Doriques , de travertin , entremêlées de 88 pilastres , faisant trois galeries pareillement semi-circulaires , dont celle du milieu est si large que deux carrosses peuvent



Piazza e Basilica di S. Pietro || Place et Basilique de S^t Pierre



aisément y passer de front . La largeur de cette colonnade est de 56 pieds , et la hauteur , de 61 . Sur l'entablement est une balustrade , où sont placées 192 statues en travertin , chacune d'environ 11 pieds et demi de hauteur : elles représentent différens Saints , et ont été faites aussi sous la direction du chev. Bernin . Le principal ornement de cette place , est

L'OBELISQUE DU VATICAN.

Quoique cet Obélisque , qui est de granit d'Egypte , ne soit pas le plus grand de ceux que l'on voit en Rome , et qu'il n'ait pas d'hiéroglyphes , il est cependant le plus précieux et le plus estimé de tous , parce qu'il est le seul qui , n'ayant pas été renversé , s'est conservé dans toute son intégrité . Il fut élevé par Nuncoré fils de Sesostris , Roi d'Egypte , dans la Ville d'Héliopolis , d'où Caligula le fit transporter à Rome , sur un vaisseau qui fut ensuite coulé à fond , pour la construction du port d'Ostie . Cet Empereur le fit placer dans son Cirque du Vatican , qui fut augmenté et orné par Neron , dont il prit le nom . Malgré les dévastations que ce Cirque souffrit dans le siècles suivans , l'Obélisque resta toujours debout dans l'emplacement où il avait été élevé , c'est-à-dire , dans l'endroit où est à présent la Sacristie de St. Pierre . Ce ne fut qu'en 1586 , presque un Siècle avant la construction de la colonnade , que Sixte V , vo-

yant qu'il était digne d'être placé en face de la Basilique, le fit transporter dans cette place, sous la direction du chev. Dominique Fontana qui, par un mécanisme admirable, réussit parfaitement dans cette opération. La dépense que l'on fit pour ce transport, monta à environ deux cent quatorze mille francs. La hauteur de cet Obélisque est de 78 pieds, et sa plus grande largeur, de 8 pieds 4 pouces : en le mesurant de terre jusqu'au bout de la Croix, on trouve 124 pieds.

Sur les côtés de l'Obélisque sont deux magnifiques fontaines uniformes faites sur les dessins de Charles Maderne : elles jettent, à la hauteur d'environ neuf pieds, une grande quantité d'eau, qui vient de l'aqueduc de l'eau Pauline, et tombe dans un bassin rond d'une seule pièce de granit Oriental de la circonférence de 50 pieds : l'eau retourne ensuite dans un autre bassin octogone de travertin, qui a une circonférence de 89 pieds.

La place carrée irrégulière qui est devant la Basilique, est bordée de deux ailes ou grandes galeries couvertes, chacune de 360 pieds de longueur et de 23 pieds de largeur, en commençant à la colonnade et finissant au vestibule du portique de l'Eglise : ces deux ailes sont ornées, à l'extérieur, par 22 pilastres, placés entre les fenêtres, qui supportent, chacun, une statue. Au milieu de cette place s'élève un magnifique

escalier de marbre , divisé en trois rampes , par où l'on monte à la Basilique : aux angles du premier plan de l'escalier , on voit deux statues , dont l'une représente St. Pierre et l'autre , St. Paul : Pie II les fit faire par le célèbre Mino de Fiesole , et le plaça d'abord devant l'escalier de l'ancienne Basilique . Ce grand et commode escalier conduit à la

**BASILIQUE DE ST. PIERRE
AU VATICAN.**

On ne pouvait choisir un endroit plus célèbre pour élever le plus grand et le plus magnifique Temple du Monde . Il est placé sur l'ancien champ Vatican , d'où il a pris sa dénomination : dans ce champ , comme nous l'avons dit ci-dessus , étaient le Cirque et les jardins de Néron , où ce tyran fit un grand massacre de Chrétiens . Les corps de ces Martyrs furent ensevelis par les Fidèles , dans une grotte , placée tout près du Cirque . Peu de tems après , l'Apôtre St. Pierre ayant aussi été martyrisé , son Corps fut transporté dans ce même cimetière par Marcel , son disciple . Dans la suite le Pape St. Anaclet fit ériger un Oratoire , sur le Tombeau du St. Apôtre . Constantin le Grand , en 306 , éleva , dans cet endroit , en l'honneur du même Apôtre , une somptueuse Basilique , divisée en cinq nefs par un grand nombre de colonnes .

Quoique ce grand édifice ait été plu-

sieurs fois restauré , pendant le cours de onze Siècles , néanmoins il menaçait ruine . Le Pape Nicolas V souhaitant ériger un Temple qui pût égaler celui de Salomon , fit démolir , vers l'an 1450 , le Tombeau de Probus Anicius , qui était situé derrière la tribune de l'Eglise , et commença une nouvelle tribune beaucoup plus vaste , sur les dessins de Bernârd Rosellini et de Léon Baptiste Alberti . A la mort de ce Pape , l'ouvrage n'était élevé qu'à quatre ou cinq pieds au-dessus du sol . Parmi ses Successeurs il n'y eut que Paul II , qui employa 26750 francs pour la continuation de l'édifice . Jules II , qui avait le génie des grandes entreprises , ayant été élu Pape en 1503 , examina les dessins des plus habiles Architectes , et choisit celui du célèbre Bramante , qui ayant imaginé de faire une grande coupole au milieu de l'Eglise , aussitôt on y éleva les quatre énormes piliers pour la soutenir .

Après la mort de Jules II et de Bramante , Léon X prit pour Architectes Julien de Sangallo , Frère Joconde et Raphaël d'Urbain , qui ne firent que renforcer les fondemens autour des piliers , qu'ils jugèrent trop faibles pour soutenir une coupole si démesurée . A la mort de ces Architectes , Léon X leur substitua Balthazar Peruzzi de Sienne , lequel , sans toucher à ce qui avait été fait , changea seulement le plan de la Basilique , à cause de la dépense demesu-

rée qu'entraînait l'exécution du dessin de Bramante qui était en Croix Latine , et la réduisit en Croix Greque . Léon X étant mort , le même Peruzzi acheva la tribune , sous Clément VII .

Le Pape Paul III qui lui succéda , choisit pour architecte Antoine de Sangallo , dont le projet fut de reduire de nouveau l'Eglise en Croix Latine , suivant les dessins de Bramante . Sangallo mourut , Paul III remia l'édifice entre les mains du fameux Michel-Ange Bonarroti qui le rednisit une autrefois en Croix Greque , en agrandissant la tribune et les deux bras de la nef transversale : il fit aussi un nouveau dessin pour la coupole , qu'il commença à exécuter , et qui fut continuée par ses successeurs . Bonarroti voulait y faire une façade dans le style de celle du Panthéon ; mais la mort le prévint , et cette sublime idée resta sans execution . On mit à sa place , sous le Pontificat de St. Pie V , les Architectes Jacques Barozzi de Vignole et Pirro Ligorio , en leur imposant l'obligation de se conformer en tout aux dessins du Bonarroti ; Vignole fit les deux belles coupoles latérales ; mais ce ne fut que Jacques de la Porte , leur successeur , choisi par Grégoire XIII , qui acheva l'immense coupole , sous le Pontificat de Sixte V . Clément VIII se servit aussi de cet Architecte pour faire orner de mosaïques la grande coupole , décorer la voûte de

stucs dorés et revêtir le pavé de différens marbres .

Enfin Paul V fit achever ce Temple par Charles Maderne , qui le réduisit de nouveau en Croix Latine , en abandonnant le plan du Bonarroti , pour suivre l'ancien dessin de Bramante : ce fut aussi cet Architecte qui fit les dessins de la façade et ceux du portique. Le chevalier Bernin, sous Urbain VIII , éleva un clocher ; mais il fut ensuite obligé de le démolir , parce qu'on apperçut des crevasses sur la façade de l'Eglise . Enfin le même Bernin construisit , par ordre d'Alexandre VII , le fameux portique qui règne autour de la place . En dernier lieu , le Pape Pie VI a porté l'ouvrage à sa perfection , en faisant bâtir , sur le plan de Charles Marchionni , la Sacristie qui manquait à cette Basilique ; il fit aussi placer deux horloges sur la façade de l'Eglise , et deux autres dans l'intérieur .

Pour se former une idée des sommes que l'on a dû employer pour la construction de cette immense Basilique , il faut faire attention au grand nombre de Pontifes et d'Architectes qui s'en sont occupés , et à l'espace de trois Siècles et demi , qu'il a fallu pour la conduire à sa perfection . Suivant le compte qu'en fit Charles Fontana , dans l'an 1694 , la dépense montait à peu près , à 251 millions , 450 mille francs : il est alors facile de comprendre quelles sommes on y aura encore dépensé pour les

réparations , pour les dorures , pour copier presque toutes les peintures en mosaïque et enfin pour la nouvelle Sacristie , qui a coûté environ cinq millions de francs .

Tous les arts ont contribué à la décoration de ce superbe édifice , qui est , sans doute , le plus beau monument de Rome moderne et la merveille de l'Univers . La peinture , la sculpture , l'architecture , la mosaïque , l'art de couler le bronze , la dorure , y ont épuisé leurs richesses : les plus grands Artistes en tout genre y ont développé leurs talens , tellement que s'il n'y avait autre chose à Rome , ce seul Temple mériterait que l'on en fit le voyage .

Je ne prétend pas de décrire entièrement cette Basilique ; il faudrait un volume entier pour en remarquer toutes les beautés ; c'est pourquoi je me bornerai , aux principales , en commençant par la

FAÇADE DE LA BASILIQUE .

Cette grande façade , qui est toute de travertin , a été faite sur les dessins de Charles Maderne . Elle est composée de huit colonnes , de quatre pilastres Corinthiens , de cinq portes , de sept balcons , de six niches , d'un entablement avec son frontispice et d'un Attique terminé par une balustrade où sont treize statues colossales de 17 pieds de hauteur , représentant Jesus-Christ et les douze Apôtres , et où l'on a ajouté , sur les côtés , sous Pie VI , deux

horloges , dont les oraemens ont été faits sur les dessins de Mr. Joseph Valadier . On voit , par l'inscription qui est sur la frise de l'entablement , que Paul V , Borghese , fit faire cette façade en 1612 , en l'honneur du Prince des Apôtres . Pour donner une idée de sa grandeur , il suffit de dire qu'elle a 370. pieds de largeur et 149. de hauteur . Ses proportions sont telles , que les colonnes , vues à une petite distance , semblent d'une grandeur fort médiocre ; mais lorsqu'on en approche , on s'apperçoit insensiblement de leur énorme grandeur : elles ont 8 pieds 3. pouces de diamètre , et 88 de hauteur , y compris la base et le chapiteau . La grande coupole , élevée par Bonarroti et les deux autres petites latérales , ajoutées par Vignole , accompagnent fort bien la façade , que Charles Maderne a tenue , à cet effet , plus basse , à proportion de sa largeur , pour rendre le tout pyramidal : ce qui fait que ce grand édifice reunit à sa magnificence , une beauté non moins régulière que merveilleuse . Depuis , le pavé de l'Eglise , jusqu'à l'extrémité de la Croix qui est sur la coupole , il y a 424 pieds de hauteur .

Cette façade avec les trois coupoles et la colonnade produit un bel effet au clair de la Lune ; et beaucoup plus encore quand le tout est illuminé par 4400 lanternes , et ensuite par 784 flambeaux , lors des rejoins-

sances publiques, et particulièrement à la Fête de St. Pierre, le 28 et 29 Juin.

Le bas-relief placé dessous le balcon du milieu de la façade, qui représente Jésus-Christ donnant les clefs à St. Pierre, est d'Ambroise Buonvicino.

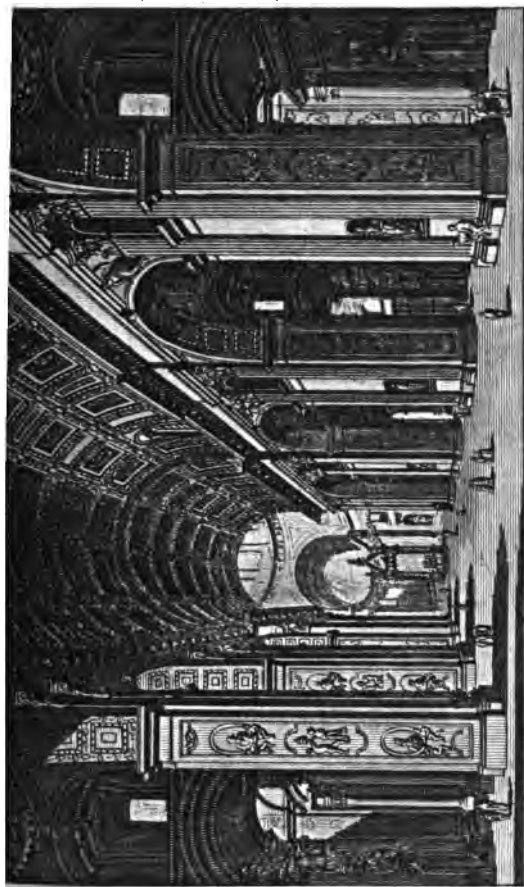
On entre par les cinq portes de la façade du Temple, dans un magnifique et superbe portique qui a 37 pieds de largeur et 439 de longueur, y compris les vestibules qui sont à ses extrémités, où l'on voit les statues équestres de Constantin le Grand et de Charlemagne; la première est du chev. Bernin, et l'autre, de Cornacchini. Toutes les entrées ont aux côtés, deux colonnes de marbre. Le pourtour du portique est décoré de pilastres en marbre qui soutiennent un entablement où pose la voûte, dont les ornemens sont de stuc doré, et la hauteur est de 62 pieds au dessus du pavé. Sur la porte du milieu du portique, vis-à-vis de l'entrée principale de la Basilique, est la célèbre mosaïque, appelée *la Nacelle de St. Pierre*, ouvrage de Giotto, Florentin, qui le fit, en 1298, avec l'aide de Pierre Cavallini, son élève, pour orner l'ancienne Basilique de St. Pierre.

Aux cinq portes de la façade correspondent cinq autres portes qui donnent entrée dans la Basilique, dont une est murée avec une Croix de bronze au milieu; on l'appelle *la Porte Sainte*, parce qu'on ne l'ouvre qu'au commencement de l'Année Sainte,

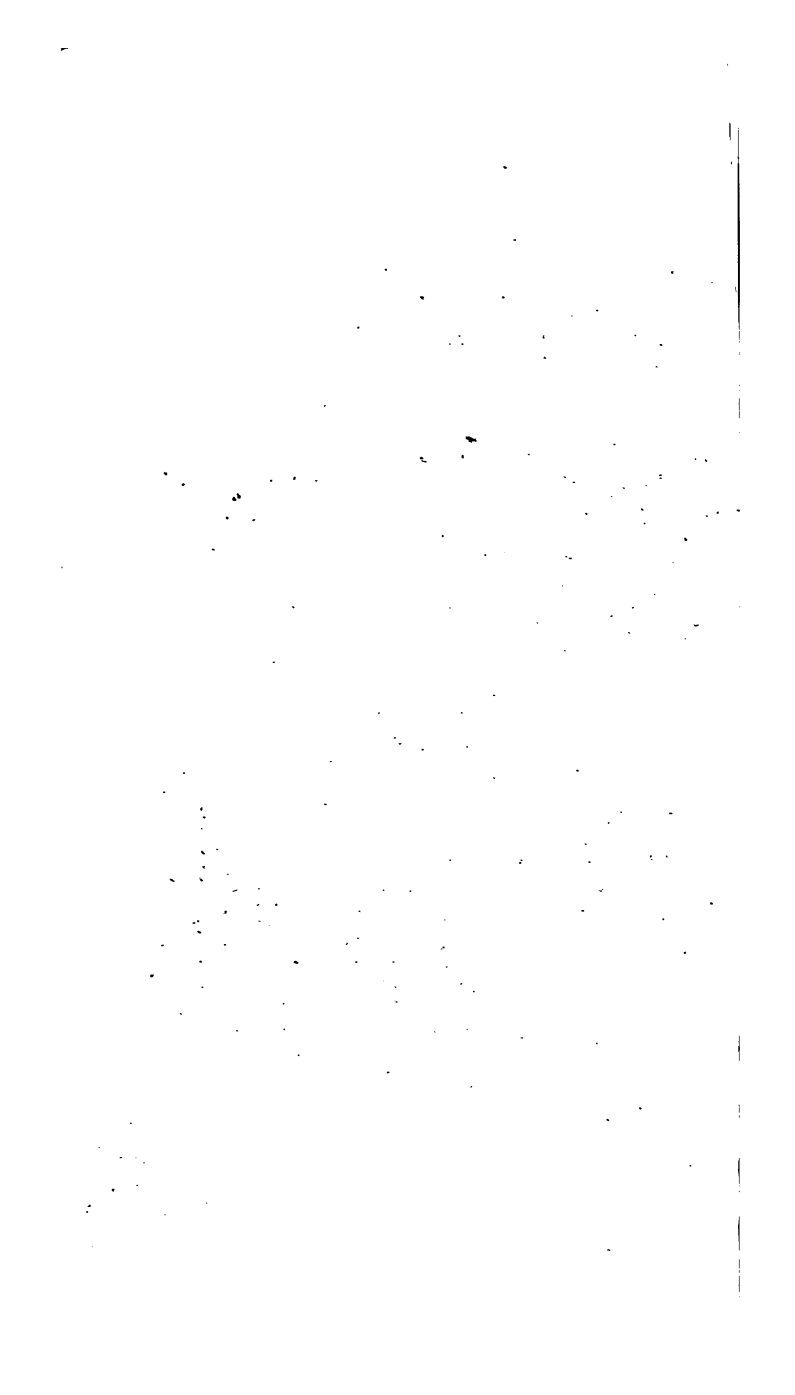
c'est-à-dire tous les 25 ans, La porte principale qui est en bronze, ornée de bas-reliefs, a été faite, sous Eugène IV, par Antoine Filarete et Simon, frère de Donatello pour l'entrée de l'ancienne Basilique ; les bas-reliefs que l'on y voit, représentent le martyre de St. Pierre et de St. Paul ; le couronnement de l'Empereur Sigismond, par Eugène IV, et l'audience que ce Pape donna aux Députés de diverses Nations de l'Orient : Au-dessus de cette porte est un beau bas-relief du chev. Bernin, représentant Jésus-Christ qui remet le soin de son troupeau à St. Pierre. Passons maintenant dans

L'INTERIEUR DE LA BASILIQUE.

Ce Temple magnifique surpasse en grandeur l'Eglise de St. Paul de Londres et la Cathédrale de Milan : la longueur de la première est de 469 pieds, et la largeur 251 : la seconde a 417 pieds de longueur et 312 de largeur. Notre Basilique de l'entrée jusqu'à la tribune ou à la Chaire de St. Pierre, est longue de 571 pieds, et large, dans la croisée, de 417 pieds : la nef du milieu a 85 pieds de largeur et 152 de hauteur, y compris la voûte : chacune des deux petites nefs latérales, est de 20 pieds de largeur. La proportion qui règne dans chaque partie de ce bâtiment énorme en fait paraître l'ensemble moins grand qu'il ne l'est en effet : et on s'apperçoit de sa grandeur



Interno della Basilica di S. Pietro || Interieur de la Basilique de St. Pierre



seulement lorsqu'on en considère tous les détails.

Cette Basilique est à Croix Latine et à trois nefs : celle du milieu est divisée par huit gros pilastres qui soutiennent quatre grands arcs de chaque côté , qui répondent à autant de chapelles : à chacun des susdits gros pilastres sont adossés deux pilastres de marbre blanc , cannelés et d'ordre Corinthien , larges 8' pieds et hauts 77 , y compris la base et le chapiteau : ils soutiennent un grand entablement , haut 18 pieds , qui règne tout autour de l'Eglise . Dans ces entre-pilastres il y a deux rangs de niches , dont les inférieures renferment des statues de marbre , de la hauteur de 15 pieds , représentant différens Saints fondateurs d'Ordres Religieux . Sur chacun des grands arcs , sont deux figures en stuc , de 15 pieds de haut , représentant des Vertus . Les contre-pilastres , qui correspondent sous les arcs , sont ornés de deux médaillons , soutenus , séparément , par deux enfans de marbre blanc : ces médaillons renferment les portraits de différens Papes : entre ces médaillons on voit deux autres enfans , portant des thiares , des mitres , des clefs et autres attributs Pontificaux ; le tout a été sculpté en bas-relief , sous la direction du chev. Bernin , par ordre d'Innocent X , aux armes duquel appartiennent les colombes placées sur le haut et le bas de chaque pilastre . La grande voûte de l'Eglise est décorée de caissons

avec des rosaces au milieu , le tout en stuc doré : le pavé est formé de bons marbres , sous la direction de Jacques de la Porte et du chev. Bernin .

Les deux magnifiques bénitiers placés au devant des premiers entre-pilastres , l'un vis-à-vis de l'autre , sont de marbre jaune , faits en forme de coquille : chacun d'eux est soutenu par deux enfans en marbre blanc , hauts de six pieds , et sculptés par Joseph Lironi et François Moderati .

La statue de Ste. Thérèse , en marbre , que l'on voit dans la niche qui est au-dessus du bénitier à droite , est de Philippe Valle . Le St. Pierre d'Alcantara placé dans la niche vis-à-vis , est de François Vergara , Espagnol . La statue de St. Vincent de Paul , qui est dans la seconde niche , à droite , est de Pierre Bracci : celle de St. Camille de Lellis , placée en face , est de Pierre Pacilli . Le St. Philippe Neri , de la troisième niche , à droite , est de Jean Baptiste Maini : le St. Ignace qui est vis-à-vis , est de Joseph Rusconi .

Au bout de la grande nef inférieure , avant le pilier de la coupole , à droite , on voit , sous un baldaquin et sur un piédestal fait avec de beaux marbres , une statue assise de St. Pierre , en bronze , qui avance un pied , que les devots baisent en vénération du Prince des Apôtres . Enfin la statue de St. François de Paule , placée dans la niche qui est vis-à-vis , est de Jean Baptiste Maini .

Avant d'examiner les bas-côtés et les chapelles latérales de l'Eglise , on ne peut s'empêcher d'observer le maître Autel , sous lequel est la

CONFESSION DE ST. PIERRE .

On appelle Confession de St. Pierre , le Tombeau , où l'on conserve le Corps de ce Saint Apôtre . C'est le Pape Paul V qui fit décorer cette Confession , sur les dessins de Charles Maderne : elle est environnée d'une belle balustrade circulaire , de marbre , où l'on voit 112 lampes toujours allumées , qui sont supportées par des plaques de bronze doré . On descend , par un double escalier , dans le vide intérieur , qui est orné de marbres précieux , de festons , et d'Anges de bronze doré . On voit , sur les côtés de la porte qui est aussi en bronze doré , les statues de St. Pierre et de St. Paul , du même métal , ainsi que quatre superbes colonnes d'albâtre : cette porte donne entrée dans une niche oblongue , appelée proprement la *Confession de St. Pierre* , parce que c'est une partie de l'ancien Oratoire , érigé par le Pape St. Anaclet , sur le Tombeau du même Apôtre . Au fond de cette niche est une ancienne Image du Sauveur , et celles de St. Pierre et de St. Paul . Le plan de cette niche est recouvert d'une plaque de bronze doré , sous laquelle l'on conserve le Corps du Prince des Apôtres . Les deux portes de bois doré , qui

sont dans ce vide , conduisent à l'ancienne Basilique .

MAITRE AUTEL .

Au-dessus de la Confession , sous un majestueux baldaquin et la grande coupole , s'élève , sur sept gradins , le maître Autel , qui est isolé et tourné , suivant l'ancien usage , vers l'Orient .

Le magnifique baldaquin qui décore cet Autel , est dû à Urbain VIII , qui le fit faire en 1633 , sur les dessins du chev. Bernin : il est tout en bronze doré et soutenu par quatre colonnes torses , d'ordre Composite , de la hauteur de 34 pieds et du même métal : sur ces colonnes est un entablement , aux angles duquel sont quatre Anges debout , et d'où s'élèvent quatre hautes consoles renversées qui , se réunissant dans le milieu , supportent un globe , sur lequel est placée une Croix . La hauteur totale de ce superbe baldaquin est de 86 pieds ; hauteur qui est presque égale à celle du palais Farnèse , qui est le plus haut de Rome . On a employé à cet ouvrage une partie du métal que le Pape Urbain VIII , enleva du portique du Pantheon . La dorure et la main d'œuvre montèrent à la somme de 535 mille francs .

En levant les yeux , on admire la

GRANDE COUPOLE .

Ce dôme est certainement la partie la plus étonnante de la Basilique . Comme nous

L'avons dit ci-dessus , les premières vues de Bramante furent de bâtir la plus grande coupole qu'il y eût au Monde ; c'est pourquoi il établit pour la soutenir , quatre énormes piliers de 206 pieds de circonférence ; et banda les quatre grands arcs qui vont de l'un à l'autre de ces piliers . Le célèbre Michel-Ange , ayant fait ensuite de nouveaux dessins pour toute l'Eglise , forma le modèle de cette coupole avec tant d'art et de génie qu'il voulut surpasser les Anciens .

Cette coupole a environ 130 pieds de diamètre , c'est-à-dire presque deux pieds de moins que celle du Pantheon . Mais il faut remarquer que celle-ci se trouve élevée à la hauteur de 166 pieds , qui est celle des quatre piliers qui la soutiennent . Il faut ajouter que la hauteur de cette coupole jusqu'à l'œil de la lanterne , est de 155 pieds , tandis que celle du Panthéon n'est que de 132 : et qu'il y a de plus , au dessus , la lanterne qui a 53 pieds de hauteur , le piédestal de la boule qui en a 29 et demi , la boule qui en a 7 et demi , et la Croix haute de 13 ; ce qui fait en tout 126 pieds , hauteur majeure de celle du Panthéon . Donc la hauteur de cet édifice , depuis le pavé de l'Eglise , jusqu'à son extrémité , est de 424 pieds . On doit remarquer , enfin , que cette coupole est double , et qu'entre les deux murs il y a des escaliers pour monter jusqu'à la boule ; de manière que l'épaisseur des murs est de 22 pieds ; tandis que la gros-

seur des murs du Panthéon n'est que de 19 pieds.

Le tambour de la coupole est orné de 32 pilastres Corinthiens , accouplés , entre lesquels sont seize fenêtres : ils soutiennent un entablement , sur lequel est un socle , d'où commence la concavité de la coupole qui est divisée en seize compartimens , lesquels sont ornés de stucs dorés et de mosaïques , représentant des Anges , Jesus-Christ , la Vierge , les Apôtres et autres Saints . On voit , sur la voûte de la lanterne , le Père Eternel , en mosaïque , tiré du tableau original du chev. d'Arpin . Sur les quatre piliers et les grands arcs qui soutiennent la coupole , est un magnifique entablement , sur la frise duquel sont écrits , en mosaïque , les mots suivans de Jesus Christ : *Tu es Petrus , et super hanc Petram edificabo Ecclesiam meam ; et tibi dabo Claves Regni Coelorum .*

Au haut des façades principales des quatre piliers de la coupole , on voit représentés en mosaïque , les quatre Evangelistes , copiés des peintures de Jean de Vecchi et de César Nébbia . Chacun de ces piliers est orné de deux niches , l'une au-dessus de l'autre , faites sur les dessins du chev. Bernin : les niches supérieures sont en forme de balcons , ornées de balustrades et de deux colonnes-torses , de marbre blanc , placées sur les côtés . Ces colonnes avec d'autres semblables , soutenaient autrefois le baldaquin de la vieille Basilique de St. Pierre .

On garde dans ces niches plusieurs Reliques , dont les plus remarquables se trouvent dans celle qui est sur la statue de Ste.Véronique .

Le Jeudi et le Vendredi Saints , on montre au Peuple ces Reliques ; et c'est alors que l'on suspend , devant la Confession de St. Pierre , une Croix de 24 pieds de hauteur et de largeur , couverte de 314 lampes , ayant chacune deux méches , que l'on allume à l'entrée de la nuit : cette Croix produit un effet très-curieux de clairs-obscurs , qui attire beaucoup de Monde .

Dans les quatre niches inférieures des piliers , sont des figures colossales , en marbre , de 15 pieds de hauteur , qui font allusion aux Reliques dont nous avons parlé , et à la Tête de St. André que l'on conserve dans l'un des autres balcons . La première de ces statues , est celle de Ste.Véronique , représentée avec le Saint Suaire dans les mains : elle est de François Mocchi . L'autre statue est Ste. Hélène , tenant la Croix et les Clous de la Passion , est d'André Bolgi . La troisième statue est St. Longin , du chev. Bernin . La quatrième statue représente St. André , ouvrage du célèbre Flamand , François Quesnoy . Sous chacune de ces statues , est un escalier qui conduit dans l'ancienne Eglise souterraine .

TRIBUNE ET CHAIRE DE ST. PIERRE .

Dans la partie supérieure de la grande nef qui se termine en rond , comme les deux

aîles de la croisée, on voit la magnifique tribune de la Basilique, qui a été décorée sur les dessins de Michel-Ange : on monte par deux degrés de prophyre, au haut de la tribune, où est un majestueux Autel construit de marbres précieux, qui est à 174 pieds de celui de la Confession. Au-dessus de cet Autel on admire le beau monument de bronze doré, appelé *la Chaire de St. Pierre*, parce que, dans celle de bronze que l'on voit, soutenue par quatre figures gigantesques, est renfermée la Chaire, dont St. Pierre et ses Successeurs se servirent long-tems dans leurs fonctions Ecclesiastiques. C'est Alexandre VII qui fit faire ce grand ouvrage par le chev. Bernin.

Les quatre figures qui soutiennent la Chaire, représentent les Docteurs de l'Eglise Catholique : deux de l'Eglise Latine, St. Ambroise et St. Augustin, sont placés dans la partie antérieure ; et deux de l'Eglise Grecque, St. Athanase et St. Jean Chrysostome, se trouvent dans la partie postérieure. Sur les côtés de la Chaire il y a deux Anges debout ; au-dessus on voit deux enfans qui portent la tiare et les clefs Pontificales ; et plus haut, une gloire, dans laquelle une multitude d'Anges et de Séraphins paraissent adorer la Chaire de St. Pierre : cette gloire se trouvant à la hauteur de la croisée, on en a profité pour l'éclairer par derrière et y faire paraître, sur un champ transparent de cristal de couleur jaune, le Saint Esprit en

forme de Colombe , qui couronne tout l'ouvrage . Cette grande machine termine parfaitement le fond de l'Eglise et la décore d'une manière surprenante . La dépense de ce grand ouvrage s'éleva à environ 578 mille francs : on y employa aussi une partie du bronze tiré du portique du Panthéon .

Sur les côtés de la tribune sont deux superbes tombeaux : celui à droite , est de Paul III , Farnèse , mort en 1549 ; ouvrage fait par Jacques de la Porte , sous la direction de Michel-Ange : la statue du Pape est en bronze ; les deux autres qui représentent la Justice et la Prudence , sont de marbre : la Justice qui a été sculptée par Guillaume de la Porte , était auparavant presque nue , c'est pour cela , qu'il fut ordonné au chev. Bernin d'en draper une partie en bronze , ainsi qu'on le voit aujourd'hui . L'autre tombeau situé vis-à-vis , est celui d'Urbain VIII , Barberini , mort en 1644 : la figure de ce Pape est en bronze ; les statues de la Charité , sont de marbre : c'est un ouvrage très estimé , du chev. Bernin .

Les quatre niches qui sont à l'entour de la tribune , renferment les statues suivantes ; celle qui est placée dans la niche près du tombeau de Paul III , représentant St. François d'Assise , est de Charles Monaldi : dans la niche vis-à-vis est St. Dominique , ouvrage de Mr. le Gros : le St. Benoît placé près de la statue de Ste. Véronique , est d'Augustin Cornacchini : le St. Elie qui se trou-

ve dans la niche vis-à-vis , est d'Antoine Montauti .

La voûte de la tribune est ornée de stucs dorés et de bas-reliefs aussi de stucs dorés : celui du milieu qui représente Jésus-Christ donnant les clefs à St. Pierre , a été pris d'un dessin de Raphael : les autres bas-reliefs , représentant le Crucifiement de cet Apôtre , tiré d'une peinture de Guide Reni , et la Décollation de St. Paul , d'après un bas-relief de l'Algarde .

Après avoir observé la grande nef et la coupole , nous passerons à la description des bas-côtés et des chapelles latérales . On doit cependant savoir que cette Basilique renferme dix autres coupoles , dont quatre sont rondes et six ovales ; que les colonnes de marbre , placées aux côtés des Autels et celles qui soutiennent les arcs des bas-côtés , sont au nombre de 96 ; que presque tous les tableaux des Autels , dont le nombre est de 29 , et ceux des coupoles , sont en mosaïque , copiés des peintures des plus célèbres maîtres ; que tous les devants des Autels sont en mosaïque ; et que chacun des grands tableaux des Autels , a coûté 107 mille francs ; que les statues qui décorent cette Eglise , sont au nombre de 135 , dont 86 sont en marbre , 28 en stuc et 21 en bronze ; et qu'enfin il y a 18 tombeaux , dont plusieurs ont coûté jusqu'à 128 mille francs . Nous commencerons le tour de l'Eglise par la

PARTIE MERIDIONALE DE LA
BASILIQUE .

En allant à droite de la tribune , le premier Autel que l'on trouve , est décoré de deux grosses colonnes de granit noir d'Egypte , au milieu desquelles est un tableau en mosaïque , représentant St. Pierre qui guérit un estropié , tiré de l'original du chev. François Mancini .

Vis-à-vis de cet Autel est le tombeau d'Alexandre VIII , de la Maison Ottoboni , mort en 1691 , sculpté par Ange Rossi , d'après les dessins du Conte Henry de St. Martin . La statue du Pape est en bronze ; celles de la Religion et de la Prudence , sont de marbre : le beau bas-relief qui est sculpté sur le socle , représente la Canonisation faite par ce Pape , en 1690 .

Vient ensuite l'Autel de St. Léon le Grand , sur lequel on voit , entre deux colonnes de granit rouge Oriental , un superbe bas-relief de l'Algarde , représentant le Pape St. Léon qui fléchit Attila à ne pas s'approcher de Rome , en lui montrant St. Pierre et St. Paul , irrités contre lui .

L'Autel suivant est orné de quatre colonnes , dont deux sont de granit noir et deux d'albâtre . On y vénère une ancienne Image de la Vierge , appelée *de la Colonne* . Les mosaïques de la coupole ont été faites sur les dessins d'André Sacchi et de Lan-

franc : celles des lunettes ont été tirées des dessins de Romanelli.

- En avançant vers la croisée, on voit, à droite, sur la porte latérale de l'Eglise, le tombeau d'Alexandre VII, Chigi, mort en 1667 ; c'est le dernier ouvrage de Bernin. Le Pape est représenté à genoux, ayant auprès de lui, la Justice et la Prudence : la Charité et la Vérité sont sur le devant du monument ; un squelette présente le sablier au Pape pour lui marquer que son heure est venue.

Vis-à-vis de ce tombeau, sur l'autre façade du pilier de la grande coupole, est un Autel, dont le tableau représente la Chûte de Simon le Magicien : ce tableau a été peint sur ardoise, par le chevalier Vanni, de Sienne. On passe ensuite dans le bras de la

CROISÉE MERIDIONALE.

Ce bras de la croisée, ainsi que l'autre qui est vis-à-vis, a la même forme et les mêmes dimensions que la tribune. Michel-Ange donna les dessins de cette croisée, et Jean Baptiste Maini fit les ornemens et les bas-reliefs de la voûte, en stuc doré. On voit au fond de ce bras de la croisée, trois Autels ornés de belles colonnes, dont quatre sont de granit noir, et deux de jaune antique, cannelées. Le tableau de l'Autel du milieu, représentant St. Simon et St. Jude, Apôtres, est d'Angustin Ciampelli. Sur

L'Autel à droite, est un tableau de Jean Antoine Spadarino, où l'on voit Ste. Valerie martyre, portant sa tête à St. Martial Evêque, pendant qu'il célébrait la Messe. Le troisième Autel a un tableau de Dominique Passignani, représentant St. Thomas Apôtre.

Les statues des deux niches qui sont dans les entre pilastres, près de cet Autel, représentent St. Norbert, de Pierre Bracci; et Ste. Julienne Falconieri, de Paul Campi. Dans les deux niches qui sont vis-à-vis, on voit la statue de St. Pierre Nolasque, faite aussi par Paul Campi; et celle de St. Jean de Dieu, par Philippe Valle.

En avançant, on trouve, entre deux colonnes de granit noir, la porte qui conduit à la Sacristie, dont nous parlerons dans la suite. La fresque que l'on voit sur cette porte, qui représente St. Pierre délivrant un énergumène, est de François Romanelli.

On remarque vis-à-vis de-là, sur le pilier de la grande coupole, et au milieu de deux colonnes de granit noir, un Autel, dont le tableau en mosaïque, représente Ananie et Saphire qui tombe morte en présence de St. Pierre: cette mosaïque est prise du tableau du chev. Roncalli, que l'on trouve dans l'Eglise de Ste. Marie des Anges, à Termini. Vient ensuite la

CHAPELLE CLEMENTINE.

Cette chapelle porte ce nom, de Clément VIII, qui la fit construire tout-à-fait sem-

blable à la chapelle Grégorienne, située vis-à-vis. La mosaïque de l'Autel est tirée du tableau d'André Sacchi : elle représente un des miracles de St. Grégoire le Grand, dont le corps repose sous cet Autel. Les mosaïques de la coupole de cette chapelle, ont été faites sur les peintures du chev. Roncalli. On passe de-là dans le

BAS-CÔTÉ MERIDIONAL.

Chacune des deux petites nefs de cette Basilique, est formée de trois arcades, soutenues par quatre colonnes de marbre de Cottanello : entre l'une et l'autre arcade est une chapelle décorée d'une coupole.

Sur la façade du pilier de la grande coupole, qui est au fond de ce bas-côté, on trouve un Autel, sur lequel est une mosaïque tirée du célèbre tableau de Raphaël, qui représente la Transfiguration de Jesus Christ sur le mont Thabor.

Sous l'arcade qui est vis-à-vis de cet Autel, il y a deux tombeaux ; celui à droite, est de Léon XI, de la Maison de Médicis, qui fut Pape pendant 27 jours, en Avril 1655 : cet ouvrage est de l'Algarde : le bas-relief que l'on voit sur le devant du sarcophage, représente l'abjuration de Henri IV, Roi de France. L'autre tombeau est celui d'Innocent XI, Odescalchi, mort en 1689 : il est décoré de deux figures en marbre, dont l'une représente la Religion et l'autre, la Justice ; on y voit aussi un bas-

réfief , où l'on a représenté les Turcs levant le siège de Vienne : cet ouvrage est d'Etienne Monot , de Bourgogne .

En avançant vers les portes principales de l'Eglise , on trouve , dans ce bas-côté , les trois chapelles ajoutées par Paul V , dont la première est la

. CHAPELLE DU CHOEUR .

C'est là où le Chapitre de la Basilique se rassemble tous les jours pour célébrer l'Office Divin : il s'y trouve trois rangs de stalles de noyer , et l'ancien buffet d'orgues du célèbre Mosca . La partie antérieure de cette chapelle , est décorée d'une coupole ovale , ornée de mosaïques , tirées des peintures de *Ciro Ferri* , de *Charles Maratte* et de *Nicolas Ricciolini* . Cette magnifique chapelle est fermée par une grille de fer , ornée de bronze doré : elle est décorée d'ornemens et de bas-reliefs en stuc doré , faits sur les dessins de *Jacques de la Porte* : la mosaïque de l'Autel , représentant la Conception , a été tirée de l'original de *Pierre Bianchi* , qui est à *Ste. Marie des Anges* , à *Termini* .

En sortant de cette chapelle , on voit sous l'arcade , à gauche , le tombeau d'*Innocent VIII* de la *Maison Cibo* , mort en 1492 : il est tout en bronze , et a été fait par *Antoine Pollajuolo* . Vis-à-vis de ce tombeau est une porte qui conduit au chœur des Musiciens . Au-dessus de cette porte est

une urne très-simple en stuc qui renferme le corps de Pie VI, Braschi, mort en France en 1799. On trouve ensuite la

CHAPELLE DE LA PRESENTATION.

On voit sur l'Autel de cette chapelle, au milieu de deux belles colonnes de portasanta, la Présentation de la Vierge au Temple, ouvrage en mosaïque, tiré du tableau de François Romanelli, que l'on trouve dans l'Eglise de Ste. Marie des Anges, à Termini. La coupole de cette chapelle est décorée de mosaïques, d'après les peintures de Charles Maratte.

On voit, à droite, sous l'arcade qui suit, le tombeau de Marie Clémentine Subieski Stuard, Reine d'Angleterre, morte à Rome en 1755. Ce beau monument a été élevé aux dépens de la Fabrique de St. Pierre : il a coûté 96 mille francs, et a été fait par Pierre Bracci, sur les dessins de Philippe Barigioni. Le sarcophage est en porphyre, garni de bronze doré et couvert par une draperie d'albâtre : au dessus est la Charité et un Génie qui soutiennent un médaillon, où la Reine est représentée en mosaïque : cet ouvrage est du chev. Cristofori.

La porte qui est sous ce tombeau, conduit sur la grande voûte et jusqu'à la boule de la coupole, comme nous le verrons dans la suite. Vient après la

**CHAPELLE DES FONTS
BAPTISMAUX.**

Cette chapelle est la dernière de l'Eglise, ou la première, à gauche, en entrant par une des portes principales. Les Fonts Baptismaux sont formés par une superbe urne de porphyre, de 12 pieds de longueur et 6 de largeur : c'était le couvercle du sarcophage de l'Empereur Othon II, mort à Rome en 974. Cette urne est couverte d'une espèce de pyramide en bronze doré, ornée d'arabesques, avec quatre petits Anges de bronze, dont deux portent un médaillon, où l'on voit la Trinité : au sommet de la pyramide est l'Agneau, symbole du Rédempteur : cet ouvrage a été fait en 1698, sur les dessins du chev. Fontana.

Cette même chapelle renferme trois tableaux en mosaïque : celui du milieu, représentant Jesus Christ baptisé par St. Jean, a été tiré de l'original de Charles Maratte : le second tableau qui est à droite, représente St. Pierre baptisant St. Proesse et St. Martinien, dans la prison Mamertine ; il a été fait d'après la peinture de Joseph Passeri : le troisième tableau, représentant St. Pierre qui baptise Cornelius, le Centurion, est copié de l'original d'André Procaccini. Les mosaïques de la coupole ont été tirées des peintures de François Trevisani.

Vis-à-vis cette chapelle on voit dans le côté septentrional de la Basilique, la

CHAPELLE DE LA PIÉTÉ.

Cette chapelle, qui est vis-à-vis celle des Fonts Baptismaux, est appelée de la Piété, parce qu'on y voit, sur l'Autel, un groupe de marbre, représentant la Vierge avec son Fils mort qu'elle tient sur ses genoux : ce bel ouvrage est le premier fruit du talent de Michel - Ange, qui le fit à l'âge de 24 ans.

Sur les côtés de cet Autel, sont deux petites chapelles : sur l'Autel de celle à droite, qui a été faite sur les dessins du chev. Bernin, on voit un Crucifix sculpté en bois, par Pierre Cavallini : sur l'autre Autel de cette même chapelle, est une mosaïque, représentant St. Nicolas de Bari, faite par le chev. Christofori. On trouve dans l'autre chapelle, une Colonne, où l'on dit que Jésus-Christ s'appuya lorsqu'il disputa dans le Temple avec les Docteurs ; et une urne antique de marbre, ornée de bas-reliefs, qui était le sarcophage de Probus Anicius, Préfet de Rome ; ce tombeau servit longtemps de fonts baptismaux dans cette même Eglise.

Les fresques de la chapelle de la Piété, représentant le Triomphe de la Croix, sont de Lanfranc : les mosaïques de la coupole ont été tirées des peintures de Pierre de Cortone et de Ciro Ferri. On voit sur la Porte-Sainte, dont nous avons parlé ci-dessus, l'Apôtre St. Pierre en mosaïque, d'après l'original du chev. d'Arpin.

Sous l'arcade qui conduit à la seconde chapelle de ce bas-côté, on trouve à droite, un sarcophage de stuc, sans aucun ornement, qui contient le corps d'Innocent XIII, de l'ancienne Maison Conti, mort en 1724. Vis-à-vis est le tombeau de Christine, Reine de Suède, morte à Rome en 1689. Il a été érigé par Innocent XII, sur les dessins du chev. Charles Fontana : le bas-relief que l'on voit sur le devant du sarcophage et qui représente l'abjuration qu'elle fit du Euthéranisme, dans la Cathédrale d'Inspruck, est de Jean Teudon, Français. On trouve ensuite la

CHAPELLE DE ST. SEBASTIEN.

La mosaïque de l'Autel de cette chapelle, représentant le martyr de St. Sébastien, a été faite d'après le fameux tableau du Dominiquin, qui est à l'Eglise de Ste. Marie des Anges, à Termini. La coupole est ornée de mosaïques, tirées des peintures de Pierre de Cortone.

En allant à la troisième chapelle, on voit, sous l'arcade, deux tombeaux ; celui à droite, est du Pape Innocent XII, de la Maison Pignatelli, mort en 1700 : ce Pontife est représenté assis, ayant à ses côtés, la Charité et la Justice : cet ouvrage est de Philippe Valle. L'autre tombeau est celui de la Comtesse Matilde, morte en 1115 : Urbain VIII le lui érigea et y fit transporter son corps du monastère de St. Benoît, près de Mantoue.

où elle avait été enterrée . Le chev. Bernin fit les dessins de ce mausolée et sculpta le portrait de la même Comtesse : le bas-relief que l'on voit devant le sarcophage , est d'Étienne Speranza ; il représente l'absolution donnée à l'Empereur Henri IV , par St. Grégoire VII , en présence de cette Comtesse et d'autres personnages illustres . Suit la

CHAPELLE DU ST. SACREMENT .

Cette magnifique chapelle est fermée par une grille de fer , ornée de bronze doré , faisant le pendant de celle de la chapelle du Chœur qui est vis-à-vis . On voit , sur l'Autel , un riche Tabernacle , fait d'après les dessins du chev. Bernin : il est de forme ronde , décoré de douze colonnes de lapis , avec les bases et les chapiteaux Corinthiens , et la coupole en bronze doré : le tout est de la hauteur de 19 pieds . Sur les côtés de ce Tabernacle , sont placés deux Anges , aussi en bronze doré . Le tableau de l'Autel , qui représente la Trinité , a été peint à fresque par Pierre de Cortone .

On trouve dans cette chapelle , un autre Autel , où , au milieu de deux colonnes de l'ancienne Confession de St. Pierre , est un tableau , représentant St. Maurice , peint par le chev. Bernin . Devant cet Autel est le tombeau de Sixte IV , mort en 1484 ; il est en bronze , orné de bas-reliefs , ouvrage d'Antoine Pollajuolo . La voûte de cette chapelle est décorée de bas-reliefs en stuc doré ,

faits d'après les dessins de Pierre de Cortone. Les mosaïques de la coupole qui est devant cette chapelle, ont été tirées des peintures du même maître.

Sous l'arcade suivante, sont deux tombeaux : Camille Rusconi a fait celui de droite, qui appartient à Grégoire XIII, de la Maison Boncompagni, mort en 1585 : la statue du Pontife est accompagnée de la Religion et de la Force : le bas-relief, placé sur le devant du sarcophage, représente la correction du Calendrier, faite par ce Pontife. L'autre tombeau est celui de Grégoire XIV, de la Maison Sfrondati, mort en 1591 : il est formé de stuc ; il n'y a de marbre que les statues de la Foi et de la Justice.

Au bout de ce bas-côté, on voit, sur la face du pilier de la grande coupole, un Autel, sur lequel est placée une belle mosaïque, faite d'après le célèbre tableau du Dominiquin, représentant la Communion de St. Jérôme. Vient ensuite la

CHAPELLE DE LA VIERGE.

Cette chapelle se nomme aussi *Grégorienne*, parce que ce fut Grégoire XIII qui la fit construire par Jacques de la Porte, sur les dessins de Michel-Ange. L'Autel est très-riche en albâtre, en amétiste et autres pierres précieuses : on y vénère une ancienne image de la Vierge, appelée *du Secours*. Les mosaïques des angles de la coupole, ainsi

que celles des lunettes , ont été faites d'après les peintures de Jérôme Mutien .

En allant vers la croisée , on voit , à droite , le tombeau de Benoît XIV , de la Maison Lambertini , mort en 1758 . La statue du Pontife est accompagnée de celles de la Science et de la Charité : cet ouvrage est de Pierre Bracci .

Vis-à-vis de ce tombeau , sur la face du pilier de la grande coupole , est l'Autel de St. Basile le Grand , dont le tableau en mosaïque est tiré de l'original de Mr. Subleyras . On trouve après , le bras de la

CROISÉE SEPTENTRIONALE .

Au fond de ce bras de croisée , sont trois Autels , décorés de belles colonnes , disposés de même que ceux de l'autre bras . Sur l'Autel du milieu , est une mosaïque tirée d'un tableau de Mr. Valentin , où l'on voit le martyre de St. Proesse et de St. Martinien . Sur l'Autel à droite , est une mosaïque , où l'on voit le martyre de St. Erasme , faite d'après le tableau de Nicolas Poussin . La mosaïque qui est sur l'Autel à gauche , représentant S. Wenceslas , Roi de Boëme , a été tirée de l'original d' Ange Caroselli .

Des deux statues colossales , placées dans les niches qui sont près de cet Autel , celle de St. Jérôme Emilien , a été sculptée par Pierre Bracci ; l'autre , représentant St. Cajetan , est de Charles Monaldi . Des deux autres statues qui sont vis-à-vis , celle de St.

Joseph Calasance, est d'Innocent Spinazzi; l'autre de St. Bruno, est de Mr. Slodts.

En continuant le tour vers la tribune, on voit, à gauche, sur le dernier pilier de la grande coupole, l'Autel appelé *de la Nacelle*, parce que son tableau en mosaïque, pris de l'original de Lanfranc, représente la barque de St. Pierre, prête à se submerger, et Jésus venant au secours de cet Apôtre.

Vis-à-vis de cet Autel, est le magnifique tombeau de Clément XIII, de la Maison Rezzonico, mort en 1769: cet ouvrage est du célèbre Marquis Canova: ce mausolée est composé de trois grandes figures, savoir, de celle du Pape, qui est à genoux, de la Religion tenant la Croix; et du Génie de la mort assis près du sarcophage: sur le devant du sarcophage sont deux figures assises, sculptées en bas-relief, l'une représente la Charité, et l'autre la Force: on y voit enfin deux Lions, couchés sur deux grands socles; symbole de la force d'ame qui distinguait le Pontife. Ces lions sont les plus beaux lions modernes que l'on connaisse.

En passant à la dernière chapelle de ce côté, on remarque sur l'Autel à droite, qui est décoré de quatre belles colonnes, une mosaïque, représentant St. Michel-Archange, faite d'après le célèbre tableau de Guido Reni qui est à l'Eglise des Capucins.

Dans cette même chapelle est un autre Autel, où l'on voit un tableau de Ste. Petronille, qui est la plus belle mosaïque de

cette Basilique : elle a été tirée des plus beaux ouvrages du Guerchin ; la Sainte est représentée au moment de son exhumation. La mosaïque de la coupole et des lunettes de cette chapelle , a été faite d'après les peintures d'André Sacchi , de Romanelli et du chev. Benefiale .

Après l'Autel de Ste. Petronille , on trouve le tombeau de Clément X , de la Maison Altieri , mort en 1676 : il a été fait sur le dessins du chev. Mathias de Rossi : la statue du Pape est d'Hercule Ferrata : la figure de la Clémence est de Joseph Mazzinoli ; celle de la Bonté , de Lazare Morelli ; et le bas-relief du devant du sarcophage , représentant l'ouverture de l'Année Sainte , en 1675 , est de Léonard Rieti .

Vis-à-vis de ce tombeau , sur l'autre façade du dernier pilier de la grande coupole , est un Autel , où l'on voit une mosaïque faite sur l'original de Placide Costanzi , représentant St. Pierre qui ressuscite Tabithe .

Avant de sortir de ce Temple , il faut retourner à la statue de Ste. Veronique , placée sur un des piliers de la grande coupole , au-dessous de laquelle est un escalier qui conduit dans le

SOUTERRAIN DE LA BASILIQUE .

Lors de la construction de la nouvelle Basilique , on ordonna aux architectes de ne pas toucher au pavé de l'ancienne . On laissa donc un espace de onze pieds entre

l'ancien et le nouveau sol de la Basilique ; et pour soutenir le plan supérieur , on fit des arcades et des piliers : c'est cet espace que l'on appelle *le souterrain* , ou *les grottes de St. Pierre* .

On trouve , dans ce souterrain , quatre petites chapelles qui correspondent aux quatre piliers de la grande coupole : ces chapelles ont été faites sur les dessins du chev. Bernin ; et leurs Autels sont ornés de tableaux en mosaïque , tirés des originaux d'André Sacchi .

En entrant dans le corridor circulaire , on trouve la chapelle de la Confession , faite en forme de Croix Latine , et placée sous le maître Autel de la nouvelle Basilique . Clément VIII fit orner cette chapelle de marbres précieux , de stucs dorés et de 24 bas-reliefs en bronze , représentant divers traits de la vie de St. Pierre et de St. Paul . On vénère sur l'Autel , les anciennes Images de ces Apôtres , peintes sur argent . Cet Autel est en très-grande vénération , parce qu'il est placé sur le Tombeau du Prince des Apôtres .

On trouve dans tout le reste de ce souterrain , un grand nombre de tombeaux , parmi lesquels on distingue ceux de l'Empereur Othon II ; de Charlotte , Reine de Jérusalem et de Chypre ; d'un grand Maître de Malthe ; de Jacques III , Stuard , Roi d'Angleterre , et des Papes , Adrien IV , Boniface VIII , Nicolas V , Urbain VI et Pie II . On y

voit aussi plusieurs statues , des bas-reliefs , mosaïques , peintures , inscriptions et autres monumens sacrés, restes précieux de l'ancienne Basilique , qui rendent ces grottes très-respectables et très-intéressantes .

En retournant dans l'Eglise , nous irons observer la

SACRISTIE DE ST. PIERRE .

Ce somptueux édifice a été bâti par ordre de Pie VI , sur les dessins de Charles Marchionni . En entrant par la porte qui est près de la chapelle du Chœur , on trouve d'abord un joli vestibule , décoré de quatre colonnes et de pilastres de granit rouge Oriental , où se présente de face , une statue colossale de l'Apôtre St. André , en marbre , qui était placée dans l'ancienne Basilique . On passe de-là dans trois belles galeries , ornées par des colonnes de gris antique et de pilastres de vert Africain , entre lesquels sont différentes inscriptions antiques et modernes , ainsi que quelques bustes de Pontifes . La première de ces galeries , qui mène à la Sacristie des Bénéficiaires , communique avec la seconde galerie , au milieu de laquelle sont deux portes : celle qui est à droite , conduit à la Sacristie commune ; l'autre qui est vis-à-vis , en descendant par un bel escalier , à deux rampes , mène sur la rue : dans le palier de cet escalier , est placée la statue en marbre de Pie VI , sculptée par Augustin Penna . On passe , par

la même galerie , à la troisième , qui est parallèle à la première : cette troisième galerie conduit , par la droite , à la Sacristie des Chanoines ; et par la gauche , à la chapelle du Chœur .

La Sacristie commune , qui est au milieu , communique intérieurement avec les deux autres : elle est de forme octogone , et a 48 pieds de diamètre : huit colonnes de gris antique , cannelées et autant de pilastres de jaune antique , aussi cannelés , soutiennent la coupole avec sa lanterne ; le tout est orné de stucs : la chapelle est décorée de quatre colonnes de marbre rare , cannelées .

La Sacristie des Chanoines , située à droite , est garnie d'armoires faites de bois du Brésil : il y a une chapelle , où est , sur l'Autel , au milieu de deux colonnes d'albâtre , un tableau de Fattore , élève de Raphaël , représentant la Vierge , l'Enfant Jésus , St. Anne , St. Pierre et St. Paul . Vis-à-vis de cet Autel , est un fameux tableau de Jules Romain , où l'on voit la Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean . Sur la porte et sur la fenêtre sont deux peintures d'Antoine Cavallucci . On y trouve après , la salle capitulaire , garnie de stalles tout autour de bois du Brésil : cette salle est ornée de différents tableaux .

La Sacristie des Bénéficiers , que l'on trouve de l'autre côté , est de même garnie d'armoires de bois du Brésil : il y a une cha-

pelle semblable à celle de la Sacristie des Chanoines, où l'on voit sur l'Autel, un tableau de Jérôme Mutien, représentant Jésus-Christ qui donne à St. Pierre les clefs du Paradis. Vis-à-vis de cet Autel est placée l'ancienne Image de la Vierge, dite *de la Fièvre*, que l'on vénérât dans l'ancienne Sacristie. Les deux peintures situées sur la porte et sur la fenêtre, sont d'Antoine Cavallucci.

Après de cette Sacristie, on en trouve une autre, destinée pour les Clercs Bénéficiers : celle-ci n'est garnie que d'armoires de noyer, où l'on renferme les utensiles sacrés. Cet édifice, outre un grand nombre d'autres pièces destinées à différens usages, renferme un magnifique logement pour les Chanoines et pour les Bénéficiers, où chacun d'eux a plusieurs chambres à sa disposition.

En revenant dans l'Eglise et entrant par la porte qui est sous le tombeau de la Reine d'Angleterre, on va à la

PARTIE SUPERIEURE DE LA BASILIQUE DE ST. PIERRE.

On ne peut vraiment juger de l'étonnante grandeur de ce Temple, qu'en montant sur la partie supérieure. On y parvient par un escalier à limaçon de 142 degrés, dont la pente est si douce que les chevaux pourraient y monter chargés. On trouve après cet escalier, une vaste plate-

forme, où s'élèvent deux coupoles octangulaires, outre la principale, dont chacune a 136 pieds de hauteur. En allant sur la façade de l'Eglise, on voit les statues colossales des douze Apôtres dont nous avons parlé.

La grande coupole qui, de cette plateforme, s'élève jusqu'à la hauteur de 285 pieds, est l'ouvrage le plus hardi et le plus étonnant que l'architecture moderne ait tenté. On entre dans cette coupole par des corridors pratiqués dans le soubassement même : ils conduisent sur l'entablement intérieur, qui fait le tour de la coupole et sur lequel elle est placée : cet entablement a sept pieds de largeur et 330 pieds de circonférence. De cet endroit on voit bien l'intérieur de la coupole, de même que toute l'Eglise. On monte ensuite à l'endroit, où la coupole commence à être double, et d'où l'on va jusqu'à la lanterne par plusieurs escaliers placés entre les deux surfaces de l'édifice ; et puis, par d'autres escaliers on arrive jusqu'à la boule, qui est de bronze doré, du diamètre de sept pieds et demi, et qui peut contenir jusqu'à seize personnes. Au dehors de la boule est une échelle de fer pour aller sur la Croix, qui à treize pieds de hauteur.

Après avoir vu tout ce qui appartient à la première Eglise du Monde, passons au grand

PALAIS DU VATICAN.

Quelque soit le fondateur de ce palais, il est certain que Charles Magne y fit un long séjour lorsqu'il fut couronné Empereur par le Pape St. Léon III. On sait aussi que Célestin III fut le premier à le rétablir, car du tems de ce Pontife, cet édifice était à demi ruiné. Nicolas III, en 1278, l'agrandit beaucoup. Grégoire XI ayant ramené le Saint Siège d'Avignon à Rome, habita ce palais; et en 1378, on y tint la première fois le Conclave. Parmi les autres Pontifes qui augmentèrent et embellirent cet édifice, on distingue Jules II, qui fit venir de Florence Raphaël d'Urbain, et lui fit peindre quatre chambres bien connues qui portent le nom de ce célèbre Artiste. Léon X qui succéda à ce Pontife fit faire dans la cour, dite de St. Damas, le triple portique, sur les dessins du même Raphael, qui l'orna de stucs et de peintures; ce qui a fait donner à ces portiques le nom de *loges de Raphael*. Paul III fit aussi des augmentations à ce palais, ainsi que Pie IV et Sixte V: ce dernier y ajouta un autre palais magnifique vers la partie Orientale de la cour de St. Damas. Depuis ce tems, d'autres Papes y ont fait différentes réparations, ainsi que des embellissemens; mais on peut dire qu'il n'a reçu sa beauté et sa perfection, que de Pie VI qui y fit construire un superbe bâtiment pour augmenter le musée, commencé par Clément XIV.

Cet immense édifice , que l'on peut appeler un composé de plusieurs palais , a 180 toises de longueur , sur 120 de largeur . Quoique son architecture ne soit ni symétrique , ni régulière , parce qu'il a été bâti en différens tems , on y voit cependant les productions des plus fameux Architectes , tels que Bramante , Raphaël , Pyrrhus Ligorio , Dominique Fontana , Charles Maderne et le chev. Bernin .

Ce palais est à trois étages qui renferment plusieurs appartemens , une infinité de grandes salles , de chambres , de galeries , de grandes chapelles , d'immenses corridors , une magnifique Bibliothèque , un vaste Musée et un très-beau jardin ; outre vingt cours , huit grands escaliers et environ deux cent autres escaliers pour le service intérieur .

Le principal escalier de ce palais , est celui que l'on trouve à côté de la statue équestre de Constantin le Grand , placée dans le vestibule du portique de la Basilique de St. Pierre : il est à deux rampes , dont l'une est décorée de colonnes Ioniques qui forment une belle perspective ; l'autre rampe est ornée de pilastres ; le tout a été fait sur les dessins du chev. Bernin . Cet escalier conduit au premier et principal étage , et immédiatement à la salle Royale , que Paul III fit construire par Antoine Sangallo : cette salle est ornée de fresques où sont représentés divers traits d'histoire , expliqués par des inscriptions , placées au-des-

sous de tableaux : ces peintures sont de **Géorge Vasari**, d'**Horace Sommacchini**, de **Thaddée et Frédéric Zuccari**, de **François Salviati** et de **Jérôme Siccioiante**. Cette grande salle sert de vestibule à deux magnifiques chapelles ; celle qui est presque vis-à-vis, en entrant dans la salle, et qui surpasse beaucoup l'autre en grandeur et en beauté, est la

CHAPELLE SIXTINE .

Le nom de cette grande chapelle vient de **Sixte IV**, qui la fit construire sur les dessins de **Baccio Pintelli**. Le célèbre **Michel-Ange Bonarroti** y a peint à fresque la grande voûte, en vingt mois, sans être aidé de personne : il y a représenté la **Création du Monde** et autres traits de l'ancien Testament, autour desquels sont de fort-belles académies : on y voit, aux angles et aux lunettes, des **Prophètes** et des **Sibylles** : le tout est d'une invention surprenante, et d'une grande beauté de dessin.

Ce grand peintre, sous le Pontificat de **Paul III**, fit aussi l'immense fresque que l'on admire sur l'Autel, représentant le **Jugement dernier**, où il travailla trois ans : elle est regardée comme un chef d'œuvre : **Michel-Ange** a placé au milieu de ce grand tableau, **Jésus Christ** avec sa **Mère**, entouré des **Apôtres** et environné d'une multitude d'autres **Saints** : on voit, au dessus, des **Anges** qui portent en triomphe les symboles de sa

Passion ; plus bas est un groupe d'AnGES qui sonnent de la trompette pour faire sortir les morts de leurs sépulcres et les appeler au Jugement : on voit , au-dessous , à gauche du spectateur , plusieurs morts , qui reprennent leur chair ; quelques-uns qui font des efforts pour se débarrasser de la terre qui les couvre , et d'autres qui s'élèvent en l'air pour aller au Jugement ; mais ce qui donne le plus de force et d'expression à l'ouvrage , ce sont les Anges qui aident les Elus à monter au Ciel , tandis que d'un autre côté , les DémonS entraînent à l'enfer les réprouvés , dont la vive résistance produit des combats horribles . Pour rendre sa belle composition poétique , le peintre y a introduit , aussi vers le bas , mais à droite , Caron qui charge sa barque de Damnés pour les transporter aux enfers . Cette peinture a beaucoup souffert par l'humidité .

Les trois façades de cette chapelle , sont ornées de quatorze tableaux , représentant divers traits de l'ancien et du nouveau Testament , peints à fresque par Luc Signorelli , par Côme Roselli et par Pierre Pérugin . De l'autre côté de la même salle , est la

CHAPELLE PAULINE .

Elle a été érigée par Paul III , d'après les dessins d'Antoine de Sangallo . Sur les murs latéraux sont six fresques , qui ont beaucoup souffert de la fumée : la première et la troisième , à droite , en entrant , sont de

Frédéric Zuccari ; et celle du milieu , est du Bonarroti ; des trois , vis-à-vis , celle du milieu , est aussi du Bonarroti ; les autres , sont de Laurent Sabbatini de Bonlogne . Les peintures de la voûte sont de Frédéric Zuccari . Dans cette chapelle l'on fait la somptueuse Exposition du St. Sacrement pour les Quarante Heures , et pour le St. Sépulcre , dans la Semaine Sainte .

La porte vis-à-vis de la chapelle Sixtine , conduit dans un salon , peint par Raphaël de Reggio , par Paris Nogari et par Mathieu de Sienne , qui fit les paysages .

En descendant par l'escalier de Bernin , après avoir passé la statue de Constantin , on trouve à gauche une porte qui conduit à la cour de St. Damase . De-là on monte au premier étage des

LOGES DE RAPHAEL .

Le Pape Jules II fit construire sur les dessins du Bramante , ces loges qui , sous Léon X , furent achevées et ornées de stucs et de peintures par le grand Raphaël d'Urbain . Cet édifice est composé de quatre ordres d'architecture qui , de trois côtés , entourent la cour de St. Damase . Les trois premiers ordres ont des arcades , soutenues par des pilastres ; le quatrième , au lieu de pilastres , a des colonnes avec leur architrave . Chaque étage de ces portiques ou loges , est formé de trois ailes et de trente arcades ; le premier étage est orné de peintures à treilla-

ge , de Jean d'Udine et d'autres : le troisième a été peint par le Pomarance , Paris Nogari , Tempesta , le chevalier d'Arpin et par Paul Brilli .

C'est dans le second étage de ces loges , et précisément dans la première aile , que l'on admire les fameuses peintures du grand Raphaël ; c'est pourquoi on y a placé son portrait , fort bien sculpté par Mr. Alexandre D'Este , élève de Mr. Canova . Cette aile est composée de treize arcades , soutenues par des contrepilastres de chaque côté : les pilastres sont ornés de bas-reliefs en stuc ; les contrepilastres ont été peints en arabesques , sur les dessins de Raphaël , par Jean d'Udine , son plus habile élève en ce genre de peinture .

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette loge , ce sont les quatre tableaux peints à fresque sur chacune des treize voûtes , qui forment en tout 52 tableaux : ils représentent les principaux traits de l'ancien Testament , exécutés , d'après les cartons de Raphaël , par Jules Romain , par Pierin del Vaga , Pélerin de Modène , Polidore et Maturin de Caravage et par d'autres de ses excellens élèves .

Des quatre premiers tableaux , celui qui est sur la porte d'entrée , et qui représente le Père Éternel débrouillant le chaos , est entièrement de la main de Raphaël : l'action du Père Éternel est exprimée avec un enthousiasme poétique et d'une manière éton-

nante. Les peintures de la seconde et de la troisième aile sont de Marc de Faenza, du Mascherino, de Raphaël de Reggio, Nogari, Naldini, Tempesta, et du chev. Lanfranc.

En revenant au premier étage, la dernière porte à gauche, à côté de celle du Musée, introduit dans

L' APPARTEMENT BORGIA.

Cet appartement tire son nom d'Alexandre VI Borgia qui le fit bâtir. Aujourd'hui on a rassemblé dans ces chambres les chefs d'œuvre de peinture qui sont revenus de Paris. Il serait trop-long de vouloir remarquer en détail le mérite de chacun de ces objets; nous nous contenterons seulement de les citer.

Dans la première salle, dont la voûte a été peinte par Pierrin del Vaga et Jean d'Udine sur les dessins de Raphaël, on a placé : la Transfiguration, ouvrage célèbre de Raphaël, jadis existant dans l'Eglise de St. Pierre in Montorio; le Martyre de St. Erasme, par Nicolas Poussin; la Déposition de la Croix, par Barroche; Ste. Petronille, tableau bien célèbre, du Guerchin; l'Assomption de la Vierge peinte en partie, par Raphaël, et le reste par Jules Romain; St. Guillaume, par Guerchin; et enfin le superbe tableau du Dominiquin représentant la Communion de St. Jérôme, jadis existant dans l'Eglise de St. Jérôme de la Charité.

La voûte de la salle suivante a été peinte par Pinturicchio ; on a rassemblé dans cette chambre : l'Enterrement de Jesus-Christ par Michel-Ange de Caravage ; la Fortune , bel ouvrage de Guide ; la Naissance de Jesus-Christ , par le Guinlandaïo ; un petit tableau à trempe , par Pisanel ; la Magdelaine , ouvrage du Guerchin ; un autre tableau semblable au précédent , par Pisanel ; la Naissance de la Vierge , par l'Alban : le Crucifiement de St. Pierre , ouvrage célèbre de Guide .

Dans la troisième chambre , dont la voûte a été peinte aussi par Pinturicchio , on remarque : le célèbre tableau de Raphaël qu'on appelle la Vierge de Foligne ; le Martyre de St. Procès et Martinien , par Mr. Valentin ; la Vierge avec les Docteurs , par Pierre Perugino ; l'Assomption de la Vierge , par Raphaël , dans sa première manière ; et enfin St. Romuald , ouvrage célèbre d'André Sacchi .

On voit dans la quatrième chambre , dont la voûte a été peinte aussi par Pinturicchio ; St. Thomas et St. Jérôme , par Guide ; Ste. Marguerite , par Parmegianino ; St. Grégoire , par André Sacchi ; la Bienheureuse Micheline , par Barroche ; et la Résurrection , par Pierre Perugino .

Les voûtes des deux dernières chambres ont été peintes par Mantegna . Dans l'avant dernière on a placé une Annonciation avec deux Saints aux côtés , par l'Alunne ; une Vierge environnée d'Ange , ouvrage de l'é-

cole Vénitienne ; St. Thomas , tableau du Guerchin ; les trois Mystères , peintures de Raphaël , à l'âge de 17 ans ; la Magdelaine qui oint les blessures de Jesus-Christ , par Mantegna ; près de la fenêtre on voit trois Saints , par Pierre Perugino ; ensuite on voit une Ste. Famille , par Benvenuto Garofalo ; près de l'autre fenêtre il y a Jesus-Christ avec les Apôtres , copie de Leonard de Vinci ; et l'on voit enfin les trois Vertus en clair-obscur , ouvrage de Raphaël .

La dernière chambre renferme ; plusieurs Martyrs crucifiés , ouvrages de l'école Vénitienne ; une Piété , par Pierre Perugin : une Annonciation , par Barroche ; et enfin près de la fenêtre on remarque deux petits tableaux , par le B. Jean-Ange de Fiesole .

En sortant de l'appartement Borgia , la grille qui est à côté introduit au corridor de Bramante , ou de Belvédère , qu'on appelle à présent le

CORRIDOR DES INSCRIPTIONS.

Cette collection d'inscriptions anciennes qui est la plus riche qui existe en Europe , a été formée et rangée par le Pontife Régnant . Elle renferme des monumens très-curieux et très-intéressans ; le côté gauche est presque entièrement occupé par des inscriptions Chrétiennes trouvées dans les catacombes aux environs de Rome ; le côté droit renferme des inscriptions profanes rangées par ordre de matière , comme on

peut le voir , par les épigraphes qu'on lit au dessus ; c'est-à-dire les inscriptions purement sépulcrales ; les charges , les arts et métiers ; les inscriptions militaires ; les Magistrats ; les Empereurs ; et enfin les inscriptions , qui ont du rapport aux choses sacrées et aux Prêtres .

Après avoir passé la moitié de cette galerie , on voit à gauche une porte de fer , par laquelle on entre dans la

BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN .

Cette Bibliothèque surpasse toutes les autres Bibliothèques de l'Italie , par la superbe collection d'environ trente mille manuscrits , et par le recueil d'un grand nombre d'éditions du XV siècle .

On fait remonter l'origine de cette bibliothèque à celle que le Pontife Hilaire I érigea dans le palais du Latran . Ce qu'il y a de certain , c'est que Nicolas V forma dans le palais du Vatican une grande bibliothèque ; et que celle-ci s'étant augmentée , et par conséquent l'endroit qui la renfermait étant devenu trop petit , Sixte V éleva l'édifice dont nous parlons , sur les dessins de Dominique Fontana .

La chambre où l'on entre d'abord , est occupée par différens Interprètes que le Gouvernement entretient pour le service de la Bibliothèque . Ils sont au nombre de six ; deux pour la langue Latine , deux pour la langue Grecque , un pour la langue Hébraï-

que, et un pour les langues Arabe et Syriaque. Tout autour de cette salle on voit les portraits des Cardinaux bibliothécaires. Cette bibliothèque est ouverte tous les jours depuis le mois de Novembre jusqu'au mois de Juin; excepté les jeudis, les fêtes, et quelques autres jours.

De cette chambre on passe dans la grande salle qui est le corps principal de la Bibliothèque. Elle est longue de 216 pieds, large 48, et haute 28, et est divisée en deux nefs, par sept pilastres. Tout autour des pilastres et des murs sont disposées des armoires qui renferment les manuscrits.

A droite de la porte d'entrée il y a un tableau de Scipion Gaetano, peint à l'huile, où l'on voit Dominique Fontana qui présente le plan de la Bibliothèque au Pape Sixte V. Les murs de cette salle ont été peints par Antoine Viviani, Paul Baglioni, Venture Salimbeni, Paul Guidotti, Paris Nogari, César Nebbia, Jérôme Nanni et autres peintres, qui étaient les meilleurs de cette époque. Ces peintures représentent l'érection des principales bibliothèques anciennes, les Conciles Généraux, les premiers Inventeurs des Alphabets; et dans le haut, les traits principaux de la vie du Pontife Sixte V.

De cette salle immense on monte dans une autre, qui est comme une continuation de la première. On y voit un ancien ménologe Grec, peint sur bois; un sarcophage ancien, où l'on a trouvé un drap d'amian-

te qu'on voit encore , et une colonne avec des cannelures spirales d'albâtre oriental trouvée près de St. Eusèbe.

Suivent deux galeries, une vis-à-vis de l'autre qui forment ensemble une longueur de 400 pas. Elles renferment aussi des armoires, avec les manuscrits et les livres jadis appartenant à la bibliothèque de l'Electeur Palatin, à celles des Ducs d'Urbain, de la Reine Christine, de la Maison Capponi, et de la Maison Ottoboni et qui successivement ont été réunies à la bibliothèque du Vatican.

La galerie à gauche est formée par six salles ; au fond de la troisième , on voit deux statues assises en marbre , l'une représente St. Hippolyte Evêque de Porto ; sur son siège on remarque le célèbre calendrier pascal : elle fut trouvée dans les catacombes de St. Laurent . L'autre représente Aristide de Smyrne , célèbre philosophe et Rheteur Grec .

La salle suivante renferme un musée sacré ; c'est-à-dire un recueil d'utensiles , peintures , verres , et autres objets des anciens Chrétiens , trouvés dans les catacombes ; c'est l'ancien musée Vettori . L'Eglise et la Religion peintes sur la voûte , sont d'Etienne Pozzi ; dans les murs on a enchassé de bas-reliefs Chrétiens anciens .

Suit une superbe chambre appelée des papyrus , parcequ'on y conserve plusieurs monumens anciens écrits sur des écorces de

papyrus. Cette chambre est incrustée de beaux marbres et ornée de fresques du ch. Mengs qui a exprimé sur la voûte l'Histoire écrivant sur le dos du Temps, entre un Génie d'un côté, et Janus et la Renommée de l'autre. Au dessus de la porte d'entrée, et vis-à-vis de celle-ci, le même peintre a représenté St. Pierre et Moïse assis. Au milieu de cette chambre sont deux superbes candelabres en terre de Sevres, que le Pape Pie VII a donné à la Bibliothèque.

On passe de cette chambre dans un joli cabinet, dont la voûte a été peinte par Guide. C'est dans ce cabinet que le Pontife Régnant vient de faire transporter la célèbre collection d'estampes antiques et modernes qui avait été formée par Pie VI.

De ce cabinet on entre dans un autre, où le Pape actuel a formé une superbe collection de terres cuites avec des marques, trouvées dans les ruines anciennes.

L'autre galerie, à droite de la grande Salle de la Bibliothèque, est aussi composée de plusieurs salles remplies d'armoires. Avant d'entrer dans la dernière chambre, on remarque deux colonnes en porphyre, sur lesquelles sont deux figures d'Empereurs en bas-relief.

On entre ensuite dans la dernière chambre de la Bibliothèque, incrustée de beaux marbres, où l'on conserve un musée d'antiquités profanes, presque toutes en bronze, et fort curieuses pour les usages des

Anciens. On voit au milieu de cette chambre un char antique en bronze. La porte qui est au fond de ce cabinet correspond au bas de l'escalier principal du Musée Pie-Clémentin.

En sortant de cette Bibliothèque par la porte où nous sommes entrés, on trouve à gauche une grille de fer, par où l'on entre dans le

MUSÉE CHIARAMONTI.

Le Pontife Regnant, grand Amateur des Beaux Arts et des Antiquités, a recueilli dans cette longue et magnifique galerie, une grande quantité d'objets de sculpture antique qui forment par leur disposition, le plus beau coup d'œil. Je me bornerai à en indiquer les principaux.

En commençant du côté droit, on voit une belle statue de Mercure d'un beau style : du côté opposé est une statue de M. Aurèle, et une statue de Commode nû, à l'héroïque, tenant dans la main un globe surmonté d'une Victoire ; en revenant au côté droit, on voit un Esculape jeune : un buste de Demosthène ; une belle statue de L. Verus, nû, avec le globe dans la main, surmonté d'une Victoire ; du côté opposé, on remarque une Venus plus grande que nature ; et un Bacchus avec une Nymphé : du côté droit, on voit un sacrifice mythriaque ; une superbe statue de Tibère assise, presque colossale, et bien conservée, trouvée

dans les fouilles de Piperno ; un Silène avec un tigre , et deux Faunes : du côté opposé on voit une tête colossale d'Isis ; et deux Venus : sur le côté droit il y a une statue d'Antinoüs ; un Mercure ; une prêtresse d'Isis ; une belle statue de la Fortune , trouvée dans les fouilles d'Ostie ; une Canéphore demi-colossale , entre un Silène et un Faune ; et enfin un Hércule couché sur la peau du Lion , de grandeur presque colossale .

Au bout de cette galerie , on trouve un escalier orné de deux colonnes de granit , et de quelques peintures en grotesques faites par Daniel de Volterre . Par cet escalier on monte au :

MUSÉE PIE-CLEMENTIN.

La collection dont nous allons parler a été formée par les Papes Clément XIV et Pie VI , c'est pourquoi on l'appelle , *le Musée Pie-Clémentin* . Elle mérite la première place dans l'Europe , soit pour le nombre des objets , soit pour leur mérite , et pour la belle disposition dans laquelle on les a placés , grâce aux soins de Mr. le Marquis Canova qui en est actuellement le Directeur Général . Si l'on veut regarder l'architecture de ce bâtiment , il est sans contredit décoré avec plus de goût que tout autre édifice moderne : et par sa grandeur il mérite d'être compté parmi les bâtimens les plus magnifiques de Rome moderne . Enfin , dans

ce bâtiment on trouve tout ce qui peut le plus intéresser l'Artiste, l'Antiquaire, le Connaisseur, et toute sorte de personnes.

Nous allons commencer le tour par le

VESTIBULE CARRÉ.

Les arabesques qui décorent ce vestibule ont été peints par Daniel de Volterre. Au milieu on voit le superbe Torse de marbre blanc trouvé aux Thermes de Caracalla, et qu'on appelle *le Torse de Belvedere*. Ce torse est un fragment d'une statue d'Hercule en repos, sculpté par Apollonius fils de Nestor l'Athenien, comme on voit par l'inscription Grecque qu'on lit sur sa base. Des autres momimens qu'on voit dans cette chambre, les plus célèbres sont ceux qui ont été trouvés en 1780 dans le Tombeau des Scipions dans la vigne Sassi, près de la porte St. Sébastien. Ils sont à gauche et consistent en plusieurs inscriptions très-anciennes qu'on voit enchassées dans le mur, et en un sarcophage en pépérin, orné d'une frise avec des rosaces et des triglyphes. L'inscription qui est gravée sur le devant indique que c'est le tombeau de Scipion Barbatus, c'est-à-dire du bisaïeul de Scipion l'Africain, qui fut Consul l'an de Rome 436. Le buste aussi en pépérin qu'on voit sur le sarcophage, et qui est couronné de laurier, est plus probablement le portrait de quelque un des Scipions.

De ce vestibule on passe dans le

VESTIBULE ROND.

Au milieu de cette salle on voit un grand bassin de marbre violet, de fort bon goût. Tout autour on voit, à droite, un fragment de statue d'homme drapée avec les sandales à la grecque, et un autre fragment de statue bien drapée. A gauche on remarque deux autres fragmens, dont celui d'une femme assise est d'une draperie excellente. Sur le balcon il y a un ancien horloge, où sont marqués les points cardinaux, et les noms des vents en grec et en latin. De ce balcon, on jouit d'une des plus belles vues de Rome ; c'est ce qui a fait donner le nom de *Belvédère* à cette partie du Vatican. Suit la

CHAMBRE DU MÉLÉAGRE.

Cette chambre tire son nom de la célèbre statue de Méléagre qui en forme la décoration principale. On dispute sur l'endroit où elle a été trouvée ; quelques uns disent que ce fut sur l'Esquilin, et d'autres qu'on la trouva hors de la porte Portese. A droite, parmi d'autres morceaux, on voit enchassé dans le mur un bas-relief représentant l'apotheose d'Homère faite par les Muses ; vis-à-vis est un autre bas-relief trouvé sur la voie Appienne dans la vigne *Muiraga*, qui représente un port de mer : au bas de celui-ci est un autre bas-relief qui représente une ancienne galère Romaine.

et des soldats qui combattent . On va de là , au

PORTIQUE DE LA COUR .

Ce portique qui renferme les plus célèbres morceaux de l'art ancien , entoure une cour octangulaire ; il est soutenu par 16 colonnes de granit , et par plusieurs pilastres .

En commençant le tour du côté droit on voit d'abord un beau sarcophage orné d'un bas-relief qui représente des Faunes et des Bacchantes : il fut trouvé en faisant les fondemens de la sacristie de St. Pierre . Suit le sarcophage avec une inscription grecque et latine , qui marque qu'il appartenait à Sextus Varius Marcellus . Vis-à-vis de ces sarcophages est une superbe baignoire de basalte noir trouvée près des Thermes de Caracalla .

En entrant dans le premier cabinet , à droite , on voit dans la grande niche le célèbre Persée , et aux deux côtés , les deux Pugillateurs , ouvrages du Marquis Canova . Dans les deux niches des côtés de l'arc , sont les statues de Mercure et de Pallas .

De ce premier cabinet on passe dans une autre pièce ouverte , du portique . Le premier sarcophage à droite est orné d'un bas-relief représentant Bacchus qui va voir Ariadne dans l'île de Naxos ; suit un autre sarcophage où l'on voit des prisonniers qui implorent la clémence du vainqueur . Dans

la grande niche suivante est placée une statue plus grande que nature, représentant Sallustie Barbia Orbiana, femme de l'Empereur Alexandre Sévère, sous la forme de Venus avec Cupidon. Suit un grand sarcophage, où l'on voit Achille qui vient de tuer Penthesilée Reine des Amazones. Ce sarcophage était auparavant à la villa du Pape Jules ..

On entre de là dans le second cabinet dont le principal ornement est formé par le célèbre Mercure de Belvédère, connu sous le nom d'Antinoüs. A droite, on voit enchassé dans le mur un bas-relief qui représente aussi Achille qui vient de tuer Penthesilée. Vis-à-vis est un autre bas-relief représentant une pompe Isiaque. Sous l'arc on voit dans les deux niches les statues de Priape, et d'Hercule. Jenna avec la corne de l'abondance ..

On passe de ce cabinet dans la troisième pièce ouverte du portique, sous laquelle on voit à droite un bas-relief sur un sarcophage, qui représente les Génies des Saisons. Suit un autre sarcophage, où l'on voit des Néréides portant les armes d'Achille. Vis-à-vis est une belle baignoire de granit rouge. On trouve ensuite la porte d'entrée de la salle des animaux, aux deux côtés de laquelle sont deux belles colonnes de vert antique et deux dogues d'excellente sculpture. Sur le sarcophage qui suit on voit la bataille entre les Athéniens et les

Amazones ; et sur l'autre on remarque des Génies des Bacchanales ; vis-à-vis est une autre baignoire en granit .

Le cabinet suivant renferme dans la niche principale le célèbre groupe de Laocoon prêtre de Neptune avec ses deux fils , trouvé du tems de Leon X. dans les environs des Sept Salles . Plin. dit qu'il était placé dans le palais de Titus , et fait de ce groupe les éloges qu'il mérite : c'est de lui que nous savons que trois sculpteurs travaillèrent à cet ouvrage , Agesandre , Polydore , et Athenodore Rhodiens . Aux deux côtés on voit enchassés dans le mur deux bas-reliefs , dont l'un représente le Triomphe de Bacchus après sa victoire sur les Indiens , et l'autre une Bacchanale . Dans les deux petites niches aux côtés de l'arc , sont les statues de Polymnie , et d'une Nymphé avec une coquille , trouvée près du prétendu Temple de la Paix .

En sortant de ce cabinet , on passe dans la dernière pièce ouverte du portique , où parmi d'autres marbres , on remarque ; sur le mur à droite , Hercule et Bacchus en bas-relief avec leurs attributs ; au bas il y a un sarcophage où sont représentés des Génies portant des armes ; suit une baignoire en granit d'une grandeur étonnante ; dans le haut on voit , dans le mur , Auguste qui va sacrifier , excellent bas-relief . Dans la grande niche il y a une statue d'Hygie plus grande que nature ; le bas-relief en haut , qui

suit , représente Rome qui accompagne un Empereur victorieux ; au bas il y a une autre enorme baignoire en granit , et un sarcophage , sur lequel on voit des Tritons et des Néréïdes .

On entre par là dans le dernier cabinet , qui renferme le célèbre Apollon du Belvédère , statue trouvée à *Antium* , vers la fin du XV siècle . Bonarroti la fit placer dans cet endroit , et c'est avec raison qu'on la reconnait comme l'ouvrage le plus sublime de l'art , où l'on voit à la fois la vraie beauté idéale , la noble attitude , et l'aspect majestueux d'une Divinité irritée . Les bas-reliefs qui sont enchassés dans le mur , représentent ; celui à droite une chasse ; l'autre à gauche, Pasiphaë , avec le Taureau . Dans les deux niches sous l'arc on remarque les statues de Pallas , et de Vénus Victorieuse .

En revenant à la première pièce ouverte du portique , on voit de ce côté deux sarcophages , dont au milieu du premier est Ganymède ; et au milieu de l'autre est représenté Bacchus entre un Faune et une Bacchante . Vis-à-vis est une autre superbe baignoire en basalte vert , trouvée près des Thermes de Caracalla ; et en face de la porte d'entrée sont deux colonnes en marbre blanc , une sculptée en grotesques , et l'autre en différens feuillages .

L'intérieur de la cour est aussi orné de sculptures et d'autres monumens antiques . Ensuite on entre dans la

SALLE DES ANIMAUX.

Cette salle est divisée en deux parties par un vestibule décoré de quatre colonnes et de quatre pilastres de granit. Il y a sur le pavé, près de l'entrée de ce vestibule, une mosaïque antique, représentant une Louve; on voit au milieu, une autre mosaïque trouvée à Palestre, à carreaux blancs et noirs, où parmi différens feuillages, est un Aigle qui dévore un Lièvre; et de l'autre côté qui forme l'entrée de la chambre des Muses, est un Tigre, pareillement en mosaïque antique.

Cette grande salle contient une riche et rare collection d'animaux, placés sur des tables de pierre, et sur des consoles antiques, parmi lesquels on distingue à gauche un groupe représentant un centaure marin et une Néréide; Hercule qui emporte Cerbère enchaîné; un cheval; une statue colossale de Tibère vieux, dans une niche ornée de deux colonnes de granit; un beau groupe d'Hercule qui tue Geryon et lui enlève les bœufs; et un beau groupe, représentant un Lion qui déchire un cheval.

En passant dans l'autre partie de cette grande salle, on remarque un sacrifice Mythriaque. Vient ensuite un beau cerf en albâtre fleuri; un petit Lion de brèche, dont les dents et la langue sont d'autre marbre; Hercule qui vient de tuer le Lion; un beau groupe, représentant Hercule qui tue Dio-

mède et ses chevaux ; un Centaure ; Commode à cheval , lançant le javelot ; un beau Tigre ; un grand Lion en marbre gris ; et un beau gryphon en albâtre fleuri . Par cette salle on passe dans la

GALERIE DES STATUES .

Parmi un grand nombre de statues , que l'on trouve dans cette galerie , les plus remarquables à droite , sont , une statue cuirassée de Clodius Albin , et une demi-figure de l'Amour , de sculpture Grecque ; une statue nue heroïque , inconnue ; un Paris assis ; une Pallas ; une statue sépulcrale inconnue ; un Caligula ; un groupe , représentant une Nymphe avec un Satyre ; une belle statue d'Amazone ; une Junon . Les deux statues assises , placées devant l'arc qui termine cette galerie , sont remarquables ; elles représentent Posidippe et Menandre , et furent trouvées près de St. Vital .

Après on distingue , de l'autre côté de la galerie , une figure d'Apollon Citharède avec le portrait de Néron ; une statue nue de Septime Sévère ; une statue de Neptune ; un Adonis blessé ; un Bacchus couché ; un joli groupe d'Esculape et d'Hygie ; une statue de Vénus , semblable à celle que l'on voit dans les médailles de Gnide ; une statue couchée de Faenia Nicopolis , comme le démontre l'inscription ; la statue suivante , à demi-nue , est singulière ; une jolie Diane chasseresse ; la belle statue d'Ariadne abandon-

née, qu'on appelle vulgairement la Cléopâtre. Elle pose sur un piedestal dont le devant est orné d'un bas-relief représentant la guerre des Géans contre les Dieux. Enfin on remarque les statues de Mercure et de Lucius Vérus. Suit la

SALLE DES BUSTES.

Sur des doubles rangs de tables de marbre, sont placés un grand nombre de bustes et de têtes, dont les plus remarquables sont celles de Domitie, de Galba, de Mammea, de Lysimaque, d'Ariane, de Ménélas, de Valerien, d'Héliogabale, de Pertinax, de Marc-Agrippa; un buste de Caracalla, une tête de Julie Mammea; un buste de Serapis en basalte et un buste d'Antinoüs. Dans la niche, au fond de la salle, est placé le superbe Jupiter assis sur l'Aigle, le sceptre et la foudre à la main, statue célèbre, qui était au palais Vérospi.

Sur les tables de l'autre côté, on distingue une tête de Flamine, ayant le bonnet Sacerdotal; une tête avec le bonnet Phrygien, trouvée près de l'Arc de Constantin; un buste de Trajan, et un autre d'Antonin le Pieux; dans une niche est une belle statue de Livie en forme de Piété, une tête de Claude, un buste de Sabine, une tête de Brutus, une d'Aristophane, un buste en porphyre de Philippe le jeune, un de Marc Aurèle, une demi-figure d'Apollon et deux

portraits en un seul bloc de marbre , inconnus , qu'on appelle Caton et Porcie .

Par cette salle on passe dans une loge , où sont plusieurs monumens antiques . Tout près de-là , est un joli

C A B I N E T .

Pie VI fit faire ce cabinet sous la direction de Michel-Ange Simonetti : et il en fit peindre la voûte par Dominique de Angelis ; dans le tableau du milieu il a représenté les Noces d'Ariane et de Bacchus : et dans les quatre tableaux qui sont autour , Paris qui donne la pomme à Vénus ; Diane avec Endymion ; Vénus et Adonis ; et Pallas avec Paris . Ce cabinet est décoré de huit colonnes et d'autant de pilastres d'albâtre . Dans le pourtour règne une frise avec des festons et des enfans , d'une ancienne sculpture . Sur la porte il y a un bas-relief , où sont plusieurs travaux d'Hercule . Dans la niche , entre les deux colonnes , est une statue de Faune , en marbre rouge , trouvée à la *villa* Adrienne . Pour faire symétrie avec la porte , on a placé une statue du jeune Paris , avec un vêtement Phrygien . Au-dessus il y a un autre bas-relief , où sont des travaux d'Hercule et plusieurs divinités dans autant d'édicules presque de relief . Sous la fenêtre est une belle tasse en rouge antique . Après la fenêtre , est dans la niche , une belle statue de Minerve . Sous la seconde fenêtre est une belle chaise

percée en rouge antique . On voit , après une statue de Ganimède , d'une délicatesse singulière et d'une grande conservation . Il y a au-dessus l'autre bas-relief des forces d'Hercule avec des édicules . Dans la niche , entre les deux colonnes , est placée une belle statue d'Adonis ou d'Apollon . Au-dessus de la porte , qui introduit à la galerie , on voit le quatrième bas-relief des forces d'Hercule . On apperçoit de l'autre côté , sur un cippe antique , la statue d'une danseuse ; et au-dessus , dans le mur , il y a un bas-relief où est le char du Soleil . Dans la niche on a placé une charmante statue de Vénus sortant du bain ; et sur le mur on voit un bas-relief représentant l'Apothéose d'Adrien . La dernière statue , à côté de la porte par où nous sommes entrés , représente Diane , la même qui était dans la *villa* Pamfili ; et dans le bas-relief au-dessus , on voit un autre char du Soleil avec plusieurs autres Divinités .

Il y a sous les niches , quatre bancs de porphyre avec des pieds de bronze . Le pavé de cette chambre n'est pas moins estimable que les autres pièces qui l'ornent , car c'est un antique pavé de mosaïque travaillée avec toute la finesse possible : elle a été trouvée à Tivoli dans la *villa* Adrienne : un feston de différens fruits et de feuilles entrelacées avec des rubans , forme une bande tout autour ; et après un compartiment de mosaïque blanche , il y a qua-

tre petits tableaux, dont trois représentent différens masques ; et le quatrième , un paysage avec des chèvres et des bergers .

Dans le passage qui conduit à la galerie, est une statue d'un Faune dansant ; et vis-à-vis est placée une petite Diane ; près d'elle on voit sur le mur, un petit bas-relief, où sont trois Vainqueurs des jeux Athlétiques, des vases, des palmes et les noms en Grec de ces Vainqueurs, d'un excellent travail .

En traversant de nouveau la chambre des animaux jusqu'au vestibule que nous avons déjà décrit, nous passerons par la droite, à la

CHAMBRE DES MUSES .

Cette chambre si grande et si belle est soutenue par 16 colonnes de marbre de Carrare, qui ont des chapiteaux antiques de la *villa* Adrienne. Pie VI la fit construire par le même architecte Simonetti . En commençant à l'ordinaire notre tour à droite, on voit du côté de la porte, un hermès sans tête, de Cléobule avec son nom en Grec . Suivent deux hermès barbus inconnus : une statue de Silène ; un bas-relief dans le mur, représentant la danse des Corybantes ; un hermès de Sophocle ; et un hermès d'Epicure .

Voilà les statues des Muses trouvées à Tivoli en 1774, dans la maison de campagne de Cassius, où elles étaient réunies avec

Les hermès des Sages de la Grèce . C'est assurément la collection la plus accomplie et la plus rare qu'on ait connue jusqu'à-présent . La première à observer est Melpomène , dont la tête , ceinte d'une couronne de pampres , est fort-belle ; elle est gravement appuyée sur un genou , et reconnaissable pour la Tragédie , par le masque et l'épée qu'elle tient . On peut reconnaître Hippocrate dans l'hermès suivant . On voit auprès , la statue assise de Thalie , Muse de la Comédie , avec un tambour de basque et un masque comique ; et l'hermès d'Æschine , avec son nom en Grec sur la poitrine : c'est l'unique portrait que nous ayons de ce grand Orateur . Suit la statue debout d'Uranie , Muse de l'Astronomie , ayant le rayon et le globe céleste . Il y a dans le mur , un bas-relief où l'on a représenté le combat des Centaures et des Lapithes . On voit auprès l'hermès de Démosthène , l'Orateur : et puis la statue de Calliope , Muse de la Poésie Epique . Suit l'hermès d'Antisthène , avec son nom en Grec ; c'est le premier marbre qu'on ait trouvé du fondateur de la Secte Cynique . La statue debout , couronnée de fleurs , les mains enveloppées dans sa draperie , représente Polymnie , Muse de la Pantomime .

Les marbres suivans sont , une tête barbe , inconnue : un hermès d'Aspasie voilée , dont le nom en Grec est écrit aux pieds : il fut trouvé à Castro-Novo ; c'est

des chapiteaux travaillés avec la dernière finesse , par Franzoni ; elle a dix fenêtres , et reçoit aussi le jour par une ouverture circulaire qui est au milieu : le tout est architecture de Michel-Ange Simonetti . Des statues et des bustes colossaux couronnent cette superbe salle ; ils sont placés sur autant de blocs de porphyre , ayant des bases d'une sculpture très-fine , partie antique et partie moderne . En commençant à droite , on voit un grand buste de Jupiter ; un autre de Faustine la vieille ; ensuite il y en a un d'Adrien qui était autrefois dans son Mausolée ; à côté de celui-là , on en voit un d'Antinoüs : un hermès représentant l'Océan ; un buste de Jupiter Sérapis couronné des sept Planètes , comme l'indiquent clairement les sept trous où l'on a mis sept rayons de bronze : une tête de l'Empereur Claude , avec une couronne ; un buste de Plotine ; un grand buste de Julie-Pie , et enfin un buste cuirassé de Pertinax . Aux côtés de l'entrée , on remarque deux hermès semblables qui représentent deux Bacchantes ; ils sont d'un beau travail et bien conservés ; on les a trouvés à Tivoli dans la *villa* Adrienne .

Dans les niches tout autour de cette salle on voit les statues colossales , d'Hercule , d'Auguste en habit de sacrificateur , de Cérès , d'Antonin le Pieux , de Nerva , de Junon de sculpture Grecque , qui était au palais Barberini , de Junon Sospite ou Lanu-

vine, comme l'annoncent la peau de chèvre, le dard, le bouclier et les souliers. Le magnifique pavé de cette salle fut trouvé à Otricoli; il est d'un beau style; la bande de mosaïque qui représente des monstres marins, est aussi d'un beau dessin: elle a été trouvée dans les environs de Scrofano. On voit dans le milieu, un grand bassin de porphyre de la circonférence de 41 pieds, dont le pied de bronze percé, n'empêche point qu'on voit la Méduse qui est au milieu du pavé. On passe ensuite dans la

CHAMBRE A CROIX GRECQUE

Le Pontife Pie VI fit aussi construire par Michel-Ange Simonetti, cette superbe chambre, dont la grande porte est assurément la plus magnifique et la plus superbe que l'on puisse imaginer. Les jambages sont de granit rouge d'Égypte, et du même marbre sont les deux blocs de colonne, au-dessus desquels s'élèvent deux singulières statues colossales Égyptiennes de granit rouge, représentant Aménôis: elles ont été trouvées dans la *villa* Adrienne; et l'on dit qu'elles étaient placées à une de ses portes. Elles soutiennent son entablement en guise de Cariatides, et l'on lit sur la frise, à lettres de bronze doré: MUSEUM PIUM. Il y a sur le même entablement deux beaux vases de granit rouge; et dans le milieu on remarque un superbe bas-relief antique, re-

présentant un combat de Gladiateurs et de bêtes .

En continuant par la droite le tour des monumens de cette chambre , on voit une statue à demi-nue d'Auguste . Dans le mur au-dessus , est enchassé un bas-relief orné d'un griffon . Sur une console , ornée de deux Cygnes , est une Idole Egyptienne , de noir antique , trouvée à Tivoli . Il y a sur un cippe , une statue de Lucius Vérus , jeune , trouvée à Otricoli .

C'est devant la fenêtre qu'on a placé la grande urne sépulcrale de porphyre , qui servit de tombeau à Ste. Constance , et qui fut trouvée dans son Eglise , appelée vulgairement le Temple de Bacchus ; elle est ornée de bas-reliefs , représentant des enfans qui font la vendange . On remarque la statue d'une Muse assise , tenant un volume : on peut supposer qu'elle ornât le Théâtre d'Otricoli . Sur le pilastre il y a une console qui porte une petite Idole Egyptienne , de marbre noir , trouvée à Tivoli . Au-dessous , il y a un Sphinx de granit rouge , fort-beau . Sur un cippe , on voit une statue de Vénus près d'un vase . Il y a dans le mur supérieur , un bas-relief avec trois Muses . Devant la grille on voit un grand Sphinx de granit blanc et noir . Dans le mur , à côté de l'arc , soutenu par deux colonnes de granit , est un bas-relief représentant deux enfans , et deux têtes de Lion : et de l'autre côté , une Bacchanale de trois

figures . Au dessous est un Sphinx colossal qui fait le pendant du précédent . On voit dans la niche , une statue d'Erato , tenant une lyre ; sur le mur il y a trois Muses qui accompagnent celles qui leur sont vis-à-vis . Sur une grande console est une Idole Egyptienne de marbre noir , trouvée à Tivoli . Au-dessous est un Sphinx en marbre ; sur un cippe , on voit une statue de Muse assise , tenant des flûtes ; et près d'elle , une statue de femme voilée . Au-dessus , est enchassée dans le mur une Victoire , qui portait dans les Thermes de Ste. Hélène la grande inscription placée sur le mur qui est à côté , au-dessous de la fenêtre , et vis-à-vis il y a une autre Victoire . On y voit aussi la grande urne de Ste. Hélène , trouvée à Tor Pignattara : c'était le tombeau de cette Imperatrice ; elle est en porphyre et pose sur deux têtes de Lions : sur les quatre façades on a sculpté une bataille avec des prisonniers , presque en relief : son couvercle est orné de plusieurs Victoires avec des festons . A côté d'elles , il y a une statue nue d'homme , et tout près , il y en a une autre en toge , plus grande que nature , trouvée à Otricoli . Sur une grande console est placée une Idole Egyptienne , de noir , trouvée à Tivoli ; sur un cippe est une statue d'un jeune homme voilé , tenant une patère , trouvée à Otricoli . Le pavé de cette chambre est orné d'une mosaïque , où il y a des arabesques et une tête de Minerve ,

*peut
que n
Les Gr
diser
que s
tombe
était
Consta
nople*

qui a été trouvée à l'ancien *Tusculum*. On va par là , à

L'ESCALIER PRINCIPAL DU MUSÉE.

Ce magnifique escalier de marbre de Carrare , est divisé en trois rampes , dont deux conduisent aux galeries supérieures , et l'autre conduit à la Bibliothèque et au Musée . Il est décoré de vingt colonnes de granit , de balustrades de bronze , et d'entablemens sculptés en marbre . Le premier palier est orné de deux belles statues de Fleuves , l'une en marbre blanc , représentant le Tigre ; l'autre , qui est en marbre gris , représente le Nil . Au bas , dans la division du milieu , on voit la porte de la Bibliothèque , qui a des jambages de granit rouge , et une grille de fer avec des glaces . Dans une niche de ce plan , est une statue de Cérès , tenant des épis . La grande porte , faite sur les dessins de Joseph Camporesi , forme à l'extérieur , vers ce même palier , une magnifique entrée au Musée . Cette porte est ornée de deux colonnes de cipollin ; elle introduit par quatre arcs intérieurs , au Musée , au jardin , à la rue et à la cour des archives . Autour de ces arcs il y a huit niches , le tout fait en marbres fins .

En reprenant la principale division de l'escalier et en montant ensuite par les deux autres pour aller aux galeries supérieures , lorsqu'on est à la grille , on voit différents

arcs soutenus par des colonnes , ainsi qu'une grande quantité de candelabres et de monumens Egyptiens . Au lieu d'entrer par cette grille , on monte , par un escalier orné de huit colonnes de brèche coralline antique , au palier qui est aussi orné de belles colonnes . Il y a , dans ce palier , une grande fenêtre d'où l'on voit la superbe porte de granit dont nous avons déjà parlé . Cette grande fenêtre est décorée par deux colonnes d'un porphyre vert très beau ; il y a dans le milieu , un grand vase de granit vert . On va de - là , dans la

CHAMBRE DE LA BIGUE .

Cette jolie chambre , de forme ronde , est ornée de quatre niches entre huit colonnes cannelées de marbre blanc . Dans le milieu de cette chambre est placée une ancienne bigue de marbre bien sculptée . En commençant à droite , il y a une statue de Persée , et dans la niche , une statue avec une grande barbe , et le nom de Sardana-pale gravé sur son manteau : malgré cette inscription on est d'accord que cette statue représente Bacchus barbu . Tout auprès , on voit un Bacchus d'un excellent travail . De l'autre côté est une statue de Guerrier appuyé d'un pied sur un casque ; il représente Alcibiade , comme nous le démontre l'autre marbre qui est dans la chambre des Muses , où son nom est écrit en Grec . Une

statue voilée dans l'attitude de sacrifier, remplit la niche : Vient ensuite la statue d'un Apollon nu , avec la lyre ; de l'autre côté on remarque la statue d'un Discobole , et dans la niche il y a une statue avec la clamys , qui pourrait être un Ajax . La statue qui suit est un Discobole fait d'après celui de Myron ; de l'autre côté de la fenêtre , on voit un Auriga du Cirque : et dans la niche est la statue d'un Philosophe Grec , tenant un volume dans la main gauche ; après , la dernière statue est un Apollon , connu sous le nom de Sauroctone . Des quatre sarcophages qui sont placés au bas de chaque niche , trois représentent les jeux du Cirque faits par des Génies ; et l'autre représente les Génies des Muses dont ils portent les attributs . Suit la

GALERIE DES CANDELABRES .

On va par une grille de fer , à cette longue et magnifique galerie faite par ordre de Pie VI , sous la direction de Michel-Ange Simonetti . Elle est divisée en six parties par autant d'arcs , dont chacun est soutenu par deux colonnes . On y trouve une grande quantité de monumens Egyptiens , plusieurs statues , coupes , colonnes , vases et autres marbres anciens .

De cette galerie on passe dans l'autre galerie très-magnifique , qu'on appelle des Cartes Géographiques , parceque sur les murs de côté et d'autre on a peint des car-

tes de différentes parties de l'Italie. Cette Galerie est aussi décorée de plusieurs hermès qui sont fort bien disposés.

De-là on passe dans un autre appartement, où l'on voit les célèbres Tapisseries du Vatican faites sur les cartons de Raphaël.

Après avoir traversé ces salles, dont une était la Chapelle de St. Pie V, on passe dans les

CHAMBRES DE RAPHAEL.

Voilà les célèbres Chambres de Raphaël, où les amateurs des beaux-arts accourent en foule de toutes les parties du Monde, pour admirer avec enthousiasme, les chefs d'œuvre de la peinture de l'immortel Raphaël d'Urbain et de ses meilleurs élèves. Ce sont les peintures si vantées, et qui seraient les plus belles fresques de l'Univers, si le peu de soin, l'humidité du lieu et quelques accidens, ne les avaient endommagées. Elles sont ternies, le coloris en est presque perdu ; par conséquent l'effet et le goût le sont aussi : c'est pourquoi on est ordinairement surpris que le premier coup d'œil ne répond pas à l'idée qu'on s'en était formée ; cependant après le premier moment, quand on a mis à part ces accidens qui les déparent, on les voit avec admiration.

La plus grande partie de ces chambres avait été déjà peinte, sous Jules II, par Pierre du Bourg, Bramante de Milan, Pierre de la Francesca, Luc Signorelli et Pier-

R.R.

re Perugin . Ces maîtres y peignaient encore , quand ce même Pape , à la sollicitation de Bramante Lazzari d'Urbain , fit venir de Florence le grand Raphael , pour peindre aussi , avec les autres , une façade , où il lui ordonna de représenter la Dispute sur le St. Sacrement . Lorsque cet ouvrage fut achevé , le Pape en fut si surpris et si satisfait , qu'il fit suspendre tous les travaux des autres peintres ; il ordonna même que l'on effaçât tout ce qui avait été fait jusqu'alors , et il voulut que cet incomparable maître peignît toutes les chambres . Raphael ne voulut pourtant pas permettre , par respect pour son maître , Pierre Perugin , qu'on détruisit une voûte qu'il avait peinte et qui existe encore dans ces chambres , comme nous le verrons dans la suite .

Ces chambres sont au nombre de quatre : nous commencerons par la première , qui se présente après les salles des Tapisseries et qui s'appelle la

CHAMBRE DE L'INCENDIE DU BOURG .

Le plus excellent tableau de cette chambre , est l'Incendie du Bourg Saint Esprit , arrivé l'an 847 , du tems de St. Léon IV . Dans cette merveilleuse peinture il semble que le grand Raphaël ait poétiquement imaginé l'incendie de Troie , en y peignant , entre plusieurs épisodes , un groupe de figures que l'on pourrait bien prendre pour

Enée, qui porte **Anchise** sur ses épaules, suivi de **Creuse**, sa femme. Ce superbe groupe a été peint par **Jules Romain**: tout le reste est du grand **Raphaël**.

Dans le tableau qui est sur la fenêtre, on a représenté la **Justification de St. Léon III**, devant **Charlemagne**, les **Cardinaux** et les **Archevêques**; et son serment contre les **calomnies** qu'on lui imputait.

Le troisième tableau représente la **Victoire** que **St. Léon IV** remporta sur les **Sarrasins**, à **Ostie**.

Enfin sur le mur vis-à-vis, on voit le **Couronnement de Charlemagne**, par **Saint Léon III**. dans la **Basilique de St. Pierre**.

Les peintures de la voûte de cette chambre sont de **Pierre Perugin**, que **Raphaël** par respect pour son maître, ne voulut pas effacer, comme celles des autres peintres. Le soubassement de cette chambre est peint en clair-obscur, par **Polydore de Caravage**.

De cette chambre on passe dans la

CHAMBRE DE L'ÉCOLE D'ATHÈNES.

Un des plus sublimes ouvrages de l'immortel **Raphaël**, est assurément l'**École d'Athènes**, ou l'école des anciens **Philosophes**. Le lieu de la scène est un beau portique, décoré d'une magnifique architecture. En haut et au milieu de quatre grandes marches, sont placés **Platon** et **Aristote**, qu'on reconnaît facilement, à leur air grave et ma-

jestueux , pour les pères de la Philosophie Grecque . La foule de leurs Disciples est rangée en haïes , en deça et au de-là d'eux . On y voit , au côté droit , parmi d'autres figures , Socrate qui raisonne avec Alcibiade . Diogène est étendu au milieu de la seconde marche , avec un livre à la main et son écuelle à côté de lui . Au bas , du côté droit , est Pythagore assis , écrivant dans un livre : parmi ses disciples qui l'entourent , il en a un qui tient une tablette où sont gravées les consonnances harmoniques .

L'excellent peintre , sous les figures de quelques Sages , a exprimé les effigies des plus grands hommes qui fleurissaient de son tems . Sous la figure d'Archimede , qui est incliné et qui trace avec le compas , sur une tablette , une figure exagone , est représenté Bramante Lazzari , célèbre architecte , parent de Raphaël . La figure du jeune homme qui tient sa main sur la poitrine , représente François Marie de la Rovere , Duc d'Urbain et Neveu de Jules II . Celui qui a un genou en terre et qui paraît observer avec attention la susdite figure , est Frédéric II , Duc de Mantoue . Les deux figures , à gauche de Zoroastre qui tient un globe sur sa main , sont les effigies de Pierre Perugin et de Raphaël son élève , qui a un bonnet noir et un air doux . Ce superbe tableau renferme cinquante deux figures , qui en nous représentant l'école des anciens ,

Philosophes , nous donnent une vraie école de peinture ; elle a été toujours reconnue comme telle par tous les Artistes , qui la regardent comme un ouvrage inimitable .

Le tableau qui est vis-à-vis l'école d'Athènes , représente la Dispute sur le Saint Sacrement : c'est la première fresque , que Raphaël a fait dans ces chambres , et un des plus beaux tableaux de ce grand maître , pour la belle composition , l'exactitude du dessin et le coloris . L'invention de ce sujet consiste en un Autel au milieu , sur lequel est un Soleil avec le St. Sacrement . On voit dans l'air , la très-Sainte Trinité , la Vierge et St. Jean Baptiste . Sur les côtés de l'Autel sont les quatre Docteurs de l'Eglise Latine , avec d'autres Saints Pères et plusieurs Saints de l'ancien et du nouveau Testament , qui disputent sur ce profond mystère .

Le troisième tableau à droite , sur la fenêtre , est aussi de Raphaël qui y a représenté le Mont Parnasse , où l'on voit , en plusieurs groupes , les neuf Muses et Apollon dans le milieu , jouant de son instrument . Il y a aussi , épars sur le mont et au bas , plusieurs Poètes , tant anciens que modernes , parmi lesquels sont , Homère , Horace , Virgile , Ovide , Ennius , Properce , Dante , Boccace , Sannazar et la Poète Sapho .

Le quatrième tableau placé sur la fenêtre , est aussi de Raphaël : il représente la

Jurisprudence , exprimée par les trois vertus , compagnes de la Justice , savoir , la Prudence , la Tempérance et la Force . Aux côtés de la même fenêtre , sont deux histoires ; celle à droite représente l'Empereur Justinien qui donne le Digeste à Trebonien ; dans l'autre , on voit Grégoire IX qui remet les Décrétales à un Avocat Concistorial . .

La voûte de cette chambre a été aussi peinte par Raphaël : elle est répartie en neuf tableaux , divisés par un ornement en clair-obscur , sur un fond d'or . Dans le tableau du milieu sont plusieurs petits Anges qui soutiennent les armes de l'Eglise : les quatre ronds , qui correspondent aux quatre grands tableaux qui sont au-dessous , représentent la Philosophie , la Justice , la Théologie et la Poesie : les quatre tableaux oblongs expriment la Fortune , le Jugement de Salomon , Adam et Eve tentée par le Serpent et Marsias écorché par Apollon . Les peintures en clair-obscur du soubassement de cette chambre sont de Polydore de Caravage . De cette salle on passe dans la

CHAMBRE D' HELIODORE .

On voit représenté dans le premier tableau de cette chambre , Héliodore , Préfet de Seleucus Philopator , Roi de Syrie qui , 176 ans avant l'ère Chrétienne , fut envoyé par ce prince pour piller le Temple de Jérusalem . Pendant qu'il se préparait à com-

mettre ce sacrilège, Dieu, à la prière du Grand Prêtre Onias, envoya contre lui un Cavalier et deux Anges armés de fouets, qui le terrassèrent, et le chassèrent du Temple. Par un anacronisme, on y a introduit le Pontife Jules II. Le dessin de ce tableau est de Raphael, qui peignit le premier groupe; l'autre où sont différentes femmes est une peinture de Pierre de Cremona, élève du Corregge: tout le reste est l'ouvrage de Jules Romain.

Dans l'autre tableau vis-à-vis, est représenté le Pape St. Léon I, allant au-devant d'Attila, Roi des Goths, qui venait saccager Rome; et qui, frappé de terreur en voyant dans l'air les Apôtres St. Pierre et St. Paul, l'épée nue à la main, accourir à la défense du St. Pontife, se hâte de fuir et de retourner sur ses pas.

Le troisième tableau de cette chambre, représente le Miracle arrivé à Bolsena: un Prêtre qui doutait de la présence réelle de Jésus Christ dans l'Eucharistie, étant sur le point de consacrer, vit répandre du Sang sur le corporal. On y trouve aussi le Pape Jules II entendant cette Messe, avec d'autres Personnages.

Dans le tableau vis-à-vis de celui-là, on voit St. Pierre en prison, lorsque l'Ange le délivre de ses chaînes et qu'il le conduit hors de la prison. C'est la plus singulière production de Raphael; on ne peut la voir

qu'avec étonnement. Il y a admirablement bien exprimé quatre différens effets de lumière, savoir, celle de l'Ange dans la prison; celle du même Ange qui est au-dehors; l'autre de la Lune; et celle d'un flambeau allumé, tenu par un Soldat, et dont l'éclat se réfléchit d'une manière extraordinaire sur ses armes. Raphaël fit cet ouvrage avant que Gherard delle Notti fût venu à Rome.

La voûte de cette chambre est peinte en clair-obscur par Raphaël. Les Caryatides que l'on voit dans le soubasement des tableaux, sont de Polidore de Caravage. De-là on passe dans la

SALLE DE CONSTANTIN.

Raphaël, après avoir fait les dessins des tableaux de cette salle, fit enduire d'une couleur à l'huile le mur vis-à-vis des fenêtres, où l'on voit représentée la victoire de Constantin le Grand, sur Maxence, à *Ponte-Molle*. D'abord il commença ce tableau; mais ayant été prévenu par la mort, il n'y fit que les deux figures latérales, l'une de la Justice et l'autre de la Benignité. Jules Romain, le meilleur élève de Raphaël, après avoir ôté tout l'appareil déjà fait pour le peindre à l'huile, exécuta cet ouvrage à fresque, par ordre de Clément VII, en laissant les deux Vertus ci-dessus peintes par Raphaël.

Le même Jules Romain peignit aussi l'au-

tre tableau qui , en entrant , est le premier à gauche , où l'on voit représentée l'Apparition de la Croix à Constantin , pendant la harangue qu'il faisait à son armée , avant d'aller combattre Maxence ; ouvrage aussi de Jules Romain .

On voit dans le tableau , qui est vis-à-vis , l'Empereur Constantin recevant le Baptême des mains du Pontife St. Silvestre : cette peinture est de François Penni , dit le Fattore .

Sur la quatrième façade , entre les fenêtres , est représentée la Donation de Rome , faite par Constantin au Pape St. Silvestre ; ouvrage de Raphaël del Colle , fait ainsi que les autres , sur les cartons de Raphaël .

Les huit Pontifes , aux côtés de ces tableaux , sont de Jules Romain ; et les beaux clairs-obscurs du socle de cette salle , sont d'excellens ouvrages de Polydore de Caravage . La peinture de la voûte de cette salle représentant l'Exaltation de la Foi , est un ouvrage fort postérieur , fait par Thomas Laurenti Palermitain , par ordre de Grégoire XIII . Les autres peintures autour de la voûte , sont des Zuccari .

De la salle de Constantin on passe dans la chapelle de Nicolas V , dédiée à St. Etienne , dont les peintures sont du B. Jean Ange de Fiésolo , élève du Masaccio .

En descendant des chambres de Raphaël dans la cour de St. Damase , la première

porte à gauche conduit dans plusieurs cours du palais. Après les avoir traversées, en prenant la longue rue à droite, on va aux

JARDINS DU VATICAN.

Le beau vestibule par lequel on entre dans ces jardins, correspond à la salle de la *bigue* du Musée. Il a été fait par l'Architecte Simonetti du tems de Pie VI. En prenant le chemin à droite, on entre dans le petit jardin. Nicolas V le fit construire, & Jules II l'augmenta sous la direction de Bramante Lazzari, qui donna le dessin des quatre façades. Au milieu de la façade principale, on voit une grande niche, devant laquelle sont deux paons, et une grande pomme de pin en bronze, qu'on croit avoir été placée autrefois au sommet du Mausolée d'Adrien.

En revenant au vestibule d'entrée, dans la cour vis-à-vis la porte, on voit un Obélisque Egyptien chargé d'hieroglyphes, cassé en trois morceaux et couché par terre : il a été trouvé près de l'Amphithéâtre Castrense, hors de la porte St. Jean, dans le Cirque d'Aurélien, où il avait été élevé, Urbain VIII le fit transporter dans le palais Barberini ; et de nos jours, cette Famille le donna à Clément XIV. Ensuite on passe dans un autre jardin, où Pie IV fit bâtir une belle cassine sur les dessins de Pyrrhus Ligorio. Outre les ornemens de colonnes et

de belles statues , il y a diverses peintures du Barroche , de Frédéric Zuccari et de Santi Titi .

On admire dans l'autre jardin , le piédestal de la Colonne d'Antonin le Pieux , qui avait été élevée en sa mémoire , dans le *Forum* du même nom , par ses fils , Marc Aurèle et Lucius Vérus . Ce beau monument fut trouvé en 1705 , dans le jardin des Prêtres de la Mission , à *Monte Citorio* , avec sa Colonne d'un seul bloc de granit rouge , de la circonférence de 17 pieds et de la longueur de 53 : mais ayant été fort-endommagée et cassée en plusieurs morceaux , par un incendie arrivé en 1759 , elle a depuis servi à restaurer les trois Obélisques que le Pontife Pie VI fit ériger . Benoît XIV avait fait placer ce piédestal sur la place de *Monte-Citorio* , d'où il fut transporté ici par ordre du même Pie VI , qui le fit remplacer par le fameux Obélisque Solaire d'Auguste . Ce piédestal est d'un seul bloc de marbre blanc , de la hauteur de 11 pieds sur 12 de large : il est orné de superbes sculptures . On voit sur l'un des côtés , l'inscription modernement faite en bronze , laquelle correspond à l'ancienne . Le côté opposé à celui-là , représente en bas-relief , l'Apothéose d'Antonin le Pieux et de Faustine sa femme , qu'un Génie ailé emporte tous les deux au Ciel , sur son dos , tenant de la main gauche un globe , sur lequel est un serpent .

Au pied du Génie est une figure allégorique qui tient un Obélisque, emblème de l'immortalité. Vis-à-vis de cette figure, il y en a une autre, assise, qui représente la Ville de Rome ; elle appuie sa main gauche sur un bouclier, où est représentée la Louve avec Remus et Romulus. Sur les deux autres côtés, il y a de belles sculptures en demi-relief, qui représentent une multitude de soldats à cheval, portant des enseignes militaires, telles qu'ils avaient coutume d'en porter en tournant autour du bûcher, ou du catafalque des Césars morts.

En sortant de ce jardin, du côté derrière la Basilique de St. Pierre, il faut observer la belle architecture extérieure de cet étonnant édifice, exécutée en travertin par le Vignole, sur les dessins du grand Bonarroti.

En traversant la place de St. Pierre, on voit derrière la colonnade, la porte Angélique, d'où l'on sort pour aller sur le

MONTE-MARIO.

Presque tous les Voyageurs vont sur ce mont, pour jouir de la délicieuse et pittoresque vue de Rome et de sa campagne. Il s'appellait anciennement *Clivus Cinna* : il prit ensuite le nom, de Marius Millini, noble Romain qui, sur le sommet, fit construire une jolie maison de plaisance, qui appartient aujourd'hui à la Famille Falconieri.

On trouve aussi , sur le penchant de ce mont , la *villa Madama* , qui fut ainsi appelée , parce qu'elle appartenait autrefois à Madame Marguerite d'Autriche , fille de Charles V ; à-présent elle est de propriété de la Cour Royale de Naples . La belle cassine fut commencée sur les dessins de Raphaël d'Urbin , et achevée , après sa mort , par Jules Romain qui y a peint le portique , la frise d'une salle et la voûte d'une chambre , aidé par Jean d'Udine , tous les deux élèves de l'immortel Raphaël .



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF

DES ENVIRONS

DE ROME

Les environs de Rome sont aussi intéressans que la Capitale , soit pour les souvenirs de l'Histoire , soit pour les beautés de la nature , soit pour les maisons de campagne modernes qui sont décorées de peintures des plus célèbres peintres de l'Italie . Je crois donc qu'il est absolument nécessaire de donner une description abrégée de ces endroits , en choisissant les plus remarquables , tels que Tivoli , Palestrine , Frascati , et Albano .

ROUTE DE ROME A TIVOLI.

Le chemin par lequel on va aujourd'hui à Tivoli correspond en plusieurs endroits à l'ancienne voie Tiburtine , dont on voit de tems en tems des restes bien conservés , comme nous le verrons dans la suite .

On sort de Rome par la porte St. Laurent , dont j'ai donné la description à la page 138 . A environ un mille de distance on trouve à droite la Basilique de St. Laurent , que j'ai aussi décrite à la p- 139 .

A environ quatre milles de Rome, on passe l'*Anio*, aujourd'hui *Teverone*. Cette rivière a sa source dans les confins du Royaume de Naples; elle sépare la Sabine du Latium; à Tivoli elle forme une caterracte dont nous parlerons ensuite; elle se jette dans le Tibre à trois milles de Rome, aux environs du pont Salaro. Le pont dont nous parlons sur la voie Tiburtine, est appelé *Mammole*: on croit que ce nom lui vient parcequ'il a été bâti par Mammée la Mère d'Alexandre Severe; mais il n'y a pas d'autorité suffisante pour en être sûrs. Ce qu'il y a de certain, c'est que comme les autres ponts sur cette rivière près de Rome, il fut abattu par Totila et refait par Narsès.

Après le dixième mille, on passe de tems en tems sur l'ancien pavé de la voie Tiburtine, construite comme les autres grands chemins des Romains en gros blocs polygones d'une lave basaltine noirâtre qu'on trouve près de Rome; et renfermée par deux trottoirs.

Entre le onzième et le douzième mille, on voit à gauche en haut, le Tombeau en marbre de Julie Stemma, qui comme on voit par l'inscription, lui fut érigé par ses enfans Jule Eutactianus, Atthis Similis, et Lætus Evenus.

On arrive après cela à l'auberge de Martellone qui est à droite du grand chemin.

C'est ici qu'on quitte l'ancien chemin , qui allait plus à gauche .

À un mille au delà de Martellone , on trouve à gauche , à peu de distance du grand chemin , le Lac des Tartres . Ce nom dérive de la qualité qu'ont les eaux de ce Lac , lesquelles déposent sur les végétaux des substances tartreuses et calcaires , qui les pétrifient . On y voit en effet des herbes , des roseaux et des arbustes convertis en pierre , lesquels méritent l'attention des curieux et des amateurs d'histoire naturelle .

En rentrant sur le grand chemin il faut remarquer que la voie ancienne ici se partageait en deux branches ; une qui en s'éloignant toujours sur la gauche , passait l'Anio au pont dit à présent de l'*Aquoria* et allait à Tivoli ; l'autre en traversant l'Anio au pont Lucain , allait à la villa d'Adrien . C'est à peu près celle-ci qu'on suit à présent pour aller à Tivoli , laquelle à un demi mille de distance du Lac des Tartres et à 14 milles de Rome , passe sur le

PONT DE LA SOLFATARA .

Les eaux qui passent sous ce petit pont , sont d'une couleur presque bleuâtre : elles exhalent une odeur de soufre fort désagréable : ce qui lui a fait donner le nom de *Solfatara* . Ces eaux appelées *Albula* par Strabon , par Pausanias et par Martial , dérivent du Lac nommé aussi de la *Solfatara* , qui est à moins d'un mille , à gauche

de la grande route . Comme les eaux de ce Lac sortaient souvent de leur lit , et se répandaient sur les campagnes , au préjudice de l'air et de l'agriculture , le Cardinal Hippolyte d'Este, Gouverneur de Tivoli , fit faire le canal , par où les eaux du Lac , le long de deux milles , vont se décharger dans l'*Anio* où Tévérone .

En allant par la route , à gauche , le long du même canal , on trouve à environ un mille de chemin , le susdit :

LAC DE LA SOLFATARA , DIT DES ILES FLOTTANTES .

Du tems du Père Kircher ce Lac avait environ un mille de circuit , mais aujourd'hui sa circonférence a beaucoup diminué , de manière qu'il n'a qu'environ 600 pieds de diamètre plus grand , et 300 de diamètre plus petit . Sa profondeur n'est que de 175 pieds . Les matières crasses et bitumineuses que ce Lac exhale¹ continuellement , s'unissant avec la poussière et les herbes transportées par le vent , se condensent , et par la force du soufre forment sur la surface des eaux , différens corps , qui ressemblent à de petites îles , et qui par leur légèreté , y surnagent et flottent au gré des vents ; ce qui leur a fait donner le nom d'*Iles flottantes* .

On prétend que c'est ici qu'il y avait l'Oracle de Faune consulté par Latinus , comme on apprend par Virgile ; mais il est beau-

coup plus probable , que l'ancre , le bois , et les eaux *albula* , dont parle ce poëte , soient celles de la Solfatara d'Altieri , non loin d'Ardea , où les lieux correspondent beaucoup plus à sa description .

Près de ce Lac étaient les Thermes de M. Agrippa , que fréquentait aussi l'Empereur Auguste . On en voit quelques restes et on y a trouvé différentes colonnes de bons marbres , et quelques morceaux d'un conduit de plomb , qui portait les eaux du Lac .

Peu loin de ce Lac , il y en a deux autres plus petits ; l'un est appelé *des Petites Colonnes* , et l'autre *de Saint Jean* , qui sans doute auront leur communication avec le Lac de la Solfatara . A peu de distance du pont de la Solfatara on voit à droite du chemin , les restes du Tombeau de M. Plautius Lucanus . C'est de celui-ci que tire le nom le Pont *Lucano* , sur l'*Anio* qu'on passe à deux milles au delà . Ce pont est un des endroits les plus pittoresques , et le célèbre Poussin en a donné une belle vue dans un paysage qui se trouve au palais Doria . Tout près de ce pont est le :

TOMBEAU DE LA FAMILLE PLAUTIA .

Ce magnifique monument sépulcral a été élevé par l'illustre Famille Plautia , qui était de grand mérite du tems de la République Romaine et des Empereurs . Il est

construit de pierre de Tivoli , appelée travertin , et fait en forme de tour ronde , avec son entablement au milieu ; il a beaucoup de ressemblance avec le Tombeau de Cécile Metella . Où ce Tombeau regarde le chemin , il était décoré de quatre colonnes Ioniques , dont à-présent il n'y a que des fragmens : ce bel ornement , peut être , aura été fait postérieurement à la construction du Tombeau , pour mieux le décorer , et pour y placer , dans les entre-colonnemens , des inscriptions , dont on en voit encore deux qui sont entières ; une de M. Plantius Silvanus Consul et *VII Vir* des Epulons qui se distingua par ses exploits , dans l'Illyrium ; l'autre de T. Plautius Silvanus qui parmi beaucoup d'autres emplois , eut l'honneur d'accompagner l'Empereur Claude dans son expédition de l'Angleterre . Les restaurations que l'on voit au sommet de cet édifice , démontrent qu'il a servi de tour de défense dans les guerres civiles des bas-Siècles . A deux milles au delà de ce Tombeau , se trouve la

VILLA ADRIENNE .

L'Empereur Adrien après avoir parcouru l'Empire voulut rassembler dans cette maison de campagne tout ce qui l'avait de plus frappé dans ses voyages . Il y bâtit le *Lyceum* , l'Académie , le Prytanée , le *Pœcile* , tels qu'ils existaient à Athènes ; il y forma la vallée de Tempé telle que celle de Thessalie ; il y construisit le Canope à l'imita-

tion de celui près d'Alexandrie ; et non content de cela il voulut y représenter aussi le Tartare , et les Champs Elysées de l'autre vie . C'est dans cette même maison de campagne qu'il fut attaqué par sa dernière maladie , de laquelle il mourut ensuite à Baïes .

Après sa mort on ne sait pas quelle fut la destinée de cette *villa* . On prétend , que Caracalla tira de cette maison de campagne les plus belles statues pour en décorer ses Thermes à Rome : mais il n'y a point d'autorité pour le prouver . Ce qui paraît fort probable c'est que cet assemblage de bâtimens ait été beaucoup endommagé pendant le siège de Tivoli fait par Totila .

Ensuite la *villa Adrienne* a été ravagée dans les siècles de la barbarie , de manière que du tems de Martin V , et même dans le siècle suivant , on se servait des marbres , des statues etc. de cette *villa* pour en faire de la chaux . Malgré cela , dans toutes les fouilles qu'on y a fait on a toujours trouvé des morceaux excellens qui forment l'ornement principal des Musées et des Galeries de Rome .

Cette *villa* avait environ sept milles d'enceinte , dans laquelle on trouvait les édifices nommés ci-dessus . A - présent on voit un amas prodigieux de ruines qu'on détruit chaque jour pour profiter du sol : elles présentent de côté et d'autre des points

de vue fort pittoresques. Je vais décrire, les restes principaux, en commençant par le

THÉÂTRE GREC.

On reconnaît par sa forme que ce Théâtre est un Théâtre Grec. C'est un des trois Théâtres qui jadis décoraient cette maison, et le plus conservé. On reconnaît encore le corridor sous les gradins, les gradins mêmes, et une partie de la scène.

Annexé au Théâtre vers l'ouest il y a les restes d'une grande cour carrée laquelle était entourée de portiques; on prétend qu'elle servait de manège; mais je crois plutôt qu'elle était un portique de ceux qu'on bâtissait près des théâtres pour la commodité des spectateurs en cas de pluie.

Après avoir vu le Théâtre, en le cotoyant au dehors du côté de la scène on arrive aux pieds d'une maison moderne qui est bâtie sur des substructions anciennes construites en forme de portiques, comme on le voit dans d'autres grands bâtimens anciens.

De la maison moderne, on va tout droit au

P Œ C I L E.

Pausanias nous apprend que le *Pœcile* d'Athènes était un portique décoré de peintures relatives aux exploits des Athéniens. A l'imitation de celui-ci Adrien fit bâtir un portique dans sa *villa*, qu'il appella aussi *Pœcile*. Ce portique était un carré oblong

qui renfermait au milieu une grande eour . On voit tout entier un mur lequel était entre un double rang de colonnes ; probablement ce mur était décoré de peintures comme celui d'Athènes .

Du Pœcile , en continuant la direction du mur , on arrive à ce qu'on appelle *le Temple des Stoïciens* . C'est une fausse dénomination qu'on a donné à un hémicycle décoré de niches , lequel servait probablement pour des leçons . Cet édifice , d'après Ligorius , était plaqué de porphyre .

Peu après on trouve un édifice rond dont le centre est occupé par des bâtimens . Le pavé était décoré d'une mosaïque qui représentait des monstres marins : c'est par cette raison qu'on l'a appelé *Théâtre Maritime* . C'est aussi une fausse dénomination puisque sa forme ne peut convenir à un Théâtre , ni à une Naumachie , ni à aucun autre edifice pour des spectacles . Ce pourrait bien être un bain .

A gauche de cet édifice il y a des ruines auxquelles on donne le nom de Bibliothèque , sans aucun fondement .

En revenant par l'hémicycle qu'on appelle le Temple des Stoïciens , on trouve à gauche des grandes niches auxquelles on donne mal à propos le nom de Temple de Diane et de Venus .

D'ici on passe au

PALAIS IMPÉRIAL.

C'est à cause de sa situation plus élevée qu'on appelle cette partie, le Palais Impérial ; c'est un grand bâtiment à double étage. Dans l'étage inférieur on remarque encore des restes de peintures. L'étage supérieur a un grand portique quadrangulaire qui communique avec le palais par une porte au coin. On appelle d'autres ruines, qu'on voit près de là, le palais de la *Famille Impériale*, mais sans avoir aucune raison pour le déterminer.

En traversant la cour du Pœcile on voit les

CASERNES DES GARDES.

Ce sont des vastes portiques à deux, ou à trois étages qui par la multitude des chambres ont le nom de *Cento Camerelle*. Au dehors il devait y avoir deux galeries soutenues par des pilastres, ou par des colonnes. Au dedans chaque chambre était isolée, et l'on n'y pouvait entrer que par la porte qui correspondait à la galerie, comme nous le voyons dans nos couvens. Les ouvertures de communication entre les chambres qu'on voit aujourd'hui ont été faites dans les tems modernes, comme on peut voir par leur irrégularité.

De ces casernes on passe à droite aux Thermes, qui sont presque détruites. La division qu'on en fait en Thermes pour

les hommes et pour les Femmes peut bien avoir existé ; mais il n'y a pas de fondement pour déterminer quelle partie appartenait aux uns , ou aux autres .

On arrive après cela au

C A N O P E .

Cet édifice qui tire son nom de la Ville de Canope , près d'Alexandrie en Egypte , était un temple de Sérapis bâti à l'imitation de celui qui existait dans cette Ville . La plaine qui est devant était remplie d'eau ; au dedans on voit encore les chambres des Prêtres , et une galerie peinte par où passaient des canaux .

A droite du Canope sont les restes de l'Académie , et d'un autre Théâtre Grec . A gauche on trouve un fossé creusé sur la colline par lequel on entrait aux *Enfers* . On voit encore quatre grands corridors souterrains qui forment un rectangle , et qui appartenaient aux *Enfers* . C'est aussi dans ces environs qu'étaient les Champs Elysées .

En continuant le chemin à gauche on voit la Vallée de Tempé qui est traversée par un ruisseau comme la vraie Tempé était arrosée par le Penée .

On revient ensuite à la maison moderne qu'on appelle du Comte Fède qui se trouve entre le *Pœcile* et le premier Théâtre Grec , et delà en revenant sur le grand chemin , après deux milles on trouve la

VILLE DE TIVOLI..

Cette Ville fut fondée 462 ans avant Rome par Tiburs, Corax, et Catillus Argiens après avoir chassé les Sicules qui retenaient le pays. C'est du premier de ces trois frères qu'elle prit le nom de *Tibur*; d'où par corruption s'est formé sa dénomination actuelle de *Tivoli*. Dans les premiers siècles de la République Romaine *Tibur* a été tantôt amie, tantôt alliée, et quelquefois aussi ennemie des Romains. Cependant sous les Romains elle est restée ensuite toujours Ville municipale.

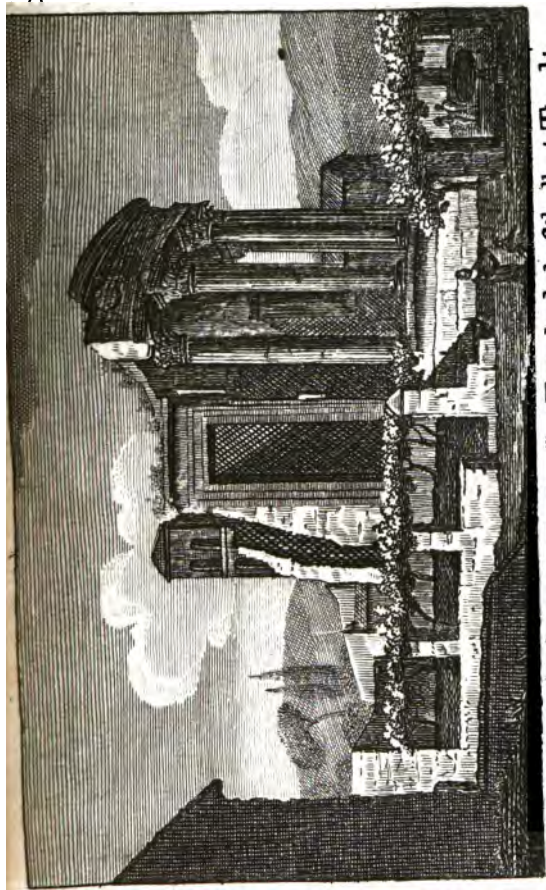
La porte par laquelle on entre communément dans cette Ville pour ceux qui viennent de Rome, est la porte Ste. Croix, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la Campagne de Rome. Cette porte se trouve dans les environs de la *villa* de Salluste.

L'édifice ancien qui mérite principalement d'être vu dans la Ville, est le

TEMPLE DE VESTA..

On reconnaît à la belle architecture de cet antique édifice que c'est un ouvrage des bons tems. Plutarque dit que Numa Pompilius fit donner la figure ronde au Temple qu'il érigea à Vesta, pour représenter l'Univers; c'est pourquoi presque tous les Antiquaires croient, que le Temple dont nous parlons, était dédié à cette Déesse..

Ce superbe Temple est de figure circu-



Tempio della Sibilla, a Tivoli. // Temple de la Sibylle, à Tivoli



laire, de 21 pieds et demi de diamètre : il était environné de 18 colonnes, dont on ne voit plus que dix, qui sont en travertin revêtu de stuc, d'ordre Corinthien, cannelées et hautes de 18 pieds, sans le chapiteau, qui est à feuilles d'olivier : leur entablement est orné de festons et de têtes de bœufs : ces colonnes forment un très-joli portique qui augmente beaucoup la magnificence et la beauté de cet édifice. La *cella* est en ouvrage réticulaire de travertin avec deux fenêtres comme le Temple de Vesta à Rome. Mais ce qui contribue beaucoup à la beauté et à l'effet pittoresque de ce Temple, c'est sa situation au sommet d'un rocher, sur le bord d'une vaste vallée et vis-à-vis de la

GRANDE CASCADE DE L'ANIO.

Les eaux de cette rivière tombent dans un gouffre d'environ 50 pieds de profondeur et forment ainsi une chute aussi magnifique que pittoresque. Le meilleur endroit pour jouir de ce grand spectacle de la nature est le pont en bois qu'on trouve tout près du Temple de Vesta que nous venons de décrire.

À gauche de ce joli Temple est placé celui, que l'on croit communément de la Sibylle Tiburtine. Il est en travertin et de la forme d'un carré long, orné de quatre colonnes de front, d'ordre Ionique. Ce Tem-

ple. à été réduit en Eglise de St. George . On va ensuite à la

GROTTE DE NEPTUNE .

On descend dans cette grotte par un sentier très-commode . Les eaux du Tévérone , après avoir fait la grande cascade , vont se précipiter aussitôt sous les rochers , par un sentier étroit , dans cet horrible abîme , appelé *Grotte de Neptune* , où elles ont formé des arcades et des cavernes . Le contraste agréable que présentent , dans cet endroit , les différens accidens de lumière , à travers des arcades et des écueils , est encore plus frappant par la grande quantité d'eaux qui tombent avec fureur sur des pointes de rochers , où elles se brisent et baignent avec leur poussière , les spectateurs étonnés à la vue de ce merveilleux spectacle de la nature .

En revenant en haut et descendant par un escalier étroit , pratiqué dans le travertin on trouve la

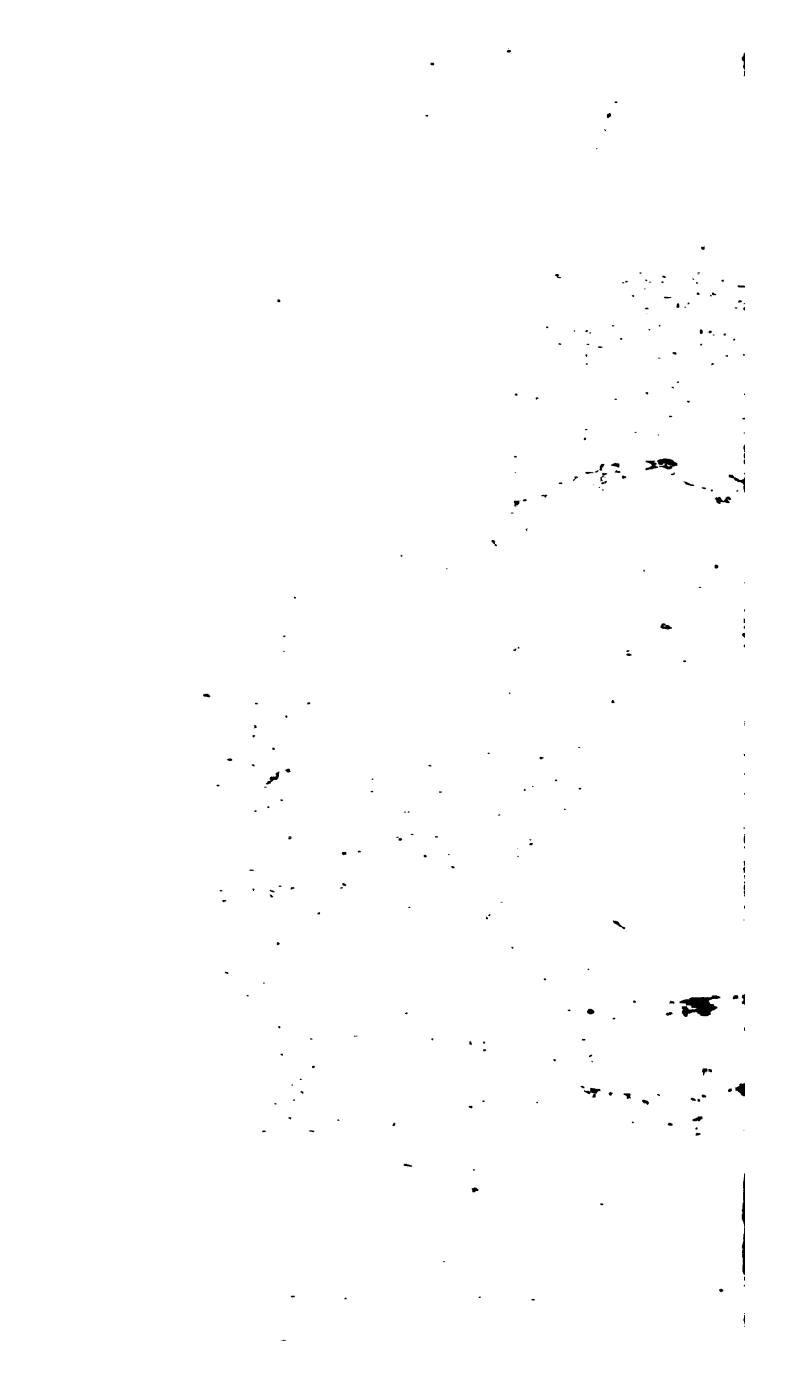
GROTTE DES SIRENES .

Il y a peu de tems que l'on a découvert le chemin qui conduit dans cette effroyable , mais délicieuse grotte , d'où , pour la troisième fois , on voit tomber les eaux du Tévérone . Cette grotte n'est pas moins curieuse et pittoresque que celle de Neptune , tant par la variété des accidens que produisent les eaux , que par la quantité de



Grona di Nettuno, a Tivoli

Grotte di Neptune, à Tivoli



rochers qui s'y trouvent : ce contraste de l'horrible et du beau , lui a fait donner le nom de Grotte des Sirènes.

En remontant de la Grotte des Sirènes et en prenant le sentier à droite , on va voir les

CASCATELLES DE TIVOLI.

Les eaux du Tévérone , après avoir servi pour les fabriques de cuivre , de fer et d'autres usages , viennent former ces petites cascades qui ne sont , ni moins intéressantes , ni moins pittoresques que les précédentes . La première , qui est la plus grande , est formée par deux cascates ; l'autre cascade a trois cascates , qui sortent de la maison de plaisance de Mécène et qui tombent de plus de cent pieds de haut . La vue de ces cascades qui ressemblent à des nappes d'argent , est admirable ; on ne peut rien trouver de plus singulier , ni de plus éclatant que le mélange de ces eaux avec des rochers couverts de mousse et des campagnes , dont la verdure est aussi variée que le site lui même , par les effets agréables que produisent les arbres , dont il est parsemé .

En faisant le tour des Cascates , on voit à droite la situation de la ville de Catulle . On trouve ensuite l'Eglise de St. Antoine , et après cela , celle de la Vierge de *Quintiliolo* . Elle est bâtie dans l'emplacement de la maison de plaisance de Quin-

tilius Varus dont on voit encore quelques restes : les statues , les colonnes , les mosaïques et les autres richesses que l'on a trouvé dans ces ruines , prouvent que ce lieu de délices ne cédait pas en magnificence , à la maison de campagne de Mécène .

On traverse ensuite un ruisseau très-limpide qu'on appelle *Aquoria* (Eau d'or) sur un pont ancien très-bien conservé ; et après on passe sur un pont de bois le Teverone . Le chemin qu'on prend ensuite pour retourner à Tivoli est l'ancienne voie Tiburtine , dont on voit des restes . Après avoir marché environ un demi-mille , on trouve la :

VILLA DE MECÈNE .

Cette *Villa* était très-vaste , et très-magnifique comme on voit par ses restes . Elle coupait l'ancien chemin de manière que l'on avait dû faire un grand pont , ou un grand corridor , sous lequel la voie Tiburtine passait . Ce corridor existe encore en grande partie ; il reçoit la lumière d'en haut , et la voute en est étonnante . Les murs de cette villa sont d'ouvrage réticulaire incertain .

Il reste encore un grand édifice carré ayant des colonnes Doriques et des arcades ; les arcades font l'entrée d'un portique , dans l'un des bouts duquel est une petite cascade , qui en fait une retraite fort pittoresque . Derrière ce portique sont des

chambres , après lesquelles est un second portique , donnant sur le côté du Tévérone , qui a aussi des arcades et des colonnes Doriques . Les portiques et les chambres , dont nous venons de parler , sont bâties au dessus d'une grande salle souterraine , que l'on appelle communement les écuries de Mécène : l'on croit qu'elle était un grand réservoir d'eau . Dans un côté de cette salle on a creusé un canal , dans lequel passe un torrent rapide , qui coule , à grand bruit , et se décharge par une arcade , d'où il tombe au bas de la montagne ; sa chute forme une très-belle nappe d'eau , dont on jouit du côté des cascates . De la terrasse de cette *Ville* on jouit d'une vue très étendue de la campagne de Rome .

Dans une vigne peu loin de la Villa de Mécène , on voit un édifice rond bien conservé qui est un peu ressemblant au prétendu Temple de Minerve *Médica* à Rome . C'était un tombeau de la famille *Tossie* d'où est venue la dénomination vulgaire de temple de la Toux qu'on lui donne . Dans le moyen age on l'avait réduit en église .

En entrant à Tivoli par la porte Romaine , on trouve la

VILLA D'ESTE .

Le Cardinal Hippolyte d'Este fils d'Alphonse , Duc de Ferrare , fit construire cette magnifique *Villa* en 1542 . C'était une des maisons de campagne les plus magnifi-

ques de l'Italie ; mais, faute des réparations nécessaires , elle est réduite maintenant en mauvais état. On prétend que l'Arioste a composé ici une partie de son poëme . La Cassine est ornée de fresques de Zuccari , Mutien , et d'autres artistes de ce tems-là ; ces fresques sont relatives à l'histoire de Tivoli , et ont beaucoup souffert .

En sortant de Tivoli , on trouve sur la voie Valérienne , l'aqueduc de l'eau Claudienne et celui de l'eau Marcie . Le premier , qui fut construit par l'Empereur Claude , était de 46 milles de longueur , dont la plus grande partie est un canal souterrain taillé dans la montagne : environ huit milles vers Rome , cet aqueduc était formé par des arcs élevés , quelquefois , de plus de cent pieds : on en voit des restes sur la route de Frascati .

A dix milles au-dessus de Tivoli , sur la voie Valérienne , est Vicovare , jadis *Varia* où l'on voit les restes d'un pont ancien sur lequel passait l'eau *Claudia* . De-là , après deux , ou trois milles de chemin on parvient à Licenza , village appelé anciennement *Digentia* : c'est dans ces environs qu'était la célèbre maison de campagne d'Horace , que ce grand Poëte a chanté si souvent dans ses ouvrages .

A 12 milles de Tivoli et à 24 de Rome , est située la

VILLE DE PALESTRINE .

C'est l'ancienne Préneste , Ville fort célèbre dans l'histoire Romaine , dont l'origine est antérieure à la guerre de Troie . Selon Virgile , elle fut bâtie par Cæculus , fils de Vulcain : mais les Historiens veulent qu'elle ait été fondée par Préneste , fils du Roi Latinus . La situation élevée et le bon air de cette Ville , y attirait souvent les Empereurs Romains et autres Personnages . Ce qui la rendait très renommée , c' était le fameux Temple de la Fortune , qui fut bâti ou restauré par L. Sylla : il était si vaste qu'il occupait presque toute l'étendue de la montagne . En 1432 , cette Ville ayant été détruite , dans la suite des tems , fut rebâtie sur les ruines de ce Temple , dont on voit encore de tous les côtés des restes . Il y avait un pavé de mosaïque , dont on conserve une partie dans le palais Barberini , que l'on trouva dans cette Ville . On voit dans cette célèbre mosaïque , différens animaux , plusieurs plantes , une tente avec des Soldats , une galère , des figures Egyptiennes qui jouent des instrumens de musique , des tours , des Obélisques , des Temples , des cabanes et des figures occupées aux travaux de la campagne et autres objets . Plusieurs Antiquaires en ont fait de grandes explications ; mais je suis d'avis , qu'il n'y a aucun bon fondement dans toutes ces descriptions .

A six milles de Palestrine , est un petit village , appelé *Colonna* , près duquel on trouve la source de l'eau Vierge , dite communement de Trevi . Au bas de la *Colonna* est le Lac de Ste. Praxède , jadis *Regillus* , où arriva la fameuse bataille entre les Romains et les Latins , par laquelle les Tarquins perdirent toute esperance d'être rétablis . A quelques milles au delà , vers Rome , on voit le Lac de Castiglione , jadis *Gabinus* , près duquel , était l'ancienne Ville de Gabii . Dans le dernier Siècle elle a été découverte , lorsque Mr. Hamilton y fit faire des fouilles , où il trouva , dans la maison de campagne de Domitie , plusieurs statues , bustes et autres marbres de mérite , que l'on voit à présent dans le musée Royal de Paris .

A sept milles du village de *Colonna* , et à douze de Rome , est la

VILLE DE FRASCATI .

Elle a été substituée à l'ancienne Ville , appelée en Latin *Tusculum* , qui était placée au sommet de la colline . On dit que Télégone , fils d'Ulisse , en fut le fondateur , et qu'elle prit le nom de *Tusculum* des Etrusques qui l'agrandirent . Après que Lucius Furius défit les habitans de *Tusculum* , les Romains en firent une Ville municipale . Elle fut la Patrie de Caton le Censeur , bisaïeul de Caton d'Utique et Souche de la Maison Porcie . Cet illustre Romain se distingua par son courage , par son savoir et par le mé-

pris des richesses et des plaisirs. Cicéron illustra aussi *Tusculum* par la maison célèbre qu'il y eut ; elle a donné le nom aux Tusculanes , dissertations philosophiques qu'il composait dans sa retraite .

Après la chute de l'Empire Romain, cette Ville continua d'être considérable ; mais , vers l'an 1191 , les Romains l'attaquèrent et la ruinèrent de fond en comble . Ce fut alors que les babitans de *Tusculum* vinrent s'établir sur le penchant de la colline ; et pour être à l'abri des injures du tems , ils y construisirent des cabanes couvertes de branchages , appelés en Italien *frasche* , d'où dérivait le nom de Frascati , que l'on donna à la nouvelle Ville .

La situation agréable et la salubrité de l'air de cette Ville , en font un lieu de délices des Romains , particulièrement dans la belle saison : c'est pourquoi on y trouve plusieurs maisons de plaisance , qui par leur beauté et magnificence , rendent cette Ville célèbre parmi toutes les autres d'Italie .

En entrant par la principale porte de Frascati , se présente d'abord une belle place , sur laquelle est la grande Eglise Cathédrale de St. Pierre ; et une fontaine de trois jets d'eau , qui jouent dans trois niches .

Parmi les maisons de plaisance , la plus belle et magnifique est la *villa* Aldobrandini , nommée de *Belvedere* , à cause de sa délicieuse situation , qui est au-dessus de Frascati . Elle appartient à la Maison Borghèse ,

et fut construite sous Clément VIII , par le Cardinal Aldobrandini , son Neveu , sur les dessins de Jacques de la Porte . On arrive par de belles avenues à une grande fontaine : de-là on monte à la terrasse où est placée la cassine , qui est remarquable par la beauté des marbres dont elle est ornée , et par des peintures du chevalier d'Arpin . Les jardins sont ornés de fontaines , de cascades et de jets-d'eau . Il y a des allées de platanes qui forment une ombre délicieuse .

Vis-à-vis la cassine est un édifice adossé contre la montagne , où il y a des cascades et des statues , parmi lesquelles est un Centaure qui sonne de la trompette ; le Dieu Pan joue aussi de la flûte à plusieurs tuyaux ; c'est un véritable orgue qui va par le moyen des eaux . L'effet des eaux et des arbres est très pittoresque , et forme un beau point de vue par la grande salle de la cassine . Dans une salle voisine de la grande cascade , on a représenté le mont Parnasse en relief , où sont plusieurs figures qui jouent de différens instrumens par le moyen de l'eau ; cette salle est décorée en mosaïque , formant des panneaux et des ornemens , au milieu desquels il y a des tableaux de paysages , peints par le Dominiquin .

En montant sur la hauteur de la Ville où était placée l'ancien Tusculum , on trouve , après l'Eglise jadis des Capucins , la Ruffinella , maison de campagne fort-délicieuse ,

tant par sa superbe situation, que par ses ornemens. De la cassine on jouit de la vue de plusieurs Pays jusqu'à Rome et à la mer. Elle appartient au Prince Lucien Bonaparte. Cicéron avait sur ce mont, sa maison de campagne, dont les restes sont appelés *les grottes de Cicéron*. On voit, dans une position fort élevée parmi les mines de Tusculum, celles d'un Théâtre, des bains, et d'un aqueduc dans l'endroit où l'eau sortait des murs de la Ville. Plusieurs statues, bustes et autres marbres de mérite, qui ont été trouvés dans les fouilles dernièrement faites, prouvent la magnificence de cette ancienne Ville.

La *villa Mondragone* qui appartient aussi à la Maison Borghèse, est remarquable par les terrasses, les allées, les jardins et les fontaines. La cassine, faite sur les dessins de Flamine Ponzio, est de la plus grande magnificence. Dans les appartemens est une galerie ornée de marbres antiques et de tableaux. A l'un des bouts d'un parterre, on voit un beau portique fait par Vignole : il est composé de cinq arcades décorées de colonnes et de pilastres Ioniques. A l'autre extrémité du parterre il y a un grand fond d'architecture dans le goût antique, avec six niches dans les entre-colonnemens, où sont des statues.

Par la *villa Mondragone* on passe, sans interruption, à la *villa Taverna*, construite par le Cardinal Scipion Borghèse, qui n'é-

pargna rien de tout ce qui pouvait la rendre agréable et magnifique : les jardins , les allées , les fontaines , les bâtimens , les statues , les peintures , tout répond à la richesse de la Maison Borghèse .

En sortant de Frascati , on trouve d'abord la *villa Conti* , où l'on voit de vastes jardins et des jets - d'eaux qui sont les plus considérables de Frascati . La girandole est sur-tout une des plus belles qu'il y ait . La cascade est aussi admirable ; l'exposition de la cassine , qui est vers le midi , la rend encore plus agréable .

Suit la *villa Bracciano* , dont la cassine est décorée de peintures de Jean Paul Pannini et des élèves du Dominiquin .

A deux milles de Frascati , est

GROTTA-FERRATA .

C'est un petit village , où il y a l'Eglise de Ste. Marie , qui appartient aux Religieux Grecs de l'Ordre de St. Basile . Lorsque cette Eglise fut réparée par le Cardinal Farnèse qui en était le Commendataire , la chapelle attenante fut peinte à fresque , par le célèbre Dominiquin , qui y représenta plusieurs traits de la vie de St. Barthélemi Niliéo qui , vers l'an 1000 , vint s'y établir , pour fuir les Arabes qui désolaient la Calabre .

Le tableau le plus remarquable de cette chapelle , est celui où l'on voit un exorcisme : c'est un enfant en convulsion que le

Saint guérit , en lui mettant dans la bouche une goutte d'huile de la lampe , qui est devant un petit tableau de la Vierge . Le dessin , la composition et l'expression des figures sont admirables . Il y a de grandes beautés de détail dans l'autre tableau , où l'on voit un Roi qui embrasse le Supérieur de la maison , qui le reçoit avec la Croix , à la tête de sa Communauté . Le cul de four qui est sur l'Autel , a été aussi peint à fresque par le Dominiquin . Le seul tableau de l'Autel , peint à l'huile , est de son maître , Annibal Carrache .

Au dessous de ce village et dans le fond du vallon , coule la *Marrana* , qui était l'eau Crabra : elle prend sa source deux milles plus haut , et va se jeter dans le Tibre au de-là du Grand Cirque .

A environ deux milles de Grotta-Ferrata , on trouve

MARINO , VILLAGE .

Ce petit , mais charmant Pays , a pris son nom probablement de Marius , ou de Lucius Murenus , qui y avaient leurs maisons de plaisance . La vue de ce Village produit un assez bon effet de loin : elle présente une grande file de maisons sur le haut d'une colline . A cause de sa délicieuse situation et de la salubrité de l'air , les habitans de Rome y vont en villegiature dans la belle saison .

On voit dans l'Eglise de St. Barnabé , sur

ble chemin bordé d'arbres et de la longueur d'un mille , à la

VILLE D'ALBANO.

Environ 400 ans avant la fondation de Rome , Ascagne , fils d'Enée , bâtit la Ville d'Albe Longue , dans l'endroit où est aujourd'hui *Palazzolo* entre le Lac et le mont . Cette Ville fut détruite par Tullus Hostilius après la trahison de Metius Sufetius , Dictateur des Albains . Dans la seconde guerre Punique les Romains établirent un camp pour garde de la voie Appienne dans l'endroit , où est la Ville actuelle . C'est à cela qu'on doit l'origine d'Alba nouvelle . Les somptueuses maisons de plaisance de Pompée le Grand et de Domitien , ainsi que les Temples de Vénus et de la Bonne Déesse attirèrent beaucoup de Monde dans la nouvelle Alba , qui ensuite prit le nom qu'on lui donne maintenant .

Avant d'entrer à Albano , on voit à main gauche , sur la voie Appienne , un très-haut et magnifique Tombeau de quatre ordres d'architecture , mais dépourvu de ses ornemens . Il y a dans son intérieur , une chambre de la longueur de 11 pieds et 7 de largeur . On ne sait pas s'il était revêtu de péperin ou de marbre , ni à qui il appartenait ; quoiqu'on le donne vulgairement à Ascagne . Mais comme ce Tombeau fut élevé dans la maison de campagne de Pompée , vis-à-vis de son palais , on croit plu-

tôt , suivant le récit de Plutarque , qu'il fut érigé par le même Héros , pour y placer les cendres de Julie , sa femme et fille de César .

De l'autre côté de la Ville d'Albano , près de l'Eglise de la Vierge de l'Etoile , on voit un autre magnifique Tombeau , qui est formé d'un grand socle carré de 55 pieds de circonférence , sur lequel s'élevaient cinq pyramides rondes , dont il ne reste plus que deux : quatre étaient placées à chaque angle , et une plus haute au milieu . Il n'y a aucune chambre sépulcrale ; seulement dans la pyramide du milieu , était un réservoir pour placer les cendres : cette pyramide est presque toute ruinée , de même que les deux du côté du midi . L'architecture de ce Tombeau a fait croire qu'il appartenait aux frères Horaces et Curiaces , ainsi qu'il est aussi connu aujourd'hui par le vulgaire . Mais cette dénomination est entièrement contraire à ce que dit Tite Live , c'est à dire , que les Horaces et les Curiaces furent enterrés chacun à la place où il tomba . Cela fut vers les *Fosses Clélie* , près de la voie Latine , à cinq milles de Rome . Plutarque nous assure que les cendres du Grand Pompée furent apportées de l'Egypte à la veuve Cornélie , et qu'elle les plaça près de sa maison de campagne d'Albe Longue . On croit donc avec plus de raison que ce Tombeau lui appartient , et que les cinq pyramides , symbole de l'Egypte , se rapportent à ses

cinq victoires célèbres . Ce monument devait être d'un très-bel effet , et même dans l'état où il est , ces ruines qui se confondent avec les ronces , sont d'un pittoresque admirable .

Il y a dans cette Ville différentes Eglises , cassines et plusieurs promenades ; ce qui y attire beaucoup de monde dans les belles saisons de l'année . On voit au dessus de la Ville , les restes d'un Amphithéâtre , et d'un réservoir d'eau que l'on croit avoir été construit par Domitien .

A un mille de là est la

RICCIA , VILLAGE .

Ce petit village , autrefois nommé *Aricia*, est placé sur la voie Appienne : il doit son origine à Archiloüs , Sicule qui le fonda , 500 ans avant la guerre de Troie . On dit que la statue de Diane Scythique y ayant été placée par Oreste qui l'avait apportée de Tauris , ce lieu s'appèle *Aricia* : il fut la patrie d'Accia , mère d'Octavien Auguste . Le Pape Alexandre VII , de la maison Chigi , y fit bâtir , vis à-vis de son palais , sur les dessins du chev. Bernin , une belle Eglise de forme ronde ornée de pilastres cannelés , d'ordre Corinthien , et de fresques dans la tribune , du Bourguignon .

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES.

- A**cadémie des Arcades . page 214.
 — des Beaux-Arts . 281.
 — Ecclesiastique . 268.
 — de France . 199.
 — Italienne , des beaux Arts . 28.
 — de St. Luc . 75.
Agger de Servius Tullius . Voyez Rempart.
 Albano , Ville . 526.
 Almon , ruisseau . 324
 Amphithéâtre Castrense . 129.
 — Flavien , dit le Colisée . 103.
 — de Statilius Taurus . 15.
 Androcles reconnu par son Lion , dans le Grand
 Cirque . 315.
 Anio , fleuve . Voyez Teverone .
 Appartement Borgia du palais Vatican . 456.
 Aqueduc de l' *Anio Novus* . 131.
 — de l'eau Claudienne . 100. 111. 114. 129. 516.
 — de l'eau Felix . 129.
 — de l'eau Julie . 132. 139.
 — de l'eau Marcie . 132. 139.
 — de l'eau Pauline . 365. 367.
 — de l'eau Tepula . 132. 139.
 — de l'eau Vierge . 212.
 — de Néron . 129. 131. Voyez eau .
 Ara *Maxima* , ce que c' étoit . 309.
 Arc de la Ciambella , 261.
 — de Claude , où il étoit . 21.
 — de Constantin , 100.
 — de Dolabella et de Silanus . 114.
 — de Drusus . 323.
 — Fabien . 82.

-
- Arc de Gallien . 142.
 — de Gordien . 22.
 — de Gratien , Valentinien , et Théodose .
 283.
 — de *Janus Quadrifrons* . 306.
 — de St. Lazare . 343.
 — de Neron . 35.
 — des Pantani . 329.
 — de Septime Sévère . 71.
 — de Septime Sévère , dans le *Velabrum* 308.
 — de Tibère . 83.
 — de Titus . 90.
Arenarium . V. Catacombes .
Arinilustrum . 346.
 Asile établi par Romulus . 35.
Athenaeum , ce que c' était , 35.
Atrium Publicum . 35.
 Atelier d' estampes et de livres de l' Auteur de
 cet ouvrage . 206.
 — de Mosaïques . 397.
 — de peinture du chev. Camuccini . 206.
 — de sculpture du Marquis Canova . 9.
 — de sculpture de Mr. Maximilien Laboureur .
 205.
 — de sculpture de Mr. Thorwaldson . 198.
 Aurélien étendit les murs de Rome . 321.
 Bains de l' eau Sainte . 126.
 — de Livie . 98.
 — de Paul Emile 225. *Voyez* Thermes .
 Banquet du St. Esprit . 284.
 Baptistère de Constantin . 117.
 — de Ste. Constance . 175.
 Basilique de Cajus et Lucius . 133.
 — de Constantin , vulgairement dite le Tem-
 ple de la Paix . 87.
 — de Ste. Croix de Jerusalem . 127.
 — *Æmilia* . 76.
 — de St. Jean de Latran . 119.

Basilique Julia 82.

- de St. Laurent hors des murs . 139.
- de Ste. Marie Majeure . 143.
- de St. Paul . 336.
- de St. Pierre au Vatican . 401. Histoire de sa nouvelle construction . 402. Sa façade . 405. Son intérieur 408. Sou-terrain de la Basilique . 432. Sacristie de St. Pierre 434. Partie superieure de la Basilique . 446.

— Portia . 92.

— de St. Sébastien . 325.

— Sempronia 33.

— de Sicinius . 143.

Bibliothèque de St. Augustin . 280.

— Barberini . 197.

— Casanatense . 270.

— Chigi . 12.

— du Collège Romain . 18.

— du Collège de la Sapience . 272.

— Corsini . 371.

— du Vatican . 457.

— Ulpienne, des Thermes de Dioclétien . 167.

Bouche de la Verité, ce quelle etait . 348.

Bureau général des lettres . 14.

Busta Gallica, ce que c'étaient . 242.

Calidarium des Thermes d' Agrippa . 261.

— des Thermes de Dioclétien . 164.

— des Thermes de Néron . 272.

Campo di Fiori . 381 .

Capitole antique . 32.

— moderne . 38.

— vieux . 36. 197.

Capo di Bove . 331.

Cascade de Tivoli . 511.

Cascatelles de Tivoli . 513.

Cassine de la villa Corsini . 372.

— Farnèse, dite la Farnesine . 372.

- Cassine de Pape Jules 2.
 Castel Gandolfo . 524.
Castrum Prætorium . 171.
 Catacombes . Voyez Cimetière .
 Catalogue des estampes et des livres de l' Au-
 teur de cet ouvrage . A la fin du se-
 cond volume .
 Caverne de Cacus 346.
 Chambres de Raphael , du Vatican . 485.
 Champ de Mars . 249.
 — Solonio , où est la source de l'eau Vierge .
 139.
 — Scélérat 178.
 Chapelle du Mont de Piété . 379.
 — Pauline . 453.
 — de *Sancta Sanctorum* . 124. .
 — Sixtine , 452.
 Château de l'eau Claudienne et de l' *Anio no-
 vus* . 135.
 — de l'eau Julie . 135. .
 Cheveaux du Quirinal . 215
 Chronologie des Empereurs Romains . XV.
 — des plus habiles Peintres . XIX.
 — des Papes . XVII.
 Chalcographie et Magasin d'estampes et de livres
 de l' Auteur de cet ouvrage . 206.
 Cimetière de St. Anastase Pape . 137.
 — de St. Calixte . 326.
 — de Ste. Cyriaque . 141.
 — de St. Zenon . 325.
 Circuit de Rome . VII.
 Cirque d' Adrien . 396.
 — Agonal . 288.
 — de Caracalla . 328.
 — Flaminien . 299.
 — de Flore . 192.
 — le Grand . 312.

- Cirque d' Héliogabale . 130 .
 — de Néron . 399 .
 — de Saluste . 188 .
 Citadelle du Capitole . 33. 34 .
 Cité-Léonine . 393 .
Civitas Septicollis . VII .
 Cloaque , la grande . 310
 Colisée . 103 .
 Collatia , ancien Château des Sabins . 139 .
 Collège Romain . 17 .
 — de la Sapience . 271 .
 Colonna , Village . 518 .
 Colonne de la Basilique de Constantin . 89 .
 — Bellica . 300 .
 — de Phocas . 77 .
 — de Marc Auréle . 12 .
 — Miliare , au Capitole . 39 .
 — Miliare , du *Forum Romanum* . 83 .
 — *Rostrale* du *Forum Romanum* . 83 .
 — du Temple , dit de la Paix . 143 .
 — Trajane . 225 .
 Colosse de Néron , 96 .
Columbarium . Voyez Tombeau .
Comitium . ce que c' étoit . 78. 79 .
Curia Calabra . 37 .
 — Hostilienne . 80 .
 — de Pompée . 298 .
 Dépôt de Mendicité pour les Hommes . 147 .
 — de Mendicité pour les Femmes . 129 .
 Division de Rome en Quartiers . VIII .
Doliolum . Voyez Monte Testaccio .
 Douane de Mer . 358 .
 — de Terre . 16 .
 Eau Acetosa . 2 .
 Eau de l' *Anio Novus* . 121 .
 — Claudienne . 131 .
 — Crabra . 183 .
 — Felix . 164 .

-
- Eau de St. Felix . 87.
 — Julie . 132.
 — de Juturne . 311.
 — Marcie . 132.
 — Pauline . 365.
 — Sabatine . *Voyez* Pauline.
 — Sainte . 126.
 — de Trevi . 112.
 — Vierge . *Voyez* de Trevi .
 Ecuries du Cirque de Caracalla . 326.
 Eglise de St. Adrien . 76
 — de Ste Agnès hors des murs . 174.
 — de Ste. Agnès à la place Navone . 296.
 — de St. Alexis . 346.
 — de Ste. Anastasie . 311.
 — de St. André *delle Fraite* . 211.
 — de St. André à *Monte-Cavallo* . 162.
 — de St. André hors de la porte du Peuple . 1
 — de St. André *in Portugallo* . 242.
 — de St. André *della Valle* . 295.
 — de St. Antoine Abbé . 143.
 — de St. Antoine des Portugais . 280.
 — de St. Apollinaire . 281.
 — des Sts. Apôtres . 234.
 — d' Araceli . 31.
 — de St. Athanase . des Grecs . 205.
 — de St. Augustin . 279.
 — de Ste. Balbine . 217.
 — de St. Barthélemi à l' île . 255.
 — de St. Bernard . 164.
 — de Ste. Bibiane . 136.
 — des Capucins . 192.
 — de Ste. Cathérine de Fanari . 301.
 — de Ste. Cathérine de Sienne . 225.
 — de Ste. Cécile . 356.
 — de St. Césarée *in Palatio* . 320.

Eglise de St. Charles aux Catinari .	880.
— de St. Charles au Cours .	9.
— de St. Charles aux Quatre Fontaines .	162.
— de St. Chrysogone .	361.
— de St. Clément .	110.
— de St. Côme et de St. Damien .	85.
— de Ste. Constance .	175.
— de Ste. Croix de Jérusalem .	127.
— de St. Denis .	161.
— de St. Dominique et de St. Sixte .	224.
— de l'Enfant Jésus .	139.
— du St. Esprit .	396.
— du St. Esprit des Napolitains .	389.
— de St. Etienne le Rond .	112.
— de St. Eusebe .	137.
— de St. Eustache .	270.
— de St. François à Ripa .	359.
— de Ste. Françoise Romaine .	89.
— de St. George <i>in Velabro</i> .	308.
— de St. Grégoire <i>in Martio</i> .	111.
— de St. Grégoire au mont Célius .	315.
— de St. Jacques des Espagnols .	292.
— de St. Jacques des Incurables .	8.
— de St. Jean Colabite ,	306.
— de St. Jean Decollé .	306.
— de St. Jean <i>in Fonte</i> .	117.
— de St. Jean des Florentins .	389.
— de St. Jean de Latran .	119.
— de St. Jean et Paul .	114.
— du Jésus .	29.
— de Jésus et Marie .	8.
— de St. Joachim et Anne .	162.
— des Joseph des Menuisiers .	74.
— de St. Ignace .	16.
— de St. Isidore ,	193.
— de St. Laurent <i>in Lucino</i> .	10.
— de St. Laurent <i>in Miranda</i> .	84.
— de St. Laurent hors des murs .	139.

-
- Eglise de St. Louis des Français . 277.
 — de St. Luc . 74.
 — de St. Marc . 236.
 — de St. Marcel . 21.
 — de Ste. Marie de l'Amé . 287.
 — de Ste. Marie des Anges . 167.
 — de Ste. Marie *in Aquiro* . 250.
 — de Ste. Marie d'Araceli . 31.
 — de Ste. Marie *in Campitelli* . 20.
 — de Ste. Marie de la Consolation . 306.
 — de Ste. Marie *in Cosmedin* . 347.
 — de Ste. Marie *in Domenica* . Voyez de
 la Navicella.
 — de Ste. Marie Egyptienne . 351.
 — de Ste. Marie Libératrice . 80.
 — de Ste. Marie de Lorete . 229.
 — de Ste. Marie Magdelaine . 250.
 — de Ste. Marie Majenre . 143.
 — de Ste. Marie *ad Martires* , dite la Ro-
 tonde . 252.
 — de Ste. Marie de la Minerve . 268.
 — de Ste. Marie des Miracles . 7.
 — de Ste. Marie de Montesanto . 7.
 — de Ste. Marie *de la Navicella* . 113.
 — de Ste. Marie de l'Oraison , dite de la
 Mort . 339 .
 — de Ste. Marie *dell'Orto* . 357.
 — de Ste. Marie de la Paix . 287.
 — de Ste. Marie du Peuple . 5.
 — de Ste. Marie , du Pricuré de Malthe
 346.
 — de Ste. Marie *della Scala* . 362.
 — de Ste. Marie *Scala Coeli* . 339.
 — de Ste. Marie du Suffrage . 389.
 — de Ste. Marie *della Traspontina* . 397.
 — de Ste. Marie *in Trastevere* . 360.
 — de Ste. Marie *in Vallicella* . 284.

-
- Eglise de Ste. Marie de la Victoire . 272.
 — de Ste. Marie *in via Lata* . 21.
 — de Sa. Martin . 151.
 — della Navicella . Voyez Ste. Marie del-
 la Navicella .
 — de Ste. Norée et de St. Achillée . 320.
 — Neuve . Voyez de Ste. Marie *in Valli-
 cella* .
 — de St. Nicolas *in Carcere* . 305.
 — de St. Nicolas des Lorrains . 288.
 — de St. Nicolas de Tolentin . 191.
 — de St. Onofre . 376.
 — de St. Pancrace . 367.
 — de St. Pantaléon . 294.
 — de St. Paul hors des murs . 336.
 — de St. Paul aux trois fontaines . 338.
 — de St. Paul premier Hermite . 160.
 — de St. Pierre *in Carcere* . 72.
 — de St. Pierre *in Montorio* . 363.
 — de St. Pierre au Vatican . 401.
 — de St. Pierre *in Vincoli* . 153.
 — de Ste. Praxède . 150.
 — de Ste. Prisque . 342.
 — de Ste. Pudencienne . 159.
 — de Quatre Saints Couronnés . 111.
 — de St. Roch . 244.
 — de la Rotonde . Voyez de Ste. Marie
 ad Martires .
 — de St. Sabas . 342.
 — de Ste Sabine . 346.
 — de St. Sauveur *in Lauro* . 282.
 — de St. Sébastien , hors de murs . 325.
 — de St. Silvestre *in Capite* . 10.
 — de St. Silvestre à Monte Cavallo . 223.
 — de St. Sixte Pape . 320.
 — des Stimates . 270.
 — de Ste. Susanne . 164.
 — de St. Théodore . 60.

- Eglise de St. Thomas *in formis* 114.
 — de la Trinité . 211.
 — de la Trinité du Mont . 198.
 — de la Trinité des Pèlerins . 379.
 — de St. Vincent et de St. Anastase aux
 trois Fontaines . 338.
 — de St. Vincent et de St. Anastase à Tre-
 vi . 214.
 — de St. Vital . 161.
 — de St. Vite . 142.
 — de St. Urbain , à la Caffarella . 337.
 Emissaire du Lac de Castel Gandolfo . 525.
 Equires du Champ de Mars . 250.
 Escalier d'*Araceli* . 31.
 — du Capitole . 39.
 — Saint . 134.
 — de la Trinité du Mont . 207.
 Etendue de l'ancien Champ de Mars . 249.
 — de l'ancien *Forum Romanum* . 65.
 — de Rome faite par Aurélien . 131. 339.
 — de Rome moderne . VII.
 Fabrique de papier à timbres . 320.
 Figuier Ruminal , ce que c'étoit . 81.
 Fleuve Tibre . VIII.
 Fondation de Rome . VII.
 Fontaine *della Barcaccia* . 207.
 — du Babouin . 205.
 — du Capitole . 40.
 — de l'eau Acetosa . 2.
 — de l'eau Felix . 164.
 — de l'eau Vierge . Voyez de Trevi .
 — d'Egérie . 333.
 — Pauline . Voyez de St. Pierre *in Mon-*
torio .
 — de St. Pierre *in Montorio* . 265.
 — de la place Barberini . 392.
 — de place du Capitole . 40.
 — de la place d'Espagne . Voyez *della Bar-*
caccia .

- Fontaine de la place Navone . 289.
 — de la place de la Rotonde . 251.
 — du pont Sixte . 378.
 — de Termini . *Voyez* de l'eau Felix.
 — des Tortues . 300.
 — Trevi . 212.
 Fontaines de place de St. Pierre au Vatican . 400.
 Fort St. Ange . 394.
 Forteresse du Capitole . 63.
 Forum d'Antonin le Pieux . 12.
 — d'Auguste . 238.
 — Boarium . 307. 309.
 — de Domitien . *Voyez* de Nerva
 — de Jules César . 239.
 — Martis . *Voyez* d'Auguste .
 — de Nerva . 239.
 — Olitorium . 305.
 — Palladium . *Voyez* de Nerva .
 — Romanum . 65#
 — de Trajan . 228.
 Frascati , Ville . 518.
 Gabie , ancienne Ville , 518.
 Galerie Chigi 11.
 — Colonna . 231.
 — Corsini . 369.
 — Costaguti . 300.
 — Doria . 23.
 — Farnese . 383.
 — de la Farnesine . 372.
 — Giustiani . 273.
 — Mattei . 298.
 — Rospigliosi . 219.
 — Sciarra . 18.
 — Spada 337.
 — des tableaux du Capitole 59.
 — de tableaux du palais du Vatican . 456.
 Girandole du Fort St. Ange . 395.
 Grottaferrata , Village . 522.

- Grotte d'Egérie . 339.**
 — de Neptune , à Tivoli . 512.
 — des Sirènes , à Tivoli , 512.
Hermès de Janus Quadrifrons . 353.
Hippodrome de Constantin . 176.
Hôpital de la Consolation . 306.
 — du St. Esprit . 396.
 — de St. Gallican . 361.
 — de St. Jean de Latran . 116.
 — des Incurables . 8.
 — de St. Roch . 244.
Hospice des Pelerins et des Convalescens . 379.
 — de St. Michel . 358.
 — des Orphélins . 250.
Hôtels garnis . 205 ; 206 , 207.
Jardin Botanique . 365.
 — Colonna . 232.
 — Farnèse , 97.
 — de Lucullus . 139. ~~100.~~
 — Massimi . 117.
 — de Mécène . 186.
 — de Néron . 401.
 — Public . 109.
 — du Quirinal . 218.
 — de Salluste . 128.
 — du Vatican . 494.
Illumination de St. Pierre au Vatican . 406.
Ile du Tibre , son origine . 354.
Intermontium . 83.
Lac de Castel Gandolfo . 524.
 — Curtius . 83.
 — des Iles flottantes . 507.
 — de Juturne . 83. 311.
 — des petite. colonnes . 503.
 — Régillus . 518.
 — de la place Navone . 290.
 — de la Solfatara . 502.

- Lac des Tartres . 501.
 Lions , à l' escalier du Capitole . 38.
 Logemens des Soldats Albanois . 111.
 — des Soldats Pélérins . 113.
 — des Soldats Prétoriens . 171.
 Loges de Raphael , du Vatican . 454.
 Lupercal , ce que c' était . 81.
Macellum Liviarum . 142.
 Madame Lùcrèce , buste . 237.
 Maison d' Auguste . 94.
 — de l' Auteur de cet ouvrage . 206.
 — de Catilina . 94.
 — de Cicéron . 94.
 — du Custode de l' Arcadie . 214.
 — des Frères des Ecoles , Chrétiennes . 283.
 — d' Horace . 168.
 — de Manlius Capitolinus . 37.
 — de Nicolas de Rienzo . 351.
 — de Plaisance . *Voyez Villa* .
 Maison de Properce . 158.
 — de Raphaël d' Urbain . 283.
 — de Romulus . 37. 94.
 — de Scaurus . 115.
 — de Tatius . 37.
 — de Tibère . 95.
 — de Virgile . 158.
 Manlius Torquatus , sa victoire . 188.
 Marais Caprea . 261.
 — Pontins . 323.
 Marino , Village . 523.
Marmorata . 343.
 Mausolée . *Voyez Tombeau* .
Meta Sudante , ce que c' était . 102.
 Monastère de St. Denis . 116.
 — de St. Dominique et de St. Sixte . 224.
 — de St. Silvestre *in Capite* . 10.
 Mont Aventin . 346.
 — Capitolin . 32.
 — Coelius . 100.

-
- Mont Esquilin . 130. 143.**
 — Janicule . 963.
 — Palatin . 93.
 — de Piété . 379.
 — Pincius . 200.
 — Quirinal . 216.
 — Sacré . 176.
 — de Saturne . 33.
 — Tarpeien . 33.
 — Viminal . 130.
Monte-Capino . 33.
 — Cavallo . 215.
 — Citorio . 14.
 — Giordano . 284.
 — Mario . 496.
 — Testaccio . 341.
Montée de Marphore . 237.
Montées du Capitole . 34.
Mosaïque du Triclinium de St. Léon . 125.
Muro Torto . 202.
Mur qui entourait le Capitole . 34.
 — de Rome étendus par-Aurélien . 131. 339.
Musée du Capitole . 41.
 — Chiaramonti . 461.
 — Pie Clémentin . 462.
Navalia , ce que c'était . 343. 357.
Naumachie de Domitien . 207.
Nymphée du Lac de Castel-Gandolfo . 525.
Nomentum , Ville ancienne des Sabins . 176.
Mutatorium Caeseris . 332.
Obélisque du Cirque d'Héliogabale . 130.
 — de St. Jean de Latran . 116.
 — de Sté Marie Majeure . 149.
 — de la Minerve . 267.
 — de Monte Cavallo . 216.
 — de Monte Citorio . 14.
 — de St. Pierre du Vatican . 399.
 — de la place Navone . 289.

- Obélisque de la place du Peuple . 4.**
— de la place de la Rotonde . 251.
— de la Trinité du Mont . 198.
Observatoire astronomique . 18.
Origine et accroissement de Rome . VII.
***Pagus Lemonius* , ce que c^{est} était . 332.**
Palais , jadis de l'Académie de France . 27.
— de l'Académie de France . 199.
— Albani . 162.
— Altemps . 281.
— Altieri . 297.
— d'Auguste . 95.
— Barberini . 194.
— Bonaparte . 208.
— Borghese . 246.
— Braschi . 293.
— Capranica . 271.
— des Césars . 94.
— de la Chancellerie . 381.
— Chigi . 11.
— Colonna . 230.
— des Conservateurs . 52.
— de la Consulte . 219.
Palais Conti . 213.
— Corsini . 368.
— Costaguti . 300.
— Doria , au Cours . 22.
— Doria , à la place de Vénise . 29.
— Ercolani . 29.
— d'Espagne . 207.
— Falconieri , 389.
— Farnèse . 382.
— de la Farnesine . à la Lungara . 372.
— de la Farnesine , à la rue de Baullari ,
381.
— de Florence . 248.
— Girand . 397.
— Giustiniani . 273.

-
- Palais Lancellotti . 282.
 — Lante . 271.
 — de Latran . 117.
 — Maccarani . 271.
 — Madama . 272.
 — Massimi . 294.
 — Mattei . 297.
 — Medicis . *Voyez de l'Académie de France.*
 — de Monte-Citorio . 15.
 — de Néron . 95.
 — Niccolini . 284.
 — Odescalchi . 236.
 — Orsini . 303.
 — du Pape Jules . 2.
 — Pio . 297.
 — Pognatowski . 206.
 — Pontifical . 216.
 — de Propaganda Fide . 211.
 — Rinoccini . 27.
 — Rospigliosi . 219.
 — Ruspoli . 10.
 — Sacchetti . 389.
 — Salviati . 375.
 — Sciarra . 17.
 — du Sénateur . 40.
 — Simonetti . 21.
 — Spada . 387.
 — Spada au Cours . 14.
 — Stoppani . 297.
 — Torlonia , jadis Bolognetti . 27.
 — Torlonia , jadis Verospi . 11.
 — du Vatican . 448.
 — de Venise . 28.
 — dit de Vivaldi . 242.
 Patestrine Ville . 517.
 Panthéon d'Agrippa . 252.
 Piédestal de la Colonne d'Antonin le Pieux .
 495.

Pinacotheca des Thermes de Dioclétien . 167.

Place des Sts. Apôtres . 234.

— Barberini . 192.

— de *Campo di Fiori* . 331.

— de *Campo Marzo* . 249.

— du Capitole . 39.

— Colonne . 12.

— de la Colonne Trajane . 229.

— D'Espagne . 207.

— Farnése . 381.

— de St. Jean de Latran . 116.

— de *Mâcel de Corvi* . 237.

— de Ste. Marie Majeure . 143.

— de la Minerve . 267.

— de *Monte Cavallo* . 215.

— de *Monte Citorio* . 14.

— Navone . 288.

— de Pasquin . 293.

— du Peuple . 3.

— de St. Pierre au Vatican . 297.

— de *Pietra* . 15.

— des Quatre Fontaines . 161.

— de la Rotonde . 251.

— de Sciarra . 18.

— de Termini . 164.

— de Vénise . 28.

Pont St. Ange . 393.

— de St. Barthélemi . 356.

— Cestius . *Voyez* de St. Barthélemi .

— Fabricius . *Voyez* *Quattro-Capi*.

Pont Lamentano . 176.

— Lucano . 501.

— Mammolo . 500.

— Molle . 1.

— Palatin . *Voyez* *Ponte-Rotto*.

— *Quattro-Capi* . 353.

— *Rotto* . 351.

Pont Salaro . 187.

— Sixte . 377.

— de la Solfatara de Tivoli . 501.

— Sublicus . 344.

— Triomphal . 390.

Port de Ripa Grande . 357.

— de Ripette . 245.

Porte Angelique . 496.

— Asinaria . 126.

— Capene . *Voyez* St. Sebastien .

— Carmentale . 305.

— du Saint Esprit . 376.

— de St. Jean , jadis Célimontana . 126.

— Labicana . 132.

— Latine . 321.

— St. Laurent jadis *Inter Aggeres* , Collatine , Tiburtine . 138.

— Majeure , jadis Labicana et Prenestina . 131.

— Ostiensis , jadis Trigemine . 399.

— St. Pancrace , jadis Aurélie et Janiculense . 366.

— St. Paul , jadis Ostiense . 399.

— du Peuple , jadis Elaminienne . 3.

— Pie , jadis Nomentana . 173.

— Pinciana . 200.

— Portese , jadis Portuense . 359.

— Prenestine . 132.

— Salara , jadis Colline . 177.

— St. Sébastien , jadis Capene et Appienne . 323.

— Septimienne . 368.

— Trigemine . *Voyez* Ostiensis .

Portique d'Æmilius Lepidus . 344.

— du Forum de Nerva . 241.

— d'Octavie . 302.

— de Scipion Nasica . 35.

— de la place de St. Pierre du Vatican 398.

- Portique de Pompé . 297.
 Prairies de Mutius . 358.
 — de Quintius Cincinnatus . 245.
 Prison d'Appius Claudius . 305.
 — Mamertine ou Tullienne . 72.
Pulchrum litus , ce que c'était . 344. , 352.
 Pyramide de Cajus Cestius . 340.
 Rempart de Servius Tullius . 171.
 Reservoir d'eau des Thermes de Ste. Hélène .
 ^{130.}
 — de Thermes de Titus . 152.
 Riccia , Village . 528.
 Roche Tarpeienne . 63.
Roma Vecchia , ce que c'était . 332.
 Rome carrée de Romulus . VII.
 — appelée *Civita Septicollis* . VII.
 — sa Division en Quartiers . VIII.
 — son Etat présent . IX.
 — ses Portes . VIII.
 Romulus . Fondateur de Rome . VII.
 Rostra . ce que c'était . 81.
 Route de Rome a Tivoli . 499.
 Rue Alexandrine . 238-
 — du Babouin : 205.
 — Condotti . 208.
 — *De Coronari* . 282.
 — Du Cours . 7
 — de la Croix . 206.
 — Felix , 136. 160. 194.
 — Julie . 378. 189.
 — de la Lungara . 368. 377-
 Rue Pie . 173.
 — de Ripette . 6. 242.
 — Scelerata . 158.
 — de la Subnrra . 158.
 — Urbaine . 159. *Voyez Voie* .
 Sacristie de St. Pierre du Vatican . 484.
 Salines anciennes . 345-

Scala Gemoniae . 73.

Scala Xantha , ce que c'était . 83.

Secretarium Senatus , ce que c'était . 75.

Sept Salles , ce que c'était . 152.

Septizonium de Sévère . 315.

Sépulcre , Voyez Tombeau .

Sépulture de Numa Pompilius . où elle était . 363.

Sessorium dit le Temple de Vénus et Cupidon .
128.

Solfatara de Tivoli . 502.

Statue de St. André . I.

— colossale d'Apollon en bronze , dans le
palais des Césars . 94.

— équestre de Domitien . 83.

— équestre de Marc-Aurèle . 39.

— équestre de Trajan . 229.

— de Marphore . 41.

— de Pasquin . 293.

Statues colossales de Castor et Pollux . 38.

— colossales de *Monte-Cavallo* . 215.

Suburra ancienne . 109.

— moderne . 109. 150. 158.

Taberna Meritoria , ce qui c'était . 360.

Tabularium , ce que c'était . 35. 40. 41.

Tapisseries de Raphael . 485.

Temple d'Adrien . 83.

— d'Antonin le Pieux . 16.

— d'Antonin et de Faustine . 84.

— d'Apollon , sur le Palatin . 98.

— de Bacchus à la Cafarella . Voyez des
Camènes .

— de Bellone . 300.

Temple dit da Bramante , à St. Pierre Mon-
torio . 364.

— des Camènes . 332.

— de Castor et Pollux . 82.

— de la Concorde . 69.

— de la Déesse Bonne . 346.

- Temple de Diane . 141.
 — du Dieu Redicule . 335.
 — des Dieux Penates . 84.
 — d'Esculape . 354.
 — de la Fortune , dans le Forum . 68.
 — de la Fortune Muliebre . 126.
 — de la Fortune , à Palestrine . 517.
 — de la Fortune Primogenia . 37.
 — de la Fortune Privée . 37.
 — de la Fortune Virile . 350.
 — d'Hercule . 319.
 — d'Hercule Callaicus . 133.
 — d'Hercule Vainqueur . 347.
 — d'Isis . 252.
 — de Junon Lucine . 143.
 — de Junon Moneta . 37.
 — du Junon Reine , sur l'Aventin . 346.
 — de Jupiter Capitolin , dit aussi de Jupiter
 Optimus Maximus . 36.
 — de Jupiter Feretrius . 37.
 — de Jupiter Licaonius . 355.
 — dit de Jupiter Stator . 87.
 — de Jupiter Tonnant . 67.
 — de Mars *Extramuraneum* . 324.
 — de Minerve . 268.
 — de Minerva Medica . 133.
 — de Nerva . 240.
 — dit de la Paix . 87.
 — de Pallas . 238.
 — dit le Panthéon d'Agrippa . 152.
 — de la Pieté . 305.
 — de la Pudicité Patricienne . 347.
 — de Rémus . 85.
 — de Romulus . 80.
 — de Romulus Quirinus . 160.
 — de Saturne . 83.

- Temple de Sérapis . 252.
 — de la Sibylle , à Tivoli . 511.
 — du Soleil . 232.
 — de la Toux , à Tivoli . 515.
 — de Veiove . 35.
 — de Vénus et Cupidon . 128.
 — de Vénus des jardins Sallustiens . 189.
 — de Vénus et de Rome . 93.
 — de Vesta . 348.
 — de Vesta , dans le *Forum Romanum* . 82.
 — de Vesta , à Tivoli . 510.
 Tepidarium des Thermes de Dioclétien . 164.
 — des Thermes de Ste. Hélène . 130.
 Testaccio , mont . 341.
 Teverone , rivière . 176. 187. 500.
 Théâtre d'Alibert . 206.
 — de Marcellus . 303.
 — de Pompée . 297.
 — Valle . 271.
 Thermes d'Agrippa . 260.
 — d'Agrippa dans la route de Tivoli . 504.
 — d'Alexandre Sévère , Voyez de Néron .
 — de Caracalla . 319.
 — de Constantin le Grand . 219.
 — de Decius . 343.
 — de Diocletien . 166.
 — de Ste. Hélène . 130.
 Thermes de Néron . 272.
 — de Titus . 155.
 Tibre , fleuve . VIII.
 Tivoli , Ville . 510.
 Tombeau d'Adrien . 394.
 — des Affranchis de la Famille d'Auguste . 325.
 — des Affranchis de Live Auguste . 325.
 — des Affranchis de Lucius Arruntius . 195.
 — d'Ascagne , à Albano . 526.

- Tombeau d'Auguste .** 242.
 — de Cajus Cestius . 340.
 — de Cajus Publicius Bibulus . 237.
 — de Cécile Metella . 330.
 — de la Famille Plautia . 503.
 — de la Famille Servilie . 327. 331.
 — de Ste. Hélène . 133.
 — des Horaces et Curiaces , à Albano . 527.
 — de Julie Stemma . 500.
 — de Pompée le Grand . 527.
 — des Scipions . 321.
Tor de' Conti . 241.
Tor Pignattara . 133.
 — de' Schiavi . 138.
 — des Borgiani ; 327.
Tour des Milices . 225.
 — de Néron . 158.
Trastevere . ses anciens habitans . 353.
Triclinium de St. Léon . 125.
Triomphe des Vainqueurs d' armées . 391.
Trophées de Marius . 135.
 — de Marius , au Cspitole . 39.
Vatican , son éthimologie . 393.
Velabrum , ce que c' était . 308.
Vetronius Turinus condamné à mourir dans
 le **Forum de Nerva .** 239.
Vicus Lateritius . 150.
 — Patritius . 158.
Vicus Scélératus . 158.
Villa Adrienne , à Tivoli . 504.
 — Albani . 178.
 — Aldobrandini , à Frascati . 519.
 — Altieri . 136.
 — Barberini . 377.
 — Bolognetti . 173.
 — Borghese . 200.
 — Borghese . à Frascati . 519.
 — Bracciano , à Frascati . 522.

-
- Villa de Cicéron , à Frascati . 521.**
 — **Conti , à Frascati . 522.**
 — **Corsini . 371.**
 — **Corsini hors de la porte St. Pancrace . 366.**
 — **d'Este , à Tivoli . 515.**
 — **Giraud . 366.**
 — **d'Horace . 516.**
 — **Lante . 375.**
 — **Ludovisi . 188.**
 — **Madame . 497.**
 — **de Martial . 372.**
 — **jadis Mattei , à présent du Prince de la Paix . 113.**
 — **de Mécène , à Tivoli . 514.**
 — **Medicis . 199.**
 — **Mellini . 496.**
 — **Miollis . 224.**
 — **Mondragone , à Frascati . 527.**
 — **Nelli , jadis Olgiati . 202.**
 — **Pamfili Doria . 307.**
 — **Patrizi . 173.**
 — **Poniatowski , 3.**
 — **de Pompée le Grand , à Albano . 536.**
 — **du Prince de la Paix . 113.**
 — **de Quintilius Varus , à Tivoli . 514.**
 — **Ruffinella , à Frascati . 520.**
 — **Spada . 99.**
 — **Taverna , à Frascati . 521.**
 — **Torlonia , hors de la porte Pie . 173.**
 — **Torlonia , hors de la porte St. Pancrace . 367.**
Vivarium de Domitien . 115.
Voie Appienne . 34. 323.
 — **Ardeatine . 324.**
 — **Aurélie . 367.**
 — **Collatine . 139.**
 — **Flaminienne . 121.**

Voie Labicane, 131.

—— **Lata**. 21

—— **Latine**. 126. 321.

—— **Prénéstiné**. 131.

—— **Recta**. 978.

—— **Sacrée**. 84.

—— **de la Suburra**. 158.


—— **Tiburtine**. 499. 500.

—— **Valerienne**. 516.

Ursum Pileatum. 136.

Ustrinum des Césars. 244.

CATALOGUE

DES ŒUVRES DU CHEVALIER
 JOSEPH VASI
 ET D'AUTRES AUTEURS

Qui se trouvent à Rome dans la Chalcographie de M. Vasi, rue du Babouin, près de la Place d'Espagne, num. 122.

I. Les plus beaux Monumens de Rome Ancienne et Moderne, ou recueil des morceaux d'antiquités les plus intéressans qui existent, et des plus belles Vues de Rome moderne, en 260 planches, avec leur description historique: ouvrage divisé en dix volumes *in folio*, grand papier Royal. Prix dix sequins.

II. Itinéraire Instructif de Rome, en Langue Italienne; 2. vol. in 12., 1816., orné de 50. planches, broché. Prix quinze paules.

III. Itinéraire Instructif de Rome à Naples, et de ses environs, in 12. en Italien, 1816. avec plusieurs planches, broché. Prix dix paules.

IV. Itinéraire instructif de Rome à Naples, et de ses environs, en Langue Française, 1817. in 12. avec plusieurs planches. Prix dix paules.

V. L'Observateur des beaux Arts à Rome, par Michel-Ange Prunetti; 2. vol. in 12. Prix huit paules.

VI. Description de la Basilique de Saint Pierre au Vatican, et du Musée Pie Clémentin, en Français, in 12., broché. Prix trois paules.

